

BIBLE
DU
CENTENAIRE

BIBLE
DU
CENTENAIRE

BIBLE
DU
CENTENAIRE

BIBLE
DU
CENTENAIRE

I

LA
LOI

II

LES
PROPHÈTES

III

LES
ÉCRITS

IV

NOUVEAU
TESTAMENT

TABLE DES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

(ORDRE DE LA BIBLE HÉBRAÏQUE)

I. — LA LOI

GENÈSE
EXODE
LÉVITIQUE
NUMÉRIQUES
DEUTÉRONOME

II. — LES PROPHÈTES

JOSUE
JUGES
PREMIER LIVRE DE SAMUEL
DEUXIÈME LIVRE DE SAMUEL
PREMIER LIVRE DES ROIS
DEUXIÈME LIVRE DES ROIS
ISAÏE
JÉRÉMIE
ÉZÉCHIEL
OSÉE
JOËL
AMOS
ABDIAS
JONAS
MICHEE
NAHUM
HABACUC
SOPHONIE
AGGÉE
ZACHARIE
MALACHIE

III. — LES ÉCRITS

PSAUMES
PROVERBES
JOB
CANTIQUE DES CANTIQUES
RUTH
LAMENTATIONS
ECCLÉSIASTE
ESTHER
DANIEL
ESDRAS
NÉHÉMIE
PREMIER LIVRE DES CHRONIQUES
DEUXIÈME LIVRE DES CHRONIQUES

L'ANCIEN TESTAMENT

TRADUCTION NOUVELLE

D'APRÈS LES MEILLEURS TEXTES

AVEC

INTRODUCTIONS ET NOTES

TOME I

LA LOI

SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE PARIS

54, RUE DES SAINTS-PÈRES, 54

1911

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE L'OUVRAGE

La Société Biblique de Paris, fondée en 1815, a décidé, à l'occasion de son centenaire, de publier une nouvelle édition des *Saintes Écritures*, où l'on s'efforcera de faire état des progrès de l'étude scientifique de la Bible.

La première partie de cette publication (tomes I, II et III) est consacrée à l'Ancien Testament. Elle comprend : 1^{re} une traduction nouvelle, 2^e des notes ; 3^e des introductions ; 4^e des annotations marginales indiquant les sources des vers bibliques.

1. La TRADITION est basée sur la comparaison des manuscrits romains du *Isis*. Cette méthode a valu depuis longtemps pour le Nouveau Testament. Mais, en ce qui concerne l'Ancien, c'est un peu différent. Ici, nous n'avons pas une version française, mais une traditionnelle (exclusivement), établie par la Rédaction entre le 1^{er} et le 12^{ème} siècle après J.-C. Pour la lecture d'autres lectures du texte, qui, dans les cas, nous ont couvré les leçons meilleures : les Juives, les Targumites, les versions grecques, synagogales ont été soigneusement. Ces diverses sources d'information ont été soigneusement utilisées pour l'établissement de la présente traduction.

Il y a des passages visiblement altérés et dont aucun mot du texte ne permet de rétablir la teneur primitive. On essaye alors de la retrouver au moyen d'une correction conjecturale, quand il y en avait une qui paraissait s'imposer. En cas contraire, les traducteurs ont mis des points de suspension, estimant qu'il est plus honnête d'avouer notre ignorance que de nous exposer à substituer notre pensée à celle des auteurs bibliques.

On a visé à donner une traduction scrupuleusement fidèle. S'est donc gardé d'harmoniser les textes ou d'en déguiser les difficultés. L'autre part, on a fait effort pour conserver la valeur et le mouvement de l'original, afin de permettre au lecteur moderne d'en goûter la saveur antique et d'apprécier la beauté littéraire qui s'y rencontre fréquemment. Pour la même raison, l'on s'est attaché à rendre la pensée des auteurs en français clair et actuel, plutôt qu'à décaquer les mots des phrases des écrivains hébreux.

11. Les voyez forment deux groupes distincts. Le pre-

mier, en caractères plus petits, est celui des notes d'ita-
liques; on y a réuni les indications relatives à l'établisse-
ment du texte : désignation des autorités sur lesquelles on
s'est appuyé quand on s'est écarté du texte traditionnel, tra-
duction littérale de l'hebrieu, quelques variantes importantes.
Les marges seules fournissent les explications

Les notes de la seconde série fournissent les explications indispensables pour dissiper les obscurités de détail ou faire comprendre certains morceaux.

III. Les *introductions* comprennent : 1^o une *introduction générale* résumant l'histoire de la formation du canon de l'Ancien Testament et celle du texte de ce recueil ; 2^o trois *introductions particulières* placées chacune en tête de l'un des trois parties de la Bible hébraïque : la Torah, les Prophètes et les *Ecrits*. On y trouvera, brièvement, l'exposé, ce qu'on sait de plus positif sur l'origine des divers ouvrages cités dans la constitution de chacune de ces sections.

Les livres de l'Ancien Testament sont, dans cet ouvrage, connus dans une de celles qu'a déjà publiées la Société Biblique de Paris, rangés dans l'ordre où ils figurent dans les manuscrits de la Bible hébraïque. Cet ordre a l'avantage de fournir de précieuses indications sur le mode de formation de ce grand sacré et l'âge de certains livres.

IV. Au moyen de LETTRES MISES EN MARGE et de l'emploi de caractères différents, on a distingué les diverses sources utilisées par les redacteurs des livres bibliques, ainsi que les additions qui ont été faites après coup. Ce procédé a l'inconvénient d'obliger à une précision rigoureuse qui ne serait pas de mise partout. Mais il a l'avantage de faire clairement apparaître la physionomie générale de chaque source. Aussi est-il communément adopté dans les publications scientifiques.

Les éditeurs de cette nouvelle traduction espèrent qu'en aidant le lecteur moderne à replacer les antiques auteurs dans le temps, dans le pays, dans le monde spirituel où ils vivaient, ils lui permettront de les comprendre plus exactement et surtout de mieux discerner dans leur œuvre et de s'assimiler plus facilement les trésors éternels de vie spirituelle que ces pages renferment sous des formes qui, à plusieurs égards, nous sont devenues étrangères.

TRANSCRIPTION DE L'HÉBREU

10 Dans les notes critiques :

Consonnes

	a	.. ou ..	é		o		ä
-	d	.	i	ou	d	;	ë
og	e	. ou .	f	ou	ou	v;	ö

* Dans la traduction et les notes explicatives :

Pour les noms propres les plus connus, l'orthographe hébraïque a été maintenue. Pour ceux qui le sont moins, ainsi que les noms communs auxquels il y avait lieu de garder la forme hébraïque (épode, toré, etc.), on a adopté une forme de transcription simplifiée, mais reproduisant plus exactement que la graphie habituelle la prononciation en

hebreu. C'est ainsi qu'on a distingué l'h (qui répond à notre h aspiré) du h (à prononcer comme le ch dur allemand), le k du q (qui avait un son plus dur), l's du c ou ç (le qadé hébreu, beaucoup plus dur). Le ch doit être lu à la française (comme dans chien) et non comme k.

Sur la transcription du nom propre du Dieu d'Israël, *Yahvé*, voy. ci-dessous p. XV.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

FORMATION DU CANON DE L'ANCIEN TESTAMENT

1. La notion de canonicité.

Quand, comment et pourquoi ont été choisis, au milieu d'une littérature que nous savons avoir été beaucoup plus vaste, les ouvrages qui constituent la Bible hébraïque ou, comme on dit aussi, le canon de l'Ancien Testament ?

Par « canou », la dogmatique chrétienne entend une liste d'écrits reconnus par une communauté religieuse comme divinement inspirés et donnant la règle de sa foi et de sa vie. Le terme de canou est un mot grec, dérivé lui-même du sémitique *qane*, « roseau », « canne ». En grec il pouvait désigner une tige de bois (Homère, *Iliade*, VIII, 193; XIII, 407), une règle de charpentier (Ex. 40, 3), au figuré une norme (Cicéron; Gal. 6, 16; 2 Cor. 10, 11, v. 12; Joseph. *C. Ap.*, II, 17). Au sens technique de liste d'écrits normatifs, il n'apparaît que dans la langue ecclésiastique chrétienne du IV^e siècle.

Les Juifs n'avaient pas de tenue correspondant
 exactement à celle de canon et de « canonicque »,
 Quand les rabbins discutaient pour savoir si tel ou
 livre fait ou ne fait pas partie de ce que nous appelons
 le canon, si se demandaient si cet ouvrage souille
 ou ne souille pas les mains. Un livre « canonicque »
 souille les mains, ce qui veut dire qu'après l'avoir
 touché, on doit se laver les mains, non pas, bien
 entendu, que le volume soit impur, mais parce qu'il
 est sacré et qu'en touchant ensuite les objets profanes
 on risquerait d'amener un contact involontaire effluves
 sacrés et éléments profanes, c'est-à-dire une profanation.
 Pour la même raison le prêtre catholique se rince
 les doigts non « enlèvement avant de célébrer la messe,
 mais aussi après avoir touché les espèces saintes, Bref,
 il s'agitait, pour les docteurs juifs, de savoir si le livre
 en question était sacré ou non.

11. Répartition des livres canoniques de l'Ancien Testament.
Leurs noms et leur nombre.

Les écrivains rabbiniques sont unanimes à répartir les écrits sacrés de la Bible hébraïque en trois classes : la Loi (*torà*), les PROPHÉTES (*nebi'im*) et les ECRITS (*ketouvim*). Cette division se retrouve dans tous les manuscrits hébreux actuellement existants qui donnent l'Ancien Testament au complet (les plus anciens ne remontent qu'au 10^e siècle de notre ère).

La Loi comprend cinq livres, que nous designons l'ordinaire par les titres grecs qu'ils portent dans la version dite a des Septante a : GENÈSE, EXODE, LÉVITIQUE, NOMBRES, DEUTÉRONOME.

La deuxième classe, celle des *Prophètes*, est naturellement en deux groupes : quatre livres historiques, *Josué, Juges, Samuel* et *Roüses* des deux derniers étant comptés chacun pour un seul livre), et quatre livres prophétiques, *Esaié, Jérémie, Ezéchiel* et *Les prophètes*, c'est-à-dire les douze « petits prophètes ». La collection d'écrits plus courts comptée pour un seul livre. On appelle d'ordinaire ces deux groupes « premiers prophètes » et « derniers prophètes ». Cette désignation comode n'est pas ancienne. Elle remonte à l'éditeur Israëel Nathan ben Samuel, qui employa ces termes parce qu'il n'imprima et ne publia les quatre derniers livres (à Pesaro, en 1515). Que plusieurs années après les quatre premiers (à Soncino, en 1455) ? Dans le talmud comme dans la Bible l'expression « premiers prophètes » n'a que des implications antérieures à l'exil, par opposition à ceux qui parurent après le retour (Zach. I, 4).

La troisième classe, celle des **ECRITS**, comprend :
1° trois grands livres poétiques, **PSAUMES**, **PROVERBES**
et **JOB** ; — 2° les « cinq rouleaux », c'est-à-dire cinq
petits livres les chacun à l'une des fêtes de l'année
juive : le **CANTIQUE** des **CANTIQUES** à la **Pâque**, parce
que l'ouvrage était interprété allégoriquement comme
se rapportant à la sortie d'Égypte ; **RUTH**, à la fête des
Semaines, c'est-à-dire à celle qui se célèbre à la fin des
centaines de la moisson ; les **LAMENTATIONS**, le 9 ab,
anniversaire — conventionnel — de la destruction du
Temple ; les **ECCLÉSIASTES** (en hébreu **QOLHET**), à la fête
joyeuse des **Tabernacles** parce que cet ouvrage recom-
mande de manger, de boire et de jouir de la vie en sa-
vouissant du Créateur ; enfin **ESTHER**, à la fête des
Poirins, dont ce livre explique l'origine et recommande
la célébration ; — 3° les « **ECRITS** » comprennent encore
les trois livres de **DANIEL**, d'**ESDRAS**-**NÉHEMIE** (comptés
pour un seul ouvrage) et des **CHRONIQUES** (de même).

La Bible hébraïque, telle que la donnent les manuscrits, comprend ainsi 24 livres. Ce total est enroulé pour la première fois dans le 4^e livre d'Isaïas, apocalypse écrite vers 96 après J.-C. (II, 1-2). C'est aussi celui qu'indiquent le talmud et le midrach. Selon Jérôme (IV-V^e siècle) « certains Juifs seulement comptaient ainsi.

1. *L. Lucien Toulmonet*, Paris, 1900.

1. Pour plus de détail, voy. ci-dessous p. XII.

2. Cf. Meyer Lambert, *Revue des Études juives*, LXVI, n° 131, p. 136-138.

Il y avait, en effet, une autre manière de calculer selon laquelle le recueil sacré contenait 22 livres. C'est celle à laquelle se rangeait Joseph (C. Ap., I, 8), vers la fin du 1^{er} siècle de notre ère. On peut se demander, dans son cas, si de son temps et dans son milieu on n'exclut pas deux des livres qui figurent actuellement au canon, le Cantique et l'Ecclésiaste, dont le caractère sacré était alors très discuté. Mais, lorsque ces deux ouvrages furent définitivement reconnus par les Juifs maintiennent le total de 22, en ajoutant le rouleau de Ruth au livre des Juges et les Lamentations à celui de Jérémie.

III. Ordre des livres.

Sur l'ordre dans lequel devaient être rangés les écrits sacrés il régna longtemps une grande variété d'opinions. Cela se conçoit, puisque encore au 1^{er} et au 2^e siècle de notre ère, beaucoup de Juifs donnaient qu'il fut permis de copier plusieurs de ces livres sur un même rouleau, ou dans un même codex. C'est l'autorité de Rabbi qui, vers l'an 200, fit triompher l'usage contraire. On eut pendant des siècles, autant de manuscrits différents que de livres et chacun pouvait, naturellement, les ranger à sa guise.

Le plus ancien passage du Talmud qui traite de l'origine des Écritures, Baba Bathra 14^b-15 (antérieur à 150 après J.-C.), donne l'ordre suivant : Pent.; Jos.; Sam.; Rois; Jér.; Ez.; Es.; les XII; Ruth; Ps.; Job; Prov.; Eccl.; Cant.; Lam.; Dan.; Esther; Esdr.; Chron.

Jérôme, dans le *Prologus galeatus* (vers 400), indique comme étant celui des Juifs un classement un peu différent : Pent.; Jos.; Juges, Ruth, Sam.; Rois; Es.; Jér.; Ez.; les XII; Job; Ps.; Prov.; Eccl.; Cant.; Dan.; Chron.; Esdr.; Esther les Lamentations étant jointes à Jérémie).

Mélon de Sardes et Origène rapportent des énumérations encore divergentes, qu'ils disent avoir été établies après enquête auprès des Juifs et qui se rapprochent de l'ordre alexandrin, — lequel devint celui des Bibles latines et modernes, — en ce qu'elles intercalent Ps., Prov., Eccl., Cant. et — du moins selon Mélon — Job avant les prophètes, ce qui, étant données les idées du temps, pouvait paraître plus conforme à la chronologie.

IV. La mode de formation du canon de l'Ancien Testament.

Il paraît contraire aux données formelles des témoignages anciens de supposer que les écrits bibliques, aussitôt composés, venaient s'ajouter à une bibliothèque sainte formée des ouvrages aujourd'hui canoniques qui avaient été rédigés antérieurement. Aucun écrivain antérieur au 1^{er} siècle avant J.-C., ne fait allusion à l'existence d'un recueil d'ouvrages qui ferait pour lui autorité. La première mention de ce genre se trouve dans le livre de Daniel, écrit en 163 : il y est dit (9, 2) que le héros « remaniera dans les livres » un certain oracle adressé à Jérémie. Encore peut-on se

demander si l'expression « les livres » signifie ici les livres sacrés en général ou, ce qui est plus probable, les livres des prophètes ou même seulement les œuvres de Jérémie.

Selon une autre conception, qui a eu son heure de gloire et qui a reparu récemment sous une forme nouvelle, la liste des livres canoniques de l'Ancien Testament a été dressée d'un coup, en une fois. On attribuerait ment à Esdras, à Néhémie ou à Malachie, — notamment à Esdras, à Néhémie ou à Malachie, — la tâche, ceux qu'on appelait « les hommes de la grande synagogue ».

Sous aucune de ces formes, l'hypothèse n'est soutenable. Les textes sur lesquels on s'est appuyé pour prêter pareil rôle à Esdras parlent d'Esdras, du chose (2 Macc. 2, 13; 1 Esdr. 11, 4-6); ils sont, du reste, tardifs et manifestement légendaires; le 4^e livre d'Esdras, par exemple, ayant été détruits par les Romains le canon hébreu ayant été détruits par les Chaldéens, se trouve la reconstitution de mémoire, miraculeusement et les dicta en 40 jours, ainsi que 70 autres commentateurs et les dicta en 40 jours, ainsi que 70 autres commentateurs. Quant au collège des « hommes de la grande synagogue », Vitranga (1659-1722) et Kuenen, en 1876-1877, ont démontré que c'est une fiction rabbinique récente échafaudée sur le récit biblique parlant d'une grande assemblée réunie par Esdras à la porte des Eaux pour entendre la lecture de la loi (Néh. 8-9).

Ni Esdras ni aucun de ses contemporains n'ont pu dresser la liste du canon de l'Ancien Testament pour la simple raison que beaucoup des ouvrages entrés dans la Bible hébraïque n'étaient pas encore écrits de leur temps, par exemple le Cantique des cantiques et le livre de Daniel, qui renferment des mots grecs, l'Ecclésiaste, dont la langue est très tardive, le grand ouvrage Chroniques-Esdras-Néhémie, qui suit les événements jusqu'au temps d'Alexandre le Grand.

La thèse selon laquelle le canon de l'Ancien Testament aurait été formé d'un coup a été reprise récemment sous une forme beaucoup plus acceptable. L'idée de la constitution d'un bloc de livres faisant seuls autorité serait née à la fin du 1^{er} siècle avant J.-C., par opposition à la littérature apocryphique. Avant cette date il n'y aurait eu que de petites collections plus ou moins vénérées, mais non canoniques. La liste des ouvrages reconnus normatifs aurait été dressée entre la fin du 1^{er} siècle et les environs de l'an 100 après J.-C., époque où les rabbins arrivèrent, en effet, à un accord à peu près définitif sur la question.

Cette hypothèse ne rend pas compte d'une façon pleinement satisfaisante du fait que nous avons signalé : la répartition des livres de la Bible hébraïque en trois collections de dignité décroissante : la Loi, les Prophètes et les Écrits. Si la liste des ouvrages canoniques avait été dressée d'un coup, pourquoi aurait-on rangé le livre de Daniel dans la troisième partie et non dans la seconde, à côté des autres écrits « prophétiques » ? Pourquoi aurait-on relégué les livres des Chroniques, d'Esdras-Néhémie, de Ruth, d'Esther, parmi les « Écrits », au lieu de les rapprocher des livres simi-

laires des Juges, de Samuel et des Rois ? On répond que, dès avant la fin du 1^{er} siècle avant J.-C., la loi, d'une part, « les prophètes », d'autre, formaient des collections relativement arrêtées. Mais pourquoi refuser à ces collections antérieures le qualificatif de « canoniques » ? Sans doute le texte n'en était-il pas encore rigoureusement fixé ; mais ce ne fut le cas pour l'Ancien Testament tout entier que depuis le 1^{er} siècle après J.-C. et pour le Nouveau Testament la rigidité absolue est loin encore aujourd'hui d'être établie. A la fin du 1^{er} siècle avant notre ère la liste des livres qui composaient la loi d'une part, les prophètes de l'autre était arrêtée, et ces écrits faisaient certainement autorité : le concept du canon était donc, semble-t-il, déjà né. Il est difficile, du reste, de croire que la tendance antipapale ait été la cause déterminante de cette création ; pourquoi, en ce cas, aurait-on admis dans le recueil l'apocryphe de Daniel ?

Il est donc beaucoup plus vraisemblable que le canon de l'Ancien Testament a été constitué progressivement et que la formation de chacune des trois parties de la Bible hébraïque a marqué l'une des étapes d'un travail séculaire.

V. Première étape de la formation du canon de l'Ancien Testament. Constitution de la loi.

On peut assigner pour point de départ à la constitution de la Bible hébraïque la date de 622 avant J.-C. La réforme opérée cette année-là par le roi Josias fut, on le sait, provoquée, d'après 2 Rois 22-23, par la découverte dans le Temple d'un livre de loi. Ce livre, comme l'on reconnaît déjà plusieurs Pères et docteurs de l'Eglise, nous a été conservé dans le Deutéronome, dont il forme le fond. A partir de ce moment le peuple d'Israël possédait un ouvrage considéré comme l'expression totale et suffisante de la volonté de Yahvé : il ne fallait ni ajouter aux commandements qu'il contient, rien en retrancher (Deut. 4, 2; 13, 1); les Israélites seront tenus pour justes devant Dieu, pour sages et intelligents devant les peuples s'ils pratiquent avec soin toute cette loi (6, 1; 4, 6).

A ce livre de loi vint s'ajouter plus tard d'autres lois, tenues également pour divines, notamment la grande législation sacerdotale qu'Esdras fit reconnaître comme normative par la communauté juive de Jérusalem à l'assemblée de la porte des Eaux (entre 441 et 395).

Ces diverses lois et d'autres, plus récentes encore, furent successivement incorporées au recueil classique des traditions nationales qui s'était formé en Juda aux 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e siècles. Ainsi se trouva constitué le Pentateuque. On conçoit que l'autorité sacrée dont les parties législatives de l'ouvrage étaient revêtues en vertu de leur nature même se soit rapidement étendue au recueil tout entier.

Le Pentateuque était, en tout cas, tenu pour Écriture Sainte avant que se produisît la rupture définitive entre Juifs et Samaritains, puisque ces derniers, en dépit de leurs préventions contre la confession rivale, conti-

nuèrent cependant à vénérer le Pentateuque comme norme de leur foi. Malheureusement la date de ce schisme est très mal assurée. Il y a des raisons de la placer vers l'époque d'Alexandre le Grand († 323); mais peut-être n'est-elle rien que pure hypothèse.

En dépit du caractère sacré reconnu ainsi à la loi dès le 1^{er} siècle probablement, le texte de ces livres continua de rester flottant sur certains points. Ainsi les ch. 33-40 de l'Exode se présentent dans la version grecque sous une forme plus courte que dans l'édition massorétique et dans un autre ordre. De la chronologie de la Genèse, en particulier de celle des patriarches entre Adam et le déluge, il circulait trois recensions différentes, attestées l'une par le texte massorétique, la seconde par la version grecque dite des Septante, la troisième par le Pentateuque samaritan et par divers écrits juifs du 1^{er} siècle avant J.-C., comme le livre des Jubilés, le plus ancien commentaire de la Genèse.

VI. Deuxième étape. Formation du canon des prophètes.

À côté de la loi, il y avait deux groupes d'écrits qui constituaient pour le judaïsme, après le retour de l'exil, des sources d'édification hautement appréciées : les oracles des prophètes et la partie du grand recueil des traditions nationales qui faisait suite à l'histoire des origines et à la biographie de Moïse (entrées dans le Pentateuque) et qui forme les livres actuels de Josue, des Juges, de Samuel et des Rois.

On méditait sur les déclarations des anciens prophètes, non seulement parce que, manant de Yahvé, elles avaient de fondation un caractère sacré, mais parce qu'on trouvait dans l'accomplissement des anciennes prédictions le gage de la réalisation des promesses nouvelles (Es. 40, 5; 41, 26; 44, 1; 45, 20; 46, 10; 48, 1) et qu'on pensait découvrir dans ces vieilles pages quantité de révélations, non encore réalisées, sur l'avenir (Es. 38, 17; Zach. 1, 4; 7, 4). Les derniers en date des prophètes, eux-mêmes, Jérémie (28, 9), Ezechiel, le Second Esaié, Zacharie, réfléchissaient déjà sur les textes de leurs devanciers.

Quant aux livres relatant l'ancienne histoire d'Israël, revus, comme ils l'avaient tous été, par des rédacteurs animés de l'esprit du Deutéronome, ils donnaient une interprétation religieuse des destins de la nation conforme aux enseignements des prophètes. Si le judaïsme étendit à ces livres narratifs la qualification générale de « prophètes », c'est principalement en vertu d'une théorie explicitement formulée par Josèphe et précisée dans les écrits talmudiques, mais qui était déjà courante au temps de l'auteur des Chroniques (1^{er}-2^e siècle), celle d'après laquelle le récit des événements de l'histoire nationale avait été rédigé à chaque époque par un prophète contemporain de ces faits. C'est au nom de cette théorie que le rédacteur des Chroniques renvoie, pour diverses périodes, aux livres de Nathan, de Jehu et d'Isaïe « dans le livre des rois d'Israël et de Juda » c'est-à-dire aux chapitres de ce grand ouvrage rédigés, selon lui, par le prophète en question. On s'explique dès lors qu'à un certain moment on ait

1. Voy. ci-dessous p. XXVI.

2. Voy. p. XXVII.

3. Voy. p. XXVII.

épreuve le besoin de réunir en un groupe défini les écrits historiques et prophétiques d'un tel paraisant légitime de tirer des enseignements divins sur le passé, sur le devoir présent et sur l'avenir.

Jésus, fils de Sirach, l'auteur de l'*Ecclésiastique*, Jésus, fils de Sirach, ennuiera, dans sa qui ceintait vers 150 avant J.-C., ennuiera, dans sa revue des hommes illustres d'Israël, Esau, Jérémie, Ézechiel et les douze prophètes » (19, 16). Il ressort de ce passage qu'au temps du Siracide douze petits écrits prophétiques ou (comme le livre de Jonas) relatifs aux prophètes — évidemment ceux qui figurent dans la Bible — avaient été regroupés dans un recueil unique. D'autre part, la façon dont le même auteur parle d'Isaïe montre que les oracles, prouvés, anonymes, que nous désignons par les termes de « Second » et de « Troisième Esai » (Es. 40-55) et 56-66) étaient déjà attribués au prophète du VIII^e siècle et, sans nul doute, adjoints à l'ouvrage qui porte son nom.

Les quatre livres qui représentent le prophétisme dans la Bible hébraïque, étaient donc déjà formés — au moins pour l'essentiel — et étaient sans doute regardés comme l'expression classique de la révélation prophétique en Israël.

Toutefois, on n'attribuait pas encore à leurs auteurs, comme on le fera plus tard, le monopole de l'inspiration : car le Siracide dit de lui-même, bien qu'il se compare modestement à un canal dérivé du fleuve de la Loi : « Je répandrai mon enseignement comme une prophétie et le léguerai aux générations futures » (24, 30, 31). A la même époque, l'auteur des Chroniques, tout en suivant pas à pas les livres de Samuel et des Rois, se permit souvent de corriger leurs dires.

La constitution des écrits prophétiques en un bloc à part était beaucoup plus avancée au temps où fut composée le livre de Daniel (165), puisque c'est, semble-t-il, ce bloc qui est désigné par l'expression « les livres » (9, 21). À l'époque des persécutions sévères (175-165), la plupart des Juifs étaient convaincus que l'ère de l'inspiration était close, au moins provisoirement : « il n'y a plus de prophètes » (Ps. 74, 1; 1 Mac. 4, 4; cf. Zach. 13, 2-6). Quand un croyant pensait avoir un message divin à apporter, il ne le présentait plus sous son propre nom, mais plaçait son « apocalypse » c'est-à-dire sa « révélation », sous le patronage de quelque personnage des temps où il y avait des inspirés, Énoch, Moïse, les douze patriarches, etc.

La deuxième collection de la Bible hébraïque a donc dû parvenir à la dignité canonique entre l'époque où écrivait le Chroniqueur (250-190) et celle de l'auteur de Dan. 1, 165. Ce dernier livre, si apprécié qu'il fut, ne put être adjoint à la liste, déjà arrêtée, des « prophètes ».

VII. Troisième étape. Formation du canon des Écrits.

Les peuples du Siracide, qui, arrivés en Égypte en 187 avant J.-C., trahirent en grec l'œuvre de son grand-père, parle à trois reprises, dans sa préface, des « sages » qui ont valu à Israël un renom de sagesse : il les appelle « la loi, les prophètes » et les autres livres qui les ont suivis, puis « la loi, les prophètes et les

autres livres des pères », enfin « la loi, les prophètes et les autres livres ». Il nous apprend incidemment que ces ouvrages étaient déjà, de son temps, traduits en grec. Il y avait donc, vers la fin du III^e siècle, à côté de deux collections nettement définies, la loi et les prophètes, un troisième groupe, qui devait être formé d'éléments de nature diverse puisqu'il n'avait pas trouvé de nom qui put les caractériser tous. C'était le troisième « canon » de la Bible hébraïque, qui continuait à se constituer.

Il est à présumer que le moyen de cristallisation de cette nouvelle série a été le livre des Psalms, qui était le recueil de cantiques de la communauté Jérusalemite. Déjà dans 1 Mac. 7, 17 (écrit vers l'an 100 avant J.-C.) un passage du Ps. 79 (13, 2-6) est cité comme parole de l'Écriture. L'ensemble de la Bible est appelé, dans un texte du Nouveau Testament, « la loi, les prophètes et les psalms » (Luc 24, 44) et dans le *De Vita contemplativa* attribué à Philon, « les lois, les oracles des prophètes et les hymnes ».

Mais sur le contenu de la nouvelle collection, des divergences d'opinion persistèrent longtemps. Encore au I^{er} siècle de notre ère il y avait des rabbins qui estimaient que le « canon » des cantiques ne souffrait pas les mains ; d'autres disaient cela de l'*Ecclésiaste* ; d'autres encore ne reconnaissaient de caractère sacré ni à l'un ni à l'autre de ces deux volumes. A un synode tenu à Jamnia vers 90 après J.-C., les rabbins déclarèrent à la majorité que les deux livres souillaient les mains. Mais les doutes persistèrent évidemment, car, un demi-siècle plus tard, Rabbi Aqiba († 135) crut devoir faire une apologie dithyrambique du *Cantique*, déclarant que « le monde entier ne vaut pas le jour où il a reçu ce livre ; tous les Écrits sont saints, mais le *Cantique* des cantiques est très saint ».

La présence du livre d'Esther parmi les écrits sacrés suscita encore les objections de certains rabbins au III^e siècle.

Ce n'est donc qu'un siècle au moins après l'époque chrétienne que le canon de la Bible hébraïque fut arrêté par les autorités juives de Palestine au total de 24 livres.

Au temps de Jésus et des auteurs du Nouveau Testament, au contraire, les frontières de la littérature sacrée étaient encore un peu flottantes. C'est sans doute pour cela que le *Cantique*, l'*Ecclésiaste*, Esther et sont jamais cités dans le Nouveau Testament, tandis que des passages du livre d'Hénoch et de l'Apocalypse d'Élie y sont reproduits à titre d'écritures inspirées (Jude 1-13; 1 Cor. 2, 9 et peut-être 1 Ph. 3, 14).

Joseph, vers le même temps, fixe à 22 le nombre des livres bibliques ; et la façon dont il caractérise les trois groupes entre lesquels il les répartit suggère qu'il ne comptait parmi eux ni le *Cantique* ni l'*Ecclésiaste* ; le *Cantique*, notamment, ne rentre ni dans les 5 livres de Moïse, ni dans les 13 qui renferment le récit des événements consignés par les prophètes, ni dans les 4 volumes « d'hymnes à Dieu et de maximes sur la vie ».

Le même historien nous renseigne sur les critères auxquels les théologiens juifs avaient recourus pour discerner les écrits canoniques des autres. Ce qui distingue les livres dignes de foi et tenus pour révéla-

FORMATION DU CANON DE L'ANCIEN TESTAMENT

tion divine, déclare-t-il, c'est qu'ils ont été écrits par des prophètes au temps où ceux-ci formaient une « succession sacrée », c'est-à-dire « jusqu'à la venue d'Artaxerxès » (époque de Malachie, d'Esdras et de Néhémie). C'est en vertu de ces principes que les rabbins ont exclu un ouvrage très orthodoxe comme la Sagesse de Jésus fils de Sirach, tandis qu'ils admettaient le livre de Job, l'*Ecclésiaste* et le *Cantique*, qui passaient pour provenir le premier de l'époque patriarcale, les deux autres de Salomon, c'est-à-dire tous trois de l'âge où l'inspiration régnait en Israël.

Ajoutons qu'en fait ce ne sont pas les rabbins qui ont pris l'initiative d'introduire tel ou tel livre, et non d'autres, dans la collection des écrits bibliques. C'est la piété juive qui, par un consensus général, avait d'elle-même et comme d'instinct distingué de tous les autres les ouvrages qui elle trouvait le plus d'édification. Les docteurs n'ont guère eu à se prononcer que sur quelques livres qui n'étaient pas unanimement appréciés : c'est à eux à seulement qu'il s'agit d'appliquer les critères, historiquement assez constants, que nous venons de rappeler (origine prophétique et antérieure).

VIII. La Bible des Juifs alexandrins.

Les manuscrits de la traduction grecque de l'Ancien Testament qui sont parvenus jusqu'à nous énumèrent tous de copistes chrétiens. Mais ce ne sont évidemment pas des adeptes de la foi nouvelle qui ont constitué la bibliothèque sacrée telle que la tiennent ces manuscrits : on n'y rencontre pas une page qui ne soit d'inspiration spécifiquement juive. Il n'y a donc pas lieu, semble-t-il, de douter, comme on l'a fait, que ces manuscrits ne reproduisent la Bible telle qu'elle avait cours chez les Juifs dispersés dans le monde hellénique, spécialement ceux d'Égypte.

Il ressort de là que les Juifs hellénistes différaient de leurs coreligionnaires de Palestine sur la question des Écritures saintes, 1^o en ce qu'ils adjoignaient aux livres qui finirent par être adoptés dans la Bible hébraïque un grand nombre d'autres ouvrages qu'ils jugeaient édifiants, ceux que les protestants appelleront « les apocryphes de l'Ancien Testament » et que certains catholiques qualifieront de « deutérocanoniques » ; 2^o en ce qu'ils ne maintinrent pas la barrière entre les « prophètes » et les « Écrits », ni par conséquent, la répartition hiérarchique des Écritures saintes en trois collections. Pour eux la Loi reste hors de pair (c'est le seul groupe d'écrits sacrés que commente Philon) ; mais ils n'éprouvèrent aucun scrupule à classer les autres livres par ordre de matières, mettant ensemble tous les écrits historiques — plaçant, par exemple, Ruth à la suite des Juges et les Chroniques, Esdras, Néhémie et Esther après les Rois, — classant Daniel parmi les prophètes après Ézechiel, insérant l'*Ecclésiaste*, la Sagesse de Salomon et celle de Jésus fils de Sirach (l'*Ecclésiastique*) au voisinage des Proverbes et de Job. Seuls les livres des Maccabées forment, en général, une sorte d'appendice.

C'est cet ordre qui a été suivi — avec quelques variantes — dans la Bible latine et dans presque toutes les versions modernes, sauf que les Bibles protestantes rejettent d'abord les « apocryphes » ou apocryphes, puis, au XIX^e siècle, les excluent totalement du recueil sacré.

IX. L'Ancien Testament des Églises chrétiennes.

L'Église chrétienne, abstraction faite de quelques sectes gnostiques, a estimé qu'elle n'avait ni à refaire ni même à réviser le travail des scribes juifs : elle a accepté le recueil établi par les représentants antérieurs du peuple « auquel ont été confiés les oracles de Dieu » (Rom. 3, 2). Les chrétiens s'attachèrent seulement à prouver que ces Écritures juives rendent témoignage au Christ Jésus et que, entendues spirituellement, elles constituent même proprement un livre chrétien.

Il n'y eut quelques velléités de réformer le jugement des rabbins qu'en ce qui concerne le livre d'Esther : Méliton de Sardes (172) et Grégoire de Nazianze l'exclurent par prudence. Athanasie le range dans la même catégorie que Judith et Tobit. Aurélien Pore ne l'a commenté. L'auteur du « A mon avis le livre d'Esther, quoiqu'on le place dans le canon, est plus digne qu'aucun autre de n'y pas figurer » : Géraldus, toutefois, sont restés isolés et sans effet pratique.

La question qui s'est, au contraire, posée tout de suite fut de savoir laquelle des deux Bibles juives ferait autorité dans l'Église : celle des Juifs alexandrins ou l'autre, celle en possession d'Élat, puisque c'était la tradition d'un des septante qui se trouvait entre les mains de tous les chrétiens parlant grec. Celle des Juifs de la Palestine avait le prestige que lui conférait l'approbation des autorités officielles, du peuple de l'ancienne alliance. On peut dire que la question n'est pas encore définitivement tranchée.

Les Pères et autres écrivains chrétiens des quatre premiers siècles citent comme Écritures saintes et respectent comme antérieures, non seulement les ouvrages qui ne figurent que dans les manuscrits de la Bible grecque, mais aussi d'autres écrits juifs ou romains, notamment le 4^e livre d'Esdras et le livre d'Hénoch. Cependant, quand ils ont à définir théologiquement le canon des Écritures, ils ne nomment que les livres de la Bible hébraïque. Ainsi font Méliton de Sardes († 172), Origène, le synode de Laodicée (343), Athanasie, Cyrille de Jérusalem, Grégoire de Nazianze, Epiphane, etc. Lorsqu'on veut préciser la place à faire à ces écrits spéciaux à la Bible grecque, on les qualifie d'*anagignosken* ou d'*anagignosken* : c'est-à-dire d'ouvrages « à lire » ou de livres « ecclésiastiques », c'est-à-dire adjuvés à la lecture publique dans les Églises. Le second de ces noms est resté à l'un de ces ouvrages, celui du Siracide, qui est appelé dans la Vulgate *Ecclésiastique*, le 4^e livre ecclésiastique « par excellence ».

Jérôme, au contraire, déclare que tout ce qui existe comme « écriture » — en dehors de la Bible

1. Ainsi E. Rostand, *Revue des Sciences religieuses*, X (1930), p. 154-171; Auguste Lecoul, *Introduction à la dogmatique réformée*, II, Paris, 1888, p. 24-27.

2. Joseph suit, sur ce point, la coutume alexandrine (I. Ap., 1, 5).

L'ancien Testament.

Les Réformateurs en revinrent à l'attitude de largeur relative, également distante des deux extrêmes, Luther étant cet écho de l'Église des premiers siècles, Luther (traduisit les « agnoscōmōnes » et les imprima, dans sa version de la Bible, à la suite des écrits de l'Ancien Testament hébraïque, avec ce titre significatif : les « Apocryphes », c'est-à-dire livres qui ne doivent pas être mis sur le même pied que la Sainte Écriture, mais qui sont pourtant utiles à lire ». C'était très exactement le point de vue de toutes les Églises issues de la Réforme. Il est énoncé expressément dans plusieurs de leurs confessions de foi (la confession de la Rochelle, les ardoles de l'Église anglicane). Les Bibles protestantes

l'Attitude des protestants contre le développement que la doctrine de l'inspiration littérale prit alors sous l'influence du Réveil. La Société Biblique Britannique et étrangère a pour principe de n'imprimer et de ne distribuer que des Bibles sans apocryphes. Les Églises protestantes de France opposées à cet énoncé ont une longue résistance¹, estimant que l'exclusion radicale d'ouvrages dont la piété chrétienne s'est nourrie pendant tant de siècles faisait perdre aux lecteurs de la Bible quantité de trésors précieux. La Société Biblique de Paris a essayé de remédier à cet apauvrissement spirituel en publiant une traduction des Apocryphes de l'Ancien Testament, sans fournir un volume à part, distinct de la Bible proprement dite².

Amaviv' siècle avant notre ère, les prêtres cananéens de Palestine se servaient, pour leur correspondance officielle, de l'acrophone (l'adjectif des Sinites de Babiloyne), qu'ils écrivaient au moyen des caractères cunéiformes (du syllabaire mésopotamien). Au vi^e siècle environ, à l'époque de la conquête assyrienne, quelques contrats paléstinéens furent également rédigés dans la langue et avec l'écriture des vainqueurs. En conséquence Hugo Winckler et Edouard Naville ont soutenu que les livres de l'Ancien Testament, jusqu'à un vi^e siècle au moins, furent rédigés, eux aussi, en babiloyne ou écrits en cunéiformes. Les textes de ces livres que nous possédons en hébreu ne seraient que des traductions.

continue d'être employée sur les monnaies jusqu'au II^e siècle après J.-C. Les premières inscriptions connues en hébreu « carré » sont l'une de 176 avant J.-C. (Araç el-Emir), une autre du I^{er} siècle avant notre ère (tombeau des Bené Hezir, dit de S. Jacques). Nous ne savons quand on commença à copier la *toré* avec les nouveaux caractères. Cet usage était, en tous cas, courant au temps de Jésus; car c'est en hébreu « carré » que la lettre *ru* (rua, yod) est la plus petite de l'alphabet (Né 5, iv).

1^{er} Dans l'hébreu ancien, comme dans l'hébreu araméen et dans la plupart des autres sémitiques, on ne notait que les consonnes. Ainsi pouvait-on, dans bien des cas, hésiter sur le prononciation et, par conséquent, sur le sens que l'auteur avait en vue. Le même texte (Gen. 47) se pouvait être compris : « Et Israël se prosterna au chevet de [son] lit (*mita*) » c'est la lecture masorétique ; ou « Et Israël alors au haut de [son] litation (*mita*) » ainsi ont lu la Septante, suivis par l'auteur d'Hebr. 11, 21. On a pu aussi lire : « Et Israël se prosterna sur le lit » ; Et l'auteur des *Logia* (*Logia* = *Logos*) ont pu omettre de préciser « (mass) », ou : « Et Israël assis (*siyab*) après d'eux » des animaux sacrifiés (*Siyl*).

2° Si les mots étaient souvent séparés par un point, un trait vertical ou un blanc — notamment dans les inscriptions monumentales et dans les textes soignés, — ce n'était pas toujours le cas dans l'écriture courante; de là les mauvais coupures entre les mots, voire entre les phrases, adoptées par les massorettes et les anciens traducteurs¹.

on voulait faire des caquets (Ex. 28, 3, 11 etc); on gravait sur des plaques d'or (Ex. 28, 36). On connaissait l'usage des tablettes de plomb sur lesquelles on écrivait avec un bunn de fer (Job 19, 24). Les tablettes d'argile, si usitées en Mésopotamie et dans la Phénicie du Nord, ne paraissent qu'avoir été employées que pour les documents en babylonien ⁴ et pour les dessins (Ez. 4, 1).

(L2, 7, 10). On écrivait, avec un roseau taillé au canif et de l'encre, soit sur un livret formé de deux feuilles de bois reliés par une charnière, soit sur des pierres enduites de cire (Deut. 27, 3), soit sur des *ostraca*, c'est-à-dire sur des tessons de pots cassés (pour la correspondance courante et les comptes), soit, plus fréquemment encore, sur des rouleaux de papyrus: dès le III^e siècle avant J.-C., Oenon Amon parle de 500 de ces rouleaux importés d'Égypte à Byblos. On se servait probablement aussi de bandes de cuir; mais le parchemin proprement dit, lame de cuir très mince et polie, mentionnée par l'épître d'Aristote (I, m) et par Joseph (A. J., XII, 2, ii, m), ne fut usitée que depuis 200 environ.

Un peu plus tard, au *xiii^e* siècle très probablement, apparaît à Byblos (Phénicie centrale), sur le tombeau d'Ahiram, une autre écriture alphabétique, dérivée apparemment de celle du Sinaï et, par elle, des hiéroglyphes égyptiens. C'est ce second système qui fut adopté par les Israélites, ainsi, du reste, que par les Moabites, les Araméens, les Arabes, les Grecs, les Latins et, en général, tous les peuples qui, aujourd'hui, se servent d'alphabets. C'est avec ces caractères qu'on dut être rédigées les parties anciennes de la Bible hébraïque, au moins jusqu'au retour de l'exil (585).

Après cet événement, à la suite sans doute de la diffusion ou Paléstrine des parlers araméens qui supplantaient de plus en plus l'hébreu comme langue courante¹, les Juifs adoptèrent un autre type d'écriture, qui n'était plus le pur alphabet phénicien de Byblos mais une forme plus curieuse de cet alphabet, utilisée chez les Araméens, par exemple dans les papyrus araméens d'Égypte du ^{vi} siècle ou dans les inscriptions de Palmyre : c'est l'écriture que les rabbins appelaient *assyrénne* (c'est-à-dire syrienne) ou — au ^{viii} siècle de notre ère — *carrée*, si en attribuaient l'invention à Estras. En fait, surtout pour les inscriptions officielles et pour la copie des textes sacrés, elle ne se dissimulait que fort lentement. Les Samaritains conservèrent toujours l'ancienne écriture, en l'enrichissant seulement de quelques fioritures. Chez les Juifs, elle

Entre l'époque probable de la rédaction des premiers documents israélites vers 1000 avant J.-C. et la fixation définitive du texte de la Bible hébraïque (entre le II^e et le VI^e siècle après notre ère), les écrits qui sont devenus canoniques ont été exposés à de multiples chances d'altération :

1° Ils ont tous, sauf peut-être les plus récents, été transcrits d'hébreu ancien en hébreu carré.

2° Dans chacun de ces deux alphabets il y avait des lettres que les scribes pouvaient facilement confondre et qu'ils ont souvent confondues : l'r et le d, notamment, étaient indiscernables en hébreu ancien; de là les confusions fréquentes entre *Idom* et *Aram* (ainsi 2 Sam. 8, 12; 2 Rois 16, 8), entre les *Rudanim* et les *Dudanim* (Gen. 10, 4; Ez. 27, 13). En hébreu carré il y avait, de plus, de grandes ressemblances entre le b, le k, le g et l'm, l'h et le k, l'y et l'm final, etc.

3° L'orthographe a été souvent modifiée. Les copies récentes ont étendu l'usage consistant à employer, pour noter certaines voyelles longues, les signes des consonnes plus ou moins similaires (i, h, v, u).

4° Les scribes hébreux ont, d'autre part, — nous en avons de nombreuses preuves, — commis les erreurs auxquelles sont sujets les copistes de tous les temps. Il leur est arrivé de répéter indument une lettre ou un

2. Voy. par exemple, les notes critiques sur Gen. 49, 10-11; Ps. 44, 3; Eccl. 7, 27.

[illegible]

on mange. » Certains mots ou certains passages ont été corrigés à dessein. Ainsi, par horreur pour le paganisme, le nom de Baal a été, dans le livre de Samuel, remplacé systématiquement par *ba-hé*, « honte » ; quelques-uns par *ô* (à l'aveu) ou par *el* (Dieu) ; heureusement la correction n'a pas été faite dans les manuscrits des Chroniques. Au nom propre du Dieu d'Israël, qu'à basse époque les Juifs se faisaient scrupule de prononcer, a été substitué, dans le II^e et le III^e livre du Psautier, le terme général d'*élohém* « Dieu »¹. Allusion à une modification du texte pour éviter de répandre des formules de mauvaise augure².

II. Le texte massorétique.

Plus les textes étaient recopiés, plus se multipliaient les fautes et s'accroissaient les divergences entre les manuscrits. Or, la logique du dogme du canon, — étant donnée surtout les procédés d'exégèse des rabbins, qui tiraient des moindres particularités des lectures saintes toutes sortes de règles et d'enseignements — exigeait, au contraire, qu'un seul et même texte, arrêté dans ses plus menus détails, fût loi pour tous.

Pour des raisons semblables, la nécessité d'unifier rigoureusement la teneur du Livre saint sera, de même, ressentie dans l'Islam et dans le christianisme : le calife Orhman (644-656) fera détruire tous les manuscrits du *Coran* à l'exception d'un seul, qu'il jugera le plus fidèle aux enseignements du prophète et qui, depuis lors, sera seul reproduit. Le pape Clément VIII, d'autre part, à la suite du concile de Trente, fera imprimer une édition de la Vulgate qui sera désormais le seul texte de la Bible auquel on puisse se référer en matière de foi et de morale ³.

de foi et de morale ».

Noi ne connaissons pas dans le détail les mesures analogues que doivent avoir prises les autorités rabbiniques pour mettre fin aux divergences qu'offraient les copies de la Bible hébraïque et assurer la fidèle reproduction du texte unique une fois adopté. Nous savons du moins, que cette unification fut, pour une large part, le fruit des efforts des « massorètes », c'est-à-dire des rabbins qui représentaient la « tradition » (en hébreu *masora* ou *massoré*) en ce qui concerne le texte biblique. Nous constatons, d'autre part, le résultat des

dispositions adoptées : elles furent d'une remarquable efficacité.

l'exception n'ait point été, mais qui semble être une
au II^e siècle de notre ère, et dont on a retrouvé un fragment
paraphrase liturgique du du Douteronome, tout le
d'une copie de l'Exode ou la Bible liturgique, dont le
manuscrit existants de la Bible liturgique, et dont le
plus ancien est daté de 845 après J.-C. — celui des
prophètes conservé à Lemnagrad — reproduit à peu
près sans variantes ni sens et même texte, le texte dit
« massorétique » A. Kennicott, qui compilait plus de
600 manuscrits (1776-1780) et de Rossi, qui en examina
le double (1751-1758), n'y relevèrent que des diffé-
rences insignifiantes.

L'identité, ainsi posée, n'est pas seulement sur la teneur du texte, mais aussi sur des particularités d'écriture infimes, et à ce qu'il semble, ce majorité fortifiée : dans certains versets, toute lettre est, dans tous les manuscrits, plus grande ou plus petite que ses voisins ; d'autres sont, dans tous les manuscrits, inversés ou d'autres encore, d'un point. Il est évident qu'à partir d'une certaine date on a reproduit un exemplaire-type de la Bible hébraïque à l'exclusion de tout autre et avec ses moindres singularités. D'après certains critiques, cette mesure aurait été imposée aux environs de 130 après J.-C. sous l'influence de Rabbi Akiba. Il est plus probable que l'uniformité absolue n'a été réalisée qu'après le début du sixième siècle ; car Jérôme, qui traduisit alors l'Ancien Testament d'après l'*hebraica veritas*, suit parfois encore des leçons différentes de celles de l'édition massorétique. Le manuscrit adopté par celle-ci devait donc être encore en concurrence avec d'autres. L'unification a dû se faire par degrés ; quand on passe des Septante aux targoums, puis à la version syriaque, aux traducteurs grecs du II^e siècle et enfin à Jérôme, on voit le texte se rapprocher de plus en plus de celui des massorètes.

Le travail d'unification des rabbins porta d'abord sur les consonnes du texte sacré, puis les voyelles. Les notes anciennement dans les manuscrits. Mais il s'étendit ensuite aux voyelles dont ces consonnes devaient être accompagnées dans la lecture. Il y avait dès le temps d'Origène et de Jérôme une prononciation traditionnelle, qui faisait autorité parmi les Juifs de Palestine. Toutefois c'est seulement après le vi^e siècle qu'on entreprit de la noter par écrit : les docteurs du taloud (vii^e-vi^e siècles) ignorent encore cette innovation ; ils disent souvent les diverses lectures dont étaient accompagnées les consonnes du texte sacré.

Les savants juifs, pour noter les voyelles, s'inspirèrent d'un procédé usité alors en syriaque et qui consistait à mettre des points au-dessus ou au-dessous des consonnes pour distinguer les diverses prononciations possibles. Deux systèmes analogues furent proposés par les rabbins des écoles de Babylonie. Un autre, plus perfectionné, fut imaginé par les docteurs de l'école de Tiberiade en Palestine ; il comportait, en outre, des

traus, placés sous les consonnes, ainsi que des points tracés à l'intérieur de certaines lettres. C'est le système « tibétain » qui finit par triompher. Il apparut, ainsi que ses concurrents, dans les plus anciens manuscrits actuellement existants. C'est donc seulement au moyen âge, entre le vi^e et le ix^e siècle, que fut arrêtée la prononciation, depuis lors normative, du texte de l'Ancien Testament.

Variation des mots
qui se trouvent au verso.

L'usage s'était établi de remplacer dans la lecture de la Bible, certains termes, devenus triviaux, par des synonymes jugés moins crus. Le texte sacré étant tout pour immuable, les masses y lavaient les consonnes du mot qui se lisait plus (du *kébi*, c'est-à-dire de « ce qui est écrit »), mais écrivaient au-dessous les voyelles du terme qu'il fallait lui substituer dans la lecture (le *qéré*, « ce qui doit être lu »). Les consonnes de ce terme étant inconnues dans une note 4.

Le même préfixe tu appliques à un vocable que les Juifs, dès avant l'ère chrétienne, s'abstenaient de prononcer par respect religieux : le nom propre du Dieu d'Israël, Yalvé, lui le remplaçant par un titre divin « le Seigneur » (en hébreu *Adonai*) – c'est ainsi que l'écrivent des Septante et la Vulgate (traduisent toujours « Yalvé », – ou si le mot « Seigneur » était déjà adjoint au nom de Yalvé, par « Dieu » (en hébreu *Yhwhm*). Les massorètes, conformément à leurs conventions, laissent dans le texte les consonnes de « Yalvé », YHWH, et mettent dessous les voyelles du mot qu'il fallait lire : *Adonai* ou *Yhwhm*, donc *à, d, o, n, à, i*. Bien entendu aucun Juif n'a jamais lu *à, d, o, n, à, i*. Mais, à l'époque, on n'a pas eu d'une lettre combe par les premiers hébreux chrétiens, lorsque, au moyen âge on commença, dans l'Eglise, à s'initier à la langue de l'Ancien Testament : ils lurent les consonnes de « Yalvé » avec les voyelles d'Adonai, la prononciation réelle du tétragramme sacré nous a été conservée grâce aux Samaritains, qui ne partageaient pas les scrupules des Juifs : ils lisaient, nous disent les Pères de l'Eglise, *Yazé, yazzi, yaz, c'est-à-dire Yalvé*. C'est la transcription que nous avons adoptée comme le font depuis longtemps la plupart des ouvrages de science et même certains manuels scolaires.

Déjà, en chapitre et versets. Dès l'époque de Jérôme, les livres bibliques étaient divisés en *capitula* et ceux-ci en versus. Mais ni ces « versets » ni surtout ces « chapitres » ne coïncidaient avec ceux de nos Bibles. Il en faut dire autant des versets (*pasouq*, terminés chacun par deux points superposés) et des « sections » (*parashes*, *haphthares*) dont parlent les docteurs du talmud : dans les Chroniques, par exemple, si comptait 5,550 versets, alors que nos manuscrits n'en comportent que 1,656.

Ce sont les massorètes très certainement qui ont introduit la délimitation des versets telle qu'on la trouve dans les manuscrits de la Bible hébraïque, d'où elle a passé dans les éditions de l'Ancien Testament en grec, en latin et dans les langues modernes.

Quant à la division en chapitres actuellement usitée,

elle ne vient pas des manuscrits hébreux. Ceux-ci ont seulement – pour certains livres – 1^{re} une répartition en sections beaucoup plus nombreuses, les « petites parashas », 603 dans les Pentateuques; – 2^{de} l'indication des « périopes » (les uns divers sabbats de l'année dans le milieu de la synagogue – 74 « grandes parashas » dans le Pentateuque et autant de « haphtharas » dans les « prophètes ». La répartition en chapitres est vraisemblablement due à Etienne Lengion, archevêque de Cantorbéry, mort en 1227. C'est au xiv^e siècle seulement qu'elle fut transportée de la Vulgate dans la Bible hébraïque (2^e éd. de la Bible de Bomberg, 1525).

Le numérotage des versets de chaque chapitre apparaît pour la première fois dans la 7^e édition de la Vulgate publiée par Robert Estienne (1555-1558) et, en ce qui concerne la Bible hébraïque, dans l'édition d'Athias (1661).

Si la délimitation des versets a été faite, en général, de façon judicieuse, il n'en est pas toujours de même de celle des chapitres. Aussi certains éditeurs ont transplanté ou adopté une répartition de la matière entre les chapitres qui leur paraissait — et qui est, en effet, souvent — plus rationnelle. Mais cette « amélioration » a plus d'inconvénients que d'avantages. La division en chapitres et en versets est avant tout un moyen commode pour renvoyer à tel ou tel passage biblique; il importe donc qu'elle soit admise uniformément par tous, même si elle est purement conventionnelle. Il ne manque pas de révérents typographes pour indiquer l'agencement réel du texte (titres, sous-titres, alinéas, ponctuation). Nous nous en tenons donc strictement au sectionnement en chapitres misord'hui dans la Vulgate au *xviii*^e siècle, exception faite seulement pour le livre des Psalmes, où nous conservons les coupures données par les manuscrits de la Bible hébraïque.

Les manuscrits se sont eux-mêmes rendus compte que le texte de l'exemplaire original, le seul qu'il fut permis de reproduire, n'était pas parfait, et ils ont signalé, dans les marges des copies qui en étaient faites ou dans des ouvrages spéciaux, un certain nombre de leçons qu'ils estimaient préférables à celles du manuscrit officiel et qu'ils concluaient qu'on leur substituât dans la lecture. Ils ont donc mis les scribes dans le mot à lire (*gere*) sous les consonnes du mot écrit (*deh*) et indiqué en note les consonnes du premier. Ces variantes ont parfois une certaine importance pour les

Sur cette question des améliorations à apporter au texte, les massorètes ne sont pas parvenus à une uniforme absolue. Il y a quelques fois des différences entre les « orientaux », c'est-à-dire les rabbins des écoles de Babylonie, et les « occidentaux », c'est-à-dire ceux de Palestine, en particulier entre « Ben Naphtali » — on désigne ainsi le savant babylonien Rabbi Moïse ben David ben Naphtali, — et « Ben Acher » (Rabbi Aharon ben Moïse ben Acher, de Tiberiade).

Les annotateurs ont signalé, d'autre part, 16 passages où le texte officiel avait subi une « correction des scribes » (tiqqoun sopherim) et 5 où les copistes avaient fait une « suppression » (šittour sopherim); la modification est

1. Cf. note 191 Ps. 12, 3.

4. *Sensu* 18 m 20, 14 et 25. 27.

1. Cependant une nouvelle édition de la Vulgate, établie par les Bénédictins sur l'ordre de Pie XI, est en cours de publication depuis 1926.

inspirées, en général, par le désir d'éviter une expression jugée peu respectueuse¹.

Ajoutons, enfin, qu'en dehors de ces variantes adoptées par les massorètes, les rabbins en signalaient quelques autres, parfois exécutées, qu'ils appelaient *sefor*, parce qu'elles provenaient, dit-on, d'un manuscrit donné par l'empereur Vespasien à la synagogue fondée par lui à Rome vers 70, manuscrit qui avait été enlevé par Titus lors du pillage du Temple en 70.

Reproduction de la version de la Loi hébraïque

Il ressort des faits qui viennent d'être rappelés que l'édition massorétique ne saurait être regardée, ni quant à ses consonnes, ni quant à ses voyelles, comme la reproduction assurée des originaux bibliques. Ce qu'elle nous a conservé avec une remarquable exactitude, c'est l'une des formes avec une remarquable exactitude, c'est l'une des formes du texte qui avaient cours en Palestine au début de l'ère du texte qui avaient cours en Palestine au début de l'ère chrétienne. Peut-être était-ce la meilleure que l'on put choisir à cette époque. Mais pour se convaincre des altérations déjà subies aux textes des originaux, il suffit de comparer entre eux les textes des morceaux reproduits en double dans la Bible hébraïque². Les différences sont très nombreuses et souvent importantes. Dans les dénombrements, les totaux ne concourent, pour ainsi dire, jamais avec la somme des postes de l'énumération. Dans les poésies formées de strophes régulières, comme les pièces alphabétiques, il y a souvent un vers ou un hémistiche en trop ou en moins. Les manuscrits adoptés pour l'édition massorétique étaient de valeur inférieure : ceux des livres de Samuel et d'Isaïe avaient manifestement très faibles.

Pour toutes ces raisons il est clair que, si l'on veut essayer de retrouver la teneur originelle des écrits bibliques, il faut consulter, non seulement l'édition massorétique, mais aussi les autres témoins du texte.

Un des plus précieux de ces documents est le Pentateuque des Samaritains.

III. Le Pentateuque samaritan.

Le texte de la Loi, dont les cinq livres constituent, on le sait, toute la Bible de la secte, a eu chez les Samaritains, depuis leur rupture avec les Juifs, des destinées indépendantes, pour l'essentiel, de celles de la Torah de la confession rabinale. Ce document est donc un témoin de l'état du texte de la Loi, plusieurs siècles avant l'établissement de l'édition massorétique.

Le Pentateuque samaritan a subi, lui aussi, des altérations ; la plupart paraissent accidentelles ; quelques-unes, au contraire, sont intentionnelles, ainsi lorsqu'il substitue des révélations faites par des anges à des apparitions de Dieu lui-même.

Mais, sur les quelque 6.000 variantes qu'il présente, beaucoup ont une réelle valeur, notamment quand la leçon du Samaritan est attestée aussi par la version grecque des Septante. La chronologie spéciale de l'époque patriarcale qui figure dans le Pentateuque samaritan au chapitre 5 de la Genèse a de grandes chances

d'être plus ancienne que celle de la Bible hébraïque et que celle de la version grecque. Dans Deut. 27, s'il est probable que c'est lui qui a conservé la leçon originaire — ordre de dresser des pierres saintes (primitivement un autel) sur le mont Garizim — et que ce sont les Juifs (au lieu de lui) qui ont, dans ce passage, substitué le nom du mont Ébal à celui de la montagne sainte d'une secte, selon eux, schismatique³.

La meilleure édition du Pentateuque samaritan est celle d'August von Gall, *Der hebräische Pentateuch der Samaritaner*, Gießen, Toeppelman, 1911-1918.

IV. Les versions grecques.

Un récit conservé dans l'épître attribuée à Aristée vient que la Loi juive ait été traduite en grec sur l'ordre de Ptolémée II Philadelphe, (283-247), à l'instigation de Démétrius de Phalère, pour enrichir la bibliothèque royale d'Alexandrie, par 72 savants appartenant aux douze tribus d'Israël et envoyés en Égypte par le grand prêtre de Jérusalem. De là le nom de « version des Septante » donné à cette traduction du Pentateuque et, par extension, à celle qui fut faite par la suite, des autres livres sacrés d'Israël.

En réalité, c'est sans doute avant tout pour satisfaire les besoins religieux des communautés juives fixées en Égypte que furent faites ces traductions des livres saints. Les Juifs émigrés en terre hellénique ne tardaient pas à oublier la langue de leurs pères, à tel point que, quand ils voulaient cependant lire leurs écrits sacrés dans l'idiole original, ils se servaient volontiers d'ouvrages où l'hébreu était transcrit en caractères grecs. Il n'est pas probable, toutefois, que la version des Septante ait été faite exclusivement, comme l'a soutenu récemment M. Witz, sur des textes ainsi transcrits.

Dès l'époque du petit-fils de Sirach (après 132 avant J.-C.) il existait des versions grecques, non seulement de la loi et des prophètes, mais aussi des « autres livres des pères » ; lui-même traduisait le recueil de sentences de son grand-père. Le livre d'Esther, écrit, semble-t-il, après 142, fut apporté en Égypte, traduit en grec, dès 114 ou au plus tard en 45 avant J.-C.

Le petit-fils de Jésus fils de Sirach dit que ces versions présentaient bien des imperfections. Celles que nous connaissons sont, en fait, de valeur fort inférieure selon les livres. Si la traduction de la Loi est, en général, très exacte, celle du livre d'Ésaïe et surtout celle de Daniel sont, au contraire, fort libres.

Après la version courante, dite des Septante, d'autres traductions de la Bible hébraïque en grec furent, pour des raisons diverses, exécutées et lancées dans le public juif et chrétien.

Aquila, prosélyte du Pont, qui vivait dans le premier tiers du II^e siècle après J.-C., se proposa de donner un calque rigoureusement littéral du texte

LE TEXTE DE L'ANCIEN TESTAMENT

sacré, sans crainte d'aboutir à des phrases inintelligibles à un véritable Grec. Il s'attacha, par exemple, à rendre chaque mot hébreu par un terme hellénique appelant le sens étymologique de la racine sémitique, ainsi *rechi*, « commencement », par *kephalion*, parce que le terme hébreu dérive de *rechi*, « tête ». Comme la préposition *et*, qui, en hébreu, introduit le complément direct, a le même son que celle qui signifie « avec », il la rendit par *sun*, « avec » : « Dieu érigea avec les cieux et avec la terre » (Gen. 1, 1). Cette dernière particularité montre qu'Aquila était bien, comme le veut la tradition, disciple de Rabbi Aquila, qui tirait de l'emploi du *sun* l'omission du « signe de l'accusatif » des enseignements à longue portée.

Nous ne connaissons l'œuvre d'Aquila que par quelques citations et un fragment du livre des Rois retrouvé au Laire.

Théodotion vivait sans doute un peu plus tard. Frappé des multiples différences qui existaient entre le texte de l'Ancien Testament tel que le donnaient les manuscrits de la version des Septante et celui de la Bible hébraïque — déjà à peu près niffié de son temps — il revisa la traduction courante d'après l'hébreu ; dans ce travail il se montra très conservateur, gardant, en principe, un texte auquel les lecteurs étaient accoutumés, mais en y ajoutant les passages qui ne figuraient pas dans la version grecque en usage.

L'œuvre de Théodotion fut accueillie avec une grande faveur, en particulier pour le livre de Daniel, dont elle supplanta l'ancienne traduction au point qu'il ne nous a été conservé de cette dernière que deux exemplaires, le manuscrit *Chisianus* (du X^e siècle) et un papyrus du II^e siècle vers 1930 par M. Chester Beatty.

Symmaque fit une traduction nouvelle, indépendante de celle des Septante. Il s'attacha à rendre librement, en un grec aisé et même élégant, l'idée des auteurs bibliques, plutôt qu'à reproduire servilement la construction de leurs phrases. Jérôme a vivement loué l'œuvre de ce devancier et l'a souvent utilisée. La version de Symmaque était encore peu connue au temps d'Origène. Elle a donc dû paraître vers la fin du II^e siècle.

Beaucoup de chrétiens, au début du III^e siècle, étaient troublés en constatant de nombreuses divergences entre les traductions grecques de l'Ancien Testament qu'ils pouvaient consulter et surtout en trouvant ces versions en fréquent désaccord avec le texte hébreu qui avait cours alors chez les Juifs de Palestine. Origène entreprit de mettre les lecteurs grecs en état de faire un choix judicieux entre ces variantes.

Fixé à Césarée, il rédigea entre 232 et 254 les *Hexaples*, grand ouvrage où il donnait sur six colonnes parallèles : 1^o le texte hébreu en « écriture carrée » ; 2^o le même transcrit en caractères grecs ; 3^o la version d'Aquila ; 4^o celle de Symmaque ; 5^o celle des Septante ; 6^o celle de Théodotion. Pour certains livres, il ajouta une cinquième, voire une sixième traduction grecque. Dans la colonne réservée aux Septante (la 5^e) il donnait un texte de cette version où étaient notées, au moyen de signes critiques usités dans les écoles d'Alexan-

drie, les différences que cette traduction présentait avec l'hébreu ; il signalait, notamment, par un *obèle* les éléments qui ne figuraient pas dans l'hébreu, et par un *astérisque* ceux qui manquaient dans la version grecque traditionnelle ; il ajouta la traduction de ces derniers passages, d'ordinaire d'après Théodotion.

L'original de cet ouvrage monumental, conservé à Césarée jusqu'à la conquête arabe, est aujourd'hui perdu. Nous en connaissons seulement des fragments par quelques citations ou extraits et surtout par une version tout à fait littérale en syriaque — la *avrochaphane* — exécutée au VI^e siècle par l'évêque monophysite Paul de Tella et dont une partie (les Prophètes et les Ecclésiastes) nous a été conservée.

L'énorme travail critique accompli par Origène a son prix pour la reconstitution de l'histoire des traductions grecques de l'Ancien Testament. En ce qui concerne les rapports de ces traductions et de l'original, il faut se rappeler qu'Origène est parti d'une idée erronée que le texte hébreu sur lequel avait été faite la version des Septante était idoine à celui qui faisait autorité parmi les Juifs de Palestine au début du II^e siècle de notre ère.

Les versions grecques

L'intercession d'Origène fut loin d'amoindrir l'unicité du texte des manuscrits grecs de l'Ancien Testament en usage dans les Églises. Elle contribua, au contraire, à en augmenter la diversité.

Trois recensions, qui utilisèrent plus ou moins la cinquième colonne des Hexaples, eurent cependant l'approbation des autorités ecclésiastiques : celle d'Éusèbe et de Pamphile, en Palestine ; celle du prêtre Lucien, en Syrie et à Constantinople ; celle d'Hélys-chius, en Égypte. La recension de Lucien (L) a un très grand intérêt pour la critique, parce que ce revisseur prit pour base un texte de la version des Septante appartenant à un type déjà connu et utilisé par Josèphe et par les écrivains du Nouveau Testament, ainsi que par Théodotion et l'ancienne traduction latine (*Vetus Latina*).

Les manuscrits grecs

Les plus anciens manuscrits grecs connus ont tout ou à peu près tout l'Ancien Testament que nous possédons datent du IV^e et du V^e siècles après J.-C. : ce sont le Sinaitique (S), le Vaticanus (V), l'Alexandrinus (A), le codex d'Alphère (C). Ils sont postérieurs aux travaux d'Origène. Mais on a découvert récemment des papyrus remontant au III^e et même au II^e siècle de notre ère, notamment les papyrus Chester Beatty (1933-1936), qui nous ont conservé des fragments de la Genèse, des Nombres, du Deutéronome, d'Esai, de Jérémie, d'Ézéchiel, d'Esther et de Daniel. A en juger par ceux de ces papyrus qui ont été publiés, les différents types de textes entre lesquels se répartissent les manuscrits postérieurs à Origène étaient déjà constitués dans le siècle qui précéda l'activité de ce critique.

Les manuscrits grecs de l'Ancien Testament actuellement existants offrent de nombreuses variantes. Beaucoup d'entre elles ont été relevées par Holman et Parsons (1798-1827). Le classement très délicat de ces manuscrits par familles est encore loin d'être achevé.

1. Ainsi Hab. 1, 12 ; Job 28.

2. Par exemple 2 Sam. 22 et Ps. 15 ; 2 Rois 18-20 et Es. 36-39 ; Es. 2, 34 et Mi. 4, 1-4 ; Ps. 14 et 53 ; 40, 14-18 et 70 ; 1 Chron. 16, 8-8 et Ps. 103, 1-15 ; 96, 1-13 ; 106, 1, 45-48.

3. Voy. note 1 sur Jos. 8, 30.

Il n'est donc pas possible à l'heure présente de reconstituer l'histoire détaillée du texte de la version des Septante depuis ses origines, en dépit des renseignements à tirer aussi des citations bibliques qu'on relève chez les Pères et les écrivains ecclésiastiques, ainsi que des traductions qui ont été faites de la version des Septante en latin (*Vetus Latina*), dans les divers dialectes coptes, en éthiopien, dans la langue des Goths, en arménien, en vieux slave.

Les meilleures éditions de la version des Septante sont celles de Tischendorf-Nestle, Swete, Paul de Lagarde (texte de Lucien), Brooke et Mac Lean, Rahlf.

Le témoignage de cette traduction est d'une importance capitale, puisqu'elle a été faite sur des textes hébreux antérieurs de trois ou quatre siècles à l'adoption de l'exemplaire-type des manuscrits et de 1.000 à 1.800 ans aux plus anciens manuscrits de la Bible hébraïque existant aujourd'hui.

V. La version syriaque.

La principale traduction de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) qui ait été faite en syriaque est celle qu'on appelait la *Pechito*, la « simple », sans qu'on sache au juste pourquoi on lui a donné ce qualificatif. Elle date probablement du II^e siècle de notre ère. L'Ancien Testament fut traduit directement sur l'hébreu, et sur des manuscrits qui différaient encore sur certains points de l'édition massorétique. Il ne faut, cependant, utiliser la *Pechito* qu'avec prudence comme témoin du texte, parce que dans certains livres, notamment celui des Psaumes, la version primitive a été corrigée d'après les Septante et que, dans d'autres, la traduction est assez libre. La *Pechito* ne contenait originairement ni les Chroniques ni les Apocryphes. C'est assez tard qu'on y a ajouté une version des Chroniques faite d'après un « targoum » araméen.

VI. Les targoums.

Dès avant l'ère chrétienne, beaucoup de Juifs, en Palestine et dans la diaspora orientale, parlaient araméen et ne comprenaient plus l'hébreu. Aussi l'usage s'établit-il, dans ces contrées, de faire suivre, dans le culte de la synagogue, la lecture de la Loi et des Prophètes, qui se faisait obligatoirement dans la langue originale, d'un « targoum », c'est-à-dire d'une « traduction » en araméen. Cette traduction devait être faite oralement : il était défendu de lire dans le culte une version écrite. Il en existait, cependant, dès le temps de Jésus, par exemple pour le livre de Job.

Les plus anciens targoums qui soient parvenus jusqu'à nous n'ont été rédigés qu'au V^e siècle, mais reposent sur des traductions bien antérieures à l'adoption de l'édition massorétique. Il en existe pour tous les livres de la Bible hébraïque, sauf Daniel et Esdras-Nehémie. Les plus importants sont le targoum dit *Onkelos* sur le Pentateuque et celui qui est attribué à Jonathan ben Ouziel sur les Prophètes. Palestiniens d'origine, ces deux traductions ont été mises par écrit en Babylone. Mentionnons aussi deux targoums jérusalémites sur la Loi : l'un faussement rapporté à

Jonathan d'où son nom de Pseudo-Jonathan, — l'autre incomplet et appelé pour cette raison « le targoum fragmentaire ».

Dans les targoums la traduction est parfois entremêlée d'explications commentant brièvement le texte.

VII. La Vulgate.

Les chrétiens parlant latin se servaient d'abord d'une traduction faite sur la version grecque des Septante et qu'on appela plus tard *Vetus Latina* ou *Vetus Italia*.

Le texte de cette ancienne traduction s'étant rapidement altéré, le pape Damase, en 382, chargea Jérôme de le reviser. Celui-ci fit d'abord, entre 382 et 385, une version des Psaumes revue d'après les Septante ; c'est le *psalterium romanum*. Retiré à Bethléhem, Jérôme reprit son travail et amenda plus profondément la version latine traditionnelle d'après le texte grec des Hexaples (386 à 391) ; cette édition, qui porte le nom de *psalterium gallicanum*, devint et est encore d'un usage courant dans l'Eglise romaine. Jérôme retourna d'après les mêmes principes la traduction du livre de Job.

Mais, à partir de 390, il entreprit de faire une œuvre entièrement nouvelle : une traduction latine de l'Ancien Testament qui serait exécutée, non plus sur une version grecque, mais directement sur l'hébreu. Il publia successivement tous les livres qui figurent dans la Bible hébraïque, en y adjoignant seulement ceux de Tobit et de Judith, ainsi que les additions grecques à Daniel. Cette œuvre remarquable fut d'abord très mal accueillie. Elle finit — mais seulement au bout de plusieurs siècles — par s'imposer à l'Eglise d'Occident, exception faite pour le livre des Psaumes. C'est seulement à partir du XVI^e siècle qu'on la voit appelée « la *Vulgate* », c'est-à-dire la version répandue.

Bien que tardive, cette traduction a son intérêt pour la reconstitution de la teneur originelle des écrits bibliques, parce que le texte hébreu sur lequel elle a été faite n'était pas encore de tout point conforme à l'édition massorétique.

VIII. Amélioration du texte de l'Ancien Testament. Rôle de la critique conjecturale.

En comparant les variantes fournies par les divers témoins et en en appréciant la valeur selon les méthodes critiques ordinaires, on arrive, en général, à retrouver, sinon la teneur même de l'original, du moins un texte plus ancien et plus correct que celui de l'édition massorétique.

Quand ni les manuscrits ni les versions anciennes ne fournissent de leçon satisfaisante, on peut assez souvent restituer par conjecture les mots dont l'altération a donné naissance aux variantes en présence.

Il est, enfin, des cas où le plus sage est de confesser loyalement qu'il nous est impossible, à l'heure actuelle, de rétablir avec quelque assurance un passage manifestement corrompu. Nous avons alors pris le parti de mettre dans notre traduction des points et d'indiquer en note le sens littéral des mots qui figurent dans l'édition massorétique et, éventuellement, de ceux que donnent quelques anciennes versions.

Peut-être cependant ce dernier terme ne s'appliquait-il qu'à une reconnaissance spéciale à l'Italie, de la *Vetus Latina*.

LA LOI

INTRODUCTION

I. NOMS DU RÉCIT ET DES LIVRES QUI LE COMPOSENT

La Bible hébraïque par un groupe de cinq livres qui racontent d'une façon suivie l'histoire des origines du peuple d'Israël depuis le commencement du monde jusqu'à la mort de Moïse. Les Juifs appelaient d'ordinaire cet ensemble la *tôrâ*, c'est-à-dire « la Loi ». Le mot hébreu, qui dérive probablement d'un verbe *yârâ*, « jeter », désignait non oracles, une instruction divine, spécialement celle que Dieu donne par ses prêtres (primitivement les prêtres consultaient Dieu en *jetant* le sort), puis, par extension, une loi (divine).

L'expression « la loi », ainsi que d'autres similaires — « la loi de Yahvé », « la loi de Dieu », « la loi de Moïse », « le livre de la loi de Moïse », etc., — se rencontrent déjà dans l'Ancien Testament, mais pour désigner soit le code deutéronomique, soit les textes législatifs rapportés dans les premiers livres de la Bible, jamais, semble-t-il, l'ensemble de ces cinq livres, y compris leurs parties narratives. Ce sens plus étendu de la locution « la loi » apparaît pour la première fois dans la préface du petit-fils du Sacerdote, écrite après 132 avant J.-C. : il était courant à l'époque de Jésus ; par « la loi et les prophètes » on entendait les deux premières sections de la Bible hébraïque¹.

La première partie de la Bible portait aussi, chez les Juifs parlant hébreu, un autre nom : « les cinq cinquièmes de la Loi », en grec *he pentateuchos* (sous-entendu *biblos*) : « le livre aux cinq volumes (lit. : aux cinq étuis) », en latin *pentateuchos* (sous-entendu *liber*), d'où le français « le Pentateuque » (au masculin). Le terme de « Pentateuque » n'est attesté qu'à partir de

160 après J.-C. ; mais la division en cinq livres était déjà connue de Philon (*de abr.* 1) ; elle devait être depuis longtemps en usage dans la version des Septante.

Celle-ci donne à chacun des cinq volumes un nom tiré de son contenu : *Genèse* (naissance du monde), *Exode* (la cause du récit de la sortie d'Égypte, par lequel le livre s'ouvre), *Lévitique* (en raison des lois qu'il renferme sur les droits et des devoirs des prêtres de la tribu de Lévi), *Nombres* (à cause des dénombrements relatés ch. 1-1 et 26), *Deutéronome* (parce qu'on regardait le code qui forme les chapitres 12-26 comme une répétition des lois données dans les livres précédents). Chez les Juifs palestiniens on appelait, de même, parfois le Lévitique « la *tôrâ* des prêtres » et Origène rapporte qu'ils nommaient le livre des Nombres *apocryphes*, c'est-à-dire *himech pegoudim*, « le cinquième des dénombrements ». Mais l'habitude prévalait chez eux de désigner chaque livre de la Loi par le premier mot — ou le premier mot important — de son premier verset. Ainsi la *Genèse* s'appelle *bereshit* « au commencement », le livre des Nombres *wayyadaber*, « et il dit », ou *bamidbar*, « dans le désert ».

Il ne s'agit pas de cinq ouvrages primitivement indépendants, mais d'autant de sections, de longueurs sensiblement égales, taillées dans un recueil unique, trop étendu pour être reproduit commodément sur un seul rouleau. Les copies ont été faites à des endroits du récit où il y a, en effet, des points d'arrêt dans le développement ; mais elles ne font pas ressortir l'articulation du plan général de l'ouvrage.

II. LE CONTENU DU PENTATEUQUE

Première partie (Gen. 1-11). — LES ORIGINES DU MONDE ET DE L'HUMANITÉ.

La création. Le paradis. Caïn et Abel. Le déluge. Malédiction de Canaan. La table des peuples. Dispersion de l'humanité. De Sem à Abraham.

Deuxième partie (Gen. 12-50). — LES ANCESTRS DU PEUPLE D'ISRAËL.

1. Abraham (Gen. 12, 1-25, 18).

Son arrivée en Canaan. Son séjour en Égypte. Il se sépare de Lot. Sa victoire sur quatre rois. Son alliance avec Yahvé.

1. Ainsi Le 24, 44. Par une nouvelle extension, on en vint à dire « la loi et les prophètes » (Mt 11, 13 ; Jn 1, 45 ; Act. 13, 15 ; 24, 14 ; 28, 23 ; Rom. 3, 21 ; — Mt 5, 17, 18, 22, 40, voire même tout simplement « la loi » (Jn 7, 49 ; 10, 34 ; 12, 34 ; 15, 25 ; Rom. 3, 19 ; 1 Cor. 14, 31, pour désigner l'ensemble des Écritures saintes).

Fuite d'Agar. La circoncision. Destruction de Sodome. Abraham & Guerrier. Naissance d'Isaac. Agar et Ismaël chassés. Alliance avec Abimelech. Sacrifice d'Isaac. Mort et ensevelissement de Sara. Mariage d'Isaac. Mort d'Abraham. D'ancêtres d'Ismaël.

2. Isaac et ses deux fils. Ismaël et Jacob (Gen. 25, 18-37, 1).

Naissance d'Esau et de Jacob. Esau vend son droit d'aînesse. Isaac & Guerrier. Jacob débute la bénédiction paternelle. Le songe de Jacob. Jacob chez Laban. Sa lutte ; son accord avec Laban. La lutte au bord du Yabgueu. Rencontre avec Esau. Dina. Jacob à Bethel. Naissance de Benjamin et mort de Rachel. Mort d'Isaac. Descendance d'Isaac.

3. *Fin de l'histoire de Jacob. Joseph et ses frères* (Gen. 50, 1-50, 26).

Joseph vendu par ses frères. Juda et Tamar. Élévation de Joseph. Il pardonne à ses frères. Jacob en Égypte. Il bénit ses fils. Sa mort et son ensevelissement. Mort de Joseph.

TROISIÈME PARTIE (EXODE-DEUTÉRONOME). — VIÈME MOÏSE. LE PEUPLE D'ISRAËL SORT D'ÉGYPTE, REÇOIT LA LOI ET CONQUËRT LA TRANSJORDANIE.

1. *L'exode* (Ex. 1, 1-15, 21).

Oppression en Égypte. Jeunesse de Moïse. Sa vocation. Les plaies d'Égypte. Le passage de la Mer Rouge.

2. *De la Mer Rouge au Sinaï* (Ex. 15, 2-18, 21).

Mara. Élim. La manne et les caillies. L'eau du rocher. Victoire sur les Amalécites. Visite de Jethro.

3. *Le séjour au Sinaï* (Ex. 19, 1-Nomb. 10, 10).

a) Alliance de Yahvé avec Israël (Ex. 19-24).

Arrivée au Sinaï. Le premier décalogue. Le livre de l'alliance. L'alliance.

b) Ordres donnés pour la construction du sanctuaire (Ex. 25-31).

c) L'adoration du veau d'or et le rétablissement de l'alliance (Ex. 32-34).

Le veau d'or. Ordre de départ. Le second décalogue.

d) Construction du sanctuaire (Ex. 35-40).

e) Lois sur les sacrifices (Lev. 1-7).

f) L'installation des prêtres et leurs premiers sacrifices (Lev. 8-10).

g) Lois sur la distinction du pur et de l'impur (Lev. 11-15).

h) Le jour des Expiations (Lev. 16).

i) Le code de Sainteté (Lev. 17-26) et appendice (Lev. 27).

j) Préparatifs de départ du Sinaï et lois diverses (Nomb. 1, 1-10, 10).

Dénombrement. Loi sur les personnes impures, les biens mal acquis, la jalousie, le naziréat, les lévites, la seconde Pâque.

4. *Du Sinaï aux plaines de Moab* (Nomb. 10, 11-22, 1).

a) Du Sinaï à Qadesh (Nomb. 10, 11-12, 16).

L'arche. Tabernacle. La manne et les caillies. Miryam leprose.

b) Espions envoyés en Canaan. Le peuple condamné à rester quaranteans dans le désert (Nomb. 13-14).

c) Prescriptions rituelles diverses (Nomb. 15).

d) Révolte de Coré, Dathan et Abiram. Privileges d'Aaron et des Lévites (Nomb. 16-18).

e) L'eau qui ôte la souillure (Nomb. 19).

f) De Qadesh aux plaines de Moab (Nomb. 20, 1-22, 1).

Mort de Miryam. Meriba. Négociations avec Balaam. Le serpent de bronze. Victoires sur Sihon et Og.

5. *Israël dans les plaines de Moab* (Nomb. 22, 1-36, 14).

a) Balaam (Nomb. 22-24).

b) Baal Peor (Nomb. 25).

c) Dénombrement (Nomb. 26).

d) Loi sur les héritages (Nomb. 27, 1-11).

e) Désignation de Josué (Nomb. 27, 18-19).

f) Tableau des sacrifices publics périodiques (Nomb. 28, 1-30, 1).

g) Loi sur les vœux (Nomb. 30, 1-17).

h) Victoire sur les Madianites (Nomb. 31).

i) Gad et Ruben installés en Transjordanie (Nomb. 32).

j) Les étapes de l'exode (Nomb. 33, 1-49).

k) Ordonnances diverses sur l'occupation du pays de Canaan (Nomb. 33, 50-36, 13).

6. *Discours de Moïse au pays de Moab* (Deut. 1-30).

a) Première introduction. Souvenirs historiques. Exhortations (Deut. 1, 1-1, 40).

b) Seconde introduction. Moïse rappelle le décalogue (Deut. 3, 1-5, 30).

c) Troisième introduction. Exhortations diverses (Deut. 6-11).

d) Le code deutéronomique (Deut. 12, 1-26, 18).

1. Lois religieuses (12, 1-16, 17). — 2. Des autorités (16, 18-18, 22). — 3. Règles diverses de droit civil et criminel (19-25). — 4. Appendice liturgique (26, 18-26).

e) Conclusions et exhortations finales (Deut. 26, 16-30, 20).

Ordre de dresser des steles et un autel. Bénédiction et malédictions. Exhortations et consolations.

7. *Adieu et mort de Moïse* (Deut. 31-34).

a) Désignation de Josué. Ordonnance sur la lecture et la conservation de la Loi (Deut. 31).

b) Cantique de Moïse (Deut. 32).

c) Bénédiction de Moïse (Deut. 33).

d) Sa mort (Deut. 34).

La tradition qui rapporte au fondateur de la nation israélienne la composition du Pentateuque tout entier n'est attestée de façon sûre qu'à partir du premier siècle avant J.-C., donc 1.100 ans au moins après l'époque où Moïse a vécu. Les premiers écrivains qui en fassent état sont l'auteur du livre des Jubilés (30, 12), paraphrase de la Genèse composée entre 75 et 55 avant notre ère, et Nicolas de Damas, historien qui naquit vers 64 avant J.-C. (dans Josephé, *Ant. Jud.* 1, 3, 8, § 95).

Admise sans conteste de puis lors par Philon, Josephé, les auteurs du Nouveau Testament, etc., la croyance à la rédaction du Pentateuque par Moïse ne fut mise en doute, pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne, que par un adversaire du christianisme, l'empereur Julien, et par quelques gnostiques comme les Nazaréens, l'auteur des Clémentines, un valentinien nommé Ptolémée, le manichéen Faustus, et pour des raisons doctrinales plutôt que par souci de la vérité historique.

Les difficultés insurmontables que soulève pareille attribution furent aperçues, au contraire, de plus en plus clairement lorsque le sens critique s'éveilla, dans le judaïsme d'abord, dès le xiii^e siècle, puis dans le monde chrétien à partir du xiv^e. Le célèbre exégète juif Aben Ezra, Alphonse Tostati, évêque d'Avila (xv^e siècle), Limber, le réformateur Carlstadt (1520), l'orientaliste Masius, les jésuites Pereira, Bonfère et Cornelius à Lipide, le philosophe Hobbes (1651), le gentilhomme liguennet Isaac de la Peyrère (1655), Spinoza (1670), Poratier Richard Simon (1678), le savant protestant Jean Leclerc (1685) signalèrent, en nombre croissant, dans le Pentateuque, des passages dont il est impossible d'attribuer la rédaction à Moïse, notamment le récit de la mort du grand serviteur de Dieu et de son ensevelissement en un lieu qui est resté inconnu « jusqu'à ce jour » (Deut. 34, 5-6). Comme le faisait remarquer Carlstadt, « nul, à moins d'être absolument dément, ne saurait attribuer ce récit à Moïse ».

Dans la Genèse on lit, à propos de l'époque d'Abraham, ces mots : « Les Cananéens étaient alors dans le pays » (Gen. 12, 8 cf. 13, 7). Ceci a été écrit en un temps où les Cananéens n'étaient plus dans le pays, c'est-à-dire après que Salomon eut annexé leurs dernières cités (1 Rois 9, 28-29). À l'époque de Moïse, la Palestine n'était pas encore devenue « le pays des Hébreux » (Gen. 10, 19). La ville de Din, mentionnée Gen. 11, 16, ne reçut ce nom qu'après la conquête de la région par les Danites, au temps des Juges (Jug. 18, 29). C'est seulement après l'occupation de Canaan qu'un Israélite a pu écrire : « Voici les paroles que Moïse pronouça de l'autre côté du Jourdain » (Deut. 1, 1). Le partage au sort du pays entre les tribus était déjà effectué lorsqu'on a pu parler des territoires de Dan, de Nephthali, d'Éphraïm, de Manassé et de Juda (Deut. 31, 2). Il est parlé à plusieurs reprises de l'établissement des Israélites en Canaan comme d'un événement passé depuis longtemps (Deut. 2, 12; 3, 14). Ce n'est pas Moïse qui, pour corroborer ses dires sur la taille gigantesque du roi du Bachan qu'il venait de vaincre, a pu

alléguer les dimensions du sarcophage de ce prince qu'on voit à Balha des Ammonites (Deut. 3, 11) ou invoquer le témoignage « des poètes » et celui du « livre des guerres de Yahvé » pour établir des faits de son propre temps (Nomb. 21, 16, 17).

La Genèse donne une liste des « rois qui règnent sur le pays d'Edom avant qu'il [y] regnât un roi israélite » (36, 9). Ces mots ont été écrits à une époque où Israël avait déjà des rois, et des rois qu'il avait imposé leur suzeraineté au pays d'Edom, c'est-à-dire après David (2 Sam. 8, 13-14). Des passages comme Gen. 22, 1 et Ex. 15, 12 supposent l'existence sur la montagne de Yahvé du temple construit par Salomon.

Ce n'est pas Moïse non plus qui a pu écrire : « Moïse était l'homme le plus humble qui fut à la surface de la terre » (Nomb. 12, 3), ni surtout : « Il n'a plus paru en Israël de prophète comme Moïse » (Deut. 34, 10).

Ces textes, signaux par de nombreuses critiques avant le xvi^e siècle, montraient bien que, contrairement à une tradition relativement récente, Moïse ne saurait être regardé comme l'auteur du Pentateuque tel que nous le lisons aujourd'hui.

2. *Le problème de l'unité du Pentateuque et de la reconstitution des éléments entrés dans la composition du recueil* (1753-1816).

Les premiers « à qui ces mots furent appliqués » furent les auteurs de la Genèse. Le recueil est-il, du reste, l'œuvre homogène d'un auteur unique ? Dès le xvi^e siècle, Isaac de la Peyrère avait indiqué que dans le Pentateuque on remarquait souvent « de l'obscurité, de la confusion, du désordre », voire des contradictions, et il en concluait que l'ouvrage est une compilation d'extraits d'auteurs divers. Spinoza aboutissait à la même conclusion en alléguant, en outre, que « la même histoire est souvent répétée et quelquefois de façons diverses ».

Le caractère composite, sinon du Pentateuque tout entier, du moins du premier des cinq livres qui le constituent, était admis par beaucoup de défenseurs de la tradition. Bossuet, entre autres¹ : le rédacteur de la Genèse, — Moïse selon eux — aurait utilisé et combiné des mémoires antérieurs, qu'ils attribuaient aux anciens patriarches.

Première réaction. L'un de ces théologiens, Vitrinac (1683) crut même pouvoir isoler et reconstituer les divers documents ainsi employés dans la Genèse : les nombreuses sections de ce livre qui commencent par la formule : « Voici l'histoire de... » seraient des extraits d'ouvrages distincts antérieurs à la rédaction finale et qui auraient contenu chacun la biographie d'un patriarche. Thèse évidemment erronée — bien qu'elle ait été reprise récemment par Edouard Naville : — les doublets et inégalités de style se rencontrent surtout à l'intérieur même du cycle des récits relatifs à un même personnage. Les formules stéréotypées commençant par « Voici l'histoire de... » n'étaient pas les titres d'ouvrages, mais les titres de chapitre d'un même

1. Par exemple Luc 24, 27; Act. 15, 21; Rom. 10, 5.
2. *Discours sur l'histoire universelle*, p. 205 (éd. de 1855).

livre (l'histoire sainte sacerdotale). Vicinga n'en avait pas moins fait des observations d'une réelle valeur il y a cent ans, par exemple, qu'avec le v. 4 du ch. 2 de la Genèse commence un second récit de la création, qu'on ne peut attribuer au même auteur que la relation du ch. 1, tant il en diffère sur l'ordre des actes créateurs.

C'est l'étude de ces mêmes chapitres du début de la Genèse qui amena un autre théologien, Henning Bernhard Witter, pasteur à Hildesheim (1711), à découvrir des entières qui allaient se montrer infiniment plus tard pour la reconstitution des sources du livre. Il attribua le chapitre premier de la Genèse à un autre auteur que le chapitre 2, 1-3, parce que Dieu n'y est jamais appelé Yahvé comme dans ce qui suit, mais élohim, qu'il y a une très grande différence de style entre le chapitre 1 et les suivants, qu'enfin le chapitre 2 revient sur des points déjà traités au chapitre premier.

Seulement Witter ne se rendit pas compte de la portée de ses remarques; il n'en fit l'application qu'aux récits sur la création.

L'hypothèse des sources

C'est à un catholique français, Jean Astruc, que revient l'honneur d'avoir commencé et, dans une large mesure, réussi d'emblée le dégageage méthodique des éléments entrés dans la composition de la Genèse. Médecin du roi Louis XV, auteur d'ouvrages réputés de thérapeutique, le «*intéressait* aussi aux questions bibliques, peut-être en raison de son ascendance: son père était un pasteur huguenot converti au catholicisme en 1681. Jean Astruc publia, en 1753, des *Conjectures sur les mémoires originaux dont il paraît que Moïse s'est servi pour composer le livre de la Genèse*. Il part de cette observation qu'il y a dans ce livre des récits entiers ou Dieu est appelé par son nom propre, Yahvé (Astruc disait: Jéhova), d'autres où il est nommé élohim (Dieu), sans que rien, dans le sujet traité, justifie la préférence donnée à l'une ou à l'autre de ces appellations. Or il remarqua qu'en mettant bout à bout, d'une part, les passages où Dieu est nommé Yahvé, d'un autre côté, ceux où il est désigné par le terme d'élohim, on obtient deux mémoires à peu près complets et d'où ont disparu presque entièrement ces solutions de continuité, ces transitions brusques, ce désordre chronologique que les «*esprits forts*» reprochaient au livre biblique. Il concluait de là que le rédacteur de la Genèse, — Moïse selon lui — avait utilisé principalement deux documents antérieurs racontant parallèlement les origines du peuple d'Israël. Il en admettait, en outre, une dizaine d'autres.

La valeur du critère tiré par Witter et Astruc des noms donnés à Dieu a été contestée dès le XVIII^e siècle et récemment encore par MM. Wiener, Dalise et Erdmann, parce que, dans un assez grand nombre de passages, la version des Septante a traduit *ba*z là où l'hébreu a «*Yahvé*». Toutefois, comme le Pentateuque samaritan est sur ce point presque toujours d'accord avec le texte massorétique et que la traduction grecque n'a, pour ainsi dire, jamais «*le Seigneur*» (c'est ainsi qu'elle rend «*Yahvé*») quand l'hébreu donne élohim, il est très probable que les divergences signalées résultent d'une correction systématique faite dans le

texte hébreu suivi par le Septante; on sait la répugnance que les Juifs, à basse époque, éprouvaient à se servir du nom ineffable de leur Dieu. On peut donc, en général, se fier aux indications tirées des noms donnés à Dieu, surtout quand elles concordent avec celles que fournissent le vocabulaire, le style, l'esprit des documents reconstitués.

Ce sont des exégètes allemands, Eichhorn (1750-52) et Ilgen (1798), qui, reprenant, en la précisant, la démonstration d'Astruc, dégagèrent les caractères propres à chacune des sources de la Genèse. Ilgen reconnaît qu'il y en a, non pas une, mais deux où Dieu était appelé élohim.

La Genèse apparaissait ainsi comme formée, pour l'essentiel, de trois écrits, qu'on appelle aujourd'hui le yahviste (J), l'élohiste (E) et le code sacerdotal (P), ce sigle rappelant qu'il est l'œuvre des prêtres. On avait d'abord nommé P «*premier élohiste*» et E «*second élohiste*». Dans ces deux documents, en effet, Dieu est désigné exclusivement par le terme d'élohim jusqu'au récit de la révélation au cours de laquelle Dieu permit à Moïse de l'invoquer sous un vocable individuel, celui de «*Yahvé*» (Ex. 3 [E] et 6 [P]). Cette conception de la formation de la Genèse, qu'on appelle «*l'hypothèse des sources*», est celle à laquelle se rangent presque à l'unanimité les spécialistes qualifiés d'aujourd'hui. Mais avant de revenir ainsi aux idées d'Astruc et d'Ilgen, la critique du Pentateuque s'engagea successivement dans deux autres directions, qu'elle reconnut bientôt aboutir à des impasses.

L'hypothèse des fragments

De 1503 à 1531 environ la vogue appartenait à l'hypothèse dite «*des fragments*», selon laquelle le Pentateuque (Vater, en 1505, reconnut que le recueil tout entier est composite comme la Genèse) est formé d'une multitude de petits morceaux indépendants, et non de trois ou quatre grands ouvrages suivis, rapportant parallèlement l'ensemble des traditions nationales.

L'hypothèse des compléments

Ewald inaugura une réaction en faveur de l'unité fourrière du Pentateuque. En 1831 il proposa l'hypothèse dite «*des compléments*», qui fut en grande faveur jusque vers 1853. On considérait le recueil comme formé, pour l'essentiel, d'un seul document, qu'on appelait «*l'Ecrit fondamental*» (*Grundschrift*) et que l'on croyait formé de toutes les parties où Dieu est appelé élohim (on se refusait à y distinguer deux sources, E et P). Quant aux pages où Dieu est nommé Yahvé, on pensait qu'elles avaient été insérées — ou même qu'elles avaient été composées — simplement pour «*compléter*» l'Ecrit fondamental. A cet écrit ainsi enrichi avait été enfin ajouté un dernier complément, le Deutéronome.

Mais, en 1853, Hupfeld montra qu'en réalité les éléments yahvistes (J) du Pentateuque avaient formé un ouvrage absolument indépendant, renfermant en foule des récits, non pas complémentaires des morceaux en élohim, mais parallèles à ces textes, que, du reste, il fallait, dans la masse des pages où Dieu est appelé élohim, distinguer deux

documents, ayant constitué chacun un ouvrage à part et complet (P et E).

C'était revenir à l'idée générale qu'Astruc, Eichhorn, Ilgen s'étaient faite d'emblée de la composition de la Genèse. Cette façon de concevoir la formation du Pentateuque s'imposa rapidement à la suite de la démonstration de Hupfeld, et, depuis lors, elle a réuni les suffrages de la grande majorité des critiques, à quelque tendance qu'ils appartiennent. L'examen, sans cesse renouvelé depuis près d'un siècle, des objections soulevées par quelques opposants n'a fait que confirmer l'accord de la solution proposée avec les données du problème.

Le mode de composition du Pentateuque

Les procédés de composition qu'elle attribue aux rédacteurs du Pentateuque sont exactement ceux qu'on employa les nombreux auteurs qui, dans l'Eglise chrétienne, ont entrepris de faire une «*harmonie des évangiles*», c'est-à-dire un récit unique de la vie de Jésus où seraient combinées les données des quatre évangiles canoniques, tel le célèbre Diatessaron, composé par l'arien au II^e siècle. En Israël aussi il a existé quatre grands ouvrages racontant, chacun à sa manière, les origines du peuple de Dieu; le Yahviste (J), l'Elohiste (E), le Deutéronome (D) et le Sacerdotal (P). Il est naturel que, là aussi, des compilateurs aient entrepris de fondre deux ou trois de ces recueils, puis finalement de les fusionner tous quatre en une narration unique.

Comme les auteurs d'«*harmonies des évangiles*», ils ont procédé par reproduction littérale d'extraits de leurs sources, en s'efforçant de ne rien laisser perdre. Ils ont conservé côte à côte, à l'état de récits distincts, les versions parallèles d'une même tradition qu'ils trouvaient dans les recueils antérieurs, toutes les fois qu'on pouvait, sans inconvénient trop criant, admettre qu'il s'agissait d'événements différents: de là la présence dans le Pentateuque de deux récits de la fuite d'Agar au désert (Gen. 16 et 21, 1-21), de l'alliance de Yahvé avec Abraham (Gen. 15 et 17), de l'annonce faite à Sara de la naissance d'Isaac (Gen. 17 et 18), de la bénédiction donnée par Isaac à Jacob (Gen. 27 et 28, 1-4), de l'érection de la pierre de Béthel par Jacob (Gen. 28, 10-15 et 33 10-11), etc. On a conservé trois formes de la tradition sur la femme du patriarche emmenée dans le harem d'un prince étranger parce que son mari a dit qu'elle était sa sœur (Gen. 12, 10-20; 26, 6-11). On a même maintenu, à la suite l'un de l'autre, deux récits de la création du monde (Gen. 1, 1-2, 4 et 2, 4-7, 15-25).

Quand les récits parallèles se rapportaient de toute évidence à un seul et même événement, les compilateurs, israélites, comme les auteurs d'harmonies des évangiles, s'y sont pris autrement: ils ont combiné les deux, trois ou quatre versions données par leurs sources en une relation unique en prenant tour à tour un trait dans l'une, une phrase dans une autre, mais en ne reproduisant, autant que possible, les termes même. Dans ce travail de mosaïque, ils ont procédé avec une telle habileté qu'ils ont, en général, réussi à conserver à peu près dans leur totalité les versions utilisées et ont réduit au minimum les soudures et raccords indispensables.

Il n'en reste pas moins que ces pages présentent ça et là des longueurs, des répétitions, des obscurités, voire des contradictions qui en trahissent le caractère composite. Dans le récit du déluge tel qu'il figure aujourd'hui dans la Bible, on n'arrive pas à voir si la crue des eaux a duré cent cinquante jours (5, 1: c'était l'idée de P) ou seulement quarante (7, 4, 12, 1: c'était la version de J); on ne sait si Noé a introduit dans l'arche deux représentants de chaque espèce animale (7, 1, 15, P) ou sept de certaines d'entre elles (7, 1, J). Quand on lit le récit actuel de l'attente contre Joseph, on se demande par qui il fut emmené en Egypte, par des Madianites ou par des Ismaélites (Gen. 37, 2, P, 25, 25; on comprend moins encore pourquoi, après que ses frères l'ont vendu, l'un d'eux, Ruben, retourne à la citerne et se désole en la trouvant vide (37, 29-30). La clarté se fait, au contraire, dès qu'on admet qu'il y a là deux versions combinées; d'après l'une, Joseph était vendu par ses frères à des Ismaélites; selon l'autre, il était, à l'insti de ses aînés, tiré de la citerne par des Madianites.

On a voulu mettre les répétitions, les obscurités et les désaccords qu'offrent tant de récits du Pentateuque actuel sur le compte de la «*mentalité primitive*» des conteurs hébreux, qui auraient ignoré notre logique. L'explication est inadmissible; car d'autres vieux récits israélites — ceux, évidemment, qui ayant été composés d'un seul jet, nous sont parvenus tels quels — se distinguent, au contraire, par la sobriété, la netteté parfaite du dessin, la cohésion, l'habile progression sur l'histoire du sacrifice d'Isaac (Gen. 22, 1-19) ou les deux récits de la fuite d'Agar (Gen. 16 et 21, 1-21).

3. La question de l'âge des sources (1866-1901).

Un large accord s'étant fait, à partir de 1853, entre les spécialistes sur la reconstitution des différentes sources du Pentateuque, un débat, qui fut très vif entre 1866 et 1880 environ, s'engagea sur l'époque de leur rédaction.

La conception de Amos-Graf-Wellhausen

Avant ces discussions, on admettait généralement que le plus ancien des écrits utilisés dans le Pentateuque était le grand document en élohim auquel appartenait la première page de la Genèse et toute la législation lévitique: l'ouvrage sacerdotal (P).

Mais la critique alsacien Graf reprenait une idée émise dès 1853 par son maître Edouard Reuss et soutenue brillamment, mais sans trouver grand écho, en 1853 par Vatke et George, montra (1866-1869) que les textes sacerdotaux sont, au contraire, les plus jeunes de ceux qui sont entrés dans la composition du Pentateuque et n'ont dû être rédigés que pendant ou après l'exil.

La conception de Graf fut précisée sur un point important par Abraham Kuenen, puis présentée sous une forme particulièrement impressionnante par Julius Wellhausen, qui joignait à la pénétration du comp d'œil historique l'attrait d'un style nerveux et coloré.

Prenant, l'un après l'autre, divers points importants de l'organisation religieuse israélite (lieu du culte, sacrifices, fêtes, fonctions des prêtres, etc.), il retraçait

1. *Mémoire de France*, janv. 1744, p. 12-13; *Zugabe z. d. Gött. Anzeigen von gelehrten Sachen*, 1750, p. 365.

d'abord au moyen des textes étrangers au Pentateuque et au livre de Josué (livres des Juges, de Samuel, des Rois et des prophètes) l'histoire des lieux qu'on s'est faites en Israël sur chacun de ces points à travers les siècles. Puis il interroge sur ces mêmes questions les différents sources de l'Hexateuque¹ et il constate que les écrivains de J et E reflètent un état des institutions religieuses identique à celui qui existait en Israël avant le VII^e siècle, c'est-à-dire que le Deutéronome suppose la situation de Juda sous le roi Josias (640-609), qu'enfin le code sacerdotal répond à l'état politique et religieux du judaïsme après Ezéchiel ou même après l'exil.

Considérons, par exemple, la question du lieu du culte. Les textes anciens des Juges, de Samuel et des Rois montrent que, jusqu'à la réforme de Josias (642), on adorait librement Yahvé sur tous les hauts lieux du pays : Gézéon, Manoah, Mika, Saméel, Saül fondaient des sanctuaires ; le prophète Elie réhabilita des mânes l'autel du Carmel et y offrit un holocauste (1 Rois 18, 20-40). Or cette multiplicité des lieux de sacrifice est expressément légitimée dans la législation E (Ex. 20, 24) et un grand nombre de récits de J et de E sont consacrés à la condamnation de l'érection de ces multiples sanctuaires locaux par Abraham, Isaac, Jacob, Moïse. — En 642, Josias, à la suite de la découverte d'un livre de loi, ordonne la destruction de tous les lieux où l'on adorait Yahvé, hormis un seul, le temple de Jérusalem (2 Rois 22-23). Or le Deutéronome présente précisément avec une extrême insistance la concentration du culte dans un seul et unique sanctuaire, que Yahvé choisit parmi toutes les tribus d'Israël. Wellhausen en conclut que le code deutéronomique est le livre de loi qui, d'après le livre des Rois, a provoqué la réforme de 642. — A la suite de cette réforme, les Juifs dispersés et ceux qui revinrent après 539 en Judée ne reconnurent plus comme légitimes d'autres sacrifices que ceux qui étaient offerts au temple de Jérusalem. C'est l'état d'esprit qui suppose le code sacerdotal ; il ne permet pas l'inférence du lieu du culte² comme le Deutéronome ; il suppose l'unité établie des lieux de culte.

Autre exemple : la question des fonctions et des droits des prêtres. D'après les textes anciens des Juges, de Samuel et des Rois, tout laïque peut sacrifier ; tels Gézéon, Manoah, Samuel, Saül, Elie. La principale fonction des prêtres est de consulter Dieu. On les choisit de préférence parmi les membres de la tribu de Lévi (Jug. 17, 1-5) ; mais cette condition n'est pas absolue : les fils de l'éphraïmite Mika, des fils de David sont prêtres (Jug. 17, 1-2 Sam. 8, 15, cf. 20, 26). L'arche est gardée par Samuel (1 Sam. 3), qui est d'éphraïm, puis par un Juif (1 Sam. 7, 1) et même par un Philistin (2 Sam. 6, 10-11). C'est très exactement la situation que reflètent les textes J et E de l'Hexateuque : des laïques, comme les jeunes hommes des douze tribus (Ex. 21, 1), de différents pays, comme Balaam (Nomb. 23, 1-4, 10-11, 20), offrent des sacrifices à Yahvé ; c'est un éphraïmite, Josué, qui est le gardien de la tente³ ; par le temps de Moïse (Ex. 34, 11). — Le Deutéronome représente évidemment un point de vue plus

récent : selon ce code les prêtres seuls ont droit de présenter à Dieu les sacrifices ; encore faut-il que ces prêtres soient de la tribu de Lévi (18, 1-5). Ce code édicte, d'autre part, que tous les « prêtres Léviens » auront accès à l'autel, même ceux qui ont officié sur les hauts lieux dont il prescrit la destruction (18, 26-28). Sur ce point encore, il est manifeste que c'est le Deutéronome que Josias s'est proposé d'appliquer ou faisait reformer, mais sans réussir à en obtenir l'observation intégrale : le roi assura du pain aux prêtres des hauts lieux abolis par lui, « toutefois ils ne monteront pas à l'autel de Yahvé à Jérusalem » (2 Rois 23, 10). — Descendants de quelques années : Ezéchiel accentue la différence entre prêtres de Jérusalem et anciens prêtres des hauts lieux : ceux-ci, ordonnés-t-ils, seront dégradés au rang de serviteurs de leurs écrivains collègues (44, 10-16). C'est le germe de la distinction entre « prêtres » et « simples » lévites⁴, qu'on ne voit apparaître sûrement dans les livres historiques et prophétiques qu'après l'exil. Le code sacerdotal va beaucoup plus loin dans la voie ouverte par Josias et par Ezéchiel : il statue avec insistance une séparation tranchée, primordiale entre prêtres et lévites ; ces deux ordres de clercs constituent, selon lui, deux castes absolument distinctes des temps de Moïse.

Cette ample démonstration historique aboutit à tracer les parties J et E du Pentateuque de l'époque antérieure à la réforme de Josias, le Deutéronome du temps où cette réforme fut accomplie, enfin les éléments sacerdotaux du recueil (P) de la période de l'exil et de la restauration.

Précisons tout de suite le mode de composition des sources du Pentateuque

On s'engage sur un terrain mouvant solide quand on essaie de déterminer de façon plus précise la date et le mode de composition des divers éléments combinés dans le Pentateuque actuel. Quelques points, cependant, peuvent être assez sûrement établis.

1. *L'histoire yahviste des origines* (J) doit avoir été composée dans le royaume de Juda ; car elle fait une place plus large que les parties élohistes aux traditions qui intéressaient spécialement les populations du sud ; elle est seule à donner l'histoire de Tamar (Gen. 38), qui expliquait les destinées des divers clans de la tribu de Juda. Selon J, Abraham résidait à Hébron, la cité sainte du midi. C'est Juda — et non Ruben, comme dans E — qui est le personnage relativement sympathique parmi les frères aînés de Joseph (Gen. 37, 26 ; 43, 9 ; 44, 10-14, 16-18).

La collection J a sûrement été constituée après David, car un des principaux cycles de traditions qu'elle contient, celui qui concerne Esau et Jacob, a pour thème l'assujettissement d'Edom à Israël ; or Edom ne fut soumis que par David (2 Sam. 8, 13-14). 1. n'apprend rien (Gen. 27, 40) visé même la révolte par laquelle les Edomites reconquirent leur indépendance, ce qui se produisit sous Joram (2 Rois 8, 20-22) vers 842, puis, de nouveau, au temps d'Achaz (2 Rois 16, 6) vers 711. La tradition sur le conflit entre Jacob et Laban l'Araméen, conflit auquel les deux frères mettent fin en

décidant que Galaad leur servirait de frontière à perpétuité, a dû se former au cours des grandes luttes qui mirent aux prises Israélites et Araméens de Damas, avec le pays de Galaad pour principal enjeu, de 850 à 750.

Les récits yahvistes respirent, d'autre part, un optimisme quant à l'avenir de la nation qui ne s'expliquerait guère à l'époque des catastrophes qui commencent à s'abattre sur Israël et Juda à partir de la mort de Jérusalem II (vers 743), ni même au temps où retentissent les sombres prédictions d'Amos et d'Osée (depuis 760).

Le recueil yahviste a donc dû être formé, en majeure partie, entre 850 et 760. On y rencontre cependant aussi quelques pages qui trahissent l'influence des grands prophètes du VIII^e siècle ou des desseins ultérieurs de leur temps : tel l'épisode de l'intercession d'Abraham en faveur d'une cité coupable (Gen. 18, 22-33) ; le narrateur pense apparemment à Jérusalem bien plus qu'à Sodome⁵. Cette observation montre que le recueil J n'est pas l'œuvre d'un unique auteur, mais d'un groupe, d'une « école » de narrateurs appartenant à plusieurs générations successives.

C'est ce qui ressort également de la coexistence dans la Genèse actuelle de récits yahvistes domnant parallèlement des versions plus ou moins divergentes d'une même tradition⁶. Il ne paraît pas établi que ces récits yahvistes parallèles proviennent de six ouvrages suivis, complètement indépendants l'un de l'autre, comme l'a soutenu récemment M. Eisfeldt, qui propose d'appeler l'un L (la source laïque) et de réserver à l'autre le sigle J. Mais il y a eu, tout au moins, plusieurs éditions successives de la collection J (J¹, J², J³), qui ont été ensuite fondées en un ouvrage unique.

Les narrateurs J avaient intercalé dans leur œuvre quelques pièces plus anciennes, dont le texte était déjà arrêté, soit dans la tradition orale, soit même par écrit : la « benédiction de Jacob »⁷, le « second décalogue »⁸, un des oracles de Balaam⁹.

2. *L'histoire élohiste* (E) a très certainement été formée dans le royaume du nord ; car les traditions qui y sont rapportées concernent presque toutes les héros d'Israël au sens restreint (Joseph, Benjamin, Ephraïm) et les sanctuaires de ce pays : Mahanaim, Shechem, Bethel. Certaines de ces traditions, celles qui concernent la royauté de Joseph (Gen. 51, 5-11) ou la suprématie d'Ephraïm (Gen. 48, 20), supposent le partage du pays en deux royaumes ; d'autres visent les querelles de frontière avec les Araméens (Gen. 31, 6, 20-21).

Le recueil E semble être, en général, de rédaction un peu moins ancienne que la série J ; car, dans les récits qu'il contient, la tradition apparaît d'ordinaire à un stade plus avancé de son évolution.

Comme, d'autre part, la majeure partie des narra-

tions E dénotent la même confiance en l'avenir de la nation que les récits parallèles du J, le recueil E doit avoir été constitué, lui aussi, pour l'essentiel, avant les calamités de la fin du VIII^e siècle et la prédication des grands prophètes de cette époque. La pieuse vénération dont les conteurs E entourent en toute naïveté les sanctuaires et les pratiques du culte traditionnel et qui est encore plus visible chez eux que chez les narrateurs J s'expliquerait difficilement après les attaques effluantes contre les prophètes des VIII^e et VII^e siècles dirigées contre ce culte.

Cependant le cycle E contient aussi, et en plus grand nombre, que le groupe J, des éléments qui reflètent la sévérité des grands prophètes et les sanctions pressentieuses que l'on commençait à avoir, de leur temps, sur l'avenir de la nation, ainsi Lx. 20, 1-10 ; Jos. 24. L'école E a donc dû continuer à être productive encore au VIII^e siècle et le recueil dû avoir, lui aussi, comporté plusieurs « éditions », successivement revues et augmentées (E¹, E²).

Avec plus de précision nous encore que les écrivains J, les auteurs E, dans leur point de vue, ont inséré dans leur œuvre des poèmes ou fragments de poèmes, ainsi que de petits recueils de lois déjà mis par écrit, sans doute, avant eux : le « premier décalogue » (Ex. 20, 1-17, E¹), le « livre de l'alliance » (Ex. 20, 23, 15, 17, E²), un fragment poétique emprunté au « livre des guerres de Yahvé » (Nomb. 21, 10-14, E³), le chant du puits (Nomb. 21, 17-18, E⁴), deux oracles de Balaam (Nomb. 23, 7-10, 24-25, E⁵), la « benédiction de Moïse » (Deut. 33, 2-10, E⁶).

4. Le Deutéronome (D)

Le Deutéronome est le livre de la loi.

Tous les critiques, on peut le dire, sont d'accord pour reconnaître qu'il s'agit d'une relation organique entre la réforme du roi Josias (642), telle qu'elle est décrite dans le deuxième livre des Rois (ch. 22 et 23) et le Deutéronome.

L'explication la plus simple de ce rapport évident est celle qu'on admet, des Pansiphis, Chrysostome, Athanasius, Jérôme, Procope, puis Karl Lachmann, Voltaire, de Wette, Graf : c'est que le livre de loi trouvé dans le temple n'est autre que le Deutéronome ou nous a été conservé dans cet ouvrage.

Quelques critiques récents ont soutenu une autre conception des faits : ils se refusent à croire que Josias ait réellement ordonné la concentration du culte de Yahvé dans le seul temple de Jérusalem, parce que, au VIII^e siècle, l'aurait été la même mesure irréalisable, étant donnée l'étendue du territoire de Juda. La centralisation des sacrifices est, selon eux, une utopie qui n'a pu germer que dans le cerveau chimérique d'un syncrétisme comme Ezéchiel : le Deutéronome, ou cette prétention est formulée en lui, a été complétée pendant l'exil, en Babylonie¹⁰ ou en Palestine¹¹. Le

1. Voy. aussi Ex. 32, 34 et note 2.

2. Voy. par exemple, Gen. 2, 4-5, 24, ou Gen. 12, 10-16, comparé à Lx. 20, 1-11.

3. Gen. 49, 2-3. Sur l'origine de ce poème, voy. note 2 sur le v. 27.

4. Ex. 34, 11-26, voy. note 2 sur le v. 26.

5. Nomb. 21, 1-10.

6. Sur l'origine de ces divers poèmes, voyez les notes qui accompagnent chacune d'elles.

7. Tel est le sentiment de MM. Hölsscher, Horst, Spiegelberg, Loisy.

8. C'est l'opinion de MM. Kuenen, Blass, Stanley, A. Cook, Burkitt.

1. C'est-à-dire : le livre aux six livres : on désigne ainsi l'ensemble formé par le Pentateuque et le livre de Josué.

2. Sauf dans ce qui relativement accorde (Lx. 17, 28, 19).

passage du livre des Rois qui attribue la centralisation du culte à Josias (2 Rois 23, 3) est une interpolation. Que l'abolition des sacrifices sur les hauts lieux fut une mesure violente, révolutionnaire, à peu près impossible à réaliser, d'arcueil. Mais pourquoi des réalistes vivant dans l'absolu, comme les disciples des prophètes, n'auraient-ils pas pu essayer de l'imposer? Ezéchiel n'a-t-il pas émis la même prétention cinquante ans plus tard et les prêtres-legistes, après le retour, n'en ont pas fait autant pour d'autres institutions plus clinériques encore, le jubilé par exemple?

On peut faire une objection analogue à quelques critiques qui soutiennent que le Deutéronome n'a pas été la cause de la réforme, mais que la rédaction de ce code a été la conséquence des événements de 622 : ce livre serait le recueil des arrêtés pris par Josias. M. Siehens allègue qu'un code est toujours l'effet, et jamais la cause, de la transformation du droit dans une société donnée. Le principe est exact quand il s'agit de lois qui se sont avérées viables et ont réussi à se faire respecter. Mais tel n'était pas le cas de la loi de la centralisation : elle cessa d'être observée aussitôt après la mort du roi réformateur et ne parvint à triompher finalement que grâce aux bouleversements entraînés par la ruine de l'Etat juif en 586.

S'il paraît établi que la réforme de Josias a été déterminée par l'apparition d'un code et que ce code doit être cherché dans le Deutéronome, il est beaucoup plus difficile de dire exactement quelles parties du cinquième livre du Pentateuque constituaient le « livre de tôrâ » trouvé en 622.

Il ne comprenait sûrement pas les chapitres 31-34, qui forment la fin de l'histoire générale de Moïse d'après J, E, H et P.

Selon certains exégètes, il ne contenait que la partie préliminaire législative du Deutéronome actuel (ch. 12-26). Mais la lecture profonde que cette *tôrâ* se terminait, de même que le code de Hammourabi ou le « code de Sainteté » (Lev. 17-26), par d'effroyables malédictions contre ceux qui ne l'observaient pas, comme celles qu'on lit aux chapitres 27 et 28 du Deutéronome. D'autre part, le code deutéronomique, ayant la forme d'un discours de Moïse, devait être précédé d'un préambule indiquant les circonstances dans lesquelles le législateur doit l'avoir édicté.

Le Deutéronome primitif était-il donc constitué par l'ensemble des chapitres 1-30? C'est très improbable : car ce discours, avec ses trois introductions et ses deux conclusions, renferme des éléments provenant évidemment de maux diverses; ainsi, selon le premier préambule, toute la génération des Israélites sortit d'Égypte à péri dans le désert (1, 9-18), tandis que le dixième et le troisième affirment avec insistance que les Hébreux qui ont pris part à l'exode étaient encore mu vivants à la veille du passage du Jourdain (3, 2-17; 4, 2-17; 9, 2-17; 11, 2-17).

On a souvent admis que le livre de tôrâ de Josias se composait du code (12-26) précédé d'une introduction (probablement les chapitres 5-11) et suivi d'une conclusion (le chapitre 28). Mais le problème est, semble-t-il, plus complexe. Il y a de traces de l'intervention de plusieurs mains à l'intérieur même des grandes sections de l'ouvrage actuel : notamment à l'intérieur du code (ch. 12-26) : la loi de centralisation, par exemple, y figure en trois rédactions différentes (ch. 12).

Le plus probable est que le livre de tôrâ trouvé dans le Temple fut enjupé à un grand nombre d'exemplaires, présentant des leçons diverses et accompagnées de commentaires variés, notamment à l'usage des propriétaires bénévoles qui parcouraient les rues de Jérusalem et les villes de Juda pour recommander l'observance du nouveau code (cf. Jér. 11, 1-4, 14-15). Ainsi il ne tarda pas à en exister de nombreuses versions; il serait normal qu'on les ait ensuite fondées en un ouvrage unique. Quelques critiques ont tenté de discerner dans ce mélange ce qui revient à chaque édition, en particulier à l'édition *primitif*. Cette répartition est, en général, assez hypothétique. On reconnaît, toutefois, ça et là des éléments certainement surajoints¹.

Le livre de tôrâ trouve dans le Temple provenait-il de Moïse ou de l'époque mosaïque? Evidemment non, si ce livre avait déjà les traits caractéristiques du Deutéronome tel que nous le lisons aujourd'hui; car ce code ne légifère que sous l'époque bien déterminée, ou la nation était gouvernée par des rois (17, 14-30), ou les laïques ne pouvaient plus offrir de sacrifices en dehors de la présence d'un prêtre (18, 1-5), ou le pays était envahi par les cultes païens, spécialement par celui de l'armée des cieux² (1, 19; 17, 1), c'est-à-dire par la religion assyrienne. C'est un code rédigé en vue de la situation de Juda au VII^e siècle.

D'autre part, il paraît purement arbitraire de supposer, comme l'ont fait quelques critiques, que le livre de tôrâ découvert par Hilkijah différait profondément, par ses idées directrices comme par son style, du Deutéronome actuel et qu'il visait les circonstances du temps de Salomon, qui l'aurait veillé dans les fondations de son temple (Ed. Naville) ou qu'il préservait une hypothétique concentration du culte dans quelques grands sanctuaires régionaux (Weil).

On a pensé souvent qu'il avait été écrit sous Izékiel, en vue — ou à la suite — de la réforme attribuée à ce prince par 2 Rois 18, 4, 22. Mais, outre, que le rélateur des Rois paraît avoir exagéré la portée des mesures réellement prises par ce souverain, il y a dans le Deutéronome un trait au moins qui ne peut guère dater du VII^e siècle : c'est l'interdiction des vœux ou vœux saintes (Deut. 16, 2). Aucun des prophètes de ce temps ne s'est insurgé contre l'emploi de cet antique objet sacré.

Le livre de tôrâ inspirateur de la réforme de 622

INTRODUCTION

conçu en vue des circonstances de son temps, doit avoir été rédigé au VII^e siècle, soit sous Josias, ou même, entre 640 et 630, soit sous Manassé, son grand-père (698-643), à l'époque de la grande œuvre des cultes assyriens.

Si les rédacteurs l'ont présenté sous la forme d'un discours prononcé par Moïse, c'est que le nouveau code était, à bien des égards, un sim le levé du moment de l'ancien « livre de l'alliance » (Ex. 20, 2-23, 18), déjà attribué au fondateur de la religion nationale, et que le mot d'ordre des réformateurs était le retour au vœuxisme original et la repudiation de tous les usages, lieux et objets sacrés empruntés — ou tenus pour empruntés — aux Cananéens.

Les termes originaux (deuxième colonne)

La réforme de Josias suscita la constitution en Juda d'une nouvelle école d'historiographes (R^h), qui entreprit de reciter l'histoire de la nation en la jugeant du point de vue du code récemment apparu. Ils prirent pour base le recueil, alors classifié, des traditions nationales, celui qui avaient déjà été combinés les ouvrages J et E. Ils en laissèrent le début jusqu'à la fin des derniers moments de Moïse à peu près intact, mais y introduisirent le « livre de tôrâ », c'est-à-dire Deut. 1-30, à sa place chronologique, ainsi que deux poèmes, un psaume de David (Ex. 15, 1-17) et le « cantique de Moïse » (Deut. 32, 1-42).

4. Les éléments sacerdotaux (P) du Pentateuque ne proviennent pas non plus d'un auteur unique, mais d'un groupe d'écrivains appartenant à plusieurs générations.

Pendant l'exil les prêtres déportés l'on du Temple d'Israël entreprirent de recueillir, avant que le souvenir s'en obscurcisse, les rites du culte momentanément abolis, mais dont ils attendaient, avec une foi inébranlable, la restauration glorieuse. Aux règles anciennes ils ajoutèrent certaines prescriptions nouvelles jugées indispensables pour prévenir toute rechute dans les funestes erreurs du passé.

La première de ces codifications qui nous sont connues est la tôrâ qui se lit à la fin du livre d'Ézéchiel (ch. 40-48), qu'elle émane en outre du prophète lui-même ou qu'elle ait été développée par un de ses disciples.

L'autre recueil de lois connues exactement dans le même esprit et rédigées évidemment dans le même temps constitue ce qu'on appelle le « code de sainteté » (P²), qui forme aujourd'hui le fond des ch. 17-26 du Lévitique⁵.

C'est à une date un peu plus récente (car les exigences du clergé y sont déjà plus développées) qu'il faut rapporter l'ouvrage principal de l'école sacerdotaliste : P³. L'auteur lui a donné la forme d'une histoire du culte de Yahvé. Il en fait remonter les débuts aux origines mêmes du monde; l'œuvre de la création est, en effet, selon lui, pour couronner l'institution du sabbat (Gen. 2, 1-3). A Noé ont été

données les premières lois sacerdotales, ainsi, notamment, la consécration de la vigne, du raisin, de l'olive (Gen. 9, 1-3). Le rite de la consécration a été prescrit à Abraham (Gen. 17). L'interdiction des mariages avec des étrangères remonte à Isaac (Gen. 27, 1-2). Le sacrifice à étendre par Moïse, c'est à lui qu'on a assigné le rôle tel qu'il est dans le temple de Jérusalem, avec sa hiérarchie sacerdotale et ses fêtes; Moïse a même reçu un prototype de son sanctuaire sous la forme de la tente du Rendez-vous.

Tout ce qui, dans l'histoire des origines, ne pouvait pas être mis en rapport avec la législation rituelle, était, au contraire, dans l'ouvrage, le narrateur sacerdotaliste, traité de façon extrêmement sommaire.

Cet auteur, en effet, ne partage nullement le point de vue des auteurs J et E, témoignage pour lui des traditions populaires. Il n'est pas un pasteur, c'est un analyste sévère et un peu sec, sourceur de généralités pures et de chronologie exacte. La familiarité naïve avec laquelle les auteurs J et E ont intervenu Dieu dans les affaires humaines heurte à sans doute la conception plus haute qu'il se faisait de l'action divine. Nous lui devons une des pages où s'exprime le plus majestueusement la supériorité de Dieu sur la matière : le premier récit de la création (Gen. 1, 1-2, 4).

Le groupe des lois sur les offrandes (P²) — c'est-à-dire sur les offrandes de céréales et les sacrifices d'holocaustes (Lev. 1-7) — forme un ensemble indépendant de P¹ et rédigé sans doute plus tard. On y avait recueilli deux recueils antérieurs traitant de P¹ et P² et P³.

Il faut en dire à peu près autant du petit « code de la pureté » (P³, Lev. 11-15).

Le Pentateuque nous a conservé, en outre, un grand nombre de lois sacerdotales isolées, qui sont certainement aussi de rédaction récente; car elles prescrivent la création ou supposent l'existence d'institutions ignorées à l'époque de Séchéme ou d'Israël, comme de P¹, telles que le temple hiérophantique, l'huile des parfums, la fleur du tamar. Nous avons désigné ces lois par les sigles P⁴ et P⁵.

C'est très probablement Isidor qui a fait reconnaître les lois sacerdotales, — celles, du moins, qui existaient de son temps, — par la communauté juive de Jérusalem. Tel était, en effet, d'après l'interprétation de beaucoup la plus vraisemblable. L'objet de la grande assemblée convoquée par lui à la porte des Lévites, en 444 selon les uns, plus probablement entre 422 et 400.

Il faut noter à cette occasion de l'Église des sources du Pentateuque

La conception de l'âge des sources du Pentateuque que nous venons d'exposer est, avec des variations individuelles, celle qui prédomine aujourd'hui parmi les exégètes de toute tendance. Elle a cependant soulevé

1. Voy. les notes sur ces passages.

2. Voy. note sur Lev. 17, 1.

3. Exception faite peut-être pour l'histoire de l'asservissement de Sara (Gen. 23); voy. note sur le verset 10.

4. Voy. note sur Lev. 1, 1.

5. Voy. notes sur Lev. 11, 1.

6. Voy. Néh. 9, 11-16, 20-22 et les notes.

1. MM. Collins, 1917 et 1918; 1919.
2. A. 1, 1-11; 14, 1-11; 15, 1-11; 16, 1-11; 17, 1-11; 18, 1-11; 19, 1-11; 20, 1-11; 21, 1-11; 22, 1-11; 23, 1-11; 24, 1-11; 25, 1-11; 26, 1-11; 27, 1-11; 28, 1-11; 29, 1-11; 30, 1-11.
3. Voy. note sur le passage.

de nombreuses objections. Disons quelques mots des principales.

1° Dans certains milieux, on l'a présentée volontiers comme le fruit d'une philosophie évolutionniste inspirée de Hegel. Mais les faits que nous avons rappelés, suffisent à montrer que ce sont les textes hébraïques, notamment ceux des livres historiques et prophétiques, qui obligent à constater que la religion d'Israël a évolué au cours des âges.

2° Divers historiens se sont refusés à admettre pour la législation l'époque une date aussi basse que l'époque de l'exil, parce qu'ils relèvent dans cette législation des règles rituelles manifestement très anciennes. L'observation est tout à fait juste : beaucoup des coutumes notées et codifiées par les lois sacerdotales proviennent d'une haute antiquité (telle l'offrande d'un pain levé à la fête des Semaines). Un bon nombre de ces usages doivent même remonter aux temps antérieurs à Moïse, comme le rituel de la Pâque, l'ordalie par l'eau amère (Nomb. 5), l'emploi des cendres de la vache rousse (Nomb. 19), la purification des guerriers (Nomb. 31), etc. Mais comme les lois lévétiques prônent aussi des institutions de création indubitablement récente (distinction des prêtres et des lévites, prérogatives du grand prêtre, extension des revenus du clergé, etc.), il est manifeste que ces lois n'ont pu être rédigées que tardivement. Et c'est tout ce qu'on soutient Reuss, Graf, Kuenen, Wellhausen, Stade.

3° D'autres ont fait valoir que les Babyloniens ou que les Phéniciens tels que nous les font connaître les poèmes trouvés à Ras Chaima, avaient déjà avant l'entrée des Israélites sur la scène de l'histoire un cérémoniel religieux très riche, analogue — certains disent même : identique — à celui du code sacerdotal. Ils en concluent que ce cérémoniel peut et doit remonter, en Israël, aux origines même de la nation. De fait, il s'agit, non d'identité, mais de ressemblances, portant surtout sur les éléments archaïques du rituel lévitique ; et il reste que, s'il avait existé en Israël, au début de l'histoire de ce peuple, une législation comme celle du code sacerdotal, organisant jusque dans le détail une hiérarchie savamment combinée, on ne pourrait s'expliquer ni la liberté du culte de l'ancien Israël, ni la modestie de la réforme de Josias, ni les désaccords entre la *torà* du livre d'Ézéchiel et les exigences beaucoup plus grandes de la loi sacerdotale.

1° Rappelons, enfin, que quelques critiques récents ont contesté la valeur historique ou proposé une interprétation toute différente de trois des textes sur lesquels se fonde principalement la conception de Graf : le récit de la réforme de Josias (2 Rois 22-23), la *torà* du livre d'Ézéchiel (Ez. 10-18) et le compte rendu de l'assemblée tenue par Esdras (Neh. 5-9). Nous avons indiqué ci-dessus pourquoi ces suggestions nous paraissent devoir être, pour l'essentiel, écartées.

Depuis le début du ^{xx} siècle ont été inaugurées des recherches nouvelles qui ont un peu repoussé à l'arrière-plan l'analyse critique des écrits bibliques et la reconstitution de leurs sources, mais qui ne l'ont nullement rendue « périmée », comme on le dit quelquefois, car elle suppose, au contraire, préalable, qu'on fasse l'analyse minutieuse des textes et la détermination de l'époque où en ont été rédigés les divers éléments.

1° On s'est attaché à reconstituer l'histoire de la tradition chez les Hébreux. Avant d'être mis par écrit, les récits rapportés par les auteurs Israélites, même les plus anciens, J et E, ont longtemps circulé de bouche en bouche ; l'époque où la justice a été rendue d'après des lois consignées dans des livres a été précédée d'une longue période où le droit communier transmis par voie orale et les consultations données verbalement par les prêtres avaient répondu à tout. Est-il possible de remonter dans l'histoire des traditions Israélites au delà des premiers ouvrages ou ces traditions ont été recueillies ? Oui, parce que les écrivains auxquels nous devons ces livres n'ont pas été des « auteurs » au sens moderne du mot, remaniant librement la matière que leur fournissaient les anciens conteurs pour lui faire exprimer leurs convictions personnelles et celles de leur temps, mais avant tout des « collecteurs de traditions », reproduisant pieusement les narrations qui leur venaient du passé, en en respectant non seulement le fond, mais, dans une large mesure, la forme même. Cela ressort du fait que, dans un même recueil, le recueil J par exemple, on trouve côte à côte des récits trahissant des idées religieuses extrêmement naïves, des notions morales fort rudimentaires, une façon de raconter très simple, et d'autres reflétant des conceptions religieuses et morales beaucoup plus affinées et une habileté infiniment plus grande à filer un long récit, voire même une longue suite de récits ou à analyser les sentiments des personnages. C'est apparemment que ces traditions si diverses avaient reçu leur forme stéréotypée à des époques variées et que les écrivains les ont fidèlement reproduites telles qu'ils les avaient recueillies. Il suffit de classer ces divers récits ou ces diverses formes d'un même thème selon leur degré d'archaïsme pour voir se dessiner la courbe selon laquelle la tradition a évolué. C'est ce que Gunkel a fait de main de maître pour les traditions de la Genèse, ce que Gressmann et d'autres ont tenté pour les livres suivants.

2° On a institué également une large enquête sur l'histoire de la forme littéraire chez les Israélites. On a distingué les genres auxquels appartiennent les diverses œuvres de leur littérature. On a recherché comment chacun de ces genres a pris naissance et à quel besoin il répondait dans la vie pratique, comment aussi ces genres ont évolué et quels rapports ils avaient avec

INTRODUCTION

ceux qui cultivaient les autres peuples de l'Orient ancien, Égyptiens, Assyro-Babyloniens, Cananéens.

Dans le Pentateuque même figure, en dehors des récits en prose et des lois qui en forment le fond, un très grand nombre de pièces en vers appartenant à des catégories très variées : des chants de guerre (Gen. 4, 23-24 ; Ex. 15, 1-18 ; 17, 4 ; Nomb. 21, 16-18), des bénédictions et des malédictions (Gen. 21, 49 ; Nomb. 6, 24-26 ; Gen. 3, 1-10), des prières (Nomb. 21, 17-18 ; 10, 35-36), des oracles (Gen. 25, 22-23 ; Nomb. 12, 6-8), de nombreux morceaux relevant de la poésie politique (Gen. 9, 25-27 ; 16, 11 ; 27, 27-28, 39-40 ; 49 ; Nomb. 23, 1-16, 13-14 ; 21, 3-5, 15-16 ; Deut. 33, 6-13), quelques psaumes de louange (Ex. 15, 1-18 ; 1. eut. 33, 1-3, 2), un psaume prophétique (Deut. 32, 1-43).

3° Un troisième ordre de recherches porte sur le caractère et les origines de la matière même des récits qui circulaient, oralement ou par écrit, en Israël. Il s'agit de distinguer parmi eux ce qui est relation historique propre-

ment dite, ce qui est *legende*, c'est-à-dire souvenir historique plus ou moins transformé par la tradition, ce qui provient du *folklore* national ou international, c'est-à-dire du fonds si riche des coutumes populaires, ce qui relève de l'imagination des narrateurs (*éléments romanesques*), enfin ce qui appartient à l'ample catégorie des *recits explicatifs*, les uns justifiant l'existence d'un lieu saint, d'un rite ou d'un objet sacré, d'autres rendant compte de quelque particularité ethnique, — comme le nom, le caractère, les destinées d'un peuple ou d'une tribu, — d'ordonner par quelque événement arrivé à l'ancêtre éponyme de ce groupe, d'autres encore expliquant un fait d'ordre général comme le mélange de grandeur et de misères qui caractérise la condition humaine (Gen. 2-3) ou la diversité des langues (Gen. 11, 1-9).

Nous ne pouvons songer même à esquisser ici les résultats de ces délicates investigations, qui relèvent de l'histoire générale des idées en Israël plus encore que de l'histoire littéraire proprement dite.

1 On trouvera d'excellents résumés du résultat de ces recherches dans Johannes Hempel, *Alttestamentliche Literatur und ihre hellenistisch-jüdischen Nachleben*, Potsdam, Athenäum, 1930, p. 24-101, et dans Otto Eissfeldt, *Einführung in das A. T.*, Tübingen, Mohr, 1934, p. 9-163.

IV. HISTOIRE DE LA FORMATION DU PENTATEUQUE

L'histoire de la formation du Pentateuque, telle jusqu'à ce jour, peut être résumée dans le tableau chronologique suivant :

I. Jusqu'à l'époque royale (vers 1000 avant J.-C.), les tribus hébraïques n'ont que des *récits transmis par voie orale* et des *poésies*, de caractère populaire en général, telles que Gen. 4, 23-24 ; 16, 11 ; Ex. 15, 1-18 ; Nomb. 21, 17-18. La *bénédictio* de Jacob (Gen. 49) date partie du temps des Juges, partie du règne de David, partie de l'époque postérieure à la séparation d'Israël et de Juda.

II. Du temps des premiers rois, quelques poèmes sont mis par écrit et recueillis dans le *livre du Juste* (Jos. 10, 13 ; 2 Sam. 1, 15 ; 1 Rois 9, 15-16 [G]), formé au plus tôt sous Salomon, et dans le *livre des guerres de Yahvé* (Nomb. 21, 11). A cette époque paraissent avoir été composées les petites pièces poétiques Gen. 9, 25-27 ; 25, 22-23 ; 27, 27-28, 39-40 ; Ex. 17, 4 ; Nomb. 10, 35-36. Au ^{ix} siècle probablement sont rédigés le *second dialogue* (Ex. 31, 1-18) et les divers éléments du *livre de l'alliance* (Ex. 20, 22-23, 13).

III. Du ^x au ^{viii} siècle les traditions nationales et certaines poésies sont recueillies dans deux grandes collections :
Le *recueil yahviste* (J), composé en Juda. — Les parties anciennes de la collection ont dû être rédigées entre 840 et 750. Elles contiennent un *oracle de Balaam* (Nomb. 21, 34), qui doit être du milieu du ^{viii} siècle.
Les parties récentes de la série J datent d'avant 600.

La *collection élohiste* (E), formée en Israël. — Les parties anciennes de ce recueil doivent avoir été composées entre 800 et 750. Parmi les pièces poétiques qu'elles reproduisent figurent deux *oracles de Balaam* (Nomb. 23, 7-10 et 24-28) et la *bénédictio* de Moïse (Deut. 33, 6-13), qui paraissent dater du milieu du ^{viii} siècle.

Les parties récentes du recueil (E), notamment le *premier dialogue* (Ex. 20, 1-17), ont dû être rédigées entre 750 et 622.

J et E sont fondus en un ouvrage unique par R¹, avant 622.

IV. Du ^{vii} au ^{vi} siècle, l'âge du *Deutéronome* (D) :
Le *Deutéronome* primitif est composé entre 700 et 622.
Des éditions diverses (D¹, D², D³, D⁴, D⁵) en sont données entre 622 et 538.
Elles sont fondées en un recueil unique (Deut. 1-30).
De la même époque : Ex. 15, 1-18 après 622 ; le *cantique de Moïse* (Deut. 32, 1-43) vers 538.

Deut. 1-30 est combiné avec J E par un rédacteur deutéronomiste (R²) (vi^e siècle).

V. Au temps de l'exil et de la restauration (585-538 environ), floraison de la littérature sacerdotale (P) :
Code de Sacerdote (Lev. 17-26) (P¹), contemporain de la *torà* d'Ézéchiel (Ez. 40-48) composée entre 575 et 538.
Histoire sainte sacerdotale (P²), après P¹, avant Esdras (entre 458 et 358).
P² et P³ après P¹.
P¹, partie avant, partie après Esdras.
De la même époque Gen. 14, mort d'Abraham.

Les récits et textes de lois sacerdotales (P) sont combinés avec J E D par un rédacteur sacerdotal (R³) aussi constitué le *Pentateuque*, achevé avant le schisme définitif entre Juifs et Samaritains (vers 337).

1. H. Gunkel, *Die Sagen der Genesis* (Hundkom. z. A. T., 3^e éd., 1910) ; Hugo Gressmann, *Moses und seine Zeit*, Göttingue, 1912 ; *Die Schriften des A. T. in Auslegung*, 1, 2, Göttingue, 1912 ; A. Lods, *Le rôle de la tradition orale dans la formation du récit de P. T.*, Rev. Hist. des Rel., 88 (1925), p. 31-51.

EXPLICATION DES LETTRES EN MARGE

D	Parties les plus anciennes du Deutéronome, ou le publié en 6 av. J. C.	P ¹	Parties moins anciennement rédigées du même cycle, spécialement l'« histoire sainte sacerdotale ».
D ²	Autre révision du même cycle.	P ²	Éléments plus récents du cycle sacerdotal.
D ³	AdDITIONS diverses au Deutéronome.	P ³	Éléments les moins anciens du même cycle.
D ⁴	AdDITIONS au Deutéronome rédigées avant l'exil.	P ⁴	Recueil indépendant de lois sur les offrandes, tsidgo.
D ⁵	AdDITIONS au Deutéronome rédigées d'origine inconnue.	P ⁵	Après P ¹ .
E	Morceaux provenant de l'école élohiste, rédigés en Israël entre 8 et 7 av. J. C.	P ⁶	Autre code indépendant traitant des offrandes.
E ²	Parties les plus anciennes du cycle élohiste.	P ⁷	Recueil indépendant sur la pureté rituelle.
E ³	Parties moins anciennes du cycle élohiste.	P ⁸	Lois plus récentes sur la pureté.
E ⁴	Parties les plus récentes du même cycle.	P ⁹	AdDITIONS de lois des rédacteurs qui ont fondé les sources ou amplifié les textes antérieurs.
J	Morceaux provenant de l'école yahviste, rédigés en Juda entre 7 et 6 av. J. C.	R	AdDITIONS d'un rédacteur relativement ancien.
J ²	Parties les plus anciennes du cycle yahviste.	R ²	AdDITIONS d'un rédacteur plus récent.
J ³	Parties moins anciennes du cycle yahviste.	R ³	AdDITIONS d'un rédacteur de l'école deutéronomiste.
J ⁴	Morceaux où l'on a renoncé à faire le départ entre les éléments J et E.	R ⁴	AdDITIONS du rédacteur qui a fondé ensemble J et E.
P	Morceaux provenant de l'école sacerdotale, rédigés entre 550 et 400 environ.	R ⁵	AdDITIONS du rédacteur qui a combiné les éléments J, E et P.
P ²	Parties les plus anciennement rédigées du cycle sacerdotal, spécialement le « code de sainteté » (Lév. 17-24).	R ⁶	AdDITIONS d'un rédacteur de l'école sacerdotale.
		R ⁷	AdDITIONS d'un rédacteur aux éléments P ¹ encore indépendants.
		X	Source spéciale du ch. 14 de la Genèse.

TABLEAU DES SIGNES ET ABRÉVIATIONS

Sont imprimées en italiques les témoins du texte que l'on suit dans la traduction (G S L, etc.) et en caractères romains ceux dont la leçon n'a pas été adoptée (G S L, etc.).
 Un astérisque après une lettre indique que la leçon se trouve seulement dans certains manuscrits du témoin du texte ainsi désigné. Par exemple H* signifie : quelques manuscrits du texte hébreu.

Aq	Version grecque d'Aquila	Sam	Pentateuque samaritaine.
Arm	Version arménienne.	Scler	Variante notée en marge de nombreux manuscrits hébreux, mais non admise, comme celles appelées <i>geré</i> (Hb), dans l'édition massorétique officielle.
C I S	Corpus inscriptionum semiticarum.	Sifré	Commentaire rabbinique sur le Lévit. et le Deut. (III ^e siècle après J.-C.).
G	Version grecque, dite des Septante.	Sym	Version grecque de Symmaque.
G ²	Septante, manuscrit Alexandrinus.	T	Targoum, version araméenne.
G ³	Septante, manuscrit Vaticanus.	T ²	Targoum de Jonathan sur les Prophètes.
G ⁴	Septante, manuscrit Ambrosianus.	T ³	Targoum d'Onkelos, sur le Pentateuque.
G ⁵	Septante, manuscrit d'Origenes.	VL	Vetus Latina, version latine antérieure à Jérôme.
G ⁶ ou G ⁷	Septante, famille de manuscrits représentant probablement la révision de Lucien.	VL ²	Vetus Latina, manuscrit de Lyon.
G ⁸	Septante, manuscrit Caesariensis.	[]	Mots ajoutés pour la clarté de la traduction.
H	Texte hébreu massorétique.	[]	Passages altérés dont le sens n'est plus reconnaissable.
H ²	Kethib, leçon donnée par les massorètes dans le texte.		Les passages en petits caractères dans le texte sont des gloses anciennes ou de menus retouches des rédacteurs.
H ³	Qere, leçon donnée par les massorètes en note.		
Jub ¹	Livre des Jubilés (II ^e siècle avant J.-C.).		
L	Version latine de Jérôme (Vulgate).		
S	Version syriaque, dite Peshito.		

RÉDACTION DE CE TOME

La traduction et les notes de la Genèse ont été préparées par feu M. Louis ARZANT, professeur à la Faculté de théologie indépendante de Neuchâtel; celles de l'Exode, du Lévitique et des Nombres, par feu M. Henri TRABAUD, professeur à la Faculté de théologie évangélique de Genève; celles du Deutéronome, par M. Tony ANNAZ, ancien pasteur de l'Eglise évangélique réformée de Florence, chargé de confé-

rence à l'Institut français de Florence (université de Grenoble). Les introductions ont été rédigées par M. Adolphe LAMM, membre de l'Institut, professeur honoraire à la Sorbonne, qui a aussi révisé l'ensemble du volume, avec le concours de feu M. le pasteur Louis HANSON, de M. Auguste LECHE, professeur à la Faculté libre de théologie protestante de Paris, et d'une commission nommée par la Société biblique.

LA LOI

GENÈSE, EXODE, LÉVITIQUE

NOMBRES, DEUTERONOME

LA GENÈSE^a

PREMIÈRE PARTIE

LES ORIGINES DU MONDE ET DE L'HUMANITÉ (1-11)

Premier récit de la création^b.

P { ¹Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre^c. ²La terre n'était que solinide et désert, les ténèbres couvraient l'abîme, et l'esprit de Dieu planait^d sur les eaux. ³Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut. ⁴Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. ⁵Dieu appela la lumière « jour », et les ténèbres « nuit ». Le soir vint, puis le matin : ce fut le premier jour.

⁶Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament entre les eaux, et qu'il les sépare les unes des autres ! » Et il en fut ainsi. ⁷Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament de celles qui sont au-dessus^e, et Dieu vit que cela était bon. ⁸Dieu appela le firmament « cieux ». Le soir vint, puis le matin : ce fut le second jour.

⁹Dieu dit : « Que les eaux qui sont au-dessous des cieux se rassemblent en une seule masse et que le sec apparaisse ! » Et il en fut ainsi. ¹⁰Dieu appela le sec « terre », et la masse des eaux « mers ». Et Dieu vit que cela était bon.

¹¹Dieu dit : « Que la terre produise de la

verdure : de l'herbe qui porte semence et des arbres fruitiers qui donnent sur la terre des fruits contenant leur semence ! » Et il en fut ainsi. ¹²La terre produisit de la verdure : de l'herbe qui portait semence selon son espèce, et des arbres qui donnaient des fruits contenant leur semence, selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. ¹³Le soir vint, puis le matin : ce fut le troisième jour.

¹⁴Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament des cieux, pour séparer le jour de la nuit : qu'ils servent de signes et marquent les temps, les jours et les années ; ¹⁵qu'ils servent aussi de luminaires, au firmament des cieux, pour éclairer la terre ! » Et il en fut ainsi. ¹⁶Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour régner sur le jour, le plus petit pour régner sur la nuit, et aussi les étoiles. ¹⁷Dieu les plaça au firmament des cieux, pour éclairer la terre, ¹⁸pour régner sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. ¹⁹Le soir vint, puis le matin : ce fut le quatrième jour.

²⁰Dieu dit : « Que les eaux fourmillent d'une multitude d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre, devant le firmament des cieux ! » Et il en fut ainsi.

6. « Et il en fut ainsi » G. En H ces mots ne trouvent fin v. 7. 7. « Dieu vit que cela était bon » G (au milieu du v. v.). H : il en fut ainsi. 9. « en une seule masse » G. H : en un seul lieu. 11. « et des arbres fruitiers » G & L. et manque en H. « des fruits » (Gen. 1, 11) ; H : des fruits selon leur espèce. 20. « Et il en fut ainsi » G. Manque en H.

a. Ce titre, introduit par les Septante, signifie « la naissance (du monde) ». Dans la Bible hébraïque, le livre est intitulé *Berèchit*, c'est-à-dire « au commencement ». b. Ce récit a pour point de départ les idées courantes dans l'antiquité sur la structure et l'origine du monde. Il est particulièrement en rapport avec la cosmogonie babylonienne, d'après laquelle l'univers organisé était né de la victoire du dieu de la lumière, Mardouk, sur la déesse de l'abîme ou mer primitive, Tiamat (cf. l'Épique, *Enuma*). Mais la pensée israélite a profondément transformé ces vieilles conceptions ; elle s'est appliquée à en faire disparaître les éléments polythéistes et mythologiques. Ainsi est né ce récit, qui proclame, avec une netteté inconnue à toutes les cosmogonies antiques, la souveraineté de Dieu sur la nature, sa sagesse et sa bonté. Ce sont ces affirmations

religieuses qui font la valeur permanente de cette page, et non l'accord qu'on a cherché à établir entre elle et les notions astronomiques et géologiques du temps présent. c. On peut traduire aussi : *Au commencement de la création des cieux et de la terre par Dieu, c'est-à-dire : Lorsque Dieu commença à créer les cieux et la terre, la terre n'était que...* d. Ou conseil. Plusieurs cosmogonies antiques faisaient sortir le monde d'un œuf coché ou fécondé par la divinité. e. Les eaux au-dessous du firmament désignent, dans la conception antique, l'abîme souterrain d'où provenaient les mers et les sources. Les eaux au-dessus du firmament (qu'on se représentait comme une voûte solide) constituaient des réservoirs, d'où tombaient les pluies par les « fenêtres des cieux » (Gen. 1, 11).

1, 1-2, 7

²¹ Dieu créa les grands monstres marins^a et toute la multitude des êtres vivants dont fourmillent les eaux, selon leur espèce, puis tous les oiseaux ailes selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. ²² Dieu les bénit, disant : « Soyez féconds, multipliez et remplissez les eaux, dans les mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre ! » ²³ Le soir vint, puis le matin : ce fut le cinquième jour.

²⁴ Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce^b : animaux domestiques, reptiles^c, bêtes sauvages^d selon leur espèce ! » Et il en fut ainsi. ²⁵ Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les animaux domestiques selon leur espèce, et tous ceux qui rampent sur le sol, selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

²⁶ Dieu dit : « Faisons^e des hommes à notre image, à notre ressemblance, et qu'ils règnent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux, sur les animaux domestiques, sur toutes les bêtes sauvages et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre ! »

²⁷ Dieu créa les hommes à son image : il les créa à l'image d'un être divin ; il les créa mâle et femelle.

²⁸ Puis Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la ! Régnez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux, sur les animaux domestiques et sur tous les êtres vivants qui rampent sur la terre ! » ²⁹ Et Dieu

dit : « Je vous donne toute herbe portant semence, sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence ; ce sera votre nourriture. ³⁰ A toutes les bêtes de la terre, à tous les oiseaux des cieux et à tous les êtres pourvus d'un souffle de vie qui rampent sur la terre, je donne toute herbe verte pour nourriture. » Et il en fut ainsi.

³¹ Dieu considéra tout ce qu'il avait fait, et il vit que cela était très bon. Le soir vint, puis le matin : ce fut le sixième jour.

2 ¹ Ainsi furent achevés les cieux et la terre et toute leur armée^h. ² Dieu en termina, le septième jour, l'œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait accomplie. ³ Dieu bénit le septième jour et le déclara saint, parce que, ce jour-là, il se reposa de toute son œuvre de la création.

⁴ Voici l'histoire des cieux et de la terreⁱ quand ils furent créés.

Second récit de la création. — Le paradis et la chute.

Le jour où Yahvé Dieu^j fit la terre et les cieux — ⁵ aucun arbuste des champs n'existant encore sur la terre, et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol ; ⁶ mais une source^k jaillissait de la terre et arrosait toute la surface du sol. — ⁷ Yahvé Dieu forma l'homme avec de la terre qu'il

tira du sol^l, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. ⁸ Puis Yahvé Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'Orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. ⁹ Yahvé Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue et dont les fruits étaient bons à manger, et l'arbre de vie^m au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

¹⁰ Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin ; il se divisait ensuite en quatre bras ; ¹¹ le nom du premier est Pichon, c'est le fleuve qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'orⁿ ; ¹² l'or de ce pays est bon ; il y a là aussi le bdellium^o et la pierre d'onix^p ; ¹³ le nom du second fleuve est Guichon, c'est celui qui entoure tout le pays de Kouch^q ; ¹⁴ le nom du troisième fleuve est l'Euphrate, c'est celui qui coule à l'Orient de l'Assyrie ; le quatrième fleuve est l'Euphrate.

¹⁵ Yahvé Dieu prit l'homme et le mit dans le jardin d'Eden, pour le cultiver et le garder. ¹⁶ Et Yahvé Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger, à ton gré, du fruit de tous les arbres du jardin ; ¹⁷ mais le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangerais, tu mourrais certainement. »

¹⁸ Yahvé Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui lui soit assortie. » ¹⁹ Alors Yahvé Dieu forma, avec de la terre, toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux des cieux, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les nommerait : le nom que l'homme donnerait à chacun d'eux, aux êtres vivants, serait son nom. ²⁰ L'homme donna des noms à tous les

animaux domestiques, à tous les oiseaux des cieux et à toutes les bêtes des champs ; mais pour l'homme, il ne se trouva pas d'aide qui lui fût assortie. ²¹ Alors Yahvé Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; puis il lui prit une côte, dont il reforma la place avec de la chair. ²² Yahvé Dieu fit, avec la côte qu'il avait prise à l'homme, une femme, qu'il amena près de l'homme. ²³ Et l'homme dit :

Celle-ci, cette fois, est os de mes os et chair de ma chair, Elle sera appelée femme, car elle a été prise de l'homme.

²⁴ C'est pourquoi, l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et les deux deviennent une seule chair.

²⁵ L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient pas honte.

3 ¹ Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Serait-il vrai que Dieu ait dit : Vous ne mangerez [du fruit] d'aucun des arbres du jardin ? » ² La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit de tous les arbres du jardin, mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez. » ³ Vous ne mourrez nullement, dit le serpent à la femme, ⁴ mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

⁵ La femme vit que le fruit de l'arbre

²⁶ a. sur toutes les bêtes sauvages (lit. de la terre) » S. H. G. : sur toute la terre. ²⁸ a. sur les animaux domestiques » S. Omit en H. ³⁰ a. je donne » G. Omit en H. ² b. Sam. G. S. : Dieu en termina, le sixième jour.

a. Dans la cosmogonie babylonienne, les premiers êtres vivants sont des monstres aquatiques personnifiant l'Abîme, l'Océan et les puissances du Chaos. b. L'idée que les êtres vivants ont été produits par la terre-mère était très répandue dans l'antiquité (cf. Ps. 139, 11-13 ; Job 1, 21 ; Sir. 10, 1 ; Es. 46, 10). Ici elle est expressément limitée aux animaux. c. Le mot traduit par reptiles désigne tous les petits animaux qui se meuvent au ras du sol (reptiles, insectes ou quadrupèdes). d. Lit. : bête de la terre. e. Ce pluriel désigne Dieu et les cieux célestes qui l'entourent (anges). Peut-être avons-nous ici l'écho affaibli d'une conception plus antique, qui faisait intervenir une assemblée de dieux. D'après d'autres, le pluriel exprime la majesté divine. f. Le terme employé est un mot collectif : il doit être traduit par un pluriel, car les verbes suivants sont tous au pluriel. g. Les Babyloniens, les Grecs, les Latins, les Perses croyaient de même à un Agr d'air ou les hommes et les animaux avaient vécu ensemble sans se dévorer les uns les autres. Quelques prophètes annoncent, pour l'avenir, le retour de cette paix paradisiaque (cf. 2, 13 ; Es. 11, 6-9 ; 65, 25). h. C'est-à-dire :

tous les êtres que les cieux peuplent. i. Ces mots devaient venir primitivement en tête du récit de la création. C'est par cette formule que débute tous les récits de P dans la Genèse (cf. 5, 1 ; 6, 9 ; 10, 1 ; etc.). j. Ce récit, dans certaines de ses parties, présente des analogies frappantes avec diverses traditions babyloniennes, en particulier avec une antique poésie sur le paradis, le déluge et la chute. D'après ce poème, le père de l'humanité, qui était « jardinier », mangera d'une plante (la casse) qu'une déesse lui avait interdite et fut en conséquence condamné à « ne plus voir la face de la vie », c'est-à-dire à ne plus mener une existence exempte de souffrance. Mais ce poème place la « chute » après le déluge. k. Le mot Dieu après Yahvé, dans les ch. 2 et 3, est peut-être une addition du rédacteur, qui a voulu préciser que le mot Yahvé désigne le même être qui était appelé Dieu dans le récit précédent. Selon d'autres, l'expression Yahvé-Dieu indiquerait que cette partie du récit s'est formée par la combinaison de deux sources, dont l'une (J) appelait Dieu Yahvé, d'où l'origine du monde, tandis que l'autre (J') le nommait Dieu jusqu'à 4, 26. l. D'autres traduisent « une nuée », ou « une vapeur ».

17. « l'arbre qui est au milieu du jardin » d'après J, j. H. G. : l'arbre de la connaissance du bien et du mal. 20. « à tous les oiseaux » G. S. L. H. : aux oiseaux. « pour l'homme, il ne se trouva pas » G. S. (lit. aimé). H. : pour un homme, il ne trouva pas. 24. « les deux » G. S. L. Manque en H. 3, 2. « tous les arbres » G. S. sans manque en H.

a. L'auteur souligne à plusieurs reprises l'étroite affinité de l'homme (hébr. *ādām*) avec le sol cultivable (hébr. *ādāmā*) ; cf. 3, 17, 19, 31. b. La source principale de J (J¹) ne mentionnait pas l'arbre de vie (voy. 17 ; 3, 5). c. Probablement une racine odoriférante. d. Le Tigre, en assyrien *Idiglat*, en ancien persan *Tigris* ; une partie de l'empire assyrien se trouvait à l'O. de ce fleuve. Le Pichon peut être identifié avec l'Indus ; en tout cas le pays de Havila qu'il entoure, le pays de l'or, doit être cherché du côté de l'Orient, en Arabie (Gen. 10, 1, 27 ; 25, 18 ; 1 Sam. 15, 7), et l'on admettait peut-être qu'il s'étendait jusqu'à l'Inde. Il est possible que le Guichon soit le Nil, puisqu'il entoure le pays de Kouch, nom qui désigne d'ordinaire la Nubie actuelle. La digression sur les fleuves (v. 18-19) n'est pas de la même main que le reste du récit, car elle suppose le jardin d'Eden au N. (aux sources du

Tigre et de l'Euphrate), tandis que J¹ le place à l'E. (2, 8) et J² à l'O. (3, 24). e. En hébreu, le mot femme (*ikēdā*) dérive du mot homme (*ikēdā*). f. On peut aussi trad. le v. 24 en mettant les verbes au futur ; c'est alors la continuation du discours de l'homme. Ce dicton provient d'une époque reculée où la femme mariée restait dans la maison de son père et de sa mère, et où son mari venait s'y fixer auprès d'elle : les unions de ce genre, fort rares aux âges ultérieurs (Jacob, Joseph, Moïse, Samson, Gédéon ; Jug. 6, 21 ; cf. Gen. 24, 24), étaient peut-être les survivances d'un temps où la parenté était comprise en ligne féminine. — Ce récit de l'origine de la femme est destiné à expliquer l'attrait que celle-ci exerce sur l'homme : en s'attachant à sa femme, l'homme aspire, en quelque sorte, à reconstituer l'unité de son être. g. On peut aussi trad. : comme Dieu.

3, 7-24
était bon à manger, attirant à la vue et
désirable pour acquérir de l'intelligence. Elle
en prit et en mangea, elle en donna aussi à
son mari, qui était avec elle, et il en man-
gea.

7 Alors leurs yeux à tous deux s'ouvri-
rent, et ils reconnurent qu'ils étaient nus.
Cousant ensemble des feuilles de figuier, ils
s'en firent des ceintures. 8 Puis ils entendirent
le bruit [des pas] de Yahvé Dieu, qui se
promenait dans le jardin, à la brise du soir.
Et l'homme et sa femme se cachèrent aux
regards de Yahvé Dieu, parmi les arbres du
jardin. 9 Yahvé Dieu appela l'homme et lui
dit : « Où es-tu ? » 10 Il répondit : « J'ai
entendu le bruit de tes pas dans le jardin,
j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me
suis caché. — 11 Qui t'a appris que tu étais
nu ? Aurais-tu mangé du fruit de l'arbre dont
je t'avais défendu de manger ? » 12 L'homme
répondit : « C'est la femme que tu as placée
auprès de moi qui m'a donné du fruit de l'ar-
bre, et j'en ai mangé. » 13 Yahvé Dieu dit à la
femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme
répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai
mangé. »

¹⁴ Alors Yahvé Dieu dit au serpent :
« Parce que tu as fait cela,

Sois maudit entre tous les animaux
et toutes les bêtes des champs.
Sur ton ventre tu ramperas
et de terre te nourriras
tous les jours de ta vie.

¹⁵ Je mettrai de l'inimitié entre toi et la femme,
entre ta postérité et sa postérité.

Celle-ci t'attaquera à la tête,
et toi, tu l'attaqueras au talon. »

17. et il. « à l'homme » lis. *l'édén*. H : à Adam. 24. « et le fit habiter — cherubins » G (1st. *wayyattiahon* et 2j. *wayyatsim*). H : et il fit habiter à l'orient du jardin d'Eden les cherubins.

à Latt. : le bruit de l'Arche, et non « la voix », comme on traduit souvent, car Dieu ne parle pas. v. 9. Le jardin était sans doute conçu à l'origine comme le jardin de Yahvé.
 à Latt. 1. « Je vent du parais ». En Paléstinie, la brise du mer d'Israël vers 3 heures du soir et apporte, même en été, un peu de fraîcheur. c. Latt. 1. « ton bruit ». Latt. 1. « la point et sa gromme ». c. « Est-ce à dire des céréales, et non plus les fruits du paradis ». f. L'auteur du récit fait descendre Ève « hébr. *be'emet* » de la racine *hēb* = *hēd* « vivre », et au mode *piel*, « faire vivre ». g. Comme l'un des êtres divins. A. Le v. se présente d'une autre source que l'ensemble du récit des ch. 2 et 3, d'après lequel l'expulsion de l'homme était déjà décidée (v. 11) et pour un autre motif (v. 17). 1. Êtres immortels à forme semi-animale (Éz. 1, 14-19; 10, 12, 14, 1-14). qui tantôt servent à Dieu de monture ou d'attelage (Ps. 18, 1; Éz. 10) et tantôt sont les gardiens des lieux sacrés (Éz. 28, 14). C'est à ce dernier titre qu'ils figuraient, comme symboles, dans le temple de Salomon sur le couvercle de l'Arche. Ils sont analogues aux griffons de la fable, gardiens, eux aussi, des lieux sacrés, et aux *taureaux ailes* qui veillaient aux portes des palais et des temples assyro-babyloniens. f. L'épée de Yahvé (taït parfois coupe (Éz. 34, 5; Jér. 47, 4; Ez. 21, 3; Zach. 13, 7) comme une sorte d'épée divine, « eu qui il y a un esprit », et comme dans les roues du char divin (Éz. 1, 20-21). k. Le v. 24 (sans l'allusion au site du paradis; voir note sur ch. 2) provient d'une source particulière; car il fait double emploi avec le v. 21 et mentionne l'arbre de vie.

Les premiers descendants d'Adam.

J. 4 <sup>Gén. et
Abel.</sup> L'homme s'unit à Ève, sa femme.
Elle conçut et donna le jour à Caïn, et elle
dit : « J'ai acquis^b un homme, avec l'aide de
Yahvé^c. »

³ Ensuite, elle mit au monde Abel, frère de
 Cain. Abel devint berger⁴, et Cain laboureur.
 Au bout d'un certain temps, Cain présenta
 des produits du sol en offrande à Yahvé.
 Abel, de son côté, offrit des premiers-nés
 de son troupeau et de leur graisse : et Yahvé
 jeta un regard favorable sur Abel et sur son
 offrande,⁵ mais il ne jeta pas un regard fa-
 vorable sur Cain et sur son offrande. Cain en
 fut très irrité et son visage fut abattu. ⁶ Yahvé
 dit alors à Cain : « Pourquoi es-tu irrité ? et
 pourquoi ton visage est-il abattu ? »
⁷ Cain dit à Abel, son frère : « Allons aux
 champs. » Et comme ils étaient aux champs
 Cain se jeta sur Abel, son frère, et le tua.
⁸ Yahvé dit à Cain : « Où est Abel, ton
 frère ? » Il répondit : « Je ne sais pas ;
 suis-je le gardien de mon frère ? » ⁹ Yahvé
 reprit : « Qu'as-tu fait ? Écoute le cri du sang
 de ton frère qui, du sol, [monte] vers moi ! »
¹⁰ Désormais, tu seras maudit : sois banni du
 sol, qui a ouvert la bouche pour recevoir
 de ta main, le sang de ton frère. ¹¹ Quand tu
 cultiveras le sol, il ne mettra plus sa force à
 ton service. Tu seras errant et vagabond sur
 la terre. » ¹² Cain dit à Yahvé : « Mon chât-

Si quelqu'un tue Caïn,
sept fois on le vengera.

Et Yahvé le marqua d'un signe, pour qu'aucun de ceux qui le rencontreraient ne le frappât. ¹⁶ Cain se retira de la présence de Yahvé et séjourna au pays de Nod, à l'orient d'Eden^k.

¹⁷ Cains s'unît à sa femme, qui conçut et mit au monde Hénoc. Il bâtit ensuite une ville et lui donna le nom de son fils Hénoc¹. ¹⁸ D'Hénoc naquit Irad; Irad engendra Mehouyaël; Mehouyaël engendra Metouchaël; Metouchaël engendra Lémek. ¹⁹ Lémek prit deux femmes; le nom de l'une était Ada et le nom de l'autre Cilla. ²⁰ Ada mit au monde Yabal, qui fut le père de ceux qui habitent sous la tente, parmi les troupeaux. ²¹ Le nom de son frère était Youbal; ce fut le père de tous ceux qui jouent du kinnor et de la flûte. ²² Cilla, de son côté, donna le jour à Toubal-Cain, qui fut le père de tous ceux qui forgent l'airain et le fer. La sœur de Toubal-Cain était Naama.

4. « leur graisse ». H : leurs graisses. 5. « Allons aux champs » Sem G S. Manque en H. 19. « Meşuyarî » s. H la 1^{re} fois s. Meşuyarî. 22. « qui fut — l'airain » Irî. 'Abî kol hîrîrî (suppr. hîrîrî). Il : qui forçait tout ce qui coupe (P) [en] airain.

bien, élévation ? Mais si tu ne fais pas bien, le péché est à la porte, en embuscade; vers toi tu diras, mais toi, tu dois donner sur lui. f. D'après une croyance que les Israélites partageaient avec beaucoup d'autres peuples, l'âme est dans le sang, « le sang, c'est l'âme » (Lev. 17, 11, c). C'est pour cela que le sang répandu crée jusqu'à ce que le mort ait été vengé (Ex. 26, 21; Ez. 24, 7; Job 16, 14); c'est l'âme de la victime qui demande vengeance (Job 24, 21). On ne peut lui imposer silence qu'en couvrant le sang de terre (Gen. 37, 32; Ex. 26, 21; Ez. 21, m).

tu. Le sol cultivable, par opposition à la terre désertique sur laquelle l'âne errera. Le sol est ici personnelisé. A. Châné, du sol cultivable, c'est-à-dire de la Palestine, qui est la terre de Yahvé, C'est ensera d'être en sa présence et se trouvera sur le territoire d'autres dieux (Gen. 46, 3-1; 1 Sam. 26, 19; 1. Jun. 1, 3, 10). 1. Allusion à l'insécurité qui règne dans le désert. La vie de l'individu n'y est protégée que par la crainte des représailles que ne manqueraient pas d'exercer les membres de sa tribu. 1. Pays Inconnu, dont le nom rappelle le mot *agabodon* du v. 15. 1. Addition de réducteur qui a identifié le héros de ce récit avec le fils d'Adam. 1. Cette ville est inconnue.

13 Lémek dit à ses femmes :

Ada et Cilla, écoutez ma voix,
femmes de Lémek, prêtez l'oreille à ma
parole : j'ai tué un homme,
et un enfant, pour une meurtrissure.
14 Si Cain doit être vengé sept fois,
Lémek le sera soixante-dix-sept fois.

15 Adan s'unit encore à sa femme, et
elle eut un fils auquel elle donna le
nom de Seth. « car, [dit-elle], Dieu m'a ac-
cordé une autre postérité pour remplacer Abel que
Cain a tué ». 16 De Seth aussi naquit un fils,
qu'il appela Enoch. C'est celui-ci qui, le pre-
mier, invoqua le nom de Yahvé.
P 5 17 Voici le livre [qui donne l'histoire] de
la famille d'Adam. Le jour où Dieu créa les
hommes, il les fit à la ressemblance d'un
être divin. 18 Il les créa mâle et femelle, et il
les bénit. Il leur donna le nom d'homme, le
jour où ils furent créés.

19 Adam vécut cent trente ans, puis il
engendra un fils à sa ressemblance, à son
image. Il lui donna le nom de Seth. 20 La
durée de la vie d'Adam, après la naissance
de Seth, fut de huit cents ans, et il engendra
des fils et des filles. 21 La durée totale de la
vie d'Adam fut [donc] de neuf cent trente
ans; puis il mourut.

22 Seth vécut cent cinq ans, puis il en-
gendra Enoch. 23 Après la naissance d'Enoch,
il vécut encore huit cent sept ans, et il en-
gendra des fils et des filles. 24 La durée totale
de la vie de Seth fut [donc] de neuf cent
dix-sept ans; puis il mourut.

25 Enoch vécut quatre-vingt-dix ans, puis
il engendra Qénan. 26 Après la naissance de
Qénan, il vécut encore huit cent quinze ans,
et il engendra des fils et des filles. 27 La durée
totale de la vie d'Enoch fut [donc] de neuf
cent dix-sept ans; puis il mourut.

28 Qénan vécut soixante-dix ans, puis il
engendra Mahalalél. 29 Après la naissance de

Mahalalél, il vécut encore huit cent quarante
ans, et il engendra des fils et des filles. 30 La
durée totale de la vie de Qénan fut [donc] de
neuf cent dix-sept ans; puis il mourut.

31 Mahalalél vécut soixante-cinq ans, puis
il engendra Yéred. 32 Après la naissance de
Yéred, il vécut encore huit cent trente ans,
et il engendra des fils et des filles. 33 La durée
totale de la vie de Mahalalél fut [donc] de
neuf cent quatre-vingt-cinq ans; puis il
mourut.

34 Yéred vécut cent soixante-deux ans,
puis il engendra Hénoch. 35 Après la nais-
sance d'Hénoch, il vécut encore huit cents
ans, et il engendra des fils et des filles. 36 La
durée totale de la vie de Yéred fut [donc]
de neuf cent soixante-deux ans; puis il
mourut.

37 Hénoch vécut soixante-cinq ans, puis il
engendra Metouchélah. 38 Et Hénoch marcha
avec Dieu. Après la naissance de Metou-
chélah, il vécut encore trois cents ans, et
il engendra des fils et des filles. 39 La durée
totale de la vie d'Hénoch fut [donc] de trois
cent soixante-cinq ans. 40 Hénoch marcha
avec Dieu, puis il disparut, car Dieu l'avait
pris.

41 Metouchélah vécut cent quatre-vingt-
sept ans, puis il engendra Lémek. 42 Après
la naissance de Lémek, il vécut encore sept
cent quatre-vingt-deux ans, et il engendra
des fils et des filles. 43 La durée totale de la
vie de Metouchélah fut [donc] de neuf cent
soixante-neuf ans; puis il mourut.

44 Lémek vécut cent quatre-vingt-deux
ans, puis il engendra un fils, 29 à qui il
donna le nom de Noé, en disant : « Celui-ci
nous apportera, dans notre travail et dans le
labeur de nos mains, une consolation tirée
du sol [même] que Yahvé a mandité ». »

45 Après la naissance de Noé, Lémek vécut
encore cinq cent quatre-vingt-quinze ans, et
il engendra des fils et des filles. 46 La durée

totale de la vie de Lémek fut [donc] de sept
cent soixante-dix-sept ans; puis il mourut.
47 Lorsque Noé eut atteint l'âge de cinq
cents ans, il engendra Sem, Cham et Japhet.

48 1 Quand les hommes eurent
commencé à se multiplier
à la surface du sol, et que des filles leur furent
nées, 2 les fils de Dieu^a virent que les filles
des hommes étaient belles, et ils prirent pour
femmes toutes celles qui leur plurent. 3 Alors
Yahvé dit : « Mon esprit ne demeurera pas
pour toujours dans l'homme, puisqu'aussi
bien l'homme n'est que chair. La durée de sa
vie sera de cent vingt ans ». 4 Les géants
vivaient sur la terre en ce temps-là, et aussi
dans la suite, lorsque les fils de Dieu s'unissaient
aux filles des hommes et qu'elles leur don-
naient des enfants. Ce sont les héros, si fa-
meux, des temps anciens.

Le Déluge.

5 Yahvé vit que la méchanceté de

8, 5. « demeurera » G (lis, galls). H : « jugera » « puisqu'ils ont bien » G (lis, bougeons). H : « dans leurs entrailles (bougeons) ». Le texte est proba-
blement altéré.

a. Les chiffres du texte grec et ceux du Pentateuque
Samaritain ne concordent pas toujours avec ceux de l'hébreu ;
le samaritain a peut-être conservé le texte le plus ancien :

	Hébreu	Samaritain	Grec
Adam . . .	150 + 800 = 950	150 + 400 = 550	250 + 700 = 950
Seth . . .	105 + 507 = 612	105 + 507 = 612	205 + 707 = 912
Enoch . . .	90 + 515 = 605	90 + 515 = 605	190 + 715 = 905
Qénan . . .	70 + 440 = 510	70 + 440 = 510	170 + 740 = 910
Mahalalél . . .	65 + 550 = 615	65 + 550 = 615	165 + 750 = 915
Yéred . . .	162 + 400 = 562	62 + 755 = 817	162 + 500 = 662
Hénoch . . .	65 + 500 = 565	65 + 500 = 565	165 + 200 = 365
Metouchélah . . .	157 + 782 = 939	67 + 653 = 720	167 + 502 = 669
Lémek . . .	182 + 595 = 777	57 + 600 = 657	185 + 365 = 550
Noé . . .	360 +	500 +	500 +
jusqu'au déluge.	100	100	
TOTAL . . .	1.656	1.507	2.242

La généalogie des Séthites (ch. 5) et celle des Caïnites (4, 1-10) sont en tout cas deux formes parallèles d'une même tradition. La première ne diffère de la seconde que par l'insertion de trois noms (Seth, Enoch et Noé), par une intervention (Mahalalél et Hénoch) et quelques variantes d'écriture (Qénan au lieu de Cain, etc.). On relève des ressemblances entre cette tradition et celle des Babyloniens sur les dix rois d'avant le déluge : le nom du troisième roi a le même sens que celui d'Enoch (homme), celui du quatrième (ouvrier) rappelle Qénan (forgeron), le septième était, comme Hénoch, initié aux mystères divins, et le dixième était, comme Noé, le héros du déluge. Mais chacun des dix rois aurait régné, en moyenne, 43.200 ans ! b. Cette expression désigne des êtres appartenant au monde divin (cf. 1, 27); elle ne signifie pas qu'ils aient été engendrés par Yahvé. Les anges sont appelés « fils de Dieu ». c. C'est-à-dire : telle sera, désormais, la durée maximale de la vie humaine. d. Addition d'un lecteur qui pensait aux géants que les Israélites trouvèrent en Palestine (Nomb. 13, 33; 2 Sam 21, 15-21, etc.). e. Le narrateur indique, mais à demi-mot seulement, la cause du caractère mythologique de cette tradition, que les géants sont nés de ces unions entre fils de Dieu et filles des hommes.

l'homme était grande, sur la terre, et qu'il ne
formait, en tout temps, que de mauvaises
pensées dans son cœur. 6 Et Yahvé se repen-
tit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il
s'affligea dans son cœur. 7 Yahvé dit :
« J'effacerai de la surface du sol les hommes
que j'ai créés, les hommes et le bétail, les reptiles et les
oiseaux des cieux », car je me repens de les avoir
faits. 8 Noé, cependant, était l'objet de la
bienveillance de Yahvé.

9 Voici l'histoire de Noé.

Noé était un homme juste, intègre parmi
ceux de sa génération. Il marchait avec Dieu.
10 Noé eut trois fils, Sem, Cham et Japhet.
11 Alors la terre se corrompt devant Dieu, et
la terre se remplit de violence. 12 Dieu re-
garda la terre, et voici qu'elle était corrom-
pue, car toutes les créatures avaient per-
verti leur voie sur la terre.

13 Et Dieu dit à Noé : « La fin de
toutes les créatures est arrivée, je
l'ai résolue, car elles ont rempli la terre de

f. Il courait donc anéantissement en Israël, sur les exploits
de ces géants, des traditions qui n'ont pas été conservées.

g. Les traditions relatives à une inondation universelle se ren-
contrent dans les régions du globe les plus diverses. Les deux
recits hébreux combinés dans le texte biblique actuel, l'un plus
populaire (1), l'autre plus savant (2), concordent, parfois
jusque dans les expressions, avec la version babylonienne du
déluge qui faisait partie de l'épopée de Gilgamesh (décou-
verte à Nimve en 1872). D'après ce poème, les dieux, spécia-
lement Bel, décidèrent de détruire l'humanité par un déluge;
mais l'un d'eux, Ea, prévint en secret son protégé U-
t-napishtim, qu'il devait sauver. Celui-ci construisit un vais-
seau de 120 coudées de haut sur 120 de large avec six étages
divisés en trois fois; il l'enduisit de bitume (asphalte). Le même
mot que dans le récit biblique 6, 10) et s'y rattachait avec ses
biens, toutes sortes de semences de vie, sa famille, ses gens,
des animaux des champs et des oiseaux. La tempeste dura
six jours; elle fut si violente que les dieux épouvantés se
réfugièrent au ciel. Le vaisseau avait touché sur le mont
Nisir (variante : sur les monts Kordyén en Arménie), U-
t-napishtim laissa successivement une colombe, une hirondelle
et un corbeau; ce dernier ne revint pas. Le héros fit alors
descendre bêtes et gens et offrit un sacrifice. Les dieux en-
trent le doux parfum et s'assemblèrent comme des nouilles.
Bel, apaisé par Ea, promit de ne plus envoyer de déluge et
transporta même le bœuf, sa femme et son pilote dans l'île
des Bienheureux. Nul doute que les narrateurs hébreux n'aient
pris pour point de départ ce récit, dont une forme circulait
en Babylonie dès le vingt-deuxième siècle avant notre ère.
Mais ce qui n'est pas moins frappant que les similitudes entre
les versions israélites et babyloniennes, c'est la dissimilation
radicale de leur inspiration religieuse : dans le récit babylonien,
grossièrement polythéiste, des divinités multiples, capri-
cieuses, tour à tour faibles et violentes, rivalisent les unes des
autres; dans les récits hébreux, un seul et même Dieu qui,
dans son équité souveraine, a résolu dès l'abord d'anéantir les
coupables et de sauver le juste. A. Addition dans le style
de P. 1. Litt. : toute chair.

26. « C'est celui-ci qui, le premier a appelé L. (lis, et hébr.) H : C'est alors que, pour la première fois, on. 5, 5. a un fils ». Masque en H.
27. « Il vécut encore a 720. Masque en H.

a. Hébr. dit : le son de ce mot rappelle celui du nom de
Seth. b. Ces mots ont été ajoutés pour raccorder la tradi-
tion sur Seth avec la tradition sur le meurtrier d'Abel.
c. C'est-à-dire le premier couple humain (cf. 1, 28 et 30).
d. Hébr. « Adam ». e. Cette expression a été comprise tantôt

au sens propre (H. vécut avec les êtres divins), tantôt au sens
figuré (H. servit Dieu). f. Le mot hébreu, pour consoler
(adham) a une certaine analogie avec le nom de Noé (hébr.
noach). g. Allusion à la découverte, faite par Noé, de la
culture de la vigne.

violence. Je vais maintenant les exterminer de la surface de la terre. ¹⁴Fais-toi une arche en bois de gopher. Tu la diviseras en cellules, et tu l'endras de bitume en dedans et en dehors. ¹⁵Voici comment tu la feras : la longueur de l'arche sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante, et sa hauteur de trente. ¹⁶Tu feras une ouverture à l'arche..... Tu placeras la porte de l'arche sur le côté tu y feras un premier étage, un second et un troisième. ¹⁷Quant à moi, je vais faire venir le déluge (des eaux) sur la terre, pour exterminer de dessous les cieux toute chair qui possède le souffle de vie. Tout ce qui est sur la terre expirera.

¹⁸Mais je veux faire alliance avec toi : tu entreras dans l'arche, accompagné de tes fils, de ta femme et des femmes de tes fils. ¹⁹De tous les êtres vivants, de tous les animaux, tu en feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : un mâle et une femelle. ²⁰De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce de quadrupèdes et de chaque espèce d'animaux qui rampent sur le sol, un couple viendra vers toi, pour que tu les conserves en vie. ²¹Et toi, prends de tous les aliments qui peuvent servir, et fais-en provision, pour qu'ils vous servent, à toi et à eux, de nourriture. » ²²Noé obéit : tout ce que Dieu lui avait commandé, il le fit exactement.

⁷Yahvé dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta maison, car je t'ai trouvé juste au milieu de cette génération. ²De tous les animaux purs, tu prendras sept [couples], mâle et femelle; et des animaux qui ne sont pas purs, un couple, mâle et femelle; ³des oiseaux du ciel également, sept [couples], mâle et femelle, pour en conserver la race sur toute la surface de la terre. ⁴Car

encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits. » ⁵Noé fit exactement ce que Yahvé lui avait commandé.

⁶Noé était âgé de six cents ans, quand le déluge vint sur la terre.

⁷Noé entra dans l'arche, et avec lui ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge. ⁸Des animaux purs et des animaux qui ne sont pas purs, des oiseaux et de tout ce qui rampe sur le sol, un couple, mâle et femelle, entra auprès de Noé, dans l'arche, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. ¹⁰À la fin de sept jours, les eaux du déluge arrivèrent sur la terre.

¹¹Dans la six-centième année de la vie de Noé, au deuxième mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les fenêtres des cieux s'ouvrirent. ¹²La pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. ¹³En ce même jour, Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, accompagnés de la femme de Noé et des trois femmes de ses fils entrèrent dans l'arche, ¹⁴et avec eux les bêtes sauvages de toute espèce, les animaux domestiques de toute espèce, les reptiles de toute espèce qui rampent sur la terre, et les volatiles de toute espèce, tous les oiseaux, tout ce qui a des ailes. ¹⁵De chaque espèce possédant le souffle de vie, un couple entra dans l'arche auprès de Noé. ¹⁶Ceux qui entrèrent étaient un mâle et une femelle de chaque espèce, comme Dieu l'avait ordonné à Noé.

Et Yahvé ferma [l'arche] derrière lui.

¹⁷Puis le déluge vint sur la terre pendant quarante jours.

Les eaux crurent et soulevèrent l'arche; et elle s'éleva au-dessus de la terre.

¹⁸Les eaux grossirent et crurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta à la surface des eaux. ¹⁹Les eaux grossissant de plus en plus sur la terre, les plus hautes montagnes furent toutes couvertes, sous tous les cieux. ²⁰Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus et couvrirent ainsi les montagnes. ²¹Toutes les créatures qui se mouvaient sur la terre, les oiseaux, les animaux domestiques, les bêtes sauvages et toutes celles qui fourmillaient sur la terre, expirèrent, ainsi que tous les hommes.

²²Tout ce qui, sur la terre ferme, avait un souffle de vie dans les narines, périt. ²³Ainsi [Yahvé] effaça tous les êtres qui se trouvaient à la surface du sol, depuis les hommes jusqu'aux quadrupèdes, aux reptiles et aux oiseaux des cieux; et ils furent effacés de la terre. ²⁴Il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche.

²⁵Les eaux grossirent sur la terre pendant cent cinquante jours.

¹Alors Dieu se souvint de Noé et de toutes les bêtes sauvages et de tous les animaux domestiques qui étaient avec lui dans l'arche. Dieu fit souffler du vent sur la terre, et les eaux baissèrent. ²Les sources de l'abîme et les fenêtres des cieux se fermèrent.

³La pluie fut retenue dans les cieux, et les eaux se retirèrent peu à peu de la surface de la terre.

⁴Ainsi les eaux commencèrent à diminuer, au bout de cent cinquante jours, et l'arche s'arrêta au septième mois, le dix-septième jour du mois, sur les montagnes d'Ararat. ⁵Les eaux diminuèrent de plus en plus jusqu'au dixième mois. Au dixième mois, le premier jour du mois, les sommets des montagnes apparurent.

⁶Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la

fenêtre qu'il avait faite à l'arche; ⁷et il lâcha le corbeau, qui partit, sortant [de l'arche] et [y] revenant, jusqu'à ce que les eaux eussent laissé la terre à sec. ⁸Puis il lâcha la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé à la surface du sol. ⁹La colombe ne trouva pas où poser la plante de son pied et revint auprès de lui, dans l'arche, parce qu'il y avait de l'eau sur toute la surface de la terre. Il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui, dans l'arche. ¹⁰Il attendit encore sept autres jours, puis il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. ¹¹La colombe revint à lui vers le soir, et voici qu'elle tenait, dans son bec, des feuilles d'olivier toutes fraîches. Noé comprit que les eaux avaient baissé sur la terre. ¹²Il attendit encore sept autres jours, puis il lâcha la colombe, mais cette fois, elle ne revint plus auprès de lui.

¹³Dans la six-cent-unième année de la vie de Noé, au premier mois, le premier jour du mois, les eaux laissèrent la terre à sec.

Noé enleva la couverture de l'arche, il regarda, et il vit que la surface du sol avait séché.

¹⁴Au second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche.

¹⁵Alors Dieu parla à Noé et dit : « Sors de l'arche avec ta femme, tes fils et les femmes de tes fils. ¹⁷Et les animaux de toute espèce, qui sont avec toi, oiseaux, quadrupèdes, reptiles de toutes sortes qui rampent sur la terre, fais-les tous sortir en même temps que toi, afin qu'ils pullulent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre. » ¹⁸Noé sortit, et avec lui ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. ¹⁹Toutes les bêtes sauvages, tous les ani-

13. a. de la surface de la terre. m. al. H. anac. 20. e et a J. G. Manque ou H. 7. 6. e le déluge vint a G. H. al. les eaux. 8. e et de tout a G. H. et sont.

a. Probablement un bois résineux, inconnu d'ailleurs. b. L'après d'autre, au tout. c. Les mots omis sont initialement : jusqu'à une coudée, tu l'achèveras en haut. Le sens serait-il que Noé doit laisser tout autour de l'arche, dans sa paroi supérieure, une ouverture haute d'une coudée? d. Cette glose a pour but d'expliquer le mot déluge (hebr. mabbul), qui était d'origine babylonienne (abouabou, déluge, inondation). e. Noé aura besoin de plusieurs couples des animaux purs pour le sacrifice raconté à 8, 20. Le narrateur P se parle que d'un couple de chaque espèce, parce que, selon lui, le sacrifice n'a été institué que par Moïse.

f. Ces mots doivent être une addition, car tous les oiseaux n'étaient pas purs, et les termes hébreux employés ici pour mâle et femelle ne sont pas ceux de J, mais ceux de P. g. Addition dans le style de P. h. Les eaux d'en bas et les eaux d'en haut menacent de se réunir et de reconstruire le chaos primitif : voy. 1, 7 et la note. D'après le récit de J, le déluge est amené plus simplement par une pluie de quarante jours, et dans l'épopée de Guillaume par une tempête qui ne dure que six jours. i. Ce trait devait se trouver, dans le récit de J, avant le v. 10. j. Addition destinée à accorder le récit de P avec celui de J.

22. a. souffle de vie a G. H. : souffle de respiration de vie. 23. a. [Yahvé] effaça a G. H. : fut effacé. 8. 3. e au bout des a Sem. H. G. : au bout de. 13. a. de la vie de Noé a G. Manque en H. 17. a. F. a G. Manque en H.

a. Addition dans le style de P. b. Juste cinq mois après le commencement du déluge. Cette donnée ne coïncide pas rigoureusement avec le chiffre de 150 jours, car cinq mois lunaires ne font que 147 ou 148 jours. En tout cas, puisque l'arche s'arrêta au moment où les eaux ont atteint leur niveau le plus élevé, on voit que, d'après ce narrateur, elle tira environ 15 coudées et devait, à cet instant, se trouver au-dessus de la plus haute montagne du monde (cf. 6, 13; 7, 20). c. Ararat, ici comme dans tout l'Ancien Testament, est le nom d'un pays et non d'une montagne (cf. 2 Rois 19, 37; Es.

37, 38; Jér. 31, 22). C'est l'Orontide des inscriptions assyriennes, contrée de l'Arménie (cf. Es. 37, 36 dans la trad. grecque). d. Des ailes et venant du corbeau, qui font double emploi avec celles de la colombe, représentent peut-être une autre forme de la tradition. e. Ceci indique que, d'après le récit primitif de J, Noé avait attendu une première fois sept jours, probablement depuis le moment où l'arche avait cessé de flotter. f. Le déluge a donc duré, d'après P, douze mois lunaires plus onze jours, c'est-à-dire une année solaire.

8, 20-9, 19

maux domestiques, tous les oiseaux et tous les reptiles qui rampent sur la terre, sortirent de l'arche, une espèce après l'autre.

^J 20 Noé bâtit un autel à Yahvé; il prit de tous les quadrupèdes purs et de tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes sur l'autel. ²¹ Yahvé sentit l'odeur agréable, et Yahvé dit en son cœur : « Je ne maudirai plus le sol à cause des hommes, — car les pensées qui se forment au cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse, — et je ne frapperai plus tous les êtres vivants comme je l'ai fait. ²² Tant que durera la terre,

Semailles et moisson, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront plus. »

^P 1 Dieu bénit Noé et ses fils. ² Il leur dit : « Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre. ³ Vous serez un objet de crainte et d'effroi pour toutes les bêtes de la terre et tous les oiseaux des cieux, pour tous les animaux qui rampent sur le sol et tous les poissons de la mer : ils sont livrés entre vos mains. ⁴ Tous les êtres qui ont mouvement et vie vous serviront de nourriture; je vous les donne tous, comme [je vous ai donné] l'herbe verte. ⁵ Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec son âme (son sang) ». ⁶ Quant à votre propre sang, j'en demanderai compte; j'en demanderai compte à tout animal; et à l'homme qui en aura tué un autre, je demanderai compte de l'âme de l'homme.

⁶ Qui versera le sang de l'homme, par l'homme aura son sang versé;

¹⁹ « tous les animaux — *semper* G. Il y a tous les reptiles et tous les oiseaux, tout ce qui rampe. ⁹, 2. « pour tous les animaux » *1P* G (Heb. *kol-hay*, 11. avec tous les animaux. ⁷, « soumettez la » G (Heb. *radou*, cf. 1, 28). H : multipliez-7. ¹⁰, G H aj. : Jusqu'à toutes les bêtes sauvages.

a. Après le déluge, qui avait été la fin d'un monde, Dieu confie à l'humanité nouvelle la puissance d'expansion qu'il avait accordée à l'humanité. Mais il ne rétablit pas l'état de paix originel, où les hommes et les bêtes ne se nourrissent que de végétaux (1, 29-30); il se borne à réglementer l'état de guerre universelle qui s'était introduit dans le monde après le déluge (6, 11-13). b. Le sang était considéré comme le siège de l'âme (voy. note sur 1, 10). L'idée de l'auteur est sans doute que Dieu, qui avait donné l'âme, se la réserve. Elle ne sera à la disposition des hommes que comme moyen d'expansion (Lév. 17, 11). Notre texte présente la défense du manger du sang comme imposée à tous les hommes et non pas aux seuls Israélites (cf. Actes 15, 20). c. Cf. Ex. 21, 23-25.

d. Il n'est pas ici question d'un traité bilatéral imposant à l'homme des obligations corrélatives, comme l'alliance qui sera conclue avec Abraham ou celle du Sinaï. Dieu accorde une pure grâce; aussi le signe de l'alliance (l'arc-en-ciel) est-il donné par lui, et non exigé de l'homme comme il le sera dans

car l'homme a été fait à l'image de Dieu, ⁷ Vous donc, soyez féconds et multipliez; peuplez sur la terre et soumettez-la. »

⁸ Puis Dieu dit à Noé ainsi qu'à ses fils : ⁹ « Je vais conclure une alliance avec vous, avec toute votre postérité ¹⁰ et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous; les oiseaux, le bétail et toutes les bêtes sauvages qui sont avec vous, toutes celles qui sont sorties de l'arche. ¹¹ Je prends envers vous cet engagement : aucune créature ne périra plus par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. ¹² Et Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que je conclus avec vous et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour toutes les générations futures : ¹³ je mets mon arc dans les nuées, et il sera le signe de l'alliance que je conclus avec la terre. ¹⁴ Quand j'assemblerai les nuées au-dessus de la terre et que l'arc apparaîtra dans la nue, ¹⁵ je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec vous et tous les êtres vivants de toute espèce; aussi les eaux ne s'assembleront-elles plus en un déluge pour faire périr toutes les créatures. ¹⁶ Quand l'arc sera dans les nuées, sa vue me rappellera l'alliance éternelle conclue par Dieu avec tous les êtres vivants de toute espèce, qui sont sur la terre. ¹⁷ Dieu dit à Noé : « Tel est le signe de l'alliance que je conclus avec toutes les créatures qui sont sur la terre. »

Malediction de Canaan, bénédiction de Sem et de Japhet.

¹⁸ Les fils de Noé qui sortirent de l'arche

¹⁸ Puis Dieu dit à Noé ainsi qu'à ses fils : ⁹ « Je vais conclure une alliance avec vous, avec toute votre postérité ¹⁰ et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous; les oiseaux, le bétail et toutes les bêtes sauvages qui sont avec vous, toutes celles qui sont sorties de l'arche. ¹¹ Je prends envers vous cet engagement : aucune créature ne périra plus par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. ¹² Et Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que je conclus avec vous et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour toutes les générations futures : ¹³ je mets mon arc dans les nuées, et il sera le signe de l'alliance que je conclus avec la terre. ¹⁴ Quand j'assemblerai les nuées au-dessus de la terre et que l'arc apparaîtra dans la nue, ¹⁵ je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec vous et tous les êtres vivants de toute espèce; aussi les eaux ne s'assembleront-elles plus en un déluge pour faire périr toutes les créatures. ¹⁶ Quand l'arc sera dans les nuées, sa vue me rappellera l'alliance éternelle conclue par Dieu avec tous les êtres vivants de toute espèce, qui sont sur la terre. ¹⁷ Dieu dit à Noé : « Tel est le signe de l'alliance que je conclus avec toutes les créatures qui sont sur la terre. »

étaient Sem, Cham et Japhet; Cham était le père de Canaan. ¹⁹ Tels furent les trois fils de Noé. C'est d'eux que descendent les peuples dispersés sur toute la terre. ²⁰ Noé, le cultivateur, commença à planter de la vigne. ²¹ Ayant bu du vin, il s'enivra et se découvrit à l'intérieur de sa tente. ²² Cham le père de Canaan vit la nudité de son père et alla au dehors raconter la chose à ses deux frères. ²³ Sem et Japhet prirent le manteau et, le mettant tous deux sur leurs épaules, ils marchèrent à reculons et couvrirent la nudité de leur père : comme ils ne virent pas la nudité de leur père, ²⁴ lorsque Noé se réveilla de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son plus jeune fils, ²⁵ et il dit :

Maudit soit Canaan, qu'il soit le dernier des esclaves de ses frères!

²⁶ Puis il dit :

Béni soit Yahvé, Dieu de Sem, et que Canaan soit son esclave! ²⁷ Que Dieu donne de l'espace à Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit son esclave!

²⁸ Noé vécut, après le déluge, trois cent

²², « alla au dehors raconter » G (aj. *semper* f). ²³ Il raconte au dehors, 17, 27; 25, 18. ²⁴, « Moché » d'après Sam G. H : Nivché. ²⁵, « Rodanin » Sam G I Chron. 1, 1 : Dodanin. ²⁶, « Tels sont — Japhet » mots supplés d'après v. 20 et 21.

a. Cette remarque sur Cham a été ajoutée pour préparer le récit des v. 20-27. b. Litt. : et c'est d'eux que se dispersa toute la terre. c. Ce surnom donné ici à Noé est sans doute une allusion à des traditions perdues. d. Ces mots ont été ajoutés au texte primitif pour concilier les v. 20-27 avec l'ensemble du récit. Comme le montre la suite (v. 30-37), Canaan était, dans la tradition antérieure, le frère cadet de Sem et de Japhet. e. Litt. : l'esclave des esclaves. f. Le grand privilège de Sem est d'avoir Yahvé pour Dieu. Dans Sem, l'auteur voit surtout Israël, qui servait les Cananéens. g. L'esclave de Sem. h. « Donne de l'espace (lieu, *gaphit*) » forme avec *gaphit* un jeu de mots intraduisible en français. i. On ne sait pas au juste à quelle circonstance historique il est fait allusion. Japhet désigne ici, à ce qu'il semble, non les Phéliciens, Cananéens eux-mêmes, mais plutôt, comme au ch. 10, les peuples de l'Asie Mineure; certains d'entre eux (Hittites, Philiens) débordèrent sur la Syrie et la Palestine, les uns avant l'arrivée des Israélites, d'autres après, et s'établirent en plus d'un territoire occupé par des Sémites (Araméens ou Hébreux).

j. Sous forme d'une généalogie de famille, le ch. 10 donne un tableau ethnographique. C'est ce qui résulte clairement des v. 15-18, où, au lieu de l'ancêtre patrymique de la nation, on voit apparaître les membres du peuple lui-même. La répartition des peuples issus de Noé en trois groupes est surtout d'ordre géographique selon P (Japhet : nord et ouest; Cham : sud; Sem : centre du monde alors connu). J paraît avoir rattaché à Sem les peuples nomades ou récemment sortis de l'état nomade, à Cham les vieux États civilisés (Égypte, Assyrie-Babylone, Canaan) et à Japhet probablement les bar-

cinquante ans. ²⁹ La durée totale de la vie de Noé fut [donc] de neuf cent cinquante ans; puis il mourut.

Tableau des peuples issus de Noé.

¹⁰ Voici la descendance des fils de Noé : les fils de Noé furent Sem, Cham et Japhet; puis il leur naquit des fils après le déluge.

² Fils de Japhet : Gomer, Magog, Madai, Yavan, Toubal, Mocheq et Tiras. ³ Fils de Gomer : Achikenaz, Riphat et Togarmā. ⁴ Fils de Yavan : Elieha, Tarchich, les Kittim et les Rodanin. ⁵ C'est d'eux que descendent les peuples dispersés dans les îles des nations. ⁶ Tels sont les fils de Japhet, classés suivant leurs pays, leurs langues, leurs clans, leurs nations.

⁶ Fils de Cham : Kouch, Mîçrayim, Pont et Canaan. ⁷ Fils de Kouch : Seba, Havila, Sabta, Rama et Subteka. Fils de Rama : Chela et Dedân.

⁸ Kouch engendra Nemrod, qui fut le premier homme puissant sur la terre. ⁹ Il fut un grand chasseur devant Yahvé; c'est pour cela qu'on dit : comme Nemrod, grand chasseur devant Yahvé. ¹⁰ Babylone, Érek, Akkad et Kalné, dans le pays de Chinear, furent le

bars du Nord. Ce chapitre ignore les races noire, jaune et rouge. Sous une forme très sèche, il exprime une grande pensée : celle de l'origine commune de tous les hommes. h. Cette expression désigne les îles et les côtes de la Méditerranée. i. Madai désigne la Médie, Yavan et ses îles, les Grecs (ioniens) et les peuples riverains de la Méditerranée : Tarchich, l'Espagne; Kittim, (chypre); Rodanin, Rhodes; pour Elieha, voy. Ézech. 27, 7. Les autres noms désignent des peuples de l'Asie Mineure. m. Kouch, proprement l'Éthiopien, comprend également ici le sud de l'Arabie, où vivent les fils et petits-fils de Kouch. Deux d'entre eux, Chela et Havila, se retrouvent plus loin parmi les Yoganitides. Mîçrayim est l'Égypte. Pont (à l'ouest des Égyptiens) est la côte des Suméens. Canaan est compté parmi les Chammites, probablement parce que ce pays avait été longtemps dépendant de l'Égypte et que l'influence égyptienne y était demeurée très grande.

n. La notice sur Nemrod, qui sort du cadre de la table des peuples, rapporte deux traditions différentes sur ce personnage : l'une en fait un fondateur de villes, l'autre (v. 9), un chasseur. La chasse tenait une grande place dans les mythes et légendes des Assyrie-Babyloniens, comme dans la vie de leurs princes. o. La fondation de Babylone (Babel) est racontée autrement 11, 19. L'emplacement d'Érek, en assyrie-babylonien Onon, est marqué par les ruines de Ouarza sur l'Euphrate, au sud-est de Babylone. Akkad (nom de la Babylone du nord dans les inscriptions cunéiformes) désigne ici la ville d'Agadé, près de Sippar, actuellement Abou-Habba, au nord-ouest de Babylone. Kalné est inconnue. Chinear est la Babylone.

bereau de son empire. ¹¹De ce pays, il passa en Assyrie et bâtit Ninive, Rehobot-Ir, Kêlah ¹²et Rêsen, entre Ninive et Kêlah¹³. C'est la grande ville¹⁴.

¹³Michayim engendra les Loudim, les Ananin, les Lehabin, les Naphtouhin, ¹⁴les Patrousin, les Kaslouhin et les Kaphtorin, d'où sont sortis les Philistins¹⁵.

¹⁵Canaan engendra Sidon, son fils premier-né, puis Hét¹⁶, ¹⁶les Jébusiens, les Amoréens, les Guirgachiens, ¹⁷les Hivvites, les Arquiens, les Siniens, ¹⁸les Arvadiens, les Jemariens et les Hamatiens¹⁹. Ensuite les clans cananéens se dispersèrent, ¹⁹et le territoire des Cananéens s'étendit de Sidon, dans la direction de Guerar, jusqu'à Gaza, et, dans la direction de Sodome, Gomorrhe, Adma et Geboyim, jusqu'à Léchaf. ²⁰Tels sont les fils de Cham, classés suivant leurs clans, leurs langues, leurs pays, leurs nations.

²¹Il naquit aussi des fils à Sem, père de tous les fils d'Éber et frère aîné de Japhet.

²²Fils de Sem : Élam, Achchour, Arpachad, Loud et Aram²³. ²³Fils d'Aram : Ouc, Houli, Gnêr et Mach. ²⁴Arpachad engendra J Chêlah, et Chêlah engendra Éber²⁵.

²⁵Éber eut deux fils : le nom de l'un fut Pèleg, car c'est de son temps que se divisa la population de la terre, et le nom de son frère fut Yoqtân²⁶. ²⁶Yoqtân engendra Almodad, Chêlêph, Hagaravet, Yêrah, ²⁷Hadoram, Ouzal,

Digla, ²⁸Obal, Abimaël, Cheba, ²⁹Ophir, Havila, Yobab. Tels sont les fils de Yoqtân. ³⁰Leurs demeures s'étendaient de Mécha, dans la direction de Sephar, jusqu'à la montagne de l'Orient³¹. ³¹Tels sont les fils de Sem, classés suivant leurs clans, leurs langues, leurs pays, leurs nations.

³²Ce sont là les familles des fils de Noë rangées par générations et par nations. C'est d'eux que descendent les nations qui se sont dispersées sur la terre après le déluge.

La tour de Babel et la dispersion des peuples³³.

¹Toute [la population de] la terre parlait la même langue et se servait des mêmes mots. ²Partis vers l'orient³⁴, les hommes trouvèrent, dans le pays de Clinear, une plaine où ils s'établirent. ³Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons, faisons des briques et cuisons-les au feu. » La brique leur servit de pierre, et le bitume de mortier. ⁴Puis ils dirent : « Allons, bâtissons une ville et une tour dont le sommet pénétre dans les cieux, et faisons-nous ainsi un nom³⁵, afin que nous ne soyons pas dispersés sur toute la surface de la terre. » ⁵Mais Yahvé descendit pour voir la ville et la tour qu'avaient bâties les fils des hommes. ⁶Et Yahvé dit : « Ils forment tous un seul peuple et parlent tous la même langue. S'ils ont fait cela pour leur ébênt, rien ne leur sera désormais impossible, quoi qu'ils

soient les peuples demeurant à l'est du Jourdain, soit ceux d'au delà de l'Euphrate (du côté de l'est ou de l'ouest?). ⁷Les Elamites habitaient la Susiane, à l'est de la Babylonie; Achchour désigne les Assyriens, Aram, les Araméens, ensemble de peuples répandus entre la Palestine et l'Assyrie. Arpachad et Loud n'ont pu être encore exactement déterminés.

⁸Notice dans le style de P, inspirée de J, 24. D'après J, Éber était un fils de Sem. ⁹J. En bêh, pèlag = diviser.

¹⁰Les noms de Pèleg et des fils de Yoqtân se retrouvent comme noms de pays ou de peuples en Arabie. La lignée de Mécha se trouvait sans doute au nord de l'Arabie (cf. Massa, au ch. 23, 14) et Sephar est peut-être Zaphar, au sud de la même contrée. La montagne de l'Orient est inconnue.

¹¹Cette tradition devait être primitivement indépendante de celle du ch. 10, car elle explique la diversité des peuples, non plus par l'effet naturel de la multiplication des familles, mais par un châtiment de Dieu. Elle circulait, semble-t-il, sous deux formes un peu différentes fusionnées dans le récit actuel. D'après l'une, les hommes voulaient bâtir une ville pour se faire un nom¹², mais Yahvé mit la confusion dans leur langage. D'après l'autre, les hommes voulaient construire une tour atteignant au ciel pour n'être pas dispersés; mais Yahvé, inquiet de leur audace, les dispersa. ¹³On ne peut ainsi traduire : partis de l'orient. ¹⁴On sait que les villes portent souvent le nom de leur fondateur. ¹⁵Deux enfants et la fondation d'une ville perpétuent le nom d'Araham (Gen. 40, 19).

entreprennent. ¹⁷Allons, descendons¹⁸! Et là, mettons la confusion dans leur langage, en sorte qu'ils n'entendent plus la langue l'un de l'autre. ¹⁹Puis Yahvé les dispersa, de là, sur toute la surface de la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. ²⁰C'est pourquoi on la nomme Babel²¹, parce que c'est là que Yahvé mit la confusion dans le langage de tous les habitants de la terre, et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre.

Descendance de Sem²².

¹⁰Voici la descendance de Sem : Sem, âgé de cent ans, engendra Arpachad, deux ans après le déluge. ¹¹Après la naissance d'Arpachad, il vécut encore cinq cents ans, et il engendra des fils et des filles.

¹²Arpachad, après avoir vécu trente-cinq ans, engendra Chêlah. ¹³Après la naissance de Chêlah, il vécut encore quatre cent trois ans, et il engendra des fils et des filles.

¹⁴Chêlah, après avoir vécu trente ans, engendra Éber. ¹⁵Après la naissance d'Éber, il vécut encore quatre cent trois ans, et il engendra des fils et des filles.

¹⁶Éber vécut trente-quatre ans, puis il engendra Pèleg. ¹⁷Après la naissance de Pèleg, il vécut encore quatre cent trente ans, et il engendra des fils et des filles.

¹⁸Pèleg vécut trente ans, puis il engendra Reou. ¹⁹Après la naissance de Reou, il vécut encore deux cent neuf ans, et il engendra des fils et des filles.

31. « Il partit » S. H. : ils partirent.

u. D'après le v. 5, Yahvé est déjà descendu; cette contradiction s'explique par la réunion de deux sources (voy. la note sur le titre du chapitre). — Le pluriel *allons, descendons* donne à penser que Yahvé délibère avec son conseil d'êtres célestes (cf. 1, 26). Peut-être ceux-ci avaient-ils, dans la tradition primitive, un rôle plus actif. ²⁰En babylonien Babilou « porte de Dieu », ou Babilani « porte des dieux » (d'où Babilone). L'auteur biblique a rattaché ce nom à la racine *bâlal* « confondre ». Cette tradition a dû se former après que Babylone eut établi son hégémonie sur les autres villes de la région (sous Hammourabi, vers 1950). La tradition sur la tour s'inspire probablement de l'une des pyramides à étages qui dominaient les temples assyro-babyloniens, peut-être de celle du grand temple de Mardouk à Babylone; elle avait une centaine de mètres de hauteur, et, dans le style hyperbolique des rois qui la réparèrent, « son sommet atteignait le ciel ».

e. Ce tableau, qui rappelle celui du ch. 5, a pour but de donner la généalogie d'Abraham et d'indiquer le laps de temps qui s'est écoulé depuis le déluge jusqu'à la naissance de ce patriarche. Cette période est fort courte (292 ans), et comme la durée de la vie humaine diminue à chaque génération, il en résulte que Sem aurait survécu à Abraham de 55 ans! C'est sans doute pour éviter cette conséquence que les Septante ont porté la période comprise entre le déluge et Abraham à

²⁰Reou vécut trente-deux ans, puis il engendra Seroug. ²¹Après la naissance de Seroug, il vécut encore deux cent sept ans, et il engendra des fils et des filles.

²²Seroug vécut trente ans, puis il engendra Nahor. ²³Après la naissance de Nahor, il vécut encore deux cents ans, et il engendra des fils et des filles.

²⁴Nahor vécut vingt-neuf ans, puis il engendra Têrah. ²⁵Après la naissance de Têrah, il vécut encore cent dix-neuf ans, et il engendra des fils et des filles.

²⁶Têrah vécut soixante-dix ans, puis il engendra Abram, Nahor et Harân.

Têrah et ses fils.

²⁷Voici l'histoire de Têrah : Têrah engendra Abram, Nahor et Harân. Harân engendra Lot.

²⁸Harân mourut en présence de Têrah, J son père, au pays de sa naissance, à Our-Kasdim²⁹. ²⁹Abram et Nahor se marièrent : le nom de la femme d'Abram était Sarai, et le nom de la femme de Nahor, Milka; elle était fille de Harân, le père de Milka et de Yiska. ³⁰Sarai était stérile; elle n'avait pas d'enfant.

³¹Têrah prit Abram, son fils, et Lot, fils de P Harân, son petit-fils, et Sarai, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils, et il partit avec eux d'Our-Kasdim³², pour aller au pays de Canaan. Ils arrivèrent à Harân³³ et s'y établirent. ³⁴La durée de la vie de Têrah fut de deux cent cinq ans³⁵. Puis Têrah mourut à Harân.

1.072 ans, et le Pentateuque Samaritain à 942, en augmentant de cent ans l'âge des patriarches, d'Arpachad à Seroug, au moment de la naissance de leur premier-né. Les Septante intercalent de plus un Qalînâ (d'après 5, 3-10) entre Arpachad et Chêlah. — Seroug était le nom d'une ville de la Syrie du nord et Nahor celui d'un dieu adoré dans cette région. Ces noms jalonnent donc la route que doivent avoir suivie les ancêtres d'Abraham, de l'Arménie (Ararat) vers Canaan. d. Note d'un rédacteur, inspirée sans doute du v. 31. Our, en effet, n'était pas un pays, mais une ville; de plus, d'après tous les autres passages de J, c'est la région de Harân qui était « le pays de naissance » d'Abraham (cf. 12, 1; 24, 4; 27, 43; etc.).

e. C'est-à-dire « Our des Chaldéens », généralement identifiée avec Ourou, dans la Babylonie méridionale, aujourd'hui Moughair. Cependant cette ville n'a dû tomber que vers le septième siècle au pouvoir des Chaldéens, jusqu'à l'époque des auteurs d'Abraham. f. D'après le Pent. Sam. 145 ans, de sorte qu'Abraham ne quitta Harân qu'à la mort de son père (cf. Actes 7, 4). Ce chiffre paraît meilleur : la durée de la vie humaine continue ainsi à décroître.

DEUXIÈME PARTIE

LES ANCIÈTRES DU PEUPLE D'ISRAËL (12-50)

I. ABRAHAM (12, 1-25, 15).

La vocation d'Abraham et son arrivée en Canaan.

J 12 ¹Yahvé dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va dans le pays que je t'indiquerai ». ²Je ferai [naître] de toi une grande nation, je te bénirai et je rendrai ton nom si grand qu'on te donnera en exemple dans les bénédictions. ³Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront. Tous les peuples de la terre se souhaiteront l'un à l'autre d'être bénis comme toi. »

⁴Abram s'en alla, comme Yahvé le lui P avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans au moment où il quitta Harân. ⁵Il prit Sarai, sa femme, et Lot, le fils de son frère, ainsi que tous les biens qu'ils possédaient et les gens qu'ils avaient acquis à Harân; ils partirent pour le pays de Canaan et ils y arrivèrent.

J ⁶Abram s'avança à travers le pays jusqu'au lieu [sacré] de Sichem, jusqu'au chêne de Moré^d. — Les Cananéens étaient alors dans le pays. ⁷Yahvé apparut à Abram et lui dit : « Je donnerai ce pays à ta posté-

rité. » Et Abram bâtit là un autel à Yahvé qui lui était apparu.

⁸Ensuite, partant de là, il prit par la montagne, à l'est de Béthel, et il planta sa tente entre Béthel, à l'occident, et Ai, à l'orient. Il bâtit là un autel à Yahvé, et il invoqua le nom de Yahvé^e. ⁹Abram continua sa marche, R d'étape en étape, vers le Négueb^g.

Abraham en Égypte^h.

¹⁰Il y eut une famine dans le pays, et J Abram descendit en Égypte pour y faire un séjour, car la famine était grande dans le pays. ¹¹Comme il était près d'entrer en Égypte, il dit à Sarai, sa femme : « Écoute, je sais comme tu es belleⁱ. ¹²Quand les Égyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme; et ils me tueront, tandis qu'ils te laisseront en vie. ¹³Dis donc que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que j'aie la vie sauve grâce à toi. »

¹⁴Quand Abram fut arrivé en Égypte, les Égyptiens remarquèrent que sa femme était fort belle. ¹⁵Les courtisans du pharaon/ la virent aussi et la vantèrent au pharaon;

lieux devaient en justifier, aux yeux des Israélites, le caractère sacré. ^e Cette remarque pourrait être une glose. ^f On lit 28, 10-21 un autre récit de la fondation du célèbre sanctuaire de Bethel (aujourd'hui Beitin). ^g Région semi-désertique, au sud de la Palestine. On disait souvent « le Négueb » pour « le midi ». ^h La même tradition se retrouve, avec des variantes, ch. 20 et ch. 26, 7-11. Son but est à la fois de montrer la femme du patriarche préservée d'un grave danger par Yahvé et de célébrer la beauté de l'entée d'Israël ainsi que l'habileté de son mari. Sur ce dernier point, les générations ultérieures paraissent avoir eu des scrupules, car les formes les plus récentes de la tradition (ch. 20 et 26) atténuent le mensonge et les calculs intéressés du patriarche. — Ce récit a été tiré d'une autre source que l'ensemble des ch. 12-13, car pour l'y insérer, le rédacteur a dû ajouter des raccords (12, 9; 13, 1, 24) ramenant Abraham au point où on l'avait laissé 12, 8. ⁱ Cette affirmation est incompatible avec la chronologie de P, d'après laquelle Sara aurait eu soixante-cinq ans lors de son arrivée en Canaan (cf. 12, 4 et 17, 17). Ici, de même qu'au ch. 20, elle est supposée beaucoup plus jeune. ^j Titre porté par les rois d'Égypte depuis la dix-huitième dynastie au moins. En égyptien *per-o* « grande maison » (cf. Ja « Sublime-Porte » pour désigner le conseil du sultan de Constantinople).

et la femme fut emmenée dans le palais du pharaon. ¹⁶A cause d'elle, il traita bien Abram, qui reçut du petit et du gros bétail, des ânes, des serviteurs et des servantes^a, des ânesses et des chameaux. ¹⁷Mais Yahvé frappa le pharaon de grandes plaies, ainsi que sa maison^a, à cause de Sarai, femme d'Abraham. ¹⁸Alors le pharaon fit appeler Abram et lui dit : « Qu'est-ce que tu m'as fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas déclaré qu'elle était ta femme ? ¹⁹Pourquoi as-tu dit : C'est ma sœur, — de sorte que je l'ai prise pour femme ? Maintenant, voici ta femme; prends-la et va-t'en. » ²⁰Et le pharaon donna ordre de le reconduire à la frontière, lui et sa femme avec tout ce qui lui appartenait.

Séparation d'Abraham et de Lot.

R 13 ¹Abram remonta d'Égypte au Négueb, avec sa femme et tout ce qui lui appartenait; J Lot l'accompagna. ²Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. ³Il alla, d'étape en étape, du Négueb jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où il avait une fois déjà planté sa tente entre Béthel et Ai. ⁴À l'endroit où se trouvait l'autel qu'il avait élevé précédemment. Et là, Abram invoqua le nom de Yahvé^d.

J ⁵Lot, qui voyageait avec Abram, avait aussi du menu et du gros bétail, ainsi que P des tentes. ⁶Les ressources du pays ne leur permirent pas de s'y établir l'un et l'autre, car ils avaient trop de bœufs pour J pouvoir habiter ensemble. ⁷Il s'éleva une querelle entre les bergers des troupeaux d'Abraham et ceux des troupeaux de Lot. —

13, 15, « près du chêne » G S L H : dans les chênes (cf. 18, 1, 4).

a. Ces mots, bizarrement placés entre les deux et des deux, doivent être une glose. ^b Ces mots, mal placés dans l'hebrieu, doivent être une glose tirée de 20, 17. ^c Le narrateur ne dit pas comment le pharaon connut la cause des plaies qui le frappaient. Voy. au contraire 20, 3. ^d Voy. note sur 12, 10. ^e Cette remarque, qui explique bien pourquoi il y avait si peu d'espace pour des nomades dans le pays, se trouvait sans doute primitivement après le v. 5 ou après le v. 6. Les Perizzites étaient les habitants des campagnes; le terme de Cananéens désigne donc ici ceux des villes. ^f La construction de la phrase oblige à reconnaître dans ces mots une glose, qui, du reste, explique bien la pensée du narrateur. ^g Soar (cf. 19, 17-21), autrefois Béla (d'après 14, 2, 5), était située à une lieue de l'extrémité sud-est de la mer Morte, près des ruines actuelles de Kalat es-Safâ. La mention de cette ville comme limite meridionale de la plaine irriguée du Jourdain, indique que, dans la pensée de l'auteur, la mer Morte n'existait pas encore (cf. la glose qui précède).

De plus, les Cananéens et les Perizzites habitaient alors le pays. — ^h Abram dit à Lot : « Qu'il n'y ait pas, je te prie, de dispute entre moi et toi, entre mes bergers et les tiens, car nous sommes frères. ⁱTout le pays n'est-il pas [libre] devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu prends à gauche, j'irai à droite; si tu prends à droite, j'irai à gauche. »

¹⁰Lot leva les yeux et vit que toute la plaine du Jourdain était abondamment arrosée (avant que Yahvé détruisit Sodome et Gomorrhe^k), comme le jardin de Yahvé [ou] comme le pays d'Égypte, jusque vers Soar^g. ¹¹Lot choisit toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orient^h. Ils se séparèrent donc l'un P de l'autre. ¹²Abram habita dans le pays de Canaan, et Lot dans les villes de la plaine [du Jourdain]; il transporta ses tentes jusqu'à J Sodome. ¹³Or les gens de Sodome étaient fort méchants et grands pécheurs devant Yahvé.

¹⁴Yahvé dit à Abram, après que Lot se fut R séparé de lui : « Lève les yeux et regarde, du lieu où tu te trouves, vers le nord et vers le midi, vers l'orient et vers l'occident. ¹⁵Tout le pays que tu vois, je te le donnerai, ainsi qu'à ta postérité pour toujours. ¹⁶Je rendrai ta postérité semblable à la poussière de la terre : celui-là seul qui saura compter les grains de poussière de la terre, pourra compter ta postérité. ¹⁷Lève-toi, parcoure ce pays dans sa longueur et dans sa largeurⁱ, car je te le donnerai. »

¹⁸Abram transporta ses tentes et vint se J fixer près du chêne de Mamré, qui est à Hébron. Il bâtit là un autel à Yahvé.

12, 5, « ceux qui te maudiront » H¹ Sam G S L H : celui qui te maudira. 7, « et lui dit » Sam G S L H : et dit.

a. J ne donne pas d'autre motif à l'émigration d'Abraham que l'ordre de Yahvé. La tradition suivant laquelle les ancêtres et les parents du patriarche adoraient d'autres dieux que Yahvé appartient à un autre cycle, E (Jos. 24, 23 cf. Gen. 31, 19; 35, 4). ^b Litt. : je rendrai ton nom grand et deviens bénédiction. Voy. note suivante. ^c Litt. : se bénoient par toi, c'est-à-dire : ils disent : Bénis soit-tu comme Abraham ». Cf. 48, 20 Jer. 22. On traduit d'ordinaire : « seront bénies en toi ». Cette traduction est grammaticalement moins exacte. ^d Marc veut dire « celui qui rend un oracle », « celui qui donne une instruction divine », comme le prêtre ou le devin. La *chêne de Moré* signifie donc « le chêne du devin » ou « le chêne du donneur d'oracles » (cf. les chênes de Dodone en Grèce et 2 Sam. 3, 21). Le mot *chêne*, qu'on traduit par « chêne » ou par « térébinthe », désigne avant tout un arbre sacré dans lequel, à l'origine, était censé résider un dieu (*él*). Celui de Sichem était célèbre (Gen. 35, 4; Deut. 11, 30; Jos. 21, 26; Jug. 9, 6). Il ressort de notre passage et de Jug. 9, 8, qu'il était vénéré par les Cananéens, avant d'être par les Israélites. Ceux-ci, en s'établissant en Palestine, ont souvent adopté, pour rendre leur culte à Yahvé, les endroits mêmes où avaient adoré les anciens habitants du pays (Sichem, Béthel, Hébron, etc.). Les traditions rapportées sur les visites des patriarches à ces

proie s'abattirent sur les cadavres, mais Abram les chassa^a.

E un profond sommeil tomba sur Abram, J l'épouvante (une épaisse obscurité) tomba sur lui. ¹³Alors [Yahvé] dit à Abram : « Sache que tes descendants vivront en étrangers dans un pays qui ne leur appartiendra pas et qu'ils y seront asservis et opprimés pendant quatre cents ans. ¹⁴Mais je jugerai à son tour la nation à laquelle ils auront été asservis, et ensuite ils sortiront [de là] avec de grands biens. ¹⁵Pour toi, tu iras en paix rejoindre tes pères, tu seras enseveli après une heureuse vieillesse. ¹⁶Ce n'est qu'à la quatrième génération que tes descendants reviendront ici, car le péché des Amoréens n'est pas encore à son comble^d. »

J ¹⁷Lorsque le soleil fut couché et que l'obscurité fut complète, voilà qu'une fournaise fumante et une torche enflammée passèrent entre les chairs partagées^e. ¹⁸Ce jour-là, Yahvé fit alliance avec Abram, en disant : « Je donne à tes descendants ce R pays-ci, du torrent d'Égypte jusqu'au grand fleuve (l'Euphrate) : ¹⁹les Qénéens, les Qenizzites, les Qadmonéens, ²⁰les Hittites, les Perizzites, les Rephaïm, ²¹les Amoréens, les Cananéens, les Guirgachéens et les Jébusiens^g. »

¹⁴ « ivreter » lis *nabal* au lieu de *nehor* (fleuve), qui désignerait le Nil.

^a Les incidents qui marquaient la célébration d'un sacrifice étaient, dans toute l'antiquité, considérés comme des présages. L'interprétation de l'arrivée, puis de la disparition des oiseaux de proie est donnée sans doute aux v. 13-14, où Yahvé annonce l'asservissement, puis la délivrance des Israélites.

^b Glose explicative, cf. v. 17. ^c Ainsi la tradition faisait à trois générations la durée du séjour en Égypte. P lui-même, quoiqu'il évalue cette durée à 430 ans (Ex. 12, 40), fait de Moïse et d'Aaron les arrière-petits-fils de Lévi. ^d La distinction des sources est très difficile dans tout ce morceau (15-16). Le fond doit être de J et de E, mais les expressions pendant quatre cents ans, avec de grands biens, rappellent les idées et le style de P. ^e Les v. 9, 10 et 17 décrivent la conclusion d'une alliance, sous une de ses formes les plus antiques. Ce rite est attesté du temps de Jérémie (Jér. 34, 18). Le sens primitif est en outre obscur. Ici, Yahvé passe seul, parce que c'est lui qui s'engage envers Abraham. Les formes sous lesquelles il apparaît (fournaise et torche) rappellent celles qu'il revêtit à l'époque de Moïse : buisson ardent, feu et nuées du Sinaï, colonnes de fumée ou de feu. ^f Le torrent d'Égypte (aujourd'hui Ouadi el-Archi) est souvent nommé comme frontière de Canaan du côté de l'Égypte. — Le grand fleuve, dans l'A. T., désigne toujours l'Euphrate, comme l'indique la glose. ^g Les v. 18-21, qui précèdent l'étendue du territoire promis à Abraham, sont des additions provenant de deux auteurs : le premier (¹⁸) revendique pour Israël toute

¹⁶ Sarai, la femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une esclave J égyptienne nommée Agar. ²Sarai dit à Abram : « Puisque Yahvé m'a rendue stérile, unis-toi, je te prie, à mon esclave : peut-être aurai-je par elle des enfants. » Abram écouta la proposition de Sarai. ³Sarai, femme P d'Abram, prit donc Agar l'Égyptienne, son esclave — il y avait dix ans qu'Abram habitait le pays de Canaan — et la donna pour femme à Abram, son mari. ⁴Il s'unifia J Agar, et elle devint enceinte. Quand elle vit qu'elle était enceinte, elle regarda sa maîtresse avec dédain. ⁵Mais Sarai dit à Abram : « Que l'injustice qui m'est faite retombe sur toi ! J'ai mis mon esclave dans tes bras, et quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardée avec dédain. Que Yahvé juge entre moi et toi ! » ⁶Abram répondit à Sarai : « Ton esclave est en ton pouvoir ; fais-lui comme il te semblera bon. » Alors Sarai la maltraita tellement qu'elle s'enfuit.

⁷L'ange de Yahvé¹ la trouva près d'une source² dans le désert, la source qui est sur le chemin de Chour³, et il lui dit : « Agar, esclave de Sarai, d'où viens-tu et où vas-tu ? » Elle répondit : « Je fuis Sarai, ma maîtresse. » ⁸L'ange de Yahvé lui dit : « Retourne chez R ta maîtresse et courbe-toi sous sa main. »

la Syrie ; le deuxième (19-21) se limite à la Palestine, mais il semble avoir accumulé, dans sa liste, sans grand discernement, tous les noms de peuplades qu'il a pu trouver ; il cite même les Qénéens et les Qenizzites, amis des Israélites, et qui ne sont arrivés qu'avec eux dans le pays de Canaan. ^h Un récit parallèle, provenant de la tradition E, a été conservé 21, 2-11. ⁱ Quand la femme légitime était stérile, la coutume l'autorisait à donner à son mari, comme concubine, son esclave particulière, et les enfants de celle-ci étaient considérés comme enfants de la maîtresse (cf. Gen. 30, 3 et ss ; Code de Hammourabi 144 et 146). ^j Le cas devait être fréquent, car il est prévu et puni par le code de Hammourabi (146). Ce dernier autorise la maîtresse à traiter en esclave ordinaire la concubine orgueilleuse, interdisant seulement la vente. ^k Dans les textes bibliques anciens, il est souvent parlé de l'ange de Yahvé (ou de Dieu, dans le style de E) comme s'il était Yahvé lui-même. Il est probable que, dans plusieurs de ses récits, la tradition primitive faisait intervenir Yahvé en personne ; le mot *ange* a dû être ajouté à une époque ultérieure, afin d'éviter des anthropomorphismes trop grossiers. — Dans les écrits postérieurs à l'exil, l'ange de Yahvé s'est distingué plus nettement de Dieu qui l'envoie. ^l L'hébreu dit : de la source d'eau. ^m Ces mots, qui manquent en G², sont probablement une glose. Chour désigne, d'après les auteurs, le mur s qui marquait, dit-on, la frontière de l'Égypte, d'après les autres, le territoire de la tribu arabe d'Achouch (25, 3).

¹⁰L'ange de Yahvé ajouta : « Je rendrai ta postérité extrêmement nombreuse, si nombreuse qu'on ne pourra la compter^a. » ¹¹L'ange de Yahvé lui dit : « Voici que tu es enceinte ; tu vas avoir un fils, et tu l'appelleras Ismaël^b, car Yahvé a entendu tes [cris de] détresse^c. »

¹³Cet enfant sera comme un âne sauvage^d, Sa main [se lèvera] contre tous, et la main de tous, contre lui. Il établira sa demeure à la face de tous ses frères^e.

¹⁵Agar donna à Yahvé qui lui avait parlé le nom d'Él-Roi^f, « car, disait-elle, ai-je vu vraiment ici . . . » ? ¹⁴C'est pourquoi, on a appelé ce puits le puits de Lahai-Roi^g ; il se trouve entre Qadech et Béréd.

¹⁶Agar donna un fils à Abram, et Abram nomma Ismaël le fils qu'Agar lui avait donné^g. ¹⁶Abram était âgé de quatre-vingt-six ans quand Agar lui donna Ismaël.

Institution de la circoncision et annonce de la naissance d'Isaac¹.

¹⁷ Lorsque Abram fut arrivé à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, Yahvé lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu tout-puissant ; marche devant ma face et sois intègre : je veux faire alliance avec toi, et je multiplierai infiniment ta descendance. » ²Abram tomba la face contre terre, et Dieu lui parla en ces termes : « ⁴Pour moi, voici l'engagement que je prends envers toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. ⁵Et l'on

ne t'appellera plus Abraham, mais ton nom sera Abraham, car je ferai de toi le père d'une multitude de nations⁴. ⁶Je te rendrai extrêmement fécond ; je ferai [naître] de toi des nations, et tu auras pour descendants des rois. ⁷Je fais alliance avec toi et ta postérité, de génération en génération, alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité. ⁸Je donnerai le pays où tu séjournes, tout le pays de Canaan, comme possession perpétuelle, à toi et à tes descendants après toi, et je serai leur Dieu. »

⁹Puis Dieu dit à Abraham : « De ton côté, tu garderas mon alliance, toi et ta postérité, de génération en génération. ¹⁰Voici le pacte établi entre moi et vous — et ta postérité¹ — et que vous aurez à observer : tout mâle, parmi vous, sera circoncis. ¹¹Vous couperez la chair de votre prépuce², et ce sera le signe de l'alliance [établie] entre moi et vous. ¹²À l'âge de huit jours, tout mâle, parmi vous, sera circoncis, à chaque génération, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il ait été acheté à prix d'argent à quelque étranger et ne soit pas de ta race. ¹³Il faudra circoncire celui qui sera né dans la maison et celui qui aura été acheté à prix d'argent : ainsi sera marquée dans votre chair l'alliance perpétuelle que je conclus [avec vous]. ¹⁴L'incirconcis, le mâle à qui l'on n'aura pas coupé la chair du prépuce, sera retranché du milieu des siens : il aura violé mon alliance. »

¹⁵Dieu dit à Abraham : « Quant à Sarai, ta femme, tu ne l'appelleras plus Sarai, mais Sara³. ¹⁶Je la bénirai, et d'elle aussi, je te

ici. ¹ Le Dieu tout-puissant, traduction traditionnelle de *El Eddar*, nom sans doute très ancien, dont l'origine et le sens primitif sont incertains. C'est sous ce vocable que Dieu se révèle, d'après P, à Abraham et à ses descendants jusqu'à Moïse (cf. 28, 3 ; 35, 11 ; 48, 3 ; et surtout Ex. 6, 3). ² *Abraham* est envisagé peut signifier en hébreu « père élevé ». *Abraham* est envisagé par l'auteur comme venant de *ab* (père) et de *hâmân* (tumulte, foule). ³ Glose évidente, tirée du v. 7. ⁴ La circoncision a existé et existe encore chez un bon nombre de peuples, en Afrique, en Amérique et en Australie comme en Asie. Elle était probablement, à l'origine, un rite d'initiation à l'état d'homme adulte et apte au mariage (cf. Ex. 4, 10-16). Si P la fait remonter à Abraham, c'est moins pour en expliquer la présence chez les Arabes du désert et les Édimites, descendants, eux aussi, du patriarche, que pour en montrer la dernière importance : elle est, comme le sabbat, comme la défense de manger du sang, antérieure à la Loi elle-même. D'autres traditions sur l'origine de la circoncision se trouvent Ex. 4, 10-16 (J) et Jos. 5, 2-9 (E) ; cf. Gen. 34, 14-24. ⁵ *Sara* signifie « princesse ». Sarai est le même mot avec une ancienne terminaison féminine.

donnerai un fils. Je la bénirai, elle enfantera des nations, et des rois naîtront d'elle. »

¹⁷ Abraham tomba la face contre terre, et il rit, se disant à part lui : « Pourrait-il naître un fils à un homme de cent ans ? et à quatre-vingt-dix ans, Sara pourrait-elle enfanter ? » ¹⁸ Et Abraham dit à Dieu : « Puisse Ismaël recevoir de toi [une longue] vie ! » ¹⁹ Mais Dieu répondit : « Non, c'est Sara, ta femme, qui te donnera un fils, que tu appelleras Isaac ». Je ferai alliance avec lui, alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai son Dieu et celui de sa postérité. ²⁰ A l'égard d'Ismaël, je t'exaucerai aussi : je le bénirai, je le rendrai fécond et je multiplierai infiniment sa descendance : il sera père de douze princes, et je ferai [naître] de lui une grande nation. ²¹ Mais mon alliance, je la maintiendrai avec Isaac, le fils que Sara te donnera l'année prochaine, à pareille époque. » ²² Quand Dieu eut fini de parler avec Abraham, il le quitta en s'élevant au-dessus de lui.

²³ Abraham prit alors Ismaël, son fils, ainsi que tous les hommes nés dans sa maison et tous ceux qu'il avait achetés à prix d'argent, — tous les mâles parmi les gens de la maison d'Abraham, — et, le jour même, il coupa la chair de leur prépuce, comme Dieu le lui avait ordonné. ²⁴ Abraham était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans lorsqu'il fut circoncis ; ²⁵ Ismaël, son fils, était âgé de treize ans lorsqu'il fut circoncis. ²⁶ Ce jour même,

Abraham fut circoncis, ainsi qu'Ismaël, son fils ; ²⁷ et tous les hommes de sa maison, ceux qui étaient nés chez lui et ceux qui avaient été achetés à prix d'argent à des étrangers, furent circoncis avec lui.

Annnonce de la naissance d'Isaac,
Destruction de Sodome^b.

18 ^a L'annonce de l'annonce de la naissance d'Isaac, destruction de Sodome^b. ¹ Yahvé apparut à Abraham, près du chêne de Mambré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant les heures chaudes du jour. ² Abraham leva les yeux et il aperçut trois hommes debout devant lui. Dès qu'il les vit, il quitta l'entrée de sa tente pour courir à leur rencontre, et se prosternant jusqu'à terre, ³ il dit : « Mes seigneurs, si vous avez pour moi quelque bienveillance, ne passez pas, je vous prie, sans vous arrêter chez votre serviteur. ⁴ Permettez qu'on apporte un peu d'eau ; vous vous laverez les pieds, et vous vous reposerez sous l'arbre. ⁵ J'irai chercher un morceau de pain, et vous reprendrez des forces avant de continuer votre chemin, car c'est pour cela^d que vous êtes passés près de [la tente de] votre serviteur. » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

⁶ En toute hâte, Abraham rejoignit Sara, sous la tente, et lui dit : « Vite, trois séas^e de farine, de fleur de farine^f ! pétris, et fais des gâteaux ! » ⁷ Puis il courut au troupeau, prit un veau tendre et bon et le donna au serviteur, qui se hâta de le préparer. ⁸ Il prit

^{17, 19} s'en vertu — postérité » G (cf. v. 7). H : avec sa postérité.
⁵ a. Mes seigneurs » H G : Mon seigneur. Sam. H G : si tu as..., ne passe pas, ...sans l'arrêter chez ton serviteur.

a. Isaac signifie « il rit ». Ce nom doit rappeler à Abraham la coupable incertitude avec laquelle il accueillait la promesse divine. Le nom d'Isaac est expliqué, dans les autres traditions, par le rire de Sara (18, 12-13, de J ; 21, 6*, de E) ou par le rire des gens qui apprendront la naissance d'Isaac (21, 6*, de J) ; cf. 21, 9 (rire d'Isaac) ; 26, 8 (rire d'Isaac). Sa signification primitive est probablement « Dieu rit (de ses ennemis) », la forme complète du nom étant *yihyâqel*. b. Ce morceau présente des particularités bien étranges. Il annonce d'abord (v. 1) l'apparition de Yahvé à Abraham. Aussitôt après, le patriarche ne trouve en face non de Yahvé, comme on s'y attendait, mais de trois hommes (v. 2). Puis, tout à coup, il n'a plus affaire qu'à un seul interlocuteur (v. 10), qui n'est pas désigné comme étant l'un des trois premiers visiteurs, et qui est appelé Yahvé à partir du v. 13. Les hommes partent pour Sodome (v. 22) et les deux autres arrivent dans cette ville (19, 1, cf. 19). Ceux-ci sont encore appelés « les hommes » 19, 3, 10, 12, 16. Soudain Lot ne s'entretient plus qu'avec un seul personnage (19, 12-22), dont il n'est pas dit expressément qu'il soit l'un des anges ; enfin la ville est détruite par Yahvé, non par « les hommes » (19, 24). On a supposé que le texte tel qu'on le lit aujourd'hui résultait de la

combinaison de deux récits, dont l'un faisait apparaître trois visiteurs et l'autre un seul. Selon d'autres, le récit actuel repose sur d'anciennes traditions cananéennes, qui mettaient en scène plusieurs *élohîm* « dieux » ; les conteurs israéliens auraient remplacé ceux-ci par Yahvé, mais sans faire partout la substitution. Le rédacteur qui a combiné le texte définitif paraît avoir voulu indiquer que Yahvé était l'un des trois hommes et que les deux autres étaient des anges. Quant à l'épisode de l'intercession d'Abraham (18, 23-33), l'un des plus beaux passages de la Genèse, il n'est rattaché que par une transition artificielle (18, 22*) à l'ensemble du morceau, et il paraît être d'origine postérieure, car il suppose un développement religieux assez avancé (Yahvé y est nommé celui qui juge toute la terre). c. Voy. 13, 13. d. A savoir pour vous restaurer. e. Trois séas formaient un épha, dont la contenance était de 36 litres, 4. D'après les règles de l'hospitalité antique, plus le repas était plantureux, plus l'hôte se trouvait honoré (cf. Gen. 43, 34 ; 1 Sam. 1, 9). Même principe chez les bédoûns actuels. f. Ce mot, qui fait double emploi avec le précédent, est une glose destinée à donner au repas la couleur d'un sacrifice (la fleur de farine est souvent mentionnée dans le rituel des sacrifices : cf. Lév. 2, 1 et ss ; 5, 11, etc.).

alors du beurre et du lait, ainsi que le veau qu'il avait fait préparer, mit le tout devant eux (lui-même se tenait debout auprès d'eux, sous l'arbre), et ils mangèrent.

Annnonce de la naissance d'Isaac,
Destruction de Sodome.

⁹ Puis ils lui dirent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Là, dans la tente. » ¹⁰ Et il dit : « Je reviendrai chez toi dans un an, et Sara, ta femme, aura un fils. » Or Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui se trouvait derrière lui ¹¹ (Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge ; Sara n'avait plus ce que les femmes ont coutume d'avoir). ¹² Et Sara se mit à rire en elle-même. « Maintenant que je suis bête, se disait-elle, connaîtrai-je encore l'amour ? Et mon seigneur aussi est vieux ! » ¹³ Mais Yahvé dit à Abraham : « Pourquoi donc Sara rit-elle, en disant : Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, vieille comme je suis ? — ¹⁴ Est-il un miracle trop difficile pour Yahvé ? Je reviendrai chez toi dans un an, à pareille époque, et Sara aura un fils^b. » ¹⁵ Sara se récria, disant : « Je n'ai pas ri » ; car elle avait peur. Mais il lui dit : « Si, tu as ri. »

Annnonce de la destruction de Sodome,
Intercession d'Abraham.

¹⁶ Ces hommes se levèrent, et partant de là se dirigèrent du côté de Sodome. Abraham marchait avec eux, pour les reconduire. ¹⁷ Yahvé [se] disait : « Cacherai-je à Abraham R ce que je vais faire, ¹⁸ alors qu'Abraham doit devenir une nation grande et puissante et que tous les peuples de la terre se soulaieront l'un à l'autre d'être bénis comme lui^c ? ¹⁹ Car je l'ai choisi, pour qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Yahvé, en pratiquant la justice et le droit, afin que Yahvé lui accorde tout ce qu'il lui a promis^d. » ²⁰ Et Yahvé dit : « Le cri qui s'élève contre Sodome et Gomorrhe^e est immense, et leur péché est fort grave. ²¹ Je

vais descendre, et je verrai si leur conduite est entièrement conforme au cri^f qui est venu jusqu'à moi, et si cela n'est pas, je le saurai. » ²² Les hommes partirent de là et allèrent à Sodome, tandis que Yahvé restait encore debout près d'Abraham.

²³ Alors Abraham s'approcha de lui et lui dit : « Voudrais-tu donc faire périr le juste avec le méchant ? ²⁴ Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville : les feras-tu périr ? Ne pardonneras-tu pas plutôt à la ville, à cause des cinquante justes qui peuvent s'y trouver ? ²⁵ Loin de toi l'idée d'agir ainsi : de faire périr le juste avec le méchant, de sorte que le juste soit traité comme le méchant ! Loin de toi [une pareille pensée] ! Celui qui juge toute la terre n'observera-t-il pas la justice ? » ²⁶ Yahvé répondit : « Si je trouve, à Sodome, cinquante justes dans la ville, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux. » ²⁷ Abraham reprit : « Pardon, si je prends la hardiesse de parler à mon Seigneur, moi qui ne suis que terre et cendre. ²⁸ Peut-être des cinquante justes en manquera-t-il cinq : détruiras-tu, pour ces cinq, toute la ville ? » Yahvé dit : « Je ne la détruirai pas, si j'y trouve quarante-cinq justes. » ²⁹ Abraham continua de lui parler et dit : « Peut-être ne s'y en trouvera-t-il que quarante. » Il répondit : « A cause de ces quarante, je m'abstiendrai. » ³⁰ Abraham dit : « Que mon Seigneur veuille bien ne pas s'irriter si je parle : peut-être ne s'y trouvera-t-il que trente [justes]. » Yahvé répondit : « Je m'abstiendrai si j'y en trouve trente. » ³¹ Abraham reprit : « Pardon, si je prends la hardiesse de parler à mon Seigneur : peut-être ne s'y en trouvera-t-il que vingt. » Il répondit : « A cause de ces vingt, je ne détruirai pas [la ville]. » ³² Abraham dit : « Que mon Seigneur veuille bien ne pas s'irriter, si je parle [encore] une dernière fois : peut-être ne s'y trouvera-t-il que dix [justes]. »

¹⁹ a. tout » G L. Manque en H. ²¹ a. si leur conduite — au cri » H. ²² H : les habitants de la ville. ²³ H : les habitants de la ville. ²⁴ H : les habitants de la ville. ²⁵ H : les habitants de la ville. ²⁶ H : les habitants de la ville. ²⁷ H : les habitants de la ville. ²⁸ H : les habitants de la ville. ²⁹ H : les habitants de la ville. ³⁰ H : les habitants de la ville. ³¹ H : les habitants de la ville. ³² H : les habitants de la ville.

a. Ce pronom introduit brusquement Yahvé (voy. v. 13). b. C'est ici la troisième version (14) de l'annonce de la naissance d'Isaac, cf. 15 (14) et 17 (13) ; cette promesse est présentée ici comme la récompense de l'hospitalité d'Abraham. c. Voy. note sur 12, 3. d. Ces deux versets, qui ne renferment que des répétitions et où Yahvé parle de lui-même à la troisième personne, doivent être une addition.

1100. Le style du v. 19 rappelle celui du Deutéronome. e. Le nom de Gomorrhe paraît avoir été introduit dans ce morceau postérieurement, d'après une autre forme de la tradition, plus populaire à ce qu'il semble (Am. 4, 11 ; Es. 1, 10), qui associait cette ville à Sodome. f. Litt. : au cri qui s'élève contre elle (Sodome). G T Aq : au cri contre eux (les habitants de Sodome).

Yahvé répondit : « A cause de ces dix, je ne détruirai pas [la ville] ». ¹⁹ Yahvé s'en alla, quand il eut fini de parler avec Abraham, J et Abraham retourna chez lui.

¹⁹ ¹ Les deux anges arrivèrent, le soir, à Sodome. Lot était assis à la porte de Sodome; dès qu'il les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux et se prosterna la face contre terre. ² En disant : « De grâce, mes seigneurs, venez dans la maison de votre serviteur pour y passer la nuit, et lavez-vous les pieds. Demain, de bonne heure, vous continuerez votre chemin. — Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit sur la place. » ³ Lot les pressa tant qu'ils vinrent chez lui et entrèrent dans sa maison. Il leur prépara un festin, fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent.

⁴ Ils n'étaient pas encore couchés, lorsque les hommes de la ville, les hommes de Sodome, s'attroupèrent autour de la maison, depuis le jeune homme jusqu'au vieillard, le peuple tout entier. ⁵ Ils appelèrent Lot et lui dirent : « Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit? Amène-les-nous, pour que nous les connaissions. » ⁶ Lot sortit et vint les trouver à l'entrée de la maison, après avoir fermé la porte derrière lui; ⁷ il leur dit : « Je vous en prie, mes frères, ne commettez pas de crime! ⁸ J'ai deux filles encore vierges; je vais vous les amener et vous leur ferez ce que vous voudrez. Mais ne faites rien à ces hommes, puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. » ⁹ Ils répondirent : « Ôte-toi de là! Voilà un individu qui est venu chercher l'hospitalité chez nous, et il ne cesse de s'ériger en juge! Eh bien! nous te traiterons plus mal qu'eux! » Et repoussant l'homme [Lot] avec violence, ils s'approchèrent pour enfoncer la porte. ¹⁰ Mais les hommes, étendant la main, firent rentrer Lot auprès d'eux dans la maison et fermèrent la porte. ¹¹ Puis ils frappèrent d'éblouissement les gens qui se tenaient à l'entrée de la maison, petits et grands, de sorte qu'ils s'efforcèrent en vain de trouver la porte.

¹² Les hommes dirent à Lot : « Tous ceux des tiens qui sont encore ici, tes fils et tes filles et tous ceux qui t'appartiennent dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. ¹³ Nous allons, en effet, détruire ce lieu, parce que le cri qui s'élève contre ses habitants est devenu [fort] grand devant Yahvé; et Yahvé nous a envoyés pour les anéantir. »

¹⁴ Lot sortit pour parler à ses gendres, qui avaient épousé ses filles, et il leur dit : « Levez-vous, quittez ce lieu, car Yahvé va détruire la ville. » Mais ses gendres crurent qu'il plaisantait.

¹⁵ Comme l'aube paraissait [déjà], les anges pressèrent Lot, en disant : « Lève-toi, prends la femme et tes deux filles qui se trouvent [avec toi], et pars, de peur que tu ne périsses à cause du péché de la ville. »

¹⁶ Comme il tardait, les hommes le prirent par la main, ainsi que sa femme et ses deux filles, parce que Yahvé voulait l'épargner; ils le firent sortir et le laissèrent hors de la ville.

¹⁷ Comme ils les faisaient sortir, il dit : « Fuis, si tu veux sauver ta vie! Ne regarde pas en arrière et ne t'arrête nulle part dans la plaine. Fuis jusqu'à la montagne, autrement tu périras. » ¹⁸ Et Lot leur répondit : « Non, de grâce, Seigneur. ¹⁹ Ton serviteur [sans doute] a [déjà] éprouvé ta faveur : tu as usé d'une grande bonté à mon égard, en me sauvant la vie; mais je ne puis m'enfuir jusqu'à la montagne, le fleuve m'atteindrait [auparavant] et je périrais. ²⁰ Je t'en prie, vois cette ville; elle est assez proche pour que je m'y réfugie, et elle est petite. Permetts que je m'y sauve [elle est si petite!] et que je vive! » ²¹ Il lui dit : « Je t'accorde encore cette faveur : je ne ren-

verserai pas la ville dont tu parles. ²² Hâte-toi de t'y sauver, car je ne puis rien faire, jusqu'à ce que tu y sois arrivé. » C'est pourquoi on a donné à cette ville le nom de Coar.

²³ Le soleil se levait quand Lot arriva à Coar. ²⁴ Alors Yahvé fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorre du soufre et du feu venant de Yahvé (du ciel). ²⁵ Il détruisit ces villes et toute la plaine, ainsi que tous les habitants des villes et la végétation du sol. ²⁶ La femme de Lot, ayant regardé en arrière, devint une colonne de sel.

²⁷ Abraham se leva de bon matin et se rendit à l'endroit où il s'était tenu devant Yahvé. ²⁸ Il abaissa ses regards dans la direction de Sodome et de Gomorre et de toute la plaine, et il aperçut une fumée qui montait de la terre, semblable à la fumée d'une fournaise.

²⁹ Quand Dieu détruisit les villes de la plaine, Dieu se souvint d'Abraham, et il fit échapper Lot au cataclysme par lequel il renversa les villes où Lot habitait.

Origine des Moabites et des Ammonites.

³⁰ Lot monta de Coar et vint s'établir dans la montagne, avec ses deux filles, car il n'osait rester à Coar. Il demeura dans une caverne, avec ses deux filles. ³¹ L'aînée dit à la cadette : « Notre père est vieux, et il

n'y a point d'homme, dans le pays, pour s'unir à nous selon la coutume de toute la terre. ³² Viens, faisons boire du vin à notre père et couchons avec lui, pour assurer, par notre père, la conservation de la race. » ³³ Elles firent donc boire du vin à leur père, cette nuit-là; l'aînée vint et coucha avec lui, sans qu'il s'aperçût de sa venue ni de son départ. ³⁴ Le lendemain, l'aînée dit à la cadette : « J'ai couché, la nuit dernière, avec mon père. Faisons-lui boire du vin cette nuit encore, puis va coucher avec lui, afin d'assurer, par notre père, la conservation de la race. » ³⁵ Elles lui firent donc boire du vin encore cette nuit-là, et la cadette alla coucher avec lui, sans qu'il s'aperçût de sa venue ni de son départ. ³⁶ Ainsi les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père. ³⁷ L'aînée eut un fils et lui donna le nom de Moab, disant : « [Je l'ai eu] de mon père. » C'est le père des Moabites, qui vivent encore aujourd'hui. ³⁸ La cadette aussi eut un fils : elle l'appela Ammon, disant : « [Il est] fils de mon père! » C'est le père des Ammonites, qui vivent encore aujourd'hui.

Abraham et Sara à Guerar.

²⁰ ¹ Abraham partit de là pour la R contrée du Nègueb. Il s'établit entre Qadech et Chour, et il fit un séjour à Guerar. E

²⁷ « et se rendit » manque en H. ²⁸ « et de toute la plaine » d'après Sam G S H : et de toute la surface du pays de la plaine. ³¹ « s'unir » sous (litt. venir vers nous) « G L H : venir sur nous. ³⁷ « disant : [Je l'ai eu] de mon père » G. Manque en H. ³⁸ « Ammon, disant » G M Arm VL. Manque en H.

a. Le nom de Coar est, ici, dérivé de *mi'ar* « chose de peu », que nous avons traduit par petite. Voy. note sur 13, 18. b. Voy. 13, 20. Au v. suivant, il y avait peut-être primitivement « Il détruisit cette ville (Sodome) ». c. Penant de Yahvé était sans doute une expression consacrée pour dire : tombant du ciel (cf. la glose qui suit). d. La basse plaine du Jourdain (13, 10). e. La tradition israélite postérieure établit un rapport étroit entre la destruction de Sodome et la formation de la mer Morte (comp. 19, 25 avec 13, 10 et 14, 3). Elle se heurte à la géologie, qui atteste la très haute antiquité de la mer Morte. Mais la tradition primitive, qui racontait la destruction de Sodome seulement, pourrait bien reposer sur un fait historique : il ne serait pas invraisemblable qu'à la suite d'un cataclysme accompagné d'un tremblement de terre, il se fût produit un affaissement du sol entraînant une légère extension de la mer Morte, qui aurait recouvert l'emplacement de la cité détruite. f. Contrairement à l'ordre donné (v. 17), il n'était pas permis de regarder agir la divinité. g. D'après l'auteur de la Sagesse de Salomon (10, 7) et d'après Josephé (*Antiquités*, 1, 11, 4), on montrait encore de leur temps une colonne de sel qu'on identifiait avec la femme de Lot. Ces formations bizarres se produisent encore de nos jours dans le Djebel Soudoum « montagne de Sodome », au S. O. de la mer Morte. On y signalait naguère une colonne de 13 mètres de haut, que les Arabes appelaient « la fille de Lot ». h. Cette histoire a pu avoir pour

but, à l'origine, de glorifier les filles de Lot, qui n'ont pas reculé devant un moyen extrême pour perpétuer leur race, devoir sacré entre tous dans l'ancien Orient sémitique. Mais l'intention des conteurs israélites, en la rapportant, est probablement de dénigrer les Moabites et les Ammonites, qui furent souvent les ennemis de leur peuple. i. Depuis la catastrophe qui a détruit les villes de la plaine. — On pourrait traduire aussi « sur la terre », ce qui impliquerait que l'humanité entière a péri, sans Lot et ses filles. j. Litt. « du père », en hébr. *me'ab*; de là doit provenir le nom de *mo'ab*. k. En hébr. *ben 'ammi*; ces mots ne doivent pas signifier, ici, « fils de mon peuple », mais, d'après l'arabe, « fils de mon père ». l. Ce chapitre est de Et on le reconnaît à ce que Dieu est appelé *'elohim* et se révèle par un sonnet. Le récit est parallèle à 12, 10-20 (de 12); mais la tradition se présente ici sous une forme plus évoluée : Sara est préservée, Abraham n'aîné pas la vérité en disant que Sara est sa sœur; réparation est faite au patriarche et à sa femme. m. C'est-à-dire d'Hébron, d'après le contexte actuel (18, 1, 33). n. Cette ville devait se trouver, tout au moins d'après l'auteur de *1*, non loin de Qadech et de Chour, probablement dans le Onadi Djerour, au S. O. d'Ain Qondeh. Mais une autre forme de la tradition l'identifiait avec la ville de Guerar (aujourd'hui Omm el-Djerar) à 15 kilomètres S. E. de Gaza (cf. 21 et 25, de 1, où Abimelek est un prince des Philistins).

¹⁹ S. G. H : Ôte-toi de là. Et ils dirent : Voilà... « il ne cesse » H. *me'ab*, H : il n'a cessé. ¹³ « tes fils » H : gendre et tes fils. « de sa lieu » Sam G. H : du lieu. ¹⁵ « pour les anéantir » L. H : pour l'anéantir (Sodome). ¹⁶ « et pars » G. Manque en H.

a. Cette idée qu'en faveur d'une infime minorité de justes, Dieu est prêt à pardonner à toute une ville coupable se retrouve Jer. 3, 1; cf. Ez. 22, 30. b. L'offre de Lot nous paraît contre nature; les anciens, au contraire, trouvaient un pareil acte méritoire (Jngs 19, 23), l'hospitalité étant, à leurs yeux, le plus sacré des devoirs. c. D'autres filles que celles qui se trouvaient à avec Lot v. 13 (et 8). On peut traduire aussi : « ses [futurs] gendres qui allaient épouser ses filles ». d. Sur cette sorte d'indécision du texte entre le singulier et le pluriel, voy. note sur le titre du ch. 18. e. Sous-entendu : tu peux donc bien l'épargner.

2 Abraham dit de Sara, sa femme : « C'est ma sœur. » Et Abimélek, roi de Guérar, la fit enlever. 3 Mais Dieu visita Abimélek, dans un songe, pendant la nuit, et lui dit : « Tu vas mourir, à cause de la femme que tu as enlevée, et qui est mariée. » 4 Mais Abimélek ne s'était point approché d'elle, et il répondit : « Seigneur, feras-tu périr même un innocent ? 5 Cet homme ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur ? — Et elle, de même, a dit : C'est mon frère. — C'est dans la simplicité de mon cœur et avec des mains pures que j'ai agi comme je l'ai fait. » 6 Dieu lui dit, dans le songe : « Je savais, moi aussi, que tu agissais dans la simplicité de ton cœur, et je t'ai préservé, moi-même, de pécher contre moi : c'est pour cela que je ne t'ai pas permis de la toucher. 7 Maintenant, rends sa femme à cet homme, car il est prophète, et il intercédiera pour toi, afin que tu conserves la vie. 8 Si tu ne la rends pas, sache que tu mourras certainement, toi et tous les tiens. »

9 Le lendemain, de bon matin, Abimélek appela tous ses serviteurs et leur raconta tout ce qui s'était passé : ils furent saisis d'une grande frayeur. 10 Puis Abimélek fit appeler Abraham et lui dit : « Que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je offensé, que tu nous aies induits, moi et mon royaume, à nous charger d'un si grand péché ? Tu m'as fait là des choses qui ne se font pas. » 11 Et Abimélek dit à Abraham : « Que te proposais-tu donc en agissant de la sorte ? » 12 Abraham répondit : « C'est que je me disais : Il n'y a sûrement aucune crainte de Dieu dans

cet endroit, et on me tuera à cause de ma femme. — 12 Elle est, du reste, vraiment ma sœur, fille de mon père, mais elle n'est pas fille de ma mère et a pu ainsi devenir ma femme. 13 Lorsque Dieu m'a fait errer loin de la maison de mon père, j'ai dit à Sara : Voici la faveur que tu me feras : dans tous les lieux où nous arriverons, tu diras de moi : C'est mon frère. »

14 Abimélek prit alors du petit et du gros bétail, des serviteurs et des servantes et les donna à Abraham, puis il lui rendit Sara, sa femme. 15 Et Abimélek dit : « Mon pays est à ta disposition ; établis-toi où il te plaira. » 16 Et à Sara, il dit : « Je donne mille [sic] d'argent à ton frère. Que ce soit un voile sur tes yeux pour [que tu ne voies plus] tout ce qui t'est survenu. . . . »

17 Abraham intercédait auprès de Dieu, et Dieu guérit Abimélek, ainsi que sa femme et ses servantes : ils eurent [encore] des enfants. 18 Yahvé avait, en effet, rendu stériles toutes les femmes de la maison d'Abimélek, à cause de Sara, femme d'Abraham.

Naissance d'Isaac. Ismaël chassé.

21 1 Yahvé visita Sara, comme il l'avait dit, et Yahvé fit pour Sara ce qu'il avait promis : 2 Sara conçut et donna à Abraham J un fils, dans sa vieillesse, à l'époque que P Dieu avait indiquée. 3 Abraham appela le fils que Sara venait de lui donner, Isaac. 4 Et Abraham circoncit Isaac, son fils, à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. 5 Abraham était âgé de cent ans à la naissance de son fils Isaac. 6 Et Sara dit : E

J « Dieu m'a donné sujet de rire », 7 Et elle dit :

Qui eût prédit à Abraham que Sara allaitait des enfants ? Pourtant j'ai donné un fils à sa vieillesse ; 6 quiconque l'apprendra rira de moi.

E 8 L'enfant grandit et fut sevré. Abraham fit un grand festin, le jour où l'on sevrera Isaac. 9 Sara vit le fils qu'Agar l'Égyptienne avait donné à Abraham, jouer avec son fils Isaac, 10 et elle dit à Abraham : « Chasse cette esclave et son fils, car le fils de cette esclave ne doit pas hériter avec mon fils, avec Isaac. » 11 Cette parole déplut fort à Abraham, à cause de son fils. 12 Mais Dieu lui dit : « Ne te chagrine pas à cause de l'enfant et à cause de ton esclave. Tout ce que Sara te dit, fais-le, car c'est par Isaac que tu auras une postérité portant ton nom. 13 Quant au fils de l'esclave, je ferai [nature] de lui aussi une grande nation, parce qu'il est de ta race. »

14 Le lendemain, de bon matin, Abraham prit du pain et une outre pleine d'eau et les donna à Agar. Puis il mit l'enfant sur son épaule et la renvoya. Elle s'en fut à l'aventure dans le désert de Béérchébar. 15 Quand il n'y eut plus d'eau dans l'outre, elle jeta l'enfant sous un arbrisseau, puis elle alla s'asseoir vis-à-vis, à la distance d'une portée d'arc, car elle se disait : « Que je ne voie pas mourir l'enfant ! » Elle s'assit donc vis-à-vis. Alors l'enfant éleva la voix et pleura. 17 Dieu

entendit la voix de l'enfant, et l'ange de Dieu appela des cieux Agar ; il lui dit : « Qu'as-tu, Agar ? Sois sans crainte, car Dieu a entendu la voix de l'enfant, là où il est. 18 Lève-toi, reprends l'enfant, et que ta main le tienne ferme, car je ferai [nature] de lui une grande nation. » 19 Dieu ouvrit les yeux d'Agar, et elle vit un puits ; elle y alla, remplit l'outre et fit boire l'enfant.

20 Dieu fut avec l'enfant, et celui-ci grandit. Il habita dans le désert et devint tireur d'arc. 21 Il habita dans le désert de Paran, et sa mère lui choisit une femme originaire du pays d'Égypte.

Alliance d'Abraham avec Abimélek.

22 En ce temps-là, Abimélek, accompagné de Picol, chef de son armée, dit à Abraham : « Dieu est avec toi dans tout ce que tu fais. 23 Jure-moi donc ici, par le nom de Dieu, que tu n'useras pas de tromperie envers moi, ni envers mes enfants ou mes petits-enfants, mais qu'imitant la bienveillance que je t'ai montrée, tu me rendras la pareille, à moi et au pays où tu es venu séjourner. » 24 Abraham répondit : « Je suis prêt à le jurer. »

25 Or, chaque fois qu'Abraham faisait une J réclamation à Abimélek au sujet des puits, dont s'emparaient les serviteurs de celui-ci, 26 Abimélek répondait : « Je ne sais qui a fait cela : tu ne m'en avais point informé, et je n'en avais pas entendu parler jusqu'à ce jour. »

21, 9. à jouer avec son fils Isaac : G. L. H. : rive. 15. « une grande nation » : Saw G. S. L. H. : une nation. 14. « et les donner » : épaula : d'après G. S. L. H. : « [les] donna à Agar [les] mettant sur son épaule, et [il lui donna] l'enfant. » 16. « l'enfant éleva la voix et pleura » : G. H. : elle éleva la voix et elle pleura (mais cf. v. 17). 17. « Dieu a entendu » : J^h Sam T (lis. *audire*) : Dieu a entendu. 20. « tireur d'arc » : il, rôdeur. H. : un tireur, un archer. 25. « des puits » : G. H. : du (ou d'un) puits. Avec la leçon H, il faudrait lire : Abraham fit à (sam) G) au lieu de « chaque fois qu'Abraham faisait ».

a. C'est-à-dire : un sujet de joie ; allusion au nom d'Isaac (cf. note sur 17, 19). Dans la suite du même verset (21), le même mot est employé dans un sens très différent (se moquer), toujours par allusion au nom d'Isaac. Ces deux textes se peuvent donc être du même auteur. Nous avons transposé 6 après le v. 7, auquel il se rattache très bien pour le sens, et dont il a la forme rythmique. b. Jouer, même verbe en hébreu que rire : nouvelle allusion au nom d'Isaac. Sara, voyant les deux enfants jouer ensemble, se les représente déjà hommes faits, partageant l'héritage de leur père, et sa jalousie maternelle ne peut supporter cette pensée. c. Ceci suppose que l'enfant de la concubine avait le droit d'hériter, comme l'enfant de l'épouse principale. Il en était ainsi dans l'ancien droit babylonien, du moins quand le fils de la concubine avait été adopté (code de Hammourabi 170). d. Ce geste est très naturel dans le récit de E, pour qui Ismaël est encore tout jeune ; mais il était inadmissible pour qui s'en tenait à la chronologie de P ; d'après celle-ci, le fils d'Agar aurait eu alors plus de quinze ans (cf. 16, 16 avec 21, 3, 5). C'est pour

effacer la contradiction qu'un correcteur a changé l'ordre des mots ; de là la phrase mal construite qu'on lit aujourd'hui dans le texte hébraïque (v. la note critique). e. Aujourd'hui Bir es-Seba, à 40-45 kilomètres S. O. d'Héliopol. f. Allusion au nom d'Isaac, qui signifie « Dieu entend » ; comme ce nom n'a pas été encore prononcé dans le récit, on peut supposer que E l'expliquait ici, d'après le v. 17. Le rédacteur a dû supprimer cette explication à cause de 16, 11. g. A l'ouest du pays d'Édom, dans la péninsule nubiennne. h. Ce morceau devait se trouver, dans E, avant celui qui précède, puisque Béérchébar, mentionnée au v. 14, ne reçoit son nom que v. 31. Le texte actuel réunit deux traditions parallèles (1 et E), car l'alliance est rapportée deux fois (22 et 23) et le nom de Béérchébar est expliqué de deux manières différentes (25-26 et 31). Cette histoire devait, d'après E, expliquer l'antique alliance des Israélites avec les gens de Guérar ; d'après J, elle établissait, de plus, les droits exclusifs des Israélites sur les puits de Béérchébar. Voy. une autre forme de la même tradition, avec Isaac pour héros, au ch. 26. i. Voy. 24, 15.

20, 1. 11. « même une nation innocente. » 5. G. S. L. H. : Et elle, elle a dit de même. 9. à Que t'ai-je fait : S. H. : Que nous as-tu fait. 6. « ce qui t'est survenu » (7) H. : ce qui est survenu.

a. Le Dieu d'Abraham est donc, d'après E, le Dieu de tous les hommes. b. Dieu a frappé le roi d'une maladie (cf. v. 17). c. Le terme de prophète désigne ici, d'une façon générale, l'homme qui entretient avec Dieu des relations familières et peut obtenir ses faveurs. Sa personne et ses biens sont sacrés. Le prophète était considéré, à l'époque de E, comme la plus haute incarnation de la vie religieuse (Nomb. 11, 26-30 ; 12, 6 ; cf. Deut. 34, 10). d. Une intervention est nécessaire, parce que, d'après les livres antiques, le péché, même commis par ignorance, même non entièrement consommé, était la violation d'une règle sacrée qui exigeait une satisfaction. e. Ce détail n'est pas mentionné dans le récit du mariage d'Abraham (cf. 11, 30-41). f. Le mariage avec une demi-sœur, coulé plus tard par la Loi (cf. Lev. 18, 9 ; 20, 17), était encore considéré comme légitime du temps de David (cf. 2 Sam. 13, 13).

E 21 Abraham prit du petit et du gros bétail, qu'il donna à Abimélek, et ils conclurent J entre eux une alliance. 22 Mais Abraham mit à part les sept agneaux. 23 Et Abimélek dit à Abraham : « Que signifient ces sept agneaux que tu as mis à part ? » 24 Abraham répondit : « Ces sept agneaux, tu les accepteras de ma main, et cela me servira d'attestation que j'ai creusé ce puits. »

E 25 C'est pourquoi on a appelé ce lieu Beérchéba, parce que c'est là que tous deux J prêtèrent serment. 26 Ils firent alliance à Beérchéba, puis Abimélek se leva, avec Picol, le chef de son armée, et ils retournèrent au pays des Philistins. 27 Abraham planta un tamaris à Beérchéba, et il invoqua là Yahvé, Dieu d'éternité.

R 28 Abraham séjourna longtemps dans le pays des Philistins.

Sacrifice d'Isaac.

E 22 1Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! Celui-ci répondit : « Me voici ! » 2Et Dieu dit : « Prends ton fils, ton fils unique, que tu aimes, Isaac ; rends-toi ensuite au pays des Amoréens, et là, offre-le en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai. »

3Le lendemain, de bon matin, Abraham bâta son âne, prit avec lui ses deux serviteurs et Isaac son fils, fendit le bois pour l'holocauste, et partit pour l'endroit que Dieu lui

avait indiqué. 4Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. 5Il dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne ; moi et l'enfant, nous irons jusque là-haut, et après avoir adoré, nous reviendrons auprès de vous. » 6Abraham prit le bois pour l'holocauste et en chargea Isaac, son fils ; il prit dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent tous deux ensemble. 7Alors Isaac dit à Abraham, son père : « Mon père ! » Celui-ci répondit : « Me voici, mon fils ! » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est la brebis pour l'holocauste ? » 8Abraham répondit : « Dieu se pourvoira lui-même de la brebis pour l'holocauste, mon fils. » Et ils poursuivirent leur chemin tous deux ensemble.

9Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y construisit l'autel, disposa le bois, lia Isaac, son fils, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. 10Puis il prit le couteau et étendit la main pour égorger son fils. 11Mais l'ange de Dieu l'appela du haut des cieux, en disant : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » 12Et l'ange dit : « Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien, car je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique. » 13Alors Abraham leva les yeux, il regarda, et voici qu'un bœuf [se trouvait là], retenu par les cornes dans un fourré. Abraham alla prendre le bœuf et l'offrit en holocauste à la place de son fils. 14Et Abraham appela cet endroit : « Yahvé

R pourvoira. » C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : « Sur la montagne où Yahvé pourvoit. »

15L'ange de Yahvé appela des cieux Abraham une seconde fois et dit : « Je le jure par moi-même, déclare Yahvé : parce que tu as fait cela et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique, 17je te bénirai abondamment, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles des cieux et [les grains] de sable qui sont au bord de la mer ; elle conquerra la cité de ses ennemis, 18et toutes les nations de la terre se souleveront l'une à l'autre d'être bénies comme ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. »

E 19Abraham retourna auprès de ses serviteurs ; ils se levèrent et s'en allèrent ensemble à Beérchéba. Abraham demeura à Beérchéba.

Les fils de Nahor.

J 20Après ces événements, on vint dire à Abraham : « Milka, elle aussi, a donné des fils à Nahor, ton frère : 21Ouz, son premier-né, Bouz, son frère, Qemonel, père d'Aram, 22Késed, Hazo, Pildach, Yidlaph et Beiouel. » 23Betouel a eu encore Rébecca. Ce sont là les huit fils que Milka a donnés à Nahor, frère d'Abraham. 24Nahor avait une concubine appelée Reouma, qui, de son côté, mit au monde Tèbah, Gaïan, Tahach et Maaka.

Mort de Sara. La caverne de Makpela.

P 23 1La durée de la vie de Sara fut de

cent vingt-sept ans, les années de la vie de Sara, 2 puis Sara mourut à Qiryat-Arba, aujourd'hui Hébron, dans le pays de Canaan. Abraham entra pour se lamenter devant [le cadavre de] Sara et pour la pleurer. 3Puis il se releva et, laissant la mort, il parla ainsi aux fils de Hét : 4« Je ne suis qu'un étranger et un hôte parmi vous ; accordez-moi [cependant] le droit de posséder chez vous un sépulcre, afin que je puisse enlever ma morte et l'enterrer. » 5Les fils de Hét répondirent à Abraham : « S'il te plaît, 6seigneur, écoute-nous : tu es un prince de Dieu au milieu de nous. Enterre ta morte dans le meilleur de nos sépultures. Aucun de nous ne te refusera son sépulcre pour y enterrer ta morte. » 7Abraham se leva, puis, se prosternant devant les gens du pays, les fils de Hét, 8il leur parla en ces termes : « Si vous consentez à ce que j'enlève ma morte et à ce que je l'enterre, écoutez-moi : intercédez en ma faveur auprès d'Éphrôn, fils de Çohar, 9pour qu'il me cède sa caverne de Makpela, qui se trouve à l'extrémité de son champ. Qu'il me la cède contre sa pleine valeur en argent et que je devienne, au milieu de vous, propriétaire de ce sépulcre ! »

10Or Éphrôn était assis au milieu des fils de Hét. Éphrôn le Hittite répondit à Abraham en présence des fils de Hét, de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville : 11« Non, mon seigneur, écoute-moi : ce champ, je te le donne, et la caverne qui

21. a. Abraham « Sam G S. L. 1. d. 22. 2. a. des Amoréens « S. H. 1. de Moryga. G. : au pays élevé ; Sym L. : au pays de la vision. 7. G. H. : son père, et il dit... « Mon père » s. 10. e. il prit — main a d'après v. 11. « n'étends pas la main sur l'enfant. H. : Il étendit la main et prit le couteau. 11. « Dieu « S. H. : Yahvé. 13. « un bœuf « 1P Sam G S (lis. « bœuf. H. : [un] bœuf derrière [lui].

a. L'article (le) suppose qu'il avait déjà été question de ces agneaux dans le texte primitif de J ; le rédacteur n'a donc conservé qu'un fragment de ce récit. b. Évidemment les sept agneaux doivent expliquer, d'après J, le nom du puits, qu'il interprète « le puits (he'ér) des sept (Héba) ». E en donne une étymologie différente v. 31. c. « Héba » est ici dérivé de la racine « héba », d'où vient le verbe « héba » : jurer s. ; cf. 26, 28. d. C'est-à-dire à Guerar (voy. 20, 1) ; J présente Abimélek, roi de Guerar, comme un prince philistin (26, 1), ce qui est, du reste, un anachronisme ; car les Philistins ne se sont installés en Palestine qu'après les Israélites, sous Ramsès III. e. C'est-à-dire : Abraham invoqua Yahvé, auprès du tamaris (sacré) de Beérchéba, sous le nom de « Dieu d'éternité » (cf. « éternité »). Yahvé portait ainsi un titre spécial dans chaque lieu saint de la Palestine (cf. 33, 20 ; Jug. 6, 24 ; Am. 8, 14). f. Ce verset ne doit être ni de E, qui ne parle pas des Philistins à l'époque patriarcale, ni de J, qui place Beérchéba « dehors du pays philistin » (22). g. L'auteur indique lui-même la signification du récit (v. 1) : Dieu soumet à une

dernière épreuve la foi du patriarche, qui en sort victorieux. Mais cette histoire montre encore que Dieu ne réclame pas le sacrifice effectif du fils premier-né ; il se contente de la volonté qu'on a de le lui offrir et accepte qu'il soit racheté par une victime animale (cf. Ex. 22, 29 ; 34, 13-14). Ce récit renferme la condamnation implicite de la coutume de sacrifice en Palestine, et qui reprit, à certaines époques, une effrayante extension dans la religion israélite (cf. 2 Rois 16, 3 ; 21, 6 ; Jér. 7, 31 ; 19, 3 ; Ez. 23, 37-39 ; Mich. 6, 7 ; et aussi Lévi. 18, 11 ; 20, 13 ; Deut. 15, 16, etc.). h. La leçon du texte masorétique (Moryga, nom de la colline du Temple d'après 2 Chron. 3, 1 et Josèphe, Antiq., I, 13, 1-2) est une correction inspirée par le v. 14 sous sa forme actuelle : les versions anciennes l'ignoraient (voy. la note critique) et le texte primitif portait le nom d'un « pays », non celui d'une montagne. i. Ce détail, qui prépare le v. 6, devrait venir avant bâta son âne. C'est probablement une glose.

14. « Yahvé pourvoit » lis. yiré. H. : Yahvé terre (ou est) ve. 16. « tu ne m'as pas refusé » Sam S (cf. G L). H. : tu n'as pas refusé. 24. a. Nahor avait une concubine... qu'on mit au monde « lis. « épousée » H. : sa concubine... mit au monde. 23. 1. « La durée de la vie a. v. 1. « et il y eut d'après la glose suiv. et 47, et H. : la vie. 5. « S'il te plaît » lis. comme v. 13. H. : [en disant] à lui (6). Sam G. Non (16). a. Le texte primitif devait donner ici le nom véritable de la montagne, dont Yahvé pourvoit n'est qu'une interprétation, et une interprétation retouchée, car le narrateur (E) aurait écrit « Dieu » (Elohim), et non Yahvé, « pourvoira ». Le nom de l'endroit sacré devait être formé de El (Dieu) et d'un autre mot signifiant « pourvoir », « voir ». On a proposé Yeroth, nom d'un désert dans les montagnes de Juda, près de Teqoa (2 Chron. 20, 16), qui serait bien à la distance indiquée depuis Beérchéba (3 jours de marche). b. Le sens et le texte même de cette phrase sont très incertains. Il s'agit en tout cas d'une expression proverbiale rattachée au nom de la montagne, tel que le donne le texte actuel de 14. c. Litt. : la porte. d. Les v. 15-17, qui ne proviennent pas de E (à cause de l'emploi du nom de « hôte »), et qui répètent des promesses faites ailleurs, sont une addition postérieure. e. Glose probablement ; car d'après 24, 10 (J) le nom d'Aram servait, dès le temps d'Abraham, à désigner un pays. D'après 10, 22 (P) Aram était un fils de Sem. f. Glose ajoutée d'après P (23, 20 ; 28 1-3). g. La plupart de ces noms sont ceux de peuplades ou de pays de la région araméenne : désert de Syrie (les fils de Milka) ou contrée du Liban (les fils de Reouma). h. Glose marginale indiquant comment combler la lacune du début de la

23, 12-24, 12

s'y trouve, je te la donne : en présence des fils de mon peuple, je t'en fais don; enterre ta morte. » ¹² Abraham se prosterna devant les gens du pays, ¹³ puis il dit à Éphron de façon à être entendu des gens du pays : « Aie la bonté de m'écouter, s'il te plaît. Je te verse le prix du champ, accepte-le de ma main, afin que j'enterre là ma morte. » ¹⁴ Éphron répondit à Abraham : « S'il te plaît, mon seigneur, écoute-moi : quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela entre moi et toi ? enterre ta morte. » ¹⁶ Abraham accepta les conditions d'Éphron et lui pesa la somme qu'il avait indiquée, devant les fils de Hét : quatre cents sicles d'argent ayant cours chez le marchand.

¹⁷ Ainsi le champ d'Éphron, sis à Makpéla vis-à-vis de Mamré, le champ avec la caverne qui s'y trouve et tous les arbres qui croissaient alentour, dans toute l'étendue du champ, ¹⁸ [tout cela] devint la propriété d'Abraham, en présence des fils de Hét, de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville. ¹⁹ Ensuite Abraham enterra Sara, sa femme, dans la caverne du champ de Makpéla, vis-à-vis de Mamré, aujourd'hui Hébron, dans le pays de Canaan. ²⁰ Le champ et la caverne qui s'y trouve passèrent ainsi, en toute propriété, des fils de Hét à Abraham et lui servirent de lieu de sépulture.

Mariage d'Isaac.

J 24 ¹ Abraham était vieux, avancé en âge, et Yahvé l'avait béni en toutes choses. ² Il dit au plus âgé des esclaves de sa

maison, qui avait l'administration de tous ses biens : « Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse : ³ je veux te faire jurer par Yahvé, le Dieu des cieux et le Dieu de la terre, de ne pas choisir une femme pour mon fils parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite, ⁴ mais d'aller dans mon pays, chez mes parents, pour y choisir une femme à mon fils Isaac. » ⁵ L'esclave lui répondit : « Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci; devrai-je faire retourner ton fils au pays d'où tu es sorti ? » ⁶ Mais Abraham lui dit : « Garde-toi d'y faire retourner mon fils ! ⁷ Yahvé, le Dieu des cieux, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m'a parlé et m'a fait ce serment : Je donnerai ce pays-ci à ta postérité, — Yahvé enverra son ange devant toi, et tu choisiras là-bas une femme pour mon fils. ⁸ Si la femme ne veut pas te suivre, tu seras dégagé du serment que je t'impose. En tout cas, ne fais pas retourner mon fils là-bas ! » ⁹ L'esclave mit alors sa main sous la cuisse d'Abraham, son maître, et lui fit le serment qu'il lui avait dicté.

¹⁰ L'esclave prit dix chameaux dans le troupeau de son maître, et emportant des richesses de toutes sortes appartenant à son maître, il partit et se rendit en Aram-Naharaïm, à la ville de Nahor. ¹¹ Il fit agenouiller les chameaux hors de la ville, près du puits : c'était le soir, à l'heure où les femmes sortent pour puiser. ¹² Alors il dit : « Yahvé, Dieu d'Abraham mon maître, veuille me ménager aujourd'hui une heureuse rencontre et témoi-

14. « S'il te plaît » voy. v. 3. 15. G. H. : une terre de quatre cents sicles. 24, 4. « pour y choisir » G. L. H. : pour choisir. 10. G. Avait et emportant à H. aj. : s'en alla. « des richesses de toutes sortes » G. S. L. (lis. milka), H. : toutes les richesses.

a. Litt. : si vraiment tu es (sous-entendu : bien disposé à mon égard), écoute-moi. b. Manière polie d'indiquer le prix demandé. c. L'argent n'étant pas monnayé, on le pesait; le sicle correspondait à 14 grammes 34, soit au poids d'environ 3 francs de notre monnaie. Mais à côté du sicle poids fort, il y avait le sicle poids faible, qui valait moitié moins. d. Glose. D'après P., l'ancien nom d'Hébron était Qiryat-Arba. e. L'auteur insiste beaucoup sur cette acquisition, soit qu'il y voie un premier gage de l'occupation du pays de Canaan par les Israélites, soit qu'il veuille établir les droits de son peuple sur la caverne vénérée d'Hébron, ville qui se trouvait, de son temps, au pouvoir des Edomites. Le « champ d'Abram » est déjà mentionné dans une inscription du pharaon Chiebak, contemporain de Roboam. f. Le ch. 24 appartient tout entier au cycle J; on y remarque cependant des répétitions et des contradictions (voy. notes sur v. 23, 30, 41, 47, 53, 61), qui paraissent indiquer que le texte actuel résulte de la fusion

de deux récits un peu différents. g. Ce serviteur, dont le nom n'est pas prononcé dans notre récit, a été souvent identifié avec Éliezer (mais cf. note sur 15, 2). h. Ce cunieux usage est mentionné aussi 47, 29; on en signale encore aujourd'hui des traces chez les bédouins d'Égypte et chez les Cafres. La signification n'en est pas clairement établie. i. Ce qualificatif appliqué à Yahvé ne se retrouve nulle part ailleurs avant l'exil; mais dès avant les grands prophètes, la religion d'Israël avait une tendance monothéiste très accentuée. j. On entend par là d'ordinaire « la Syrie des deux fleuves », c'est-à-dire la Mésopotamie. Mais Naharaïm est ici un locatif, non un duel, et signifie « pays du fleuve ». Il s'agit de la contrée appelée Nahrina dans les lettres de Tell el-Amarna et Nahrina dans les inscriptions égyptiennes; elle s'étendait sur les deux rives du moyen Euphrate. Depuis que les Araméens s'en étaient emparés, on avait ajouté leur nom à celui du pays (cf. Aram-Damas. Aram-Coba, etc.).

24, 13-37

gner de la bonté à Abraham mon maître. ¹³ Je vais me tenir debout près de la source, pendant que les filles des gens de la ville sortiront pour puiser de l'eau. ¹⁴ Que la jeune fille à qui je dirai : Penche ta cruche, s'il te plaît, pour que je boive, — et qui me répondra : Bois, puis j'abreuverai aussi tes chameaux, — soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac; et qu'à ce signe je reconnaisse que tu témoignes de la bonté à mon maître. »

¹⁵ Il n'avait pas encore fini de parler que Rebecca, fille de Betouél, fils de Milka, femme de Nahor, frère d'Abraham, sortit, sa cruche sur l'épaule. ¹⁶ La jeune fille était fort belle, elle était vierge, nul homme ne l'avait approchée. Elle descendit à la source, remplit sa cruche et remonta. ¹⁷ L'esclave courut à sa rencontre et [lui] dit : « Laisse-moi boire, s'il te plaît, un peu d'eau de ta cruche. » ¹⁸ Elle répondit : « Bois, mon seigneur. » Et avec empressement, elle abassa sa cruche sur sa main et lui donna à boire. ¹⁹ Quand elle eut fini de la faire boire, elle dit : « Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils soient désaltérés. » ²⁰ Et elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir, puis elle courut de nouveau puiser à la source; elle puisa pour tous les chameaux. ²¹ L'homme la considérait en silence, se demandant si Yahvé avait fait réussir son voyage.

²² Quand les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or pesant un demi-sicle, qu'il lui passa aux narines, et deux bracelets pesant dix sicles d'or, qu'il lui mit aux bras. ²³ Puis il [lui] dit : « De qui es-tu fille ? apprends-le-moi, je te prie. Trouverons-nous, dans la maison de ton père, de la place pour passer la nuit ? » ²⁴ Elle lui répondit : « Je suis fille de Betouél, le fils de Milka, femme de Nahor. » ²⁵ Puis elle lui dit :

« Il y a chez nous de la paille et du fourrage en abondance et de la place pour passer la nuit. » ²⁶ L'homme s'inclina et se prosterna devant Yahvé, ²⁷ en disant : « Béni soit Yahvé, le Dieu d'Abraham mon maître, qui n'a pas failli à sa bonté et à sa fidélité envers mon maître ! Yahvé m'a conduit tout droit chez le frère de mon maître. »

²⁸ La jeune fille courut raconter cet entretien à la maison de sa mère. ²⁹ Rebecca avait un frère nommé Laban. Et Laban sortit en courant, pour rejoindre l'homme près de la source. ³⁰ Quand il vit l'anneau que portait sa sœur et les bracelets passés à ses bras, et qu'il entendit le récit de Rebecca, sa sœur, disant : « Ainsi m'a parlé cet homme », il se rendit auprès de l'homme et le trouva encore debout près des chameaux, à côté de la source. ³¹ Il lui dit : « Viens, béni de Yahvé ! Pourquoi restes-tu dehors, quand j'ai préparé la maison et une place pour les chameaux ? » ³² Il fit entrer l'homme dans la maison, débâta les chameaux, leur donna de la paille et du fourrage, et à l'homme il donna de l'eau pour se laver les pieds, ainsi qu'aux gens qui l'accompagnaient; ³³ ensuite, il lui servit à manger. Mais l'homme dit : « Je ne mangerai pas, que je n'aie dit ce que j'ai à dire. » [Laban] répondit : « Parle. »

³⁴ Il dit : « Je suis esclave d'Abraham. ³⁵ Yahvé a comblé mon maître de bénédictions, en sorte qu'il est devenu fort riche : il lui a accordé du petit et du gros bétail, de l'argent et de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes. ³⁶ Sara, la femme de mon maître, lui a donné, déjà vieille, un fils auquel il a remis tous ses biens. ³⁷ Alors mon maître m'a fait prêter serment en ces termes : Tu ne choisiras pas

22. « qu'il lui passa aux narines » Sam. (cf. v. 47). Manque en H. 27. « chez le frère » G. S. L. (cf. v. 45). H. : chez les frères (c'est-à-dire les parents). 31. « Il lui dit » G. S. L. H. : il dit. 32. « Il fit entrer l'homme » L. (lis. wəyḥāq). H. : l'homme entra. 33. « il lui servit » G. S. L. (lis. wəyḥāqim), H. : on lui servit.

a. Il est probable que le nom de Betouél ne figurait pas, à l'origine, dans le ch. 24 et que Rebecca et Laban étaient présentés comme les enfants de Nahor et de Milka (voy. v. 45, où Rebecca est appelée fille du frère d'Abraham et 29, 5 où Laban est nommé « fils de Nahor »). Le nom de Betouél a été ajouté pour mettre la généalogie de J d'accord avec celle de P (25, 20; 28, 2-5); cf. 22, 23. b. D'après le récit de cette scène, que l'esclave d'Abraham fait plus tard chez Rebecca (v. 34-49), il n'aurait remis ce présent qu'après avoir questionné la jeune fille. Le v. 24 n'est sans doute plus à sa place primi-

tive. c. Voy. v. 45. d. Les v. 23-25 contiennent deux questions et deux réponses. Le récit de l'esclave (v. 23) ne mentionne qu'une question et une réponse. Il y a sans doute ici deux traditions juxtaposées. e. Son père devait donc être mort. De là vient aussi que, dans la suite du récit, Laban se comporte comme le chef de famille. f. Il est dit deux fois que Laban se rendit auprès de l'esclave d'Abraham (ici et v. 29) : nouvel indice de la fusion de deux traditions dans ce récit. g. Voy. 23, 5. Il est probable que, dans le récit de J, 25, 14 venait avant 21.

une femme à mon fils parmi les filles des Cananéens dans le pays desquels j'habite. ³⁹Malheur à toi si tu ne vas pas dans ma famille, dans mon clan, pour y choisir une femme à mon fils. — ³⁹J'ai dit à mon maître : Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre. — ⁴⁰Il m'a répondu : Yahvé, devant la face duquel je marche, enverra son ange avec toi, il fera réussir ton voyage ; et tu choisiras une femme à mon fils dans mon clan et dans ma famille. ⁴¹Alors tu seras délié du serment que tu me fais : si tu te rends dans mon clan et que l'on t'oppose un refus, tu seras quitte de ton serment.

⁴²Or, je suis arrivé aujourd'hui à la source et j'ai dit : Yahvé, Dieu d'Abraham mon maître, si tu daignes faire réussir le voyage que j'ai entrepris, [accorde-moi une faveur] : ⁴³je vais me tenir près de la source ; que la jeune fille qui sortira pour puiser et à qui je dirai : Laisse-moi boire un peu d'eau de ta cruche, — ⁴⁴et qui me répondra : Bois toi-même, et je puiserai aussi pour tes chameaux, — soit la femme que Yahvé a destinée au fils de mon maître ! — ⁴⁵Je n'avais pas encore fini de parler en moi-même, que Rébecca est sortie, sa cruche sur l'épaule, et elle est descendue puiser à la source. Je lui ai dit : Donne-moi à boire, s'il te plaît. — ⁴⁶Elle s'est empressée de descendre sa cruche de son épaule, en disant : Bois, et j'abreuverai aussi tes chameaux. — J'ai bu, et elle a abreuvé aussi les chameaux. ⁴⁷Puis je lui ai demandé : De qui es-tu fille ? — Et elle a répondu : Je suis la fille de Betouél, fils de Nahor et de Milka. — Alors j'ai passé l'anneau à ses narines et les bracelets à ses bras. ⁴⁸Puis m'inclinant, je me suis prosterné devant Yahvé et j'ai béni Yahvé, le Dieu d'Abraham mon maître, qui m'a mené tout droit prendre pour son fils la fille du frère de mon maître.

³⁹ « pour y choisir » G. S. H. : pour choisir. ³⁹ « ces paroles » G. A. H. : leurs paroles. ⁴⁰ « leur serai » G. S. Manque en H. (cf. 29, 10). H. : des jours. ⁴¹ « Le v. 41 apporte la réponse à l'objection du v. 39 (le v. 40 provient d'une autre source). ⁴² « Le premier don fait à Rebecca ne paraît être, dans le texte actuel, qu'un témoignage de reconnaissance pour le service rendu. Mais vu l'importance de ce présent, il se pourrait qu'il eût été envisagé primitivement comme cadeau de fiançailles ; en ce cas, le v. 33, qui raconte différemment et qui situe plus tard l'offre de ce cadeau, appartiendrait à une autre source. ⁴³ « Glose (cf. v. 13, 24, 25, 34, 35). Le texte primitif ne mentionnait certainement pas Betouél, qui n'aurait pas été nommé après son fils. ⁴⁴ Litt. : nous ne pouvions te dire ni mal ni bien. ⁴⁵ « En

⁴⁶ Et maintenant, si vous voulez témoigner à mon maître de l'affection et de la fidélité, déclarez-le-moi ; si telle n'est pas votre intention, déclarez-le-moi aussi, et je me dirigerai soit à droite, soit à gauche. »

⁴⁷ Alors Laban prit la parole, ainsi que Betouél, et ils dirent : « La chose vient de Yahvé ; nous n'avons rien à dire. » ⁴⁸ Rébecca est à ta disposition. Prends-la et pars, et qu'elle devienne la femme du fils de ton maître, comme Yahvé l'a dit. » ⁴⁹ Lorsque l'esclave d'Abraham eut entendu ces paroles, il se prosterna jusqu'à terre devant Yahvé. ⁵⁰ Tirant ensuite des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements, il les donna à Rébecca ; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mère. ⁵¹ Alors il mangea et but, ainsi que les gens qui l'accompagnaient, et ils s'installèrent pour la nuit.

Le matin, quand ils furent levés, il dit : « Laissez-moi retourner auprès de mon maître. » ⁵² Le frère et la mère de Rébecca répondirent : « Que la jeune fille reste avec nous un mois encore ou [au moins] une dizaine de jours, après quoi elle partira. » ⁵³ Mais il leur dit : « Ne me retardez pas, puisque Yahvé a fait réussir mon voyage. Laissez-moi partir et retourner auprès de mon maître. » ⁵⁴ Ils répondirent : « Appelons la jeune fille et demandons-lui son avis. » ⁵⁵ Ils appelèrent donc Rébecca et lui dirent : « Veux-tu partir avec cet homme ? » Elle répondit : « Je partirai. »

⁵⁶ Alors ils laissent partir leur sœur Rébecca, ainsi que sa nourrice, l'esclave d'Abraham et ses hommes. ⁵⁷ Ils bénirent Rébecca leur sœur et lui dirent :

Deviens, ô notre sœur,
[mère de] milliers de myriades,
Et que ta postérité s'empare
de la cité de ses ennemis.

accordant le signe demandé par l'esclave d'Abraham. ⁵⁸ Ces présents constituaient le prix qu'on payait aux parents pour l'acquisition d'une femme (cf. 34, 12 ; Ex. 22, 16 ; 1 Sam. 18, 25). L'usage était, on le voit, d'y ajouter des cadeaux pour la jeune fille elle-même. Le père n'est pas nommé : il devait donc être mort (voy. v. 15). ⁵⁹ On attendrait plutôt : « Veux-tu partir toi de suite avec cet homme ? » Il est probable que primitivement, dans la tradition suivie ici, Rebecca était consultée, non point sur la date du départ, mais sur le départ même (cf. v. 3, 5, 9). ⁶⁰ Voy. 35, 5 où elle est nommée Debora. ⁶¹ Litt. : de la porte.

⁶¹ Alors Rébecca se leva, avec ses servantes, elles montèrent sur les chameaux et suivirent l'homme. L'esclave prit Rébecca et s'en alla.

⁶² Or Isaac demeurait dans le pays du Négueb. ⁶³ Étant un jour sorti dans les champs, à l'approche du soir, il leva les yeux et aperçut des chameaux qui arrivaient. ⁶⁴ Quand Rébecca, levant les yeux, vit Isaac, elle sauta à bas de son chameau. ⁶⁵ Elle dit à l'esclave : « Quel est cet homme qui vient dans les champs à notre rencontre ? » L'esclave répondit : « C'est mon maître. » Alors elle prit son voile et s'en couvrit.

⁶⁶ L'esclave raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait. ⁶⁷ Et Isaac fit entrer Rébecca dans la tente de Sara, sa mère. Isaac prit Rébecca, elle devint sa femme, et il l'aima. Et Isaac se consola de la mort de sa mère.

Les fils de Qetoura.

25 ¹ Abraham prit encore une femme nommée Qetoura, ² qui lui donna Zimrân, Yoqchân, Medân, Madiân, Yichbaq et Chouah. ³ Yoqchân engendra Cheba et Dedân, et les fils de Dedân furent les Achébourim, les Letonebim et les Leoummim. ⁴ Les fils de Madiân furent Épha, Épher, Hanok, Abida et Eldaa. Tous ceux-là sont fils de Qetoura. ⁵ Abraham donna tout ce qu'il possédait à Isaac, son fils. ⁶ Quant aux fils de ses concubines, il leur fit des présents et les envoya [s'établir] de son vivant,

25, 5, « son fils » Sem G. S. Manque en H. 5, « de jours » H¹ Sem G. S. Manque en H.

a. Les v. 59 et 61 sont surchargés de répétitions ; le départ de l'esclave est indiqué deux ou trois fois, celui de Rebecca deux fois, d'abord en compagnie de sa nourrice, puis avec ses servantes. C'est encore un indice de la fusion, dans ce chapitre, de deux récits parallèles. — Après le v. 61, j'avais raconté la mort d'Abraham, car, dans la suite du récit, Isaac paraît seul ; et c'est lui que l'esclave appelle son maître. b. L'Ébreu a ici une phrase certainement altérée : et Isaac était venu de venir au puits de Lahai-Roi et il... Ce puits n'était pas dans le Négueb (Nomb. 13, 17, 22). c. Ici un mot de signification incertaine : « pour méditer » ? « prier » ? « se lamenter » ? S. : « pour se promener (lis. l'idout) ». d. La coutume voulait que les femmes fussent voilées le jour de leur mariage (cf. 29, 23, 25). e. Ces mots, qui rendent la phrase bébraïque incorrecte, doivent avoir été ajoutés après coup. f. Le texte primitif portait sans doute « de son père ». D'après J., en effet, Abraham venait de mourir (voy. note sur v. 61), tandis que Sara devait, selon lui, être morte depuis longtemps, surtout si 25, 1-6 se trouvait, dans son récit, avant le ch. 24 (cf. note sur v. 36). g. Ce morceau rattache à Abraham un certain nombre de peuplades d'Arabie, que les Israélites considéraient comme leurs parentes. Les plus connues sont Cheba, les Sabéens, qui fondèrent, vers le VIII^e siècle av. J.-C., un royaume important au sud de l'Arabie. Dedân, peuple commerçant, voisin d'Édom, et Madiân, les Madiantes,

loin d'Isaac, son fils, vers l'orient, dans le pays de l'Oneut.

Mort d'Abraham.

⁷ Voici la durée de la vie d'Abraham : P il vécut cent soixante-cinq ans. ⁸ Puis Abraham expira ; il mourut après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut réuni aux siens. ⁹ Isaac et Ismaél, ses fils, l'ensevelirent dans la caverne de Makpéla, dans le champ d'Éphron, fils de Çohar, le Hittite, vis-à-vis de Mamré. ¹⁰ Le champ qu'Abraham avait acheté aux fils de Hét. C'est là que fut enseveli Abraham, ainsi que Sara, sa femme. ¹¹ Après la mort d'Abraham, Dieu bénit Isaac, son fils, et Isaac habita J près du puits de Lahai Roi.

Descendance d'Ismaël.

¹² Voici la descendance d'Ismaël. le fils P qu'Agar, l'Égyptienne, esclave de Sara, avait donné à Abraham. ¹³ Voici la liste des fils d'Ismaël, avec leurs noms et leur postérité : Nebayot, son premier-né. Qédar. Adbeél, Mibsam. ¹⁴ Mielma, Douma, Massa, ¹⁵ Hadad, Téma, Yetour, Naphiel et Qédma. ¹⁶ Tels sont les fils d'Ismaël : ce sont là leurs noms dans leurs villages et leurs campements : douze princes, chefs d'autant de tribus. ¹⁷ La durée de la vie d'Ismaël fut de cent trente-sept ans, puis il expira, il mourut, et il fut recueilli auprès des siens.

établis, du temps de Moïse, à l'est du golfe Égyptique. — D'après 10, 21, Cheba était un fils de Yoqthân, descendant de Sem ; suivant 10, 7, Cheba et Dedân étaient arrière-petits-fils de Cham. a. Cette énumération doit être d'origine très ancienne, car elle manque dans le passage des Chroniques (1 Chr. 1, 32-33) où est reproduite la liste des fils de Qetoura. — Les Achébourim ne sont pas les Assyriens, mais une peuplade du désert (cf. 25, 18). b. Cf. 24, 54 et la note. c. Litt. : il fut réuni à ses parents, c'est-à-dire aux siens. d. Cette expression signifiait « il fut déposé dans le tombeau de famille ». e. P ne semble pas admettre qu'Ismaël ait été chassé. f. Voy. ch. 23. m. Voy. 16, 14 et 24, 61. La fin du v. 11 est de J., car selon P, Isaac résidait à Hébron (cf. 35, 27). n. Les douze tribus rattachées à Ismaël habitaient le nord de l'Arabie. Les plus connues sont Nebayot, identifié par quelques uns avec les Nabatéens, qui formèrent, aux époques grecque et romaine, un royaume important au sud-est et à l'est de la Palestine. Qédar, Douma, aujourd'hui El Djof, Téma, aujourd'hui Teima, Yetour, les Itureens, qui, plus tard, colonisèrent le Liban (cf. Luc 3, 1). o. Les fils d'Ismaël sont représentés à la fois comme des personnes (princes) et comme des tribus, dont les unes sont sédentaires (leurs villages) et les autres nomades (leurs campements).

J 15] s'établit de Havila jusqu'à Chour^a, qui est vis-à-vis de l'Égypte, au voisinage d'Ach-

chour^b. Il s'abattit [sur ce pays] à la face de tous ses frères^c.

II. ISAAC, ÉSAU ET JACOB (25, 10-37, 1).

Naissance d'Ésaü et de Jacob. — Leur genre de vie.

P 19 Voici l'histoire d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. 20 Isaac était âgé de quarante ans, quand il prit pour femme Rébecca, fille de Betouél l'Araméen, de Paddan-Aram^d, sœur de Laban l'Araméen^e. 21 Isaac implora Yahvé en faveur de sa femme, car elle était stérile. Yahvé l'exauça et Rébecca, sa femme, devint enceinte. 22 Comme les enfants se heurtaient dans son sein, elle dit : « S'il en est ainsi, à quoi bon vivre ? » Et elle alla consulter Yahvé^f. 23 Yahvé lui répondit : Il y a deux nations dans ton sein [entraîles, et deux peuples se sépareront au sortir de tes flancs] : l'un de ces peuples sera plus fort que l'autre et l'aîné sera asservi au plus jeune^g.

24 Quand vint le temps où elle devait accoucher, il se trouva deux jumeaux dans son sein. 25 Celui qui naquit le premier était roux. E tout velu comme un manteau de fourrure : J on lui donna le nom d'Ésaü^h. 26 Ensuite naquit son frère, tenant dans sa main le talon P d'Ésaü ; on l'appela donc Jacobⁱ. Isaac était âgé de soixante ans à leur naissance. J-E 27 Les enfants grandirent. Ésaü devint un habile chasseur, un homme des champs^j, tandis que Jacob était un homme paisible, qui restait sous les tentes^k. 28 Isaac préférait Ésaü, car il aimait le gibier, mais Rébecca préférait Jacob.

18. « Il s'établit » G. L. H. : ils s'établirent. 22. « a quoi bon vivre » (lit. : pourquoi suis-je vivante) « S » (lit. *hayyâ* cf. 27, 46). Vivante manque en H. 25. « on lui donna » G. S. (lit. *wayyiqra'*). H. : ils lui donnerent.

a. Havila, voy. note sur 2, 14; Chour, voy. note sur 16, 7. b. Simple variante de Chour, ou désignation du pays des Achéouïm (v. 3). c. Allusion à l'oracle de 16, 12 (de J). d. « Champs d'Aram » (?). Ce terme, qui ne se trouve que dans P, désigne peut-être la Mésopotamie septentrionale. e. P ne dit rien de la parenté de la famille de Rébecca avec celle d'Abraham. f. Il y avait donc un lieu pour consulter Yahvé : le narrateur transporte naïvement à l'époque des patriarches les usages de son temps. g. L'aîné (Édom) fut asservi au plus jeune (Israël) par David (2 Sam. 8, 13-14). h. Roux, en hébreu *'admoni*; ce mot rappelle *'edom*, nom que devait porter Ésaü comme ancêtre des Édomites (cf. 36, 1). Une autre explication de ce nom se lit v. 30. — Fourrure, héb. *'amâr*, mot qui rappelle *se'ir*, nom des montagnes habitées par les Édomites, et à la rigueur aussi *'edom* (Ésaü). i. (a) *qôb*, mot voisin de *qôb* « talon ». On trouve une autre étymologie du nom de Jacob 27, 36. D'après une tradition analogue (Os. 12, 4), Jacob avait supplanté (*'eqab*) son frère déjà dans

Ésaü vend à Jacob son droit d'aînesse.

29 Un jour que Jacob faisait cuire un mets, F Ésaü revint des champs, fatigué. 30 Il dit à Jacob : « Donne-moi vite à manger de ce rous, de ce rous-là, car je suis fatigué. » C'est pour cela qu'on a donné à Ésaü le nom d'Édom^l. 31 Mais Jacob répondit : « Vends-moi, d'abord, ton droit d'aînesse^m. » 32 Ésaü dit : « Je vais mourirⁿ, que m'importe le droit d'aînesse ? » 33 Jacob reprit : « Jure-moi d'abord [de me le céder]. » Ésaü lui prêta serment et vendit son droit d'aînesse à Jacob. 34 Jacob donna à Ésaü du pain et un plat de lentilles. Ésaü mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésaü méprisa le droit d'aînesse.

Isaac à Guerar^o.

26 1 Il survint une famine dans le pays, J — une autre que la première famine qui avait sévi du temps d'Abraham, — et Isaac se rendit à Guerar, auprès d'Abimélek, roi des Philistins^p. 2 Yahvé lui apparut et lui dit : « Ne descends pas en Égypte, demeure au pays que je te dirai^q. » 3 Séjourne dans ce pays-ci ; J je serai avec toi et je te bénirai. C'est à toi, R en effet, et à ta postérité, que je donnerai toutes ces contrées, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham ton père. 4 Je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles des cieux, je lui donnerai toutes ces contrées, et tous les peuples de la terre se souhaiteront

le sein de sa mère. j. C'est-à-dire : qui court le pays et vit d'aventures. k. C'est-à-dire : qui vivait au milieu de ses troupeaux (cf. 1, 20). Ces divers traits décrivent le gôd et le genre de vie des deux frères, non leur caractère moral.

l. Voy. note sur v. 25. m. L'aîné avait droit à une double part d'héritage (Deut. 21, 17), plus anciennement sans doute à la totalité du patrimoine. Le narrateur pense probablement aussi à la bénédiction paternelle, qui devait revenir également à l'aîné. Mais primitivement, la perte de cette bénédiction (ch. 27), celle du droit d'aînesse (25, 29-34), et l'oracle (25, 23) étaient autant de traditions indépendantes expliquant la prédominance d'Israël sur Édom. n. De faim. o. Voy. 12, 10-20; 20, 21, 22-34, des traditions analogues sur Abraham. p. Anachronisme; cf. note sur 21, 32. q. Cette phrase ne peut appartenir au récit de J, puisque, d'après les v. 1 et 3, Isaac est déjà à Guerar quand Yahvé lui apparaît. Elle provient d'une autre source (b) ou peut-être d'un rédacteur.

l'un à l'autre d'être bénis comme ta postérité^a, parce qu'Abraham a obéi à ma voix et qu'il a gardé mes observances, mes commandements, mes statuts et mes lois^b. »

6 Isaac resta donc à Guerar. 7 Les gens du lieu le questionnèrent sur sa femme, et il répondit : « C'est ma sœur », car il n'osait dire : « C'est ma femme. — Les gens du lieu me tueraient, pensait-il, à cause de Rébecca, parce qu'elle est belle. »

8 Il était là depuis assez longtemps lorsque Abimélek, regardant par sa fenêtre, le vit qui prenait des privautés^d avec Rébecca, sa femme. 9 Abimélek appela Isaac et lui dit : « Mais c'est ta femme ! Comment donc as-tu pu dire : C'est ma sœur ? » Isaac lui répondit : « C'est que je me disais : Je pourrais perdre la vie à cause d'elle. » 10 Abimélek répliqua : « Que nous as-tu fait là ? Encore un peu, et l'un des nôtres abusait de ta femme, et tu nous rendais coupables d'un péché ! » 11 Alors Abimélek donna cet ordre à tout le peuple : « Celui qui touchera à cet homme ou à sa femme sera mis à mort. »

12 Isaac fit des semailles dans ce pays, et il recueillit, cette année-là, le centuple. Yahvé le bénit. 13 Et cet homme devint riche. Puis, ses biens augmentant de plus en plus, il devint extrêmement riche. 14 Il eut des troupeaux de petit bétail, des troupeaux de gros bétail et des esclaves en grand nombre. Et R les Philistins lui portèrent envie. 15 Tous les puits qu'avaient creusés les esclaves de son père, du temps d'Abraham son père, les Philistins les avaient comblés, ils les avaient remplis de terre^e. 16 Abimélek dit à Isaac : « Va-t'en de chez nous, car tu es devenu beaucoup trop puissant pour nous. » 17 Isaac s'en

alla donc, et ayant dressé son camp dans la vallée de Guerar, il s'y établit.

18 Isaac creusa de nouveaux puits qu'a-R vaient creusés les esclaves d'Abraham, son père, et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Abraham, et il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés. 19 Les esclaves d'Isaac creusèrent un puits J dans la vallée et y trouvèrent de l'eau vive. 20 Les bergers de Guerar cherchèrent querelle aux bergers d'Isaac : ils disaient : « L'eau est à nous. » Isaac nomma ce puits Éseq, parce qu'on le lui avait disputé. 21 Isaac partit de là et creusa un autre puits, au sujet duquel il y eut encore des querelles : il le nomma Sitna. 22 Il partit de là et creusa un autre puits, qu'on ne lui disputa point : il le nomma Rehobot, « car maintenant, dit-il, Yahvé nous a mis au large, et nous prospérerons dans le pays^f ».

Isaac à Béerchéba. Alliance avec Abimélek.

23 De là Isaac monta à Béerchéba^g. 24 Yahvé lui apparut cette nuit-là et dit : « Je suis le Dieu d'Abraham ton père. Sois sans crainte, car je suis avec toi. Je te bénirai et je rendrai ta postérité fort nombreuse, à cause d'Abraham, mon serviteur. » 25 Isaac bâtit là un autel et invoqua le nom de Yahvé^h. Là il dressa sa tente, et ses esclaves se mirent à creuser un puits.

26 Abimélek vint le trouver, de Guerar, avec Ahouzzat, son aîné, et Picol, le chef de son armée. 27 Isaac leur dit : « Pourquoi venez-vous me trouver, vous qui me haïssez et n'avez renvoyé de chez vous ? » 28 Ils répondirent : « Nous avons vu clairement que Yahvé est avec toi, alors nous nous sommes dit : Qu'il y ait un serment entre nous. —

26, 7. « C'est ma femme » S. G. S. H. : ma femme. 15. « qu'avaient creusés les esclaves d'Ab. » S. G. S. H. : qu'on avait creusés aux jours d'Ab. 21. « Isaac partit de là et creusa » G. H. : Et [les esclaves] creusèrent. 25. « entre nous » L. H. vj. entre nous et toi (glose explicative).

a. Cf. 12, 3. b. Ce morceau n'appartient pas à J, car il substitue aux bénédictions promises dans le pays de Guerar (v. 19) la promesse de la possession du pays de Canaan. En outre, il emploie pour désigner les commandements de Dieu (v. 1) le langage deutéronomique (cf. Deut. 4, 44-45; 5, 11; 6, 17; 11, 1, etc.). c. Cet épisode, qui suppose Rébecca jeune encore et sans enfant, devait se placer, dans le texte primitif de J, avant 25, 21 et ss. d. En hébreu *niqâq*, fait jeu de mots avec le nom d'Isaac (cf. 17, 17; 15, 13-15; 21, 6, 9). e. Les v. 13 et 14, mal reliés au contexte, sont évidemment l'œuvre d'un réducteur qui essaie de concilier deux traditions différentes : d'après l'une, conservée en partie 21, 22-33, ces puits doivent leur origine et leurs noms à Abraham; d'après l'autre (26, 12-33), à Isaac. f. Ces puits devaient exister encore au temps où s'est formé le cycle J, et notre récit s

Nous voudrions donc faire alliance avec toi.
 29 Jure de ne nous faire aucun mal, puisque aussi bien nous ne t'avons pas touché, nous ne t'avons fait que du bien et nous t'avons laissé partir en paix. Tu es maintenant celui que Yahvé bénit. » 30 Il leur fit un festin, ils mangèrent et burent. 31 Le lendemain, de bon matin, ils échangèrent leurs serments, puis Isaac les reconduisit, et ils le quittèrent en paix.

32 Or ce jour-là, les esclaves d'Isaac vinrent lui donner des nouvelles du puits qu'ils creusaient. Ils lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau. » 33 Et il nomma le puits Cheboua. C'est pourquoi la ville s'appelle, aujourd'hui encore, Beérchéba.

P 34 Ésaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes, Judith, fille de Beéri, le Hittite, et Basemat, fille d'Élon, le Hittite. 35 Elles furent un sujet d'amertume pour Isaac et Rébecca.

Jacob déroba à Ésaü la bénédiction paternelle.

J 27 1 Isaac était devenu vieux et ses yeux s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait plus. Il appela Ésaü, son fils aîné, et lui dit : « Mon fils. » Ésaü lui répondit : « Me voici. »

J 2 Isaac dit : « Je suis devenu vieux et je ne sais quel jour je mourrai. 3 Prends donc, je te prie, tes armes, ton carquois et ton arc, va dans la campagne et tue-moi du gibier.

E 4 Prépare-moi un plat succulent comme je les aime, et apporte-le-moi que je le mange, J afin que mon âme te bénisse avant que je meure. » — 5 Or Rébecca écoutait, pendant qu'Isaac parlait à Ésaü, son fils. — Ésaü s'en alla dans la campagne chasser pour son père.

6 Rébecca dit à Jacob, son fils cadet : « Je viens d'entendre ton père dire à ton frère E Ésaü : 7 Apporte-moi du gibier et prépare-moi un plat succulent, que je le mange et J E que je te bénisse devant Yahvé avant

de mourir. — 8 Écoute-moi donc, mon fils, et fais ce que je vais te commander. 9 Va au troupeau et tu m'en rapporteras deux beaux chevreaux. J'en ferai pour ton père un plat succulent comme il les aime. 10 Tu le lui porteras, afin qu'il en mange et qu'il te bénisse avant de mourir. » 11 Jacob répondit à Rébecca, sa mère : « Mais Ésaü, mon frère, est velu, et moi, je ne le suis pas. 12 Peut-être mon père me palpera-t-il ; il pensera alors que j'ai voulu me moquer de lui, et j'attirerai sur moi la malédiction au lieu de la bénédiction. » 13 Sa mère lui dit : « Que la malédiction qui pourrait te frapper retombe sur moi, mon fils ! Écoute-moi seulement et va me chercher les chevreaux. » 14 Jacob alla les chercher et les apporta à sa mère, qui apprêta un plat succulent, comme son père les aimait. 15 Rébecca prit les plus beaux habits J d'Ésaü, son fils aîné, qu'elle avait à la maison, et en revêtit Jacob, son fils cadet. 16 De la E peau des chevreaux, elle lui couvrit les mains et la surface lisse du cou. 17 Puis elle mit le plat succulent et le pain qu'elle avait préparés dans les mains de Jacob, son fils.

18 Celui-ci se rendit auprès de son père et dit : « Mon père. » Isaac répondit : « Me voici. Qui es-tu, mon fils ? » 19 Jacob dit à son père : « Je suis Ésaü, ton premier-né. J'ai fait ce que tu m'as commandé. Lève- J toi, je te prie, assieds-toi et mange de mon gibier, afin que ton âme me bénisse. » 20 Isaac dit à son fils : « Comme tu en as vite trouvé, mon fils ! Il répondit : « C'est que Yahvé, ton Dieu, en a fait venir devant moi. »

21 Isaac dit à Jacob : « Approche-toi donc E que je te palpe, mon fils, pour que je sache si tu es bien mon fils Ésaü. » 22 Jacob s'approcha d'Isaac, son père, qui le palpa et dit : « La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Ésaü. » 23 Il ne le

reconnut point, parce que ses mains étaient velues comme celles d'Ésaü, son frère. Et il le bénit. 24 Il dit : « Tu es bien mon fils Ésaü ? » Jacob répondit : « Je le suis. » 25 Alors Isaac dit : « Sers-moi, que je mange de ta chasse, mon fils, afin que mon âme te bénisse. » Jacob le servit, et il mangea ; il lui apporta aussi du vin, et il but. 26 Isaac, son père, lui dit : « Approche-toi et baise-moi, mon fils. » 27 Comme il s'approchait et le baisait, Isaac sentit l'odeur de ses habits, et il le bénit, en disant :

Où, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'une riche campagne que Yahvé a bénie.

E 28 Que Dieu te donne la rosée des cieux, une terre féconde, du blé et du moult en abondance !

J 29 Que des peuples te servent et que des nations se prosternent devant toi !

E Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant

J Maudit soit qui te maudira, [toi ! et béni qui te bénira !

30 A peine Isaac eut-il achevé de bénir E Jacob, à peine Jacob fut-il sorti de chez J Isaac, son père, qu'Ésaü, son frère, revint E de la chasse. 31 Il apprêta, lui aussi, un plat J succulent qu'il apporta à son père. Et il dit à son père : « Que mon père se lève et qu'il mange de la chasse de son fils, afin que E ton âme me bénisse. » 32 Isaac, son père, lui dit : « Qui es-tu ? » Il répondit : « Je suis J ton fils premier-né, Ésaü. » 33 Alors Isaac trembla, saisi d'une émotion violente, et il dit : « Qui donc est celui qui a pris du gibier et m'en a apporté ? J'en ai mangé tranquillement avant ton arrivée, et je l'ai béni ; aussi sera-t-il béni. » 34 Quand Ésaü entendit les paroles de son père, il exhala son amertume

dans un grand cri, puis il dit à son père : « Bénis-moi aussi, mon père. » 35 Isaac dit : « Ton frère est venu avec ruse, et il a pris ta bénédiction. » 36 Ésaü dit : « Est-ce parce qu'on lui a donné le nom de Jacob qu'il m'a supplanté déjà deux fois ? Il a pris mon droit d'aînesse, et voilà que maintenant il m'enlève ma bénédiction ! Il ajouta : « N'as-tu pas réservé une bénédiction pour moi ? » 37 Isaac répondit à Ésaü : « J'ai fait de lui ton maître et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs. Je l'ai en outre pourvu de blé et de moult. Que pourrais-je donc faire pour toi, mon fils ? » 38 Ésaü dit à son père : « N'as-tu que cette seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi aussi, mon père ! » Isaac garda le silence. Alors Ésaü leva la voix et pleura. 39 Et Isaac, son père, reprenant la parole, lui dit :

« Le lieu de ta demeure n'aura ni terre féconde ni rosée descendant des cieux.

40 Tu vivras de ton épée, et tu seras asservi à ton frère.

Mais... tu briseras son joug de dessus R ton cou. »

41 Ésaü conçut de la haine contre Jacob, à E cause de la bénédiction que son père lui avait donnée, et Ésaü dit en son cœur : J « Les jours où l'on célébrera le deuil de mon père approchent ; alors je tuerai Jacob, mon frère. » 42 On rapporta à Rébecca les paroles d'Ésaü, son fils aîné. Elle fit appeler Jacob, son fils cadet, et lui dit : « Ton frère Ésaü veut se venger de toi et te tuer. 43 Écoute-moi donc, mon fils : lève-toi, fuis chez Laban, mon frère. 44 à Harân, et reste quelque J temps auprès de lui, jusqu'à ce que la fureur de ton frère s'apaise, 45 jusqu'à ce que la E colère que ton frère a contre toi s'apaise et qu'il oublie ce que tu lui as fait. Alors je t'en-

33. « Cheboua » d'après G (serment : *liv. Jéhou'a ou Jéhu*). H : sept (*id*) d ; cf. 21, 21-30).
 35. « pour son père » G (*liv. l'abbé*). H : pour apporter. 6. « cadet » G. Manque en H.

a. C'est-à-dire « serment ». Ce nom doit perpétuer le souvenir du serment échangé le même jour avec Abimélek. Voy. 21, 30 ; d'autres explications du nom de Beérchéba. b. Voy. sur les femmes d'Ésaü 28, 9 (sa 5^e femme) et 36, 1-3, 9-14, où les noms diffèrent. c. Ce récit, combinaison des sources J et E, a pour but (comme 25, 21 et 28) d'expliquer la suprématie d'Isaac sur Édom. Sous sa forme première, cette tradition, à ce qu'il semble, célébrait l'abandon de Jacob et tournait Ésaü en ridicule. Mais les auteurs qui nous l'ont rapportée paraissent avoir senti ce que la conduite de Jacob a de reprenable au point de vue moral (v. 12-13 ; 33-36). d. Un bon repas devait rendre à « l'âme » du vieillard la vigueur nécessaire pour donner une bénédiction efficace. e. Ces mots indiquent que le repas d'Isaac devait avoir un caractère religieux. Selon d'autres, ils donneraient à entendre qu'il y avait, dans la maison du patriarche, une image ou un symbole de Yahvé. f. La bénédiction est un acte religieux, pour lequel il convient de mettre des habits de fête. Rébecca a encore la garde des vêtements d'Ésaü ; le récit suppose donc qu'il n'est pas marié (contrairement à 26, 34-35).

25. « de ta chasse, mon fils » G L H : de la chasse de mon fils.
 33. « l'en ai mangé tranquillement » a. *id*. H : l'ai mangé de tout.

a. Condition indispensable de la réussite des récoltes dans un pays sec comme la Palestine. b. Il s'agit de peuples de même race qu'Israël : Édomites, Ammonites et Moabites. c. La bénédiction — comme aussi la malédiction — est irrévocable. Celui qui l'a prononcée ne saurait la reprendre. Elle est conçue comme une sorte de fluide qui, une fois émis, ne peut plus être retenu et réalise mécaniquement son effet (cf. Zach. 5, 3-4 ; Ps. 109, 17-19). d. Jacob veut dire trompeur, qui supprime (voy. note sur 25, 26). e. Ces mots formeraient, d'après certaines critiques, la conclusion du récit

27. « d'une riche campagne » Sore G L (cf. *id*). riche manque en L.
 38. « Isaac garda le silence » G. Manque en H.

f. Allusion à la conquête du pays d'Édom par David (2 Sam. 8, 13-14). La bénédiction donnée à Ésaü est presque une malédiction, puisque son père doit lui refuser tout ce qu'il a accordé à Jacob. Il ne lui laisse qu'une maigre consolation : a vivras de ton épée, c'est-à-dire de guerre et de pillage. Les mots omis (quand tu auras été en la) ne donnent pas un sens satisfaisant. On traduit d'ordinaire et si tu ne donnes de la peine à ou si tu te délices en. b. Allusion à la révolte d'Édom, qui se libéra du joug de Juda vers 540 (2 Rois 8, 20-21). Cette phrase non rythmée doit avoir été ajoutée après coup.

P qui s'unit à elle²⁴. Laban donna son esclave Zilpa pour esclave à Léa sa fille.

E ²⁵Le matin venu, [Jacob s'aperçut que] c'était Léa. Alors il dit à Laban : « Que m'as-tu fait là ? N'est-ce pas pour Rachel que je t'ai servi ? »

J Pourquoi m'as-tu trompé ? ²⁶Laban répondit : « Ce n'est pas l'usage ici de marier la cadette avant l'aînée. »

²⁷Achève la semaine [de noces] de celle-ci, puis je te donnerai aussi l'autre²⁸ pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept nouvelles années. » ²⁹Jacob y consentit. Il acheva la

P semaine [de noces] de Léa. Puis Laban lui donna pour femme sa fille Rachel. ³⁰Laban donna son esclave Bilha pour esclave à sa

E fille Rachel. ³¹Jacob s'unit aussi à Rachel, et il aima Rachel plus que Léa. Il fit encore chez Laban sept nouvelles années de service.

J ³²Yahvé vit que Léa n'était pas aimée³³, et il la rendit féconde, tandis que Rachel demeurait stérile. ³⁴Léa conçut et mit au monde un fils, qu'elle appela Ruben, « car Yahvé, dit-elle, a regardé mon affliction³⁵; maintenant, mon mari m'aimera ».

³⁶Elle conçut encore et mit au monde un fils. Elle dit : « Yahvé a appris³⁷ que je n'étais pas aimée, et il m'a donné encore celui-ci. » Et elle l'appela Siméon. ³⁸Elle conçut encore et mit au monde un fils. Elle dit : « Cette fois-ci, mon mari s'attachera à moi, car je lui ai donné trois fils. » Elle l'appela donc Lévi.

³⁹Elle conçut encore et mit au monde un fils. Elle dit : « Cette fois, je louerai Yahvé. »

⁴⁰Un jour, au temps de la moisson des blés⁴¹, Ruben alla dans les champs et y trouva des mandragores, qu'il apporta à sa mère. Rachel dit à Léa : « Donne-moi, je

c'est pourquoi, elle l'appela Juda⁴². Puis elle cessa d'avoir des enfants.

⁴³30 Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob. Et Rachel fut jalouse de sa sœur. Elle dit à Jacob : « Donne-moi des fils ou je meurs. » ⁴⁴Et Jacob s'importa contre Rachel. « Puis-je, dit-il, me substituer à Dieu, qui t'a refusé la maternité ? » ⁴⁵Elle répondit : « Voici mon esclave Bilha. Unis-toi à elle⁴⁶, et qu'elle enfante sur mes genoux⁴⁷. » Ainsi, par elle, j'aurai, moi aussi, des enfants. » ⁴⁸Elle lui donna donc pour femme Bilha, son esclave.

Jacob s'unit à elle. ⁴⁹Bilha conçut et donna un fils à Jacob. ⁵⁰Alors Rachel dit : « Dieu m'a rendu justice⁴⁹, et il a écouté ma voix : il m'a donné un fils. » C'est pourquoi elle le nomma Dan. ⁵¹Bilha, esclave de Rachel⁵⁰, conçut encore et donna un second fils à Jacob. ⁵²Et Rachel dit : « J'ai lutté contre ma sœur auprès de Dieu⁵¹, et je l'ai emporté ! » Elle nomma l'enfant Nephthali.

⁵³Léa, voyant qu'elle avait cessé d'avoir des enfants, prit Zilpa, son esclave, et l'offrit pour femme à Jacob. ⁵⁴Zilpa, esclave de Léa, donna un fils à Jacob. ⁵⁵Léa dit : « Quelle bonne fortune ! » Et elle l'appela Gad.

⁵⁶Zilpa, esclave de Léa, donna un second fils à Jacob. ⁵⁷Léa dit : « Que je suis heureuse ! Oui, les filles me diront bienheureuse. » Et elle l'appela Acher.

⁵⁸Un jour, au temps de la moisson des blés⁵⁹, Ruben alla dans les champs et y trouva des mandragores, qu'il apporta à sa mère. Rachel dit à Léa : « Donne-moi, je

c'est pourquoi, elle l'appela Juda⁶⁰. Puis elle cessa d'avoir des enfants.

⁶¹30 Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob. Et Rachel fut jalouse de sa sœur. Elle dit à Jacob : « Donne-moi des fils ou je meurs. » ⁶²Et Jacob s'importa contre Rachel. « Puis-je, dit-il, me substituer à Dieu, qui t'a refusé la maternité ? » ⁶³Elle répondit : « Voici mon esclave Bilha. Unis-toi à elle⁶⁴, et qu'elle enfante sur mes genoux⁶⁵. » Ainsi, par elle, j'aurai, moi aussi, des enfants. » ⁶⁶Elle lui donna donc pour femme Bilha, son esclave.

Jacob s'unit à elle. ⁶⁷Bilha conçut et donna un fils à Jacob. ⁶⁸Alors Rachel dit : « Dieu m'a rendu justice⁶⁷, et il a écouté ma voix : il m'a donné un fils. » C'est pourquoi elle le nomma Dan. ⁶⁹Bilha, esclave de Rachel⁶⁸, conçut encore et donna un second fils à Jacob. ⁷⁰Et Rachel dit : « J'ai lutté contre ma sœur auprès de Dieu⁶⁹, et je l'ai emporté ! » Elle nomma l'enfant Nephthali.

⁷¹Léa, voyant qu'elle avait cessé d'avoir des enfants, prit Zilpa, son esclave, et l'offrit pour femme à Jacob. ⁷²Zilpa, esclave de Léa, donna un fils à Jacob. ⁷³Léa dit : « Quelle bonne fortune ! » Et elle l'appela Gad.

⁷⁴Zilpa, esclave de Léa, donna un second fils à Jacob. ⁷⁵Léa dit : « Que je suis heureuse ! Oui, les filles me diront bienheureuse. » Et elle l'appela Acher.

⁷⁶Un jour, au temps de la moisson des blés⁷⁷, Ruben alla dans les champs et y trouva des mandragores, qu'il apporta à sa mère. Rachel dit à Léa : « Donne-moi, je

c'est pourquoi, elle l'appela Juda⁷⁸. Puis elle cessa d'avoir des enfants.

⁷⁹30 Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob. Et Rachel fut jalouse de sa sœur. Elle dit à Jacob : « Donne-moi des fils ou je meurs. » ⁸⁰Et Jacob s'importa contre Rachel. « Puis-je, dit-il, me substituer à Dieu, qui t'a refusé la maternité ? » ⁸¹Elle répondit : « Voici mon esclave Bilha. Unis-toi à elle⁸², et qu'elle enfante sur mes genoux⁸³. » Ainsi, par elle, j'aurai, moi aussi, des enfants. » ⁸⁴Elle lui donna donc pour femme Bilha, son esclave.

Jacob s'unit à elle. ⁸⁵Bilha conçut et donna un fils à Jacob. ⁸⁶Alors Rachel dit : « Dieu m'a rendu justice⁸⁵, et il a écouté ma voix : il m'a donné un fils. » C'est pourquoi elle le nomma Dan. ⁸⁷Bilha, esclave de Rachel⁸⁶, conçut encore et donna un second fils à Jacob. ⁸⁸Et Rachel dit : « J'ai lutté contre ma sœur auprès de Dieu⁸⁷, et je l'ai emporté ! » Elle nomma l'enfant Nephthali.

⁸⁹Léa, voyant qu'elle avait cessé d'avoir des enfants, prit Zilpa, son esclave, et l'offrit pour femme à Jacob. ⁹⁰Zilpa, esclave de Léa, donna un fils à Jacob. ⁹¹Léa dit : « Quelle bonne fortune ! » Et elle l'appela Gad.

⁹²Zilpa, esclave de Léa, donna un second fils à Jacob. ⁹³Léa dit : « Que je suis heureuse ! Oui, les filles me diront bienheureuse. » Et elle l'appela Acher.

⁹⁴Un jour, au temps de la moisson des blés⁹⁵, Ruben alla dans les champs et y trouva des mandragores, qu'il apporta à sa mère. Rachel dit à Léa : « Donne-moi, je

c'est pourquoi, elle l'appela Juda⁹⁶. Puis elle cessa d'avoir des enfants.

⁹⁷30 Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob. Et Rachel fut jalouse de sa sœur. Elle dit à Jacob : « Donne-moi des fils ou je meurs. » ⁹⁸Et Jacob s'importa contre Rachel. « Puis-je, dit-il, me substituer à Dieu, qui t'a refusé la maternité ? » ⁹⁹Elle répondit : « Voici mon esclave Bilha. Unis-toi à elle¹⁰⁰, et qu'elle enfante sur mes genoux¹⁰¹. » Ainsi, par elle, j'aurai, moi aussi, des enfants. » ¹⁰²Elle lui donna donc pour femme Bilha, son esclave.

Jacob s'unit à elle. ¹⁰³Bilha conçut et donna un fils à Jacob. ¹⁰⁴Alors Rachel dit : « Dieu m'a rendu justice¹⁰³, et il a écouté ma voix : il m'a donné un fils. » C'est pourquoi elle le nomma Dan. ¹⁰⁵Bilha, esclave de Rachel¹⁰⁴, conçut encore et donna un second fils à Jacob. ¹⁰⁶Et Rachel dit : « J'ai lutté contre ma sœur auprès de Dieu¹⁰⁵, et je l'ai emporté ! » Elle nomma l'enfant Nephthali.

¹⁰⁷Léa, voyant qu'elle avait cessé d'avoir des enfants, prit Zilpa, son esclave, et l'offrit pour femme à Jacob. ¹⁰⁸Zilpa, esclave de Léa, donna un fils à Jacob. ¹⁰⁹Léa dit : « Quelle bonne fortune ! » Et elle l'appela Gad.

¹¹⁰Zilpa, esclave de Léa, donna un second fils à Jacob. ¹¹¹Léa dit : « Que je suis heureuse ! Oui, les filles me diront bienheureuse. » Et elle l'appela Acher.

¹¹²Un jour, au temps de la moisson des blés¹¹³, Ruben alla dans les champs et y trouva des mandragores, qu'il apporta à sa mère. Rachel dit à Léa : « Donne-moi, je

te prie, des mandragores de ton fils. » ¹¹⁴Léa répondit : « N'est-ce pas assez d'avoir pris mon mari, que tu veuilles prendre encore les mandragores de mon fils ? — Eh bien ! répliqua Rachel, qu'il couche avec toi cette nuit, en échange des mandragores de ton fils ! »

¹¹⁵Le soir, quand Jacob revint des champs, Léa sortit à sa rencontre et lui dit : « C'est chez moi¹¹⁶ que tu dois venir, car je t'ai loué¹¹⁷ pour les mandragores de mon fils. » Jacob

E coucha donc avec elle, cette nuit-là. ¹¹⁸Dieu exauça Léa, qui conçut et donna à Jacob un cinquième fils. ¹¹⁹Elle dit alors : « Dieu m'a

R donné mon salaire, pour avoir offert mon esclave à mon mari. » Et elle appela l'enfant Issacar. ¹²⁰Léa conçut encore et donna un sixième fils à Jacob. ¹²¹Elle dit : « Dieu m'a fait un beau don. Cette fois, mon mari habitera avec moi, car je lui ai donné six

E fils. » Et elle appela l'enfant Zabulon¹²². ¹²³Ensuite elle mit au monde une fille, qu'elle appela Dina.

¹²⁴Dieu se souvint de Rachel. Dieu l'exauça et la rendit féconde. ¹²⁵Elle conçut et mit au monde un fils. Elle dit : « Dieu a enlevé mon opprobre¹²⁶. » ¹²⁷Et elle donna à l'enfant le nom de Joseph, en disant : « Que Yahvé me donne encore¹²⁸ un autre

PE fils ! »

¹²⁹Quand Rachel eut mis Joseph au monde, Jacob dit à Laban : « Laisse-moi partir, que je retourne chez moi, dans mon pays. »

¹³⁰Donne-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquelles je t'ai servi, et je m'en irai, car tu connais les conditions du service que j'ai fait chez toi. » ¹³¹Laban lui

JE répondit : « Si tu as pour moi quelque amitié, j'ai consulté les présages : Yahvé m'a

beni à cause de toi. » ¹³²Et il dit : « Fixe-moi le salaire que tu désires de moi, et je te le donnerai. » ¹³³Jacob lui dit : « Tu sais de quelle façon je t'ai servi et ce que ton bétail est devenu par mes soins : ¹³⁴ce que tu possédais avant mon arrivée était peu de chose, mais depuis, il s'est fort accru, et Yahvé t'a béni à chacun de mes pas. Quand donc pourrai-je, moi aussi, travailler pour ma maison ? — ¹³⁵Que te donnerai-je ? » dit Laban.

Jacob répondit : « Tu ne me donneras rien. Si tu consens à faire ceci, je recommencerai à faire paître ton troupeau. »

¹³⁶Laban garda : ¹³⁷il passa aujourd'hui l'inspection de tout ton bétail, mets à part toutes les bêtes mouchetées ou tachetées, tout ce qui est noir parmi les agneaux et ce qui est tacheté ou moucheté parmi les chèvres : ce sera mon salaire. ¹³⁸Ainsi tu pourras te convaincre de ma droiture, quand tu viendras plus tard contrôler mon salaire : tout ce qui ne sera pas moucheté ou tacheté parmi les chèvres et noir parmi les agneaux, je l'aurai volé. — ¹³⁹Eh bien, dit Laban, qu'il en soit comme tu le proposes. » ¹⁴⁰Il mit à part, le jour même, J les boucs mouchetés ou tachetés et toutes les chèvres mouchetées ou tachetées, toutes celles qui étaient marquées de blanc¹⁴¹, et tous les agneaux noirs. Il les confia à ses fils, ¹⁴²puis il mit la distance de trois journées de marche entre lui et Jacob. Celui-ci faisait paître le reste du troupeau de Laban. ¹⁴³Jacob prit alors des baguettes vertes de peuplier, d'amauradier et de platane, et il y fit des raies blanches, et il mit à nu le blanc des baguettes. ¹⁴⁴Il plaça les baguettes ainsi J préparées dans les auges, dans les abreuvoirs où les bêtes venaient boire. ¹⁴⁵devant J les bêtes, qui entraient en chaleur quand elles

avec moi. » ¹⁴⁶Litt. : ma justice témoignera pour moi. J. D'après E, Jacob demande pour salaire les bêtes mouchetées ou tachetées qui se trouvent actuellement dans le troupeau de Laban, et sans doute encore celles qui naîtront au sein de ce troupeau. Exigence modeste en apparence, car en Orient, à l'avenir. Selon J, Jacob est plus réservé encore : il ne réclame que les bêtes mouchetées ou tachetées, qu'il confiera à la garde de ses fils (v. 30-36). ¹⁴⁷Et ce qui est blanc (en hébr. *lédan*) » revient à Laban.

¹⁴⁸Laban garda : ¹⁴⁹il passa aujourd'hui l'inspection de tout ton bétail, mets à part toutes les bêtes mouchetées ou tachetées, tout ce qui est noir parmi les agneaux et ce qui est tacheté ou moucheté parmi les chèvres : ce sera mon salaire. ¹⁵⁰Ainsi tu pourras te convaincre de ma droiture, quand tu viendras plus tard contrôler mon salaire : tout ce qui ne sera pas moucheté ou tacheté parmi les chèvres et noir parmi les agneaux, je l'aurai volé. — ¹⁵¹Eh bien, dit Laban, qu'il en soit comme tu le proposes. » ¹⁵²Il mit à part, le jour même, J les boucs mouchetés ou tachetés et toutes les chèvres mouchetées ou tachetées, toutes celles qui étaient marquées de blanc¹⁵³, et tous les agneaux noirs. Il les confia à ses fils, ¹⁵⁴puis il mit la distance de trois journées de marche entre lui et Jacob. Celui-ci faisait paître le reste du troupeau de Laban. ¹⁵⁵Jacob prit alors des baguettes vertes de peuplier, d'amauradier et de platane, et il y fit des raies blanches, et il mit à nu le blanc des baguettes. ¹⁵⁶Il plaça les baguettes ainsi J préparées dans les auges, dans les abreuvoirs où les bêtes venaient boire. ¹⁵⁷devant J les bêtes, qui entraient en chaleur quand elles

avec moi. » ¹⁵⁸Litt. : ma justice témoignera pour moi. J. D'après E, Jacob demande pour salaire les bêtes mouchetées ou tachetées qui se trouvent actuellement dans le troupeau de Laban, et sans doute encore celles qui naîtront au sein de ce troupeau. Exigence modeste en apparence, car en Orient, à l'avenir. Selon J, Jacob est plus réservé encore : il ne réclame que les bêtes mouchetées ou tachetées, qu'il confiera à la garde de ses fils (v. 30-36). ¹⁵⁹Et ce qui est blanc (en hébr. *lédan*) » revient à Laban.

¹⁶⁰Laban garda : ¹⁶¹il passa aujourd'hui l'inspection de tout ton bétail, mets à part toutes les bêtes mouchetées ou tachetées, tout ce qui est noir parmi les agneaux et ce qui est tacheté ou moucheté parmi les chèvres : ce sera mon salaire. ¹⁶²Ainsi tu pourras te convaincre de ma droiture, quand tu viendras plus tard contrôler mon salaire : tout ce qui ne sera pas moucheté ou tacheté parmi les chèvres et noir parmi les agneaux, je l'aurai volé. — ¹⁶³Eh bien, dit Laban, qu'il en soit comme tu le proposes. » ¹⁶⁴Il mit à part, le jour même, J les boucs mouchetés ou tachetés et toutes les chèvres mouchetées ou tachetées, toutes celles qui étaient marquées de blanc¹⁶⁵, et tous les agneaux noirs. Il les confia à ses fils, ¹⁶⁶puis il mit la distance de trois journées de marche entre lui et Jacob. Celui-ci faisait paître le reste du troupeau de Laban. ¹⁶⁷Jacob prit alors des baguettes vertes de peuplier, d'amauradier et de platane, et il y fit des raies blanches, et il mit à nu le blanc des baguettes. ¹⁶⁸Il plaça les baguettes ainsi J préparées dans les auges, dans les abreuvoirs où les bêtes venaient boire. ¹⁶⁹devant J les bêtes, qui entraient en chaleur quand elles

avec moi. » ¹⁷⁰Litt. : ma justice témoignera pour moi. J. D'après E, Jacob demande pour salaire les bêtes mouchetées ou tachetées qui se trouvent actuellement dans le troupeau de Laban, et sans doute encore celles qui naîtront au sein de ce troupeau. Exigence modeste en apparence, car en Orient, à l'avenir. Selon J, Jacob est plus réservé encore : il ne réclame que les bêtes mouchetées ou tachetées, qu'il confiera à la garde de ses fils (v. 30-36). ¹⁷¹Et ce qui est blanc (en hébr. *lédan*) » revient à Laban.

¹⁷²Laban garda : ¹⁷³il passa aujourd'hui l'inspection de tout ton bétail, mets à part toutes les bêtes mouchetées ou tachetées, tout ce qui est noir parmi les agneaux et ce qui est tacheté ou moucheté parmi les chèvres : ce sera mon salaire. ¹⁷⁴Ainsi tu pourras te convaincre de ma droiture, quand tu viendras plus tard contrôler mon salaire : tout ce qui ne sera pas moucheté ou tacheté parmi les chèvres et noir parmi les agneaux, je l'aurai volé. — ¹⁷⁵Eh bien, dit Laban, qu'il en soit comme tu le proposes. » ¹⁷⁶Il mit à part, le jour même, J les boucs mouchetés ou tachetés et toutes les chèvres mouchetées ou tachetées, toutes celles qui étaient marquées de blanc¹⁷⁷, et tous les agneaux noirs. Il les confia à ses fils, ¹⁷⁸puis il mit la distance de trois journées de marche entre lui et Jacob. Celui-ci faisait paître le reste du troupeau de Laban. ¹⁷⁹Jacob prit alors des baguettes vertes de peuplier, d'amauradier et de platane, et il y fit des raies blanches, et il mit à nu le blanc des baguettes. ¹⁸⁰Il plaça les baguettes ainsi J préparées dans les auges, dans les abreuvoirs où les bêtes venaient boire. ¹⁸¹devant J les bêtes, qui entraient en chaleur quand elles

avec moi. » ¹⁸²Litt. : ma justice témoignera pour moi. J. D'après E, Jacob demande pour salaire les bêtes mouchetées ou tachetées qui se trouvent actuellement dans le troupeau de Laban, et sans doute encore celles qui naîtront au sein de ce troupeau. Exigence modeste en apparence, car en Orient, à l'avenir. Selon J, Jacob est plus réservé encore : il ne réclame que les bêtes mouchetées ou tachetées, qu'il confiera à la garde de ses fils (v. 30-36). ¹⁸³Et ce qui est blanc (en hébr. *lédan*) » revient à Laban.

¹⁸⁴Laban garda : ¹⁸⁵il passa aujourd'hui l'inspection de tout ton bétail, mets à part toutes les bêtes mouchetées ou tachetées, tout ce qui est noir parmi les agneaux et ce qui est tacheté ou moucheté parmi les chèvres : ce sera mon salaire. ¹⁸⁶Ainsi tu pourras te convaincre de ma droiture, quand tu viendras plus tard contrôler mon salaire : tout ce qui ne sera pas moucheté ou tacheté parmi les chèvres et noir parmi les agneaux, je l'aurai volé. — ¹⁸⁷Eh bien, dit Laban, qu'il en soit comme tu le proposes. » ¹⁸⁸Il mit à part, le jour même, J les boucs mouchetés ou tachetés et toutes les chèvres mouchetées ou tachetées, toutes celles qui étaient marquées de blanc¹⁸⁹, et tous les agneaux noirs. Il les confia à ses fils, ¹⁹⁰puis il mit la distance de trois journées de marche entre lui et Jacob. Celui-ci faisait paître le reste du troupeau de Laban. ¹⁹¹Jacob prit alors des baguettes vertes de peuplier, d'amauradier et de platane, et il y fit des raies blanches, et il mit à nu le blanc des baguettes. ¹⁹²Il plaça les baguettes ainsi J préparées dans les auges, dans les abreuvoirs où les bêtes venaient boire. ¹⁹³devant J les bêtes, qui entraient en chaleur quand elles

avec moi. » ¹⁹⁴Litt. : ma justice témoignera pour moi. J. D'après E, Jacob demande pour salaire les bêtes mouchetées ou tachetées qui se trouvent actuellement dans le troupeau de Laban, et sans doute encore celles qui naîtront au sein de ce troupeau. Exigence modeste en apparence, car en Orient, à l'avenir. Selon J, Jacob est plus réservé encore : il ne réclame que les bêtes mouchetées ou tachetées, qu'il confiera à la garde de ses fils (v. 30-36). ¹⁹⁵Et ce qui est blanc (en hébr. *lédan*) » revient à Laban.

¹⁹⁶Laban garda : ¹⁹⁷il passa aujourd'hui l'inspection de tout ton bétail, mets à part toutes les bêtes mouchetées ou tachetées, tout ce qui est noir parmi les agneaux et ce qui est tacheté ou moucheté parmi les chèvres : ce sera mon salaire. ¹⁹⁸Ainsi tu pourras te convaincre de ma droiture, quand tu viendras plus tard contrôler mon salaire : tout ce qui ne sera pas moucheté ou tacheté parmi les chèvres et noir parmi les agneaux, je l'aurai volé. — ¹⁹⁹Eh bien, dit Laban, qu'il en soit comme tu le proposes. » ²⁰⁰Il mit à part, le jour même, J les boucs mouchetés ou tachetés et toutes les chèvres mouchetées ou tachetées, toutes celles qui étaient marquées de blanc²⁰¹, et tous les agneaux noirs. Il les confia à ses fils, ²⁰²puis il mit la distance de trois journées de marche entre lui et Jacob. Celui-ci faisait paître le reste du troupeau de Laban. ²⁰³Jacob prit alors des baguettes vertes de peuplier, d'amauradier et de platane, et il y fit des raies blanches, et il mit à nu le blanc des baguettes. ²⁰⁴Il plaça les baguettes ainsi J préparées dans les auges, dans les abreuvoirs où les bêtes venaient boire. ²⁰⁵devant J les bêtes, qui entraient en chaleur quand elles

avec moi. » ²⁰⁶Litt. : ma justice témoignera pour moi. J. D'après E, Jacob demande pour salaire les bêtes mouchetées ou tachetées qui se trouvent actuellement dans le troupeau de Laban, et sans doute encore celles qui naîtront au sein de ce troupeau. Exigence modeste en apparence, car en Orient, à l'avenir. Selon J, Jacob est plus réservé encore : il ne réclame que les bêtes mouchetées ou tachetées, qu'il confiera à la garde de ses fils (v. 30-36). ²⁰⁷Et ce qui est blanc (en hébr. *lédan*) » revient à Laban.

²⁴ « pour » J¹ Sem T. Manque en H. Modifier l'ordre des mots d'après v. 18. ²⁷ « Je te donnerai » Sam G S L H : nous te donnerons. ³⁰ « Il aima Rachel » G L H : il aime aussi Rachel. ³¹ « elle l'appela » Sam G S H : il (ou on) l'appela. ³⁰ 11. « Quelle bonne fortune » H² G (lis. *bégad*). H¹ : la bonne fortune est venue.

a. La fiancée était couverte d'un voile qui empêchait de distinguer ses traits (cf. 24, 6) ; le mari ne la voyait que le lendemain matin. b. Le mariage avec deux sœurs est interdit Lévit. 18, 15 (de P). Mais on voit qu'il était admis dans les temps anciens. c. Litt. : était haie. Ce terme ne doit pas être pris ici au sens absolu. On l'appliquait à la femme la moins aimée, dans le cas où l'affection du mari se partageait inégalement entre deux épouses (cf. Deut. 21, 15-17). d. Hébr. *ra'û br'ânî*, mots par lesquels le narrateur explique le nom de Ruben (*rê'u'bên*). e. Hébr. *âdâmâ*, mot d'où l'auteur fait dériver *im'ân* (Siméon). f. *lâvâ*, rapproche de *lâmâ* s'attacher. g. *gehoudâ*, rapproche de *hōdâ* « louer ». Ces rapprochements ingénieux, comme ceux qui suivent, ne donnent pas l'étymologie véritable des noms des fils de Jacob, qui est incertaine ou inconnue. h. Voy. note sur 16, 1. i. Peut-être à prendre au sens propre : rite d'adoption. Cf. 50, 23. j. En enlevant à Léa l'honneur d'avoir seule des enfants. Hébreu : *dananni*, d'où le nom de

Dan. k. Ces mots, d'après la place qu'ils occupent en hébreu, doivent être une glose, exacte d'ailleurs. l. Sans preuve de l'hébreu. Litt. : j'ai lutté avec ma sœur des luttes de Dieu, c'est-à-dire sans doute des luttes dont l'enjeu devait être la bénédiction divine, la maternité. Le mot lulle (*naphthoum*) doit expliquer le nom de Nephthali. m. *Gad* signifie « bonne fortune ». Le sens primitif de l'exclamation était peut-être : « Grâce à Gad », dieu araméen du bonheur, mentionné Es. 65, 11. n. *Acher* est ici dérivé du mot *âder* « bonheur » ou du verbe *âdâr* « déclarer heureux ». C'était le nom d'une localité ou d'une tribu de la Palestine dès l'époque de Toutânkhâ III (avant l'arrivée des Israélites), et peut-être originellement celui d'un dieu cananéen du bonheur répondant à la déesse *Achêra*. o. Les Hébreux distinguaient la moisson des blés (mai-juin) et celle des orges (avril-mai, Pâque). p. Les mandragores, dont le nom hébreu signifie « pommes d'amour », sont un fruit jaune et odorant qui est considéré, aujourd'hui encore, en Orient, comme favorisant la fécondité des femmes.

¹⁵ « Léa répondit » G H : elle lui répondit. e que tu veuilles prendre » Sam G S L H : et de prendre. ³⁰ « à chacun de mes pas (litt. : à mes pas) » H : à mon pied. ³² « passe » L H : je passerai. ³³ « mouchetés » d'après G S L (lis. *kananqadim*). H : ruyal. ³⁷ « et il mit à nu » d'après G L H : [par la ?] mise à nu.

a. Chaque femme avait sa tente particulière pour elle et ses enfants. b. En hébreu *sakar*, allusion au nom d'Issacar. c. Ce nom signifie probablement « homme de salaire » (*šār* « salaire »). J le dérive de la même racine (le verbe *sakar* « louer »), mais il l'explique tout autrement (cf. l'histoire des mandragores à v. 16). d. Ce nom est expliqué de deux façons différentes : par le verbe *zabad* « donner » (E), et par le verbe *zabal* « habiter » (J). e. D'après 37, 35, Jacob doit avoir eu deux autres filles. f. L'opprobre qui, dans la société antique, s'attachait à la stérilité. g. Litt. : *m'ajoute*, hébreu *yôseph* ; de là le nom de Joseph. E l'explique autrement (v. 21), par le verbe *âpâ* « enlève ». h. Phrase inachevée. Supplétez : resté

vingt ans que je suis chez toi : je t'ai servi quatorze ans pour tes deux filles et six ans pour ton bétail, et tu m'as changé dix fois mon salaire. ⁴² Si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham et la Terre d'Isaac, n'avait pris mon parti, tu me renverrais maintenant les mains vides. Dieu a vu combien j'ai peiné et comment j'ai été récompensé, et la nuit dernière, il a prononcé sa sentence. »

⁴³ Laban répondit à Jacob : « Ces filles sont mes filles, ces enfants mes enfants, ces troupeaux mes troupeaux : tout ce que tu vois est à moi. Mais que pourrais-tu faire aujourd'hui à mes filles que voici ou aux enfants qu'elles ont mis au monde ? ⁴⁴ Eh bien, allons, conclusions, moi et toi, un traité... » et qu'il serve de témoin entre nous. »

Traité entre Jacob et Laban.

E ⁴⁵ Alors Jacob prit une pierre et l'érigea en J stèle. ⁴⁶ Et Jacob dit à ses frères : « Ramassez des pierres. » Ils ramassèrent des pierres et en firent un monceau, puis ils mangèrent là, sur le monceau. ⁴⁷ Laban l'appela Yegar-Sabadouta [monceau du témoignage] et Jacob l'appela Galéd [monceau du témoin]. ⁴⁸ Laban dit : « Ce monceau est aujourd'hui témoin entre moi et E toi. » C'est pourquoi il l'appela Galéd. ⁴⁹ et Micpa, car il dit : « Que Dieu veille [sur le traité conclu] entre moi et toi, quand nous serons plus en vue l'un de l'autre. ⁵⁰ Si jamais tu maltraitais mes filles, et si tu prenais d'autres femmes à côté de mes filles, il n'y a personne avec nous, [mais] prends garde. Dieu est témoin entre moi et toi. »

46. « Ils ramassèrent » G, H : ils prirent. 49. « Dieu » G, H : Yahvé. 53. « entre nous » G, H ap. : le Dieu de leur père (glose mal placée et destinée à affirmer, contrairement aux intentions du narrateur, l'identité du Dieu d'Abraham et du Dieu de Nahor). 32, 5. « et du petit bétail » Sam 6 S L et manque en H.

a. Glose. D'après E, Jacob invoque le Dieu de son père Isaac (39). G L : le Dieu de mon père Abraham. b. C'est-à-dire sans doute : le Dieu terrible d'Isaac. Nom archaïque ayant peut-être désigné d'abord la divinité locale de Béerchéba. c. Il doit y avoir une lacune dans le texte, car un traité ne peut être qualifié de « témoin ». Supprimer quelques mots comme « dressons un tas de pierres ». d. On s'attendrait à lire ici « Laban », puisque c'est lui qui donne la signification de la stèle (v. 49). e. Dans le texte primitif, ces paroles étaient certainement attribuées à Laban, car c'est lui qui a élevé le monceau (v. 36). f. L'alliance est scellée par un repas sacré (cf. v. 31 et 26-31). g. Galéd, étymologie populaire de « Galaad », nom d'un pays et d'une ville à l'est du Jourdain. Yegar-Sabadouta en est la traduction en araméen, langue que devait parler Laban. Cette préoccupation linguistique, étrangère au reste du récit, donne à penser que le v. 47 est une glose. Il anticipe d'ailleurs sur le v. 49. h. Le verset provient probablement de la conclusion primitive du récit J

⁵¹ Et Laban dit à Jacob : « Vois ce monceau et vois la stèle que j'ai élevée entre moi et toi. »

⁵² Ce monceau est un témoin et la stèle est un témoin : moi, je ne dois pas dépasser ce monceau pour aller vers toi, et toi, tu ne dois pas dépasser ce monceau, non plus que cette stèle, pour venir vers moi dans des intentions hostiles. ⁵³ Que le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nahor soient juges entre nous. » Jacob jura par la Terre d'Isaac, son père.

⁵⁴ Alors Jacob offrit un sacrifice sur la montagne, et il invita ses frères au repas. Ils mangèrent et passèrent la nuit sur la montagne. ⁵⁵ Le lendemain, de bon matin, Laban embrassa ses fils et ses filles et les bénit, puis il partit pour retourner chez lui.

Arrivée de Jacob en Canaan. Sa rencontre avec Esaü.

32 ¹ Jacob, poursuivant son chemin, rencontra des anges de Dieu. ² En les voyant, il dit : « C'est ici le camp de Dieu », et il appela ce lieu Mahanaim.

³ Jacob envoya en avant des messagers à ses frères Esaü, dans le pays de Séir, dans la plaine d'Édom. ⁴ Il leur donna cet ordre : « Vous parlerez ainsi à Esaü, mon seigneur : Voici ce que dit Jacob, ton serviteur : J'ai été l'hôte de Laban, et j'ai prolongé mon séjour auprès de lui jusqu'à maintenant. ⁵ J'ai acquis des bœufs, des ânes et du petit bétail, des serviteurs et des servantes. Je fais porter ces nouvelles à mon seigneur, désirant trouver grâce à ses yeux. »

⁶ Les messagers revinrent auprès de Jacob en disant : « Nous sommes arrivés auprès

(v. 51-55). i. Le texte de E devait porter « et il appela la stèle Micpa ». Il s'agit d'une ville de la Transjordanie (Jug. 10, 17; 11, 31, 34; — Jos. 13, 36). Micpa « lieu d'observation » est expliqué ici par son analogie avec *maycéba* « stèle » et avec le verbe *yáphd* « veiller ». j. Dans les v. 51 et 52, un rédacteur a ajouté la « stèle » d'après le v. 45 (E). k. Ainsi ce traité fixe la frontière entre Israël et les Araméens. Ces deux peuples se livrèrent, au neuvième et au huitième siècle avant J.-C., des luttes acharnées, dont le pays de Galaad fut l'enjeu. l. Le sujet primitif devait être Laban, qui, seul, a des frères avec lui. G et L ont lu « il offrit ». m. Le v. 55 est le v. 1 du chap. 32, dans les Bibles hébraïques. n. C'est-à-dire « le camp » (mahanaim, locatif de mahané). C'était une ville importante du pays transjordanique (2 Sam. 2, 5; 17, 24; 1 Rois 4, 14), située au nord du Yabboq. Peut-être aujourd'hui Touloul cd-Dahab. o. Ces mots, qui font double emploi avec ce qui précède, sont une glose ou bien un fragment du récit parallèle de E.

d'Esaü, ton frère, qui, de son côté, marche à ta rencontre avec quatre cents hommes. » ⁷ Jacob fut très effrayé et l'angoisse le saisit. Il partagea en deux camps les gens qui étaient avec lui, ainsi que le petit et le gros bétail : il se disait : « Si Esaü rencontre un des camps et l'attaque, l'autre camp pourra s'échapper. »

⁸ Et Jacob dit : « Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Yahvé, toi qui m'as dit : Retourne dans ton pays, au milieu de tes parents, et je te ferai du bien, — que suis-je pour toute la bonté et toute la fidélité que tu as témoignées à ton serviteur ? Car je n'avais que mon bâton quand j'ai traversé le Jourdain que voici, et maintenant je forme deux camps. ¹¹ Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Esaü, car j'ai peur qu'il ne vienne me tuer, [massacrant] la mère avec les enfants. ¹² Et cependant tu as dit : Je te ferai beaucoup de bien et je rendrai ta postérité semblable aux grains de sable de la mer, qu'on ne peut compter, tant ils sont nombreux. » ¹³ Jacob passa la nuit en cet endroit.

E Il préleva sur les biens qu'il avait acquis un présent pour Esaü, son frère : ¹⁴ deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt bœufs, ¹⁵ trente chameaux et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes. ¹⁶ Il les remit à ses esclaves, troupeau par troupeau, séparément. Et il dit aux esclaves : « Passez devant moi et laissez un intervalle entre chacun des troupeaux. » ¹⁷ Il donna cet ordre au premier : « Quand tu rencontreras Esaü, mon frère, et qu'il te demandera : A

qui es-tu, oh vas-tu et à qui appartiennent ces bestiaux que tu pousse devant toi ? — tu répondras : A ton serviteur Jacob. C'est un présent qu'il envoie à Esaü, mon seigneur ; et lui-même nous suit. » ¹⁹ Il donna de même ses ordres au second, puis au troisième, puis à tous ceux qui marchaient derrière les troupeaux, disant : « Vous adresserez les mêmes paroles à Esaü, quand vous le rencontrerez. ²⁰ Et vous ajouterez : Jacob, ton serviteur, nous suit lui-même. » Il se disait : « Je l'apaiserais par ce don qui me précède ; ensuite j'affronterai sa présence ; peut-être me fera-t-il bon accueil. » ²¹ Les bestiaux qu'il voulait donner prirent donc les devants, tandis que lui-même restait, cette nuit-là, dans le camp.

²² Cette même nuit, Jacob se leva. J prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq. ²³ Il les prit, leur fit passer le E torrent et transporta de l'autre côté tout ce qui lui appartenait. ²⁴ Lui-même resta seul en arrière. ²⁵ Alors un homme lutta avec lui J jusqu'au lever de l'aurore. ²⁶ Voyant qu'il E ne pouvait le vaincre, il le frappa à l'emboîture de la hanche : et la hanche de Jacob se J démit, pendant qu'il luttait avec lui. ²⁷ E dit : « Laisse-moi aller, car l'aurore est levée. » Jacob répondit : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni. » ²⁸ Il lui dit : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob. » ²⁹ Il dit alors : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes », et tu as été vainqueur. ³⁰ Alors Jacob l'interrogea et lui J

7. G¹. H aj. à la fin du verset « et les chameaux » (cf. v. 10). G² intercale « les chameaux » entre « le gros » et « le petit bétail ». 10. « la bonte » d'après G, H : les bonités. 25. « tout » Sam 6 S L. Manque en H.

a. Deux camps. C'est là, d'après J, l'explication du nom de Mahanaim, qui peut, en effet, être interprété comme un duel (deux camps). b. Litt. : je suis trop petit. c. Jacob est encore sur les rives du Yabboq (v. 22, cf. 31, 22 et ss). Cette méprise (comme aussi le ton du morceau) montre que nous avons affaire à un développement postérieur de la source J. d. Litt. : me tuer, mère sur enfants. Locution proverbiale indiquant l'extermination totale et définitive de la famille. e. Mahanaim. f. Quoique le mot camp ne soit pas employé, la tradition suivie ici par E avait certainement pour but d'expliquer à sa manière le nom de Mahanaim. Elle l'entendait comme un pluriel « les camps ». g. Litt. : je couvrirai son visage (de façon qu'il ne voie plus l'offense que je lui ai faite). h. Il ne s'agit pas d'une lutte spirituelle (par la prière), mais d'un combat corps à corps, comme le prouve la luxation de la hanche du patriarche. Il y a, sans doute, à la base de notre récit, une légende cananéenne relative au dieu local de

Peniel, un être redoutable qui se plaisait à attaquer, pendant la nuit, ceux qui tentaient le passage du Yabboq. Mais les conceptions hébraïques (J et E) ont donné à l'antique croyance une signification religieuse plus haute : Jacob lutte avec Dieu pour obtenir ses bénédictions, dans un moment critique où la partiellement besoin de son secours. i. Aujourd'hui Nahr ez-Zerkà, une des rivières les plus importantes du pays transjordanique, qu'elle sépare en deux parties presque égales. j. Jacob est donc encore sur la rive droite du Yabboq, tandis que d'après J (v. 22), il se trouvait déjà sur la rive gauche, ce qui est impossible. k. Jacob ne reconnaît que par les paroles de son mystérieux adversaire (v. 30, 31 et ss) qu'il a affaire à un être divin, « Dieu », la hanche se démit d'elle-même par l'effort de la lutte. l. D'après J, ou « l'ange », comme l'appelle Osée (12, 4-5). m. Esaü et Laban. n. Israël signifie donc, d'après ce texte, « celui qui lutte avec Dieu » ; le sens original était plutôt « Dieu lutte [pour lui] ».

dit : « Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. » Il répondit : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? » Et il le bénit en cet endroit. ³⁰ Jacob appela ce lieu Peniel^a, « car, dit-il, j'ai vu un dieu face à face, et je suis resté en vie ».

E ³¹ Le soleil se leva comme Jacob passait près de Penouël. Il hoitait à cause de sa hanche. ³² C'est pourquoi les enfants d'Israël, aujourd'hui encore, s'abstiennent de manger le nerf sciétique^c, qui est au-dessus de l'emboiture de la hanche, car il avait frappé Jacob à l'emboiture de la hanche, au nerf sciétique.

J ³³ ^{Revenant vers Esau} Jacob, ayant levé les yeux, aperçut Esau qui venait, accompagné de quatre cents hommes. Il répartit les enfants entre Léa, Rachel et les deux esclaves : ² il plaça en tête les esclaves et leurs enfants, ensuite Léa et ses enfants, et au dernier rang Rachel et Joseph. ³ Lui-même passa devant eux et se prosterna sept fois jusqu'à terre^d avant d'aborder son frère. ⁴ Mais Esau courut à sa rencontre et l'embrassa : il se jeta à son cou et le baisa ; et ils pleurèrent. ⁵ Puis [Esau], levant les yeux, vit les femmes et les enfants. Il dit : « Qui as-tu donc là ? »

E Jacob répondit : « Ce sont les enfants que Dieu, dans sa grâce, a donnés à ton serviteur. » ⁶ Les esclaves s'approchèrent avec leurs enfants et se prosternèrent. ⁷ A leur tour, Léa et ses enfants s'approchèrent et se prosternèrent. Enfin Joseph et Rachel s'approchèrent et se prosternèrent.

⁸ Esau dit : « A quoi destines-tu tout ce camp que j'ai rencontré ? » Jacob répondit : « A gagner la bienveillance de mon sei-

gneur. » ⁹ Esau reprit : « Je suis dans l'abondance. Mon frère, garde ce qui est à toi. — ¹⁰ Non, je t'en prie, répondit Jacob ; si j'ai obtenu ta bienveillance, accepte ce don de ma main ; car j'ai affronté ta présence comme on affronte celle d'un dieu, et tu m'as accueilli favorablement. » ¹¹ Accepte, je te prie, le présent que je t'ai offert, car Dieu m'a accordé sa faveur, et j'ai tout ce qu'il me faut. » Il insista si bien qu'Esau accepta. J

¹² « Mettons-nous en route, dit alors Esau, et partons : je t'accompagnerai. » ¹³ Jacob lui répondit : « Mon seigneur sait que les enfants sont délicats et que j'ai à ménager, dans mon petit et mon gros bétail, des bêtes qui allaitent. Si on les presse un seul jour, tout le menu bétail périra. ¹⁴ Que mon seigneur prenne donc les devants sur son serviteur. Pour moi, je marcherai doucement, au pas du troupeau qui marche devant moi et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur, en Séir. » ¹⁵ Esau dit : « Laisse-moi du moins te faire escorter par une partie de mes gens. » Jacob répondit : « Que mon seigneur ne m'en veuille pas, mais à quoi bon ? » ¹⁶ Le jour même, Esau reprit le chemin de Séir.

¹⁷ Jacob, de son côté, partit pour Soukkot^e, où il se construisit une maison. Il fit aussi des huttes pour son bétail ; c'est pourquoi on a donné à cet endroit le nom de Soukkot. ¹⁸ Jacob arriva heureusement^f à la ville de Sicheim^g, dans le pays de Canaan, à son retour de Paddan-Aram. Il campa à l'est E de la ville, ¹⁹ et il acheta aux fils de Hamor^h,

Jacob séjourne à Soukkot. Il arrive à Sicheim.

¹⁷ Jacob, de son côté, partit pour Soukkot^e, où il se construisit une maison. Il fit aussi des huttes pour son bétail ; c'est pourquoi on a donné à cet endroit le nom de Soukkot.

¹⁸ Jacob arriva heureusement^f à la ville de Sicheim^g, dans le pays de Canaan, à son retour de Paddan-Aram. Il campa à l'est E de la ville, ¹⁹ et il acheta aux fils de Hamor^h,

Esau (au contraire E : 32, 15-21). g. Litt. : j'ai vu ta face comme on voit avec les mêmes sentiments de crainte que lorsqu'on voit la face d'un dieu. Flatterie orientale (cf. 2 Sm. 14, 12), qui contait une nouvelle allusion au sens du nom de Penouël (face de dieu). h. Litt. : Pourquoi cela ? peut-être trouver grâce aux yeux de mon seigneur. i. Ville située entre Penouël et le Jourdain (Jos. 13, 27 ; Jug. 8, 4, 10). j. « Huttes ». Ces détails montrent que Jacob fit là un long séjour. Ses enfants y grandirent (cf. v. 13 avec ch. 34). k. Hébreu *Idlem*, mot que plusieurs versions anciennes (G S L) entendent comme un nom propre : d. Salem. l. Ville du pays d'Éphraïm, au pied des monts Ébal et Garizim, qui fut la première capitale du royaume d'Israël (1 Rois 12, 25). m. Nom Juif d'habitant de Naboulous ou Naplouse (Flavia Neapolis). n. Nom du clan cananéen établi à Sicheim. Le ch. 34 présente Hamor comme un personnage contemporain de Jacob et qui avait un fils nommé Sicheim. De là la glose suivante.

peru de Sicheim, pour cent qesitas^a, la pièce de terre sur laquelle il avait dressé sa tente^b. ²⁰ Il y érigea un autel^c qu'il appela Élé, Dieu d'Israël.

Dina outragée par Sicheim et vengée par ses frères^d.

E ³⁴ ¹ Dina, la fille que Léa avait donnée à Jacob, sortit pour faire connaissance avec les filles du pays. ² Sicheim, fils de Hamor, le J Hivvite, prince du pays, la vit, l'enleva, coucha avec elle et lui fit violence. ³ Son cœur E s'attacha à Dina, fille de Jacob, il aimait la jeune fille et lui adressa de tendres paroles. ⁴ Sicheim dit à Hamor, son père : « Demande pour moi cette jeune fille en mariage. » J ⁵ Jacob avait appris qu'il avait outragé Dina, sa fille, mais comme ses fils étaient aux champs avec ses bestiaux, il garda le silence jusqu'à leur arrivée.

E ⁶ Hamor, père de Sicheim, se rendit auprès J de Jacob pour lui parler. ⁷ Les fils de Jacob revinrent des champs. Quand ces hommes apprirent ce qui s'était passé, ils furent indignés et violemment irrités de l'infamie que Sicheim avait commise en Israël^e en couchant avec la fille de Jacob : de telles choses ne E se font pas^f ! ⁸ Hamor leur parla ainsi : « Sicheim, mon fils, a le cœur épris de votre fille^g ; donnez-la-lui, je vous prie, pour femme. ⁹ Alliez-vous à nous : donnez-nous vos filles et épousez les nôtres. ¹⁰ Vous habiterez avec nous^h, le pays sera à votre disposition : vous serez libres d'y habiter, d'y circuler et d'y acquérir des propriétés. »

¹⁵ e. répondant.... parlèrent avec ruse » d'après S. H. ; répondirent.... avec ruse et parlèrent. ²¹ Sem G S L. 11 : Ces gens sont pacifiques avec nous : qu'ils habitent dans....

a. Unité de poids de valeur inconnue. b. Cet achat doit établir le droit des Israélites à la possession du sanctuaire qui se trouvait en cet endroit et qui renfermait le tombeau de Joseph (Jos. 24, 32). c. Le verbe qui précède semble indiquer qu'il s'agissait primitivement d'un stèle. Les stèles et les autels pouvaient recevoir le nom d'une divinité (Ex. 17, 13 ; Jug. 6, 24 ; cf. Gen. 35, 7 [11]), parce qu'on les considérait comme la demeure ou le corps visible du dieu. d. On reconnaît, dans ce chapitre, deux traditions différentes, que le rédacteur a réunies et harmonisées. D'après l'une (J), Sicheim enlève Dina et la viole ; puis il demande à l'épouser ; les fils de Jacob n'y consentent que si le ravisseur se fait circoncire ; Siméon et Lévi profitent du son état de faiblesse pour l'égorger avec sa famille et piller sa maison. D'après l'autre tradition (E), Sicheim fait demander la main de Dina par Hamor, son père ; celui-ci offre en même temps à la famille de Jacob de s'unir avec le peuple de Sicheim ; les fils de Jacob acceptent à condition que tous les Sichémites se fassent circoncire ; mais pendant que ceux-ci sont malades à la suite de l'opération, les fils de Jacob tuent les hommes adultes et enlèvent les femmes et les enfants, ainsi que toutes les richesses de la cité. Il y a, à la base de ce récit, un souvenir historique du temps de la conquête de

¹¹ Sicheim dit au père et aux frères de Dina : J « Accordez-moi votre bienveillance, et tout ce que vous me demanderez, je le donnerai. ¹² Si considérables que soient le prix d'achat et les présentsⁱ que vous m'imposerez, je donnerai tout ce que vous exigerez de moi ; mais accordez-moi la jeune fille pour femme. »

¹³ Les fils de Jacob, répondant à Sicheim^h et à E Hamor, son père, parlèrent avec ruse, parce qu'il avait outragé Dina, leur sœur. ¹⁴ Ils dirent : « Don- J ner notre sœur à un incircconcis¹ ! c'est une chose que nous ne pouvons faire : ce serait pour nous un déshonneur. ¹⁵ Nous ne con- E sentirons à votre demande qu'à une condition : c'est que vous deveniez comme nous et que tout mâle parmi vous soit circoncis. ¹⁶ Alors nous vous donnerons nos filles et nous prendrons les vôtres en mariage, nous habiterons avec vous et nous formerons un seul peuple. ¹⁷ Si vous refusez de nous écouter et de nous faire circoncire, nous prendrons notre fille^m et nous nous en irons. » ¹⁸ Ces paroles eurent l'agrément de Hamor et de Sicheim, fils de Hamor.

¹⁹ Le jeune homme ne mit aucun retard à J faire ce qu'on lui demandait, car il était épris de la fille de Jacob. Or, il était le plus considéré de toute la maison de son père^a.

²⁰ Hamor et Sicheim, son fils, descendirent à la E porte de leur ville^b et dirent aux hommes de la ville : ²¹ « Ces gens sont pacifiques : qu'ils habitent avec nous dans le pays et qu'ils y circulent. Le pays est assez vaste pour eux,

Canaan (cf. 49, 37) : les deux tribus de Siméon et de Lévi attaquent traitressement Sicheim et la pillèrent, mais elles s'attirent les représailles des Cananéens et furent presque anéanties. e. Litt. : et parla sur le cœur de la jeune fille. f. Le narrateur parle comme si le peuple d'Israël existait déjà. g. Formule de reproblution énergique : la coutume était la norme suprême. h. D'après E, Hamor s'adresse au père de Dina (v. 6) en même temps qu'à ses frères (v. 11). i. Non Dina (v. 4) en même temps qu'à ses frères (v. 11). j. Cf. plus loin les notes sur 29, 13 et 21, 23-33. k. Le rédacteur a ajouté Sicheim notes sur 29, 13 et 21, 23-33. l. La circoncision devait être pourtant très répandue parmi les Cananéens, car les Philistins seuls sont appelés incircconcis dans l'A. T. Ailleurs, les deux narrateurs placent beaucoup plus tard l'introduction de cette coutume chez les Hébreux : cf. Ex. 4, 24-26 (J) et Jos. 5, 2 (E). m. Dina est donc, d'après E, dans la maison de son père. Cf. au contraire v. 25 (J). n. Par là, le narrateur veut sans doute donner à entendre que l'exemple de Sicheim fut suivi par tous les membres de sa famille. o. Primitive- ment « de sa ville », comme au v. 24 où le rédacteur a négligé de corriger le texte de E.

³⁰ a. Peniel » H G. Sam S L Sym : Penouël (cf. v. 19). Sam G S L. 11 : qui l'a été offert.

³³ 2. « ensuite » (lis. 'ahdréhem) S cf. G. H. ; les derniers.

¹¹ e. que je t'ai offert.

a. Voy. Ex. 3, 13-14 ; Jug. 13, 17-18. b. Peniel (J) ou Penouël (E), ville située sur la rive gauche du Yabbon (cf. Jug. 8, 4, 17) et dont le nom signifiait « face de Dieu ». c. Cette abstinence n'est pas prescrite par la Loi ; on la retrouvait ailleurs qu'en Israël, et elle a probablement pour cause le caractère sacré du nerf sciétique, dans lequel étaient censés résider les facultés génératrices. d. Jacob exagère les marques de respect. Les princes cananéens se prosternaient sept fois devant leur suzerain, le roi d'Égypte (lettres de Tell el-Amarna) ; en Israël, on ne se prosternait, en général, qu'une fois. e. Toutes les lettres du mot correspondant dans le texte hébreu sont surmontées d'un point, ce qui indique que le mot doit être lu « enus ». Les massorètes ont-ils pensé qu'il faisait double emploi avec « l'embrassa » qui précède ? Il est plus probable qu'ils ont été choqués, comme le furent avant eux divers exégètes juifs, par les bous sentiments prêtés à Esau. f. Cf. 32, 7-8. D'après notre source (J), Jacob n'avait pas des l'abon- l'intention de l'offrir à

à droite comme à gauche. Nous prendrons leurs filles pour femmes et nous leur donnerons les nôtres. ²² Seulement, ils ne consentent à demeurer avec nous pour former un seul peuple qu'à une condition : c'est que tout mâle, chez nous, soit circoncis comme ils le sont eux-mêmes. ²³ Leurs troupeaux, leurs biens, tous leurs bestiaux ne seront-ils pas à nous? Acceptons seulement leur condition pour qu'ils demeurent avec nous. »

²⁴ Hanoor et Sicheu, son fils, persuadèrent tous ceux qui sortaient par la porte de sa ville, et tous les mâles firent couper la chair de leur prépuce. ²⁵ Le troisième jour, tandis qu'ils étaient souffrants, les deux fils de Jacob Siméon et Lévi, frères de Dina, prirent chacun son épée, entrèrent dans la ville sans être inquiétés et tuèrent tous les mâles. ²⁶ Ils passèrent Hanoor et Sicheu, son fils, au fil de l'épée, enlevèrent Dina de la maison de Sicheu, puis ils sortirent. ²⁷ Les fils de Jacob tombèrent sur les malades et pillèrent la ville, parce qu'on avait outragé leur sœur. ²⁸ Ils s'emparèrent de leur petit et de leur gros bétail, de leurs ânes, de ce qui était dans la ville et de ce qui était aux champs. ²⁹ Ils emmenèrent comme butin tous leurs biens, tous leurs petits enfants et leurs femmes. Et ils pillèrent tout ce qui était dans la maison.

³⁰ Jacob dit à Siméon et à Lévi : « Vous m'avez précipité dans le malheur, en me rendant odieux aux habitants du pays, aux Cananéens et aux Perizzites, alors que je n'ai qu'un petit nombre d'hommes : ils vont se réunir contre moi et me frapper, et je périrai, moi et ma maison. » ³¹ Ils répondirent :

« Fallait-il laisser traiter notre sœur comme une prostituée? »

De Sicheu à Hébron.

³⁵ ^{Jacob à Béthel.} Dieu dit à Jacob : « Lève-toi, monte à Béthel. Tu y établiras et tu y dresseras un autel au Dieu qui t'est apparu quand tu fuyais devant ton frère Esaü. » ² Alors Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui étaient avec lui : « Ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous; purifiez-vous et changez de vêtements. » ³ Ensuite nous nous lèverons et nous monterons à Béthel : là, je dresserai un autel au Dieu qui m'a exaucé au jour de ma détresse et qui a été avec moi pendant le voyage que j'ai fait. » ⁴ Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient en leur possession et les boucles qu'ils portaient aux oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui se trouve près de Sicheu. ⁵ Puis ils partirent. Dieu inspira de la terreur aux villes d'alentour, de sorte que les fils de Jacob ne furent pas poursuivis.

⁶ Jacob arriva à Louz, dans le pays de Canaan, aujourd'hui Béthel. Lui et tous les gens qui étaient avec lui. ⁷ Il bâtit là un autel, et il appela ce lieu Béthel, car c'était là que Dieu s'était montré à lui^a quand il fuyait devant son frère.

⁸ Alors mourut Débora, nourrice de Rébecca. Elle fut ensevelie au-dessous de Béthel, au pied du chêne, qui fut appelé chêne de Bakout^m.

⁹ Dieu apparut de nouveau à Jacob, à son retour de Paddan-Aram, et il le bénit. ¹⁰ Dieu lui dit : « Ton nom est Jacob : tu ne seras

²⁴ « et tous les mâles firent couper (lit.) : furent circoncis quant à la chair de leur prépuce » G. H. : et tous les mâles furent circoncis, tous ceux qui sortaient par la porte de sa ville. ²⁵ « entrèrent dans » G. L. H. : marchèrent contre. ²⁷ « les malades » lit. *hablim*. H. : les blessés (ou les tués). ²⁹ « Et ils pillèrent tout... » Sam G. S. H. : Et ils [les] pillèrent, et tout... ³⁵ 7. « Béthel » G. S. L. H. : Dieu de Béthel.

a. La circoncision déterminait une fièvre qui atteignait son plus haut degré le troisième jour. b. Et tuèrent tous les mâles, fragment du récit de E qui devrait se trouver au milieu du v. 27. R l'a transporté ici pour rapprocher tous les massacres. c. Dans ce chapitre, le narrateur (E) a réuni des éléments de provenance et d'âge divers, ainsi le v. 3, qui forme la conclusion du ch. 34, les v. 1-4, qui supposent le nom de Béthel déjà choisi, contrairement au v. 7. d. Cf. 28, 10-21. e. Par exemple le *teraphim* de Lalou (31, 19, 30, 31, 33). f. C'est une règle générale, dans les religions antiques, qu'en approchant un dieu, on doit écarter tous les effluves profanes — et spécialement les éléments placés sous l'action d'autres divinités — qu'on pourrait apporter avec soi : c'est pour cela qu'il faut ôter ses sandales, changer ou tout au moins laver ses vêtements (cf. Ex. 19, 10, 11; Lévi. 16, 26; Nomb. 8, 7).

plus appelé Jacob; ton nom sera Israël. » Et il lui donna le nom d'Israël. ¹¹ Dieu lui dit : « Je suis le Dieu tout-puissant^b. Sois fécond et multiplie. Il naîtra de toi un peuple, et des rois sortiront de tes reins. ¹² Le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, je le donnerai à toi et à ta postérité je donnerai le pays. » ¹³ Alors Dieu le quitta, en s'élevant au-dessus de lui dans le lieu où il lui avait parlé^c.

¹⁴ Jacob érigea une stèle dans le lieu où il lui avait parlé, une stèle de pierre, sur laquelle il fit une libation et versa de l'huile^d. ¹⁵ Jacob appela Béthel le lieu où Dieu lui avait parlé.

¹⁶ Ils partirent de Béthel. Ils étaient encore à une kibra de pays^e d'Ephrat, quand Rachel accoucha. Ses couches furent pénibles. ¹⁷ Pendant les efforts de l'enfantement, la sage-femme lui dit : « Sois sans crainte, car cette fois encore tu as un fils. » ¹⁸ Au moment de rendre l'âme — car elle se mourait — elle nomma l'enfant Ben-Oni, mais son père l'appela Benjamins. ¹⁹ Rachel mourut et fut ensevelie sur le chemin d'Ephrat, aujourd'hui Bethléhem. ²⁰ Jacob érigea une stèle sur sa tombe; c'est la stèle du tombeau de Rachel, qui subsiste encore de nos jours.

²¹ Israël partit et dressa sa tente au delà de Migdal-Eder^h. ²² Pendant qu'il demeurait dans cette contrée, Ruben alla coucher avec Bilha, concubine de son père, et Israël l'appritⁱ.

²⁵ « qui lui naquirent » Sam G. S. L. H. : qu'il lui naquit. ³⁶ 2. « fils de Laban » Sam G. S. L. H. : fils de C. « le mort » cf. v. 20 et 31. H. : le Hivvite. ⁶ « au pays de Seir » S. H. : dans un pays.

a. Ce fragment (v. 9-10) est parallèle à 32, 22-25 de E. J. devait raconter aussi le changement de nom de Jacob, puisqu'il l'appelle Israël à partir de 35, 21. b. Cf. note sur 17, 1. c. Probablement glose tirée du v. 15. d. Dans le texte primitif de E, il s'agissait sans doute d'une stèle érigée sur la tombe de Débora (v. 8) avec offrande funéraire (libation et onction). Les dons d'aliments et de boissons aux morts étaient usités chez les Juifs (Tobit 4, 17; cf. Deut. 26, 13-14), comme chez les Babyloniens, les Arabes, les Grecs, etc. Il se pourrait aussi que le v. 11 fût tout entier une glose qu'un lecteur aurait mise en marge pour rappeler 28, 13 et 22. e. Une kibra de pays, mesure itinéraire de valeur inconnue; cf. 49, 7; 2 Rois 3, 19. f. Un des noms de Bethléhem ou de la région voisine. Mais il s'agit ici d'une autre Ephrat située plus au nord, car on montrait anciennement le tombeau de Rachel près de Béthel (1 Sam. 10, 2, 3) et de Rama (Jér. 31, 15). La tradition qui place ce tombeau à un quart d'heure au nord de Bethléhem est née d'une confusion de noms; elle n'est bien attestée qu'à partir du 14^e siècle après J.-C. g. Ben-Oni « fils de ma

Les fils de Jacob étaient au nombre de P douze. ²³ Fils de Léa : Ruben, premier-né de Jacob, Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon. ²⁴ Fils de Rachel : Joseph et Benjamin. ²⁵ Fils de Bilha, esclave de Rachel : Dan et Neptali. ²⁶ Fils de Zilpa, esclave de Léa : Gad et Acher. Ce sont là les fils de Jacob, qui lui naquirent en Paddan-Aram.

²⁷ Ensuite Jacob arriva auprès d'Isaac, son père, à Mamré, à Qiryat-HaArba, aujourd'hui Hébron, où avaient séjourné Abraham et Isaac. ²⁸ Isaac vécut cent quatre-vingts ans, ²⁹ puis il expira. Il mourut et il fut réuni aux siens, âgé et rassasié de jours. Il fut enseveli par Esaü et Jacob, ses fils^k.

Descendance d'Esaü.

³⁶ ^{La famille d'Esaü.} Voici la descendance d'Esaü, R appelle aussi Edom.

² Esaü choisit ses femmes parmi les filles de Canaan : Ada, fille d'Elon, le Hittite, Oholibama, fille d'Ana, fils de Gibon, le Horiite, ³ et Basemat, fille d'Ismael, sœur de Nebayot^l. ⁴ Ada donna à Esaü Eliphaz; Basemat mit au monde Reouël; ⁵ Oholibama donna le jour à Yeouch, à Yalam et à Coré. Voilà les fils d'Esaü, qui lui naquirent dans le pays de Canaan.

⁶ Esaü prit ses femmes, ses fils, ses filles et tous les gens de sa maison. ses troupeaux, tout son bétail et tous les biens qu'il avait acquis dans le pays de Canaan, et il s'en alla au pays de Seir, loin de

douleur », *binédém* « fils de la droite », c'est-à-dire probablement « fils du bonheur » (la droite était le côté de bon augure). Le sens primitif était sans doute « fils du sud » (comme on se tournait vers l'est pour s'orienter, on avait le sud à droite); Benjamin était la plus méridionale des tribus sud à droite). ^h « Tour du troupeau », localité rattachée à Rachel. ⁱ « Tour du troupeau », localité rattachée à Rachel. ^k « Tour du troupeau », localité rattachée à Rachel. ^l Le texte primitif devait ajouter que Jacob n'acheta pas le retour de Jacob en Palestine. ^m D'après P, Esaü vivait encore à Hébron auprès de son père, lors du retour de Jacob (cf. 36, 44); selon J et E, il était depuis longtemps fixé au pays de Seir (cf. 32, 33). ⁿ Cette liste ne concorde pas entièrement avec les données de P sur les noms et la filiation des femmes d'Esaü (26, 34-35; 28, 9). — Les mariages d'Esaü indiquent que le peuple édomite renfermait, avec un fond de race hébraïque, des éléments cananéens, hories et arabes (Ismaël).

son frère Jacob. ² Car ils avaient trop de biens pour habiter ensemble, et les ressources du pays où ils séjournaient ne pouvaient leur suffire, à cause [du grand nombre] de leurs bestiaux. ³ Ésaü s'établit donc dans les montagnes de Séir. Ésaü, c'est Édom.

R ⁴ Voici la descendance d'Ésaü, père des Edomites, dans les montagnes de Séir.

J ⁵ Voici les noms des fils d'Ésaü^b : Éliphez, fils d'Ada, femme d'Ésaü, Reouél, fils de Basemat, femme d'Ésaü. ¹¹ Les fils d'Éliphez furent : Témân, Omar, Cépho. R Gatam et Qenaz. — ¹² Timna fut la concubine d'Éliphez, fils d'Ésaü : elle lui donna J Amaleq. — Ce sont là les fils d'Ada, femme d'Ésaü. ¹³ Voici les fils de Reouél : Nahat, Zérâh, Chamma et Mizza. C'étaient là les fils de Basemat, femme d'Ésaü. ¹⁴ Et voici les fils d'Oholibama, fille d'Ana, fils de Gibon : elle donna à Ésaü Yeouch, Yalam et Coré.

R ¹⁵ Voici les chefs de clans des enfants d'Ésaü. Fils d'Éliphez, le premier-né d'Ésaü : le chef Témân, le chef Omar, le chef Cépho, le chef Qenaz. ¹⁶ Le chef Gatam, le chef Amaleq. Tels sont les chefs [issus] d'Éliphez, dans le pays d'Édom : ce sont les fils d'Ada. — ¹⁷ Voici les fils de Reouél, fils d'Ésaü : le chef Nahat, le chef Zérâh, le chef Chamma, le chef Mizza. Tels sont les chefs [issus] de Reouél, dans le pays d'Édom : ce sont les fils de Basemat, femme d'Ésaü. — ¹⁸ Voici

les fils d'Oholibama, femme d'Ésaü : le chef Yeouch, le chef Yalam, le chef Coré. Tels sont les chefs [issus] d'Oholibama, fille d'Ana, femme d'Ésaü. ¹⁹ Ce sont là les enfants d'Ésaü, et ce sont là leurs chefs. C'est Édom.

²⁰ Et voici les fils de Séir, le Horite, J [anciens] habitants du pays^d : Lotân, Chobal, Gibôn, Ana, ²¹ Dichôn, Écer et Dichân.

Ce sont là les chefs de clan des Horites, R fils de Séir, dans le pays d'Édom. ²² Les J fils de Lotân furent Hori et Hémân; la sœur de Lotân était Timna. — ²³ Et voici les fils de Chobal : Alván, Manahat, Ébal, Ghepho et Onam. — ²⁴ Voici les fils de Gibôn : Ayya et Ana. C'est cet Ana qui trouva les...^e dans le désert, quand il faisait paître les ânes de Gibôn, son père. — ²⁵ Voici les enfants d'Ana : Dichôn et Oholibama, fille d'Ana. ²⁶ Voici les fils de Dichôn : Hémân, Echbân, Yitrân et Kerân. ²⁷ Voici les fils d'Écer : Bilhân, Zaavân et Yaaqân. ²⁸ Et voici les fils de Dichân : Ouç et Arâû^h.

²⁹ Voici les chefs de clan des Horites : le R chef Lotân, le chef Chobal, le chef Gibôn, le chef Ana, ³⁰ le chef Dichôn, le chef Écer, le chef Dichân. Ce sont là les chefs des Horites, rangés par clans, dans le pays de Séir.

³¹ Voici les rois qui régnèrent sur le J pays d'Édomⁱ, avant qu'il [y] régnât un roi israélite^j : ³² Bèla, fils de Beor^k, régna sur Édom. Le nom de sa ville était Dinhaba. ³³ Bèla mourut et à sa place régna Yobab,

¹⁴, « fils de Gibôn » Som G, II : « fille de G. » ¹⁶, « Som af. v. 14 et 15. H aj. au tête du v. 1 : le chef Coré. » ²⁰, « Et à Som G S. Manque au H. » ²¹, « Ayya » Som G L H : Et Ayya. ²⁶, « Dichôn » Som G S L I Chron. I, 41. H : Dichân. ²⁷, « Yaaqân » I Chron. I, 41. D. ¹⁰, « H : Agân. » ³⁰, « rangés par clans » G. H : rangés par chefs de clan.

a. Séir (hérésie) était, à l'origine, le nom du pays montagneux qui se trouve à l'ouest de l'Arabie (la dépression qui prolonge la vallée du Jourdain, entre la mer Morte et la mer Rouge). Mais il est souvent étendu, dans l'A. T., à l'ensemble du pays d'Édom, sur les deux côtés de l'Arabie. — b. Les noms des neuf petits-fils d'Ésaü et des trois derniers fils ne sont pas des noms de personnes, mais des noms de clans edomites, comme le montrent les v. 13-19. On comptait douze clans en Édom, autant que de tribus en Israël. — Le v. 12, qui présente à tort les Amalécites comme de même souche que les Edomites, est une addition. c. Litt. : chefs de milice. Un millier était un groupe pouvant mettre en ligne mille combattants. d. Ici encore, nous avons une classification de clans sous forme de tableau généalogique. Les Horites, qui habitaient le pays de Séir avant les Edomites (Deut. 2, 12, 21) et qui avaient même, peut-être, occupé toute la Palestine méridionale (les Égyptiens l'appelaient Harou), étaient eux aussi d'origine sémitique, comme le montrent les noms de leurs clans. e. Ana et Dichôn, glisse destinée à harmoniser deux versions différentes. D'après la lute reproduite ici, Ana et Dichôn étaient petits-fils ou arrière-petits-fils de Séir (v. 21 et 22), c'est-à-dire des sous-clans. Dans la liste parallèle (v. 29), ils sont rangés parmi les propres fils de Séir, sans doute parce que ces sous-clans avaient acquis, avec le temps, une importance égale à celle des anciens clans. f. Voy. v. 12. g. Ici un mot de signification incertaine (gimlîm), qu'on a interprété « eaux chaudes » (Vulgate), « mulets » (Rabbins), « eaux » (Syriaque). h. Plusieurs de ces noms horites se retrouvent en Israël : Chobal et Manahat (I Chron. 2, 54-55), etc. On peut en conclure que les Horites, comme les Edomites, ont fourni aux Israélites (spécialement à Juda) un apport de population. Le nom de Lotân semble appartenir à celui de Lot (Moab-Ammon). i. Cette liste des rois d'Édom est un précieux document historique. Les huit rois qu'elle mentionne ne constituent pas une dynastie. Peut-être la royauté était-elle élective, ou bien la suprématie était-elle prise tantôt par un clan, tantôt par un autre. j. C'est-à-dire avant David, qui conquiert le pays d'Édom (2 Sam. 8, 13-14). On traduit d'ordinaire « avant qu'un roi régnât sur les Israélites », c'est-à-dire avant Saül. Mais c'est la conquête israélite, et non la fondation de la monarchie en Israël, qui marque une date dans l'histoire d'Édom. k. Peut-être le même que Balaam, fils de Beor (Nomb. 22-24) ; dans ce cas, il vivait à l'époque de Moïse.

fils de Zérâh, de Boçra^a. ³⁴ Yobab mourut et à sa place régna Houcham^b, du pays des Témânites. ³⁵ Houcham mourut et à sa place régna Hadad, fils de Bedad, qui bavait Madian, dans les champs de Moab. Le nom de sa ville était Avit. ³⁶ Hadad mourut et à sa place régna Samla, de Masréqa. ³⁷ Samla mourut et à sa place régna Chaoul, de Reshobot-sur-le-fleuve^c. ³⁸ Chaoul mourut et à sa place régna Baal-Haouân^d, fils d'Akbor. ³⁹ Baal-Haouân, fils d'Akbor, mourut et à sa place régna Hadad^e. Le nom de sa ville était Paou. Sa femme s'appelait Mehétabél, fille de Matréd, de Mè-Zahab.

III. FIN DE L'HISTOIRE DE JACOB. JOSEPH ET SES FRÈRES (37, 1-50, 26).

Joseph vendu par ses frères.

¹ Voici l'histoire de Jacob.

Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paître les brebis avec ses frères (il n'était qu'un enfant)^a, avec les fils de Bilha et les fils de Zülpa, femmes de son père^b. Et Joseph rapporta à leur père les mauvais bruits qui couraient à leur sujet.

J ³ Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse^c, et il lui fit faire une longue tunique^d. ⁴ Ses frères, voyant que leur père l'aimait plus que tous ses autres fils, le prirent en aversion, et ils ne pouvaient plus lui parler amicalement.

E ⁵ Joseph eut un songe, et il le raconta à ses frères. ⁶ Il leur dit : « Écoutez donc le songe que j'ai eu : ⁷ nous étions occupés à lier des gerbes au milieu des champs, et

⁴⁰ Voici, avec leurs noms, la liste des P chefs de clan d'Ésaü, rangés selon leurs clans et leurs lieux de résidence : le chef Timna, le chef Alva, le chef Yetéi, ⁴¹ le chef Oholibama, le chef Éla, le chef Pinôn, ⁴² le chef Qenaz, le chef Témân, le chef Mibçar, ⁴³ le chef Magdiel, le chef Iram, le chef Cépho. Tels sont les chefs de clan d'Édom, rangés selon leurs résidences dans le pays qu'ils possèdent. C'est Ésaü, le père des Edomites^e.

³⁷ Mais Jacob demeura dans le pays où avait séjourné son père, dans le pays de Canaan.

voilà que ma gerbe s'est levée et s'est tenue debout ; alors vos gerbes l'ont entourée et se sont prosternées devant elle. » ⁸ Ses frères lui dirent : « Prétends-tu régner sur nous et devenir notre maître ? » Et ils le haïrent R encore davantage, à cause de ses songes et à cause de ses propos^f.

⁹ Il eut encore un autre songe, qu'il E raconta à son père et à ses frères. « J'ai eu, dit-il, un nouveau songe : le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. » ¹⁰ Son père le réprimanda et lui dit : « Que veut dire ce songe que tu as eu ? Faudra-t-il que nous venions, moi, ta mère^g et tes frères, nous prosterner jusqu'à terre devant toi ? » ¹¹ Ses frères furent, dès lors, jaloux de lui. Son père garda le souvenir de ce fait.

¹² Les frères de Joseph allèrent paître les J brebis de leur père à Sichem^h. ¹³ Israël dit un jour à Joseph : « Tes frères gardent les trou-

³², « Hadad » 40 mist de H Som^a S. Cf. I Chron. I, 34-35. H : Hadar. Cépho » d'après G. Manque en H. ³⁷, « il lui fit faire » Som (lit. voyez-le). H : il lui faisait faire. ⁴, « ses frères » G. H aj. : et ils le haïrent encore davantage. ⁹, « à son père et à ses frères ».

a. Principale ville de l'ancien Édom, aujourd'hui Bonseïra. b. On a proposé de l'identifier avec Kouchân Richeatayin (Judg. 3, 7-11). c. Sur le fleuve (quelque rivière d'Édom) pour distinguer cette ville d'autres localités du même nom. d. « Baal fait grâce ». Baal était donc adoré aussi chez les Edomites. e. Probablement père ou grand-père de ce Hadad « de race royale edomite » qui affranchit son pays sous Salomon (I Rois II, 14-22 et 25). f. Dans cette liste se trouvent côte à côte d'anciens noms de clans (Qenaz, Témân, etc.) et des noms de localités (Éla, Pinôn, aujourd'hui Phenon, Mibçar). Elle reflète sans doute l'organisation du pays edomite à une époque relativement récente. g. Note marginale se rapportant au mot Édom. h. Ces mots sont mal placés. Si le texte n'est pas altéré, il faut y voir une glose ou un fragment d'une autre source. i. D'après P, la responsabilité de l'attentat

commis contre Joseph n'incombait pas à tous ses frères aînés, mais seulement (ou principalement) aux fils des concubines de Jacob. j. Cette indication, conforme à la suite du récit, montre que les deux traditions s'accordent moins bien sur 30, 24 et 25. Les deux traditions s'accordent cependant sur le fait que Joseph était un tunique de diverses couleurs. k. L'hébreu signifie plutôt « tunique d'extrémités », c'est-à-dire, sans doute, ayant des manches et descendant jusqu'aux chevilles. C'était un vêtement de luxe descendant jusqu'aux chevilles. l. Allusion aux rapports de Joseph (cf. 2 Sam. 13, 18-19). m. Cette mention étendue, après le récit de la mort (v. 2), m. Cette mention étendue, après le récit de la mort de Rachel (35, 19, de E). Les deux traditions étaient sans doute indépendantes à l'origine. n. Notre récit paraît donc juxtaposer les deux traditions de Jacob avec les gens de Sichem (ch. 34). Peut-être le texte primitif de J les plaçait-il après la disparition de Joseph.

peaux à Sichem. Viens, je veux t'envoyer auprès d'eux. » Il lui répondit : « Me voici. » ¹¹ Son père lui dit : « Va voir comment se portent tes frères et dans quel état se trouve le bétail, et rapporte-m'en des nouvelles. » Il l'envoya donc de la vallée d'Élébron^a, et Joseph arriva à Sichem. ¹² Comme il errait dans les champs, il rencontra un homme qui lui demanda : « Que cherches-tu ? » ¹³ Il répondit : « Je cherche mes frères. Indique-moi, je te prie, où ils font paître leurs troupeaux. » ¹⁴ L'homme reprit : « Ils sont partis d'ici. Je les ai entendus dire : Allons à Dotan. » Joseph suivit les traces de ses frères et les trouva à Dotan^b.

¹⁵ Ceux-ci le virent de loin, et avant qu'il fut près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. ¹⁶ Ils se dirent les uns aux autres : « Voici l'homme aux songes qui arrive. ¹⁷ Venez donc, tuons-le et jetons-le dans une citerne. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. Nous verrons alors ce qu'il adviendra de ses songes. »

¹⁸ Lorsque Ruben^c entendit cela, il chercha à le délivrer de leurs mains et dit : « Ne le frappons pas à mort. » ¹⁹ Ruben leur dit : « Ne versez pas de sang. Jetez-le dans la citerne qui est là, dans le désert, mais ne portez pas la main sur lui. » Il voulait le délivrer de leurs mains et le ramener à son père.

²⁰ Lorsque Joseph fut arrivé près de ses frères, ils dépouillèrent Joseph de sa tunique que, de la longue tunique qu'il portait,

²¹ puis ils le prirent et le jetèrent dans la citerne. C'était une citerne vide, qui ne contenait pas d'eau.

¹⁷ « Je les ai entendus dire » Sam (lis. Jem'din). H : j'ai entendu dire. la tunique » Sam G S. C'est manque en H.

a. D'Élébron à Sichem, il y a plus de 100 kilomètres. Le nom de la résidence de Jacob a peut-être été introduit par le rédacteur, d'après P (33, 27). b. 22 kilomètres N. de Sichem. c. Le v. 21, qui est parallèle au v. 22, doit appartenir à l'autre source (J), d'après laquelle c'est Juda, et non Ruben, qui s'oppose au meurtre de Joseph (cf. v. 20). Le rédacteur aura sans doute substitué ici Ruben à Juda, pour harmoniser les v. 21 et 22. d. Dans les traditions relatives à Joseph, les Israélites et les Madiannites sont représentés comme des peuples existant déjà du temps des patriarches. Selon d'autres traditions recueillies dans la Genèse, les premiers ancêtres de ces nations, Israël et Madian, auraient été les propres oncles de Jacob (16; 21; 25, 8-13; — 25, 14). e. La gomme adragante provient de l'astragale, le baume, du lentisque, et le ladanum, du ciste, arbrisseaux odoriférants qui croissent encore en Galilée. L'Égypte faisait une grande

²² Ils s'assirent ensuite pour prendre leur repas. Et voici qu'en levant les yeux, ils aperçurent une caravane d'Israélites^d, qui venait de Galtad. Leurs chameaux étaient chargés de gomme adragante, de baume et de ladanum^e, qu'ils transportaient en Égypte. ²³ Juda dit à ses frères : « A quoi nous servirait-il de tuer notre frère et de couvrir son sang ? » ²⁴ Venez, vendons-le aux Israélites et ne portons pas la main sur lui, car il est notre frère et notre chair. » Ses frères y consentirent. ²⁵ Des marchands madiannites, E qui vinrent à passer, tirèrent Joseph et le firent sortir de la citerne. Ils^h vendirent J Joseph aux Israélites pour vingt sicles d'argentⁱ. Et ils^j emmenèrent Joseph en Égypte.

²⁶ Ruben retourna à la citerne; et voilà que Joseph n'y était plus. Alors il déchira ses vêtements, ²⁷ et revenant auprès de ses frères, il dit : « L'enfant n'y est plus. Et moi, où irai-je ? »

²⁸ Ils prirent la tunique de Joseph, tuèrent un bouc et trempèrent la tunique dans le sang. ²⁹ Ils envoyèrent la longue tunique, J ils l'apportèrent à leur père et dirent^k : E « Voici ce que nous avons trouvé. Examine J si ce n'est pas la tunique de ton fils. » ³⁰ Il l'examina et dit : « C'est la tunique de mon fils. Une bête féroce l'a dévoré. E Certainement Joseph a été mis en pièces. » J ³¹ Alors Jacob déchira ses vêtements et mit E un sac sur ses reins^m. Pendant de longs J jours, il mena deuil sur son fils. ³² Tous ses fils et toutes ses fillesⁿ s'efforcèrent de le consoler, mais il refusa toute consolation en disant : « Non ! c'est dans le deuil que je

27. » et notre chair » Sam G S L. et manque en H. 33. « C'est

consommation de parfums pour embaumer les momies. f. Les marchands couvraient de terre le sang de leurs victimes, afin qu'il ne crût pas vengeance contre eux (cf. 4, 10). g. D'après E, ces marchands n'entraient pas en communication avec les frères de Joseph et c'est à leur insu qu'ils l'emmenèrent (cf. v. 23-24 et 40, 15). h. Ils, c'est-à-dire les frères de Joseph (c'est la suite du v. 22). i. Environ 60 francs. Cf. Lévi. 27, 5. j. Les Madiannites. k. La surprise et la douleur de Ruben montrent qu'il ignore la vente de Joseph, racontée par la source J (v. 27). l. La suite du récit de E devait être : « Voici la tunique de ton fils. Une bête féroce l'a dévoré » (cf. v. 30). m. Les derniers mots ont été conservés (v. 33) par le rédacteur, qui les a placés dans la bouche de Jacob. n. On appelait sac un vêtement noir et grossier, du même tissu que les sacs, et qu'on mettait en signe de deuil. o. Dana seule a été mentionnée (30, 21 et 31).

descendrais rejoindre mon fils au Chéol^a. » E Son père le pleura. ³⁶ Les Madiannites le vendirent en Égypte à Potiphar^b, eunuque du pharaon, chef des gardes^c.

Juda et Tamar.

¹ En ce temps-là^d, Juda, quittant ses frères, descendit et s'établit auprès d'un homme d'Adoullam^e nommé Hira. ² Là il vit la fille d'un Cananéen nommé Choua, il l'épousa et s'unifia avec elle. ³ Elle conçut et mit au monde un fils qu'elle appela Élé. ⁴ Elle conçut de nouveau et mit au monde un fils qu'elle appela Onan. ⁵ Puis elle eut encore un fils qu'elle nomma Chéla. Elle était à Kezib^f quand elle lui donna le jour.

⁶ Juda prit pour Élé, son fils aîné, une femme nommée Tamar. Élé, le fils aîné de Juda, déplut à Yahvé, et Yahvé le fit mourir. ⁷ Juda dit alors à Onan : « Unis-toi à la femme de ton frère, remplis à son égard ton devoir de beau-frère^g, et suscite une postérité à ton frère. » ⁸ Mais Onan, sachant que la postérité ne serait pas à lui, se souillait à terre, toutes les fois qu'il s'unissait à la femme de son frère, pour ne pas susciter à celui-ci de postérité. ⁹ Ce qu'il faisait déplut à Yahvé, qui le fit mourir lui aussi. ¹⁰ Alors Juda dit à Tamar, sa belle-fille : « Demeure veuve dans la maison de ton pèreⁱ, jusqu'à ce que mon fils Chéla soit grand. » Il se disait : « Il ne faut pas qu'il meure, lui aussi, comme ses frères. »

Tamar s'en alla donc et demeura dans la maison de son père.

¹² Bien des jours s'écoulèrent, et la fille de Choua, femme de Juda, mourut. Quand Juda se fut consolé, il monta à Timna^k pour voir tondre ses brebis, avec son ami Hira, l'Adoullamite. ¹³ Tamar en fut informée : « Ton beau-père, lui dit-on, monte à Timna pour tondre ses brebis. » ¹⁴ Alors elle ôta ses vêtements de veuve et se couvrit d'un voile dont elle s'enveloppa, puis elle s'assit à l'entrée d'Énayim, [village] situé sur la route de Timna; car elle voyait que Chéla était devenu grand et qu'elle ne lui avait pas été donnée pour femme. ¹⁵ Juda, la voyant, la prit pour une prostituée, car elle s'était couverte le visage. ¹⁶ Il se dirigea de son côté et lui dit : « Laisse-moi aller avec toi. » (Il ne savait pas que c'était sa belle-fille.) Elle répondit : « Que me donneras-tu pour venir avec moi ? — ¹⁷ Je t'offrirai, lui dit-elle, un chevreau de mon troupeau. » Elle répliqua : « [Soit], à condition que tu me donnes un gage, en attendant que tu envoies le chevreau. » ¹⁸ Il demanda : « Quel gage dois-je te donner ? » Elle répondit : « Ton cachet, ton cordon et le bâton que tu tiens à la main^l. » Il les lui donna, puis il alla avec elle, et elle devint enceinte de lui. ¹⁹ Alors elle partit : elle enleva le voile qui la couvrait et reprit ses vêtements de veuve.

²⁰ Juda envoya le chevreau par son ami l'Adoullamite, pour retirer le gage des mains de la femme, mais [Hira] ne la trouva pas. ²¹ Il demanda aux gens de l'endroit : « Où

³⁶ « Madiannites » Sam G S L. H : Madiannites (Madian, frère de Madian, cf. 25, 8). ³⁸ 1. « auprès » S L (lis. 20). H : jusqu'à. 2. « elle appela » H² Sam T (cf. v. 4 et 5). H : il (Juda) appela. 3. « Elle était » G S (lis. 20). H : il était (P). 4. « se couvrit » Sam (lis. 20). H : couvrit. 5. « il se dirigea de son côté » H : il se dirigea vers elle (cf. 22, 13). 6. « tu me donneras » G S L. H : tu donneras. 7. « de l'endroit » Sam G S. H : de son endroit (comme à Énayim vivait déjà le lieu de la demeure de cette femme).

a. Dans le Chéol, séjour commun de tous les morts, chacun reste perpétuellement dans l'état où il se trouvait lors de son trépas (cf. 42, 38; 1 Rois 2, 6, 9). b. En égyptien *Petepre* « don de Ré (dieu du soleil) ». c. Les mots bébreux signifient proprement « chef des bouchers », d'où, par extension, « chef des bourreaux », puis, d'une façon plus générale, « chef des gardes ». d. En fait, la tradition sur Tamar est absolument indépendante de l'histoire de Joseph, d'après laquelle Juda vit encore avec ses frères, près de Jacob (cf. 37 et 42-50). e. Aujourd'hui Id el-Miyé, au nord-est de Beit Djibrin, dans l'ouest des montagnes de Juda (Jos. 12, 13; 15, 35; 1 Sam. 22, 14; 2 Sam. 23, 13). f. La tradition relative au mariage de Juda avec une Cananéenne indique que la tribu de Juda contenait une forte proportion d'éléments cananéens. g. *Kezib* ou *Arzib* (Jos. 15, 44; Mich. 1, 14), probablement Ain el-Kezib, au nord d'Adoullam. h. Il s'agit du mariage léviratique (du

latin *levir*, beau-frère) présent Deut. 25, 5-6 (cf. Ruth 1, 13-14; Mt 22, 23-24). Le premier fils qui naissait de cette union était considéré comme celui du frère mort. Cette coutume, qui peut-être se rattache originairement au culte des ancêtres, n'était d'usage en honneur du temps de P (cf. Lévi. 18, 16; 20, 21). i. La veuve sans enfants retournait généralement dans sa famille. j. Cette indication doit expliquer (Lévi. 22, 13; Ruth 1, 5). k. Cette indication doit expliquer et excuser la conduite de Juda dans la suite de l'histoire. l. Aujourd'hui Tibna, entre Bethléhem et Beit Netfil (cf. Jos. 15, 35). m. « Chaque Babylonien porte un cachet et un bâton fort bien façonné, au bout duquel il y a une pomme, une rose, ou un lys, ou un aigle, ou quelque autre chose; car il ne leur est pas permis de porter un bâton sans qu'il y ait dessus quelque emblème » (Hérodote 1, 105). n. Il y avait aussi des cachets en forme de cylindre percé d'un trou, qu'on portait au cou par un cordon. Ces objets étaient donc tout à fait personnels.

est la courtisane sacrée^a, celle [qui se tenait] à Énayim, près du chemin? » Il répondirent : « Il n'y a jamais eu, ici, de courtisane sacrée. »²¹ Il ira retourner donc auprès de Juda et dit : « Je ne l'ai pas trouvée, et les gens de l'endroit ont même déclaré : Il n'y a jamais eu ici de courtisane sacrée. »²² Juda dit : « Qu'elle garde [mon gage]! n'allons pas nous exposer au mépris^b. J'ai envoyé ce chevreau; [tant pis si] tu ne l'as pas trouvée. »

²⁴ Environ trois mois après, on vint dire à Juda : « Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée; elle est même enceinte à la suite de son inconduite. » Juda dit : « Emmenez-la dehors, et qu'elle soit brûlée^c! »

²⁵ Comme on l'emmenait, elle fit dire à son beau-père : « C'est de l'homme à qui appartiennent ces objets que je suis enceinte. » Elle ajouta : « Examine, je te prie, à qui sont le cachet, le cordon et le bâton que voici. »²⁶ Après les avoir examinés, Juda dit : « Elle a raison contre moi, puisque j'ai eu le tort de ne pas la donner à mon fils Chéla. » Et il ne s'en tint plus à elle.

²⁷ Son terme arrivé, il se trouva qu'elle portait deux jumeaux dans son sein. ²⁸ Pendant l'accouchement, l'un d'eux présenta une main. La sage-femme prit un fil écarlate et le lui attacha à la main, en disant : « Celui-ci est sorti le premier. »²⁹ Mais comme il retirait sa main, son frère sortit. « Comme tu as su te faire brèche! » dit la sage-femme; et on le nomma Péreç. ³⁰ Ensuite sortit son frère, qui avait le fil écarlate attaché à la main, et on le nomma Zérah^d.

²⁵ « de l'homme » G S, H : d'un homme. « le cordon » Sam G S (cf. 16), H : les cordons. ²⁶ « l'un d'eux » G L, Masque en H. ²⁹ « comme il retirait » G S (lis. *après* *l'acte*); H : il fut comme quelqu'un qui retire. ³⁰ « et on le nomma ». H^a Sam S T lient : et elle le nomma (cf. Ruth 4, 17; Luc 1, 39). ³⁰ S. « dans sa maison » Sam G S L, H : dans la maison.

a. Litt. : la consacrée (Hira emploie un terme moins fâcheux que celui de prostituée). On désignait ainsi la femme qui se vouait à la prostitution en l'honneur d'une divinité. Cette pratique, en vogue chez les Cananéens et d'autres peuples, avait pénétré chez les Israélites. Elle fut proscrite par la religion de Yahvé (Os. 4, 14; Deut. 23, 18). b. Ainsi l'inconduite de l'homme, sans être punie par la loi, elle appartenait encore à la famille de son mari. La peine à laquelle elle est condamnée est celle de l'adultère, car elle était, en droit, la fiancée de Chéla. La Loi ordonnait la lapidation (Deut. 22, 23 ss), mais le feu était sans doute la peine primitive, maintenue encore pour les filles des prêtres (Lév. 21, 9). c. Bien loin de blâmer la conduite de Tamar, le narrateur envisage celle-ci comme une héroïne, à qui rien ne coûte pour remplir le devoir, alors sacré entre tous, de la perpétuation du nom et de la famille de son défunt mari (cf. Ruth 4, 11 et les filles de Loth). d. La lutte des

Joseph, esclave par la femme de son maître, est jeté en prison.

39 ¹ Joseph fut emmené en Égypte, et un Égyptien, Potiphar, eunuque du pharaon R et chef des gardes^a, l'acheta aux Ismaélites J qui l'avaient amené dans ce pays. ² Mais Yahvé fut avec Joseph. Il prospéra et il E habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien. ³ Son maître vit que Yahvé était avec lui et faisait prospérer entre ses mains toutes ses entreprises. ⁴ Joseph conquit sa bienveillance et fut attaché à son service personnel. ⁵ L'Égyptien le mit à la tête de sa maison J et lui confia tous ses biens. ⁶ Dès qu'il lui eut remis la gestion de sa maison et de tous ses biens, Yahvé bénit la maison de l'Égyptien à cause de Joseph : la bénédiction de Yahvé reposa sur tout ce qu'il possédait soit dans sa maison, soit aux champs. ⁷ Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait et ne s'occupa plus de rien personnellement, si ce n'est de prendre ses repas. Or Joseph était bien fait et beau de visage.

⁸ Après ces événements^b, la femme de son maître jeta les yeux sur Joseph et lui dit : « Couche avec moi^c. » ⁹ Mais il refusa et dit à la femme de son maître : « Songe que mon maître ne s'occupe personnellement de rien dans sa maison et qu'il m'a confié tous ses biens. ¹⁰ Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit que toi, parce que tu es sa femme. Comment donc commettrais-je un si grand crime et pécherais-je contre Dieu? » ¹¹ Elle avait beau renouveler, chaque jour, sa proposition à Jo-

seph, il ne consentait pas à coucher avec elle, à être avec elle^d. ¹² Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son service et que personne, parmi les gens de la maison, ne se trouvait là, ¹³ elle le saisit par son vêtement en disant : « Couche avec moi. » Mais il lui laissa son vêtement dans la main, prit la fuite et s'élança au dehors. ¹⁴ Quand elle vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main et qu'il s'était enfui au dehors, ¹⁵ elle appela les gens de sa maison et leur dit : « Voyez, on nous a amené un Hébreu pour qu'il prenne des privautés avec nous. Il est venu me trouver pour coucher avec moi, mais j'ai poussé de grands cris. ¹⁶ Quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement à côté de moi, il a pris la fuite et s'est élançé au dehors. » ¹⁷ Elle laissa à côté d'elle le vêtement de Joseph, jusqu'à ce que son maître revint à la maison. ¹⁸ Elle fit alors à celui-ci le même récit, disant : « L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu me trouver pour prendre des privautés avec moi, ¹⁹ mais j'ai élevé la voix et j'ai crié. Alors il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui au dehors. » ²⁰ En entendant le récit de sa femme, qui lui disait : « Voilà ce que m'a fait ton esclave », le maître de Joseph fut enflammé de colère : ²¹ il saisit Joseph et le fit jeter en prison, dans le lieu où étaient enfermés les prisonniers du roi^e. Et Joseph resta là, dans la prison.

²² Mais Yahvé fut avec Joseph. Il lui fit gagner la bienveillance [de tous] et lui concilia la faveur du chef de la prison. ²³ Celui-ci confia à Joseph tous ceux qui étaient détenus dans la prison, et rien ne s'y faisait que par ses soins. ²⁴ Le chef de la prison n'exerçait aucun contrôle sur sa gestion, parce que Yahvé était avec lui et faisait réussir tout ce qu'il entreprenait.

²⁵ « Il lui fit gagner (lis. *wayar*) la bienveillance [de tous] ». H : il inclina vers lui [sa] bienveillance. ²⁶ « tout ce qu'il » Sam S L, tout masque en H. ⁴⁰ S. « aux arrêts dans la maison » G S (lis. *benimad*); H : aux arrêts de la maison. ⁷ Voy. v. 1. ¹⁰ « Il poussait à propos des bourgeois » S (lis. *kephorhah*); H : il avait l'air de pousser des bourgeois. « les fleurs » cf. G (lis. *maïm*); H : ses fleurs (7).

a. Variante destinée à remplacer l'expression du texte jugée trop réaliste. b. Addition inspirée par l'histoire du chapitre 40. c. J, qui connaît moins bien que E (voy. v. 2) le grand nombre des serviteurs du pharaon, suppose qu'il n'y a qu'un échanon et un panetier. — Les « panetiers » étaient à la fois boulangers et pâtisseries. d. Potiphar. e. D'après J, Joseph est prisonnier; d'après E, il est esclave du chef de la prison (cf. 39, 1). f. Close qui autrice fâcheusement sur la conclu-

Joseph explique les songes de l'échanon et du panetier.

40 ¹ Après ces événements, l'échanon E et le panetier du roi d'Égypte offenserent leur maître, le roi d'Égypte; ² le pharaon E s'irrita contre deux de ses eunuques, le chef des échanons et le chef des panetiers, ³ et il les fit mettre aux arrêts dans la maison du chef des gardes^a, dans la prison où Joseph J était enfermé. ⁴ Le chef des gardes plaça E Joseph auprès d'eux pour les servir. Ils étaient aux arrêts depuis quelque temps, ⁵ lorsqu'ils eurent un songe tous les deux, chacun le sien, la même nuit, — chaque songe ayant une signification différente^b — l'échanon et J le panetier du roi d'Égypte qui étaient enfermés dans la prison. ⁶ Le lendemain matin, E quand Joseph entra auprès d'eux, il vit qu'ils étaient d'humeur sombre. ⁷ Il demanda donc aux eunuques du pharaon qui étaient avec lui aux arrêts dans la maison de son maître^c : « Pourquoi avez-vous l'air triste, aujourd'hui? » ⁸ Ils lui répondirent : « Nous avons eu un songe, et il n'y a personne pour l'interpréter^d. — N'est-ce pas à Dieu, leur dit Joseph, qu'appartient l'interprétation des songes^e? Racontez-moi [les vôtres]. »

⁹ Le chef des échanons raconta à Joseph le songe qu'il avait eu : « Dans mon songe, lui dit-il, j'avais devant moi un cep. ¹⁰ Ce cep portait trois sarments. ¹¹ Il poussait à peine des bourgeons que les fleurs sortirent et que les grappes eurent des raisins murs. ¹² Je tenais à la main la coupe du pharaon; je pris les raisins, je les pressai dans la coupe du pharaon, et je mis la coupe dans la main du pharaon. » ¹³ Joseph lui dit : « Voici l'interprétation du songe. Les trois sarments représentent trois jours. ¹⁴ Dans trois jours, le pharaon élèvera ta tête : il te rétablira dans ta charge, et tu mettras la coupe du pharaon dans sa main.

sion du récit. L'intention du narrateur est de laisser croire au lecteur, comme le croit le panetier (v. 16), que les deux songes ont la même signification, jusqu'à la brusque déclaration de Joseph (v. 19). g. Close destinée à harmoniser J et E; cf. note c. h. Les interprètes de songes abondaient en Égypte, mais il ne s'en trouvait pas dans la prison. i. Pour les Égyptiens, l'interprétation des songes était une science; d'après l'hébreu sacré, on ne peut la recevoir que d'une révélation divine.

comme tu le faisais précédemment, lorsque tu étais son échanson. ¹⁴Mais souviens-toi de moi, lorsque tu seras dans la prospérité, et accorde-moi, je te prie, une grâce : parle de moi au pharaon et fais-moi sortir de cette maison. ¹⁵Car j'ai été volé au pays des Hébreux ¹⁶et ici non plus, je n'ai rien fait pour être mis dans ce cachot. »

E ¹⁶Le chef des panetiers, voyant que [Joseph] avait donné une interprétation favorable, lui dit : « Mon songe était pareil : je portais trois corbeilles de pâtisserie fine sur la tête. ¹⁷Dans la corbeille supérieure, il y avait des mets de toute sorte pour le pharaon, de la pâtisserie, et les oiseaux les mangeaient dans la corbeille, sur ma tête. » ¹⁸Joseph répondit : « Voici l'interprétation du songe. Les trois corbeilles représentent trois jours. ¹⁹Dans trois jours, le pharaon élèvera ta tête ²⁰ : il te pendra au gibet, et les oiseaux mangeront ta chair sur toi. »

²⁰Le troisième jour, qui était l'anniversaire de sa naissance, le pharaon offrit un festin à tous ses serviteurs, et il éleva la tête du chef des échansons et celle du chef des panetiers, en présence de ses serviteurs : ²¹il rétablit dans sa charge le chef des échansons, qui mit la coupe dans la main du pharaon, ²²et il fit pendre le chef des panetiers, conformément à l'interprétation que Joseph leur avait donnée [de leurs songes]. ²³Mais le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph : il l'oublia.

Songes du pharaon. Élévation de Joseph.

41 ¹Deux ans après, le pharaon eut un songe : il était debout près du Nil ; ²et voilà que, du Nil, sortirent sept vaches belles et grasses, qui se mirent à paître l'herbe des marécages. ³Il sortit ensuite du Nil sept autres

vaches laides et maigres : elles s'arrêtèrent auprès des vaches qui étaient [déjà] sur le bord du fleuve. ⁴Les vaches laides et maigres dévorèrent les sept vaches belles et grasses, Alors le pharaon s'éveilla.

⁵Il se rendormit et eut un nouveau songe : sur une même tige, poussaient sept épis, gros et de belle venue. ⁶Sept épis minces et brûlés par le vent d'orient poussèrent après eux ; ⁷et les épis minces engloutirent les sept épis gros et pleins. Alors le pharaon se réveilla et vit que c'était un songe.

⁸Le matin venu, le pharaon, l'âme agitée, fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Égypte, et il leur raconta le songe qu'il avait eu. Mais personne ne sut le lui interpréter. ⁹Alors le chef des échansons dit au pharaon : « Je dois aujourd'hui rappeler J mes fautes. ¹⁰Quand le pharaon s'irrita E contre ses serviteurs et nous mit aux arrêts dans la maison du chef des gardes, moi et le chef des panetiers, ¹¹nous eûmes tous deux un songe la même nuit, chacun un songe différent. ¹²Or il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui racontâmes nos songes, et il nous les expliqua, donnant au songe de chacun une interprétation différente. ¹³Et les interprétations qu'il nous avait données, l'événement les a confirmées : moi, on m'a rétabli dans ma charge, et l'autre, on l'a pendu. »

¹⁴Le pharaon envoya chercher Joseph. On le fit sortir en hâte du cachot. Il se J E rasa, changea de vêtements ¹ et se présenta devant le pharaon. ¹⁵Le pharaon dit à Joseph : « J'ai eu un songe, et personne ne peut l'interpréter ; mais j'ai appris qu'il te suffit d'entendre raconter un songe pour l'expliquer [aussitôt]. » ¹⁶Joseph répondit au pharaon : « Ne parle pas de moi : c'est Dieu qui don-

nera au pharaon une réponse favorable. » ¹⁷Le pharaon dit alors à Joseph : « Dans mon songe, je me tenais sur le bord du Nil. ¹⁸Et voilà que du Nil sortirent sept vaches grasses et belles, qui se mirent à paître l'herbe des marécages. ¹⁹Après elles sortirent sept autres vaches, chétives, très laides et toutes maigres ; je n'en ai jamais vu d'aussi laides dans tout le pays d'Égypte. ²⁰Les vaches maigres et laides dévorèrent les sept premières, les vaches grasses ; ²¹et quoique celles-ci eussent passé dans leur ventre, on ne s'en apercevait pas : elles avaient un aspect aussi misérable qu'auparavant. Là-dessus je m'éveillai. ²²Je vis ensuite, dans un nouveau songe, sept épis qui poussaient sur une même tige : ils étaient pleins et de belle venue. ²³Sept épis desséchés, minces et brûlés par le vent d'orient poussèrent après eux ; ²⁴et les épis minces engloutirent les sept beaux épis. J'ai raconté ces songes aux magiciens, mais personne n'a pu me les expliquer. »

²⁵Joseph dit au pharaon : « Les deux songes du pharaon ont le même sens ¹ : Dieu a révélé au pharaon ce qu'il se propose de faire. ²⁶Les sept belles vaches représentent sept années, et les sept beaux épis représentent [aussi] sept années : c'est un seul et même songe. ²⁷Les sept vaches maigres et laides, qui sortirent après les premières, représentent sept années, et les sept épis vides et brûlés par le vent d'orient signifient qu'il y aura sept années de famine. ²⁸Comme je l'ai dit au pharaon, Dieu a montré ainsi au pharaon J ce qu'il se propose de faire. ²⁹Sept années viennent, pendant lesquelles il y aura grande abondance dans tout le pays d'Égypte. ³⁰Ensuite viendront sept années de famine, qui feront oublier toute cette abondance dans le E pays d'Égypte, et la famine désolera la

terre. ³¹On ne s'apercevra plus de l'abondance qui aura régné sur la terre, tant sera grande cette famine qui lui succédera. ³²Quant à la répétition du songe, domé par deux fois au pharaon, elle signifie que la chose est bien arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se l'attachera de l'exécuter. ³³Que J E le pharaon cherche donc un homme intelligent et sage, et le mette à la tête du pays d'Égypte. ³⁴Que le pharaon prenne des J mesures : qu'il nomme des inspecteurs pour administrer le pays. Et qu'il prélève le E cinquième des récoltes de l'Égypte pendant les sept années d'abondance. ³⁵Qu'ils ras- J semblent tous les vivres/ produits dans les bonnes années qui vont venir, qu'ils amas- E sent du blé à la disposition du pharaon, qu'ils mettent ces vivres en dépôt dans les J villes et qu'ils les conservent. ³⁶Ces vivres formeront une réserve pour le pays, en prévision des sept années de famine que va traverser la terre d'Égypte ; et le pays ne E sera pas ruiné par la famine. »

³⁷Ces paroles plurent au pharaon et à tous ses serviteurs. ³⁸Le pharaon dit à ses servi- J teurs : « Pourrions-nous trouver un homme qui ait en lui l'esprit divin autant que celui-ci ? »

³⁹Et le pharaon dit à Joseph : « Puisque E Dieu t'a révélé tout cela, nul n'est plus intelligent ni plus sage que toi. ⁴⁰C'est donc toi qui gouverneras ma maison ; tout mon peuple obéira à tes ordres, et le trône seul m'élèvera au-dessus de toi. » ⁴¹Le pharaon dit à Jo- J seph : « Vois, je te donne le gouvernement de tout le pays d'Égypte. » ⁴²Puis le pharaon ôta son anneau de sa main et le mit à la main de Joseph. Il le fit revêtir d'habits de E fin lin ¹ et lui mit au cou la chaîne d'or. ⁴³Il le fit monter sur le second de ses chars et fit crier devant lui : « Abrek ! »

19. « élèvera la tête » : *mis heb L*. Il aj. : de dessus toi. 41, 5. « le lui interpréter » : *G* (cf. v. 15). 11 : *les lui...* 9. « dit au pharaon » : *Sam* (11, 40). 11 : *parla avec le pharaon*. 10. « nous mit (litt. : les mit) » : *Sam*. 11 : *me mit*. « aux arrêts dans » : *voy*, 40, 3. 11. « un songe différent » : *G*, 11. « un songe d'une interprétation différente (voy. 40, 5). 14. « il se rasa » : (*lit. : uayyiggalah*) H : il rava.

a. La maison de Potiphar, où Joseph était esclave. b. L'expression « pays des Hébreux », dans la bouche de Joseph, constitue un anachronisme. c. Transition ajoutée par le rédacteur. d. Expression à double sens que Joseph avait appliquée à l'échanson dans son acception ordinaire (recevoir en gîte, voy. v. 13), mais qui pouvait s'entendre aussi au sens propre : élever au-dessus du sol (pendre). La glose de dessus lui (cf. note critique) semble indiquer que le panetier sera décapité avant d'être pendu, ce qui ne concorde pas avec le reste du récit (v. 11, 20, 22). e. Litt. : d'un bois ou d'un

arbre. Selon certains interprètes, il s'agit de la peine de l'em-palement. f. Le mot employé, *sefer* (égyptien *aour*), signifie « fleuve », mais désigne toujours, dans l'A. T., le fleuve d'Égypte. C'est parce que le Nil est la source de la prospérité de l'Égypte, que les vaches sortent de là, dans le songe du pharaon. g. Vent brûlant très redouté (le *sirocco*). h. Celles qui lui avaient attiré la colère du roi (40, 1). i. Les Égyptiens, qui tenaient beaucoup à la pureté du corps, se faisaient raser les cheveux et la barbe et portaient des vêtements blancs.

21. « nouveau » : *G S* (aj. émit). Manque en H. 23. « et brûlés » : *HP Sam G S L*, et manque en H. 26. « Les sept belles » : *Sam G S*. Les belles : *à des années* à des années. 27. « et brûlés » : *voy*, 23. 35. « qu'ils mettaient en dépôt » : d'après v. 45. Manque en H. 40. « obéira à tes ordres » : *G L*. (lit. *sephir*) H : bœiers sur ta bouche. — Le texte est incertain, mais le sens général est clair. 43. « fit crier » : *HP Sam G S* (lit. « *ayyeg* »). 11 : ils crièrent.

a. Voy. 2^e note sur 40, 5. b. Litt. : le songe du pharaon est unique. c. Cf. v. 51. On peut aussi traduire « le pays (l'Égypte) ». d. Le sujet de ce verbe, c'est « l'homme intelligent et sage » du v. 31. E ne parle que d'un administrateur chargé de parer à la famine, J de plusieurs inspecteurs, qui seront, du reste, placés sous la direction d'un chef suprême (v. 38, 41-43). e. J présente cette mesure comme une institution permanente (17, 21-26). f. Et non plus seulement le 3^e, comme dans la source E. g. L'anneau muni d'un cachet (cf. note sur 38, 18), qui permettra à Joseph de revêtir du seu-

royal les ordonnances de l'État. h. Le mot hébreu (*fin*), d'origine égyptienne, désigne l'étoffe presque transparente (lin ou coton) dont étaient faits les vêtements des Égyptiens riches. i. Peut-être celle du pharaon lui-même. L'élévation d'un esclave aux plus grands honneurs n'avait rien d'extraordinaire en Égypte. Les pharaons du nouvel empire prenaient leurs ministres parmi les esclaves de leur maison, qui étaient souvent d'origine étrangère » (Gunkel). j. Mot probablement d'origine étrangère » (Gunkel). k. Pour des oreilles égyptiennes ; peut-être *ib-rak* = attention ! Pour des oreilles israélites, *abrek* devait rappeler *barak* = s'agenouiller ».

J C'est ainsi qu'il lui donna le gouvernement de tout le pays d'Égypte. ⁴⁴ Ensuite le pharaon dit à Joseph : « [Aussi vrai que] je suis le pharaon, personne ne reniera sans ta permission la main ni le pied dans tout le pays d'Égypte. » ⁴⁵ Le pharaon appela Joseph Gaphnat-Panéh^a, et il lui donna pour femme Asnat, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On^b.
P ⁴⁶ Joseph était âgé de trente ans, quand il se présenta devant le pharaon, le roi d'Égypte.
E Il sortit ensuite de chez le pharaon et parcourut tout le pays d'Égypte.

⁴⁷ La terre rapporta à pleines mains pendant les sept années d'abondance. ⁴⁸ [Joseph] rassembla tous les vivres produits dans les sept années où l'abondance régna en Égypte, et il les mit en dépôt dans les villes^c : il mettait en dépôt, dans chaque ville, les vivres produits par les campagnes qui l'environnaient. ⁴⁹ Joseph amassa des quantités de blé [innombrables] comme le sable de la mer, si bien qu'il cessa d'en faire le compte, car il y en avait sans mesure.

⁵⁰ Il naquit à Joseph deux fils avant l'annexion de la famine, [fils] que lui donna Asnat, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. ⁵¹ Il appela l'aîné Manassé, « car, [dit-il], Dieu m'a fait oublier^d toutes mes peines et toute ma famille^e. » ⁵² Il appela le second Éphraïm, « car, [dit-il], Dieu m'a rendu fécond^f au pays de ma misère ».

J ⁵³ Quand se furent écoulées les sept années où l'abondance avait régné dans le pays d'Égypte, ⁵⁴ les sept années de famine commencèrent, comme Joseph l'avait annoncé.
E Alors la famine sévit dans toutes les contrées, mais dans tout le pays d'Égypte il y avait du pain.

J ⁵⁵ Quand tout le pays d'Égypte souffrit de la famine, le peuple demanda à grands cris du pain au pharaon. Mais le pharaon dit à

tous les Égyptiens : « Allez trouver Joseph et faites ce qu'il vous dira. » — ⁵⁶ Or la famine sévissait sur toute la surface de la terre^g. — Joseph ouvrit tous les greniers et vendit du grain aux Égyptiens. Mais la famine devint toujours plus grande dans le pays d'Égypte. ⁵⁷ De toute la terre on venait en Égypte pour acheter du grain à Joseph, car la famine était grande sur toute la terre.

Premier voyage des frères de Joseph en Égypte.

42 ¹ Jacob, voyant qu'il y avait du grain à vendre en Égypte, dit à ses fils : « Pourquoi êtes-vous là à vous regarder l'un l'autre ? » ² Il dit : « J'ai appris qu'il y a du grain à vendre en Égypte, descendez-y pour nous en acheter : ainsi nous pourrions vivre, nous échapperons à la mort. »

³ Alors les frères de Joseph descendirent, E au nombre de dix, pour acheter du blé en Égypte. ⁴ Quant à Benjamin, le frère de Joseph^h, Jacob ne l'envoya pas avec ses frères, car il se disait : « Il pourrait lui arriver J malheur. »

⁵ Les fils d'Israël arrivèrent donc [en Égypte] au milieu [d'une foule] de gens qui venaient acheter du grain, car la famine régnait au pays de Canaan. ⁶ C'était Joseph qui était le chef du paysⁱ, qui vendait du grain à tout le monde. Les frères de Joseph, en arrivant, se prosternèrent devant lui la face contre terre. ⁷ Dès qu'il les vit, Joseph les J reconnut, mais il se comporta à leur égard comme un étranger^j, il leur parla durement^k. Il leur dit : « D'où venez-vous ? » J Ils répondirent : « Du pays de Canaan, pour acheter des vivres. » ⁸ Joseph reconnut ses E frères, mais eux ne le reconnurent pas. ⁹ Joseph se souvint alors des songes qu'il avait eus à leur sujet. Il leur dit : « Vous êtes des

J espions. C'est pour voir où sont les points faibles du pays que vous êtes venus. » ¹⁰ Ils lui répondirent : « Non, mon seigneur, tes serviteurs sont venus pour acheter des vivres. ¹¹ Nous sommes tous fils d'un même E homme, nous sommes d'honnêtes gens ; tes J serviteurs ne sont pas des espions. » ¹² Il leur dit : « Pas du tout, vous êtes venus voir R où sont les points faibles du pays. » ¹³ Ils E répondirent : « Nous sommes douze frères, fils d'un même homme [qui réside] dans le pays de Canaan. Le plus jeune est en ce moment avec notre père, et un autre n'est plus. » ¹⁴ Joseph leur dit : « J'en reste à ce que je vous ai dit : Vous êtes des espions. ¹⁵ [D'ailleurs,] vous allez être soumis à une épreuve : aussi vrai que le pharaon est vivant^l, vous ne sortirez pas d'ici que votre plus jeune frère n'y soit venu. ¹⁶ Envoyez l'un d'entre vous chercher votre frère, et vous, vous resterez prisonniers. Ainsi l'on contrôlera vos dires, et l'on saura si vous êtes sincères. Sinon, aussi vrai que le pharaon est vivant, vous êtes des espions. » ¹⁷ Là-dessus, il les fit mettre aux arrêts pendant trois jours.

¹⁸ Le troisième jour, Joseph leur dit : « Faites ceci, et vous aurez la vie sauve, [car] je crains Dieu^m. ¹⁹ Si vous êtes d'honnêtes gens, qu'un seul d'entre vous reste prisonnier dans la maison où vous êtes aux arrêts, et vous, vous pourrez partir en emportant ce qu'il faut de grain pour préserver vos familles de la faim ; ²⁰ puis, vous m'amènerez votre plus jeune frère : l'on verra ainsi que vous avez dit la vérité et vous ne mourrez pas. » Ils firent ainsiⁿ.

²¹ Ils se dirent l'un à l'autre : « Certaine-

ment nous expions la faute commise à l'égard de notre frère, car nous avons vu la détresse de son âme quand il nous demandait grâce^o, et nous ne l'avons pas écouté : voilà pourquoi nous sommes dans une piteuse détresse. » ²² Ruben leur répondit : « Ne vous avais-je pas dit : Ne commettez pas de péché contre cet enfant^p ? — Mais vous ne m'avez pas écouté. Aussi voilà que son sang [nous] est redemandé. » ²³ Or ils ne savaient pas que Joseph les comprenait, car la conversation entre eux et lui se faisait par interprète. ²⁴ Joseph s'éloigna d'eux et pleura. Puis il revint auprès d'eux et leur parla. Ayant pris parmi eux Siméon^q, il le fit lier sous leurs yeux.

²⁵ Là-dessus, Joseph donna l'ordre de remplir de blé leurs sacs, de remettre l'argent de chacun dans son sac et de leur donner des provisions pour la route : ainsi fut fait. ²⁶ Ils chargèrent leur grain sur leurs ânes et partirent. ²⁷ A l'endroit où ils devaient J passer la nuit, l'un d'eux ouvrit son sac^r pour donner du fourrage à son âne, et il vit son argent, qui se trouvait à l'entrée de son sac. ²⁸ Il dit à ses frères : « On m'a rendu mon argent ! le voici dans mon sac. » Le cœur leur manqua, et, saisis de terreur, [ils se regardèrent] l'un l'autre^s, en disant : E « Qu'est-ce que Dieu nous a fait ? »

²⁹ Quand ils arrivèrent auprès de Jacobi, leur père, dans le pays de Canaan, ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. Ils lui dirent : ³⁰ « L'homme qui est le seigneur du pays nous a parlé durement et nous a mis aux arrêts, prétendant que nous étions venus dans le pays pour espionner. ³¹ Nous lui avons dit : Nous sommes d'honnêtes gens, nous ne sommes pas des espions. ³² Nous

41. « personne » G. H. : et personne. 45. G. H. aj. à la fin : Et Joseph s'en alla inspecter tout le pays d'Égypte (probablement var. de 46). 46. « les sept années où l'abondance régna » Sam G (cl. v. 39). H : sept années qui furent. 54. G. S. il n'y avait pas de pain. 56. « tous les greniers » G. L. cf. S. 11 : tout ce qui était parmi eux. Texte incertain. « vendit » G. L. (hs. wayyithér). 11 : acheta.

a. Le sens de ce nom est incertain. Selon les uns : « Dieu dit : il vit », selon d'autres : « soutien de la vie » ou « chef de l'école des hiéroglyphes ». b. Asnat répond probablement à un nom égyptien signifiant « qui appartient à [la déesse] Neith ». c. Poti-Phéra, incertaine nom que Potiphara (cf. 37, 36). On, plus tard Héliopolis, 10 kil. N. du Caire, était un centre religieux très important. Le grand-prêtre d'On était un des principaux personnages de l'Égypte. d. L'établissement de greniers d'État dans les villes était une vieille coutume, en Égypte. e. Manassé peut signifier « celui qui fait oublier ». f. Seconde explication du nom de Manassé. g. Le mot hébreu (hiphrant) se rapproche par sa consonnance du nom d'Ephraïm, dont le sens est inconnu. h. Ces mots, qui interrompent la suite du récit et qui font double emploi avec 54^b (de E) et 57^b (de J), doivent être une glose. i. Il était, seul, de la même mère que lui (Rachel). j. Probablement glose : le mot employé pour « chef » appartient à la langue postérieure. k. J. Jeu de mots intraduisible : « il reconnut » et « il se comporta comme un étranger » sont en hébreu deux formes du même verbe. l. Il leur parla durement ; ces mots devaient se trouver (dans E) au milieu du v. 9 (cf. v. 30).

10. « tes serviteurs » Sam^g G. S. H. : et tes serviteurs. 15. « nous [sommes] douze frères » cf. v. 31 (sapp. les serviteurs, variante marginale de « nous »). H : nous, des douze serviteurs, [sommes] frères. 16. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 17. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 18. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 19. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 20. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 21. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 22. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 23. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 24. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 25. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 26. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 27. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 28. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 29. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 30. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 31. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15. 32. « [aussi vrai que] le pharaon est vivant » cf. v. 15.

a. Formule de serment attestée aussi par des textes égyptiens. b. Les Égyptiens et tous les peuples antiques croyaient, comme les Israélites (Ex. 23, 21-24), que la divinité punissait les oppresseurs du pauvre ou de l'étranger. c. Probablement variante mal placée de la fin du v. 25. d. Les supplications de Joseph ne sont pas racontées au ch. 37 ; mais les narrateurs hébreux avaient l'habitude, lorsqu'ils faisaient allusion à un récit antérieur, d'ajouter des détails qu'ils n'avaient pas donnés la première fois. e. Reproduction libre de 37, 27. f. L'après Ruben. Joseph épargne ce dernier, qui a montré de meilleures dispositions à son égard. g. Le français n'a que ce terme pour rendre trois mots hébreux différents, qui alternent dans ce texte : keli (recipiente), saq (employé par J.) et amiahot (de J.). Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. h. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. i. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. j. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. k. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. l. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. m. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. n. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. o. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. p. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. q. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. r. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction. s. Ici on lit saq, qui, dans le récit de J., doit être une correction.

sommes douze frères, fils d'un même père. L'un n'est plus et le plus jeune est en ce moment avec notre père, dans le pays de Canaan. — ³³L'homme qui est le seigneur du pays nous a répondu : Voici comment je saurai que vous êtes d'honnêtes gens : laissez un de vos frères auprès de moi, et vous pourrez partir en emportant ce qu'il faut de grain pour préserver vos familles de la faim. ³⁴Puis vous m'amènerez votre plus jeune frère : ainsi je saurai que vous n'êtes pas des espions, mais d'honnêtes gens. Alors je vous rendrai votre frère, et vous pourrez trafiquer dans le pays. »

³⁵Comme ils vidaient leurs sacs, chacun trouva sa bourse dans son sac, et quand ils virent leur bourse, eux et leur père, ils eurent peur. ³⁶Jacob, leur père, leur dit : « Vous m'enlevez mes enfants ! Joseph n'est plus, Siméon n'est plus, et vous allez prendre [encore] Benjamin ! C'est sur moi que tous ces malheurs retombent. » ³⁷Ruben dit à son père : « Fais mourir mes deux fils^a, si je ne te ramène pas Benjamin ! Confie-le-moi, et je te le ramènerai^b. » ³⁸Il répondit : « Mon fils ne descendra pas avec vous, car son frère est mort, et il reste seul. S'il lui arrivait malheur dans le voyage que vous allez entreprendre, vous feriez descendre mes cheveux blancs au Cheol, dans l'affliction^c. »

Second voyage des frères de Joseph en Égypte.

43 ¹La famine pesait lourdement sur le pays. ²Aussi, quand [les fils d'Israël] eurent fini de consommer le grain qu'ils avaient rapporté d'Égypte, leur père leur dit : « Retournez nous acheter quelques vivres. » ³Mais Juda lui répondit : « Cet homme nous a formellement avertis : Vous ne serez plus admis à me voir, si votre frère n'est pas avec vous. — ⁴Si donc tu envoies notre frère avec nous, nous descendrons [en Égypte] et nous t'achèterons des vivres. ⁵Mais si tu ne l'envoies pas, nous

³² « donne frères » Sam G L (lis. 'ahim 'daahnos). H : douze, [tous] frères. ³³ « ce qu'il faut de grain » G S T. Manque en H. ³⁴ « Alors » G S L (aj. we). Manque en H. ⁴³ 13. « et retournez » H* Sam S. et manque en H.

a. Il en avait quatre d'après 46, 9. b. Ce dialogue précède le deuxième voyage en Égypte, qui, selon E, devait suivre immédiatement le premier et avait pour but la délivrance de Siméon. D'après J, cette seconde expédition ne fut entreprise qu'après l'épuisement des vivres : J ne semble pas avoir parlé de l'emprisonnement de Siméon. c. Cf. note sur

ne descendrons pas, car cet homme nous a dit : Vous ne serez plus admis à me voir, si votre frère n'est pas avec vous. » ⁶Israël reprit : « Pourquoi avez-vous été assez méchants envers moi pour raconter à cet homme que vous aviez encore un frère ? » ⁷Ils répondirent : « Cet homme nous a questionnés avec soin sur nous et notre famille. Il nous a dit : Votre père vit-il encore ? Avez-vous un frère ? — Et nous lui avons donné les renseignements demandés. Pouvions-nous savoir qu'il nous dirait : Faites descendre votre frère^d ? » ⁸Et Juda dit à Israël, son père : « Laisse aller l'enfant avec moi : ainsi nous pourrions partir et faire ce voyage. Et nous vivrions, nous échapperons à la mort, nous, toi et nos jeunes enfants. ⁹Moi, je réponds de lui : c'est à moi que tu le redemanderas. Si je ne te le ramène pas, si je ne le remets pas là, devant toi, je serai coupable à jamais envers toi. ¹⁰Si nous n'avions pas tant tardé, nous serions déjà revenus deux fois. »

¹¹Alors Israël, leur père, leur dit : « Eh bien, puisqu'il le faut, voici ce que vous allez faire. Prenez dans vos bagages des produits du pays, que vous porterez à cet homme pour lui en faire présent : un peu de baume, un peu de miel, de la gomme adragante, du ladanum^e, des pistaches et des anandes. ¹²Munissez-vous d'une nouvelle somme d'argent, et rapportez l'argent qui a été remis à l'entrée de vos sacs : peut-être y a-t-il eu erreur. ¹³Prenez aussi votre frère, partez et retournez auprès de cet homme. ¹⁴Que le Dieu tout-puissant^f vous fasse E trouver miséricorde auprès de cet homme, afin qu'il vous rende votre autre frère et Benjamin. Quant à moi, si je dois être privé J d'enfants, que j'en sois privé. »

¹⁵Ces hommes prirent donc le présent désigné, ils se munirent d'une double somme d'argent, et [emmenant avec

Entrevue de Joseph avec ses frères.

37, 35. d. Il devait y avoir ici, dans le récit primitif de J, une réponse négative de Jacob (comp. 44, 27-29), probablement celle qui se trouve actuellement 42, 38. e. Cf. 37, 25. f. 'El iadday (voy. note sur 17, 1) est une expression de P, qui a été sans doute introduite par R dans le texte de E. Celui-ci devait dire simplement « Dieu ».

eux] Benjamin, ils partirent et descendirent en Égypte. Ils se présentèrent devant Joseph. ¹⁶Dès que Joseph les vit ainsi que Benjamin^g, il dit à son intendant : « Conduis ces hommes à la maison, tue une bête et apprête-la, car ils mangeront avec moi à midi. » ¹⁷L'intendant fit ce que Joseph [lui] avait ordonné : il emmena ces hommes dans la maison de Joseph. ¹⁸Ils eurent peur [en voyant] qu'on les conduisait dans la maison de Joseph, et ils dirent : « C'est à cause de l'argent qui a été remis, la première fois, dans nos sacs, qu'on nous conduit ici : on veut se précipiter sur nous, tomber sur nous^h, pour nous réduire en esclavage et s'emparer de nos ânes. » ¹⁹Ils s'approchèrent donc de l'intendant de Joseph et, [tandis qu'ils étaient encore] à la porte de la maison, lui adressèrent la parole ²⁰en ces termes : « Pardon, mon seigneur ! nous sommes descendus une première fois pour acheter des vivres. ²¹Or, quand nous sommes arrivés à l'endroit où nous devions passer la nuit et que nous avons ouvert nos sacs, l'argent de chacun s'est trouvé à l'entrée de son sac : c'était exactement le même poids d'argent. Nous le rapportons ; ²²et nous nous sommes munis d'une autre somme d'argent pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui avait mis notre argent dans nos sacs. » ²³Il répondit : « Soyez tranquilles, ne craignez rien ! C'est votre Dieu, le Dieu de votre père, qui a mis pour vous un trésor dans vos sacs. »

E Votre argent m'est bien parvenu. » Puis il leur amena Siméon.

J ²⁴L'intendant les fit entrer dans la maison de Joseph. Il leur donna de l'eau pour se laver les pieds et fit apporter du fourrage à leurs ânes. ²⁵Ils préparèrent leur présent, en attendant Joseph, qui devait revenir à midi ; on les avait informés, en effet, qu'ils prendraient leur repas chez lui.

²⁶Quand Joseph revint à la maison, ils lui apportèrent le présent dont ils s'étaient

chargés et se prosternèrent jusqu'à terre devant lui. ²⁷Il s'informa de leur santé, puis il leur dit : « Votre vieux père dont vous m'avez parlé se porte-t-il bien ? Vit-il encore ? » ²⁸Ils répondirent : « Ton serviteur, notre père, se porte bien ; il vit encore. » Et s'inclinant, ils se prosternèrent. ²⁹Levant les yeux, Joseph vit Benjamin, son frère, fils de sa mère. Il demanda : « Est-ce là votre jeune frère dont vous m'avez parlé ? » Il ajouta : « Que Dieuⁱ te soit favorable, mon fils ! » ³⁰Puis, en toute hâte, Joseph, dont les entrailles s'étaient émues pour son frère et qui voulait donner libre cours à ses larmes, entra dans sa chambre, et là, il pleura. ³¹Après s'être lavé le visage, il sortit et, se maîtrisant, il dit : « Servez le repas. » ³²On servit Joseph à part^j, ses frères à part, à part aussi les Égyptiens qui mangeaient chez lui, car les Égyptiens ne peuvent manger avec les Hébreux : ce serait, pour les Égyptiens, une abomination^k. ³³On fit asseoir les frères de Joseph devant lui, par rang d'âge, de l'aîné au plus jeune ; et ils se regardaient l'un l'autre avec étonnement. ³⁴Joseph leur fit porter des morceaux des mets qui lui étaient servis, et la part de Benjamin fut cinq fois plus considérable que celle de tous les autres^l. Puis ils burent et s'enivrèrent avec lui.

44 ¹Joseph donna cet ordre à son intendant : « Remplis les sacs de ces hommes d'autant de vivres qu'ils en pourront porter et mets l'argent de chacun à l'entrée de son sac^a. ²Tu mettras ma coupe, la coupe d'argent, à l'entrée du sac du plus jeune, avec l'argent dont il a payé son grain^b. » L'intendant fit ce que Joseph [lui] avait dit.

³Le [lendemain] matin, dès qu'il fut jour, on laissa partir ces hommes, avec leurs ânes. ⁴Ils venaient de quitter la ville et n'en étaient pas encore éloignés, lorsque Joseph dit à son intendant : « Lève-toi, poursuis ces

16. « les vit ainsi que Benjamin » Sam G L (lis. 'ahim we'et). H : vit avec eux Benjamin. 26. « s'étaient chargés » L. Il répète ensuite à la maison (probablement erreur de copiste). 28. Avant « Et s'inclinant » Sam G aj. ; Et il dit : « Que cet homme soit béni de Dieu ! »

a. Joseph n'aperçoit Benjamin que plus tard (v. 29). b. Expression parallèle à la précédente : note explicative on fragment du récit correspondant de E. c. Dieu et non Yahvé, quoique le mot soit de J, parce que Joseph parle encore en étranger. d. En sa qualité de grand personnage. e. Les Égyptiens ne mangeaient pas avec les étrangers, pour des raisons d'ordre religieux et rituel analogues à celles qui amenèrent plus tard les Juifs à adopter la même règle. On voit que cet exclusivisme semblait, au contraire, appartenir aux anciens Israélites. f. Ils sont étonnés qu'on en compte leur âge. g. C'était une marque de distinction (cf. 1 Sam. 1, 5 ; 9, 23-24). h. Ces mots doivent être une glose : il n'est plus question de cet argent dans la suite du récit.

qu'il y a de meilleur dans le pays d'Égypte, et vous mangerez les produits les plus succulents de la contrée. — ¹⁹ Et toi, donne-leur cet ordre : Voici ce que vous devez faire : emmenez du pays d'Égypte des chariots pour vos jeunes enfants et pour vos femmes. Vous y ferez monter votre père, et vous viendrez [ici]. ²⁰ Ne regrettez pas les objets que vous devrez laisser, car ce qu'il y a de meilleur dans tout le pays d'Égypte sera à vous. »

²¹ Ainsi firent les fils d'Israël. Joseph leur donna des chariots, selon l'ordre du pharaon, il leur donna des provisions pour la route. ²² A chacun d'eux, il donna des habits de fête ; mais à Benjamin, il donna trois cents [sicles] d'argent et cinq habits de fête. ²³ Il envoya de même à son père dix ânes chargés de ce qu'il y avait de meilleur en Égypte et dix ânesses portant du blé, du pain et des vivres pour le voyage de son père. ²⁴ Puis il congédia ses frères, qui partirent. Et il leur dit : « Ne vous agitez pas en chemin. »

²⁵ Ils montèrent d'Égypte et arrivèrent dans le pays de Canaan, auprès de Jacob, leur père. ²⁶ Ils lui annoncèrent la nouvelle : « Joseph vit encore, dirent-ils, et même il est gouverneur de tout le pays d'Égypte. » Son cœur resta froid, car il ne les croyait pas. ²⁷ Mais quand ils lui eurent rapporté toutes les paroles que Joseph leur avait adressées, quand il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter, l'esprit

de Jacob, leur père, se ranima ; ²⁸ Israël dit : « C'est assez ; Joseph, mon fils, vit encore, j'irai, et je le verrai avant de mourir. »

Voyage et établissement de Jacob en Égypte.

⁴⁶ ¹ Israël partit, avec tout ce qui lui appartenait. Lorsqu'il fut arrivé à Béérchéba, il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac. ² Dieu dit à Israël, dans une vision, pendant la nuit, il dit : « Jacob, Jacob. » Celui-ci répondit : « Me voici. » ³ [Dieu lui] dit : « Je suis Dieu, le Dieu de ton père. N'aie pas peur de te rendre en Égypte, car, en ce pays, je ferai [naître] de toi une grande nation. ⁴ Moi-même, je descendrai avec toi en Égypte, et moi-même aussi, je t'en ferai remonter. Joseph te fera les yeux. » ⁵ Jacob partit de Béérchéba.

Les fils d'Israël firent monter leur père, ainsi que leurs jeunes enfants et leurs femmes, sur les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter. ⁶ Ils prirent leur bétail et les biens qu'ils avaient acquis dans le pays de Canaan, et ils se rendirent en Égypte, — Jacob et toute sa race avec lui. ⁷ Ses fils et les fils de ses fils, ses filles et les filles de ses fils, ainsi que toute sa race, il les emmena avec lui en Égypte.

Décombrement de la famille de Jacob.

⁸ Voici les noms des fils d'Israël, qui se rendirent en Égypte : Jacob et ses fils : Ruben, le premier-né de Jacob ; ⁹ et les fils de Ruben : Hénok, Pallou, Hébron et Karmi ; — ¹⁰ les fils de Siméon : Yemouél,

¹⁹, « donne-leur cet ordre » d'après G L (lit. *pour* « leur »). H : tu as reçu cet ordre. ⁴⁶, 2. « une vision » G S L (lit. *mar'af*). H : des visions. ⁵, « leur père » G. H : Jacob, leur père (addit. dans le style de E). « Joseph » G. H : le pharaon (voy. 45, 18 et la note).

a. Litt. : la graisse. b. Le v. 19, qui est un doublet de 17 et 18, doit être d'une autre source, c'est-à-dire probablement de J. Mais d'après J (46, 31-47, 11), Joseph fait venir sa famille à l'insu du pharaon. Les mots « Et toi donne-leur cet ordre » doivent donc être une addition de R. c. E ne parle pas de chariots, mais de dix ânes et dix ânesses (v. 23), il suppose que Jacob, faute de moyens de transport, devra laisser une partie de ses biens (v. 29). d. Cette indication, qui vient un peu tôt, pourrait être une glose. e. Litt. : de recharge. f. Cette phrase étrange est peut-être altérée ou incomplète : les uns entendent « ne vous inquiétez pas » ; d'autres « ne vous effrayez pas [dans la pensée que je pourrais encore vous en vouloir] ». g. Ajouté probablement pour recueillir le récit de J, qui plaçait la demeure de Jacob à Hébron ou plus au nord (37, 14), avec le récit de E, qui fait partir le patriarche de Béérchéba (v. 14-15). h. Israël appartient au vocabulaire de J ; E dit « Jacob ». i. Il dit : cette répétition inutile montre que le texte a subi quelque altération. j. Le corps de Jacob fut en effet ramené en Palestine (50, 1-13). Mais la promesse a une portée plus générale et s'applique au retour des descendants de Jacob dans le pays de Canaan. k. La liste qui suit est d'un rédacteur, de l'école de P, qui a complété les données fournies par celui-ci (Ex. 1, 1-3). Elle a été retouchée plus tard (voy. les petits caractères) par un lecteur qui a estimé devoir exclure Er et Onán, morts en Canaan. Pour maintenir le total de 70, il a ajouté Dina et fait entrer Jacob lui-même en ligne de compte. Il a de plus introduit (v. 26-27) la remarque que les descendants de Jacob qui firent le voyage avec lui n'étaient en réalité que 66, car on n'y doit comprendre ni Joseph et ses deux fils, déjà en Égypte, ni Jacob lui-même : 70 était le total des membres de la famille qui se trouvèrent finalement réunis en Égypte. G, qui ajoute 5 petits-fils ou arrière-petits-fils de Joseph, arrive au chiffre de 75, reproduit Actes 7, 14. — Nous donnons les noms d'après le texte hébreu de ce morceau. Les versions anciennes et les passages parallèles de l'A. T. (Ex. 6, 14-16 ; Nomb. 26 ; 1 Chron. 2-5) offrent de nombreuses variantes. l. Les noms des onze autres fils de Jacob suivaient sans doute dans le texte primitif. m. Cf. 42, 37.

Yamin, Ohad, Yakin, Gohar et Chaoul, le fils de la Cananéenne ; — ¹¹ les fils de Lévi : Guérchôn, Qehat et Merari ; — ¹² les fils de Juda : Er, Onán, Chéla, Pérec et Zérah (mais Er et Onán moururent dans le pays de Canaan) ; les fils de Pérec étaient Hébron et Hamoul ; — ¹³ les fils d'Isaacar : Tola, Pouvva, Yob et Chimron ; — ¹⁴ les fils de Zabulon : Séréd, Élón et Yahléel. ¹⁵ Tels étaient les fils que Léa avait donnés à Jacob, en Paddan-Aram, ainsi que Dina, sa fille : total de ses fils et de ses filles, trente-trois personnes.

¹⁶ Les fils de Gad : Ciphyôn, Haggui, Chonni, Eghôn, Éri, Arodi et Ardli ; — ¹⁷ les fils d'Acher : Yinna, Yichva, Yichvi, Beria et leur sœur Sèrah ; fils de Beria : Héber et Malkiel. ¹⁸ Tels étaient les fils que Zilpa, [l'esclave] offerte par Laban à sa fille Léa, avait donnés à Jacob : seize personnes.

¹⁹ Les fils de Rachel, femme de Jacob : Joseph et Benjamin. ²⁰ Joseph eut des fils, au pays d'Égypte : Manassé et Éphraïm. que lui donna Asnat, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. — ²¹ Les fils de Benjamin : Bèla, Bèker, Achbél, Guéra, Naaman, Éhi, Rôch, Mouppim, Houppim et Ard. ²² Tels étaient les fils que Rachel avait donnés à Jacob : total, quatorze personnes.

²³ Les fils de Dan : Houchini ; — ²⁴ les fils de Nephtali : Yahcéel, Gouni, Yécer et Chilém. ²⁵ Tels étaient les fils que Bilha, [l'esclave] offerte par Laban à sa fille Rachel, avait donnés à Jacob : total, sept personnes.

²⁶ Le total des personnes appartenant à Jacob et issues de lui, qui se rendirent en Égypte, sans compter les femmes des fils de Jacob, — le total de [ces] personnes était de soixante-six. ²⁷ Les fils de Joseph, qui lui étaient nés en Égypte, étaient au nombre de deux. Le total des per-

¹⁵, « Yob ». Sam G (cf. Nomb. 26, 21 et 1 Chron. 7, 1) : Yachogh. les fils de R. qu'il naquit. ²⁵, « pour lui dire » rencontre » G (lit. *schéger*). H : pour donner des instructions avant lui. Sam S : pour parler avant lui. — Texte incertain. « en Gochen ». G : « Hieropolis, dans le pays de Ramses (cf. sup. les derniers mots de v.). ³¹, « à ses frères » G. H aj. : et à sa famille. ⁴⁷, 2. « avait emmené » (lit. : avait pris avec lui) Sam. H : avait pris. ⁵, « garders » 1^{re} Sam. H : gardes.

a. Ceci ne concorde pas avec les ch. 42 et 43, où Benjamin est présenté comme un tout jeune homme. b. La famille est donc arrivée à l'insu du roi ; cf. 1^{re} note sur 45, 19. c. D'après le récit de E, c'est au contraire spontanément et par amitié que le pharaon offre à Jacob le pays de Gochen. « le meilleur » de l'Égypte (45, 17-18). Ici cette contrée est assignée au patriarche parce qu'elle est voisine de la frontière — ce qui, du reste, facilitera plus tard le retour en Canaan. —

sonnes de la maison de Jacob qui se rendirent en Égypte, était de soixante-dix.

²⁸ [Israël] envoya Juda en avant au près de Joseph, pour [lui dire de] venir à sa rencontre en Gochen. Lors donc qu'ils furent arrivés dans le pays de Gochen, ²⁹ Joseph fit atteler son char et monta à la rencontre d'Israël, son père, en Gochen. Dès qu'il parut devant lui, il se jeta à son cou et pleura longtemps dans ses bras. ³⁰ Israël dit à Joseph : « Je puis mourir maintenant, car j'ai vu ton visage [et je sais] que tu vis encore. »

³¹ Joseph dit à ses frères : « Je vais monter avertir le pharaon ; je lui dirai : Mes frères et ma famille, qui habitaient le pays de Canaan, sont arrivés auprès de moi. ³² Ces hommes sont des gardes de petit bétail, car ils élevaient des bestiaux. Ils ont amené leur petit et leur gros bétail, avec tout ce qui leur appartient. — ³³ Quand le pharaon vous fera appeler et vous demandera : Quel est votre métier ? — ³⁴ vous répondrez : Tes serviteurs ont élevé des bestiaux depuis leur jeunesse jusqu'à maintenant ; c'est notre profession, comme c'était celle de nos pères. — Ainsi, on vous laissera habiter le pays de Gochen, car les Égyptiens ont en horreur tout ceux qui gardent du petit bétail. »

⁴⁷ ¹ Joseph vint donc avertir le pharaon : « Mon père et mes frères, dit-il, sont arrivés du pays de Canaan avec leur petit et leur gros bétail et tout ce qui leur appartient. Ils sont maintenant dans le pays de Gochen. » ² Il avait emmené cinq de ses frères, et il les présenta au pharaon. ³ Le pharaon dit aux frères de Joseph : « Quel est votre métier ? » Ils répondirent au pharaon : « Tes serviteurs sont gardes de petit bétail, c'est notre profession, comme c'était celle de nos pères. » ⁴ Ils dirent au pharaon : « Nous sommes

²², « les fils que R. avait donnés » 1^{re} Sam G 8 (lit. *pléda*). H : les fils de R. qu'il naquit. ²⁵, « pour lui dire » rencontre » G (lit. *schéger*). H : pour donner des instructions avant lui. Sam S : pour parler avant lui. — Texte incertain. « en Gochen ». G : « Hieropolis, dans le pays de Ramses (cf. sup. les derniers mots de v.). ³¹, « à ses frères » G. H aj. : et à sa famille. ⁴⁷, 2. « avait emmené » (lit. : avait pris avec lui) Sam. H : avait pris. ⁵, « garders » 1^{re} Sam. H : gardes.

Divers textes parlent du mépris que les Égyptiens avaient pour les bouviers : ils leur reprochaient leur malpropreté et les reléguèrent dans les marécages du nord. Leur répulsion particulière pour les éleveurs de petit bétail n'est attestée que par notre passage. d. Ces mots, qui interrompent la réponse des frères de Joseph, doivent provenir d'une erreur de copiste. D'autres supposent qu'il manque, dans le texte, une question du pharaon sur le but de leur voyage.

venus demander l'hospitalité dans ce pays, parce qu'il n'y a plus de pâture pour le petit bétail de tes serviteurs dans le pays de Canaan, tant la famine s'y est appesantie. Per mets donc à tes serviteurs de demeurer dans le pays de Gochén. »

5. Le pharaon dit à Joseph : ⁶ « Qu'ils demeurent dans le pays de Gochen ; et si tu vois qu'il y ait parmi eux des hommes habiles, confie-leur la surveillance de mes propres troupeaux. »

P ⁵⁴Quand Jacob et ses fils arrivèrent en Égypte auprès de Joseph, le pharaon, le roi d'Égypte, l'apprit, et le pharaon dit à Joseph : « Ton père et tes frères sont arrivés auprès de toi. ⁶⁴Le pays d'Égypte est à ta disposition : établis ton père et tes frères dans la meilleure partie de la contrée⁶⁵. »

⁷ Joseph fit venir Jacob, son père, et le présenta au pharaon. Jacob bénit le pharaon^b.

6 Et le pharaon dit à Jacob : « Quel est le nombre des années de ta vie? »⁹ Jacob répondit au pharaon : « La durée de ma vie errante a été de cent trente ans. Courtes et mauvaises ont été les années de ma vie; elles n'ont pas égalé celles de l'existence de mes pères au temps de leur vie errante^c. »

¹⁰ Jacob, ayant béni le pharaon, prit congé de lui.

leur donna une propriété dans le pays d'Égypte, dans la meilleure partie de la contrée, dans le pays de Ramsès^d, conformément à l'ordre du pharaon. ¹²Joseph fournit du pain à son père, à ses frères et à toute sa famille, proportionnellement au nombre des enfants.

*Joseph fait passer toutes les terres de l'Égypte
aux mains du pharaon.*

¹³ Le pain manquait dans tout le pays, car la famine s'y faisait durement sentir. Le pays d'Égypte ainsi que le pays du Canaan¹ était épuisé par la famine. ¹⁴ Joseph recueillit tout l'argent qui se trouvait dans le pays d'Égypte et dans le pays de Canaan, en échange du grain qu'on achetait et Joseph fit entrer tout l'argent dans le trésor du pharaon.

¹⁵ Lorsque l'argent eut entièrement disparu du pays d'Égypte et du pays de Canaan, tous les Égyptiens vinrent trouver Joseph, en disant : « Donne-nous du pain. Pourquoi péririons-nous sous tes yeux parce que notre argent est épuisé ? » ¹⁶ Joseph répondit : « Livrez vos bestiaux, et je vous donnerai du pain en échange, puisque votre argent est épuisé. » ¹⁷ Ils amenèrent leurs bestiaux à Joseph, et Joseph leur donna du pain en échange des chevaux, des troupeaux de petit et de gros bétail, et des ânes. Il leur fournit du pain, cette année-là, en échange de tous leurs bestiaux.

¹⁸ Cette année passa. La seconde année, ils revinrent le trouver et lui dirent : « Nous ne pouvons dissimuler à mon seigneur que, notre argent étant épuisé et nos bestiaux ayant passé aux mains de mon seigneur, il ne nous reste à offrir à mon seigneur que nos corps et nos terres. ¹⁹ Pourquoi pétitionnerions nous sous tes yeux, nous et nos terres ? Achète nos personnes et nos terres pour du pain, et nous deviendrons, nous et nos terres, la propriété ^h du pharaon. L'uis donnons de la semence : ainsi nous vivrons, nous échapperons à la mort, et nos terres ne deviendront pas un désert. »

répétitions et des obscurités dues sans doute à la fusion de plusieurs sources dans le texte actuel. Il devait venir, dans J. 41, 53-56, dont il est la suite naturelle. Mais il avait primitivement, à ce qu'il semble, une forme plus courte; l'épisode de la cession du bétail et peut-être celui de l'impôt du cinquième paraissent avoir été ajoutés après coup.

f. Ces mots ont été probablement introduits, ici et aux deux v. suiv., pour rattacher le morceau au contexte : dans la suite du récit, il n'est question que de l'Égypte. g. C'est-à-dire : l'année suivante. L'auteur n'a sans doute pas voulu dire que, dès la première année de la famine, les Égyptiens avaient épuisé leurs réserves d'argent et dû livrer tous leurs animaux.

h. Litt. : les esclaves.

²⁰ Joseph acheta donc toutes les terres de l'Égypte pour le compte du pharaon; les Égyptiens, en effet, vendirent chacun son champ, parce que la famine les pressait; ainsi le pays devint la propriété du pharaon.

21 quant aux gens, il les réduisit en servage, d'un bout à l'autre du territoire de l'Égypte. 22 Les terres des prêtres furent les seules qu'il n'acheta pas; les prêtres, en effet, recevaient une subvention du pharaon et se nourrissaient de la subvention que le pharaon leur avait accordée^a; c'est pourquoi ils ne vendirent pas leurs terres.

²³ Joseph dit au peuple : « Je vous ai achetés aujourd'hui, vous et vos terres, pour le compte du pharaon. Voici de la semence avec laquelle vous ensemencerez le sol. ²⁴ Vous donnerez au pharaon un cinquième de la récolte; les quatre autres parties seront à vous, pour ensemençer les champs et pour vous nourrir, vous et les gens de vos maisons. » ²⁵ Ils répondirent : « Tu nous as sauvé la vie. Puisqu'il nous soyons assurés de la bienveillance de mon seigneur, nous serons volontiers les esclaves du pharaon. » ²⁶ Joseph érigea cette convention en une loi, qui régît encore aujourd'hui la terre en Egypte : un cinquième [de la récolte] au pharaon. Seules, les terres des prêtres ne devinrent pas la propriété du pharaon^b.

Jacob et les fils de Joseph.

J²⁷ Israël s'établit donc en terre d'Égypte.
P au pays de Gochen. Ils^c y acquirent des propriétés, furent féconds et devinrent très nombreux. ²⁸Jacob vécut encore dix-sept ans, dans le pays d'Égypte. La durée [totale]

5b. « Quand Jacob — dit à Joseph. » G. Manque en H. 14. « fit entrer tout l'argent » G. tout manque en H. 15. « notre argent »
 Sam G S (la. *halkesiph*). H : de l'argent. 16. « du pain » Sam G. Manque en H. « votre argent » voy. v. 13. 18. « ayant passé »
 aj. *hâ'*. Manque en H.

a. Nous avons rétabli 5-6 d'après G, qui paraît avoir conservé le texte primitif. Le texte actuel de H a été remanié (cf. note critique) pour assurer une fusion plus complète des sources. b. Jacob ne se prosterner pas. P a su donner une vraie grandeur à la scène de la rencontre du vieillard et du roi. c. D'après P, la durée de la vie humaine a été en diminuant depuis l'origine du monde (cf. 5; 11; etc.). d. La ville de Ramsès ne devait être bâtie que par Ramsès II (vers 1300 av. J.-C.). Son emplacement exact est inconnu; mais elle ne devait pas être éloignée du Ouadi Tounilait, « Pays de Gochen » (J) et « pays de Ramsès » (P) sont donc à peu près synonymes. Cf. note sur 45, 10 et sur Ex. 1, 11. e. Ce récit, qui interromp l'histoire de la famille de Joseph, présente des

21. « il les reduisit en seravage » Sam G. cf. L (lis, he'ebid 'oto la 'iddan). H : il les fit passer aux villes (?) ou : devant lui par villes (?) et de la recolte à les m'achet'ebid H : dans la recolte. G. H. aj : la fin : il point [quel] vs jeune enfants [ajun] à manger (ce qui ne peut être qu'une glose). 26. « un cinquième » H : selon un cinquième. 30. « mont-t'embrou » cf. 30, H : leur tombess. 48.1, « non parlant être qu'une glose ». 26. « un cinquième » H : selon un cinquième. 30. « mont-t'embrou » cf. 30, H : leur tombess. 48.1, « non parlant être qu'une glose ». 26. « un cinquième » H : selon un cinquième. 30. « mont-t'embrou » cf. 30, H : leur tombess. 48.1, « non parlant être qu'une glose ».

a. Il s'agit de subventions annuelles en grains. L'existence de telles subventions aux prêtres est attestée par des documents égyptiens. b. D'autres témoignages historiques confirment qu'en Égypte, du moins depuis le nouvel empire (vers 1600 av. J.-C.), toutes les terres, sauf celles des prêtres et (plus tard) des guerriers, étaient la propriété du roi. Le taux de la contribution annuelle (un cinquième) n'est donné que par notre texte; mais il n'a rien d'extraordinaire pour l'époque et pour le pays. La tradition israélite se plaisait à attribuer à Jos. ph l'institution de ce régime arcaïque, qui étouffait fort les habitants de la Palestine. c. *Ils*, le père et les frères de Joseph. Ceci est la suite de 47, *il*, dans P. d. Cf. note sur 24, 3.

faut entendre la caverne de Mikpela (cf. 49, 22), de l'É. Mes.
d'après J., comme d'après E. Jacob ne fut pas entré à l'intérieur
s'il s'était penché sur le tombeau allongé (30, 51). f. la confu-
sion de *mitt* (hitt) avec *matte* (bâton) a donné lieu à la traduc-
tion cancéreuse de G : « il ne se proclama sur le sommet de son
bâton » (cf. Heb. 11, 31). g. Cf. 49, 49a 35, 6 + 42. h. De
bonne heure, c'est la maison de Joseph s se scinda en deux tribus,
qui devinrent les plus importantes en fait : Jacob avait adopté,
comme la tradition expliquait ce fait : Jacob avait adopté,
sur son lit de mort, les deux fils aînés de Léa. i. Lors du
au même rang que les deux fils aînés de Léa. j. Lors du
partage de Canaan, les groupes issus d'eux seront considérés
comme les ancêtres d'Éphraïm et de Manassé.

puis je reviendrai. » ⁶ Le pharaon répondit : « Monte et enterre ton père comme il te l'a fait jurer. »

⁷ Joseph monta pour enterrer son père. Avec lui montèrent tous les serviteurs du pharaon — les anciens de sa maison — et tous les anciens du pays d'Égypte, ⁸ ainsi que toute la maison de Joseph, ses frères et la maison de son père. Ils ne laissèrent au pays de Gochen que leurs jeunes enfants, avec E leur petit et leur gros bétail. ⁹ Joseph était accompagné de chars et de cavaliers, de sorte que la caravane était très nombreuse.

J ¹⁰ Arrivés à Goren-Haata, qui est au delà du Jourdain, ils y firent de grandes et E soleunelles lamentations, et Joseph célébra, en l'honneur de son père, un deuil de sept jours. ¹¹ En voyant ce deuil à Goren-Haata, les habitants du pays, les Cananéens, dirent : « Quel grand deuil célèbrent là les Égyptiens ! » C'est pourquoi on appelle ce lieu Abél Mîgrayim ^a, qui est au delà du Jourdain.

P ¹² Les fils de Jacob agirent à son égard comme il le leur avait commandé : ¹³ ils le transportèrent au pays de Canaan et l'enterrent dans la caverne du champ de Makpela, qu'Abraham avait achetée, vis-à-vis de Manré, à Éphrôn, le Hittite, afin de posséder J une sépulture. ¹⁴ Ensuite Joseph retourna en Égypte, ainsi que ses frères et tous ceux qui étaient montés avec lui pour enterrer son père.

E ¹⁵ Voyant que leur père était mort, les frères de Joseph se dirent : « Si Joseph allait nous montrer de l'aversion et nous rendre

tout le mal que nous lui avons fait ! » ¹⁶ Ils allèrent trouver Joseph : « Avant de mourir, lui dirent-ils, ton père a donné cet ordre : ¹⁷ Vous parlerez ainsi à Joseph : Ah ! pardonne le crime, le péché de tes frères, tout le mal qu'ils t'ont fait ! — Veuille donc nous pardonner notre criue, à nous qui servons [aussi] le Dieu de ton père ^b. » Joseph pleura, en les entendant parler ainsi. ¹⁸ Ses frères vinrent J et se prosternèrent devant lui, en disant : « Nous serons tes esclaves. » ¹⁹ Joseph E leur répondit : « Soyez sans crainte : ai-je le droit de me substituer à Dieu ²⁰ ? Votre dessein était de me faire du mal, mais le dessein de Dieu a été d'en faire sortir du bien : il voulait, comme il l'a réalisé aujourd'hui, sauver la vie à un peuple nombreux. ²¹ Soyez donc sans crainte : je pourvoirai moi-même à votre subsistance et à celle de vos jeunes enfants. » Puis il les consola en leur parlant avec tendresse.

²² Joseph demeura en Égypte, ainsi que la J maison de son père. Il vécut cent dix ans.

²³ Il vit les descendants d'Éphraïm jusqu'à E la troisième génération. De même, les fils de Makir, fils de Manassé, naquirent sur les genoux de Joseph. ²⁴ Joseph dit à ses frères : « Je vais mourir ; mais Dieu vous visitera et vous fera remonter de ce pays-ci au pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob ^c. » ²⁵ Et Joseph fit jurer aux enfants d'Israël : « Quand Dieu vous visitera, emportez d'ici mes os avec vous ^d. » ²⁶ Puis Joseph mourut, âgé de cent dix ans. On l'embaumait, et il fut déposé dans un sarcophage, en Égypte.

11. « ce lieu (lit. : le nom de ce lieu) » G¹ S. H. : son nom. 13. Voy. note sur 49, 36. 14. G. II aj. : la fin : après qu'il eut enterré son père. 16. « Ils allèrent trouver » G¹ S. H. : ils dépêchèrent [des gens] auprès de. 15. « Ses frères vinrent » S. L. cf. G. II : Ses frères aussi (eux-mêmes) vinrent. 23. « Jusqu'à la troisième génération » Sam G¹ S. L. T. (lit. bñim). H. : jusqu'aux fils de la troisième génération. 25. « avec vous » Sam G¹ S. L. Manque en H. 26. « il fut déposé » Sam L. (lit. woysewam). H. : on déposa (?)»

a. « Près des Égyptiens ». Le mot 'dél' (pré), qui entre dans la composition de beaucoup de noms de lieux, est expliqué, dans l'étymologie populaire donnée ici, par le mot 'dél' (dieu). Cette localité devait se trouver du côté de Béthel, car Jacob, d'après L., avait demandé à être enterré près de Raël (48, 7 cf. 35, 16-20). Goren-Haata (l'aire de l'épave) était situé au contraire, nous dit-on, au delà (à l'est) du Jourdain. Le rédacteur qui a fondé ensemble J et E a identifié les deux localités. J et E racontent sans doute que Jacob fut enterré au lieu même où avaient été célébrées les lamentations rituelles. Mais cette partie de leur récit a été omise par le rédacteur final du Pentateuque, parce qu'il adoptait la version P, d'après laquelle le patriarche fut enterré, comme ses pères, dans la caverne de Makpela, à Hébron. b. C'est la première fois

qu'ils lui demandent positivement pardon de leur faute. Il est remarquable qu'à côté de la communauté de famille, ils invoquent, comme motif de pardon, la communauté de religion. c. Cf. 44, 9 et 16. d. C'est-à-dire de substituer ma volonté à celle de Dieu, qui a manifesté clairement l'intention de vous conserver la vie. Même expression, avec un sens assez différent, 30, 2. e. Cf. 45, 11; 47, 12. La série des années de famine n'est pas encore terminée. Voy. note c sur 48, 5. f. Rite d'adoption (cf. 30, 3). Les fils de Makir avaient aussi rang de petits-fils de Jacob. Makir fut, en effet, à une certaine époque, considéré comme une tribu (Jug. 5, 14, où il apparaît à la place de Manassé). g. Probablement addition d'un rédacteur. E ne parle jamais de ce serment. h. Voy., pour l'explication de cet ordre, Ex. 13, 19 et Jos. 24, 32.

EXODE

1. LA DÉLIVRANCE D'ISRAËL. (1-15, 21)

Oppression du peuple en Égypte.

P ¹ Voici les noms des enfants d'Israël qui étaient venus en Égypte avec Jacob, amenant chacun sa famille : ² Ruben, Siméon, Lévi, Juda, ³ Issacar, Zabulon, Benjamin, ⁴ Dan, Nephthali, Gad et Acher. ⁵ Les personnes issues de Jacob étaient au nombre de soixante-dix en tout. Joseph était déjà en J Égypte. ⁶ Joseph mourut, ainsi que tous P ses frères et toute cette génération. ⁷ Puis les enfants d'Israël furent féconds et foison- J nèrent, ils multiplièrent et augmentèrent P à l'extrême, tellement que le pays en fut rempli.

J ⁸ Alors monta sur le trône d'Égypte un nouveau roi, qui ne savait rien de Joseph. ⁹ Il dit à son peuple : « Voici que la population des enfants d'Israël devient trop nombreuse et trop puissante pour nous. ¹⁰ Eh bien ! usons de ruse avec elle pour l'empêcher de s'accroître, car elle pourrait, s'il nous survenait une guerre, se joindre à nos ennemis pour nous combattre, et sortir du pays. » ¹¹ On établit donc sur Israël des chefs de corvée pour l'accabler par les labeurs qu'on lui imposait. Il bâtit ainsi, pour le pharaon, les villes d'approvisionnement de Pitom et de Ramsès ^a. ¹² Mais plus on l'accablait, plus il multipliait et s'accroissait, de sorte que les Égyptiens P prirent les enfants d'Israël en aversion. ¹³ Les Égyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude ¹⁴ et leur rendirent la vie J anière par de rudes corvées : fabrication

de mortier et de briques, travaux de tout E genre dans les champs ^b; toutes corvées qu'on P leur imposa tyranniquement.

¹⁵ Le roi d'Égypte s'adressa aux accoucheuses qui assistaient les femmes des Hébreux — l'une se nommait Chipbra et l'autre Poua — ¹⁶ et leur dit : « Quand vous accouchez les femmes des Hébreux, faites bien attention pendant le travail : si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, qu'elle vive. » ¹⁷ Mais les accoucheuses craignaient Dieu ; elles n'exécutèrent pas les ordres du roi d'Égypte et laissèrent vivre les garçons. ¹⁸ Ainsi le peuple augmenta et s'accrut considérablement. ¹⁹ Le roi d'Égypte fit alors appeler les accoucheuses et leur dit : « Pourquoi avez-vous agi de la sorte et laissé vivre les garçons ? » ²⁰ Les accoucheuses répondirent au pharaon : « C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes... ^a, elles accouchent avant l'arrivée de la sage-femme. » ^{20b} Dieu fit du bien aux accoucheuses ^c, ²¹ et parce qu'elles avaient craint Dieu, il leur donna une postérité.

²² Alors le pharaon donna cet ordre à tout son peuple : « Tout garçon qui naîtra aux Hébreux, jetez-le dans le Nil, mais laissez vivre toutes les filles. »

Naissance de Moïse.

2 ¹ Un homme de la tribu de Lévi s'en vint alors prendre pour femme une fille de Lévi. ² Cette femme devint enceinte et donna

10. « s'il nous survenait » Sam G¹ S. L. (lit. tîpîr'mou). H. : si survenaient. 11. H. : la fille (pour harmoniser avec 6, 10).

22. « aux Hébreux » Sam G¹ Manque en H. 2. 1. « une fille »

a. Places construites par Ramsès II vers 1300 av. J.-C. Pitom = maison de Tuin (dieu solaire), aujourd'hui Tell el-Machouta, (était située sur le canal qui reliait le Nil à la mer Rouge. De grandes constructions ayant pu servir de dépôts ont été découvertes en cet endroit. Ramsès (egypt. Per Ramsès, maison de Ramsès) a été, croit-on, retrouvé un peu à l'O., à Tell Rosta. b. Il s'agit, entre autres choses, du travail d'irriga-

tion mentionné Deut. 11, 14. c. Litt. : sur les deux meules on (en lisant 'abam) sur deux pierres, terme qui désignait probablement le siège spécial sur lequel se mettaient encore aujourd'hui, en Égypte, les femmes en couches. d. Le texte a ici quelques mots obscurs qu'on traduit : car elles sont vigoureuses ou car elles sont sages-femmes ou quand elles enfantent. e. 20 a été transposé après 17, où il paraît bien mieux à sa place.

le jour a un fils. Voyant qu'il était beau, elle le cacha pendant trois mois. Mais comme elle ne pouvait plus le tenir caché, elle prit une corbeille en papyrus⁵, qu'elle enduisit de bitume et de poix, y mit l'enfant et la déposa parmi les roseaux, sur la rive du Nil. La sœur de l'enfant se posta à quelque distance pour savoir ce qui lui arriverait.

Or la fille du pharaon descendit au Nil pour se baigner, tandis que ses suivantes allaient et venaient sur le bord du fleuve. Elle vit la corbeille au milieu des roseaux et envoya sa servante pour la prendre. Elle l'ouvrit et regarda [à l'intérieur] : il s'y trouvait un petit garçon qui pleurait. Elle en eut pitié, et elle dit : « C'est quelque enfant des Hébreux. » La sœur de l'enfant dit alors à la fille du pharaon : « Veux-tu que j'allie te chercher, parmi les femmes des Hébreux, une nourrice, qui l'allaitera cet enfant ? — Va », lui répondit la fille du pharaon. Et la jeune fille alla chercher la mère de l'enfant. La fille du pharaon lui dit : « Emporte cet enfant et allaite-le-moi ; je te donnerai ton salaire. » La femme prit l'enfant et l'allaita. Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille du pharaon, qui l'adopta pour son fils et lui donna le nom de Moïse, « car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux ».

Moïse tue un Égyptien et s'enfuit en Madian.

En ce temps-là, Moïse, qui était devenu grand, sortit [un jour] pour visiter ses frères et fut témoin de leurs pénibles travaux. Il vit un Égyptien frapper un Hébreu, l'un de ses frères. Il le regarda de tous côtés, et voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien et l'enfouit dans le sable. Il sortit [encore] le lendemain et vit deux Hébreux

qui se querellaient ; il dit à celui qui avait tort : « Pourquoi frappes-tu ton compagnon ? » [Cet homme] répondit : « Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Songes-tu à me nier comme tu as tué l'Égyptien ? » Moïse prit peur et se dit : « Ainsi donc, la chose se sait. » Ayant appris ce qui s'était passé, le pharaon cherchait à faire mourir Moïse. Mais celui-ci s'enfuit loin du pharaon et s'arrêta dans le pays de Madian ; il s'assit près du J

Or le prêtre de Madian avait sept filles, qui vinrent puiser de l'eau et remplir les auges pour abreuver les brebis de leur père. Mais les bergers, étant survenus, les chassèrent. Moïse alors se leva, prit leur défense et fit boire leur bétail. Quand elles furent de retour auprès de leur père, il leur dit : « Pourquoi revenez-vous de si bonne heure aujourd'hui ? » Elles répondirent : « Un Égyptien nous a défendues contre les bergers ; il a même puisé de l'eau pour nous en abondance et il a fait boire le bétail. » Il dit à ses filles : « Et où est-il ? Pourquoi donc avez-vous laissé cet homme ? Invitez-le à prendre un repas. » Moïse consentit à demeurer avec cet homme, qui lui donna en mariage sa fille Séphora. Celle-ci eut un fils, auquel il donna le nom de Guérchoin, « car, dit-il, je ne suis qu'un hôte sur une terre étrangère ».

Vocation de Moïse.

En ce long temps-là, le roi d'Égypte mourut. Les enfants d'Israël, gémissant sous la servitude, poussèrent des cris, et leur plainte monta jusqu'à Dieu, du fond de leur servitude. Dieu entendit leurs gémissements et se souvint de son

5. a. regarda [à l'intérieur] ; b. après G. L. H. : le vit, l'enfant. 19. a. de leur père ; H. G. b. de son père. G. a. de Tothor (Jéthro) leur père. G. a. de même Jéthro sur v. 15. Il semble donc que le texte primitif ne donnait pas le nom du prêtre de Madian.

a. Le papyrus, sorte de roseau avec lequel on fabriquait aussi du papier, servait en Égypte à la confection de corbeilles, de vases et même d'embarcations, comme on en trouve encore aujourd'hui au Soudan. Cf. Ex. 18, 2. b. Si le nom de Moïse (hebr. moïse) dérivait du verbe mādā, comme l'inclique le narrateur, il signifierait « retirant » et non pas « retiré » ; c. Il (Moïse) paraît être la transcription hébraïque du terme égyptien mōsa « ne de » (lit. : « tire hors de »), qui se retrouve, accompagnée d'un nom de dieu, dans l'outh-mōsis (né de Toth), Ramsès (né de Ra), cf. A. Moses. d. Les Madianites (cf. Gen. 25, 3) étaient établis sur la côte orientale du golfe Arabique. Il ne serait pas impossible cependant que

certaines de ces nomades se fussent avancées jusque dans la presqu'île ou la tradition place d'ordinaire le Sinaï. d. Le seul lieu la contrée. C'est là que les troupeaux allaient boire et que Moïse pouvait trouver quelqu'un qui lui offrit l'hospitalité. e. Étymologie populaire, qui ne tient compte que de la première syllabe du nom : guér « hôte », étranger admis dans un pays. Guérchoin dérive probablement de guérach « re-jeton ». f. Long a été ajouté par égard pour la chronologie de l'Égypte, selon laquelle Moïse avait quatre-vingts ans quand il se présenta devant le pharaon (7. 7). D'après J et E, au contraire, le (un) les) fils de Moïse étaient encore tout jeunes au moment de la sortie d'Égypte (1, 20-23 ; 18, 2-4).

alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël....

Moïse faisait paître les brebis de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madian. Un jour qu'il avait mené le troupeau au delà du désert, il arriva à la montagne de Dieu, au Horeb. L'ange de Yahvé lui apparut dans une flamme [qui sortait] du milieu d'un buisson. Il regarda, et voici que le buisson flambait, mais ne se consumait pas. Moïse se dit : « Je vais me détourner de mon chemin pour examiner ce spectacle extraordinaire [et voir] pourquoi le buisson ne se consume pas. » Yahvé vit qu'il se détournait de son chemin pour regarder [de plus près]. Et Dieu l'appela du milieu du buisson, disant : « Moïse ! Moïse ! » Celui-ci répondit : « Me voici. » Alors il dit : « N'approche pas d'ici. Ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est un sol sacré. » Puis il dit : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Moïse se cacha le visage, car il n'osait pas fixer ses regards sur Dieu.

Yahvé dit : « J'ai vu, j'ai vu la détresse de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui arrachent ses oppresseurs ; oui, je connais ses souffrances. C'est pourquoi je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et pour le faire passer, de ce pays-là, dans un bon et vaste pays, un pays qui ruisselle de lait et de miel » et où habitent les Cananéens, les Hittites, les Amoréens, les Perizzites, les Hivites et les Yéousites. Maintenant le

a. Ici une phrase probablement incomplète et altérée : H : Et Dieu connut. G : Et il se fit connaître à eux. La phrase primitive était peut-être : *wayyēd' 'ēlōhīm lemoïse* « et Dieu apparut à Moïse » et servait à introduire G, 2 et ss, suite du récit dans P. b. Le nom de montagne de Dieu lui est donné par anticipation. Moïse ne connaît pas encore le caractère sacré du lieu. Plusieurs mss grecs (A, B) ont simplement : « au mont Horeb ». c. Horeb est le nom de la montagne sainte dans les documents E et D. d. Voy. note sur Gen. 16, 7. e. Il s'agit d'un buisson sacré, dont le nom (sené) était probablement mis en relation avec celui de Sinaï, que la montagne de Dieu porte dans les sources J et P. f. Raccord avec J : E ne parle pas du buisson. g. On se débarrassait avant de pénétrer dans une enceinte sacrée, de peur d'y apporter les souillures du sol profane. Cette coutume s'est maintenue dans l'islamisme. h. Expression proverbiale (appliquée occasionnellement à l'Égypte : Nomb. 16, 13) pour indiquer un pays plantureux : le lait et le miel (sauvage) étaient les produits les plus appréciés du nomade. Selon d'autres, cette formule serait une allusion à des fleuves de lait et de miel qui auraient coulé dans le paradis. i. Le signe annoncé manque dans le texte actuel, car la promesse qui suit ne saurait être considérée

cri des enfants d'Israël est venu jusqu'à moi et j'ai vu l'oppression que les Égyptiens font peser sur eux ; 19 va donc, je t'envoie vers le pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël. »

Moïse répondit à Dieu : « Qui suis-je pour aller vers le pharaon et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ? » 12 Et Dieu dit : « Je serai avec toi, et voici le signe [qui prouvera] que c'est moi qui t'ai envoyé... Quand tu auras fait sortir le peuple d'Égypte, R vous servirez Dieu sur cette montagne. »

Moïse dit à Dieu : « Quand j'irai E vers les enfants d'Israël et que je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous, — s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? » 14 Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. » Puis il ajouta : « Tu répondras aux enfants d'Israël : C'est Je suis qui m'a envoyé vers vous. » 15 Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras R ainsi aux enfants d'Israël : C'est Yahvé, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, qui m'a envoyé vers vous. — C'est là mon nom pour l'éternité ; c'est ainsi qu'on devra m'invoquer d'âge en âge. »

Va, rassemble les anciens J d'Israël, et dis-leur : Yahvé, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il m'a dit : Je vous ai visités, [je me suis rendu compte de] ce qu'on vous a fait en Égypte 17 et j'ai dit : Je

comme un signe. 1. Ou traduit généralement : « le suis celui qui suis », par où l'on entend : « le suis celui qui possède l'existence par lui-même » ou « celui qui est à toujours » (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hébreu qu'en français. L'analyse de phrases comme : *Je prends en pitié qui je prends en pitié* (de la traduction l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte en hé

vous tirerez de la misère que vous endurez R en Égypte et vous ferez monter au pays des Cananéens, des Hittites, des Amoréens, des Perizzites, des Hivvites et des Yéboutites, dans un pays qui ruisselle de lait et de miel. — 15 Ils l'écouteront. Alors tu iras, avec les anciens d'Israël, trouver le roi d'Égypte et vous lui direz : Le Dieu des Hébreux s'est présenté à nous. Laisse-nous donc aller à trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à Yahvé. E notre Dieu. — 19 Mais je sais que le roi d'Égypte ne vous permettra pas de partir, s'il n'y est contraint par la force. 20 C'est pourquoi j'étendrai ma main, et je frapperai l'Égypte par tous les miracles que j'accomplirai dans son sein. Ensuite le roi vous laissera aller. 21 Je ferai gagner à ce peuple les bonnes grâces des Égyptiens; aussi, quand vous vous en irez, ne partirez-vous pas les mains vides : 22 vos femmes demanderont chacune à sa voisine et à celle qui séjourne dans sa maison des bijoux d'argent, des bijoux d'or et des vêtements que vous mettrez à vos fils et à vos filles. Ainsi vous dépouillerez les Égyptiens. »

J 4 ^{Signes accordés à Moïse.} Moïse répondit : « Et si, refusant de me croire et de m'écouter, ils disent : Yahvé ne t'est pas apparu ? » 5 Yahvé lui dit : « Qu'as-tu à la main ? » Il répondit : « Un bâton. — 6 Jette-le à terre, » reprit Yahvé. Il le jeta à terre. Le bâton devint un serpent, devant lequel Moïse prit la fuite. 7 Yahvé dit alors à Moïse : « Avance la main et saisis-le par la queue, — il avança la main et le saisit, et le serpent redevint un bâton dans sa main — 8 afin qu'ils croient que Yahvé, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. »

6 Yahvé lui dit encore : « Mets ta main

dans ton sein. » Il mit sa main dans son sein, et lorsqu'il la retira, elle était lépreuse, [blanche] comme de la neige. 7 Yahvé dit alors : « Remets ta main dans ton sein. » Il remit sa main dans son sein, et lorsqu'il l'en retira, elle était redevenue comme [le reste de] son corps. 8 « S'ils ne te eroient pas et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils eroiront à la voix du second. 9 S'ils ne se laissent pas convaincre même par ces deux signes et ne t'écoutent pas, tu prendras de l'eau du Nil, tu la répandras à terre, et l'eau que tu auras prise dans le Nil deviendra du sang sur la terre. »

^{Refus de Moïse. Aaron lui est adjoint.}

10 Moïse dit à Yahvé : « Ah ! Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole, je ne l'ai pas été dans le passé, et je ne le suis pas devenu depuis que tu parles à ton serviteur, car j'ai la bouche et la langue pesantes. » 11 Yahvé lui répondit : « Qui a donné une bouche à l'homme ? Qui rend muet, sourd, boiteux ou aveugle ? N'est-ce pas moi, Yahvé ? 12 Va donc, je serai avec toi quand tu parleras, et je t'enseignerai ce que tu devras dire. » 13 Mais Moïse dit : « Ah ! Seigneur, envoie moi un homme que tu auras choisi. » 14 Alors la colère de Yahvé s'enflamma contre Moïse et il dit : « N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le lévite ? Je sais qu'il parle fort bien. Le voici justement qui vient à ta rencontre, et quand il te verra, son cœur sera dans la joie. 15 Tu lui parleras, tu mettras les paroles dans sa bouche. Et moi, je serai avec toi et avec lui quand vous parlerez, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. 16 C'est lui qui portera la parole pour toi devant le peuple; ainsi il sera ta bouche, et tu seras pour lui le dieu [inspirateur]. 17 Prends à E la main ce bâton, avec lequel tu accompliras les signes. »

3, 15. « Le Dieu » G (cf. 5, 1). H : Yahvé, le Dieu. 19. « s'il n'y est » G L (iss. im 16). 11. et non (c'est-à-dire : même pas) ? 4, 11. « bo-
teux » Hs. japheth. H : voyant.

a. Yahvé est conçu comme un Dieu local, qui ne peut être adoré sur le sol étranger. — Le Sinaï était sans doute à bien plus de trois jours de marche de l'Égypte; il y en a six de Suez au Sinaï traditionnel de la montagne sainte (voy. note sur Ex. 19, 2). C'est probablement à Qadesh que les Israélites demandèrent à se rendre (cf. Ex. 13, 24, 25). 6. Il était d'usage, pour assister à une fête religieuse, de se couvrir de bijoux et de mettre ses plus beaux vêtements (Os. 2, 13). Les Joyaux

ainsi enlevés aux Égyptiens servaient, d'après E (Ex. 32, 24; 33, 44), à la confection du « veau d'or » et de l'arche. c. Le discours de Yahvé, interrompu par l'indication de l'exécution de son ordre (v. 4b), reprend, d'une façon très abrupte, au v. 5. Sous-entendez, avant ce dernier verset : Tu feras ainsi devant le peuple... d. « Avec toi quand tu parleras » litt. : avec ta bouche. e. C'est-à-dire « le prêtre ». Aaron est ainsi désigné par anticipation.

^{Retour de Moïse en Égypte.}

18 Moïse s'en retourna chez Jéthro, son beau-père, et lui dit : « Laisse-moi retourner auprès de mes frères en Égypte, pour voir s'ils sont encore en vie. » Et Jéthro dit à Moïse : « Va en paix. » 19 Yahvé dit à Moïse en Madian : « Va, retourne en Égypte, car tous ceux qui en voulaient à ta vie sont morts. » 20 Moïse prit sa femme et son fils, les fit monter sur un âne et retourna au pays d'Égypte. Moïse prit R à la main le bâton de Dieu. 21 Et Yahvé dit à Moïse : « Tu te mets en route pour retourner en Égypte; eh bien ! tous les prodiges que je t'ai donnés le pouvoir de faire, tu les accompliras devant le pharaon. Mais moi, j'endurcirai son cœur, et il ne laissera pas aller le peuple. 22 Tu diras alors au pharaon : Ainsi parle Yahvé : Israël est mon fils premier-né; 23 je t'avais dit : Laisse aller mon fils pour qu'il me serve, — et tu as refusé de le laisser aller. Eh bien ! moi, je vais faire périr ton fils premier-né. »

J 24 Au cours du voyage, pendant une halte nocturne, Yahvé attaqua Moïse, et il cherchait à le tuer. 25 Séphora prit alors une pierre tranchante, coupa le prépuce de son fils et en toucha les parties de Moïse, en disant : « Tu es bien pour moi un époux de sang. » 26 Et Yahvé le laissa... Elle avait dit alors « époux de sang » en parlant de la circoncision d.

R 27 Yahvé dit à Aaron : « Va à la rencontre de Moïse au désert. » Aaron partit, et ayant rencontré Moïse à la

15. « Jéthro » 22^e Sam S. L. H : Yéther. 20. « son fils » cf. 2, 21; 4, 23. H : ses fils (d'après 18, 3-4). 5, 5. « paraissez » (Hs. sirphn) cf. v. 2, 21. H : nombreuses.

a. D'après E (ici et v. 17), Dieu donne à Moïse un bâton avec lequel celui-ci accomplira des miracles. D'après J (4, 23), c'est sa houlette de berger qui est miraculeusement métamorphosée. b. Le fils aîné était privilégié. C'est dans ce sens qu'Israël est le premier-né de Yahvé. c. C'est-à-dire pour qu'il mûrisse des sacrifices. d. Récit fort obscur parce que très archaïque et probablement écourté. On pourrait l'expliquer ainsi : Moïse aurait dû, d'après la coutume madianite, être circoncis immédiatement avant son mariage (cf. Gen. 34, 15). Yahvé veut le faire mourir parce qu'il a négligé cet usage. Séphora le sauve en substituant la circoncision du fils à celle du père. Ce récit paraît destiné à expliquer l'introduction en Israël de la coutume arabe (primitivement égyptienne) de la circoncision et l'établissement de la circoncision des enfants. L'usage du couteau de l'âge de pierre s'était maintenu (ce

montagne de Dieu, il le baïsa. 25 Moïse fit connaître à Aaron toutes les paroles que Yahvé l'avait chargé de redire et tous les signes qu'il lui avait ordonné d'accomplir. 26 Moïse partit avec Aaron, et ils allèrent rendre tous les anciens des enfants d'Israël. 27 Aaron rapporta toutes les paroles que Yahvé avait dites à Moïse; il accomplit les signes en présence du peuple; 28 et le peuple crut. Quand ils entendirent raconter que Yahvé avait visité les enfants d'Israël et qu'il avait eu égard à leurs souffrances, ils s'inclinèrent et se prosternèrent.

^{La première démarche auprès du pharaon et ses suites.}

5 1 Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès du pharaon et lui dirent : « Ainsi E parle Yahvé, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur, dans le désert. » 2 Mais le pharaon répondit : « Qui donc est Yahvé pour que je doive lui obéir en laissant aller Israël ? Je ne connais pas Yahvé, et je ne laisserai pas aller Israël. » 3 Ils dirent : « Le J Dieu des Hébreux s'est présenté à nous. Laisse-nous aller à trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à Yahvé, notre Dieu, de peur qu'il ne nous frappe par la peste ou par l'épée. » 4 Le E roi d'Égypte leur dit : « Moïse et Aaron, pourquoi voulez-vous libérer le peuple de son travail ? Allez à vos corvées ! » 5 Le pharaon dit : « Cette engeance n'est déjà que trop paresseuse, et vous voudriez encore interrompre ses corvées ! »

6 Le pharaon, le jour même, donna cet ordre aux inspecteurs établis sur le peuple et à ses surveillants : « Ne livrez plus, comme

Égypte aussi pour cette antique opération (cf. Jos. 5, 2, 5; 24, 30 [G]). — Peut-être la vocation de Moïse (ch. 3) était-elle aussi, dans J, placée au cours du voyage de retour (après 4, 26); car 4, 19 semble être la suite de 2, 29. e. L'introduction d'Aaron dans ce récit (4, 14-15, 25-26) paraît due au rédacteur. D'après J et E, ce devait être Moïse lui-même qui transmettait le message divin et accomplissait les prodiges. f. Dans les v. 14, Aaron paraît avoir été substitué aux anciens, qui, d'après 5, 15, devaient avoir accompagné Moïse dans sa visite au pharaon. Ailleurs (v. 20), son nom a été simplement ajouté. g. Probablement la Pâque. h. Litt. : le peuple du pays, terme de mépris. i. D'après les v. 14, 15, 16, les « surveillants » étaient des Israélites responsables du travail de leurs frères et non pas, comme les « inspecteurs », des représentants du pharaon.

5, 6, 9

on l'a fait jusqu'ici, de la paille à ces gens pour faire des briques : qu'ils aillent eux-mêmes en ramasser ! ⁵ Imposez-leur néanmoins de faire la même quantité de briques qu'aujourd'hui, sans en rien rabattre ; car ce sont des paresseux, voilà pourquoi ils crient : Allons offrir des sacrifices à notre Dieu. — ⁹ Qu'on les accable d'ouvrage ! Qu'ils s'occupent de leur travail et ne fassent plus attention aux mensonges qu'on leur débite ! »

¹⁰ Les inspecteurs et les surveillants du peuple allèrent dire au peuple : « Ainsi a parlé le pharaon : Je ne vous livrerai plus de paille ; ¹¹ allez vous-mêmes en prendre où vous en trouverez, car il ne vous sera fait aucune réduction sur votre tâche. » ¹² Le peuple se répandit alors dans tout le pays d'Égypte, pour ramasser du chaume en guise de paille. ¹³ Mais les inspecteurs le harcelaient en disant : « Accomplissez votre tâche quotidienne comme au temps où on vous livrait la paille. » ¹⁴ On frappa les surveillants des enfants d'Israël que les inspecteurs du pharaon avaient établis sur eux, en disant : « Pourquoi n'avez-vous pas fait, aujourd'hui comme précédemment, la quantité de briques qui vous était fixée ? » ¹⁵ Les surveillants des enfants d'Israël allèrent se plaindre au pharaon, en disant : « Pourquoi traitez-tu de la sorte tes serviteurs ? ¹⁶ On ne leur donne point de paille, et l'on nous dit : Faites des briques ! — Voilà même qu'on se met à frapper tes serviteurs. . . . » ¹⁷ Mais il répondit : « Vous êtes des paresseux, oui, des paresseux ! voilà pourquoi vous dites : Allons offrir des sacrifices à Yahvé ! — ¹⁵ Allez donc au travail : on ne vous livrera point de paille, et vous aurez à fournir la même quantité de briques. »

¹⁹ Les surveillants des enfants d'Israël se virent alors dans une situation fâcheuse, parce qu'on leur disait : « Vous ne diminuerez pas votre production journalière de briques. »

¹⁵ « où on vous livrait la paille » Sam G 8 L (cf. *nittan lakim*). H : où il y avait la paille. ¹⁴ « aujourd'hui » Sam G. H : hier et aujourd'hui.

a. La paille finement hachée mélangée à la pâte d'argile ou de limon, donnait plus de résistance aux briques égyptiennes, qui n'étaient pas cuites, mais séchées à l'air. b. Dans le récit primitif de J, les représentants responsables des Israélites devaient être les anciens. Le mot pour « surveillants » paraît appartenir à la langue du Deutéronome. c. Le texte ajoute ici deux mots inintelligibles (*le péché de ton peuple*) qu'on a proposé de traduire, ou corrigeant d'après G :

²⁰ En sortant de chez le pharaon, ils rencontrèrent Moïse et Aaron qui les attendaient. ²¹ Ils leur dirent : « Que Yahvé vous regarde, et qu'il juge ! Vous nous avez rendus odieux au pharaon et à ses serviteurs, et vous avez mis entre leurs mains une épée pour nous tuer. » ²² Moïse se tourna de nouveau vers Yahvé et dit : « Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple ? pourquoi n'as-tu envoyé ? ²³ Depuis que je me suis rendu auprès du pharaon pour lui parler en ton nom, il m'a traité ce peuple, et tu n'as nullement délivré ton peuple. » ⁶ ¹ Yahvé répondit à Moïse : « Tu vas voir ce que je ferai au pharaon : contraint par une main forte, il le laissera partir les enfants d'Israël ; contraint par une main forte, il les chassera [même] de son pays. »

Nouveau récit de la vocation de Moïse.

Yahvé révèle son nom et promet la délivrance

² Dieu parla à Moïse. Il lui dit : P ³ « Je suis Yahvé. ³ Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Éli Chaddaï ; mais je ne me suis pas fait connaître à eux sous mon nom de Yahvé. ⁴ Moi qui ai fait alliance avec eux, promettant de leur donner le pays de Canaan, ce pays où ils ont séjourné comme étrangers, ⁵ j'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël asservis par les Égyptiens, et je me suis souvenu de mon alliance. ⁶ C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis Yahvé ; je vous soustrairai aux corvées et vous délivrerai de la servitude que vous imposez les Égyptiens ; en étendant le bras, je vous affranchirai par de grandes manifestations de ma justice. ⁷ Je ferai de vous mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que je suis votre Dieu, moi Yahvé, qui vous aurai soustraits aux corvées de l'Égypte. ⁸ Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, et je vous en donnerai la possession, moi Yahvé. » ⁹ Moïse rapporta

« tu péches contre ton peuple ». d. Récit du P, parallèle à celui de J et de E (cf. 3-4). Dans P, la scène de la révélation n'est pas localisée ; on pourrait même la placer en Égypte. e. Voy. note sur Gen. 17, 1. D'après P, Dieu, qui avait été nommé Élohim (Dieu) jusqu'à Abraham, s'était fait appeler Éli Chaddaï (Dieu tout-puissant) pendant la période qui va d'Abraham à Moïse. Aussi P a-t-il évité, jusqu'ici, d'employer le nom de Yahvé. f. Cf. Gen. 17, 7-8.

6, 10-7, 7

ces paroles aux enfants d'Israël, mais ils ne l'écoutèrent pas, parce qu'ils avaient l'amaigrissement par leur dure servitude.

¹⁰ Alors Yahvé s'adressa à Moïse, en ces termes : « ¹¹ Va, parle au pharaon, au roi d'Égypte, pour qu'il laisse sortir de son pays les enfants d'Israël. » ¹² Moïse prit la parole devant Yahvé et dit : « Les enfants d'Israël ne m'ont pas écoutés ; comment le pharaon m'écouterait-il, moi qui n'ai pas la parole facile ? » ¹³ Yahvé parla à Moïse et à Aaron et leur ordonna d'aller trouver les enfants d'Israël et le pharaon, le roi d'Égypte, afin de faire sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte.

¹⁴ Voici leurs chefs de famille. Fils de Ruben, premier-né d'Israël : Hanok, Pallou, Heçron et Karmi ; ce sont là les clans de Ruben.

¹⁵ Fils de Siméon : Yemouél, Yamin, Ohad, Yakim, Çohar et Chaoul, le fils de la Cananéenne ; ce sont là les clans de Siméon.

¹⁶ Voici les noms des fils de Lévi, classés par ordre généalogique : Guerschôn, Qehat et Merari. La durée de l'existence de Lévi fut de cent trente-sept ans. ¹⁷ Fils de Guerschôn, classés par clans : Libni et Chimel. ¹⁸ Fils de Qehat : Amram, Yicchar, Hebrôn et Ouzziel. La durée de la vie de Qehat fut de cent trente-trois ans. ¹⁹ Fils de Merari : Mahli et Mouchi. Ce sont là les clans des Léviens, classés par ordre généalogique.

²⁰ Or Amram prit pour femme Yokèbed, sa tante, qui lui donna Aaron et Moïse. La durée de la vie d'Amram fut de cent trente-sept ans. ²¹ Fils de Yicchar : Coré, Népheg et Zikri. ²² Fils d'Ouzziel : Michaël, Elçaphân et Sîri. ²³ Aaron épousa Élichèba, fille d'Amminadab et sœur de Nahachôn, qui lui donna Nadab et Abihou, Éléazar et Itamar. ²⁴ Fils de Coré :

⁷, 2. « tu lui diras » G L. H : tu diras. « pour qu'il l'aise » G L (lit. *uiallak*, cf. 6, 11). H : et il l'assura.

a. Moïse, d'après P, doit réclamer d'emblée la libération d'Israël, sans alléguer le prétexte d'un sacrifice. b. Litt. : moi qui suis incircconcis de lèvres. c. Ce morceau, extrait sans doute d'un tableau général des descendants de Jacob (cf. Gen. 46, 8-11), a pour but de faire connaître la généalogie de Moïse et d'Aaron. Il interromp l'entretien de Moïse avec Yahvé et n'a été soudé que d'une façon assez artificielle au contexte par l'addition des v. 13 et 26-30. d. Cette généalogie des fils de Lévi, qui ne compte que quatre générations pour

Assir, Elqana et Abiasaph. Ce sont là les familles des Coréites. ²⁵ Éléazar, fils d'Aaron, prit pour femme une des filles de Poutiél, qui lui donna Phinéas. — Tels sont les chefs des familles lévitiques, classés par clans.

²⁶ C'est cet Aaron et ce Moïse à qui R Yahvé avait dit : « Faites sortir du pays d'Égypte les armées des enfants d'Israël. » ²⁷ Ce sont eux qui parlèrent au pharaon, au roi d'Égypte, pour faire sortir les enfants d'Israël de l'Égypte ; [c'est] ce Moïse et cet Aaron.

Moïse s'occupa avec Aaron devant le pharaon.

²⁸ Le jour où Yahvé parla à Moïse au pays d'Égypte.

²⁹ Yahvé dit à Moïse : « Je suis Yahvé ; dis au pharaon, au roi d'Égypte, tout ce que je te dirai. » ³⁰ Et Moïse dit devant Yahvé : « Je n'ai pas la parole facile ; comment le pharaon m'écouterait-il ? »

⁷ ¹ Yahvé répondit à Moïse : « Vois ; je P vais faire de toi un dieu pour le pharaon, et Aaron, ton frère, sera ton prophète. ² Toi, tu lui diras tout ce que je t'ordonnerai et Aaron, ton frère, parlera au pharaon, pour qu'il laisse sortir les enfants d'Israël de son pays. ³ Mais j'endurcirai le cœur du pharaon et je ferai des signes et des prodiges en grand nombre dans le pays d'Égypte. ⁴ Le pharaon ne vous écoutera pas ; alors je porterai la main sur les Égyptiens et je ferai sortir mes armées, mon peuple, les enfants d'Israël, du pays d'Égypte, par de grandes manifestations de ma justice. ⁵ Les Égyptiens sauront que je suis Yahvé, quand j'étendrai la main sur eux et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. » ⁶ Moïse et Aaron obéirent : ce que Yahvé leur avait ordonné, ils le firent. ⁷ Or Moïse était âgé de quatre-vingts ans, et Aaron de quatre-vingt-trois ans, lorsqu'ils parlèrent au pharaon.

la durée du séjour en Égypte, cadre mal avec Ex. 12, 40 (de P), qui fixe cette durée à 130 ans (cf. Gen. 15, 13 : 400 ans de servitude). Peut-être la liste était-elle primitivement plus longue et l'a-t-on raccourcie pour l'harmoniser avec Gen. 15, 16. c. D'après 4, 18, Moïse doit jouer le rôle d'un dieu inspirateur pour Aaron parlant devant le peuple. Ici, c'est devant le pharaon que Moïse est appelé à jouer le rôle d'un dieu dont Aaron serait le prophète. f. Allusion aux deux dernières plaies selon P : pustules et mort des premiers-nés.

Les plaies d'Égypte.

⁸ Yahvé parla à Moïse et à Aaron en ces termes : « ⁹ Si le pharaon vous dit : Faites donc un prodige ! — tu diras à Aaron : Prends ton bâton, jette-le devant le pharaon, et qu'il devienne un dragon. » ¹⁰ Moïse et Aaron, s'étant rendus auprès du pharaon, agirent selon les ordres de Yahvé. Aaron jeta son bâton devant le pharaon et devant ses serviteurs, et il devint un dragon. ¹¹ Mais le pharaon fit appeler les sages et les enchanteurs, et eux aussi, les magiciens d'Égypte, en firent autant par leurs sortilèges : ¹² ils jetèrent chacun leur bâton, et ces bâtons devinrent des dragons ; mais le bâton d'Aaron engloutit les leurs. ¹³ Toutefois le cœur du pharaon resta endurci et, comme Yahvé l'avait annoncé, il n'écoula pas Moïse et Aaron.

¹⁴ Alors Yahvé dit à Moïse : « Le pharaon a le cœur obstiné ; il refuse de laisser aller le peuple. ¹⁵ Va le trouver demain matin, à l'heure où il sort pour se rendre au bord de l'eau, et tu te tiendras, E pour l'attendre, sur la rive du Nil. Tu prendras à la main le bâton qui a été changé en J serpent. ¹⁶ Et tu diras au pharaon : Yahvé, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi pour te dire : Laisse aller mon peuple, pour qu'il me serve au désert. — Mais jusqu'à présent, tu n'as pas obéi. ¹⁷ Voici donc ce R que dit Yahvé : A ceci tu reconnaitras J que je suis Yahvé. Je vais frapper l'eau E du Nil avec le bâton que j'ai à la main,

et elle se changera en sang. » ¹⁸ Les poissons J qui sont dans le Nil périrent, le fleuve devint infect, et les Égyptiens éprouvèrent une répugnance invincible à boire de son eau. »

¹⁹ Yahvé dit à Moïse : « Parle ainsi à P Aaron : Prends ton bâton et étends ta main sur les eaux des Égyptiens, sur leurs fleuves et leurs canaux, sur leurs étangs et tous leurs réservoirs, et que ces eaux deviennent du sang. — Ainsi il y aura du sang dans tout le pays d'Égypte, jusque dans les vases de bois et de pierre. » ²⁰ Moïse et Aaron agirent selon les ordres de Yahvé. [Moïse] leva son bâton E et frappa l'eau du Nil, sous les yeux du pharaon et de ses serviteurs, et toute l'eau du Nil se changea en sang. ²¹ Les poissons qui J étaient dans le Nil périrent, le fleuve devint infect, et les Égyptiens ne purent plus boire de son eau. Il y eut alors du sang dans P tout le pays d'Égypte. ²² Mais les magiciens d'Égypte en firent autant par leurs sortilèges, et le cœur du pharaon resta endurci ; comme Yahvé l'avait annoncé, il n'écoula pas Moïse et Aaron. ²³ Le pharaon se détourna E et entra dans sa demeure, sans se soucier non plus de ce prodige. ²⁴ Tous les Égyptiens J creusèrent aux abords du Nil pour trouver de l'eau potable, car ils ne pouvaient plus boire de celle du fleuve. ²⁵ Il s'écoula sept jours, après que Yahvé eut frappé le Nil.

⁸ h. ¹ Puis Yahvé dit à Moïse : « Va trouver le pharaon et dis-lui : Ainsi parle Yahvé : Laisse aller mon peuple pour qu'il me serve. ² Si tu refuses de le laissez

ser aller, je vais infester de grenouilles tout ton territoire. » ³ Le Nil foisonnera de grenouilles, qui en sortiront pour envahir ta demeure, ta chambre à coucher, tout lit, les demeures de tes serviteurs et de ton peuple, tes fours et tes luches. ⁴ Les grenouilles monteront sur toi, sur ton peuple et tous tes serviteurs. »

⁵ Yahvé dit à Moïse : « Parle ainsi à P Aaron : Étends ta main, avec ton bâton, sur les fleuves, sur les canaux et sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur la terre d'Égypte. » ⁶ Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Égypte, et les grenouilles montèrent, elles couvrirent tout le pays. ⁷ Mais les magiciens en firent autant par leurs sortilèges : ils firent monter les grenouilles sur la terre d'Égypte.

⁸ Le pharaon fit appeler Moïse et Aaron et dit : « Intéressez-vous auprès de Yahvé, pour qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple, et je laisserai aller le peuple pour qu'il offre des sacrifices à Yahvé. » ⁹ Moïse répondit au pharaon : « Indique-moi pour quel moment, dans mes prières pour toi, pour tes serviteurs et pour ton peuple, je dois demander à Yahvé d'éloigner les grenouilles de toi et de tes demeures, de sorte qu'il n'en reste plus que dans le Nil. — ¹⁰ Pour demain », dit-il. Moïse reprit : « Il R sera fait selon ton désir, afin que tu saches que nul n'est comparable à Yahvé, notre J Dieu. ¹¹ Les grenouilles s'éloigneront de toi et de tes demeures, de tes serviteurs et de ton peuple ; il n'en restera que dans le Nil. »

¹² Lorsque Moïse et Aaron eurent quitté le pharaon, Moïse invoqua Yahvé au sujet des grenouilles dont il avait affligé le pharaon. ¹³ Yahvé fit ce que demandait Moïse : les grenouilles périrent dans les maisons, dans les cours et dans les champs. ¹⁴ On les entassa partout par monceaux et le pays en

fut infecté. ¹⁵ Le pharaon, voyant qu'on le laissait respirer, persista dans son obstination : et, comme Yahvé l'avait annoncé, P il n'écoula pas Moïse et Aaron.

¹⁶ Yahvé dit alors à Moïse : « Parle ainsi à Aaron : Étends ton bâton et frappe la poussière de la terre : elle se changera en moustiques dans tout le pays d'Égypte. » ¹⁷ Aaron étendit la main avec [laquelle il tenait] son bâton et frappa la poussière de la terre : elle se changea en moustiques [qui se posèrent] sur les hommes et sur les bestiaux. Toute la poussière de la terre se changea en moustiques dans le pays d'Égypte tout entier. ¹⁸ Les magiciens en firent autant par leurs sortilèges ; mais [quand ils essayèrent de] chasser les moustiques, ils ne le purent pas : ainsi les moustiques restèrent sur les hommes et sur les bestiaux. ¹⁹ Les magiciens dirent alors au pharaon : « C'est le doigt d'un dieu ! » Mais le cœur du pharaon resta endurci, et, comme Yahvé l'avait annoncé, il n'écoula pas Moïse et Aaron.

²⁰ Yahvé dit à Moïse : « Lève-toi de J bon matin, présente-toi devant le pharaon et, à l'heure où il sort pour se rendre au bord de l'eau, dis-lui : Ainsi parle Yahvé : Laisse aller mon peuple, pour qu'il me serve. ²¹ Si tu ne le laisses pas aller, j'enverrai des taons sur toi, sur tes serviteurs et sur ton peuple, et sur tes maisons : les maisons des Égyptiens en seront remplies, et même le sol sur lequel ils se trouvent. ²² Mais en ce jour-là, je ferai exception pour le pays de Gochén, où habite mon peuple : là, il n'y aura pas de taons, afin que tu saches que je suis Yahvé au milieu R du pays. » ²³ J'établirai ainsi une distinction J entre mon peuple et ton peuple. C'est demain que s'accomplira ce signe. » ²⁴ Yahvé fit comme il l'avait dit. Une multitude de

⁹ e et qu'il devienne e Sam (lu. uili). H : qu'il devienne. ¹¹ e le pharaon e G S L. H : le pharaon aussi. ¹⁹ e et leurs canaux e Sam G L. et masques en H.

a. Dans ce récit sont combinées les trois sources J, E, P ; chacune représente une conception particulière des plaies d'Égypte. D'après J, ce sont des événements naturels, qui n'ont pas en eux-mêmes de caractère miraculeux. Moïse les annonce à l'avance, mais c'est Yahvé qui les accomplit directement ; elles n'ont d'autre but que de châtier les Égyptiens, et elles durent plusieurs jours. — D'après E, les plaies sont avant tout des miracles. Moïse les produit devant le pharaon avec sa baguette magique ; leur but est moins de punir que de faire éclater la puissance de Yahvé ; enfin elles se suivent rapidement. — Avec P, la notion du châtiment disparaît, et nous n'avons plus affaire qu'à des miracles. C'est Aaron, et non plus Moïse, qui les produit à l'aide de son bâton ; ils ont une durée très courte, et les magiciens d'Égypte réussissent à imiter les premiers. — D'après J, le cœur du pharaon est endurci par sa propre faute ; d'après E, par une fatalité ; d'après P, par la volonté

de Yahvé. — À J appartiennent six plaies ; à E, quatre ; à P, cinq, sans compter l'extermination des premiers-nés des Égyptiens, qui est rapportée dans les trois versions. On a essayé, plus tard, d'harmoniser les sources : on a introduit Aaron à côté de Moïse dans plusieurs passages de J (8, 5 ; 9, 2 ; 10, 1, 3, 16). b. Pour légitimer votre prétendue mission divine. c. Selon P, ce prodige n'est pas fait devant le peuple, comme on l'a vu dans le récit de J (4, 1-5, 30), mais devant le pharaon. d. Glose tirée de 7, 21 ; 8, 7, 18, 19 ; 9, 11. e. Il arrive fréquemment que la décomposition de microorganismes (champignons et infusoires) donne à l'eau du Nil une teinte rougeâtre et la rend malsaine. Peut-être faut-il chercher dans ce phénomène le point de départ de la tradition rapportée par notre récit. f. Les bras du Nil, à son delta. g. Addition destinée à rappeler 10-15 (de P). h. Dans les Bibles hébraïques (de même dans la version Segond), les vs. 14 sont rattachés au ch. 7, dont ils forment les v. 20-25.

⁸ s. e. les demeures e Sam G L : la demeure. e et de ton peuple e G (lu. uil'arré). H : et ton peuple. ⁹ e Indique-moi s' d'après e L (lu. uil'arré). M : Glorifie-toi sur moi. ¹⁷ G. H aj. en tête : ils firent ainsi (H. v. 10). ¹⁸ e mais — ne purent pas e S (lu. uil'arré) e G. H : ... pour faire sortir les moustiques ; mais ils ne le purent pas. ²³ e une distinction e G S L (lu. uil'arré, cf. v. 21 ; 9, 11, 16. H : une distinction).

a. Le débordement du Nil fait pulluler les grenouilles en Égypte. b. Il manque, sans doute, ici : « il ne laissa pas aller le peuple » ; cf. 8, 32 ; 9, 7. c. L'invasion des moustiques suit, en somme, l'inondation du Nil. d. Glose répétant 7, 13. e. Le sens du mot hébreu est incertain. D'autres traduisent : « animaux variés », e ver-

mine s. etc. Cette plaie n'est peut-être qu'une variante de la précédente. f. Glose empruntée aux v. 8, 11, (1) de la précédente. g. Ces mois se trouvaient peut-être primitivement au v. 23, après « ton peuple ». On pourrait traduire aussi : « afin que tu saches que moi, Yahvé, je suis au milieu du pays ».

taous pénétrèrent dans la maison du pharaon, dans celles de ses serviteurs, et dans tout le pays d'Égypte; et la contrée en fut infestée.

²⁵ Alors le pharaon fit appeler Moïse et Aaron et [leur] dit : « Allez offrir des sacrifices à votre Dieu, [mais] dans le pays. » ²⁶ Moïse répondit : « Il ne convient pas d'agir ainsi, car les Égyptiens regardent comme sacrilèges les sacrifices que nous offrons à Yahvé, notre Dieu : si nous offrions, sous leurs yeux, des sacrifices qu'ils tiennent pour sacrilèges, ne nous lapideraient-ils pas ? ²⁷ C'est à trois journées de marche dans le désert que nous voulons aller offrir des sacrifices à Yahvé, notre Dieu, comme Yahvé nous l'a dit. » ²⁸ Le pharaon dit alors : « Je consens à vous laisser aller : vous offrirez des sacrifices à Yahvé, votre Dieu, dans le désert; seulement, vous n'irez pas trop loin. Intercédez pour moi. » ²⁹ Moïse répondit : « Dès que je t'aurai quitté, j'intercéderai auprès de Yahvé, et demain, les taous s'éloigneront du pharaon, de ses serviteurs et de son peuple. Mais que le pharaon ne continue pas à [nous] leurrer, en refusant de laisser aller le peuple pour offrir des sacrifices à Yahvé. » ³⁰ Lorsque Moïse eut quitté le pharaon, il intercédait auprès de Yahvé, ³¹ Yahvé fit ce que demandait Moïse : il délivra des taous le pharaon, ses serviteurs et son peuple; il n'en resta pas un seul. ³² Mais cette fois encore, le pharaon persista dans son obstination : il ne laissa point aller le peuple.

9 ¹ Yahvé dit à Moïse : « Va trouver le pharaon et dis-lui : Ainsi parle Yahvé, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple pour qu'il me serve. — ² Si tu refuses de le laisser aller et que tu le retiens encore, ³ la main de Yahvé va s'appesantir sur ton bétail qui est dans les champs, sur les chevaux, les ânes, les chameaux, les bœufs et les brebis : une peste très meurtrière [l'atteindra]. ⁴ Mais Yahvé fera une distinction entre le bé-

tail des Israélites et celui des Égyptiens : rien ne périra de ce qui appartient aux enfants d'Israël. » ⁵ Yahvé fixa le moment, en disant : « Demain, Yahvé réalisera cette menace dans le pays. » ⁶ Et Yahvé réalisa cette menace dès le lendemain : tout le bétail des Égyptiens périt, mais du bétail des enfants d'Israël pas une tête ne succomba. ⁷ Le pharaon envoya [vérifier], et l'on constata qu'il n'avait péri aucune bête des troupeaux d'Israël. Mais le pharaon persista dans son obstination : il ne laissa point aller le peuple.

⁸ Yahvé dit à Moïse et à Aaron : ⁹ Prenez de la suie de fournaise plein vos deux mains, et que Moïse la lance vers le ciel, sous les yeux du pharaon. ¹⁰ Elle deviendra une poussière qui couvrira tout le pays d'Égypte, et elle produira, sur les hommes et les bêtes, une inflammation s'épanouissant en pustules, dans tout le pays d'Égypte. ¹¹ Ils prirent donc de la suie de fournaise et se présentèrent devant le pharaon. Moïse la lança vers le ciel, et il se produisit, sur les hommes et les bêtes, une inflammation s'épanouissant en pustules. ¹² Les magiciens ne purent paraître devant Moïse, à cause de l'inflammation, car elle les avait atteints, comme tous les Égyptiens. ¹³ Mais Yahvé endurcit le cœur du pharaon, et celui-ci, comme Yahvé l'avait annoncé à Moïse, n'écoula pas Moïse et Aaron.

¹⁴ Yahvé dit à Moïse : « Lève-toi de bon matin, présente-toi devant le pharaon et dis-lui : Ainsi parle Yahvé, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple pour qu'il me serve. ¹⁵ Car, cette fois-ci, je suis prêt à te frapper de toutes mes plaies, ainsi que tes serviteurs et ton peuple, afin que tu saches que nul ne m'est comparable sur toute la terre. ¹⁶ Certes, j'aurais pu, dès maintenant, étendre la main pour t'infliger la peste, à toi et à ton peuple, et tu aurais disparu de la terre. ¹⁷ Si je t'ai laissé subsister,

²⁴ « et la contrée » Sam G N (lit. *wa'athâfêh*). H : la contrée.

²⁵ « Les prêtres égyptiens exigeaient des victimes certaines conditions (de couler, par exemple) qu'ignorait la coutume israélite. De plus, en certains endroits de l'Égypte, où la chèvre et le bœuf étaient divinisés, l'immolation de ces ani-

²⁶ « Yahvé nous l'a dit » G. H : il nous le dira. ²⁷ « Elle bête », cf. 10, 1. H : envoyer toutes mes plaies vers ton cœur.

²⁸ « Les chameaux n'avaient pas encore été introduits en Égypte; ils n'apparaissent pas sur les monuments avant l'époque grecque. » c. Texte probablement mutilé.

c'est afin de te montrer ma puissance, et pour qu'on célèbre mon nom par toute la terre. ¹⁸ Si tu mets encore obstacle au départ de mon peuple, ¹⁹ sache que demain, à pareille heure, je ferai tomber une averse de grêle si violente qu'il n'y en a point en de semblable en Égypte depuis que ce royaume a été fondé jusqu'à ce jour. ²⁰ Fais donc mettre à l'abri ton bétail et tout ce que tu as aux champs, car tous les hommes et toutes les bêtes qui se trouveront aux champs et qui ne seront pas rentrés à la maison, seront atteints par la grêle et périront. ²¹ Ceux d'entre les serviteurs du pharaon qui craignirent la parole de Yahvé, mirent aussitôt leurs esclaves et leur bétail à couvert dans les maisons. ²² Mais ceux qui ne prirent point à cœur la parole de Yahvé laissèrent aux champs leurs esclaves et leur bétail.

²³ Yahvé dit à Moïse : « Étends ta main vers le ciel, et qu'il y ait grêle dans tout le pays d'Égypte, sur les hommes, sur les bêtes et sur toutes les herbes qui croissent dans les champs au pays d'Égypte. » ²⁴ Moïse étendit son bâton vers le ciel : alors Yahvé produisit des tonnerres et de la grêle, et le feu [du ciel] se abattit sur la terre. Yahvé fit tomber des averses de grêle sur le pays d'Égypte : ²⁵ il se produisit une grêle (des éclairs incessants se mêlaient à la grêle) si violente qu'il n'y en avait pas eu de semblable dans le pays des Égyptiens, depuis qu'ils formaient une nation. ²⁶ La grêle frappa, dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui se trouvait dans les champs, les hommes et les bêtes; elle détruisit toutes les herbes des champs et brisa tous les arbres de la campagne. ²⁷ Le pays de Gochen, qu'habitaient les enfants d'Israël, fut seul exempt de grêle. ²⁸ Le pharaon fit appeler Moïse et Aaron et leur dit : « Cette fois, [je reconnais que] je suis coupable. C'est Yahvé qui a raison, et moi et mon peuple, nous avons tort. ²⁹ Inter-

cédez auprès de Yahvé : assez de tonnerre et de grêle! Je vous laisserai aller; vous ne resterez plus. » ³⁰ Moïse lui répondit : « Dès que je serai sorti de la ville, j'étendrai mes mains vers Yahvé; le tonnerre cessera et il n'y aura plus de grêle, afin que tu saches que la terre appartient à Yahvé. ³¹ Mais toi et tes serviteurs, je le sais, vous ne craindrez pas encore le Dieu Yahvé. ³² Le ha et l'orge furent détruits, parce que l'orge était en épis et le lin en fleurs; ³³ mais le froment et l'épeautre furent épargnés, parce qu'ils sont tardifs. ³⁴ Moïse, ayant quitté le pharaon, sortit de la ville : il étendit les mains vers Yahvé : alors le tonnerre et la grêle s'arrêtèrent, et la pluie cessa de se répandre sur la terre. ³⁵ Mais lorsque le pharaon vit que la pluie, la grêle et le tonnerre avaient cessé, il continua de pécher et persista dans son obstination, lui et ses serviteurs. ³⁶ Le cœur du pharaon resta endurci, et il ne laissa point aller les enfants d'Israël, comme Yahvé l'avait fait R annoncer par Moïse.

10 ¹ Yahvé dit alors à Moïse : « Va J trouver le pharaon, car je l'ai R fait persister dans son obstination, lui et ses serviteurs, afin d'accomplir mes signes au milieu d'eux. ² C'est aussi pour que tu R racontes à ton fils et à ton petit-fils ce que j'ai fait aux Égyptiens et les signes que j'ai accomplis au milieu d'eux, et que vous sachiez que je suis Yahvé. ³ Moïse et J Aaron allèrent donc trouver le pharaon et lui dirent : « Ainsi parle Yahvé, le Dieu des Hébreux : Jusques à quand refuseras-tu de l'humilier devant moi? Laisse aller mon peuple, pour qu'il me serve. ⁴ Si tu refuses de le laisser aller, je vais, dès demain, faire venir des sauterelles sur ton territoire. ⁵ Elles couvriront la surface de la terre, tellement qu'on ne pourra plus voir le sol. Elles dévoreront le reste de ce qui a échappé, ce que vous a

¹⁰ « car » G L (cf. 18). Manque au H. ²⁴ « dans le pays des É. » Sam. H² G : en Égypte. H : dans tout le pays des É. ⁴⁰ 1. « au milieu d'eux » G S (lit. *bayyehem*). H : au milieu de lui.

^a Les v. 14-16, qui interrompent la suite du récit et qui se rapporteraient mieux à l'extermination des premiers-nés qu'à la pluie de la grêle, doivent être une addition. ^b Les v. 19-21, qui mettent en scène le bétail des Égyptiens, ne peuvent appartenir au récit de J, d'après lequel tout ce bétail avait déjà succombé à la peste (9, 4).

^c Sauterelle, litt. : « voix de Dieu ». ^d Glose se rapportant au v. 21. L'auteur de cette remarque a voulu expliquer comment les sauterelles trouveraient encore quelque chose à dévorer (cf. 10, 5). ^e Ajouté par R d'après P (cf. 5, 13; 9, 17; etc.). ^f Aux v. 6 et 7, il n'est plus question que de Moïse.

laissent la grêle: elles dévoreront tous les arbres qui croissent dans vos champs. ⁶Elles rempliront les maisons, celles de tous tes serviteurs et de tous les Égyptiens. Ce sera un fléau tel que tes pères, ni les pères de tes pères n'en ont pas vu depuis qu'ils occupent le pays jusqu'à ce jour. » Puis Moïse, se retournant, sortit de chez le pharaon. ⁷Les serviteurs du pharaon lui dirent: « Jusqu'à quand cet homme nous fera-t-il tomber dans le malheur? Laisse aller ces gens pour qu'ils servent Yahvé, leur Dieu! Ne comprends-tu pas encore que l'Égypte va à sa ruine? »

⁸On fit donc revenir Moïse et Aaron auprès du pharaon, qui leur dit: « Allez servir Yahvé votre Dieu! [Mais] quels sont ceux qui doivent partir? » ⁹Moïse répondit: « Nous partirons avec nos jeunes gens et nos vieillards, avec nos fils et nos filles, avec notre petit et notre gros bétail, car nous avons à célébrer une fête en l'honneur de Yahvé. » ¹⁰Le pharaon leur répliqua: « Que Yahvé soit avec vous, aussi vrai que je vais vous laisser aller, vous et vos enfants! Reconnaisez que vous avez de mauvaises intentions! ¹¹[Mais] cela ne se passera pas ainsi. Allez, vous les hommes faits, et servez Yahvé, puisque c'est là votre désir. » Et on les chassa de la présence du pharaon.

¹²Yahvé dit à Moïse: « Étends ta main sur le pays d'Égypte, pour faire venir des sauterelles: qu'elles se répandent sur le pays d'Égypte, et qu'elles dévorent toute l'herbe du sol, tout ce qu'à laissé la grêle. » ¹³Moïse étendit son bâton sur le pays d'Égypte, et Yahvé fit souffler un vent d'orient sur le pays, tout ce jour-là et toute la nuit [suivante]. Le matin venu, le vent d'orient avait amené les sauterelles.

¹⁴Les sauterelles se répandirent sur tout le pays d'Égypte. Elles s'abattirent sur tout le territoire de l'Égypte, en masses énormes: jamais auparavant il n'y avait eu pareille invasion de sauterelles, et il n'y en aura plus

jamais de semblable: ¹⁵elles couvrirent toute la surface du sol. Le pays fut plongé dans l'obscurité. Elles dévorèrent toute l'herbe du sol et tous les fruits des arbres qu'avait laissés la grêle. Il ne resta plus de verdure aux arbres, ni aux herbes des champs, dans tout le pays d'Égypte.

¹⁶En toute hâte, le pharaon fit appeler Moïse et Aaron et dit: « J'ai péché contre Yahvé, votre Dieu, et contre vous. ¹⁷Mais maintenant, pardonnez-moi, je te prie, ma faute, une dernière fois, et intercédez auprès de Yahvé, votre Dieu, pour qu'il daigne seulement écarter de moi ce fléau mortel. » ¹⁸Lorsqu'il eut quitté le pharaon, Moïse intercédait auprès de Yahvé. ¹⁹Et Yahvé fit souffler un vent contraire, un vent d'occident très fort, qui emporta les sauterelles et les précipita dans la mer des Roseaux, de sorte qu'il n'en resta pas une seule sur tout le territoire de l'Égypte. ²⁰Mais Yahvé endurcit le cœur du pharaon, qui ne laissa point aller les enfants d'Israël.

²¹Yahvé dit à Moïse: « Étends ta main vers le ciel, et qu'il se forme, sur le pays d'Égypte, des ténèbres [si épaisses] qu'on puisse [les] toucher. » ²²Moïse étendit sa main vers le ciel, et d'épaisses ténèbres couvrirent tout le pays d'Égypte pendant trois jours. ²³On ne put ni se voir l'un l'autre, ni changer de place, durant trois jours. Mais les enfants d'Israël continuèrent tous à jouir de la lumière, dans les lieux qu'ils habitaient.

²⁴Le pharaon fit appeler Moïse et dit: « Allez servir Yahvé. Seuls, votre petit et votre gros bétail resteront [ici]; vos jeunes enfants même pourront vous accompagner. » ²⁵Moïse répondit: « Tu remettras toi-même entre nos mains de quoi faire des sacrifices et des holocaustes à Yahvé, notre Dieu. ²⁶De plus, notre bétail viendra avec

nous, il n'en restera pas [ici] une tête, car c'est dans nos troupeaux que nous devons prendre de quoi servir Yahvé, notre Dieu; et nous ne saurons pas nous-mêmes qu'elles victimes nous devons offrir à Yahvé, tant que nous ne serons pas arrivés là-bas. »

²⁷Mais Yahvé endurcit le cœur du pharaon, qui ne consentit pas à laisser aller les enfants d'Israël. ²⁸Le pharaon dit à Moïse: « Vient-en de devant moi! Garde-toi d'essayer de me revoir, car le jour où tu reverrais mon visage, tu mourrais! — ²⁹Tu l'as dit, répliqua Moïse, je ne reverrai plus ton visage. »

¹Yahvé dit à Moïse: « L'enverrai encore une plaie, une seule, au pharaon et aux Égyptiens, après quoi il vous laissera partir d'ici... ²il vous en chassera même. ³Dis au peuple que chaque homme demande à son voisin, et chaque femme à sa voisine, des bijoux d'argent et des bijoux d'or. » ⁴Et Yahvé disposa favorablement les Égyptiens à l'égard du peuple [d'Israël]. Moïse lui-même jouissait d'une grande considération dans le pays d'Égypte, auprès des serviteurs du pharaon et auprès du peuple.

⁵Alors Moïse dit: « Ainsi parle Yahvé: A minuit, je passerai au milieu de l'Égypte, et tous les premiers-nés mourront, dans le pays d'Égypte, depuis le fils aîné du pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône, jusqu'à celui de l'esclave employée à tourner la meule, et tous les premiers-nés du bétail. ⁶Il s'élèvera, dans tout le pays d'Égypte, une grande clameur, telle qu'il n'y en a jamais eu et qu'il n'y en aura plus de semblable. ⁷Quant aux enfants d'Israël, pas un chien ne remuera la

langue [pour aboyer] contre un seul d'entre eux, homme ou bête. Ainsi tu sauras que Yahvé fait une différence entre les Égyptiens et Israël. ⁸Alors tous tes serviteurs que voici viendront me trouver; et ils se prosterneront devant moi, en disant: Sors [de ce pays], toi et tout le peuple qui te suit. — Après cela, je sortirai [de ce pays]. » Et Moïse, enflammé de colère, quitta le pharaon.

⁹Yahvé dit à Moïse: « Le pharaon ne vous écoutera pas, afin que mes prodiges se multiplient dans le pays d'Égypte. ¹⁰Moïse et Aaron accomplirent tous ces prodiges devant le pharaon, mais Yahvé endurcit le cœur du pharaon, qui ne permit pas aux enfants d'Israël de quitter son pays.

La dixième plaie. La Pâque. L'exode.

¹²Yahvé dit à Moïse et à Aaron, P dans le pays d'Égypte: ²« Ce mois-ci viendra pour vous en tête des autres: vous le considérerez comme le premier mois de l'année. ³Parlez à toute la communauté d'Israël et dites: Que chacun de vous se procure, le dix de ce mois, une tête de menu bétail pour sa famille, une tête de menu bétail par maison. ⁴Si la maison est trop nombreuse pour [consommer] un animal [entier], on le prendra en commun avec le plus proche voisin, selon le nombre des personnes; vous compterez autant de convives qu'il en faudra pour le manger. ⁵La bête que vous choisirez devra être sans défaut; ce sera un mâle âgé d'un an; vous prendrez soit un agneau, soit un chevreau. ⁶Vous le garderez jusqu'au quatorze de ce mois: alors toute la communauté d'Israël assemblée l'immolera entre les deux soirs. ⁷On prendra de son sang et

11, 7. « tu sauras » Sam G. H. : vous saurez.

a. Litt. : un angle. b. Le texte, évidemment altéré, ajoute: lorsqu'il vous laissera tout à fait partir. c. Voy. 3, 31-32.

d. Litt. : qui est derrière la meule. e. D'après J et L (5, 15), Moïse avait demandé au pharaon de permettre aux Israélites d'aller célébrer au désert, en l'honneur de Yahvé, une fête qui était probablement la Pâque: la Pâque existait donc déjà. Suivant P (12, 1-4) et R (12, 21-23), au contraire, la Pâque a été instituée en Égypte, afin de mettre les Israélites à l'abri de la dixième plaie (7, 12-13 et 21). La transition entre ces deux points de vue est marquée par D (Deut. 16, 1) et R² (Ex. 12, 31-37; 13, 11-16), qui présentent certains rites de la fête, ou la fête elle-même, comme devant être célébrés en commémoration de la sortie d'Égypte.

f. Il s'agit du mois qui s'appelait anciennement abib (mois des épis), et depuis l'exil isral, mars-avril. Avant le VII^e siècle, les Israélites faisaient commencer l'année en automne; cf. 23, 16 et la

note. g. D'après P, la Pâque, instituée avant la promulgation de la Loi, n'était pas un sacrifice; mais, primitivement, elle devait avoir ce caractère, puisqu'on exige de l'animal immolé toutes les qualités de la victime propre à être offerte en holocauste (Lév. 1, 5). h. Cette expression, qui se retrouve 23, 38; Lév. 23, 11; Nomb. 6, 14, signifiait, d'après la tradition rabbinique (Michna, Para 1, 5) « avant un an au plus » et non « âgé de douze mois révolus ». Les Romains de même exigeaient souvent que la victime fût bédée, c'est-à-dire eût ses deux premiers dents, ce qui arrive au cours de la première année. i. C'est-à-dire, soit arrive au cours de la première année et la fin du carême (ainsi l'entendaient les Samaritains et les Caraites), soit entre le déclin du soleil (5 heures) et son coucher (tel était l'usage du second Temple, sanctionné par les Pharisiens et le Talmud). D'après le Deut. (16, 6), la Pâque était immolée au coucher du soleil.

12. « pour faire venir des sauterelles » cf. v. « (ils) habiteront l'aride ». H. : dans (pour?) les sauterelles.

18. « Moïse » ajouté avec L² G S L.

a. Litt. : nous sera-t-il un piège? b. Le bétail devait servir pour les sacrifices (v. 24-26). c. Exclamation ironique. d. Le pharaon a deviné que l'intention réelle de Moïse est d'éloigner avec son peuple. e. Les hommes avaient le droit de participer au culte. f. Dans le texte primitif, il n'était question que de Moïse (cf. v. 15). g. Litt. : au vent de mer, expression qui désignait, en Palestine, le vent d'ouest. h. La mer Rouge. i. Le récit de cette plaie peut avoir son point de départ dans un phénomène qui se

produit parfois en Égypte. Le hamsin, vent brûlant du désert, soufflant avec violence, amène des nuées de poussière et de sable qui obscurcissent l'air pendant des jours entiers. j. Cette dernière négociation sur les conditions de l'exode se rattache sans doute, dans J, à la plaie précédente (après 10, 19), J ne rapportant pas celle des ténèbres. k. Cette réclamation supplémentaire doit avoir été ajoutée après coup: au moment de l'exode, les Israélites s'emmènent avec leur propre bétail (12, 32).

12 Cette même nuit, je parcourrai le pays d'Égypte, je frapperai tous les premiers-nés, dans le pays d'Égypte, tant ceux des hommes que ceux des animaux, et je ferai justice de tous les dieux d'Égypte, moi, Yahvé. 13 Le sang mis sur les naissances que vous habitez sera pour vous un signe [protecteur] : en le voyant je passerai outre et vous ne serez pas atteints par le fléau destructeur, quand je frapperai le pays d'Égypte. 14 Ce jour sera marqué pour vous par une solennité commémorative : vous le célébrerez par une fête en l'honneur de Yahvé ; vous le célébrerez d'âge en âge ; ce sera une institution perpétuelle.

P³ α ¹⁵ Pendant sept jours vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, vous ferez disparaître le levain de vos maisons; car quiconque mangera du pain levé sera retranché d'Israël depuis le premier jour jusqu'au septième^e. ¹⁶ Le premier jour, vous aurez une sainte assemblée. Vous en aurez une [autre] le septième jour. On ne se livrera, ces jours-là, à aucun travail. La seule chose que

²¹ Moïse convoqua tous les anciens d'Israël et leur dit : « Hâtez-vous de prendre du menu bétail pour chacune de vos familles et d'immoler la pâque. ²² Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope que vous tremperez dans le sang recueilli dans un bassin, et vous toucherez, avec ce sang, le linteau et les deux montants [de la porte]. Nul d'entre vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. ²³ Quand Yahvé parcourra l'Égypte pour la frapper et qu'il verra le sang sur le linteau et les deux montants, il passera devant la porte et ne permettra pas à l'exterminateur d'entrer dans vos maisons pour frapper. ²⁴ Vous observerez cet ordre comme une règle valable à perpétuité pour toi et pour tes enfants. ²⁵ Lorsque vous serez entrés dans le pays que Yahvé doit vous donner selon sa promesse, vous observerez ce rite. ²⁶ Et quand vos enfants vous diront : Que signifie ce rite que vous célébrez ? — ²⁷ vous répondrez :

C'est le sacrifice de la pâque en l'honneur de Yahvé, qui a passé devant les maisons des enfants d'Israël en Égypte, quand il a frappé l'Égypte, tandis qu'il préservait nos maisons. » Le peuple s'inclina et se prosterna.

²⁵ Les enfants d'Israël se retirèrent et obtinrent. Ce que Yahvé avait ordonné à Moïse et à Aaron, ils le firent.

10. Yahvé frappa les premiers-nés des Égyptiens. 20 Au milieu de la nuit, Yahvé frappa tous les premiers-nés, dans le pays d'Égypte, depuis le fils aîné du pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône, jusqu'à celui du prisonnier enfermé dans la geôle, et tous les premiers-nés du bétail. 30 Le pharaon se leva pendant la nuit, ainsi que tous ses serviteurs et tous les Égyptiens, et il y eut, en Égypte, une grande clameur, car il n'était pas de maison où ne se trouvât un mort. 31 Dans la nuit même, le pharaon fit appeler Moïse et Aaron et leur dit : « Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël, et allez servir Yahvé comme vous l'avez dit. 32 Prenez votre menu et votre gros bétail, comme vous l'avez demandé, partez, et bénissez-moi, moi aussi ! » 33 Les Égyptiens pressèrent vivement le peuple, dans leur hâte de le renvoyer du pays, car ils [se] disaient : « [Sans cela], nous allons tous périr ! » 34 Le peuple emporta sa pâte avant qu'elle fût levée, [chacun mettant] sur son épaule bûches, enveloppées dans son manteau.

E 351 Les enfants d'Israël, suivant la recommandation de Moïse, avaient demandé aux Égyptiens des bijoux d'argent, des bijoux d'or et des vêtements d'. 36 Yahvé fit gagner au peuple les bonnes grâces des Égyptiens, qui prêtèrent [ce qu'on leur demandait]. Ainsi ils dépouillèrent les Égyptiens.

Départ des
larmes.

³⁷ Les enfants d'Israël partirent de P
Ramesses dans la direction de Soukkot,
au nombre d'environ six cent mille hommes
de pied, sans compter leurs familles. ³⁸ Avec J
eux partirent aussi une multitude de
gens de toutes sortes et des troupeaux
considérables de menu et de gros bétail.
³⁹ Ils firent cuire en galettes non levées la
pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, car
elle n'avait pas fermenté : ils avaient été
classés du pays sans pouvoir s'attarder ni
faire de provisions.

⁴⁰ Le séjour des enfants d'Israël en Égypte ^h avait été de quatre cent trente ans.
⁴¹ Au bout de quatre cent trente ans, jour pour jour, toutes les armées de Yahvé sortirent du pays d'Égypte. ⁴²

⁴³Yahvé dit alors à Moïse et à Aaron : « Voici la règle relative à la plaque : aucun étranger n'en mangera ;⁴⁴ mais tout esclave acquis à prix d'argent et que tu auras circoncis en mangera. ⁴⁵Ni le serviteur à demeure ni l'ouvrier à gages n'en mangeront. ⁴⁶[Chaque animal] sera consommé dans une même maison : tu n'emporteras aucune partie de sa chair hors de la maison, et vous n'en briserez point les os. ⁴⁷Toute la communauté d'Israël célébrera la Pâque. ⁴⁸Si un étranger en résidence chez toi veut célébrer la Pâque en l'honneur de Yahvé, tous les mâles de sa maison devront être circoncis ; alors il sera admis à célébrer la Pâque : il sera sur le même pied que l'indigène. Mais aucun incircconcis n'en mangera. ⁴⁹Une seule et même loi régira l'indigène et l'étranger en résidence au milieu de vous¹, »⁵⁰ Tous les enfants d'Israël obéirent : ce que Yahvé avait ordonné à Moïse et à Aaron, ils le firent. ⁵¹Et ce même jour, R

évidemment indiquent l'origine du site des pains aznès levain.
D'après Paul contraire, ce texte avait été institué d'après l'exode
(cf. v. cf. 19-18). h. Le Penitence samaritain a
à au pays de Canaan. c. Le Egypte, le grec « en Egypte et
à au pays de Canaan » (cf. Gal. 3, 17) qui place la promulgation
de la Loi à 40 ans après (Abraham). Voyez. Gen. 15, 13 et 18
notes sur Gen. 15, 13 et Exod. 6, 8. i. Texte intelligible :
C'était une sauveur pour l'égypte, afin que les Juifs soient du pays
C'était une suite même sans (?) est pour Yahwe une façon à célébrer
pour tous les enfants d'Iraël éternel en âge. j. Ce mot, les désigne
par là les enfants d'Iraël éternel en âge. k. Comme un sacrifice.
l. m. comme un sacrifice, non la fêce, mais la victime sacrée.
n. par ce qui concerne la Paque. Les v. 44-45 sont un cor-
rectif ajouté après coup aux dispositions énoncées 44-47.

12. 8. « avec des herbes amères et des pains sans levain ». H : et des pains sans levain avec des herbes amères. 21. « Mâlez-vous de

n. Ce rite a été primitivement un préservatif contre les esprits malfaisants; il est pratiqué, aujourd'hui encore, en Orient dans le même but. b. Laitue, chicorée, etc. c. P. condamnant les deux rituels diversifiés qui consistaient, l'un à manger la victime crue (ce qui était de règle dans certains sacrifices arabes avant Mahomet), l'autre, à la bouillir, ce qui était la coutume de l'ancien Israël pour les sacrifices (Jug. 6, 17; 1 Sam. 2, 19) et, ce particulier, pour la pâque à l'époque de D (Deut. 16, 2). d. Il y a, en hébreu, jeu de mots entre *hippizân* « bête » et *pâsch* « pâque ». e. Le mot *pâque* est ici expliqué par le fait que Yahvé a *passé* (hébr. *pâsch*) par-dessus les Israélites, c'est-à-dire les a épargnés (13, 13). Mais ce mot désignait peut-être, à l'origine, une date sacrée (cf. 1 Rois 18, 26), que les Israélites exécutaient autour d'un sanctuaire lors de la fête où ils offraient à leur Dieu les premiers-nés de leurs troupeaux. f. En hébreu *maizot*; galettes de pâte non levée.

qui sont, aujourd'hui encore, le pain du désert. C'est sous cette forme que les Israélites, après leur établissement en Canaan, consommèrent les premiers produits de la moisson. C'est ce qui malheureusement l'exaleste est envisagé ici comme un fait passé, contrairement à la situation donnée par le contexte.

Les v. 15-20 doivent donc avoir été rajoutés après coup dans le récit de la sortie d'Égypte.

1. Plante très aromatique et employée, sans doute à cause de sa couleur, pour les purifications (Lév. 14, 4; cf. Ps. 51, 9); elle avait en outre dû les feuilles très serrées et velues, ce qui la rendait propre aux aspersions.

2. Les v. 21-22 ne peuvent être de P, qui a déjà donné la loi de la Pâque (114) et qui attribue à Yahvé lui-même le rôle d'exterminateur, ni de J, qui ne parle pas non plus d'un exterminateur distinct de Yahvé (11, 4; 12, 2) et raconte que les Israélites sortirent de leurs maisons pendant la nuit (12, 30). C'est donc une addition soit à J, soit au Pentateuque déjà formé.

a. Ici, comme plus haut, Aaron a été substitué aux anciens.
b. C'est-à-dire : appeler sur moi aussi (lors de votre fête) la bénédiction de votre Dieu, qui vient de manifester sa puissance.
c. Les bédoûms pétrissés dans des plats de bois ou sur de simples morceaux de peau. d. Voy. 3, 17-21; 11, 2.
e. Forme hébraïque du nom de Toubek ou Tonok, qui désignait soit la région où était construite Pitom (1, 11), soit une ville voisine. Les deux noms se trouvent ensemble dans plusieurs inscriptions égyptiennes. f. On a supposé que cette multitude mélangeait désignait d'autres Semites, victimes de l'oppression égyptienne, et auxquels les Israélites se plaisaient à attribuer les révoltes contre Yahvé qui se produisaient pendant la traversée du désert (cf. Nomb. 11, 1). g. Cf. vers 12.

Yahvé fit sortir du pays d'Égypte les enfants d'Israël, par armées.^a

P 13 ¹Yahvé parla à Moïse; il dit: ²« Consacre-moi tout premier-né, tout homme ou animal domestique qui, chez les enfants d'Israël, sera sorti le premier du sein maternel: il m'appartient. »

R^a ³Moïse dit au peuple: « Il faudra garder le souvenir de ce jour où vous êtes sortis d'Égypte, d'une maison de servitude, car c'est à main forte que Yahvé vous en a fait sortir; [ce jour-là] on ne mangera pas de pain levé. ⁴Mois sortez [d'Égypte] aujourd'hui, dans le mois d'abib.^b ⁵Aussi, quand Yahvé t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, des Hittites, des Amoréens, des Hivvites et des Jébusiens, qu'il a juré à tes pères de te donner, pays qui ruisselle de lait et de miel, tu observeras ce rite en ce même mois. ⁶Pendant sept jours, tu mangeras des pains sans levain, et le septième jour, il y aura une fête en l'honneur de Yahvé. ⁷On mangera des pains sans levain pendant ces sept jours et l'on ne verra pas chez toi de pain levé; on ne verra pas chez toi de levain, dans tout ton territoire. ⁸Alors tu donneras cette explication à ton fils: C'est en mémoire de ce que Yahvé a fait pour moi lors de ma sortie d'Égypte. — ⁹Ce rite te tiendra lieu de signe sur la main et de mémorial entre les yeux:^d il te donnera l'occasion de parler de la loi de Yahvé, car c'est à main forte que Yahvé t'a fait sortir d'Égypte. ¹⁰Tu observeras donc cette prescription au temps fixé, année après année.

¹¹Quand Yahvé t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, comme il l'a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donné,¹² tu

céderas à Yahvé tout être qui sera sorti le premier du sein maternel: tous les premiers-nés du bétail qui naîtront chez toi, s'ils sont mâles, seront à Yahvé. ¹³Toutefois, tu rachèteras par une tête de menu bétail tout premier-né de l'âne; et si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque.^e Tu rachèteras tous les premiers-nés des hommes parmi tes fils. ¹⁴Et quand ton fils te demandera un jour: Que signifie cette coutume? — Tu lui répondras: Yahvé nous a fait sortir à main forte de l'Égypte, d'une maison de servitude. ¹⁵Comme le pharaon faisait des difficultés pour nous laisser aller, Yahvé fit mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis ceux des hommes jusqu'à ceux du bétail. Voilà pourquoi je sacrifie à Yahvé tous les premiers-nés mâles [du bétail] et dois racheter tous les premiers-nés d'entre mes fils. ¹⁶Ce rite te tiendra lieu de signe sur la main et de marque entre les yeux [pour te rappeler] que Yahvé nous a fait sortir d'Égypte à main forte. »

La nuée et la colonne de feu.

¹⁷Lorsque le pharaon eut laissé partir le E peuple, Dieu ne fit pas prendre à celui-ci la route du pays des Philistins^f, quoiqu'elle fût plus courte, car Dieu se dit: « Le peuple, devant la perspective d'un combat, pourrait se repentir et retourner en Égypte. » ¹⁸Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le désert^g, du côté de la mer des Roseaux^h. Les enfants d'Israël sortirent du pays d'Égypte armés pour le combat. ¹⁹Mois emporta les os de Joseph, car Joseph avait fait jurer aux enfants d'Israël: « Quand Dieu vous visitera, emportez d'ici mes os avec vous. »

²⁰Étant partis de Soukkot, ils vinrent camper à Étamⁱ, à l'extrémité du désert.

Ex. 9, 4-6; cf. Gen. 4, 15). Voy. note sur Deut. 6, 8. c. Litt.: afin que la loi de Yahvé soit dans ta bouche. Ce rite, en rappelant à l'Israélite la sortie d'Égypte, sera une occasion de penser à la loi et d'en parler avec les siens. f. Pour éviter de répandre le sang. g. Le rédacteur parle ici du point de vue de son temps: les Philistins ne sont venus se fixer en Palestine qu'après les Israélites. h. Il s'agit, non du désert d'Arabie, mais de celui qui s'étend à l'O. de la mer Rouge, et qui appartenait à l'Égypte. i. La mer Rouge. j. Cf. Gen. 50, 21-25 et Jos. 24, 29. k. Ce devait être une des places fortes couvrant la frontière égyptienne du côté du désert d'Arabie. Son nom, en égyptien, voulait dire « forteresse »; cf. Ex. 13, 22, où le désert d'Étam (Nomb. 33, 4, 5) est appelé désert de Chour, mot sémitique signifiant « mur ».

²¹Yahvé allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer le chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer; ils pouvaient ainsi marcher jour et nuit. ²²La colonne de nuée ne manquait jamais de précéder le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu, pendant la nuit.

*Le pharaon poursuit les Israélites.
Passage de la mer Rouge.*

P 14 ¹Yahvé dit alors à Moïse: ²« Dis aux enfants d'Israël de revenir [en arrière] et de camper près de Pi-Hahiroth^a, entre Migdol et la mer, à l'est de Baal-Cephon; vous établirez votre camp vis-à-vis de ce lieu, près de la mer. ³Le pharaon se dira: Les enfants d'Israël se sont égarés dans ce pays, le désert les enserre. — ⁴Alors j'endurcirai le cœur du pharaon, qui se mettra à leur poursuite, mais je ramènerai un éclatant triomphe sur le pharaon et toute son armée: ainsi les Égyptiens sauront que je suis Yahvé. » Les enfants d'Israël obéirent. ⁵Lorsqu'on annonça au roi d'Égypte que le peuple [d'Israël] s'était enfui, les dispositions du pharaon et celles de ses serviteurs changèrent à l'égard de ce peuple: ils dirent: « Quelle erreur nous avons commise de laisser partir Israël et de nous priver ainsi de son service! » ⁶Le pharaon fit atteler son char et prit avec lui ses troupes. ⁷Il prit six cents de ses chars les meilleurs et tous les chars d'Égypte tous montés par des guerriers d'élite^b. ⁸Yahvé endurcit le cœur du pharaon, du roi d'Égypte, qui se mit à la poursuite des enfants d'Israël, bien qu'ils sortissent la main haute. ⁹Les Égyptiens les poursuivirent donc et les atteignirent comme ils étaient campés au bord de la mer (tous les chevaux, les chars du pharaon, ses cavaliers et son armée), près de Pi-Hahiroth, vis-à-vis de Baal-Cephon. ¹⁰Comme le pharaon approchait, les enfants d'Israël, levant les

yeux, aperçurent les Égyptiens qui s'avançaient derrière eux; et ils furent saisis d'une grande crainte. Les enfants d'Israël invoquèrent Yahvé à grands cris. ¹¹Ils dirent à J Moïse: « Manquait-il de tombeaux en Égypte que tu nous aies menés mourir dans le désert? Quel tort tu nous as causé en nous faisant sortir d'Égypte! ¹²Ne te l'avions-nous pas dit en Égypte, quand nous te répondions: Laisse-nous tranquilles; nous voulons être les esclaves des Égyptiens, car mieux vaut servir les Égyptiens que de mourir au désert? » ¹³Moïse répondit au peuple: « Soyez sans crainte; tenez ferme, et vous verrez la délivrance que Yahvé va opérer pour vous en ce jour: les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. ¹⁴Yahvé combattra pour vous, vous n'avez qu'à rester tranquilles. »

¹⁵Yahvé dit à Moïse: « Pourquoi m'invoques-tu à grands cris? Dis aux enfants d'Israël de se mettre en route. ¹⁶Et toi, lève ton bâton, tends ta main sur la mer et P fends-la en deux, afin que les enfants d'Israël puissent pénétrer à pied sec dans son lit. ¹⁷Moi, je vais endurcir le cœur des Égyptiens pour qu'ils s'y engagent à la suite des enfants d'Israël, et je ramènerai un éclatant triomphe sur le pharaon et toute son armée, sur ses chars et ses cavaliers. ¹⁸Et les Égyptiens sauront que je suis Yahvé quand j'aurai triomphé du pharaon, de ses chars et de ses cavaliers. »

¹⁹Changeant alors de place, l'ange de E Dieu qui marchait devant l'armée des enfants d'Israël passa derrière. Changeant alors de J place, la colonne de nuée cessa de les précéder et se tint derrière eux. ²⁰[L'ange] vint E se mettre entre l'armée des Égyptiens et celle des Israélites...^d de sorte qu'elles ne purent, de toute la nuit, s'approcher l'une de l'autre. ²¹Moïse étendit sa main sur la P

14, 2. « près du P. » lis. 'al d'après v. 9 et Nomb. 33, 7. H: devant P.

a. Peut-être s'agit-il de Pi-Kheriet (le temple du Serpent) ou Pi-Kheret, à 5 km. S. O. d'Amnasia. Selon d'autres, cette localité se serait trouvée entre les lacs Amers et Suez, et Migdol (ci-devant) serait à identifier avec le fortin temple d'Abou Hana, 25 km. nord de Suez. Le site de Baal-Cephon est inconnu. b. Guerriers d'élite. Le sens du mot hébreu ainsi rendu est incertain. Étymologiquement, ce mot veut dire troisième; il pouvait désigner le troisième homme que por-

tant le char de guerre (un écuyer adjoind au cocher et au combattant). Il s'agit alors de chars montés par trois hommes, tandis que, d'habitude, les chars d'Égypte n'en portaient que deux. c. Le sens de cette expression est douteux; peut-être « ouvertement », « aux yeux de tous les Égyptiens (Nomb. 33, 3) ». d. Texte incertain et aléatoire. L'hébreu porte: et il y eut la nuée et l'obscurité; et elle ténait la nuit.

J mer. Yahvé fit refouler la mer, pendant toute la nuit, par un fort vent d'orient^a, et mit P la mer à sec. Les eaux se fendirent²² et les enfants d'Israël pénétrèrent à pied sec dans le lit de la mer. Les eaux formaient une muraille à leur droite et à leur gauche.²³ Les Égyptiens les poursuivirent : tous les chevaux du pharaon, ses chars et ses cavaliers s'engagèrent à leur suite dans le lit de la mer. J ²⁴A la veille du matin^b, Yahvé, du haut de la colonne de feu et de fumée, jeta un regard sur l'armée des Égyptiens et la frappa E de panique. ²⁵Il enraya les roues de leurs chars, de sorte qu'on ne pouvait plus les faire avancer qu'avec peine. Les Égyptiens dirent alors : « Fuyons devant les Israélites, car Yahvé combat pour eux contre les Égyptiens. » ²⁶Yahvé dit à Moïse : « Étends ta main sur la mer, et les eaux reviendront couvrir les Égyptiens, leurs chars et leurs cavaliers. » ²⁷Moïse étendit donc sa main sur J la mer et, à la pointe du jour, la mer reprit

Chants de triomphe des Israélites.

- Je veux chanter en l'honneur de Yahvé, car il a fait éclater sa grandeur : il a précipité dans la mer chevaux et cavaliers.
- 2 Yahvé^a est ma force et le sujet de mes chants ; c'est lui qui m'a sauvé ; il est mon Dieu, je le célébrerai, le Dieu de mon père, je l'exalterai.
- 3 Yahvé est un homme de guerre ; c'est Yahvé qu'il s'appelle ;
- 4 les chars du pharaon et son armée, il les a jetés à la mer. L'élite de ses guerriers^f a été engloutie dans la mer des Roseaux : l'abîme les a recouverts ; ils sont tombés au fond du gouffre comme une pierre.
- 5 Ta droite, Yahvé, s'est illustrée par sa force, ta droite, Yahvé, écrase l'ennemi.
- 7 Dans ta majesté souveraine, tu renverses tes adversaires ; tu déchaines ta colère : elle les consume comme du chaume.
- 8 Au souffle de tes harpes^g, les eaux se sont annoncées, les ondes se sont dressées comme un mur, les flots se sont figés au sein de la mer.
- 9 L'ennemi avait dit : « Je [les] poursuivrai, je [les] atteindrai, je partagerai le butin, je les engloutirai^h, je tirerai l'épée, ma main les exterminera. »
- 10 Au souffle de ton haleineⁱ, la mer les a recouverts, ils se sont enfoncés comme du plomb dans les vastes eaux.

15. a. Il entrava (lit. : il lia) e. Sam G S (lit. : voyant l'été), il : il enleva.

a. Le *hamam*. Aujourd'hui encore, à Suez, la force du vent est parfois telle qu'il peut, surtout en se combinant avec la marée, faire varier sensiblement le niveau de la mer. b. La troisième veille de la nuit, de deux à six heures. c. Répétition du v. 12. d. Cet hymne a été introduit après coup dans le texte de l'Exode, car il ne se borne pas à célébrer le passage de la mer Rouge ; il raconte aussi la conquête de Canaan dont il parle comme d'un fait passé, et il suppose même l'existence du temple de Jérusalem (v. 17). Il est animé de l'esprit du Deutéro-

15. 2. e. le sujet de mes chants a. H¹ L (lit. : zinzif), il : un sujet de chant.

nome ; le style est celui des Psaumes ; la langue est pure et a rien d'archaïque. Il a peut-être été composé pour être exécuté à la fête de la Pâque ; le poète a probablement pris pour thème les vers mis dans la bouche de Miryam au v. 21. e. Dans le texte, *Yah*, abréviation du nom de Yahvé ; elle se retrouve dans d'autres écrits récents. f. Voy. note sur 14, 7. g. Cf. 14, 21. h. Litt. : mon âme se remplira d'eux. i. Il est probable que, dans le récit primitif de J, c'était le vent qui ramenait la mer à sa place.

- 11 Qui est semblable à toi parmi les dieux, Yahvé ? qui est, autant que toi, auguste et saint, redoutable par ses glorieux exploits, auteur de prodiges ?
- 12 Tu as étendu ta droite : la terre les a engloutis ;
- 13 tu as conduit par ta miséricorde le peuple que tu as racheté ; tu l'as dirigé par ta puissance vers ta sainte demeure.
- 14 Les peuples l'ont appris [et] ils ont tremblé ; l'angoisse s'est emparée des habitants de la Philistie^f.
- 15 Cette nouvelle a jeté le trouble chez les chefs d'Édom ; les princes de Moab ont été pris de frissons ; tous les habitants de Canaan ont été consternés.
- 16 Sur eux fondirent la crainte et l'épouvante ; devant la force de ton bras, ils restèrent muets comme la pierre, Jusqu'à ce que fût passée ton peuple, Yahvé, que fût passé le peuple que tu t'es acquis.
- 17 Tu les amenas et les plantas sur la montagne qui est ton domaine, au lieu que pour demeure tu t'étais préparé, Yahvé, au sanctuaire, Seigneur, que tes mains ont fondé.
- 18 Yahvé régnera pour toujours et à perpétuité.
- R ¹⁹Les chevaux du pharaon, en effet, avec ses chars et ses cavaliers, étaient entrés dans la mer, et Yahvé en avait ramené sur eux les eaux, tandis que les enfants d'Israël avaient marché à pied sec dans le lit de la mer^d.
- ²⁰Alors Miryam, la prophétesse^e, sœur E d'Aaron, prit en main un tambourin, et toutes les femmes s'avancèrent à sa suite, avec des tambourins et en dansant^f. ²¹Miryam se mit à chanter devant les Israélites :

Chantez en l'honneur de Yahvé, car il a fait éclater sa grandeur : il a précipité dans la mer chevaux et cavaliers.

DE LA MER ROUGE AU SINAI (15, 22-18, 27)

L'eau de Mara. Élim.

E ²²Moïse ordonna aux Israélites de s'éloigner de la mer des Roseaux, et ils débou- J chèrent dans le désert de Chour^a. Ils marchèrent trois jours dans le désert, sans E trouver d'eau. ²³Ils arrivèrent à Mara ; mais ils ne purent en boire l'eau, parce qu'elle était amère. — C'est pour cela qu'on a donné à ce lieu le nom de Mara^b. — ²⁴Alors le peuple murmura contre Moïse, en disant : « Que boirons-nous ? » ²⁵Moïse implora Yahvé. Yahvé lui indiqua une sorte de bois qu'il

jeta dans l'eau, et celle-ci devint douce^c.

C'est là qu'il lui a donné^d un statut et un droit ; J c'est là qu'il l'a mis à l'épreuve^e.

²⁶Il dit : « Si tu écoutes attentivement la R^o voix de Yahvé, ton Dieu, et que tu fasses ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et que tu observes toutes ses prescriptions, je ne t'infligerai aucune des maladies dont j'ai accablé les Égyptiens. Au contraire : c'est moi, Yahvé, qui serai ton médecin. »

16. e. devant la force (lit. : par la grandeur) a. G S L (lit. : gélif), il : parce que ton bras est grand.

a. Allusion au sort de Dathan et d'Abiram (Nomb. 16, 28). b. Voy. note sur 13, 17. c. Du désert dans le pays de Canaan. d. Ce verset paraît être la suite de 14, 31, selon d'autres. e. C'était une notice qui accompagnait le poème. Lorsqu'il circulait comme pièce indépendante, et en indiquait l'occasion historique. f. Cf. Nomb. 12, 2. g. Cf. Jug. 11, 31 et 1 Sam. 18, 6. h. Cf. notes sur Gen. 16, 7 et Ex. 13, 18. i. « Amertume ». On a proposé d'identifier l'eau de Mara avec une des nombreuses sources salées du désert d'Arabie, notamment avec Ain Naba ou Ain Hawwara. Mais il semble que, selon le narrateur, la source de Mara ait cessé d'être amère

après le miracle de Moïse. i. Les bédouins attribuent, paraît-il, cette propriété à une sorte d'épine-vinette qui croît dans le désert. j. C'est-à-dire, sans doute : C'est là que Yahvé a donné à Israël. k. Cette notice rythmée devait se rapporter, à l'origine, à la source de Massa, dont le nom était expliqué « éprouver ». Massa semble devoir être cherché dans la région de Qalcheh (cf. 17, 1) ; qui aurait donc été le principal théâtre de l'activité législative à Moïse. Si ce vers a été inséré de ici, c'est peut-être que, d'après la forme la plus ancienne de la tradition J, les Israélites se rendaient directement d'Égypte à l'oasis de Qalcheh (Massa, Meriba).

E 27 Puis ils arrivèrent à Elim, où se trouvent douze sources et soixante-dix palmiers. Ils campèrent là, près de l'eau^a.

La manne et les caillies^b.

P 16 1 Puis ils partirent d'Élim, et toute la communauté des enfants d'Israël arriva au désert de Sin, qui s'étend entre Élim et le Sinaï. C'était le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypte^c. 2 Toute la communauté des enfants d'Israël murmura contre Moïse et Aaron, dans le désert. 3 Les enfants d'Israël leur dirent : « Que ne sommes-nous morts de la main de Yahvé, dans le pays d'Égypte, alors que nous étions assis devant des marmites de viande et que nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez amenés dans ce désert pour faire périr de faim tout ce peuple ! »

J 4 Yahvé dit alors à Moïse : « Je vais faire pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira [du camp] pour en ramasser R chaque jour sa ration journalière : je veux ainsi le mettre à l'épreuve pour voir s'il suivra ou non mes instructions. 5 Mais le sixième jour, lorsqu'ils mesureront ce qu'ils auront apporté, leur récolte se trouvera double de celle de chaque jour. »

P 9 Moïse dit à Aaron : « Dis à toute la communauté des enfants d'Israël : Approchez-vous [et vous présentez] devant Yahvé, car il a entendu vos murmures. » 10 Comme Aaron parlait à toute la communauté des

enfants d'Israël et que ceux-ci étaient tournés vers le sanctuaire^d, la gloire de Yahvé apparut dans la nuée. 11 Alors Yahvé parla à Moïse ; il dit : 12 a J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur donc : Entre les deux soirs^e, vous mangerez de la viande, et au matin, vous vous rassasierez de pain. A cela vous reconnaîtrez que moi, Yahvé, je suis votre Dieu. » 6 Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : « Ce soir, vous reconnaîtrez que c'est Yahvé qui vous a fait sortir du pays d'Égypte, 7 et au matin, vous serez témoins de la gloire de Yahvé^f ; car il a entendu vos murmures, [qui sont dirigés] contre lui : nous, que sommes-nous pour que vous murmuriez contre nous ? » 8 Moïse dit : « [Vous le reconnaîtrez] à ce que Yahvé vous donnera, ce soir, de la viande à manger et, au matin, du pain à satiété ; car Yahvé a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui. Nous, que sommes-nous ? Ce n'est pas à nous que s'adressent vos murmures, c'est à Yahvé^g. »

13 Le soir, en effet, on vit monter [de P l'horizon] des caillies^h, qui couvrirent le camp, et le lendemain matin, il y avait J une couche de rosée tout autour du camp. 14 Lorsque la couche de rosée se fut évaporée, on aperçut à la surface du désert quelque chose de menu, de floconneuxⁱ, de menu comme de la gelée blanche sur le sol. 15 A cette vue, les enfants d'Israël se demandèrent entre eux : « Qu'est-ce donc ? » car ils

note critique. Le texte actuel (vers le désert) n'a aucun sens. C'est une correction du rédacteur qui a placé ici le récit de P primitivement, ce récit devait venir après l'écriture du sanctuaire (ch. 25). f. On appelait gloire le rayonnement émanant des êtres célestes. « La gloire de Yahvé » désigne souvent Yahvé lui-même en tant qu'être de feu et de lumière. g. Voy. note sur 12, 6. h. Ici sa puissance, manifestée par le don de la manne. i. Le v. 5 est une glose qui commente et paraphrase v. 6-7. j. Aujourd'hui encore, de grands volés de caillies passent, au printemps et à l'automne, sur la presqu'île du Sinaï. Dans certaines régions de l'Orient, elles s'abattent parfois en telle quantité, qu'on peut les prendre avec la main. k. Selon d'autres s'arrondit ou « coagulé ». Ce mot inconnu, la répétition de menu, le désaccord des versions anciennes donnent à penser que le texte est altéré. l. Les Arabes du Sinaï donnent le nom de manne à la gomme du tarfa (sorte de tamaris), qui rappelle par le goût, l'aspect et la propriété de fondre au soleil, la substance décrite par notre récit. Mais elle ne se produit qu'en petite quantité et l'est seulement de plus, on ne peut la faire cuire. m. En hébreu : *man hou*. L'emploi du terme araméen *mdn* au lieu de l'hébreu *ma* a évidemment pour but d'expliquer le nom de « manne ». L'étymologie véritable du mot est inconnue.

P ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que Yahvé vous donne pour nourriture. 16 Voici ce que Yahvé a ordonné : Ramassez-en chacun selon vos besoins. Vous en prendrez chacun pour ceux qui sont dans votre tente, à raison d'un omer^a par tête, suivant le nombre des membres de votre famille. » 17 Ainsi firent les enfants d'Israël : ils en ramassèrent l'un beaucoup, l'autre peu^b. 18 Mais lorsqu'ils le mesurèrent ensuite avec l'omer, celui qui en avait pris beaucoup n'en avait pas plus [d'une mesure] et celui qui en avait pris peu n'en avait pas moins : chacun se trouvait en avoir ramassé suivant ses besoins. 19 Moïse leur dit : « Que personne n'en laisse jusqu'au lendemain matin. » 20 Plusieurs n'écoutant pas Moïse, gardèrent de leur récolte jusqu'au matin, mais des vers s'y mirent, et elle sentait mauvais. Alors Moïse se mit en colère contre eux. 21 Ils en ramassèrent donc, tous J les matins, chacun suivant ses besoins. Mais quand le soleil devenait chaud, la substance fondait.

P 22 Le sixième jour, ils ramassèrent une quantité double de nourriture : deux omers par personne. Tous les chefs de la communauté vinrent le rapporter à Moïse. 23 Il leur répondit : « Tel est l'ordre de Yahvé : demain il y aura un jour de repos, un saint sabbat en l'honneur de Yahvé. Mettez au four ce que vous voudrez mettre au four, faites bouillir ce que vous voudrez faire bouillir, et tout le surplus, mettez-le en réserve jusqu'à demain matin. » 24 Ils le gardèrent donc jusqu'au matin, selon l'ordre de Moïse : il ne prit point de mauvaise odeur et les vers ne s'y mirent pas. 25 Moïse dit alors : « Mangez-le aujourd'hui, car c'est aujourd'hui sabbat en l'honneur de Yahvé ; aujourd'hui vous n'en trouveriez pas dans la

campagne. 26 Pendant six jours, vous en ramasserez, mais le septième jour, c'est le sabbat : il n'y en aura pas ce jour-là... » 27 Le R septième jour cependant, il y eut des gens qui sortirent pour en ramasser, mais ils n'en trouvèrent pas. 28 Et Yahvé dit à Moïse : « Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ? » 29 « ...Considérez P que Yahvé vous a donné le sabbat ; aussi vous procure-t-il, au sixième jour, de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste où il est, que nul ne sorte de chez lui, le septième jour. » 30 Ainsi le peuple se reposa le septième jour.

31 Les enfants d'Israël donnèrent à cet aliment le nom de manne. Elle ressemblait à la graine de coriandre : elle était blanche et avait le goût de la galette au miel^c. 32 Moïse dit : « Voici ce que Yahvé a P ordonné : Remplissez-en un omer afin de le conserver pour vos descendants ; ils verront ainsi le pain dont je vous ai nourris dans le désert, quand je vous ai fait sortir du pays d'Égypte. » 33 Moïse dit à Aaron : « Prends R une urne, mets-y un plein omer de manne, et place-la devant Yahvé, afin de la conserver pour vos descendants. » 34 « ...comme P Yahvé l'avait ordonné à Moïse ; et Aaron le déposa^d devant [l'arche de] la charte^e.

35 Les enfants d'Israël ont mangé de la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée en pays habité. Ils ont mangé de la manne P jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan^f. — 36 L'omer est la dixième partie de l'épha^g.

L'eau du rocher.

17 1 Sur un ordre de Yahvé, toute la communauté des enfants d'Israël partit du désert de Sin, marchant par étapes : et ils campèrent à Rephidim^h. Or, il n'y avait pas d'eau à J

31. a. Les enfants. 1P 68, H : La maison. 32. a. Remplissez — conservez. 36 G. (lit. omer). H : Le contenu de l'omer [est] à conserver.

a. 5 litres 64 (cf. v. 36). Le mot désignait proprement la gerbe, puis, par extension, la quantité de grain produite par une gerbe. b. Selon le nombre des membres de sa famille. L'auteur du v. suivant a compris que cela voulait dire que certains Israélites ramassèrent plus de manne qu'il ne leur en fallait, d'autres moins, et qu'un miracle rétablissait l'égalité. c. Le discours de Moïse, interrompu par l'addition des v. 27-28, continue v. 29. d. Le coquillage est une plante très aromatique cultivée en Égypte et en Palestine. Les graines, petites, rondes, d'un blanc jaunâtre, ont un goût agréable et sont employées comme épices (cf. Nomb. 11, 5-6). e. Il devait y avoir, dans le texte primitif de 1P, quelques mots comme : « Ils remplirent un omer de manne » ; et plus loin : « et ils le déposèrent ». R a corrigé le v. 34 et ajoute le v. 35 pour écarter l'idée que de simples laïques aient pénétré

dans le sanctuaire. f. Le récit (v. 25, 16 et la note), f. Les noms donnés au decalogue (les tables) où il était gravé étaient enfermés dans l'arche, d'après H et P. Ce récit, qui suppose la promulgation du decalogue et la construction de l'arche, devait se trouver primitivement après le ch. 25. g. Voy. Jos. 5, 12. h. Glose mal placée, ajoutée à une époque où le commun des lecteurs ne connaissait plus la valeur de l'omer, mesure nommée uniquement dans ce chapitre. i. Localité inconnue. Les identifications proposées varient considérablement, suivant l'emplacement qu'on attribue au Sinaï (voy. 24 note sur 17, 1). D'après la tradition rapportée par P, Rephidim se trouvait à une étape de la montagne saïne ; peut-être une forme antérieure de la tradition le plaçait-elle près de Qadesh.

boire pour le peuple. ²Alors le peuple chercha querelle à Moïse en disant : « Donne-nous de l'eau à boire. » Moïse leur répondit : « Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pour qui voulez-vous mettre Yahvé à l'épreuve ? » ³Le peuple, privé d'eau, souffrit de la soif en ce lieu, et il murmura contre Moïse, en disant : « Pourquoi donc nous as-tu fait sortir d'Égypte ? Est-ce pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ? » ⁴Alors Moïse implora Yahvé, en disant : « Comment m'y prendrai-je avec ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » ⁵Yahvé répondit à Moïse : « Va te mettre en tête du peuple, emmène avec toi quelques anciens d'Israël, prends à la main ton bâton, avec lequel tu as frappé le Nil, et va... » ⁶Je me tiendrai debout devant toi, là, sur le rocher, au Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en jaillira de l'eau pour le peuple boire. » Ainsi fit Moïse en présence des anciens d'Israël. ⁷C'est pourquoi l'on nomma ce lieu Massa et Meriba, parce que les enfants d'Israël [lui] avaient cherché querelle et parce qu'ils avaient mis Yahvé à l'épreuve, en disant : « Yahvé est-il au milieu de nous ou n'y est-il pas ? »

Victoire sur les Amalécites.

⁸Amaleq survint et attaqua Israël à Rephidim. ⁹Moïse dit alors à Josué : « Choisis-toi

des hommes, et tu t'avanceras, demain, pour combattre Amaleq. Pour moi, je me tiendrai au sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. » ¹⁰Josué fit ce que Moïse lui avait dit : il s'avança pour combattre Amaleq. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. ¹¹Or, quand Moïse levait les bras, Israël avait le dessus ; mais quand il les laissait retomber, c'était Amaleq qui l'emportait. ¹²Comme les bras de Moïse se fatiguaient, on prit une pierre et on la mit sous lui. Il s'assit dessus, tandis qu'Aaron et Hour soutenaient ses bras, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les bras de Moïse ne fléchirent plus jusqu'au coucher du soleil. ¹³Et Josué défait Amaleq et ses troupes à la pointe de l'épée.

¹⁴Yahvé dit alors à Moïse : « Mets par écrit cet arrêt, afin qu'on s'en souvienne, et répète-le à Josué : J'effacerai la mémoire d'Amaleq de dessous les cieux. » ¹⁵Moïse construisit un autel, qu'il nomma Yahvé Nissi [Yahvé est ma bannière]. ¹⁶Il dit :

Prenez en main la bannière de Yahvé !

Yahvé est en guerre

contre Amaleq, depuis des siècles.

Moïse reçoit la visite de Jéthro. Il institue des juges.

18 ¹Jéthro, prêtre de Madian, beau-père de Moïse, apprit tout ce que Dieu avait fait pour Moïse et pour Israël, son peuple, [il]

apprit que Yahvé avait fait sortir Israël d'Égypte. ²Alors Jéthro, beau-père de Moïse, prit Séphora, femme de Moïse, après qu'elle eut été renvoyée, ainsi que ses deux fils. L'un d'eux s'appelait Guelom, car, avait dit Moïse, je ne suis qu'un hôte sur une terre étrangère. ³Et l'autre portait le nom d'Élizer, car le Dieu de mon père m'est venu en aide et m'a fait échapper à l'épée du pharaon. ⁴Jéthro, beau-père de Moïse, avec les fils et la femme de son gendre, alla donc le trouver au désert où il campait, à la montagne de Dieu. ⁵On vint dire à Moïse : « Voici Jéthro, ton beau-père, qui vient le voir, accompagné de sa femme et de ses deux fils. » ⁶Moïse sortit à la rencontre de son beau-père, il se prosterna, puis il l'embrassa ; et après qu'ils se furent informés réciproquement de leur santé, il le fit entrer dans sa tente.

⁷Moïse raconta à son beau-père tout ce que Yahvé avait fait au pharaon et aux Égyptiens à cause d'Israël, et toutes les tribulations que le peuple avait essuyées en route, mais dont Yahvé l'avait délivré. ⁸Jéthro se réjouit de tout le bien que Yahvé avait fait à Israël, de ce qu'il l'avait délivré de la main des Égyptiens. ⁹Jéthro dit : « Béni soit Yahvé qui vous a délivrés de la main des Égyptiens et de la main du pharaon, qui a soustrait ce peuple à la domination des Égyptiens ! Je reconnais maintenant que Yahvé est plus grand que tous les dieux... » ¹⁰Puis Jéthro, beau-père de Moïse, offrit à Dieu un holocauste et des sacrifices. Aaron et tous les anciens d'Israël vinrent prendre part, avec le beau-père de Moïse, au repas [sacré] devant Dieu.

¹¹Le lendemain, Moïse s'assit pour rendre la justice au peuple ; les gens se tinrent debout devant lui depuis le matin jusqu'au soir. ¹²Voyant tout le travail qu'il s'imposait pour le peuple, son beau-père [lui] dit : « Quelle est cette façon de traiter les affaires du peuple ? Pourquoi sièges-tu seul, tandis que tout le monde se tient debout devant toi du matin au soir ? » ¹³Moïse répondit à son beau-père : « C'est que ces gens viennent me trouver pour consulter Dieu. ¹⁴Quand ils ont une affaire, ils viennent à moi, et je prononce entre eux en leur faisant connaître les sentences de Dieu et ses oracles. ¹⁵Tu leur diras : « Ta façon d'agir n'est pas heureuse. ¹⁶Tu t'épuieras certainement, ainsi que ce peuple qui est avec toi, car la tâche est trop lourde pour toi ; tu ne saurais y suffire seul. ¹⁷Écoute donc le conseil que je vais te donner, et Dieu sera avec toi. Tu seras, toi, le représentant du peuple auprès de Dieu, et tu porteras leurs litiges devant Dieu. ¹⁸Tu les instruiras de ses sentences et de ses oracles, tu leur feras connaître la voie à suivre et la conduite à tenir. ¹⁹Mais tu choisiras parmi tout le peuple des hommes considérés, craignant Dieu, des hommes sûrs, incorruptibles, et tu les mettras à leur tête comme chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantes et chefs de dizaines. ²⁰Ils rendront la justice au peuple en tout temps ; ils porteront devant toi toutes les affaires importantes, mais trancheront eux-mêmes les petites : ainsi ils allégeront ta charge et t'aideront à la porter. ²¹Si tu fais cela, et que Dieu t'en donne l'ordre, tu pourras suffire à la tâche, et, d'autre part, tous ces gens qui sont

47, 2. « Donna » H¹ Sam. G S L (lis. *trah*). H : donne. 9. « Choisis-toi » G S (lis. *dehar-jéda*). H : Choisis-nous. a. demain... Pour moi, je me tiendrai... d'après G S (lis. *mâhar w'andâ*). H : Demain, je me tiendrai. 10. « il s'avance » G S (aj. *wagydé*). Manque en H. 11. « les bras... les » Sam G S L T (lis. *phéus les deux fois*). H : les bras... le. 16. « Prenez — de Yahvé (litt. : La main à la bannière de Yah) » lis. néjâ (cf. v. 13). H : La main contre la trône (?) ou : contre le trône de Yah (?).

a. Cette façon de faire parler une collectivité comme un individu (au singulier) est fréquente chez les Sémites (cf. Nomb. 20, 12 ; Jug. 1, 3 ; 11, 21 ; etc.). b. Il devait y avoir ici primitivement un nom de lieu, qui est tombé. c. Probablement glose. La source de Massa ne devait pas se trouver près du Horeb, mais vers Qadech, Rephidim même, où la scène paraît localisée par le rédacteur du Pentateuque actuel, était à une journée de marche de « la montagne de Dieu ». d. Massa « épreuve », Meriba « querelle ». On n'a pas dû donner deux noms différents au même lieu. E parlait de la source de Massa, J, de celle de Meriba ; celle-ci, qui s'appelait encore Meriba de Qadech (Deut. 33, 2), se trouvait tout près de Qadech. C'est après l'arrivée des Israélites dans cette oasis que l'épisode est placé, dans les récits parallèles de E et de P (Nomb. 20, 1-13) et c'est là aussi que J le situait originellement. Ayant le sentiment vague, mais fort juste, que les divers récits de l'Exode et des Nombres sur des sources miraculeuses (Ex. 17 ; Nomb. 20, 1-13 ; 21, 16-19) étaient des variantes d'une même tradition, des rabbins supposèrent qu'un rocher merveilleux avait accompagné les Israélites dans leur marche. De là le raisonnement de Paul (1 Cor. 10, 4). e. Cet épisode, comme celui des eaux de Meriba, paraît avoir appartenu primitivement, au cycle des traditions sur le séjour à Qadech. Les Amalécites étaient établis au N. et à l'O. de cette oasis, dans le nord de la Palestine ; c'est lorsque les Israélites essayèrent de passer tout droit de Qadech en Canaan qu'Amaleq

18, 6. « On vint dire » G S (lis. *wagydé*). H : Il dit. « Voici » Sam G S (lis. *ahab*). H : Moi. « accompagné — de » d'après G S (lis. *wagydé*). H : et sa femme et ses deux fils avec elle. 7. « il le fit entrer » Sam G S (lis. *wagydé*). H : Il entra. 10. « qui a soustrait » Égyptiens » marque en G. 12. « offrit » S L T (lis. *wagydé*). H : prit. 16. « ils viennent » G S (lis. *ahab*). H : ils allaient (litt.). 17. « ils viennent » G S (lis. *ahab*). H : ils allaient.

a. Mots ajoutés pour accorder le présent récit avec 4, 20 (de J). b. Voy. 2, 22. c. De « l' » Dieu » et de « eir » secours ». d. Cf. 2, 15. e. Ces mots n'appartenaient sans doute pas au texte primitif de E, car tous les récits parallèles placent la visite de Jéthro et l'institution des anciens après le départ du Horeb (Deut. 1, 9-15) et même à la fin du séjour à Qadech (Nomb. 10, 29-32 [J] et 11, 30 [P]). E devait faire de même, car il suppose que les Israélites sont depuis longtemps déjà dans le désert (v. 5). f. Il y a ici une phrase incomplète et peut-être altérée : Car dans l'affaire [même] où ils se sont montrés arrogants envers eux... g. C'est le prêtre de Madian qui accomplit la cérémonie religieuse ; Aaron n'y joue que le rôle d'invité. Cette donnée de la tradition est une de celles qui ont amené bien des historiens à penser que le culte de

18, 24-29, 13
là retourneront en paix chacun chez soi. »
24 Moïse écouta son beau-père et fit tout
ce qu'il avait dit. 25 Il choisit dans tout Israël
des hommes considérés et les mit à la tête
R du peuple comme chefs de milliers, chefs
de centaines, chefs de cinquantes et chefs

de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice E
au peuple en tout temps, porter devant
Moïse les cas difficiles et trancher eux-mêmes
toutes les petites causes.

²⁷Ensuite Moïse prit congé de son beau-
père, qui s'en retourna dans son pays.

L'ALLIANCE DE YAHVÉ AVEC ISRAËL (19-21)

L'arrivée au Sinal¹.

P 19 ¹ Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte... ce jour-là, les enfants d'Israël arrivèrent au désert du Sinaï. ² Partant de Rephidim, ils arrivèrent au désert du Sinaï, et ils campèrent dans le désert. Israël campa là, vis-à-vis de la montagne. ³ Moïse R⁹ monta vers Dieu. Et Yahvé l'appela du haut de la montagne; il lui dit: « Voici ce que tu diras à la maison de Jacob et ce que tu annonceras aux enfants d'Israël: ⁴ Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait aux Égyptiens et comment, vous enlevant sur des ailes d'aigle, je vous ai fait venir auprès de moi. ⁵ Maintenant donc, si vous obéissez fidèlement à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez parmi tous les peuples de la terre celui qui m'appartiendra en propre. Toute la terre, sans doute, m'appartient; ⁶ mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte^h. — Telles sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. » J(R⁹) raël. ⁷ Dès son arrivée, Moïse convoqua

49. 12. « de la montagne » Sam et v. 23 (lis. *kahâr*). H : du peuple.

a. Ayant obtenu prompt justice. b. Dans ce morceau, la distinction des sources est surtout des deux principaux, J et E. — est particulièrement difficile et ne peut se faire qu'une manière approximative. c. Probablement le 1^{er} du 3^e mois. La date exacte qui devait être indiquée dans le texte de la source, est tombée ou a été supprimée. Peut-être l'a-t-on effacé parce qu'elle ne concordait pas avec celle de la fête des Semaines (la Pentecôte), devenue, dans le judaïsme postérieur, la fête commémorative de la promulgation de la Loi. d. Le v. 2^e devrait venir avant le v. 1 (cf. 16, 1). e. Le site de la « montagne de Dieu », appelée Sinai dans J et P et *Horeb* dans E et D, est très incertain. La tradition la plus ancienne dominante l'identifie avec le djebel Monsi, dans le massif granitique situé entre les deux golfes de la mer Rouge. Mais cette tradition n'est attirée étrangement que depuis le 8^e siècle ap. J.-C. D'autres posent au djebel Serbal, autre sommet de la même chaîne. Mais P est la seule source qui paraisse chercher le Sinai dans cette région. D'après la tradition biblique la plus ancienne (J et E), la montagne se trouvait, semble-t-il, soit au voisinage de Qadesh, dans

les anciens du peuple et leur exposa tout ce que Yahvé lui avait commandé. ⁸ Tout le peuple, d'une seule voix, répondit : « Tout ce que Yahvé a ordonné, nous le ferons. » Moïse rapporta à Yahvé les paroles du peuple. ⁹ Yahvé dit à Moïse : « Je vais m'approcher de toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai et qu'il ait pour toujours confiance en toi. » Et Moïse transmit à Yahvé les paroles du peuple. ¹⁰ Yahvé dit à Moïse : « Rends-toi auprès du peuple. Sanctifie-les/ aujourd'hui et demain : qu'ils lavent leurs vêtements. ¹¹ Qu'ils se tiennent prêts pour après-demain, car après-demain Yahvé descendra sur le mont Sinaï, à la vue de tout le peuple. ¹² Marque une linité autour de la montagne, et dis : Gardez-vous de gravir cette montagne ou d'en toucher la base ! Qui-conque la touchera sera mis à mort. ¹³ On ne portera pas la main sur lui, mais on le lapidera ou on le percera de fleches : que ce soit une bête ou un homme, il ne doit pas rester en vie. Quand la corne de bélier lancera un appel prolongé, ils graviront la montagne. »

le pays d'Edom (Deut. 33, 2; Jug. 5, 4-5; Esai. 33, 3; cf. la glose d'Ex. 17, 6), soit au pays de Madian (21, 15, 3, 1), dans la chaîne de cratères aujourd'hui éteints, que, longtemps à l'est le golfe d'Akaba (15, 1) et aux raisons de ce nom, que le Sinai était un volcan : v. 15). Le nom du Sinai peut venir de Sin, nom de l'antique lune égyptienne, ou d'un autre mot, d'où le Sinai, ou bien, bousillon (cf. Ex. 3, 2 et la note), de *šin*, dent (ce serait la montagne dentelée — cf. 1 Sam. 11, 6), ou de Cin, nom d'un désert voisin. f. C'est-à-dire au Sinai, où Yavhé réside.

g. Les Israélites errant, parmi les peuples, ce que les prêtres soutiennent dans une nation (Is. 61, 6). h. Mise à part, consacrée à Yavhé (même sens que l'expression précédente). i. Répétition erronée de *šb*. j. C'est-à-dire : ordonne-leur des sacrifices. Il s'agit de pratiques n'ayant pour but, les uns d'écarter les effluves profanes ou hostiles (c'était la purification, cf. v. 14-15; Gen. 35, 2 et note *š*), les autres d'acquiescer une sainteté positive. k. ex. par le port de bijoux agréés. Cf. Jos. 3, 5; 7, 15. l. On le tuera de loin, pour éviter son contact, aussi redoutable — désormais que celui de la montagne même, car la touchant, il est lui aussi devenu sacré.

14. Alors Moïse descendit de la montagne, rejoignant le peuple et le sanctifia : ils lavèrent leurs vêtements. 15 Puis il dit au peuple : « Tenez-vous prêts pour après-demain ; ne vous approchez d'aucune femme. »

E 16 Le surlendemain matin il y eut des coups de tonnerre et des éclairs : une épaisse nuée couvrit la montagne, et le son du cor retentit avec force. Tout le peuple qui était dans le camp tremblait. 17 Moïse fit sortir le peuple du camp pour aller à la rencontre de Dieu, et ils s'arrêtèrent au pied de la montagne. 19 Le son du cor redoublait d'intensité : Moïse parlait, et Dieu lui répondait par le tonnerre. 20 Yahvé descendit sur le mont Sinaï, au sommet de la montagne. 15 Or, le mont Sinaï était tout fumant, parce que Yahvé y était descendu au milieu du feu : la fumée qui s'élevait de la montagne était comme celle d'une fournaise, et tout le peuple était saisi d'un violent tremblement. 20 Yahvé appela Moïse sur le sommet de la montagne, et R Moïse monta. 21 Yahvé lui dit : « Descend et défends expressément au peuple de ne

précipiter vers Yahvé pour le voir, de peur
qu'un grand nombre d'entre eux ne pé-
rissent. ²² Que les prêtres eux-mêmes, au-
squels il est permis de s'approcher de Yahvé,
se sanctifient, de peur que Yahvé ne fasse
breche parmi eux. » ²³ Moïse répondit à
Yahvé : « Le peuple ne saurait monter sur
le mont Sinaï, puisque tu nous l'as formel-
lement défendu en disant : Marque une
limite autour de la montagne, et déclare-la
sacrée. » ²⁴ Mais Yahvé lui dit : « Va, des-
cends ! tu remonteras ensuite avec Aaron.
Mais que les prêtres et le peuple ne se pré-
cipitent pas pour monter vers Yahvé, de peur
qu'il ne fasse breche parmi eux. » ²⁵ Moïse
descendit alors pour rejoindre le peuple. Il
leur dit... 4.

*Le Décalogue**

20 ¹. Alors Dieu prononça toutes ces pa- E*(D)
roles :

« ²Je suis Yahvé ton Dieu, qui t'ai fait
sortir du pays d'Égypte, de la maison de
servitude.

18. « tout le peuple » *H^o G* (liv. *hét'ém*). *H* : toute la montagne

30. a. L'itt. : p. uns voir. — Le v. 13 a été transposé entre 30 et 30^b, parce que ce verset suppose que Yahvé est déjà descendu sur le Sinaï (30^a). — b. Non plus par la main de l'homme, comme au v. 12, mais par l'action de Yahvé lui-même (v. 22), parce que le contact avec un être divin, fût-il établi par un simple regard, est mortel pour l'homme (cf. Gen. 32, 30 ; Jug. 6, 23 ; etc.). — c. L'attente de cette phase admettait donc qu'il existait des ce moment un tel des prêtres de Yahvé (cf. 4, 14). D'après P., les premiers prêtres de Yahvé (Aaron et ses fils) ne furent initiés qu'après la mort de Moïse (cf. 5, 26). — d. Le discours de Moïse manque. — Les v. 23-25 ne font guère que répéter, avec plus d'insistance, les données de J et de E. — e. On trouve dans le Deutéronisme (5, 6-11) un texte du Décalogue qui diffère de celui de l'Exode sur plusieurs points, dont les plus importants sont les deux suivants : 1° Le Deutéronisme motive le commandement du sabbat par l'esclavage en Egypte et non par le repos du Créateur. 2° Dans le commandement contre la convoitise, le Deutéronisme nomme « la femme » avant « la maison du prochain » et l'en s'empare nettement. Sur le premier point, le texte de l'Exode doit être le moins ancien, puisque le récit de la création en six jours appartient à la source la plus récente du Pentateuque (P). Sur le second point, au contraire, c'est la réédition du Deutéronisme qui parle la plus moderne, car elle s'inspire du souci de ménager la dignité de la femme. Ces divergences prouvent que les versions du Décalogue ont été retouchées. L'interprétation de ces deux motifs donne à penser que la première source à être développée : le style et l'autonominique des commandements accompagnant les cinq premiers commandements oblige à y reconnaître un élément préexistant. Il est probable qu'à l'origine les commandements n'étaient pas motivés. — Les interprètes et les diverses confessions juive et chrétienne ne sont pas d'accord sur la manière de compter les commandements du Décalogue. Avec Philon, Joseph et beaucoup de Pères grecs, les grecs orthodoxes et les réformés distinguent deux

commandements dans les v. 34 : 1° adorer Yahvé seul; 2° ne pas paraître devant Dieu sous des masques. Avec Augustin, les luthériens et la plupart des catholiques romains réunissent ces deux prescriptions en une seule. Par contre — mais ceci n'est possible qu'avec la version du Deutéronome, — ils s'inscrivent en deux le commandement sur la coïtalité (la femme — la maison et les autres biens). Les Juifs et certains théologues chrétiens, considérant que les « paroles » du Décalogue ont la forme de déclarations solennelles plutôt que d'articles de code, ne voient pas dans les v. 32, 33 un préambule, mais le premier commandement. Breveté, révisé, révisé, les prescriptions du Décalogue sont donc, dans la version de Vg., 33 une reproduction de Dt. 11, 21; 27, 25; 4, 47; 11, 30, — dans laquelle quelques interprètes s'y trouvent le dixième commandement. La première de ces répartitions paraît la plus naturelle. — On a voulu diviser le Décalogue en devoirs envers Dieu (quatre commandements) et en devoirs envers le prochain (six). Mais pour les Juifs, il s'y avait que des devoirs envers Dieu. Avec plus de raison, Philon et Joseph y distinguaient des devoirs de pureté (enq) et des devoirs de probité (enq), le respect dû aux parents étant mis dans un écart rapporté avec l'honneur revenant à Dieu même (à l'ailleurs possible que, dans la haute antiquité hébraïque, les ancêtres aient été l'objet d'un culte). Le Décalogue ne semble pas avoir appartenu au texte le plus ancien de la source E. Il y a peut-être remplacé une courte suite de prescriptions cultuelles dites « paroles » d'Horv, y aujourd'hui fondées dans le « livre de l'Alliance ». Ces paroles, de même que la série parallèle de 11, dites « paroles du Sinai » (31, 16-23), formaient peut-être déjà une déclasse. Certains critiques rapportent le Décalogue actuel à une date encore plus récente : ils y voient un produit de l'école deutéronomique ou même un catéchisme des devoirs religieux et moraux appartenant à la période du calvaire, sous l'insertion dans l'Exode servant du au dernier rédacteur du Pentateuque.

« 3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face^a.

« 4 Tu ne te feras d'images sculptées d'aucune des choses que l'on voit là-haut dans le ciel, ici-bas sur la terre ou dans les eaux, plus bas que la terre^b. 5 Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras point de culte, car moi, Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis, pour le crime de leurs pères, les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants de ceux qui me haïssent. 6 Mais qui accorde ma grâce à des milliers par égard pour ceux qui m'aiment^c et qui gardent mes commandements.

« 7 Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu pour un usage criminel^d, car Yahvé ne laissera pas impuni celui qui aura prononcé son nom pour un usage criminel.

« 8 Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier^e. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage. 9 Mais le septième jour est un sabbat en l'honneur de Yahvé ton Dieu. Tu ne te livreras, ce jour-là, à aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton esclave, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger en résidence dans tes villes^f; 11 car en six jours Yahvé a fait les cieux, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, puis il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi

Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a déclaré saint.

« 12 Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que Yahvé ton Dieu te donne.

« 13 Tu ne tueras pas^h.

« 14 Tu ne commettras pas d'adultère.

« 15 Tu ne déroberas pas.

« 16 Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain.

« 17 Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain : tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son esclave, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui est à ton prochainⁱ. »

18 En présence des coups de tonnerre, 19 des flammes, du son du cor et de la montagne fumante, tout le peuple eut peur et se tint à distance tout tremblant. 19 Et ils dirent à Moïse : « Parle-nous, toi, et nous pourrions entendre; mais que Dieu ne nous parle pas, de crainte que nous ne mourions. » 20 Moïse répondit au peuple : « N'ayez pas peur : c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et pour que sa crainte, vous restant présente, vous préserve de pécher. » 21 Le peuple resta donc à distance, et Moïse s'approcha de la nuée obscure dans laquelle Dieu se tenait.

20. 4. « d'aucune des choses que l'on voit (lit. : d'aucune forme qui soit) » Deut. 5, 8 (lit. *kol*, au lieu de *me'ol*). H : ni aucune forme qui soit. 10. « ce jour-là » G S L (aj. *h*). Manque en H. 11. « la terre, la mer (lit. : et la terre et la mer) » H¹ Sam G S L (lit. *we'et hayyde*). H : et la terre, la mer. 15. « ou peut » Sam G L (lit. *weyyib*). H : aperçut.

a. Ce commandement ne nie pas l'existence d'autres dieux mais interdit à Israël de l'adorer aucune autre divinité quand il est « devant la face », en la présence de Yahvé, c'est-à-dire, d'après la croyance ancienne, en Palestine. Quand l'ancien Israël était chassé « de devant la face de Yahvé », c'est-à-dire obligé de quitter la Palestine (2 Rois 15, 23; 17, 20; 24, 20; Jer. 7, 13; Jon. 1, 3, 10; cf. Gen. 4, 14; etc.), il se croyait tenu d'adorer les dieux du pays où il séjournerait (1 Sam. 26, 19). b. Les trois parties de l'univers, selon la conception hébraïque : ciel, terre et abîme (voy. note sur Gen. 1, 7). c. D'autres entendent : à la millième génération de ceux qui m'aiment. d. Il s'agit avant tout des formules magiques et des sortilèges, mais aussi des faux serments et des blasphèmes. e. Cf. 31, 14. Souviens-toi (Deut. 5, 12 dit : Observe). Ce terme est employé sans doute pour marquer que le sabbat était une institution déjà ancienne lors de la promulgation du Décalogue; cf. 16, 23 (de P). f. Un jour

de repos : le mot sabbat pouvait être dérivé d'un verbe signifiant se reposer, chômer. g. Litt. : Dans tes portes (des portes de tes villes). h. Il s'agit de l'homme volontaire, du crime d'assassinat. Ce commandement ne comporte pas l'interdiction de la peine de mort ni de la guerre. i. La maison, au sens antique, désigne l'ensemble des biens. La femme, nommée ensuite, est le premier de ces biens, mais elle est rangée nettement dans la catégorie des propriétés du maître de maison. Le texte du Deutéronome atténue la rudesse de cet antique point de vue. j. Le dixième commandement était quelquefois remplacé, au temps de Jésus, par la formule générale : « Tu ne feras tort à personne » (Mc 10, 19; Philon). k. Les v. 18-21 ne paraissent pas ici à leur place. Ils se rattachaient, dans le récit de E, à 19, 19, et précédaient les révélations divines (cf. 20, 19) au lieu de les suivre. Immédiatement après devait venir une partie du « livre de l'Alliance ». Voy. note suivante.

Le livre de l'Alliance (20, 22-23, 19).

R⁰ L'Alliance
Les sur les autres.
E(R⁰) ainsi aux enfants d'Israël : Vous avez vu vous-mêmes que je vous ai parlé du haut du ciel; 23 vous ne ferez pas, pour me les associer, vous ne vous ferez pas^a des dieux d'argent ni des dieux d'or.

E « 24 Tu m'élèveras un autel de terre pour m'y offrir tes holocaustes et tes sacrifices de paix, ton menu et ton gros bétail. En tout lieu^d où tu invoqueras mon nom^e, je viendrai à toi et je te bénirai. 25 Si tu m'élèves un autel de pierres, tu ne le construiras pas en pierres taillées, car en y portant le ciseau, tu rendrais la pierre profane. 26 Tu ne dois pas non plus monter à mon autel par des degrés, afin que ta nudité n'y soit pas mise à découvert^f.

21 Les droits
des esclaves.
« 1 Voici les lois que tu leur exposeras. 2 Lorsque tu acquies-

21. a. tu invoqueras » S Sifré (lit. *tsakir*). H : je feras souvenir de. 21. b. *pas d'or*, H¹ qui n'avait pas d'oreilles (?). H² cf. G² : après qu'il m'eût destiné.

a. Le titre qu'on s'est convenu de donner à ce petit code est tiré d'Ex. 24, 7. On pourrait en distribuer le contenu sous trois rubriques : 1^o droit civil et pénal (21, 1-22, 30); 2^o règles pour le culte (20, 22-26; 22, 29-31; 23, 18-19); 3^o morale sociale (22, 21-25; 23, 1-6). Les prescriptions des deux derniers groupes, où Dieu parle en général à la première personne, répondraient assez bien aux « paroles de Yahvé » dont il est question 21, 3; celles du premier, où il est parlé de lui à la troisième personne, aux « lois » mentionnées dans le même texte. Une partie des règles culturelles se retrouve un peu plus loin (34, 11-26), dans un contexte probablement plus ancien (du cycle I). Les prescriptions juridiques rappellent à bien des égards, pour le fond et pour la forme, le code du roi babylonien Hammourabi (vers 1950 av. J.-C.), celui des Hittites (vers 1350) et un recueil de lois assyriennes (1400-1200). Si elles n'en sont pas dépendantes, les lois civiles hébraïques relèvent comme eux d'un ancien droit qui était en usage dans toute l'Asie occidentale. — Le livre de l'Alliance suppose une population sédentaire, vouée à l'agriculture autant qu'à l'élevage du bétail. Les prescriptions qu'il renferme n'ont donc pu être imposées aux Hébreux avant leur établissement en Palestine. Beaucoup d'entre elles ont peut-être été empruntées aux Cananéens et adaptées à la religion israélienne. — Le livre de l'Alliance est rattaché au cycle E parce qu'il rappelle la langue, mais il a pu exister, à un moment donné, comme code indépendant. Il vient assez mal au milieu de la révélation du Iloreb. On a supposé qu'il avait figuré primitivement en E (en tout ou en partie) à la suite des Nombres ou après Joë 24, 25 ou après Ex. 18 (cf. Daut. 1, 13). Il ne paraît pas avoir été conservé intégralement (le début en tout cas fait défaut). D'autre part, des gloses ont pénétré dans le texte et dérangé l'ordre primitif, qui peut être parfois rétabli par la transposition de quelques versets. On y remarque enfin certaines amplifications où s'affirment le style et les tendances humanitaires du Deutéronome (R⁰). b. Variante des mois qui précèdent. D'autres supposent que, après « associer », il est tombé quelques mots comme « d'autres dieux ». c. L'holocauste, où la victime était brûlée entièrement (cf. Lev. 1) et le sacrifice de paix, où une partie de l'animal était con-

ras un esclave hébreu, il servira six ans. Mais la septième année^a, il sortira libre [de ta maison] sans rien payer. 31 Si [y] est entré seul, il sortira seul; s'il était marié, sa femme sortira avec lui. 32 Mais si son maître lui donne une femme et qu'il en ait des fils ou des filles, la femme avec ses enfants restera la propriété de son maître^b, et lui, il sortira seul. 33 Toutefois, si l'esclave déclare : J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas être mis en liberté. — 34 son maître le fera approcher de Dieu, il le fera approcher du battant ou du montant de la porte^c et lui percera l'oreille avec un poinçon : l'esclave alors restera pour toujours à son service.

« 7 Lorsqu'un homme vendra sa fille pour être esclave, elle ne sortira pas libre [de la maison de son maître] dans les mêmes conditions que les autres esclaves. 8 Si elle lui déplaît après qu'il se sera uni à elle, il la fera racheter^m; si n'aura pas le droit de la vendre à des étrangers après lui avoir été infidèle.

21. 4. a. Mais si » G S L (lit. *we'im*). H : Si. 5. « après-elle » L¹. 31. b. sont les deux seuls genres de sacrifices sanglants mentionnés dans les textes antérieurs à l'exil. c. Il ne s'agit que de lieux sacrés (en arabe *magdal*, lieu). cf. Gen. 12, 8. d. Litt. : où tu commémoreras mon nom (par un culte régulier). D'autres témoins (cf. note crit.) lient : où je ferais souvenir de mon nom, c'est-à-dire où je me révélerai (par une apparition, une victoire, etc.). En tout cas l'homme antique ne fondait de sanctuaire que là où il avait reconnu la présence d'une divinité. f. Cette phrase sanctionne la pluralité des lieux de culte, avec l'intention, sans doute, de combattre les tendances centralisatrices des grands sacerdotaux. g. On croyait anciennement que les pierres de l'autel étaient des pierres saintes, c'est-à-dire des pierres où la divinité faisait sa demeure. Ou la chasserait, si on frappait ces pierres, surtout avec un instrument de fer (cf. Jos. 8, 31). L'emploi des métaux, spécialement du fer dans la découverte est récente, était souvent interdit par les religions antiques (cf. Ex. 4, 25). h. Pour la même raison, une autre loi exige que les prêtres portent des caleçons (25, 4; cf. P); anciennement ils n'avaient qu'un pagne très court, l'éphod (2 Sam. 6, 14, 26). L'autorité loi que nous avons ici ne prévoit pas l'intervention de prêtres dans les sacrifices. Tout Israël a le droit de s'approcher de l'autel et d'y sacrifier. i. D'après le code de Hammourabi (art. 117), la libération de l'esclave pour dette intervenait au bout de trois ans. j. L'hébreu indique qu'il s'agit du maître de la femme : il n'y a pas de raison pour qu'il soit dépositaire de son bien. k. Expression synonyme de la précédente (il le fera approcher de Dieu) : le montant de la porte était considéré, chez les anciens Israélites et les Arabes, comme le siège des divinités domestiques (cf. note sur Deut. 6, 9). — Selon d'autres, l'expression le fera approcher de Dieu serait une glose tendant à substituer à le fera approcher des juges, à tout cas, il ne faut pas traduire à le fera approcher des juges. l. Pour affilier l'esclave au culte domestique et en même temps le pour l'empêcher de fuir, grâce à l'emprise magique que le maître possédait sur lui après qu'il aura pris de son sang. m. Sans doute par un parent de la femme esclave.

9 S'il la destine à son fils, il la traitera comme un père traite sa fille^a. 10 S'il prend une autre [concubine], il ne retranchera rien à la première, sur sa nourriture, son vêtement ou son droit conjugal. 11 S'il ne lui donne pas satisfaction sur ces trois points, elle sortira libre [de sa maison], gratuitement, sans rien payer.

^a 12 Celui qui frappera un homme mortellement sera mis à mort^b.

^b 13 S'il ne lui a pas dressé d'embûches, mais que Dieu ait fait arriver un accident par sa main, je te fixerai un lieu où il pourra se réfugier^c. 14 Mais si quelqu'un en veut à son prochain et le tue dans un guet-apens, tu l'arracheras de mon autel pour le faire mourir^d.

^c 15 Celui qui frappera son père ou sa mère sera mis à mort.

^d 17 Celui qui maudira son père ou sa mère sera mis à mort^e.

^e 16 Celui qui enlèvera un homme^f sera mis à mort, soit qu'il l'ait vendu, soit qu'on le retrouve en son pouvoir.

^f 18 Lorsqu'un homme, au cours d'une querelle, en frappera un autre avec une pierre ou avec le poing^g sans causer sa mort, mais en l'obligeant à garder le lit, — 19 si ce dernier peut se lever et se promener dehors en s'appuyant sur son bâton, celui qui l'aura frappé ne sera pas puni ; seulement il le dédommagera pour son chômage et le fera soigner jusqu'à sa guérison^h. 20 Mais s'il en résulte un dommage [permanent], il faudra

rendre vie pour vie, 21 œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, 22 brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissureⁱ.

ⁱ 22 Lorsque des hommes en se bavant viendront à frapper une femme enceinte et qu'elle accouchera sans dommage, [le coupable] sera tenu de verser l'indemnité que lui imposera le mari de la femme ; ainsi il paiera pour l'avortement^j.

^j 20 Lorsqu'un homme frappera son esclave ou sa servante à coups de bâton, s'ils meurent sous sa main, il faudra punir^k. 21 Mais si l'esclave survit un jour ou deux, il ne sera pas infligé de punition [au maître] ; c'est son argent.

^k 26 Lorsqu'un homme, en frappant son esclave ou sa servante, atteindra leur œil et le leur fera perdre, il les mettra en liberté pour compenser la perte de leur œil ; 27 s'il leur fait tomber une dent, il les mettra en liberté pour compenser la perte de leur dent.

^l 28 Lorsqu'un bœuf frappera de sa corne un homme ou une femme et que la mort s'ensuivra, le bœuf sera lapidé et l'on n'en mangera point la chair, mais le maître du bœuf ne sera pas puni^l. 29 Si le bœuf avait déjà l'habitude de donner des coups de corne et que son maître averti ne l'ait pas surveillé, ce bœuf, s'il cause la mort d'un homme ou d'une femme, sera lapidé, et son maître aussi sera mis à mort^m ; 30 ou si on lui impose [seulement] une rançon, il devra donner tout ce qui lui sera imposé pour le rachat de sa vieⁿ. 31 Si le bœuf frappe un [enfant], garçon ou

22. e pour l'avortement : *lis. hamphallem*. H : avec [intervention d']autres (7). 20. e il faudra punir : *Sam* : il sera mis à mort. 30. e ou si : *G S L* (*lis. we'm*). H : et.

a. Il lui fera les cadeaux d'usage ; cf. Gen. 31, 15 et la note. b. Par le plus proche parent de la victime, qui a le devoir de le venger. c. Les autels de Yahvé (cf. v. suivant). d. L'antique droit de la vengeance du sang est ainsi limité par l'inviolabilité des lieux saints, et celle-ci par un premier rudiment de procédure criminelle. e. Verset transposé d'après les Septante. f. La version grecque spécifie avec raison qu'il s'agit de l'enlèvement d'un Israélite ; cf. Deut. 24, 1. g. D'après la version grecque, le sens du mot hébreu est incertain (on interprète encore : bâton, motte de terre, pelle, pioche). h. Cf. Code de Hammourabi, art. 206 ; Code hittite, art. 10 et 11. i. Dans les versets qui suivent, nous rétablissons l'ordre logique du texte qui paraît interverti : 23-25, qui expriment un principe général, doivent venir avant 21 (cas particuliers), 26-31, qui parlent de coups donnés aux esclaves, doivent être rapprochés de 20-21. j. Cf. Code Hammourabi, art. 196, 197, 200. k. Cf. Code de Hammourabi, art. 204, où l'indemnité est fixée à dix sicles d'argent, et

Code hittite, art. 17-18, où elle est variable, mais tarifée ; les lois assyriennes (art. 21, 51-53) édictent de plus des peines corporelles pouvant aller jusqu'à la mort et, dans certains cas, le remplacement de l'enfant. l. La punition n'est pas spécifiée. Ce ne devait pas être la mort. Pourtant, dans un cas semblable (esclave pour dettes mourant de coups ou de misère), le code de Hammourabi (art. 116) prescrit la mise à mort du fils du coupable. m. Nous avons là l'idée de la responsabilité juridique des animaux, admise par les Israélites (Gen. 9, 5 ; Lévit. 20, 15-16). La nature du châtiment infligé s'explique par la crainte de toucher à un être que menace l'âme irritée de la victime (on le tue de loi) ; de même l'interdiction de manger de sa chair. Pour un motif analogue, il était interdit de rien manger ou boire de ce qui se trouvait dans une maison au moment d'un décès, etc. n. Le Code de Hammourabi vise le même cas (art. 250-251), mais il n'édicte aucune peine contre le bœuf et n'impose au maître qu'une indemnité. o. C'est le seul cas où une rançon soit autorisée pour un homicide.

filles, on lui appliquera la même règle. 32 S'il frappe un esclave ou une servante, son propriétaire paiera au maître de la victime trente sicles d'argent, et le bœuf sera lapidé^p.

^p 33 Lorsque quelqu'un laissera une citerne découverte ou en creusera une sans la couvrir et qu'un bœuf ou un âne y tombera, 34 le propriétaire de la citerne paiera une indemnité : il remboursera en argent le maître de l'animal, et la bête morte lui appartiendra.

^q 35 Lorsque le bœuf de quelqu'un frappera mortellement le bœuf d'un autre, [leurs maîtres] vendront le bœuf vivant et en partageront le prix ; ils partageront aussi la bête morte. 36 Mais s'il est notoire que le bœuf avait déjà l'habitude de donner des coups de corne et que son maître ne l'ait pas surveillé, il rendra bœuf pour bœuf, et la bête morte lui appartiendra.

22 ^r Lorsque quelqu'un dérobera un bœuf ou une tête de petit bétail, s'il les tue ou les vend, il restituera cinq bœufs pour le bœuf et, pour le petit bétail, quatre têtes pour une^r. 4 Si l'animal dérobé (bœuf, âne ou tête de petit bétail) est retrouvé vivant entre ses mains, il fera restitution au double. 5 Il faut en tout cas qu'il le restitue. S'il n'a rien, on le vendra pour la réparation de son larcin. 6 Si le voleur est surpris en flagrant délit d'effraction^s et qu'il soit frappé mortellement, ce n'est pas un meurtre^t. 7 Mais si le soleil était déjà levé quand il a été surpris, il y a meurtre.

33. e un âne : *Sam* ; ou tout autre animal domestique. 22. 35. e Mais si : *G S* (*lis. we'm*). H : Si. 5. e maître le feu : d'Israël : *lis. 'et hablé'ra oulé'bra*. H : s'il broter un champ ou ses vignes : *lis. aller son bœuf et qu'il pâture dans le champ d'autrui* (cf. Code hittite 107). — Mais les mots entendus ici ne sont pas « faire broter » et de son bœuf : *représenter sa vie, avec les acceptations et concéder »* et « concéder ». 8. e [pour qu'on sache] : *lis. G L T* ; et il jurera que.

a. Cf. Code de Hammourabi, art. 252 (l'indemnité est d'un tiers de plus) ; il n'y a pas de peine contre le bœuf. 30 sicles (90 fr.) représentaient sans doute le prix moyen d'un esclave à l'époque où cet article fut rédigé (cf. Lévit. 27, 2-4). b. Ces dispositions paraissent en désordre : le v. 4 est la suite naturelle du v. 1, et 3^e vient mieux après 4 qu'après 3^e. Nous rétablissons cet ordre pour la clarté. — Le v. 1 est rattaché, dans les Bibles hébraïques, au ch. 21, où il forme le v. 37. c. D'après la coutume actuelle du désert, pour un chameau volé on doit en rendre quatre. Le Code hittite exige trois, six, sept ou quinze têtes de bétail selon l'espèce, l'âge et l'emploi de l'animal dérobé (art. 57-71, 73). d. Litt. « en train de percer. Les voleurs perçurent de nuit les murs des maisons faits d'argile desséchée. e. Si un homme a perforé une maison, on le tuera et on l'entermera via-vis de la brèche » (Code Hammourabi, art. 21). f. La peine est un peu moins grave que dans le cas précédent, sans doute parce que, cette fois, le voleur avait eu l'oc-

^q 35 Lorsque quelqu'un mettra le feu dans un champ ou dans une vigne et laissera l'incendie s'étendre de manière à consumer une partie du champ d'autrui, il donnera en dédommagement le meilleur produit de son champ et de sa vigne.

^r 6 Lorsque le feu, en se propageant au dehors, rencontrera des buissons d'épines et consumera un tas de gerbes, des blés sur pied ou un champ [entier], l'auteur de l'incendie remboursera ce qui aura été brûlé.

^s 7 Lorsqu'un homme aura donné à un autre de l'argent ou des objets à garder et qu'on les aura dérobés dans la maison du dépositaire, le voleur, s'il est découvert, fera restitution au double. 8 Si on ne le découvre pas, le maître de la maison se présentera devant Dieu [pour qu'on sache] s'il n'a pas mis la main sur le bien de l'autre.

^t 9 En toute affaire de dol, qu'il s'agisse d'un bœuf, d'un âne, d'une tête de petit bétail, d'un manteau, d'un objet perdu quelconque dont on dira : « C'est bien cela », le litige entre les deux parties sera porté devant Dieu^u : celui que Dieu condamnera fera à l'autre une restitution au double.

^u 10 Lorsqu'un homme donnera à garder à un autre un âne, un bœuf, une tête de petit bétail ou un animal quelconque, si la bête meurt ou se casse un membre, ou qu'elle soit enlevée sans témoin^v, 11 il interviendra entre les deux parties un serment au nom de Yahvé, [afin que l'on sache] si le gardien n'a

tort de laisser dans son champ des mystères très inflammables (le buisson d'épines). Le Code hittite, plus sévère, exige le remplacement du champ ou des arbres incendiés et, dans certains cas, une somme d'argent (art. 105-106). g. Il devra se rendre dans un sanctuaire, et on lui demandera de jurer qu'il n'est pas l'auteur du vol. Le Code de Hammourabi oblige le dépositaire à dédommager le déposant, quitte à se faire rembourser, s'il le peut, par le voleur (art. 123). h. On recourra au jugement de Dieu, qui prononcera soit par un oracle, soit par le sort sacré, ou par quelque autre procédure judiciaire. i. En cas de vol, au contraire, le gardien, étant coupable de négligence, doit un dédommagement (v. 11). Il faut supposer qu'il est question d'un enlèvement (v. 11). Il faut supposer qu'il est question d'un enlèvement de vive force (cas de force majeure). Cependant il se pourrait que les mots « ou qu'elle soit enlevée » (*u' nûbû*) soient un doublet des précédents « ou se casse un membre » (*u' nûbû*)^v.

pas porté la main sur le bien d'autrui¹⁸. Le propriétaire acceptera [ce serment], et [le gardien] ne fera pas de restitution. ¹² Si la bête lui est dérobée, il dédommagera le propriétaire. ¹³ Si elle est déchirée [par un fauve], il en apportera [les débris] comme pièce à conviction¹⁴; il ne remboursera pas l'animal déchiré.

¹⁴ Lorsqu'un homme empruntera à un autre [quelque bête], si celle-ci se casse un membre ou meurt, le propriétaire n'étant pas présent, il sera tenu à restitution. ¹⁵ Si le propriétaire était présent, il ne fera pas de restitution. Si l'animal était loué, cela rentre dans le prix de location¹⁵.

¹⁶ Lorsqu'un homme aura séduit une vierge non fiancée¹⁶ et qu'il aura couché avec elle, il versera une somme d'argent égale au prix d'achat [de la jeune fille] et la prendra pour femme. ¹⁷ Si le père refuse de la lui accorder, il versera en argent ce qu'on donne pour le prix d'achat des vierges¹⁷.

¹⁸ Tu ne laisseras pas vivre la sorcière.

¹⁹ Quiconque conchie avec une bête sera mis à mort.

²⁰ Celui qui sacrifie à d'autres dieux sera dévoué par anathème¹⁸.

²¹ Tu ne molesteras pas l'étranger admis

à résidence, et tu ne l'opprimeras pas. Car toi, vous avez résidé comme étrangers dans le pays d'Égypte. ²² Ne faites jamais tort à une veuve ou à un orphelin. ²³ Si tu venais à lui faire tort, [sache] que quand il m'implorerait, j'écouterai ses cris. ²⁴ Ma colère s'allumerait et je vous ferais périr par l'épée; vos femmes deviendraient veuves et vos enfants orphelins¹⁹.

²⁵ Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, au pauvre qui est auprès de toi, tu n'agiras pas à son égard comme un créancier: vous ne lui imposerez pas d'intérêts²⁰.

²⁶ Si tu prends en gage le manteau d'autrui²¹, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. ²⁷ Car c'est sa seule couverture; c'est le manteau dont il enveloppe sa nudité; dans quoi coucherait-il? S'il m'implorait, j'écouterai, car je suis miséricordieux.

²⁸ Tu ne maudiras pas Dieu²², et tu ne prononceras pas d'imprécation contre un chef de ton peuple.

²⁹ Ne tarde pas [à m'apporter une part de] ce qui remplit tes greniers et de ce qui découle de ton pressoir²³. Tu me donneras le premier-né de tes fils²⁴. ³⁰ Tu feras de même pour ton gros et pour ton menu bétail: [le premier-né] restera sept jours

avec sa mère, et le huitième jour, tu me le donneras²⁵.

³¹ Vous serez pour moi des hommes saints; vous ne mangerez pas la chair d'un animal déchiré [par un fauve]: vous la jetterez aux chiens.

¹ Tu ne rapporteras pas de bruit mensonger. Ne prête pas la main au coupable en rendant un faux témoignage. ² Tu ne suivras pas la foule dans la voie du mal; tu ne déposeras pas contre un plaideur pour te ranger du côté du grand nombre, en faisant fléchir le droit. ³ Tu n'auras pas de complaisance pour le grand dans son procès.

⁴ Quand tu rencontreras le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras. ⁵ Quand tu verras l'âne de celui qui te hait abattu sous sa charge, tu te garderas de t'abstenir: tu te joindras à lui pour secourir l'animal.

⁶ Tu ne porteras pas atteinte au droit du pauvre dans son procès²⁶. ⁷ Abstiens-toi de toute parole mensongère: ne va pas causer la mort de l'innocent et du juste ni [faire] absoudre le coupable. ⁸ Tu n'accepteras pas de présent, car le présent aveugle les yeux

des clairvoyants et fait paraître mauvaise la cause des justes.

⁹ Tu n'opprimeras pas l'étranger admis à résidence. Vous savez ce qu'éprouve l'étranger, car vous avez résidé comme étrangers dans le pays d'Égypte.

¹⁰ Pendant six années tu

ensemenceras ta terre et tu en récolteras les produits. ¹¹ Mais la septième année tu l'abandonneras à elle-même et la laisseras en repos; les pauvres de ton peuple [en] mangeront [les fruits], et les bêtes sauvages se nourriront de ce qu'ils auront laissé. Tu en useras de même pour ta vigne et pour ton olivier.

¹² Pendant six jours tu feras ton ouvrage; mais tu chômeras le septième jour afin d'assurer du repos à ton bœuf et à ton âne et de laisser respirer le fils de ta servante, ainsi que l'étranger admis à résidence.

¹³ Tenez-vous sur vos gardes pour [observer] tout ce que je vous ai dit. Tu ne prononcera pas le nom des autres dieux, et on ne l'entendra pas sortir de ta bouche.

¹⁴ Trois fois dans l'année tu célébreras des fêtes en mon hon-

« et la » Son G S H: le. 31. « la chair — déchiré » G S L (la. *beur haterphé*). H: de la chair dans la campagne, un animal déchiré. 22. 2. « contre un plaideur » la. *rob*. H: sur un procès (?). « le droit » G (s). *hennuphél*. Mais en H. Le texte de tout le verset est très incertain. 3. « pour le grand » d'après Lev. 19, 15 (la. *gaddé*). H: pour le pauvre (ouïe). — « la partialité des juges Israélites, qui étaient eux-mêmes des grands, ne s'exerçait pas en faveur des petits. 5. « t'abstiens » animal » (c'est-à-dire H) et ce qui suit est tout « sans t'abster ». H: lui laisser [l'affaire]: tu te joindras à lui pour delier (?) — Texte incertain. 6. « des pauvres » G S L (la. *éphé*). H: de ton pauvre. 7. « ni [faire] absoudre » G (la. *weél' tséfig*). H: « car je n'absoudrai pas. 8. « yeux des » H² Son G S (s). *tséfig* Maque en H. 11. « et pour » H² Son G S L H: pour. 13. « Tu ne prononcerez pas... et on » la. *tséfig* et (avec H² Son G S L) *weél'*. H: vous ne prononcerez pas... on.

13. « il ne — déchiré » G L: il l'amenera (le propriétaire) auprès de (cf.) l'animal déchiré: il ne remboursera pas. 14. « ou meurt » G aj.: ou est enlevé (cf. v. 10). 20. « à d'autres — anathème » la. *h'elém 'ahérém gôhórém* (G L) et suppr. 30b). H: aux dieux sera dévoué par anathème, sauf à Yahvé seul (la place de ces derniers mots indique qu'ils sont une glose). 30. « et pour ton » G S H: pour ton. « bétail » G aj.: et ton âne.

a. Cf. Code hittite, art. 75. b. Cf. I Sam. 17, 34-35; Am. 3, 12. Encore une case de force majeure. Certains maîtres, cependant, exigent dans ce cas le remboursement (Gen. 31, 30). c. C'est-à-dire sans doute: les accidents sont à la charge du loueur (même règle dans le Code hittite, art. 76). D'autres entendent: si [l'emprunteur] est un salarié, le dommage vient [en déduction] sur son salaire. d. Si elle était fiancée, les peines appliquées seraient celles de l'adultère; cf. Deut. 22, 23-24. e. Au père de la jeune fille; cf. Gen. 24, 35; 29, 15; 34, 12 et les notes. f. D'après une autre loi, le mariage était obligatoire et le prix d'achat fixé à 50 sicles (Deut. 22, 23-24). g. La magie était exercée surtout par des femmes (cf. I Sam. 28, 7; etc.); de même en Babylonie. h. Voy. note e sur Jos. 2, 10. i. Le brusque passage du tu au vous indique que le texte des v. 21-24 a été surchargé à un a voulu adjoindre à l'étranger la veuve et l'orphelin, qui lui sont si souvent associés, et motiver les recommandations énoncées. j. Le pluriel (vous) indique que cet énoncé a été ajouté; elle est conforme aux lois ultérieures (Deut. 23, 19 et Lev. 25, 34-35), mais dépasse les exigences du législateur primitif, qui recommande seulement la mansuétude envers les débiteurs Israélites, par égard pour Yahvé. — Le prêt à intérêt aux étrangers fut

toujours admis (Deut. 23, 20). k. Cf. Deut. 24, 12, 13, 17; Am. 2, 8; Prov. 20, 16; 27, 13; Job 22, 6; 24, 9-10. l. G a traduit « les dieux » et Joseph et Philon ont célébré le libéralisme religieux dont aurait ici fait preuve la loi Israélite. Une telle tolérance serait un anachronisme (cf. 22, 30; 23, 13). Il ne faut pas non plus traduire « les juges », le mot hébreu n'ayant jamais ce sens. Il s'agit de maledictions proférées contre Yahvé (cf. Lev. 24, 10-16; I Rois 21, 10). m. Sans doute d'une phrase fort obscure en sa conclusion — litt.: ne diffère pas la plénitude et ton liquide (?) —. Il paraît s'agir non seulement des prémices (version G), mais des offrandes végétales de toutes sortes. n. Cette loi paraît exiger l'immolation effective des premiers-nés du bétail (cf. v. 20). Elle homologue comme celle des premiers-nés du bétail (v. 20). Elle a été interprétée en ce sens, par exemple au temps d'Ézéchiel (Ez. 20, 25-26). Mais aux époques antérieures, le sacrifice du fils aîné semble toujours avoir été conçu en Israël comme un acte de piété extraordinaire et surrogatoire (I Rois 16, 34; 2 Rois 16, 3; 21, 6; Michée 6, 7; cf. Jue. 11, 30-31, 36-37; 2 Rois 3, 27). L'usage du rachat (31, 19-20) était probablement très ancien (cf. Gen. 22 et les notes); et notre loi affirme seulement, semble-t-il, un droit théorique de Yahvé sur les premiers-nés des hommes.

a. D'après le Deutéronome (15, 19-20), tous les premiers-nés de l'année étaient offerts en une fois (à la fête de la Pâque). C'était, sans doute, la coutume ancienne, qui s'était perpétuée en Juda. Notre texte reflète une pratique plus récente, qui prédominait apparemment dans le royaume du Nord. b. Cette recommandation fait pendant à celle du v. 3 (cf. Lev. 19, 15). Les v. 4 et 5, qui les séparent, doivent provenir d'un autre contexte (cf. Deut. 22, 1-4); ils ne peuvent avoir figuré originellement dans un paragraphe consacré aux devoirs des témoins et des juges (v. 1-3, 6-9). c. On peut aussi traduire: Tiens-toi à l'écart de toute affaire frauduleuse. d. Litt.: met tes dents dans. e. G. « devait être un proverbe » (cf. Deut. 16, 19). f. Cf. 22, 21. Cette recommandation est également à sa place ici: l'hôte étranger, qui n'était que toléré (cf. Gen. 19, 2; 23, 4), avait beaucoup de peine à obtenir justice (cf. Deut. 16, 19). La répétition indique peut-être que 22, 21 et 21, 1-3, 6-9 provenaient de deux anciennes collections de lois différentes. g. Voy. 22, 21 et note sur 22, 21. h. Quelle que soit l'origine première de cette coutume — constatation de la fécondité plus grande des champs laissés temporairement en jachère, désir de ménager la terre conçue comme une sorte de puissance divine (Lev. 26, 34-35) —, elle reçut, dans l'ancien Israël, une interprétation humanitaire très remarquable (v. 11). Plus tard, elle fut mise en rapport avec

le sabbat (Lev. 25, 4-5). D'après notre loi, l'année de jachère (à en juger par l'analogie avec 21, 2-6) pouvait n'être pas la même pour tous les champs, de sorte que le cultivateur n'était pas exposé à la famine. Ultimeusement, l'année sabbatique fut fixée à une date uniforme pour tout le pays (Lev. 25, 9). 1. On peut aussi entendre: tu les abandonneras et tu laisseras (les produits). Mais il n'est pas probable que le législateur ait voulu obliger les paysans à mener cette année-là sans récolter. 2. Le même but est assigné au sabbat, Deut. 5, 14. — Les étrangers admis à résidence (étaient pour la plupart des salariés. 3. Le terme hébreu a souvent la nuance de *calébrer*, *invocuer*; c'est peut-être le cas ici. L'interdiction de prononcer le nom des divinités autres que Yahvé (cf. Os. 2, 17; Zach. 13, 2; Ps. 16, 4) ne viendrait qu'à la fin de la phrase. 4. Les règles qui suivent (v. 14-15) ne retournent presque mot pour mot 34, 13-15 de l'Ex. Elles ont pu être dictées par les auteurs de ces deux passages, ou si le texte même même source, en tant que décalogue culturel, ou si le texte est une décalogue du v. 14, 16, 19) et, d'autre part, il des variantes égales (v. 14, 16, 19) et, d'autre part, il des traces évidentes de remaniement: voy. p. ex. la longue parenthèse du v. 15 et le doublet forme par les v. 14 et 15.

« 31 Tu feras aussi un candélabre d'or pur^a; tu le feras en métal repoussé. Son pied, sa tige et ses calices^b — boutons et fleurs — seront d'une seule pièce. 32 De ses côtés se détacheront six branches, trois d'une part et trois de l'autre. 33 Chacune des branches portera trois calices en forme [de fleur] d'amandier — un bouton et une fleur; — il en sera ainsi pour chacune des six branches qui se détacheront du candélabre. 34 Quant au candélabre [lui-même], il aura quatre calices en forme [de fleur] d'amandier — boutons et fleurs, — 35 un bouton sous la première paire de branches issues du candélabre, un sous la seconde, un sous la troisième: il en sera ainsi pour les six branches qui se détacheront du candélabre. 36 Ses boutons et ses branches feront corps avec lui; il sera d'une seule pièce, tout en or pur repoussé.

« 37 Puis tu feras ses lampes, au nombre de sept. Tu les placeras dessus^d, de manière qu'elles projettent leur lumière en avant du candélabre^e. 38 Ses mouchettes et ses cendriers^f seront d'or pur. 39 Tu emploieras un talent d'or pur^g pour le candélabre et tous ces accessoires. 40 Regarde, et exécute le travail d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.

26

« 1 Tu feras la Demeure avec dix tapis de fin lin de cramoisi; tu les feras artistement brochés de chérubins. 2 Chaque tapis aura vingt-huit coudées de long et quatre coudées de large; ils auront tous les mêmes dimensions. 3 Ces tapis seront réunis ensemble cinq par cinq. 4 Tu mettras des brides violettes au bord du dernier tapis de chacun de ces assemblages. 5 Tu en mettras cinquante au premier tapis et cinquante à l'extrémité du dernier tapis du second assemblage, de manière qu'elles se correspondent les unes aux autres. 6 Tu feras aussi cinquante agrafes d'or au moyen desquelles tu joindras les tapis l'un à l'autre: ainsi la Demeure sera d'un seul tenant.

« 7 Tu feras ensuite des tapis de poil de chèvre pour former une tente au-dessus de la Demeure; tu en feras onze. 8 Chaque tapis aura trente coudées de longⁱ et quatre de large; les onze tapis auront les mêmes dimensions. 9 Tu assembleras cinq de ces tapis d'une part et six de l'autre; tu plieras en deux le sixième tapis sur le devant de la tente. 10 Tu mettras cinquante brides au bord du dernier tapis du premier assemblage et cinquante au bord du dernier tapis

La Demeure.

Les tapis et la couverture.

Les tapis et la couverture.

du second assemblage. 11 Puis tu feras cinquante agrafes de bronze^a, que tu introduiras dans les brides; ainsi tu rejoindras [les deux parties de] la tente, qui sera d'un seul tenant.

« 12 Comme les tapis de cette tente dépasseront [ceux de la première], le demi-tapis en surplus pendra sur la face postérieure de la Demeure^b. 13 Et la coudée qui sera en surplus, de part et d'autre, sur la longueur des tapis de la tente, pendra sur chacun des deux côtés de la Demeure pour la couvrir.

« 14 Enfin tu feras pour la tente une couverture en peaux de bœufs tannés et une couverture en peaux de dauphins^c, que tu mettras par-dessus^d.

« 15 Tu feras pour la Demeure des planches en bois d'acacia, qui seront posées de champ. 16 Chaque planche aura dix coudées de long et chacune aura une coudée et demie de large^e. 17 Chaque planche aura deux tenons accouplés l'un à l'autre^f; ainsi feras-tu pour toutes les planches de la Demeure. 18 Voici combien tu fabriqueras de planches pour la Demeure: vingt pour la face tournée vers le midi, vers le sud. 19 Tu feras quarante socles d'argent [pour les placer] sous ces vingt planches, deux socles sous chaque planche, pour [re-

cevoir] ses deux tenons. 20 Pour le second côté de la Demeure, la face tournée vers le nord, [tu fabriqueras] vingt planches, 21 avec leurs quarante socles d'argent, deux sous chaque planche. 22 Pour le fond de la Demeure, à l'occident^g, tu feras six planches. 23 En outre, tu feras deux planches pour les angles du fond de la Demeure. 24 ...^h Voilà comment elles seront faites l'une et l'autre; elles formeront les deux angles. 25 Il y aura donc huit planches, avec leurs seize socles d'argent: deux sous chaque plancheⁱ.

« 26 Tu feras des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, 27 cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. 28 La traverse du milieu, [placée] à mi-hauteur des planches, traversera d'un bout à l'autre. 29 Tu revêtiras d'or les planches. Tu feras en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, que tu revêtiras d'or également.

« 30 Tu élèveras ainsi la Demeure telle qu'elle doit être, telle qu'elle t'a été montrée sur la montagne.

« 31 Tu feras un rideau de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu; tu le feras artistement

16. e. Chaque = Sam G S. Manque en H. 25. e. et le feras = cf. v. 14. (lis. *l'enduit*). 31. e. et le feras = G (lis. *ce feras*). H: U (on) le feras.

31. e. et le feras = Sam G (lis. *ce feras*). H: il sera fait. 35. e. il en sera ainsi = G cf. v. 31. Manque en H. 37. e. Tu placeras = Sam G (lis. *wahe'd'id*). H: il en placera. e. qu'elles projettent = Sam G Nomb. 3, 2 (lis. *wahe'd'id*). H: qu'il projette. 39. e. Tu emploieras = Sam G 44 (lis. *ce feras*). H: U (on) emploiera. e. le candélabre et tous = Sam G 37, 14 (lis. *wahe'd'id*). H: le candélabre avec tous. G: tous. 28. S. e. les onze tapis = G S (lis. *hagye'd'id*). H: onze tapis. 10. e. du dernier tapis du second assemblage = d'après 4 et 14 (lis. *hagye'd'id*). H: du tapis, du second assemblage.

a. On a coutume, en Orient, de laisser une lampe allumée toute la nuit, dans les maisons particulières. Cet usage a dû être, de bonne heure, étendu aux temples; il était pratiqué dans le sanctuaire de Sôlo (I Sam. 3, 3). Dans le temple de Salomon, le lieu saint était éclairé par dix candélabres (I Rois 7, 49). C'est dans le second temple (I Mac. 1, 21; 4, 49) et dans le temple d'Hérode qu'on trouve un chandelier unique semblable à celui qui est décrit ici. Titus, qui l'emporta comme trophée, le fit représenter sur son arc de triomphe. Les sept lampes du candélabre semblent avoir été interprétées comme représentant les planètes, les yeux de Yahvé (Zach. 4, 2, 10). Cela donnerait à penser que ce type de lumière était inspiré d'un modèle babylonien: on aura voulu affirmer que Yahvé est le maître des astres. b. D'après la représentation donnée par l'arc de Titus, ces calices, au nombre de trois ou quatre sur chaque tige, étaient des ornements en relief formés chacun d'un renflement (bouton) et d'une corolle de fleur. c. Il s'agit de la tige centrale. d. Une lampe au sommet de chacune des sept tiges du candé-

labre. e. C'est-à-dire vers l'intérieur du lieu saint. Le candélabre était placé contre la paroi méridionale de la tente (26, 35), et les bords des lampes devaient être tournés vers le nord (cf. Nomb. 8, 1-4; Lévi. 24, 1-4). f. Petits vases destinés à recevoir les bouts de mèche carbonisés tombés par les mouchettes. g. 49 lig. 116, soit 152, 259 f. 60. h. C'est-à-dire que le fil employé devait être fait lui-même de plusieurs fils tordus ensemble; le tissu était ainsi plus solide et plus durable. i. Du manière à former deux grandes tentures de 25 coudées de long sur 20 de large. On va voir que ces deux tentures, assemblées au moyen de brides et d'agrafes, devaient constituer la couverture de la Demeure, de la tente sacrée. Ce tissu sera recouvert d'un autre plus grossier (v. 13). j. Cette deuxième tente, destinée à protéger la première, avait donc un tapis de plus (un demi-tapis devait être replié sur le devant de la Demeure — v. 9 — et un demi-tapis pendre par derrière — v. 12). Sa largeur, donnée par la longueur de chaque tapis, excédait de deux coudées celle de la première tente. Aussi retombait-elle plus bas sur les deux côtés (v. 13).

a. Et non plus d'or, comme celles de la première tenture (v. 9). C'est une règle générale, dans tout le plan du sanctuaire, que plus on s'éloigne du centre, où Dieu réside, moins les matériaux sont précieux. b. Mais sans traîner à terre, ces tapis devant sans doute être fixés par des cordes et des pieux, comme les toiles d'une tente. c. Voy. 2e note sur 25, 5. d. Ces deux dernières couvertures étaient évidemment destinées à protéger la Demeure contre la pluie. e. Leur épaisseur n'est pas indiquée. Comme la Demeure avait une longueur de 30 coudées (20 planches d'une coudée et demie: v. 14, 20) et, à ce qu'il semble, une largeur de 12 (5 planches d'une coudée et demie: v. 22-23) et que l'autre part elle devait, d'après l'analogie du temple de Salomon, mesurer 30 coudées sur 10 seulement à l'intérieur, on en a conclu que les planches devaient avoir une coudée d'épaisseur; d'autant que les planches devaient avoir des colonnes (G). D'autres ont pensé que de telles poutres auraient été difficilement transportables. Joseph admet qu'elles avaient seulement quatre doigts d'épaisseur. On a encore supposé que ce n'étaient pas des planches, mais des châssis vides ou des treteaux formés de deux planches appuyées obliquement l'une contre l'autre. f. Il s'agit sans doute d'une pièce (en métal) portant les deux tenons et fixée au bas de la planche. On peut aussi comprendre: assimilés l'un à l'autre. g. P admet donc implicitement que la tente était orientée face à l'est, comme le temple de Jérusalem et beaucoup d'autres

sanctuaires de l'antiquité, mais non pas tous (Guérin par exemple). h. Texte inintelligible. Litt.: Elles seront jumelles par ce bas et ensemble elles seront complètes (lire probablement avec Sam: jumelles) à son sommet, vers le premier anneau. i. On voit que la largeur de la Demeure n'est pas clairement indiquée. Les 6 planches du v. 27 font 9 coudées; si les deux planches d'angle sont de la même largeur, cela donnerait 12 coudées. Peut-être était-ce la largeur extérieure. Cependant il est encore possible que les planches d'angle n'eussent qu'une demi-coudée de large — le total serait alors de 10 coudées — ou qu'elles fussent posées en pan coupé. En tout cas, la largeur intérieure devrait être de 10 coudées, de manière que le lieu très saint formât un cube parfait comme dans le temple de Salomon (cf. note sur v. 16). j. Litt.: sa mesure des planches. Les autres traverses ne s'étendaient sans doute que sur la moitié de la paroi, de sorte qu'il n'y avait que trois rangs de traverses superposées. Il n'est pas dit si elles étaient posées à l'intérieur ou à l'extérieur de la tente. Elles devaient plutôt être en dedans, si elles étaient recouvertes d'or. Quelques-uns entendent qu'elles passaient à l'intérieur des planches; il est probable qu'elles étaient fixées dessus par des anneaux (v. 29). k. Le mot hébreu (*parak*) signifie proprement séparation; il est de la même racine que le mot babylonien *pareku* désignant la chambre (à part) où se tenaient les dieux.

broché de chérubins^a. ³²Tu le suspendras à quatre colonnes d'acacia revêtues d'or, portant des crochets d'or et posées sur quatre socles d'argent. ³³Tu placeras ce rideau au-dessous des agrafes^b, et c'est là, dans l'enceinte fermée par ce rideau, que tu introduiras l'arche de la chaire. Le rideau vous servira à séparer le lieu saint du lieu très saint. ³⁴Tu mettras le rideau devant l'arche de la charte, [qui sera] dans le lieu très saint. ³⁵Tu placeras la table devant le rideau, et le candélabre vis-à-vis de la table, sur le côté sud de la Demeure; tu mettras la table sur le côté nord.

^a ³⁶Tu feras pour l'entrée de la tente un voile de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu; tu le feras broché. ³⁷Tu feras pour [supporter] ce voile cinq colonnes d'acacia, que tu revêtiras d'or; elles seront munies de crochets d'or, et tu fondras pour elles cinq socles de bronze.

L'autel des holocaustes et le parvis.

^a ¹Tu feras l'autel^d en bois d'acacia; il aura cinq coudées de long et cinq de large: il sera carré. Sa hauteur sera de trois coudées^e. ²Tu mettras les cornes de l'autel^f à ses quatre angles (elles feront corps avec lui) et tu le revêtiras de bronze^g. ³Ensuite tu feras ses vases à recueillir les cendres grasses, ses pelles, ses bassins à aspersion, ses fourches et ses brâsiers; tous ses ustensiles, tu les feras en

bronze. ⁴Tu feras pour l'autel un grillage de bronze en forme de réseau^h, et aux quatre bouts du réseau, tu mettras quatre anneaux de bronze. ⁵Tu le placeras sous la corniche de l'autel, à la partie inférieure; ce réseau s'élèvera jusqu'à mi-hauteur de l'autel. ⁶Tu feras pour l'autel des barres en bois d'acacia, que tu revêtiras de bronze. ⁷On les introduira dans les anneaux, et elles se trouveront sur les deux côtés de l'autel pour servir à le transporter. ⁸L'autel sera creux; tu le feras en planches. Tu le feras tel qu'il t'a été montré sur la montagne.

^a ⁹Tu feras le parvis de la Demeure. Pour le côté sud du parvis, vers le midi, [tu feras] des tentures de fin lin retordu d'une longueur de cent coudées (pour le premier côté), ¹⁰ainsi que vingt colonnes reposant sur vingt socles de bronze et portant des crochets et des cerclesⁱ d'argent. ¹¹Pour le côté nord, tu feras de même des tentures d'une longueur de cent coudées, ainsi que vingt colonnes reposant sur vingt socles de bronze et portant des crochets et des cercles d'argent. ¹²La largeur du parvis, du côté occidental, comportera cinquante coudées de tentures soutenues par dix colonnes reposant sur dix socles. ¹³La largeur du parvis, sur le devant, du côté de l'orient, sera de cinquante coudées; ¹⁴[ce côté aura] d'une part quinze coudées de tentures, avec leurs trois colonnes reposant sur trois socles; ¹⁵d'autre part, quinze coudées de tentures, avec leurs

trois colonnes reposant sur trois socles; ¹⁶et pour la porte du parvis un voile de vingt coudées, en pourpre violette et écarlate, en cramoisi et en fin lin retordu; il sera broché; quatre colonnes, avec leurs quatre socles, le soutiendront. ¹⁷Toutes les colonnes formant l'enceinte du parvis seront ornées de cercles d'argent; leurs crochets seront d'argent, et leurs socles, de bronze. ¹⁸La longueur du parvis sera de cent coudées et sa largeur de cinquante coudées. Sa hauteur sera de cinq coudées de fin lin retordu, et leurs socles, de bronze^e. ¹⁹Tous les objets^b de la Demeure pour tous ses offices, tous ses piquets et tous les piquets^c du parvis seront en bronze.

^a ²⁰Tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives écrasées^e, afin qu'on puisse tous les jours mettre une lampe sur le chandelier. ²¹Dans la tente du rendez-vous [divin], devant le rideau qui cachera [l'arche de] la charte, Aaron et ses fils disposeront cette lampe, [pour qu'elle brûle] du soir au matin en présence de Yahvé^h. C'est là une règle perpétuelle, que les enfants d'Israël devront observer de génération en génération.

Les vêtements sacerdotaux.

^a ¹Fais venir auprès de toi ton frère Aaron, avec ses

frères, [choisis] parmi les enfants d'Israël pour me servir de prêtres^a. — Aaron, Nadab et Abihou, Éléazar et Itamar, fils d'Aaron.

^a ²Tu feras, pour Aaron ton frère, des vêtements sacrés pour lui faire honneur et marquer sa dignité. ³Tu t'adresseras à tous les hommes habiles^b, que j'ai remplis d'un esprit de sagesse, et ils confectionneront les vêtements d'Aaron, pour qu'il soit consacré à mon sacerdoce. ⁴Voici les vêtements qu'ils feront: une poche [à oracles], un éphod, un manteau, une tunique en piqué, un turban et une ceinture. Ils feront des vêtements sacrés pour ton frère Aaron et pour ses fils^c, afin qu'il soit prêt à mon service; ⁵ils emploieront l'or, la pourpre violette et écarlate, le cramoisi et le fin lin^d.

^a ⁶Tu feras l'éphod^e d'or, de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu; il sera broché avec art^h. ⁷Deux épaulières y seront fixées; il [y] tiendra par ses deux extrémités. ⁸L'écharpe qu'on passera par-dessus pour l'assujettir sera du même travail que l'éphod et fera corps avec lui; [elle sera] d'or, de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu. ⁹Tu prendras ensuite deux pierres d'onix, sur lesquelles tu graveras les noms des fils

31. a le rideau devant (lit. : sur) l'arche » G (lis. *happardât*). H : le couvercle sur l'arche. 27, 3. a son vases — grasses a. G : un coussin (7) pour l'autel. 5. a Tu le feras » G (lis. *la'as*). H : il le feront. e tel qu'il t'a été montré » cf. 26, 30 (lis. *ha'as*). H : tel qu'il te l'a montré. 11. a nord » G. H a : en longueur. e coudées » Sam G cf. v. 9; 38, 22 (aj. *ba'amam*). Manque en H. 14. a d'une part (lit. : du premier côté) » G (aj. *ha'ebad*). H : du côté. 15. a coudées » Sam G (aj. *amam*). Manque en H.

a. Cf. 26, 1. b. Colles qui assemblaient les deux parties de la tenture intérieure (v. 6). Cette tenture avait une longueur de 40 coudées : 20 au-dessus du lieu saint, 10 au-dessous du lieu très saint et 10 retombant derrière la paroi du fond. c. D'après le passage parallèle 36, 24, les chapiteaux des colonnes et leurs cercles étaient seuls revêtus d'or. Cette conception semble plus primitive : les colonnes du lieu saint doivent être moins luxueuses que celles du lieu très saint. d. P ne connaît qu'un autel, celui des holocaustes, dans le parvis (cf. 38, 1). L'autel des parfums a été introduit après coup par P (30, 1 ss). e. Environ 1 m 50. Il devait y avoir autour de l'autel une corniche (v. 1), à laquelle on accédait par une rampe (cf. 20, 26; Lévi, 9, 22) ou un escalier (cf. Ex. 13, 19), sans quoi les prêtres n'auraient pu officier sur un autel aussi élevé. f. C'étaient sans doute des proéminences en forme de cornes, primitivement de véritables cornes. Étrangères à l'ancienne coutume israélite (20, 24-26), elles ont dû être empruntées aux Cananéens (ceux-ci avaient peut-être l'habitude de recouvrir les pierres servant d'autel, après le sacrifice, d'une peau de bœuf à laquelle tenaient encore les cornes). D'autres voient dans ces cornes un souvenir de la représentation de Yahvé sous forme de taureau. Elles constituent la partie la plus sainte de l'autel : les fils sacrés qui cherchaient asile auprès de l'autel les embrassaient (1 Rois 1, 50; 2, 25; cf. Ex. 21, 13-14); c'était sur elles qu'on faisait l'aspersion du sang de la victime dans les sacrifices (voir note sur 29, 12; Lévi, 4, 25, 30, 31; 8, 15; 9, 21; 16, 18; cf. Ex. 30, 10). g. L'emploi du bronze n'est pas conforme à l'ancienne coutume israélite (voy. 20, 24-25) ; pour sans doute un emprunt aux usages phéniciens. h. Pour empêcher qu'on ne touchât l'autel, tout en permettant de verser le sang à sa base. i. Le mot hébreu provient de l'arabe *hdaq*, attacher fortement. Il s'agit de bandes métalliques enserrant les colonnes; selon d'autres, de « triangles » qui les auraient reliées. j. C'est-à-dire de part et d'autre de la porte.

16. e le soutiendront » L (lis. *amamudaw*). H : les soutiendront. 19. e Tous les objets » G (lis. *avlad*). H : Pour tous les objets. 28, 1. a pour me servir » Sam G (aj. *la'as*). H : pour qu'il me serve. 6. a Tu feras » (d'après v. 9, 11, 15, etc.). H : ils feront. 7. a il — extrémités » Sam G cf. 39, 2 (aj. *pehachad*). H : à ses deux extrémités; et il [y] tiendra.

a. Cette phrase incorrecte est sans doute une addition : il ne pourrait être question de la hauteur du parvis, qui n'a pas de toit, mais seulement de la hauteur de ses tentures. b. Il s'agit probablement des outils employés pour le montage et le démontage du sanctuaire; l'auteur de la glose qui suit paraît avoir compris qu'il était question des ustensiles du culte. c. Piquets fixés en terre pour tenir les cordages avec lesquels devaient être assujettis les tapis formant le toit de la Demeure et les tentures du parvis. d. Cette notice est ici mal placée. D'autre part, elle suppose le fonctionnement du sacerdoce, alors qu'Aaron et ses fils n'ont pas encore été établis prêtres. Enfin, le candélabre est désigné par un autre mot qu'un ch. 25, 31-39 (le même qu'on rencontre dans la glose de 23, 6), et l'exécution de la prescription sur l'huile n'est pas rapportée aux ch. 35-40. Il y a donc lieu de supposer qu'elle a été ajoutée, peut-être d'après Lévi, 24, 1-3. e. L'huile qui découle des olives au moment où on les broie avant de les passer à la presse) est renommée pour sa finesse; c'est l'huile vierge. f. Litt. : faire monter lampe. On peut entendre : mettre des lampes. g. Voy. 25, 22. h. Voy. 30, 7-8 et 1 Sam. 3, 3. i. Ce ne fut qu'un temps de Josias (viii^e siècle) que la prêtrise devint le monopole d'une famille unique (cf. 1 Sam. 1-3; 7, 1; 2 Sam. 6, 3, 10-11; 8, 17; etc.). Dans l'ancien la-
raël, on avait seulement une certaine préférence pour les prêtres issus de la tribu de Lévi (Jug. 17, 1-13). D'autre part, le sacerdoce israélite, dont l'institution coïncide, selon P, avec l'érection du sanctuaire, existait déjà auparavant d'après les autres sources (cf. 4, 14; 19, 22). j. Litt. : à tous les degrés de cour. Le cour, chez les Israélites, était considéré comme le siège de l'intelligence. k. Les vêtements sacrés décrits ici n'appartenaient qu'au grand prêtre (à Aaron). l. Voy. 26, 1. m. Le mot *éphod* désigne tantôt un symbole divin (voy. note 1 sur Jug. 8, 27), tantôt une sorte de pagne (l'*éphod* de l'ia) qui formait anciennement le vêtement de tous les prêtres (1 Sam. 2, 15; 22, 18; 2 Sam. 6, 14-15, 30; etc.), tantôt, comme ici, une pièce du costume du grand prêtre. Sur la filiation de ces divers sens, bien des hypothèses ont été faites : on peut supposer, par exemple, que l'acception primitive était « fourreau », « couverture », que le mot *éphod* aurait désigné l'abornil la pièce d'étoffe dont on recouvrait l'image divine; et que le prêtre revêtu peut-être pour consulter l'oracle; il se serait appliqué ensuite par extension à l'icône elle-même. — La description donnée ici de l'*éphod* du grand prêtre ne permet pas de s'en faire une idée bien claire. Il semble que c'était une sorte de tablier se fixant aux deux épaules et supporté par deux épaulières ou bretelles. n. On trouve quelques détails complémentaires 39, 3.

La poche à ornement. ¹⁵ Tu feras aussi une poche à oracles^d brochée avec ar, du même travail que l'éphod, avec de l'or, de la pourpre violette et écarlate, du cramoisi et du fin lin retordu. ¹⁶ Tu la feras carrée; elle sera double, longue d'un empan et large d'un empan^e. ¹⁷ Tu y mettras une garniture de pierres [ornant] quatre rangées. . . 1: une sardine^g, une topaze et une émeraude constitueront la première rangée; ¹⁸ la deuxième rangée comprendra une escarboucle, un saphir et un diamant; ¹⁹ la troisième, une opale, une agate et une améthyste; ²⁰ la quatrième, une chrysolithe, un jais et un jaspé. Ces pierres seront serties dans des fils d'or entrelacés. ²¹ Comme les

noms des fils d'Israël, elles seront au nombre de douze (comme leurs noms); sur chacune d'elles sera gravé, comme on grave sur carafet, le nom d'une des douze tribus. ²² Tu pur tressées en torsade^a. ²³ Tu feras pour la poche deux anneaux d'or, et tu les fixeras à ses deux extrémités^b. ²⁴ Puis tu passeras les deux torsades d'or dans les deux anneaux fixés aux extrémités de la poche, ²⁵ et tu attacheras les deux bouts de ces deux torsades aux deux entrelacs : tu les fixeras ainsi sur le devant des épaulières de l'éphod. ²⁶ Tu feras encore deux anneaux d'or, que tu fixeras aux deux extrémités [inférieures] de la poche, sur le bord intérieur, du côté de l'éphod. ²⁷ Tu feras deux [autres] anneaux d'or, que tu fixeras au bas des deux épaulières, sur le devant de l'éphod, près de son attache^c, au-dessus de l'écharpe de l'éphod. ²⁸ On assujétira la poche en joignant ses anneaux à ceux de l'éphod avec un ruban de pourpre violette : elle se trouvera ainsi [placée] au-dessus de l'écharpe de l'éphod, et elle ne pourra se détacher de l'éphod^d. ²⁹ Ainsi lorsque Aaron entrera dans le sanctuaire, il portera sur sa poitrine les noms des fils d'Israël [gravés] sur la poche à oracles, pour les rappeler sans cesse au souvenir de Yahvé. ³⁰ Tu mettras dans la poche à oracles les ourim et les toummim^e, pour qu'ils soient sur la poitrine

paillères, 1. 8. Ses anneaux inférieurs. 2. La description de la poche à oracles, quoique très détaillée, est fort obscure, surtout en ce qui concerne sa fixation à l'épibole. Le texte a été probablement enchargé. Celui de G. beaucoup plus bref pour les v. 23-25, ne fait aucune mention des anneaux. Il est d'ailleurs pas clair non plus. 3. M. ne donne pas de détails sur ces objets, qu'il suppose connus. On sait, par le texte grec de 1 Sam. 13, 41, que la consultation de l'oracle par ce moyen était une sorte de tirage au sort donnant soit oui, soit non. 4. On suppose en conséquence qu'ourim et toutoum étaient deux petits objets enfermés dans la poche à oracles, pierres, plectres, bâtons ou ds. Peut-être l'un portait la première lettre de l'alphabet hébreu, *aleph* (א), qui était la première lettre de *ourim* et l'autre, la dernière lettre de l'alphabet, *toum*, finale du mot *toutoum*. Sur l'étymologie de ces deux mots, on a fait les hypothèses les plus diverses (clarité et perfection; malédiction et destruction — etc.). Ayant l'œil, il ne semble pas qu'on ait fait les objets qui servent de genre de consultations divines, quoique l'on en rencontre encore la nature et que l'on en maintient, en théologie, l'efficacité (Nomb. 27, 21; Esd. 2, 63; Neh. 7, 45). En fait cette pratique avait été éliminée par les révolutions prophétiques.

d'Aaron lorsqu'il se présentera devant Yahvé. Ainsi Aaron portera constamment sur sa poitrine, devant Yahvé, l'oracle des enfants d'Israël.

La mesure
 31 Tu feras ensuite le manteau de l'éphod³¹, tout entier de pourpre violette. 32 Il y aura au milieu une ouverture pour la tête; elle sera bordée tout autour d'une lisière tissée comme l'ouverture d'une cotte de mailles, pour que le manteau ne se déchire pas. 33 Tu en garniras tout le bord inférieur de grenades³³ en pourpre violette et écarlate, en cramoisi et en fin lin retordu, entremêlées de clochettes d'or. 34 Clochettes d'or et grenades alterneront tout autour du bord inférieur du manteau. 35 Aaron le revêtira pour officier, et on entendra le bruit des clochettes quand il entrera dans le sanctuaire, devant Yahvé, et quand il en sortira; ainsi il ne mourra pas³⁵.

« ³⁶Tu feras une lame d'or pur, sur laquelle tu graveras comme sur un cachet : Consacré à Yahvé! ³⁷Tu la fixeras sur un ruban de pourpre violette pour l'attacher sur le turban; elle devra se trouver sur le devant du turban. ³⁸Elle sera sur le front d'Aaron, qui prendra ainsi sur lui les fautes pouvant éclipser les choses saintes — toutes les saintes offrandes — consacrées par les en-

33. « et en fin lin retorda » G Sav. cf. 19, 24. Manque en H.

a. Liti, le logement. L'oracle était au moy d'obtenir des réponses, des décisions divines. b. Long vêtement sans manches, qui se portait sous l'éphod (Jos., Act. III, 7, 4). Le mot que nous traduisons par manteau (mél) désigne d'ordinaire le vêtement de dessus des Orientaux, par opposition à la tunique (v. 39), qui était le vêtement de dessous. c. La grande, cause de l'abandonne de ses pépíns, était l'embellie de sa femme. d. L'employait souvent dans l'ornementation des temples. e. La. f. Le. g. Le. h. Le. i. Le. j. Le. k. Le. l. Le. m. Le. n. Le. o. Le. p. Le. q. Le. r. Le. s. Le. t. Le. u. Le. v. Le. w. Le. x. Le. y. Le. z. Le. aa. Le. ab. Le. ac. Le. ad. Le. ae. Le. af. Le. ag. Le. ah. Le. ai. Le. aj. Le. ak. Le. al. Le. am. Le. an. Le. ao. Le. ap. Le. aq. Le. ar. Le. as. Le. at. Le. au. Le. av. Le. aw. Le. ax. Le. ay. Le. az. Le. ba. Le. bb. Le. bc. Le. bd. Le. be. Le. bf. Le. bg. Le. bh. Le. bi. Le. bj. Le. bk. Le. bl. Le. bm. Le. bn. Le. bo. Le. bp. Le. bq. Le. br. Le. bs. Le. bt. Le. bu. Le. bv. Le. bw. Le. bx. Le. by. Le. bz. Le. ca. Le. cb. Le. cc. Le. cd. Le. ce. Le. cf. Le. cg. Le. ch. Le. ci. Le. cj. Le. ck. Le. cl. Le. cm. Le. cn. Le. co. Le. cp. Le. cq. Le. cr. Le. cs. Le. ct. Le. cu. Le. cv. Le. cw. Le. cx. Le. cy. Le. cz. Le. da. Le. db. Le. dc. Le. dd. Le. de. Le. df. Le. dg. Le. dh. Le. di. Le. dj. Le. dk. Le. dl. Le. dm. Le. dn. Le. do. Le. dp. Le. dq. Le. dr. Le. ds. Le. dt. Le. du. Le. dv. Le. dw. Le. dx. Le. dy. Le. dz. Le. ea. Le. eb. Le. ec. Le. ed. Le. ee. Le. ef. Le. eg. Le. eh. Le. ei. Le. ej. Le. ek. Le. el. Le. em. Le. en. Le. eo. Le. ep. Le. eq. Le. er. Le. es. Le. et. Le. eu. Le. ev. Le. ew. Le. ex. Le. ey. Le. ez. Le. fa. Le. fb. Le. fc. Le. fd. Le. fe. Le. ff. Le. fg. Le. fh. Le. fi. Le. fj. Le. fk. Le. fl. Le. fm. Le. fn. Le. fo. Le. fp. Le. fq. Le. fr. Le. fs. Le. ft. Le. fu. Le. fv. Le. fw. Le. fx. Le. fy. Le. fz. Le. ga. Le. gb. Le. gc. Le. gd. Le. ge. Le. gf. Le. gg. Le. gh. Le. gi. Le. gj. Le. gk. Le. gl. Le. gm. Le. gn. Le. go. Le. gp. Le. gq. Le. gr. Le. gs. Le. gt. Le. gu. Le. gv. Le. gw. Le. gx. Le. gy. Le. gz. Le. ha. Le. hb. Le. hc. Le. hd. Le. he. Le. hf. Le. hg. Le. hh. Le. hi. Le. hj. Le. hk. Le. hl. Le. hm. Le. hn. Le. ho. Le. hp. Le. hq. Le. hr. Le. hs. Le. ht. Le. hu. Le. hv. Le. hw. Le. hx. Le. hy. Le. hz. Le. ia. Le. ib. Le. ic. Le. id. Le. ie. Le. if. Le. ig. Le. ih. Le. ii. Le. ij. Le. ik. Le. il. Le. im. Le. in. Le. io. Le. ip. Le. iq. Le. ir. Le. is. Le. it. Le. iu. Le. iv. Le. iw. Le. ix. Le. iy. Le. iz. Le. ja. Le. jb. Le. jc. Le. jd. Le. je. Le. jf. Le. jg. Le. jh. Le. ji. Le. jj. Le. jk. Le. jl. Le. jm. Le. jn. Le. jo. Le. jp. Le. jq. Le. jr. Le. js. Le. jt. Le. ju. Le. jv. Le. jw. Le. jx. Le. jy. Le. jz. Le. ka. Le. kb. Le. kc. Le. kd. Le. ke. Le. kf. Le. kg. Le. kh. Le. ki. Le. kj. Le. kk. Le. kl. Le. km. Le. kn. Le. ko. Le. kp. Le. kq. Le. kr. Le. ks. Le. kt. Le. ku. Le. kv. Le. kw. Le. kx. Le. ky. Le. kz. Le. la. Le. lb. Le. lc. Le. ld. Le. le. Le. lf. Le. lg. Le. lh. Le. li. Le. lj. Le. lk. Le. ll. Le. lm. Le. ln. Le. lo. Le. lp. Le. lq. Le. lr. Le. ls. Le. lt. Le. lu. Le. lv. Le. lw. Le. lx. Le. ly. Le. lz. Le. ma. Le. mb. Le. mc. Le. md. Le. me. Le. mf. Le. mg. Le. mh. Le. mi. Le. mj. Le. mk. Le. ml. Le. mm. Le. mn. Le. mo. Le. mp. Le. mq. Le. mr. Le. ms. Le. mt. Le. mu. Le. mv. Le. mw. Le. mx. Le. my. Le. mz. Le. na. Le. nb. Le. nc. Le. nd. Le. ne. Le. nf. Le. ng. Le. nh. Le. ni. Le. nj. Le. nk. Le. nl. Le. nm. Le. nn. Le. no. Le. np. Le. nq. Le. nr. Le. ns. Le. nt. Le. nu. Le. nv. Le. nw. Le. nx. Le. ny. Le. nz. Le. oa. Le. ob. Le. oc. Le. od. Le. oe. Le. of. Le. og. Le. oh. Le. oi. Le. oj. Le. ok. Le. ol. Le. om. Le. on. Le. oo. Le. op. Le. oq. Le. or. Le. os. Le. ot. Le. ou. Le. ov. Le. ow. Le. ox. Le. oy. Le. oz. Le. pa. Le. pb. Le. pc. Le. pd. Le. pe. Le. pf. Le. pg. Le. ph. Le. pi. Le. pj. Le. pk. Le. pl. Le. pm. Le. pn. Le. po. Le. pp. Le. pq. Le. pr. Le. ps. Le. pt. Le. pu. Le. pv. Le. pw. Le. px. Le. py. Le. pz. Le. qa. Le. qb. Le. qc. Le. qd. Le. qe. Le. qf. Le. qg. Le. qh. Le. qi. Le. qj. Le. qk. Le. ql. Le. qm. Le. qn. Le. qo. Le. qp. Le. qq. Le. qr. Le. qs. Le. qt. Le. qu. Le. qv. Le. qw. Le. qx. Le. qy. Le. qz. Le. ra. Le. rb. Le. rc. Le. rd. Le. re. Le. rf. Le. rg. Le. rh. Le. ri. Le. rj. Le. rk. Le. rl. Le. rm. Le. rn. Le. ro. Le. rp. Le. rq. Le. rr. Le. rs. Le. rt. Le. ru. Le. rv. Le. rw. Le. rx. Le. ry. Le. rz. Le. sa. Le. sb. Le. sc. Le. sd. Le. se. Le. sf. Le. sg. Le. sh. Le. si. Le. sj. Le. sk. Le. sl. Le. sm. Le. sn. Le. so. Le. sp. Le. sq. Le. sr. Le. ss. Le. st. Le. su. Le. sv. Le. sw. Le. sx. Le. sy. Le. sz. Le. ta. Le. tb. Le. tc. Le. td. Le. te. Le. tf. Le. tg. Le. th. Le. ti. Le. tj. Le. tk. Le. tl. Le. tm. Le. tn. Le. to. Le. tp. Le. tq. Le. tr. Le. ts. Le. tt. Le. tu. Le. tv. Le. tw. Le. tx. Le. ty. Le. tz. Le. ua. Le. ub. Le. uc. Le. ud. Le. ue. Le. uf. Le. ug. Le. uh. Le. ui. Le. uj. Le. uk. Le. ul. Le. um. Le. un. Le. uo. Le. up. Le. uq. Le. ur. Le. us. Le. ut. Le. uu. Le. uv. Le. uw. Le. ux. Le. uy. Le. uz. Le. va. Le. vb. Le. vc. Le. vd. Le. ve. Le. vf. Le. vg. Le. vh. Le. vi. Le. vj. Le. vk. Le. vl. Le. vm. Le. vn. Le. vo. Le. vp. Le. vq. Le. vr. Le. vs. Le. vt. Le. vu. Le. vv. Le. vw. Le. vx. Le. vy. Le. vz. Le. wa. Le. wb. Le. wc. Le. wd. Le. we. Le. wf. Le. wg. Le. wh. Le. wi. Le. wj. Le. wk. Le. wl. Le. wm. Le. wn. Le. wo. Le. wp. Le. wq. Le. wr. Le. ws. Le. wt. Le. wu. Le. wv. Le. ww. Le. wx. Le. wy. Le. wz. Le. xa. Le. xb. Le. xc. Le. xd. Le. xe. Le. xf. Le. xg. Le. xh. Le. xi. Le. xj. Le. xk. Le. xl. Le. xm. Le. xn. Le. xo. Le. xp. Le. xq. Le. xr. Le. xs. Le. xt. Le. xu. Le. xv. Le. xw. Le. xx. Le. xy. Le. xz. Le. ya. Le. yb. Le. yc. Le. yd. Le. ye. Le. yf. Le. yg. Le. yh. Le. yi. Le. yj. Le. yk. Le. yl. Le. ym. Le. yn. Le. yo. Le. yp. Le. yq. Le. yr. Le. ys. Le. yt. Le. yu. Le. yv. Le. yw. Le. yx. Le. yy. Le. yz. Le. za. Le. zb. Le. zc. Le. zd. Le. ze. Le. zf. Le. zg. Le. zh. Le. zi. Le. zj. Le. zk. Le. zl. Le. zm. Le. zn. Le. zo. Le. zp. Le. zq. Le. zr. Le. zs. Le. zt. Le. zu. Le. zv. Le. zw. Le. zx. Le. zy. Le. zz.

28, 31-29, 1
fants d'Israël; elle sera constamment sur le
front d'Aaron, afin qu'ils soient agréés par
Yahvé. 39 Tu feras la tunique* en piqué de
fin lin; tu feras un turban de fin lin et une
ceinture en brocart.

Pharaon des péchés
Catholique

« 40 Pour les fils d'Aaron, tu feras des tuniques¹ et des ceintures²; tu leur feras aussi des tares³, pour leur faire honneur et marquer leur dignité. 41 Tu feras revêtir ces vêtements à Aaron, ton frère, ainsi qu'à ses fils. Tu lui oindras, tu les installeras^m et tu les consacreras pour qu'ils puissent servir de prêtres. 42 Tu leur feras aussi, pour couvrir leur nudité, des caleçons de lin allant depuis les reins jusqu'aux cuisses. 43 Aaron et ses fils les porteront, quand ils entreront dans la tente du Rendez-vous⁴ ou quand ils s'approcheront de l'autel pour officier dans le sanctuaire, sous peine de se charger d'une faute mortelle: c'est là une obligation perpétuelle pour lui et pour sa postérité⁵.

L'installation des prêtres.

29 ^a Voici comment tu procéderas pour ^p
les consacrer comme prêtres à mon
service. Prends un jeune taureau et deux
béliers sans défaut; ² puis des pains sans
levain, des gâteaux sans levain pétris à
l'huile et des galettes sans levain frottées
d'huile, que tu auras préparées avec de la

pelle l'aspiration, pouvait absorber ces laines dans sa sautoie et rendre ainsi les offrandes acceptables. Yahwé, comme l'écrit de dessous, l'équivalent de notre chemise. D'après Josephé (Aar. III, 7. 3), le cul du grand prêtre avait des manches et descendant jusqu'aux chevilles. . Elle se portait immédiatement sur la tunique et était cachée presque entièrement par le manteau. Comme on n'en voit pas l'utilité après l'éphod et son écharpe, et que, d'autre part, elle ne figure pas 29, 30, on peut proposer d'y ajouter le mot *chiton*, c'est-à-dire *chemise*. *cf.* *ibid.* 29, 30. En fin de la même que les *liras* (33, 37).

cf. E. Bruchard (39, 29). J. Probablement de forme conique, le mot hébreu étant dérivé d'un terme qui signifie coupe. Cette forme de bonnet se retrouve chez les prêtres romains et syriens. *m.* Indications ajoutées après coup. *p.* Je n'ai pu que l'option d'Aaron sel (29, 31; cf. Lev. 3, 13), et l'installation antérieure sur 29, 31. *cf.* *ibid.* 29, 31. Les prêtres des calcéons sont une addition. *Lev.* 21, 10. Les prêtres des calcéons sont une addition. *Lev.* 21, 10; c'est vétement n'est compris dans le vent porteur d'écroulail ni au v. 6, 11 ni au v. 4. Il est mentionné par contre 39, 31; 14, 10; 16, 1; Ez. 44, 1. L'autel, avec ses trois cordes de brat, devait avoir une rampe on des degrés, et le port de calcéons sura semble nécessaire pour donner satisfaction au souci de décence qui avait anciennement fait condamner l'emploi des autels à degrés (20, 26).

fleur de farine de froment^a, et tu les mettras dans une même corbeille. Tu les présenteras dans cette corbeille, en même temps que tu offriras le taureau et les deux bœliers.

^a Tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la tente du Rendez-vous, et tu les feras baigner^b. Prenant ensuite les vêtements [sacrés], tu revêtiras Aaron de la tunique, du manteau de l'éphod, de l'éphod et de la poche [à oracles], et tu attacheras sur lui l'écharpe de l'éphod. Tu poseras sur sa tête le turban, auquel tu fixeras le diadème sacré. Puis tu prendras l'huile de l'onction et la répandra sur sa tête; ainsi tu l'oindras^c.

^d Ensuite tu feras avancer ses fils et tu les revêtiras de tuniques. Tu leur mettras une ceinture, tu les coifferas de tiaras, et le sacerdoce leur appartiendra à titre de privilège perpétuel. Tu installeras Aaron et ses fils.

^e Tu présenteras le taureau devant la tente du Rendez-vous; Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa tête^d. Tu l'immoleras devant Yahvé, à l'entrée de la tente du Rendez-vous. Tu prendras un peu de son sang et tu le mettras avec ton doigt sur les cornes de l'autel^e; puis tu répandra tout le reste à la base de l'autel. Tu prendras toute la graisse qui enveloppe les intestins, celle qui pend au foie^f,

les deux rognons avec la graisse qui les recouvre, et tu les feras fumer sur l'autel. Mais tu brûleras hors du camp la chair du taureau, sa peau et sa fiente: c'est un sacrifice pour le péché.

^g Tu prendras ensuite un des bœliers; Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa tête. Tu l'immoleras et tu prendras son sang pour en asperger l'autel sur toutes ses faces. Tu dépèreras le bœlier par quartiers^h, tu laveras les intestins et les jambes, tu les poseras sur les [autres] quartiers et la tête; puis tu feras fumer le bœlier tout entier sur l'autel: c'est un holocausteⁱ pour Yahvé, un sacrifice d'agréable odeur/consommé en l'honneur de Yahvé.

^j Ensuite tu prendras le second bœlier; Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa tête. Tu l'immoleras, et prenant un peu de son sang, tu le mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, sur le pouce de leur main droite et sur l'orteil de leur pied droit^k; avec le [reste du] sang tu aspergeras l'autel sur toutes ses faces. Tu prendras une partie du sang qui sera sur l'autel et de l'huile de l'onction, et tu en aspergeras Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements; ainsi il sera consacré, avec ses vêtements, et de même ses fils, avec leurs vêtements^l. Tu prélè-

veras les parties grasses du bœlier — la queue, la graisse qui enveloppe les intestins, celle qui pend au foie, les deux rognons avec la graisse qui les recouvre — et aussi la cuisse droite, car c'est un bœlier offert pour l'installation [des prêtres]; tu prendras encore un pain, un gâteau à l'huile et une galette dans la corbeille des pains sans levain placée devant Yahvé^m, et tu mettras le tout dans les mains d'Aaron et dans celles de ses filsⁿ, et tu le balanceras devant Yahvé^o; puis tu le reprendras de leurs mains, et tu le feras fumer sur l'autel par-dessus l'holocauste: c'est un sacrifice d'agréable odeur présenté à Yahvé, un sacrifice consommé en l'honneur de Yahvé^p.

^q Sur le bœlier offert pour l'installation d'Aaron, tu prélèveras aussi la poitrine, et tu la balanceras devant Yahvé^r; ce sera ta part. Tu tiendras pour sacrées la poitrine balancée et la cuisse prélevée^s, — les parties du bœlier offert pour l'installation d'Aaron et de ses fils qui auront été balancées ou prélevées. Ce sera une redevance perpétuelle due à Aaron et à ses fils par les enfants d'Israël. C'est là en effet un prélèvement, un prélèvement que devront faire les enfants d'Israël sur leurs sacrifices de paix, le prélèvement qu'ils doivent à Yahvé^t.

^u Les vêtements sacrés d'Aaron seront, après lui, à ses fils, qui les mettront quand on les oindra et les installera; durant sept jours, ces vêtements seront portés par celui de ses fils qui lui succédera dans le sacerdoce^v et qui entrera dans la tente du Rendez-vous pour officier dans le sanctuaire^w.

^x Tu prendras le bœlier du sacrifice d'installation et tu en feras cuire la chair dans un lieu saint^y. Aaron et ses fils mangeront la chair de ce bœlier, ainsi que le pain de la corbeille, à l'entrée de la tente du Rendez-vous; ils mangeront ce qui aura servi à faire pour eux l'expiation^z lors de leur installation, de leur consécration. Nul étranger! n'en mangera, car ce sont des choses saintes. Et s'il reste jusqu'au lendemain matin quelque partie de la chair de la victime offerte pour l'installation, ou du pain, tu brûleras ce reste: on ne le mangera pas, car c'est une chose sainte^{aa}.

^{ab} Tu procèderas donc, à l'égard d'Aaron et de ses fils, exactement comme je te l'ai ordonné; tu emploieras sept jours à leur installation^{ac}. Tu offriras aussi chaque jour un taureau en sacrifice pour le péché, afin de faire l'expiation; tu ôteras le péché de l'autel en offrant pour lui ce sacrifice expiatoire, et tu

^a Voy. v. 2-3. ^b Ce rite marque le droit qu'auront les prêtres de consacrer des offrandes à Dieu. C'était ce qu'on appelait remplir les mains (28, 41; 29, 8, 12; etc.). Cette expression avait pris le sens général de « installer », « inaugurer »; elle était même appliquée à un autel (Ex. 43, 18). En Babylonie, elle avait l'acception générale de « charger d'un emploi », sans doute par allusion à une cérémonie où, comme ici, on remettait au titulaire certains insignes de sa charge. Selon d'autres, l'expression « remplir les mains » visait originellement la rétribution garantie au prêtre (Jug. 17, 10, 11).

^c Les mots, qui interrompent la suite du discours, sont une addition d'après Lévi. 7, 50. ^d Le sacrifice décrit 18-25 (et 31-35) ressemble beaucoup au sacrifice de paix (Lévi. 3, 7, 11-15). Cependant il en diffère par certains rites (ainsi celui du v. 25) et porte le nom spécial de *millo'im*, installation (Lévi. 3, 21). ^e On balancera les choses consacrées, au-dessus de la braise de l'autel, pour indiquer qu'on les donnait à Yahvé et que lui-même, à son tour, les cédait aux prêtres.

^f Ainsi désignée parce qu'elle était prise la première sur les pièces offertes et donnée aux prêtres, et non parce qu'elle aurait été « élevée », c'est-à-dire soulevée de bas en haut au cours de la cérémonie, au lieu d'être « balancée ». ^g Les v. 26-28, de style très tourmenté, sont une addition: il y est question du prélèvement de la cuisse droite du bœlier, alors qu'elle doit avoir déjà été brûlée sur l'autel (v. 22, 25). L'auteur de ces versets veut rappeler le droit des prêtres sur la cuisse droite et la poitrine des victimes offertes pour les sacrifices de

paix; ce n'était pas ici le lieu d'en parler, car les Aaronides, n'étant pas encore installés comme prêtres, ne reçoivent justement pas le prélèvement. Du reste Moïse, comme officiant, devrait recevoir la cuisse (Lévi. 7, 28-30) et non la poitrine (v. 29). ^h Outre les fonctions de grand prêtre, i. Les v. 29-30 sont une nouvelle addition, qui rompt l'unité du texte. Les sept jours y apparaissent par anticipation. Cette addition indique que le cérémoniel décrit au ch. 29 était répété pour l'installation de chaque nouveau grand prêtre.

^j A l'entrée de la tente sacrée (Lévi. 5, 31). ^k Il ne s'agit pas de la victime proprement expiatoire, qui, on l'a vu, était entièrement brûlée (v. 18-19), mais du bœlier offert pour l'installation et des pains. Le sens primitif du terme *kippur*, que nous rendons par « faire l'expiation », est docence. D'après quelques-uns, il aurait signifié, comme en babylonien, « effacer »; les textes hébreux suggèrent plutôt l'acception « couvrir ». Tantôt (dans les morceaux sacrés) c'est Dieu qui couvre les péchés de manière à ne plus les apercevoir; tantôt (dans P) c'est le prêtre qui couvre le coupable, notamment au moyen du sang des sacrifices.

^l A la maison d'Aaron (30, 33). ^m Cf. Lévi. 7, 11-12, où le motif invoqué est tout différent et plus intelligible. ⁿ Cf. Lévi. 5, 31-35; 9, 1. Il n'est pas dit expressément que les cérémonies prescrites v. 1-13 soient répétées les six jours suivants. Mais c'est probablement l'idée. L'efficacité de la cérémonie était ainsi accrue, sept étant un nombre sacré (cf. Lévi. 4, 6, 17, 8, 11; 14, 7; etc.).

29, 9. « une ceinture » G. H. aj. : à Aaron et à ses fils (glose destinée à réparer l'omission — probablement voulue (cf. 26, 26 note f) — de la ceinture parmi les vêtements du grand prêtre, au v. 5). 20. « l'oreille droite d'Aaron » G. S. T. H. : l'oreille d'Aaron.

a. Exigence particulière à P. L'ancien Israël se servait, pour les offrandes, de farine ordinaire (Jug. 6, 19; 1 Sam. 1, 24). b. Il s'agit d'un bain total destiné à leur conférer la pureté rituelle et à les mettre ainsi en état de se présenter devant Yahvé. c. L'onction d'huile, primitivement réservée au roi (1 Sam. 24, 7; 26, 9), fut étendue plus tard au grand prêtre (P) et ensuite aux simples prêtres (P³, p. ex. Ex. 28, 41; 30, 30; etc.). d. Geste dont le sens est très discuté. C'était souvent un rite de transmission, servant à communiquer soit une bénédiction (Gen. 48, 14), soit une charge (Nomb. 27, 18-22; Deut. 34, 8; cf. Act. 6, 6; 13, 3; 1 Tim. 5, 22), soit l'Esprit saint (Act. 8, 17), soit une vertu curative (Mt 9, 17; Mc 16, 13; Le 13, 13). Plusieurs ont pensé qu'il s'agit pour but la transmission du péché à la victime; mais le rite étant aussi observé pour les sacrifices non expiatoires, cette interprétation est exclue. Selon d'autres, le geste exprimait l'abandon de la victime à la divinité. D'après une autre opinion encore, il établissait la communion entre le sacrifiant et Dieu par l'intermédiaire de l'animal dont le sang allait être mis en contact avec l'autel et par là même avec la divinité. e. Mis en contact avec la partie la plus sainte de l'autel (27, 2), ce sang parvient ainsi à la divinité. Ce rite, d'après P, est l'acte essentiel du sacrifice. Cf. Lévi. 4, 6; 7, 17; Ex. 43, 30. f. Le sens de l'expression hébraïque est très discuté: il s'agit probablement soit de l'ensemble des organes enveloppés de graisse, attachés à la face postérieure du foie, soit plutôt

du pancréas, qui, par son aspect, simule une masse graisseuse, et qui touche au rognon (Lévi. 3, 4). g. Pour éviter la profanation de ces choses rendues sacrées par le sacrifice (Lévi. 7, 1; cf. Lévi. 4, 11-12, 21). Quand la victime était offerte par un simple particulier, la viande était consommée par le prêtre (Lévi. 6, 29). h. Il y a, dans ce dépècement, une survivance de l'idée antique d'après laquelle le sacrifice était un aliment pour la divinité. i. Ce sacrifice, où la victime (sans la peau) était consommée tout entière sur l'autel, était le plus solennel de tous. On ne pouvait l'offrir que si le bénéficiaire avait d'abord été débarrassé de ses péchés par un sacrifice expiatoire. j. L'expression n'est ici qu'une image. Anciennement on pensait que la divinité prenait physiquement plaisir à l'odeur du sacrifice (Gen. 8, 21). k. Ce rite est ici nettement conçu comme un acte de consécration: le sang de la victime met en rapport intime avec la divinité les organes de l'ouïe, de l'action et de la marche. Il n'est question que des organes du côté droit, sans doute parce qu'ils sont les plus forts et les plus utiles: il est d'ailleurs vraisemblable que la partie est prise pour le tout et que le corps entier d'Aaron et de ses fils recevait de ce rite un caractère sacré. l. Le v. 21 est une addition ayant en vue la consécration des vêtements des prêtres. Le rite est mentionné à une place différente dans G (avant v. 20), dans Sam (après v. 20), et dans le récit de l'exécution des ordres donnés ici par Yahvé (Lévi. 8, 30). D'après P, l'onction était réservée au grand prêtre.

l'offriras pour le consacrer³⁷. Pendant sept jours, tu offriras des sacrifices expiatoires pour l'autel, et tu le consacreras : ainsi l'autel deviendra chose très sainte ; tout ce qui le touchera deviendra saint³⁸.

L'holocauste perpétuel³⁹.

« ³⁵ Voici ce que tu sacrifieras sur l'autel : deux agneaux d'un an⁴⁰, chaque jour, en sacrifice perpétuel. ³⁶ Tu offriras l'un de ces agneaux le matin ; et l'autre, entre les deux soirs⁴¹. Avec le premier agneau [tu offriras] un dixième [d'épha] de fleur de farine pétrie avec un quart de hîns d'huile d'olives écrasées⁴² et, comme libation, un quart de hîns de vin⁴³. Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, en procédant comme le matin pour l'oblation et la libation correspondantes⁴⁴ ; c'est un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé. ⁴⁵ Ce sera un holocauste perpétuel : vous l'offririez de génération en génération, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, devant Yahvé, — [la tente] où je te donnerai rendez-vous pour te parler⁴⁶.

Yahvé annonce son entrée dans le sanctuaire⁴⁷.

P « ⁴³ C'est en ce lieu que je donnerai rendez-vous aux enfants d'Israël, et il sera consacré par [l'apparition de] ma gloire⁴⁸. ⁴⁴ Je consacrerai la tente du Rendez-vous et l'autel ; je

consacrerai aussi Aaron et ses fils comme prêtres à mon service. ⁴⁵ J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu. ⁴⁶ Alors ils sauront que, moi Yahvé, je suis leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte pour habiter au milieu d'eux, moi Yahvé, leur Dieu.

Prescriptions supplémentaires.

30 « ¹ Tu feras aussi un autel pour y faire fumer le parfum. Tu le feras en bois d'acacia. ² Il aura une coudée de long et une coudée de large : il sera carré. Sa hauteur sera de deux coudées. Ses cornes feront corps avec lui. ³ Tu le revêtiras d'or pur : sa face supérieure, toutes ses parois et ses cornes ; et tu l'entoureras d'une moulure d'or. ⁴ Tu y adaptas deux anneaux d'or, au-dessous de la moulure, sur ses deux côtés⁴⁹ ; tu [les] enlèveras sur ses deux faces⁵⁰. Ils recevront les barres qui serviront à transporter l'autel. ⁵ Tu feras ces barres en bois d'acacia et tu les revêtiras d'or. ⁶ Tu placeras cet autel devant le rideau qui abrite l'arche de la charte, devant le couvercle posé sur [l'arche de] la charte⁵¹, où je me rencontrerai avec toi. ⁷ Aaron y fera fumer les parfums aromatiques : il les fera fumer chaque matin, quand il préparera les lampes ; ⁸ il les fera fumer aussi entre les deux soirs, quand il

placera les lampes sur le chandelier⁵². Tous les jours vous ferez fumer des parfums devant Yahvé, de génération en génération. ⁹ Vous n'offrirez sur cet autel ni parfum étranger⁵³, ni holocauste, ni oblation, et vous n'y répandrez aucune libation. ¹⁰ Une fois l'an, Aaron célébrera sur les cornes de cet autel un rite expiatoire : avec le sang [des victimes offertes] pour le péché [au jour] des Expiations⁵⁴, il fera l'expiation pour l'autel. Vous ferez ainsi de génération en génération. Cet autel sera une chose très sainte [consacrée] à Yahvé. »

L'emploi de capitation pour l'expiation du culte⁵⁵.

« ¹¹ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ¹² « Quand tu feras le recensement général des enfants d'Israël, de ceux [du moins] qui doivent être dénombrés, chacun d'eux paiera à Yahvé le rachat⁵⁶ de sa vie, afin que ce dénombrement n'attire pas sur eux une calamité⁵⁷. ¹³ Chacun de ceux qui passeront au dénombrement donnera un demi-sicle (en comptant d'après le sicle sacré, qui vaut vingt guéras⁵⁸), un demi-sicle comme contribution levée pour Yahvé. ¹⁴ Chacun de ceux qui passeront au dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, acquittera la contribution levée pour Yahvé⁵⁹. ¹⁵ Le riche ne donnera pas plus et le pauvre pas moins d'un demi-sicle, afin de s'acquitter

de la contribution due à Yahvé pour le rachat de vos vies. ¹⁶ Quand tu auras reçu des enfants d'Israël l'argent de cette rançon, tu l'affecteras au service de la tente du Rendez-vous⁶⁰ ; il rappellera les enfants d'Israël au souvenir de Yahvé et assurera le rachat de vos vies. »

La coupe de bronze.

« ¹⁷ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ¹⁸ « Tu feras une cuve en bronze avec son piédestal en bronze, pour les ablutions ; tu la placeras entre la tente du Rendez-vous et l'autel, et tu y mettras de l'eau. ¹⁹ Aaron et ses fils en prendront pour se laver les mains et les pieds. ²⁰ Quand ils entreront dans la tente du Rendez-vous, ils feront une ablation d'eau, afin qu'ils ne meurent pas⁶¹. De même, quand ils s'approcheront de l'autel pour officier en faisant fumer un sacrifice consumé en l'honneur de Yahvé, ²¹ ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent pas. Ce sera pour eux une règle perpétuelle (pour Aaron et sa postérité) de génération en génération. »

L'autel en bois et le parfum.

« ²² Yahvé parla à Moïse ; il dit : ²³ « Prends des substances odoriférantes de la meilleure qualité : cinq cents [sicles] de myrrhe vierge⁶², moitié [moins] de

42. s. te donnerai + Sam G (lis. talé). H : vous donnerai.

30, 4. s. Ils recevront + Sam. H : il recevra.

10. s. des Expiations s. Il s'aj. : une fois l'an. — répétitions qui manquent en G. 12. s. afin — calamité (lit. : et il n'y aura pas punition de calamité quand on les dénombrera) + G. H répète, avant ces mots, s. quand on les dénombrera s. 20. s. Prendra — eau (lit. se laveront dans l'eau) + cf. 29, 4 (lis. bannayim). Il : se laveront [d'eau].

a. Litt. : quand il les fera monter. — Le parfum était donc offert deux fois par jour, aux mêmes heures que les deux holocaustes quotidiens. On pensait, à l'origine, que la divinité, comme les hommes, aimait les odeurs agréables. b. C'est-à-dire d'une autre composition que celle qui est prescrite v. 11-13 ; cf. Lévi 10, 1. c. Cf. Lévi 16, 11, 13, 15. d. Loi ajoutée sans doute après coup, car elle suppose déjà décidé le dénombrement raconté Nomb. 1-4, et il n'est pas question de cette loi dans le récit du dénombrement. e. Litt. : donnera... la contribution (pour se préserver de la colère divine que risque d'attirer le dénombrement). f. D'après une croyance populaire très répandue (2 Sam. 24 ; cf. Frazar, Folk-Lore in the O. T., II, 35-36), il est dangereux de compter sa fortune ou de dénombrer un peuple, une tribu. Peut-être les Israélites voulaient-ils à la fin d'un acte de curiosité impie, un effort ascétique pour percevoir le mystère dont la divinité s'enveloppe quand elle multiplie les hommes et les bêtes. g. Culra, proprement en d'hors de P, que dans Ézéchiel (45, 12). Pour le sicle sacré on s'élève plus haut, voy. note sur Gen. 23, 15. Selon d'autres auteurs, ce sicle était de 16 gr. 37, et le sicle poids faible, de 14 gr. 33. h. A l'âge de 20 ans, c'est l'âge où l'homme, ayant atteint sa majorité, devenait apte à participer pleinement au culte. i. On pourrait croire qu'il s'agit de payer la construction de la tente, comme l'ont pensé l'auteur plus récent d'Ex. 35, 30-31 et le rédacteur qui a inséré notre loi dans son contexte actuel. Mais d'après 23, 14, les frais de construction furent couverts par des dons volontaires. Il doit donc s'agir plutôt d'une contribution périodique destinée à assurer soit l'entretien du sanctuaire (cf. 2 Chron. 24, 6-14), soit plus probablement les dépenses du culte (cf. Neh. 10, 38-39, où la contribution est fixée à un tiers de sicle au lieu d'un demi-sicle ; mais un tiers de sicle pour correspondrait sans doute à un demi-sicle juif ; voy. aussi Mt 17, 24-27). j. C'est le seul membre du sanctuaire dont les dimensions ne soient pas données. Si P l'avait connu, il l'aurait mentionné après 23, 1. On a sans doute ajouté ici cette cuve parce que, dans le temple de Salomon, il y avait une « mer de bronze » (1 Rois 7, 23-26), qui avait du reste, originairement, une autre signification. k. Pour être présentée limpide devant Dieu. l. Ce morceau, comme les précédents, est de rédaction relativement récente (P), car il mentionne ou suppose l'autel des parfums (v. 23, 28), la cuve de bronze (35) ; le rite de l'ablation est mentionné aux fils d'Aaron (19), ainsi qu'à la demeure et à tous ses meubles (20-21), tandis que dans P, c'est l'apparition de la majesté de Yahvé qui consacre la tente sacrée (23, 45) ; cf. Lévi 8, 10-11. m. La résine qui découle naturellement de l'arbuste (qui croît dans l'Arabie Heureuse et l'Afrique orientale), par opposition à celle qu'il s'agit d'obtenir en y pratiquant des incisions ; c'est la plus estimée.

a. L'autel, construit en matériaux profanes, qui peuvent être pénétrés d'influences mauvaises, a besoin d'être purifié et consacré. Les cérémonies prescrites ici rappellent celles que demande Ézéchiel (43, 18-27). Les v. 36-37 sont probablement une addition, car la consécration de l'autel aurait dû précéder l'installation des prêtres ; celle-ci, comportant des sacrifices, a déjà exigé l'usage de l'autel. Le récit de l'inauguration du sanctuaire (Lévi 8) place la consécration de l'autel avant l'installation des prêtres (v. 11 et 15). Peut-être, dans la conception de P, l'apparition de la majesté divine (v. 43-44 ; cf. 40, 34-35) suffisait-elle pour consacrer l'autel en même temps que toute la tente. b. Cf. Lévi 6, 27-28 et la note. c. L'ordonnance qui suit et qu'on retrouve Nomb. 23, 34, ne paraît pas ici à sa place : elle devait être adressée non pas à Moïse mais à Aaron, qui seul était chargé, en sa qualité de prêtre, du service régulier dans le sanctuaire. Les v. 38-42 constituent sans doute une addition récente : ils prévoient deux holocaustes quotidiens, alors qu'au temps d'Isaïrus encore il n'en était offert qu'un seul, le matin (Néh. 10, 33 ; Esd. 9, 3 ; cf. 2 Rois 16, 13 ; Isa. 46, 12-13 ; voy. aussi Lévi 6, 9 et la note). d. Voy. note sur 12, 5. e. Voy. note sur 12, 5. f. Évalue 3 litres 044. g. Évalue 6 litres 074. h. Voy. note sur 27, 30. i. Le vin manque Ex. 40, 14. j. L'holocauste devant toujours être accompagné d'une offrande de farine et

d'une libation de vin. Cette règle est un écho affaibli d'une antique conception qui considérait les sacrifices, spécialement les sacrifices quotidiens, comme les repas de la divinité. k. Transition ajoutée sans doute après coup ; dans 35, 41, c'est Moïse qui parle à Aaron du Yahvé ; ici, comme dans 43, 46, c'est Yahvé qui parle à Moïse. l. Conclusion de la législation sur la tente sacrée. Cf. 40, 34-35. m. Voy. 2^e note sur 16, 11. n. Inconnu de P, d'après lequel les prêtres, pour offrir le parfum, en servaient de brasière de bronze (Lévi 10, 1 ; Nomb. 16, 5, 17-18, 37-40). La loi sur le jour des Expiations, quoique de date assez récente, ignore encore l'autel des parfums (Lévi 16, 13). Notre texte suppose cette loi déjà observée (v. 10). o. Probablement deux anneaux de chaque côté, donc en tout quatre anneaux. p. Doublet des mots précédents. q. Cette deuxième indication manque chez plusieurs témoins (27 ma heb., Sam, G). Elle constitue probablement une glose inspirée par le v. 10 et par 40, 5. Selon d'autres, il faudrait la tenir pour primitive, à cause des paroles qui suivent. Dans ce cas, l'autel des parfums, d'après la conception originelle, aurait été placé dans le lieu très saint (cf. Hébr. 9, 4) et n'aurait donc servi qu'une fois l'an (v. 10). L'offrande journalière des parfums (v. 7-8), qui suppose l'autel en son lieu saint, serait une institution plus récente.

cinnamome odoriférant^a, soit deux cent cinquante [sicles], deux cent cinquante [sicles] de roseau odoriférant^b, 24 cinq cents [sicles] de casse^c (en employant le sicle sacré^d); puis un hin^e d'huile d'olive. 25 Tu en feras une huile pour l'onction sainte, une mixture parfumée composée suivant les procédés du parfumeur; ce sera l'huile pour l'onction sainte. 26 Tu en oindras la tente du Rendez-vous et l'arche de la charte, 27 la table et tous ses ustensiles, le candélabre et ses accessoires, l'autel des parfums, 28 l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles et la cuve avec son piédestal. 29 Quand tu les auras [ainsi] consacrés, ils deviendront des choses très saintes: tout ce qui les touchera deviendra saint^f. 30 Tu en oindras aussi Aaron et ses fils et tu les consacreras [ainsi] pour qu'ils me servent de prêtres. 31 Puis tu diras aux enfants d'Israël: « Cette huile vous servira pour l'onction sainte, de génération en génération. 32 Il n'en sera pas fait usage pour enduire le corps du premier venu^g, et vous n'en ferez pas de la même composition pour votre usage: c'est une chose sainte; elle doit être sacrée pour vous. 33 Celui qui en composera de semblable ou qui en mettra sur un étranger^h, sera retranché du milieu des siens. »

34 Yahvé dit à Moïse: « Prends des substances aromatiques: de la résineⁱ, de la cheblét^j, du galbanum^k, substances aromatiques, et de l'encens^l pur par parties égales; 35 tu en feras un parfum, une mixture parfumée composée suivant les procédés du parfumeur, salée, pure, sainte. 36 Tu en réduiras en

poudre une partie^m, que tu mettras devant [l'arche de] la charte, dans la tente du Rendez-vous, où je me rencontrerai avec toi; vous la considérerez comme une chose très sainte. 37 Vous ne ferez pas, pour votre usage, de parfum ayant la même composition que celui que tu dois préparer. Tu le tiendras pour sacré et réservé à Yahvé. 38 Celui qui en fera un semblable pour en respirer l'odeur, sera retranché du milieu des siens. »

Les ouvriers chargés d'aménager la tente.

31 1 Yahvé parla à Moïse; il dit: 2 « Vois: j'ai désigné par son nom Beqalel, fils d'Ouri, fils de Ifour, de la tribu de Juda, 3 et je l'ai rempli d'une inspiration divine qui lui confère l'habileté, l'intelligence et le savoir pour toute sorte d'ouvrages: 4 conception d'œuvres d'art, travail de l'or, de l'argent et du bronze, 5 taille des pierres à enchâsser, travail du bois, exécution de toute espèce d'ouvrages. 6 Je lui adjoints Ohollab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dan, et je donne de l'habileté à tous les hommes habiles, pour qu'ils exécutent tout ce que je t'ai ordonné: 7 la tente du Rendez-vous, l'arche pour la charte, le couvercle qui doit la reconstruire, et tous les meubles de la tente, 8 la table et tous ses ustensiles, le candélabre [d'or] pur et tous ses accessoires, l'autel des parfums, 9 l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve et son piédestal, 10 les vêtements brodés^o destinés au prêtre Aaron et ceux que mettront ses fils pour officier, 11 l'huile de l'onction et le parfum aroma-

tique pour le sanctuaire. Ils se conformeront de tout point à ce que je t'ai ordonné. »

Ordonnance sur le sabbat.

12 Yahvé dit à Moïse: 13 « Et toi, parle ainsi aux enfants d'Israël: Vous observerez cependant mes sabbats, car c'est là, entre moi et vous, un signe perpétuel^p: il fait connaître que moi, Yahvé, je veux que vous soyez saints. 14 Observez donc le sabbat, car il doit vous être sacré. Celui qui le profanera sera mis à mort, car quiconque se livrera, ce jour-là, à quelque travail, sera retranché du milieu des siens. 15 Pendant six jours on travaillera, mais le septième sera un jour de

EXODE

31 12-32, 6

repos complet consacré à Yahvé. Quiconque se livrera à quelque travail le jour du sabbat sera mis à mort. 16 Les enfants d'Israël observeront le sabbat en le célébrant de génération en génération comme un pacte perpétuel. 17 Entre moi et les enfants d'Israël c'est un signe perpétuel, car en six jours Yahvé a fait les cieux et la terre, mais le septième jour, il s'est reposé et a repris haleine. »

Les tables de la loi remises à Moïse.

18 Quand [Yahvé] eut fini de s'entretenir P avec Moïse sur le mont Sinaï, il lui donna les deux tables de la charte, des tables de Es pierre écrites du doigt de Dieu.

L'ADORATION DU VEAU D'OR ET LE RÉTABLISSEMENT DE L'ALLIANCE (32-34)

Le veau d'or.

32 1 Voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, le peuple s'attroupa autour d'Aaron. Ils lui dirent: « Allons, faisons un dieu qui marche à notre tête; car ce Moïse, l'homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. » 2 Aaron leur répondit: « Enlevez les anneaux d'or que portent aux oreilles vos femmes, vos fils et vos filles^q et apportez-les moi. »

3 Ils se dépoillèrent tous des anneaux d'or qu'ils avaient aux oreilles et les apportèrent à Aaron. 4 Prenant [cet or] de leurs mains, Aaron le façonna au burin et en fit un EJ veau de métal fondu. Alors ils dirent: « Israël, voilà ton dieu qui t'a fait monter du pays d'Égypte. » 5 Lorsqu'il vit [la statue], Aaron E bâtit un autel devant elle et annonça: « Il y aura fête demain, en l'honneur de Yahvé. » 6 Le lendemain, de bon matin, il mit des ho-

32, 2. « vos fils » manque en G. 4. « ils dirent ». G²: il (Aaron) dit. 6. « Le lendemain... offert » G (lit. *wayyeflên... wayy'at'...*, *suppléant*). H: ils mirent... et offrirent.

31. « vous servira » G (lit. *lâbêl*). H: servira pour moi. 32. « Il — enduire » Sam (lit. *pour*). H: il (ou: on) n'en versera pas sur. « pour votre usage » d'après v. 37 (a); *lâbêl* [G] et *suppl. kishôw* tiré de 31. H: comme elle. 36. « que tu mettras » G (suppl. le 2^e *numéro*). H: et tu en mettras. 34. 5. « pour toute sorte » G. H: et pour toute sorte. 8. « tous ses ustensiles » Sam G (lit. *l'ol kôlêw*). H: ses ustensiles. 10. « brodés ». H² Sam² G S L: d'office (*halilêr*). « brodés destinés » G. Après « brodés » H aj.: et les vêtements sacrés — glisse expliquant la note difficile qui précède; le mot « et » qui paraît manquer en L (cf. 35, 15; 39, 1, 4), doit avoir été ajouté après coup; il a fait croire à certains exégètes que les « vêtements sacrés » étaient distincts de « vêtements brodés ».

a. Écorce d'une espèce de laurier du S. E. de l'Arabie. b. La racine de ce roseau, qui croît surtout dans les endroits humides de l'Inde et de l'Arabie, donnait une huile aromatique. c. Écorce d'une sorte de laurier de l'Inde. d. Voy. note sur v. 15. e. 6 litres 074. f. Cf. Lévi. 6, 27-28 et la note. g. Litt. l'homme, c'est-à-dire d'un laïque. h. Au sacerdoce, c'est-à-dire d'un laïque. i. Sans doute une espèce particulière de résine, peut-être le storax, qui découle du styrax officinal, plante de Palestine et d'Égypte. j. D'après la tradition, de l'onyx (de l'ongle), sans doute un coquillage de la mer Rouge; selon d'autres, du bdellium, gomme résine qui vient de l'Arabie et des Indes. k. Comme tirée de la sève laiteuse d'un arbre de Syrie. Son odeur étant fort âcre, il est possible que l'emploi de cette substance

ait eu primitivement pour but de chasser les démons. l. L'emploi de l'encens dans le culte israélite est mentionné pour la première fois, en dehors du Pentateuque, Jér. 6, 30. m. Sans doute en la brûlant sur l'autel des parfums. n. La désignation nominative des ouvriers est étrangère à P (cf. 28, 3; 35, 10; 39, 24, 42-4); de même, la mention de l'autel des parfums (v. 8), de l'huile de l'onction et des aromates (v. 11) indique une rédaction plus récente (P²). o. Le sens du terme *bêbêr* est incertain. Les versions anciennes l'ont regardé comme synonyme d'un mot assez semblable signifiant « d'office » (voy. note crit.). Des rabbins contendaient « l'ajout d'emballage » (cf. Nomb. 4, 6), mais ce sens ne coïncide pas 35, 10; 39, 1, 41, ni ici, si l'on adopte, comme nous l'avons fait, la leçon G (cf. note crit.).

locustes sur l'autel et offrit des sacrifices de paix. Et le peuple s'assit pour manger et boire; puis ils se levèrent pour se divertir^b.

R ⁷ Alors Yahvé dit à Moïse : « Va! descends, car ton peuple^d, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, s'est corrompu. ⁸ S'écarter promptement de la voie que je leur ai prescrite; ils se sont fabriqué un veau de métal fondu; ils se sont prosternés devant lui; ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : Israël, voilà ton dieu qui t'a fait monter du pays d'Égypte! » ⁹ Yahvé dit à Moïse : « Je vois bien ce que vaut ce peuple : c'est un peuple indocile^f. ¹⁰ Ainsi donc laisse-moi! ma colère va s'allumer contre eux, et je les anéantirai. Mais je ferai [naître] de toi un grand peuple. »

¹¹ Moïse s'efforça d'apaiser^g Yahvé son Dieu en disant : « Pourquoi, Yahvé, ta colère s'allumerait-elle contre ton peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande puissance et ton bras tendu ? ¹² Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : C'est dans un mauvais dessein qu'il les a fait émigrer : il voulait les exterminer dans les montagnes^h et les faire disparaître de la surface du sol? — Reviens de ton ardente colère et repens-toi de tes intentions funestes à l'égard de ton peuple! ¹³ Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, à qui tu as dit, en jurant par toi-même : Je rendrai votre postérité aussi nombreuse que les étoiles des cieux, et tout ce pays dont j'ai parlé, je le donnerai à vos descendants pour qu'ils le possèdent à perpé-

tuité. » ¹⁴ Et Yahvé se repentit des menaces qu'il avait prononcées contre son peuple.

¹⁵ Prenant le chemin du retour, Moïse descendit de la montagne. Il portait dans sa main les deux tables de la charteⁱ; les tables étaient écrites sur leurs deux faces; elles étaient écrites sur l'un et l'autre côté. ¹⁶ Ces tables étaient l'œuvre de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu; elle était gravée sur les tables.

¹⁷ Josué, entendant les acclamations que poussait le peuple^j, dit à Moïse : « On entend des cris de guerre dans le camp. » ¹⁸ Moïse répondit :

Ce ne sont pas des cris de victoire, ce ne sont pas des cris de détresse; Ce sont des cris...^k que j'entends.

¹⁹ Quand il arriva près du camp, il aperçut le veau et les danses^l; alors, enflammé de colère, il jeta les tables qu'il portait dans sa main et les brisa au pied de la montagne.

²⁰ Prenant ensuite le veau qu'ils avaient fabriqué, il le brûla et le broya jusqu'à le réduire en une fine poussière qu'il répandit à la surface de l'eau; puis il fit boire [cette eau] aux enfants d'Israël^m.

²¹ Moïse dit à Aaron : « Que t'a fait ce peuple, pour que tu l'aies chargé d'un si grand péché? » ²² Aaron répondit : « Que mon seigneur ne s'irrite pas! Tu sais que ce peuple est sans frein. ²³ Ils m'ont dit : Fais-nous un dieu qui marche à notre tête, car ce Moïse,

l'homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu.

²⁴ Alors je leur ai dit : Que celui qui a de l'or s'en dépouille! — Ils me l'ont remis, je l'ai jeté dans le feuⁿ, et il en est sorti ce veau^o. »

²⁵ Moïse vit que le peuple était sans frein, parce qu'Aaron lui avait lâché la bride^p, l'exposant à la risée de ses adversaires. ²⁶ Il se posta à la porte du camp et s'écria : « A moi tous ceux qui sont pour Yahvé! » Tous les fils de Lévi se groupèrent autour de lui, ²⁷ et il leur dit : « Ainsi parle Yahvé, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette l'épée au côté; passez et repassez par le camp, d'une porte à l'autre, et que chacun de vous tue son frère^q, son ami, son parent! » ²⁸ Les fils de Lévi se conformèrent à l'ordre de Moïse, et il tomba, ce jour-là, trois mille hommes environ, parmi le peuple. ²⁹ Moïse dit alors : « Soyez installés^r aujourd'hui [comme prêtres] de Yahvé, car en sacrifiant chacun son fils et son frère^s, vous avez attiré sur vous, aujourd'hui, la bénédiction. »

³⁰ Le lendemain, Moïse dit au peuple : « Vous avez commis un grand péché. Et maintenant je vais monter auprès de Yahvé; peut-être parviendrai-je à couvrir votre péché^t. » ³¹ Moïse retourna donc auprès de Yahvé et dit : « Hélas ! ce peuple s'est rendu coupable d'un grand péché : ils se sont fait un dieu d'or!

³² Et maintenant, si tu voulais pardonner leur péché... Sinon, efface-moi, je t'en prie, de ton livre^u. [du livre] que tu as écrit. » ³³ Yahvé répondit à Moïse : « Celui qui a péché contre moi, c'est lui que j'effacerai de mon livre^v. ³⁴ Et maintenant, va; conduis ce peuple où je t'ai dit. Mon ange marchera devant toi^w; mais le jour où il me conviendra^x de les châtier, je les punirai de leur péché^y. » ³⁵ Yahvé frappa le peuple pour avoir fabriqué le veau qu'Aaron avait fabriqué^z.

L'ordre de départ. La lente sacrée.

33 ¹ Yahvé dit à Moïse : « Va, pars d'ici^a, moi et le peuple que tu as fait monter du pays d'Égypte, et gagnes le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob en disant : Je le donnerai à ta postérité. ² [J'en] verrai un ange^b devant toi, et il chassera les Cananéens, les Amoréens, les Hittites, les Pézizzites, les Hivvites et les Jébusiens^c. ³ [Ga-] guez un pays ruisselant de lait et de miel. Mais je ne marcherai pas au milieu de vous^d, car vous êtes un peuple indocile^e : je vous anéantirais en chemin. » ⁴ En entendant cette parole menaçante, le peuple^f prit le deuil, et personne ne se para de ses bijoux. ⁵ Alors Yahvé dit à Moïse : « Dis^g aux enfants d'Israël : Vous êtes un peuple indocile ; si je marchais un [seul] instant au mi-

11. a et ton bras tendu s'appare Sem G S Deut. 9, 19 (lis. *ambitieux* *netouph*). H : a main forte. 15. c Ce sont des cris (litt. : un bruit de cris) d'après G (lis. *doit comme précédemment*). H : C'est un bruit d'affliction (?) ou : un bruit de chant (L). Sam S : un bruit de péchés (*déda*). 22. e sans frein s. Sam cf. v. 23 (lis. *phérou*). H : dans le mal.

a. Le texte massorétique a le pluriel (cf. note crit.), introduit sans doute pour décharger autant que possible Aaron de la responsabilité de ce culte idolâtre. b. Il s'agit des repas sacrés qu'on prenait en présence des dieux, et des danses religieuses dont ces repas étaient suivis (cf. Jug. 21, 19-21 et les notes). c. Les v. 7-14 ne s'accordent pas avec le v. 19, où Moïse manifeste sa surprise en voyant l'infidélité du peuple (il jette les tables). D'autre part, le v. 14, où Dieu renonce à anéantir les Israélites, est difficile à concilier avec les v. 20, 23-25, où ils sont sévèrement châtiés. Il faut admettre dans ce morceau l'intervention d'un rédacteur, qui veut mettre en lumière la désertion de Moïse et l'efficacité de son intercession (cf. Nomb. 14, 11-24). d. Yahvé ne considère déjà plus Israël comme son peuple. e. Cf. 20, 4, 23. f. Litt. : au cou raide. — Le v. 9, qui manque en G et où se trouve inutilement répété « Yahvé dit à Moïse », doit être une addition tirée de Deut. 9, 19. g. Litt. : caraisa le visage de... Allusion à un geste de supplication qui visait sans doute originellement à effacer les rides causées par la colère. Chez les Grecs le suppliant pressait le menton de celui qu'il implorait. h. Peut-être le texte a-t-il été altéré et faut-il lire, comme Deut. 9, 28, « dans le désert ». i. Expression de P (cf. 31, 18), qui trahit l'intervention d'un glossateur. La fin du verset, qui paraît prendre en considération le texte assez long du décalogue actuel, est sans doute une addition. j. Il s'agit des acclamations rituelles en l'honneur du veau d'or. k. Il manque sans doute un mot, peut-être d'acclamation (*réa*) d'après le v. 17. Les anciens témoins du texte, pour trouver un sens au passage, ont, les uns, tenté de combler la lacune (G supplée : de vin), les autres, corrigé le mot qui la précède (cf. note crit.). l. D'après E la statue devait être en dehors du camp, comme plus tard la tente du Rendez-vous (33, 7). m. Ce bref passage devait sans doute être fatal aux coupables, comme l'épave chargée de malédictions qu'on faisait boire à la femme soupçonnée d'adultère (Nomb. 5, 11-31). La suite du texte actuel n'en indique pas les effets; mais le v. 35 y fait peut-être allusion.

29. « vous avez attiré » lis. *netattem*. H : et pour attirer. G : pour être attiré. S : sans que vienne. — Texte et sens très incertains. 32, 2. « un ange » G : mon ange. « et il chassera » G : S (lis. *vergers*). H : et je chasserai.

a. C'est-à-dire : dans un creuset que j'ai mis dans le feu. b. Ce morceau (21-24) ne peut être du même narrateur que le v. 20, où il s'agit d'une idole en bois. Il n'est pas non plus de la même main que l'épisode suivant (25-29), au début duquel Moïse n'est pas encore maître de la situation. C'est un fragment mutilé d'une troisième version : à la suite de la pitoyable défense d'Aaron, Moïse intercéda sans doute en faveur du coupable (cf. Deut. 9, 20). c. *Phérou* (était sans frein) et *perd* (avait lâché la bride) sont deux formes du même verbe; on a pensé qu'il y avait là un jeu de mots faisant une allusion à Bala-Peor, dieu de la licence, à l'adoption duquel se serait rapporté le récit dans sa forme primitive (cf. Nomb. 25, 3). d. C'est-à-dire les autres Israélites. e. Litt. : remplissez votre main (voy. 23, 24 et la première note). Moïse appelle les Léuites à exercer dès ce jour le sacerdoce, en récompense de leur zèle pour la cause de Yahvé. Toute la scène paraît inspirée de Deut. 33, 9, qui célèbre simplement l'impartialité rigoureuse des Léuites dans l'exercice de la justice. f. Litt. : car chacun, au prix de son âme... On entend d'ordinaire : chacun a été contre son fils... g. Desorte que Dieu ne le voie plus et ne le punisse pas. h. Du livre des vivants. Voy. notes sur Ps. 69, 29 et 139, 16. — Moïse, selon les uns, offre de mourir à la place des coupables (cf. 1 Sam. 14, 45; Es. 53, 4-6; Zach. 12, 10-13, 1); plus probablement, il demande à périr avec eux, se refusant à séparer son sort de celui de son peuple (cf. v. 16). i. L'idée de la responsabilité strictement individuelle, indiquée ici, s'est propagée que tardivement en Israël (Ex. 15). j. Cette promesse, qui cadre mal avec le ton menaçant du discours divin, et qui anticipe sur le ch. 33 (cf. p. ex. 33, 15), doit être une addition d'après 23, 24. k. Il est peut-être de même de tout le v. 34. l. La punition n'est pas immédiate; voy. au contraire v. 28, 23-25, 35. Il est difficile de dire si l'auteur, en parlant de cette punition différée, pensait à l'une des calamités qui frappèrent plus tard les Hébreux au désert, ou à la déportation en Assyrie (721 et 722 av. J.-C.) des Israélites du Nord, auteurs des « veaux » de Dan et de Bethel (cf. 2 Rois 17, 1-40). m. Selon P (Ex. 19, 1; Nomb. 10, 11-15), le camp ne fut levé qu'après un séjour de onze mois au pied du Sinaï. n. Cf. 25, 30; 32, 34. o. Les v. 2 et 3, qui se font suite, ont été ajoutés : Yahvé se s'y adresse plus à Moïse, mais au peuple. La menace qu'ils contiennent anticipe sur le v. 3. p. Litt. : au milieu de toi (ce pronom désigne le peuple). q. Litt. : au cou raide.

c'est un Dieu jaloux^a. ¹⁵Ne va pas conclure de pacte avec les habitants de ce pays : quand ils rendront à leurs dieux leur culte coupable^b et qu'ils leur offriront des sacrifices, ils pourraient t'inviter, et tu mangerais de leurs victimes^c; ¹⁶puis tu prendrais parmi leurs filles des femmes pour tes fils; et, en rendant à leurs dieux leur culte coupable, elles y entraîneraient aussi tes fils.

J ¹⁷Tu ne te feras pas de dieu de métal^d.

R ¹⁸Tu observeras la fête des Pains sans levain : pendant sept jours tu mangeras des pains sans levain, comme je te l'ai prescrit, à l'époque du mois d'abib^e; car c'est en ce mois d'abib que tu es sorti d'Égypte.

J ¹⁹Tout être sorti le premier du sein maternel m'appartient^f; tu sacrifieras tous tes bestiaux mâles premiers-nés du gros et du menu bétail. ²⁰Toutefois, tu rachèteras par une tête de menu bétail le premier-né de l'âne; et si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras toujours le premier-né de tes fils. On ne pourra voir ma face les mains vides.

J ²¹Pendant six jours tu travailleras; mais le septième jour tu chômeras; tu chômeras au temps des labours et de la moisson.

²²Tu célébreras aussi une fête des Semaines^g, [la fête] des Premices de la moisson du froment, puis la fête de la Récolte, au renouvellement de l'année.

19. « tu sacrifieras » — mûles « lis. *assidûr* (G T) *riabêh*. H : tout ton bétail (qui) naîtra mâle (T). 21. « labours ». G ST : semailles. 25. « viendront voir la face » lis. *gûr*. H : paraîtront devant la face.

a. Cf. Deut. 4, 24; 6, 15. b. Litt. : quand ils se prostituent à leurs dieux. Image fréquemment employée depuis Osée pour désigner le culte rendu par des Israélites à des divinités rivales de Yahvé, seul époux légitime d'Israël. Elle est appliquée ici, par extension, à des cultes païens célébrés par des païens : ils comportaient souvent des pratiques de prostitution sacrée. c. Cf. Nomb. 23, 1-4; 1 Cor. 8, 10, 14-11, 1. d. Ici l'interdiction est limitée aux statues de métal, bronze, argent, or (cf. 20, 23), tandis que, dans le décalogue du ch. 20 (v. 4), elle s'étend à toute image de la divinité. Si notre loi ne prohibe pas les « dieux de pierre ou de bois », c'est qu'anciennement il était permis de représenter Yahvé par une stèle (cf. Gen. 28, 15) ou par un pieu sacré. e. Cette prescription et celle de 20, qui s'y rattache, ont été peut-être empruntées au livre de l'alliance (23, 15) et substituées à une loi de J, qui devait prescrire ici la Pâque (cf. v. 19 et 25); voy. 2^e note sur 23, 15. f. Cf. 13, 2, 11-16; 22, 29; Deut. 15, 18-21. g. Cf. 23, 16. Cette fête est ainsi appelée parce qu'on comptait depuis la Pâque sept semaines (49 jours) : c'était la durée de la moisson; la fête se célébrait le 50^e jour. h. Ce verset suppose établie la règle de l'unité de sanctuaire : principe deutéronomique, invoqué de J. i. Celui qui vit auprès de Dieu n'a pas besoin de nourriture : il est sustenté miraculeusement (cf. 1 Rois 19, 5-8). — Pour les 40 jours et 40 nuits, voy. 24, 18 et note sur 24, 18. j. En exécution

²³Trois fois par an tous les mâles viendront voir la face du Seigneur Yahvé, Dieu d'Israël. ²⁴En effet, bien que je doive chasser les nations devant toi et agrandir ton territoire, personne ne convoitera tes terres quand, trois fois l'an, tu monteras voir la face de Yahvé, ton Dieu^k.

²⁵Quand tu m'immoleras une victime, tu n'offriras pas son sang avec du pain levé; et l'animal sacrifié à la fête de la Pâque ne sera pas gardé toute la nuit jusqu'au matin.

²⁶Tu apporteras à la maison de Yahvé, ton Dieu, les meilleurs des premiers fruits de ta terre.

²⁷Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

²⁸Yahvé dit à Moïse : « Mets par écrit ces paroles; car elles indiquent à quelles conditions je conclus avec toi une alliance et avec Israël. »

²⁹Il resta là auprès de Yahvé quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain ni boire d'eau^l, et il écrivit sur les tables^m les paroles de l'alliance, les dix parolesⁿ.

Le rayonnement du visage de Moïse. Il communique au peuple les ordonnances de Yahvé¹.

³⁰Lorsque Moïse redescendit du mont Sinaï — Moïse, en redescendant de la montagne, avait à la main les deux tables de la charte, — il ne savait pas que la peau de son visage était devenue rayonnante^o pendant

24. « voir la face » lis. *lûrûti*. H : paraître devant la face.

tion de l'ordre donné v. 27. Ce n'est pas Yahvé qui écrit, comme on l'a compris d'après 34, 1 (voy. déjà Deut. 10, 4). k. L'une des deux expressions parallèles (les paroles de l'alliance — les dix paroles) doit être une addition. Si c'est la seconde, elle provient sans doute d'un rédacteur qui s'est cru qu'il s'agissait du décalogue d'Ex. 20. Il n'est pas sûr alors que la loi communiquée ici par Yahvé ait contenu aussi dix paroles. C'est cependant très plausible : sur les douze ou treize commandements qu'on y lit actuellement, deux ou trois ont pu être insérés par un commentateur ou ajoutés d'après le texte parallèle de 23, 12-15. Les dix paroles primitives ont pu être, par exemple, 14, 17, 19, 20, 22, 23, 25, 29, 30, 33. Si on considère 28 et 24 comme un seul commandement et 30 comme une précision ajoutée après coup, on pourrait attribuer aussi au décalogue primitif 18 et 21. On remarquera le caractère strictement collectif de ce sommaire des volontés divines. l. Ce morceau est la suite de 31, 18. P. Je suppose l'apostasie d'Aaron et par conséquent aussi la rupture des tables. m. Elle reflète la gloire divine (cf. notes sur 16, 10 et Rom. 8, 31). Les Perses reconnaissent la même chose de Zoroastre (Dion Chrysost., *Orat.* 36). Le terme hébreu pour « rayonner » (*qāran*), employé ici seulement, est dérivé de *qāran*, qui signifie « corne »; aussi Aquilas et la Vulgate ont-ils traduit : « son visage avait des cornes »; de là la représentation traditionnelle de Moïse popularisée par les peintres et les sculpteurs.

qu'il s'entretenait avec lui^a. ³⁰Quand Aaron et tous les enfants d'Israël aperçurent Moïse, ils virent que la peau de son visage était devenue rayonnante, et ils n'osèrent pas venir auprès de lui. ³¹Moïse les appela; alors Aaron et tous les chefs de la communauté se rapprochèrent de lui, et Moïse s'entretint avec eux. ³²Après cela tous les enfants d'Israël vinrent à lui, et il leur transmit tous les ordres que Yahvé lui avait donnés sur le mont Sinaï^b. ³³Quand Moïse

eut fini de leur parler, il mit un voile sur son visage^c.

³⁴Lorsque Moïse entra devant Yahvé pour s'entretenir avec lui, il ôtait le voile jusqu'à la fin de l'entretien. En sortant il communiquait aux enfants d'Israël les ordres reçus, et les enfants d'Israël voyaient que le visage de Moïse était rayonnant; puis Moïse remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il entrât [de nouveau auprès de Yahvé] pour s'entretenir avec lui^d.

CONSTRUCTION DU SANCTUAIRE^e (35-40).

Ordonnance sur le sabbat^f.

³⁵Moïse convoqua toute la communauté des enfants d'Israël et leur dit : « Voici ce que Yahvé a ordonné de faire. ¹Pendant six jours on travaillera, mais le septième sera pour vous un jour de repos complet consacré à Yahvé. Quiconque se livrera à quelque travail ce jour-là sera mis à mort. ²Vous n'allumerez de feu, le jour du sabbat, dans aucun des lieux où vous habiterez^g. »

Offrande de dons volontaires^h.

³Moïse dit à toute la communauté des enfants d'Israël : « Voici ce que Yahvé a commandé. ¹Prélevez sur vos biens une contribution pour Yahvé. Que tout homme de bonne volonté l'apporte. Cette contribution pour Yahvé : de l'or, de l'argent et du bronze; ⁶de la pourpre violette et écarlate, du cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre; ⁷des peaux de bœufs tannés, des peaux de dauphins et du

bois d'acacia; ⁸de l'huile pour le chandelier, des substances odoriférantes pour l'huile destinée à l'onction et pour le parfum aromatiqueⁱ; ⁹des pierres d'onyx et des pierres pour enclâsser pour l'éphod et pour la poche [à oracles]. ¹⁰Que tous ceux d'entre vous qui sont habiles se présentent alors pour exécuter tout ce que Yahvé a commandé : ¹¹la Demeure^j, sa tente et sa couverture, ses agrafes et ses planches, ses traverses, ses colonnes et ses socles; ¹²l'arche avec ses barres, le couvercle et le rideau protecteur; ¹³la table avec ses barres et tous ses ustensiles, et les pains présentés^k; ¹⁴le candélabre destiné à éclairer [la tente], avec ses accessoires, et l'huile pour le chandelier; ¹⁵l'autel des parfums^l avec ses barres. L'huile destinée à l'onction et le parfum aromatique, la voile formant portière à l'entrée de la Demeure; ¹⁶l'autel des holocaustes avec son grillage de bronze, ses barres et tous ses

35. « que le » — rayonnant « Cf. (lis. *gûrêou* et supprimer les trois mots suivants). H : le visage de Moïse, que la peau du visage de Moïse était rayonnante. 35, 2. « a un jour » — consacré « d'après G et 35, 11 (transp. *gûrê* après *sabbat*). H : chose sacrée, un repos complet. 12. « portière » manque en G (cf. 26, 31). 14. « ses accessoires » Sem G. H aj. : et ses lampes. e et — chandelier : manque en G.

a. Avec Yahvé, dont il était question dans la phrase précédente de P (31, 18). b. Les instructions reformées ch. 25 et ss. c. D'après le texte actuel, Moïse garde son visage découvert quand il parle avec Yahvé ou avec le peuple, c'est-à-dire quand il accomplit sa fonction de révélateur. Peut-être d'après une conception antérieure se restreint-il à découvrir que devant Yahvé et se couvre le visage de son visage (cf. 2 Cor. 3, 7). d. Dans la tente sacrée. e. Les v. 34 et 35, auxquels il faut joindre peut-être 33, sont une addition transformant un prodige unique en un fait souvent répété. f. Ce morceau raconte l'exécution des ordres donnés dans les ch. 25-31. Comme il suppose les ch. 30-31 (de P) déjà rattachés aux précédents, il doit être de date récente; il contient en outre des amplifications ultérieures. g. Le donac sous une forme plus courte et dans un ordre différent. La teneur n'en était donc pas encore définitivement arrêtée quand fut faite la version des Septante. h. P n'avait probablement qu'un récit sommaire, d'où pouvait provenir 35, 4-11, 14-16, 17-19, 25, 31-33, 38, 39, 41-43, 44, 15, 38-39. i. Cf. 31, 18-19. j. Cette prescription rappelle celle de 16, 23, qui est ici généralisée et agrandie. Un usage pareil se rencontre chez les Perses. k. Les v. 43 correspondent à 23, 12. l. Voy. note sur 23, 12. Ce verset manque, ici aussi, dans G. m. L'énumération qui commence ici suit un ordre méthodique, partant du lieu très salé pour aboutir au parvis. n. Cette indication, qui manque en G, est une anticipation évidente : on ne pouvait songer à fabriquer des palets qu'après l'achèvement du sanctuaire. o. Cet auel et la cuve (v. 41-42) ne figurent, dans les ch. 25-31, que dans un appendice (30, 1-6, 17-21). S'ils aux ch. 25-31, que dans un appendice (30, 1-6, 17-21). S'ils sont mentionnés ici à leur place logique, c'est que la présente énumération a été rédigée après l'appendice et apparemment par une autre main.

instensiles; la cuve avec son piédestal; ¹⁷les tentures du parvis, ses colonnes, ses socles et le voile pour la porte du parvis; ¹⁸les piquets de la Demeure et les piquets du parvis avec leurs cordages; ¹⁹les vêtements brodés pour officier dans le sanctuaire, les vêtements sacrés destinés au prêtre Aaron et ceux que ses fils mettront pour officier. »

P ²⁰Alors toute la communauté des enfants d'Israël se retira de la présence de Moïse.

²¹Puis tous ceux que leur cœur y poussait et tous ceux qui étaient animés de bonne volonté vinrent apporter la contribution [demandée] pour Yahvé en vue de la fabrication de la tente du Rendez-vous, de [l'organisation de] tous ses offices et [de la confection] des vêtements sacrés. ²²Ils vinrent, les hommes ainsi que les femmes: tous ceux qui avaient au cœur de la bonne volonté apportèrent des broches, des anneaux, des bagues, des boucles d'oreille, des bracelets, des bijoux d'or de toute sorte, tous ceux qui

P avaient voué un objet d'or à Yahvé. ²³Tous

ceux qui se trouvaient posséder de la pourpre violette ou écarlate, du cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre, des peaux de bœufs tannées et des peaux de dauphins, les apportèrent. ²⁴Tous ceux qui purent fournir une contribution d'argent ou de bronze apportèrent la contribution [demandée] pour Yahvé.

Tous ceux qui se trouvaient posséder du bois d'acacia pouvant servir à l'un des ouvrages à exécuter, l'apportèrent. ²⁵Toutes les femmes habiles filèrent de leurs propres mains et apportèrent ce qu'elles avaient filé: pourpre violette et écarlate, cramoisi et fin lin. ²⁶Et toutes les femmes qui s'y sentaient poussées en raison de leur habileté filèrent [des poils de] chèvre. ²⁷Les chefs apportèrent les pierres d'onyx et les pierres à enclâsser pour l'éphod

P ²⁸et la poche [à oracles], ²⁹les substances odoriférantes et l'huile pour le chandelier, pour l'huile destinée à l'onction et pour le P parfum aromatique. ²⁹Tout homme et toute

femme qui se sentaient portés de bonne volonté à contribuer à quelqu'un des ouvrages que Yahvé avait commandés par l'organe de Moïse, — les enfants d'Israël apportèrent [leur] offrande volontaire à Yahvé.

Les ouvriers chargés d'aménager la tente, Surabondance des dons.

³⁰Moïse dit aux enfants d'Israël: « Voyez: P

Yahvé a désigné par son nom Beçaleél, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda,

³¹et il l'a rempli d'une inspiration divine qui lui confère l'habileté, l'intelligence et le savoir pour toute sorte d'ouvrages: ³²conception d'œuvres d'art, travail de l'or, de l'argent et du bronze, ³³taille des pierres à enclâsser, travail du bois, exécution de toute espèce d'ouvrages d'art. ³⁴Il lui a aussi accordé le don d'enseigner⁶, de même qu'à Oholiab, fils d'Alisamak, de la tribu de Dan. ³⁵Il les a doués du talent d'exécuter tous les travaux du sculpteur, de l'artiste en brocart, de celui qui fait des étoffes brochées de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin, ainsi que du tisserand: ils peuvent exécuter toutes sortes de travaux et concevoir des œuvres d'art.

³⁶« ¹Beçaleél, Oholiab et tous les hommes habiles que Yahvé a doués d'habileté et d'intelligence pour qu'ils sachent exécuter tout le travail de l'érection du sanctuaire, se conformeront entièrement aux ordres de Yahvé. »

²Moïse appela donc Beçaleél, Oholiab et tous les hommes habiles à qui Yahvé avait donné de l'habileté, tous ceux qui se sentaient poussés à entreprendre l'œuvre et à l'exécuter. ³En quittant Moïse, ils emportèrent tout ce que les enfants d'Israël avaient apporté en contribution pour les travaux à exécuter en vue de l'érection du sanctuaire. Comme ceux-ci continuaient à apporter chaque matin des dons volontaires, ⁴tous les ouvriers habiles occupés aux divers travaux du sanctuaire quittèrent chacun l'ouvrage

²¹ « des boucles d'oreille » Sam. cf. G (aj. wr'gdl). Manque en H.
³¹ « pour toute sorte » d'après J, cf. G. H: et pour toute sorte.

²⁵ « pour le chandelier » cf. 25, 4 (lis. lamad'or). H: pour éclairage.
³² « conception » G cf. J, 1 (lis. lahabb). H: et pour la conception.

du texte, et on a proposé de lire: et il lui a donné un compagnon selon son cœur (wél réa' natan kelibb), Oholiab...

c. Plus exactement « de celui qui taille (le bois, la pierre ou le métal) ».

qu'il était en train d'exécuter et vinrent ⁵dire à Moïse: « Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour exécuter le travail que Yahvé a commandé de faire. » ⁶Moïse fit donc publier dans le camp: « Que personne, ni homme ni femme, ne fabrique plus d'objets destinés à la contribution pour le sanctuaire. » Ainsi l'on empêcha le peuple d'apporter [davantage]. ⁷Les matériaux étaient plus que suffisants pour tous les travaux à exécuter.

La Demeure.

P ⁸Les plus habiles d'entre les ouvriers travaillèrent tous à faire la

P Demeure avec dix tapis. ¹¹Les fit de fin lin retordu, de pourpre violette et écarlate et de cramoisi; il les fit artistement brochés de chérubins. ⁹Chaque tapis avait vingt-huit coudées de long et quatre coudées de large; ils avaient tous les mêmes dimensions. ¹⁰Il réunit ces tapis ensemble, cinq par cinq. ¹¹Il mit des brides violettes au bord du dernier tapis de chacun de ces assemblages. ¹²Il en mit cinquante au premier tapis et cinquante à l'extrémité du dernier tapis du second assemblage, de manière qu'elles se correspondissent les unes aux autres. ¹³Il fit aussi cinquante agrafes d'or au moyen desquelles il joignit les tapis l'un à l'autre: ainsi la Demeure fut d'un seul tenant.

¹⁴Il fit ensuite des tapis de poil de chèvre pour former une tente au-dessus de la Demeure; il en fit onze. ¹⁵Chaque tapis avait trente coudées de long et quatre de large; les onze tapis avaient les mêmes dimensions. ¹⁶Il assembla cinq de ces tapis d'une part et six de l'autre. ¹⁷Il mit cinquante brides au bord du dernier tapis du premier assemblage et cinquante au bord du dernier tapis du second assemblage. ¹⁸Puis il fit cinquante agrafes de bronze pour rejoindre [les deux parties de] la tente, de façon qu'elle fût d'un seul tenant.

¹⁹Enfin il fit pour la tente une couverture en peaux de bœufs tannées et une couverture en peaux de dauphins à mettre par-dessus.

²⁰Il fit pour la Demeure des planches en bois d'acacia, [qui devaient être] posées de champ. ²¹Chaque planche avait dix coudées de long et chacune avait une coudée et demie de large. ²²Chaque planche avait deux tenons accolés l'un à l'autre; ainsi fit-il pour toutes les planches de la Demeure. ²³Voici combien il fabriqua de planches pour la Demeure: vingt pour la face tournée vers le midi, vers le sud. ²⁴Il fit quarante socles d'argent [pour les placer] sous ces vingt planches, deux socles sous chaque planche, pour [recevoir] ses deux tenons. ²⁵Pour le second côté de la Demeure, la face tournée vers le nord, il fabriqua vingt planches, ²⁶avec leurs quarante socles d'argent, deux sous chaque planche. ²⁷Pour le fond de la Demeure, à l'occident, il fit six planches. ²⁸En outre, il fit deux planches pour les angles du fond de la Demeure. ²⁹... Voilà comment il les fit l'une et l'autre pour former les deux angles. ³⁰Il y avait donc huit planches, avec leurs seize socles d'argent, à raison de deux socles sous chaque planche.

³¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ³²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ³³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ³⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

³⁵Il fit le rideau de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin

³⁶Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ³⁷cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ³⁸Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ³⁹Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁴⁰Il fit le rideau de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin

⁴¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁴²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁴³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁴⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁴⁵Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁴⁶cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁴⁷Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁴⁸Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁴⁹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁵⁰cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁵¹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁵²Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁵³Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁵⁴cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁵⁵Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁵⁶Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁵⁷Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁵⁸cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁵⁹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁶⁰Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁶¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁶²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁶³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁶⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁶⁵Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁶⁶cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁶⁷Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁶⁸Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁶⁹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁷⁰cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁷¹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁷²Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁷³Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁷⁴cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁷⁵Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁷⁶Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁷⁷Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁷⁸cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁷⁹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁸⁰Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁸¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁸²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁸³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁸⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁸⁵Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁸⁶cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁸⁷Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁸⁸Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁸⁹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁹⁰cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁹¹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁹²Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁹³Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁹⁴cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁹⁵Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁹⁶Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁹⁷Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁹⁸cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁹⁹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹⁰⁰Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

¹⁰¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹⁰²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹⁰³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹⁰⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

¹⁰⁵Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹⁰⁶cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹⁰⁷Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹⁰⁸Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

¹⁰⁹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹¹⁰cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹¹¹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹¹²Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

La charpente.

²⁰Il fit pour la Demeure des planches en bois d'acacia, [qui devaient être] posées de champ. ²¹Chaque planche avait dix coudées de long et chacune avait une coudée et demie de large. ²²Chaque planche avait deux tenons accolés l'un à l'autre; ainsi fit-il pour toutes les planches de la Demeure. ²³Voici combien il fabriqua de planches pour la Demeure: vingt pour la face tournée vers le midi, vers le sud. ²⁴Il fit quarante socles d'argent [pour les placer] sous ces vingt planches, deux socles sous chaque planche, pour [recevoir] ses deux tenons. ²⁵Pour le second côté de la Demeure, la face tournée vers le nord, il fabriqua vingt planches, ²⁶avec leurs quarante socles d'argent, deux sous chaque planche. ²⁷Pour le fond de la Demeure, à l'occident, il fit six planches. ²⁸En outre, il fit deux planches pour les angles du fond de la Demeure. ²⁹... Voilà comment il les fit l'une et l'autre pour former les deux angles. ³⁰Il y avait donc huit planches, avec leurs seize socles d'argent, à raison de deux socles sous chaque planche.

³¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ³²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ³³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ³⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

³⁵Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ³⁶cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ³⁷Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ³⁸Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

³⁹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁴⁰cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁴¹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁴²Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁴³Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁴⁴cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁴⁵Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁴⁶Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁴⁷Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁴⁸cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁴⁹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁵⁰Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁵¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁵²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁵³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁵⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁵⁵Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁵⁶cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁵⁷Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁵⁸Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁵⁹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁶⁰cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁶¹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁶²Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁶³Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁶⁴cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁶⁵Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁶⁶Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁶⁷Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁶⁸cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁶⁹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁷⁰Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁷¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁷²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁷³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁷⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁷⁵Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁷⁶cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁷⁷Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁷⁸Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁷⁹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁸⁰cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁸¹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁸²Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁸³Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁸⁴cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁸⁵Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁸⁶Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁸⁷Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁸⁸cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁸⁹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁹⁰Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁹¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁹²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁹³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁹⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁹⁵Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ⁹⁶cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ⁹⁷Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ⁹⁸Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

⁹⁹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹⁰⁰cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹⁰¹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹⁰²Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

¹⁰³Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹⁰⁴cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹⁰⁵Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹⁰⁶Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

¹⁰⁷Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹⁰⁸cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹⁰⁹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹¹⁰Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

¹¹¹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹¹²cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹¹³Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹¹⁴Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

¹¹⁵Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹¹⁶cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹¹⁷Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹¹⁸Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

¹¹⁹Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹²⁰cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹²¹Il fit la traverse du milieu de manière que, [placée] à mi-hauteur des planches, elle traversât d'un bout à l'autre. ¹²²Il revêtit d'or les planches. Il fit en or leurs anneaux destinés à recevoir les traverses, qu'il revêtit d'or également.

¹²³Il fit des traverses en bois d'acacia: cinq pour les planches du premier côté de la Demeure, ¹²⁴cinq pour celles du second côté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. ¹²⁵Il fit la traverse du milieu de manière que, [

retordu; il le fit artistement broché de chérubins. ³⁶Il fit pour le [suspendre] quatre colonnes d'acacia, qu'il revêtit d'or; [il leur fit] des crochets d'or et il fondit pour elles quatre socles d'argent.

³⁷Il fit pour l'entrée de la tente un voile de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu; il le fit broché. ³⁸[Il fit] aussi les cinq colonnes destinées à [supporter] ce voile, ainsi que leurs crochets; il revêtit d'or leurs chapiteaux et leurs cercles^a, et [il fit] leurs cinq socles de bronze.

Les meubles sacrés.

37 ^{L'arche sainte^b} ¹Beqalel fit l'arche en bois d'acacia. Elle avait deux coudées et demie de long, une coudée et demie de large et une coudée et demie de haut. ²Il la revêtit d'or pur en dedans et en dehors et il fit tout autour une moulure d'or. ³Il fondit pour elle quatre anneaux d'or [qu'il fixa] à ses quatre pieds, deux sur l'un des côtés de l'arche, et deux sur le côté opposé. ⁴Il fit aussi des barres en bois d'acacia, qu'il revêtit d'or, ⁵et il passa ces barres dans les anneaux [qui étaient] sur les côtés de l'arche; elles devaient servir à la transporter.

⁶Il fit aussi un couvercle d'or pur ayant deux coudées et demie de long et une coudée et demie de large. ⁷Puis il fit deux chérubins d'or; il les fit en métal repoussé, aux deux extrémités du couvercle, ⁸l'un à un bout, l'autre à l'autre, de manière qu'ils fissent corps avec le couvercle, à ses deux extrémités. ⁹Ces chérubins avaient les ailes déployées vers le haut; ils protégeaient le couvercle avec leurs ailes. Ils se faisaient vis-à-vis, la face penchée vers le couvercle.

¹⁰Il fit ensuite la table en bois d'acacia; elle avait deux coudées de long, une coudée de large et une coudée et demie de haut. ¹¹Il la revêtit d'or pur et fit tout autour une moulure d'or. ¹²Il l'entoura d'un cadre large d'une palme, et fit tout autour de ce cadre une moulure

d'or. ¹³Il fondit pour la table quatre anneaux d'or, qu'il fixa aux quatre angles [extérieurs] des quatre pieds. ¹⁴Ces anneaux furent placés à la hauteur du cadre, pour recevoir les barres servant à transporter la table. ¹⁵Il fit ces barres en bois d'acacia et les revêtit d'or; elles servaient à transporter la table. ¹⁶Il fit aussi les ustensiles qui devaient être placés sur la table: les plats, les coupes, les patères et les aiguillères, dont on devait se servir pour les libations; [il les fit] en or pur.

¹⁷Il fit aussi le candélabre d'or pur; il le fit en métal repoussé, avec son pied et sa tige. Ses calices — boutons et fleurs — faisaient corps avec lui^c. ¹⁸De ses côtés se détachaient six branches, trois d'une part et trois de l'autre. ¹⁹Chacune des branches portait trois calices en forme [de fleur] d'amandier — un bouton et une fleur; — il en était ainsi pour chacune des six branches qui se détachaient du candélabre. ²⁰Quant au candélabre [lui-même], il avait quatre calices en forme [de fleur] d'amandier — boutons et fleurs, — ²¹un bouton sous la première paire de branches issues du candélabre, un sous la seconde, un sous la troisième; [il en était ainsi] pour les six branches qui se détachaient du candélabre. ²²Ses boutons et ses branches faisaient corps avec lui; il était d'une seule pièce, tout en or pur repoussé.

²³Puis il fit ses lampes, au nombre de sept, ses mouchettes et ses cendriers, en or pur. ²⁴Il employa un talent d'or pur pour le candélabre et tous ses accessoires.

²⁵Il fit aussi l'autel des parfums en bois d'acacia. Il

^{L'autel des parfums.}
^{L'huile sainte et le parfum^b.}

avait une coudée de long et une coudée de large; il était carré. Sa hauteur était de deux coudées. Ses cornes faisaient corps avec lui. ²⁶Il le revêtit d'or pur: sa face supérieure, toutes ses parois et ses cornes; et il l'entoura d'une moulure d'or. ²⁷Il y adapta deux anneaux d'or, au-dessous de la moulure, sur

a. Voy. note sur 26, 37. b. Cf. 25, 18-20. c. Cf. 25, 23-29, d. Cf. 25, 31-39. e. Le relacteur du ch. 37 lisait déjà le ch. 25 sous la forme — moins bonne que celle de G —

qu'il a en H. Voy. 25, 31, 2^e note critique. f. Même observation. Voy. 25, 33, note critique. g. Voy. 30, 1-5, h. Voy. 30, 22-35. Les v. 22-29 du chapitre 37 manquent en G.

ses deux côtés, sur ses deux faces^a, pour recevoir les barres qui servaient à transporter l'autel. ²⁸Il fit ces barres en bois d'acacia et les revêtit d'or. ²⁹Il lit aussi l'huile pour l'onction sainte et le parfum aromatique pur, composé suivant les procédés du parfumeur.

^{L'autel des holocaustes, la cuve et le parvis.}

38 ^{L'autel des holocaustes^b} ¹Puis il fit l'autel des holocaustes en bois d'acacia; il avait cinq coudées de long et cinq de large; il était carré. Sa hauteur était de trois coudées. ²Il mit les cornes de l'autel à ses quatre angles (elles faisaient corps avec lui) et il les revêtit de bronze. ³Ensuite, il fit tous les ustensiles de l'autel: les vases^c, les pelles, les bassins à aspersion, les fourches et les brasiers; tous ces ustensiles, il les fit en bronze. ⁴Il fit pour l'autel un grillage de bronze en forme de réseau; [il le plaça] sous la corniche de l'autel, à la partie inférieure; [il s'élevait] jusqu'à mi-hauteur de l'autel. ⁵Il fondit quatre anneaux [qu'il mit] aux quatre bouts du grillage de bronze pour recevoir les barres. ⁶Il fit les barres en bois d'acacia et les revêtit de bronze. ⁷Il les introduisit dans les anneaux [fixés] sur les côtés de l'autel, pour servir à le transporter. [L'autel était] creux; il le fit en planches.

⁸Il fit aussi la cuve de bronze et son piédestal de bronze avec les miroirs des femmes de service qui faisaient le service à l'entrée de la tente du Rendez-vous^d.

⁹Puis il fit le parvis. Pour la face sud, vers le midi, [il fit] cent coudées de tentures de fin lin retordu, ¹⁰et pour les supporter vingt colonnes avec leurs vingt socles de

bronze, leurs crochets et leurs cercles d'argent. ¹¹Pour la face nord, cent coudées [de tentures], et pour les supporter vingt colonnes avec leurs vingt socles de bronze, leurs crochets et leurs cercles d'argent. ¹²Pour la face occidentale, cinquante coudées de tentures et pour les supporter dix colonnes avec leurs dix socles, leurs crochets et leurs cercles d'argent. ¹³Pour la face antérieure, vers l'orient, cinquante coudées [de tentures]; ¹⁴quinze coudées de tentures d'une part, avec leurs trois colonnes et leurs trois socles; ¹⁵d'autre part (de part et d'autre de la porte du parvis^e), quinze coudées de tentures, avec leurs trois colonnes et leurs trois socles. ¹⁶Toutes les tentures entourant le parvis étaient de fin lin retordu. ¹⁷Les socles des colonnes étaient en bronze et leurs crochets, en argent; leurs chapiteaux étaient revêtus d'argent. ¹⁸Toutes les colonnes du parvis étaient ornées de cercles d'argent. ¹⁹Le voile de la porte du parvis était broché; il était de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu; sa longueur était de vingt coudées; et il avait cinq coudées de haut, en largeur^f, comme les tentures du parvis. ²⁰Ses quatre colonnes et leurs quatre socles étaient en bronze; leurs crochets, en argent; les revêtements de leurs chapiteaux et leurs cercles, en argent. ²¹Tous les piquets de la Demeure et de l'enceinte du parvis étaient en bronze.

^{Compte des métaux employés^g.}

²²Voici le compte [des frais] de la Demeure (de la Demeure de la charte), établi sur l'ordre de Moïse, par les soins des lévites, sous la direction d'Itamar, fils d'Aaron, le prêtre. — ²³Beqalel, fils d'Ouri, fils de Hôur, de la

¹⁴ « d'une part (litt.: du premier côté) » d'après 27, 14 (G) (cf. 44^e l'éd.). H: du côté. ¹⁷ « leurs crochets » S (cf. 25, 31-39); H: crochets des colonnes et leurs cercles.

a. Le texte reproduit le doublet de 30, 4. b. Cf. 27, 14. c. Ainsi qualifié pour qu'on le distingue de l'autel des parfums dont il vient d'être parlé. d. Pour recueillir les cendres des sacrifices (27, 3). e. Cf. 30, 17-41 (très résumé ici). f. Cf. 27, 19. g. On sait que le miroir des anciens était en métal poli. Cette indication sur l'origine du métal de la cuve est probablement une glose, comme l. Sam. 2, 28, qui en dérive: il ne peut être question de service fait à l'entrée de la tente, dire que celle-ci n'est pas encore construite. Du reste, il n'est parlé nulle part ailleurs de femmes attachées au service de la tente sacrée. On a pensé que ce texte visait des personnes pieuses vouées à la sainteté et vivant dans le Temple à la manière de la prophétesse Anne (Lc 2, 37) ou encore des femmes qui venaient, à certaines occasions, participer à des chants, à des chœurs, à des processions solennelles (cf. Jug. 21, 21; Ps. 68, 30). Les Égyptiennes avaient coutume de visiter leurs sanctuaires en troupes, tenant un sistré à la main droite et un miroir à la main gauche. h. Glose marginale (cf. 27, 19), expliquant correctement le texte. i. 27, 17 ne donne pas ce détail. j. Glose indiquant que la largeur de l'autel dépassait la hauteur de la porte. k. Addition tardive: elle sépare mal à propos 35, 1-19 de 39, et elle suppose le dénombrément de Nomb. 1, l'installation des lévites et le choix d'Itamar pour les surveiller (Nomb. 3 et 4, 39, 40). Voy. aussi la méprise sur le but de la capitulation (v. 38). Le compte devait être autrefois plus complet (voy. 38, 41; 39, 1-10 et les notes).

tribu de Juda, exécuta tout ce que Yahvé avait commandé à Moïse, ²³ avec l'aide d'Oholiab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dan, sculpteur, artiste en brocart, habile à faire des étoffes brochées de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin^e. — ²⁴ Total de l'or employé pour les travaux, pour tous les travaux du sanctuaire : l'or de l'offrande se monta à vingt-neuf talents et sept cent trente sicles (un sicle sacré) ²⁵. Quant à l'argent [recueilli lors] du dénombrement de la communauté, il se monta à cent talents et mille sept cent soixante-quinze sicles (en sicles sacrés), ²⁶ à raison d'un bēqa par tête (soit un demi-sicle, en sicles sacrés), [prélevé] sur tous ceux qui passèrent au dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus : ils étaient six cent trois mille cinq cent cinquante. ²⁷ Les cent talents d'argent servirent à fonder les socles des planches et les socles du rideau ²⁸ : cent socles pour les cent talents, — un talent par socle. ²⁹ Avec les mille sept cent soixante-quinze [sicles], il fit les crochets pour les colonnes, le revêtement de leurs chapiteaux et les cercles qui les ornaient. ³⁰ Le bronze qu'on avait offert se monta à soixante-dix talents et deux mille quatre cents sicles ³¹. Il en fit les socles placés à l'entrée de la tente du Rendez-vous, l'autel de bronze avec son grillage de bronze et tous les ustensiles de cet autel ³², les socles de l'eucceinte du parvis, ceux de la porte du parvis, tous les piquets de la Demeure et tous ceux de l'enceinte du parvis.

Les vêtements sacerdotaux

39 *La costume du grand prêtre.* ¹Avec la pourpre violette et écarlate, le cramoisi et le fin lin retordu, il fit des vêtements brodés

pour [celui qui devait] officier dans le sanctuaire. Ils firent les vêtements sacrés d'Aaron, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

^{L'ephod.} ² Ils firent l'éphod, d'or, de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu. ³ Ils martelèrent l'or en lames et découpèrent celles-ci en fils qu'ils entremêlèrent à la pourpre violette et écarlate, au cramoisi et au fin lin, pour en faire un tissu artistement broché. ⁴ Ils firent pour l'éphod des épaulières, qui y furent fixées; il y tenait par ses deux extrémités. ⁵ L'écharpe qu'on passait par-dessus pour l'assujettir faisait corps avec lui et était du même travail: d'or, de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse. ⁶ Ils préparèrent les pierres d'onx enchâssées dans des chatons d'or et sur lesquelles furent gravés, comme on grave sur cachet, les noms des fils d'Israël. ⁷ Ils fixèrent sur les épaulières de l'éphod ces pierres destinées à rappeler le souvenir des fils d'Israël, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

⁸Ils firent aussi la poche [à oracles] brochée avec art, du même travail que l'éphod, avec de l'or, de la pourpre violette et écarlate, du cramoisi et du fin lin retordu.⁹ Elle était carrée; ils la firent double, longue d'un empan et large d'un empan.¹⁰ Ils la garnirent de quatre rangées de pierres. . . .¹¹ : une sardoine, une topaze et une émeraude constituaient la première rangée; ¹² la deuxième rangée comprenait une escarboucle, un saphir et un diamant; ¹³ la troisième, une opale, une agate et une améthyste; ¹⁴ la quatrième, une chrysolithe, un

onyx et un jaspé. On les sertit dans des chaîtons de fils d'or entrelacés.¹⁴ Comme les noms des fils d'Israël, ces pierres étaient au nombre de douze (comme leurs noms); sur chacune d'elles était gravé, comme on grave, sur un cachet, le nom d'une des douze tribus.¹⁵ Ils firent pour la poche des chaînettes d'or pur tressées en torsade.¹⁶ Ils firent deux chatons d'or et deux anneaux d'or, et ils fixèrent les deux anneaux aux deux extrémités de la poche.¹⁷ Puis ils passèrent les deux torsades d'or dans les deux anneaux fixés aux extrémités de la poche,¹⁸ et ils attachèrent les deux bouts de ces deux torsades aux deux entrelacs: ils les fixèrent ainsi sur le devant des épaulières de l'éphod.¹⁹ Ils firent encore deux anneaux d'or, qu'ils fixèrent aux deux extrémités [inférieures] de la poche, sur le bord intérieur, du côté de l'éphod.²⁰ Ils firent deux [autres] anneaux d'or, qu'ils fixèrent au bas des deux épaulières, sur le devant de l'éphod, près de son attache, au-dessus de l'écharpe de l'éphod.²¹ Ils assujettirent la poche en joignant ses anneaux à ceux de l'éphod avec un ruban de pourpre violette, afin qu'elle se trouvât [placée] au-dessus de l'écharpe de l'éphod et ne pût se détacher de l'éphod, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

²² Ils firent ensuite le manteau de l'éphod, tissé tout entier de pourpre violette. ²³ Il y avait au milieu une ouverture^b comme celle d'une cotte de mailles; elle était bordée tout autour d'une lisière pour que le manteau ne se déchirât pas. ²⁴ Ils garnirent les pans du manteau de grenades en pourpre violette et écarlate, en croamoisi et en fin lin retordu. ²⁵ Ils firent aussi des clochettes d'or pur et les placèrent sur tout le bord inférieur du manteau, parmi les gre-

EXODF

39, 14-98

39, 14-38

nades. ²⁶ Les clochettes alternaient avec les grenades sur tout le bord inférieur du manteau, en vue des offices, comme Yalivé l'avait ordonné à Moïse.

²⁷ Ils firent ensuite les tuniques en fin lin tisse pour Aaron et pour ses fils ; ²⁸ le turban de fin lin et les coiffures de fin lin en forme de tiâres ; les caleçons de fin lin retordu ; ²⁹ les ceintures en brocart de fin lin retordu, de pourpre violette et d'écarlate et de cramoisi, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

⁵⁰ Ils firent aussi la lame, le diadème sacré, en or pur et y écrivirent comme on écrit quand on grave sur un cachet : Consacré à Yahvé. ⁵¹ Ils y fixèrent un ruban de pourpre violette pour l'attacher au haut du turban, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

³² Ainsi furent achevés tous les travaux de la Demeure, de la tente du Rendez-vous. Les enfants d'Israël suivirent de point en point les ordres donnés par Yahvé à Moïse ; ils s'y conformèrent.

Molse reçoit et agréé les travaux exécutés.

³³Ils apportèrent à Moïse la Demeure : la tente et tous ses meubles ; ses agrafes, ses planches, ses traverses, ses colonnes et ses socles ; ³⁴la couverture de peaux de bœufs tannées, la couverture de peaux de dauphins et le rideau protecteur ; ³⁵l'arche de la chartre avec ses barres, et le couvercle ; ³⁶la table avec tous ses ustensiles, et les pains présentés ; ³⁷le randelabre [d'or] pur avec ses lampes, les lampes qui devaient y être disposées, et tous ses accessoires, ainsi que l'huile pour le chandelier ; ³⁸l'autel d'or : l'huile de l'unction, le parfum aromatique et le voile

27. « des plauches » *lis. haggérâim*. H : du sanctuaire. 28. « les crochets » *G S (lis. hawwâim)*. H : des crochets. 29. 1. « et le fin lis
retours » d'après L. Manquey s. H. : il fit s' d'après J⁸, *st*, *sa*. H : ils firent (pour harmoniser avec v. 14). 2. « lis firent » Sam S. H. : il fit.
3. « ils occupèrent » Sam S. H. : deoccupa. 7. « lis firent » s. H : il fixa. 8. « ils firent » S. H. : il fit.
9. « large d'un empan » Sam (suppl. *hâpoul*). H *xi* : double (répétition fautive). « l'épluché » Sam H : un épluché.

a. Les v. 22-31, qui détonnent dans le contexte, sont probablement une glossa. b. Un peu moins de 4 millions de francs de l'époque. c. Voy. note sur 30, 13. — Le texte offre probablement ici une leçon. Il devait rendre compte de l'emploi de l'or, comme il le fait ensuite pour l'argent et le bronze. d. 301-773 sicles = 4,390 kg. ou 900,000 francs environ. e. Interprétation erronée de 30, 11-6; d'après ce passage l'impôt de capitation devait être affecté au service de la tente sacrée et non à la construction (voy. note sur 30, 16). f. Sans doute Bégabé (cf. v. 22). g. 4,165 kg. environ (en comptant le sicle poids à 6 gr. 37 et le talent-poids à 58 kg. 941). h. La cuve de bronze est passée sous silence. De la v. 14-17, le doublet de l'inscription relève 38 s., cf. G. F. 28, 2-43. i. Le v. 17, doublet de 38, paraît être la suite du mot comme précédent; il indiquait, par conséquent, les métaux, celui des sicles. j. La brève que réapparaît au pluriel, abouche depuis 36, et la formule « comme Yalvahé l'avait ordonné à Moïse », se répète sous chap. 39 et 40, indiquant l'intervention d'un autre rédacteur. k. Le texte porte ici le mot rangée, ajouté sans doute par erreur (cf. 38, 17).

22. « Ils firent » G S L (lis. wayyad'sou). H : il fit. 24. « et en fia lin retardo » H² Sam G (aj. wadd). H retarda. 25. « plaierent » G.
H aj. : parmi les grenades. 29. « les ceintures » G. H a le singulier.

p. Les v. 29-30 du ch. 28 ne sont pas reproduits; mais l'écriture égyptienne ajoutée à ces versets les orne et les illumine, comme l'auteur avait ordonné à Moïse. Ce n'est peut-être pas sans intention que la fin de ces objets a été omise dans le texte hébreu: la n'a pas été plus, pour P. que valeur symbolique; cf. 1^{re} note sur 28, 30. b. Pour passer la tige (28, 32). c. L'auteur voudrait-il désigner par là la ancienne caractères, hiéroglyphes... dont on continuait longtemps à se servir pour les sceaux et les monnaies — par opposition à « l'écriture cursive », écriture de type assyrien qui prévaut pour les usages courants dans les siècles qui suivent le retour de l'exil? Joseph dit que l'inscription (sur gravée) « en caractères sacrés » (dt. 111, 7, c. 117b). d. Nomme ici par anticipation, comme 32, 11, (118). e. Les mots de l'Autel des parfums et de la cave (v. 39) indiquent que cette liste a été composée postérieurement aux chap. 25-30 de l'Exode.

pour l'entrée de la tente; ³⁹l'autel de bronze avec son grillage de bronze, ses barres et tous ses ustensiles; la cuve avec son piédestal; ⁴⁰les tentures du parvis, ses colonnes, ses socles et le voile pour la porte du parvis, ses cordages, ses piquets, et tous les outils nécessaires à l'installation de la Demeure, de la tente du Rendez-vous; ⁴¹les vêtements brodés pour [celui qui devait] officier dans le sanctuaire, les vêtements sacrés du prêtre Aaron et les vêtements sacerdotaux de ses fils. ⁴²Les enfants d'Israël avaient exécuté tous ces travaux en se conformant exactement aux ordres donnés par Yahvé à P Moïse. ⁴³Moïse examina tous ces ouvrages : il reconnut qu'ils les avaient exécutés suivant les ordres de Yahvé; ils s'y étaient conformés. Et Moïse les bénit.

Erection et consécration de la tente.

40 ¹Yahvé parla à Moïse; il dit : ²« Le premier jour du premier mois^b, tu dresseras la Demeure, la tente du Rendez-vous. ³Tu y déposeras l'arche de la charte^c et tu abriteras l'arche avec le rideau. ⁴Tu apporteras la table, et tu y disposeras ce qui doit la garnir^d. Tu apporteras aussi le candélabre, sur lequel tu placeras ses lampes. ⁵Tu mettras l'autel d'or destiné à l'offrande du parfum devant l'arche de la charte^e, et tu poseras le voile à l'entrée de la Demeure. ⁶Tu placeras l'autel des holocaustes devant l'entrée de la Demeure, de la tente du Rendez-vous. ⁷Tu placeras la cuve entre la tente du Rendez-vous et l'autel, et tu y mettras de l'eau. ⁸Tu disposeras l'enceinte du parvis, et tu mettras le voile à la porte du parvis.

⁹Tu prendras ensuite l'huile de l'onction, et tu oindras la Demeure ainsi que tout ce qu'elle contient; tu la consacreras, de même

que tous ses meubles, et elle deviendra chose sainte. ¹⁰Tu oindras l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles; tu consacreras l'autel, et il deviendra chose très sainte^f. ¹¹Tu oindras aussi la cuve et son piédestal; tu la consacreras. ¹²Ensuite tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la tente du Rendez-vous^g, et tu les feras baigner. ¹³Tu mettras à Aaron les vêtements sacrés, tu l'oindras et le consacreras; et il sera prêtre à mon service. ¹⁴Puis tu feras avancer ses fils, tu les revêtiras de tuniques, ¹⁵tu les oindras comme tu auras oint leur père; et ils seront prêtres à mon service. Ceci se fera afin que l'onction leur confère le sacerdoce à perpétuité, de génération en génération. » ¹⁶Moïse suivit de point en point les ordres que Yahvé lui avait donnés; il s'y conforma.

¹⁷Le premier jour du premier mois de la seconde année^h, la Demeure fut dressée. ¹⁸Moïse dressa la Demeure; il en posa les socles, en mit les planches en place, en fixa les barres et en érigea les colonnes. ¹⁹Il étendit la tente sur la Demeure et mit par-dessus la couverture de la tente, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

²⁰Il prit ensuite la charte et la déposa dans l'arche; il mit les barres à l'arche, sur laquelle il plaça le couvercle. ²¹Il porta l'arche dans la Demeure et posa le rideau protecteur; il abrita [ainsi] l'arche de la charte, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

²²Il plaça la table dans la tente du Rendez-vous, dans la partie septentrionale de la Demeure, devant le rideau, ²³et il y disposa une rangée de pains devant Yahvé, comme celui-ci l'avait ordonné à Moïse. ²⁴Il mit le candélabre dans la tente du Rendez-vous, vis-à-vis de la table, dans la partie méridionale de la Demeure, ²⁵et plaça dessus les lampes, devant Yahvé, comme celui-ci l'avait

que le sanctuaire, mais tout autant, bien que n'en fissent pas partie. Dans 30, 27, la tente et tous ses meubles sont proclamés choses très saintes; ici, seulement l'autel des holocaustes. g. Pour la cérémonie de l'installation des prêtres (v. 12-15), comp. 29, 4-9 et 30, 46. h. Après leur sortie d'Égypte, comme l'expliquent le Pentateuque amarithm et les Septante. i. On retrouve, tel et plus loin, cette formule particulière à l'auteur du ch. 39. j. Les deux tables de la Loi.

a. Voy. 39, 1 et note sur 31, 10. b. De la seconde année après la sortie d'Égypte (v. 17). D'après 14, 1, il s'écoula dix mois depuis l'arrivée au Sinaï. La suite est de P, car il est fait mention de l'autel des parfums et de la cuve, et l'onction est étendue à tous les prêtres. c. Les objets sacrés sont énumérés en allée de l'intérieur à l'extérieur. d. Les pains présentés (v. 23). e. Mais probablement de l'autre côté du rideau, c'est-à-dire dans le lieu saint; cf. 30, 4. f. Non pas sans doute plus saint

ordonné à Moïse. ²⁶Il mit l'autel d'or dans la tente du Rendez-vous, devant le rideau, ²⁷et il y fit fumer du parfum aromatique, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse. ²⁸Puis il posa le voile à l'entrée de la Demeure.

²⁹Quant à l'autel des holocaustes, il le mit à l'entrée de la Demeure, de la tente du Rendez-vous; il y offrit l'holocauste et l'oblation^a, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse. ³⁰Il plaça la cuve entre la tente du Rendez-vous et l'autel et y mit de l'eau pour les ablutions. ³¹Moïse^b, Aaron et ses fils se lavaient avec cette eau les mains et les pieds. ³²Quand ils entraient dans la tente du Rendez-vous ou quand ils s'approchaient de l'autel, ils se lavaient, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

³³Enfin il dressa le parvis autour de la

²⁸ et ²⁹. Manquant en G.

a. Peut-être est-ce une anticipation, à moins que, pour l'auteur de ce morceau, Moïse n'ait commencé à célébrer le culte avant que le sanctuaire eût été consacré par l'apparition de la gloire de Yahvé (v. 10). b. Moïse, d'après P, fait office de prêtre jusqu'à l'installation d'Aaron et de ses fils. c. Ceci est sans doute une anticipation, du moins en ce

Demeure et de l'autel, et posa le voile à la porte du parvis.

Quand Moïse eut achevé le travail, ³⁴la P nuée couvrit la tente du Rendez-vous, et la gloire de Yahvé remplit la Demeure^c; ³⁵et Moïse ne put pas entrer dans la tente du Rendez-vous, parce que la nuée reposait sur elle et que la gloire de Yahvé remplissait la Demeure.

³⁶Lorsque la nuée posée sur la Demeure^d se levait, les enfants d'Israël se mettaient en route; [ainsi firent-ils] pendant tout le cours de leurs pérégrinations. ³⁷Si la nuée ne se levait pas, ils ne partaient pas jusqu'au jour où elle se levait. ³⁸Car la nuée de Yahvé reposait sur la Demeure pendant le jour; et la nuit, il y avait dans cette nuée un feu visible à toute la maison d'Israël. [Cela se produisit] pendant tout le cours de leurs pérégrinations^f.

qui concerne Aaron et ses fils, qui s'entrèrent en fonctions que plus tard (Lév. 9). d. Cf. 29, 43-44. Voy. aussi 1 Rois 8, 10-11. e. Cf. 33, 9-11, où se trouve une conception différente de la tente et du rôle de la nuée. f. Ces trois versets paraissent être un résumé de Nomb. 9, 15-16 (de P), introduit ici par anticipation.

LE LÉVITIQUE^a

PREScriptions SUR LES SACRIFICES (1-7)^b

Rituel de l'holocauste.

¹ Yahvé appela Moïse et, de la tente du Rendez-vous^d, lui parla en ces termes : ²« Parle aux enfants d'Israël; dis-leur : Quand l'un de vous présentera à Yahvé un

a. Ce livre est ainsi appelé, d'après la version grecque, parce qu'il renferme des instructions pour les Lévitites. C'est-à-dire pour les prêtres lévites, et non pour les lévites au sens restreint, simples serviteurs du sanctuaire, qui ne sont nommés qu'une fois (25, 32-33). Dans la Bible hébraïque, le livre est intitulé *h'acsiqd'ra*^e et il appela s, d'après son premier mot. Les Juifs le nomment aussi *Torat kohanim* « loi des prêtres ». b. Ces prescriptions interrompent le récit de P, dans lequel la confection des vêtements sacerdotaux (Ex. 39) devait être immédiatement suivie de l'installation des prêtres (Lév. 8). Les chapitres 1-7 ont probablement formé, à l'origine, un petit code séparé, comme l'indique la formule spéciale d'introduction (1, 1-2). On le désigne par l'expression *h'acsiqd'ra* (étant l'initiale du mot offrande). Il paraît lui-même formé

d'éléments primitivement indépendants; 6, 5-7, 33 reprend en partie les mêmes sujets que 1, 1-6, 7; le ch. 2, relatif aux offrandes non sanglantes, a peut-être été ajouté après coup, ainsi que les ch. 4, 1-6, 7. Le code a subi en outre divers remaniements. L'ensemble est de date plus récente que le noyau principal de P, car l'autel des parfums y est énuméré, et le double holocauste du matin et du soir y est mentionné. Cependant l'onction est encore réservée au grand prêtre seul (4, 5).

c. Cf. Ex. 29, 13-18 et 1^{re} note sur ce dernier verset. d. D'après 7, 9^e, les lois sur les offrandes ont été communiquées à Moïse sur le mont Sinaï. Les mots « de la tente du Rendez-vous » sont probablement du rédacteur qui a inséré ces lois dans le code sacerdotal.

peau revenait à prêtre officiant (7, 9). d. D'après d'autres passages, le feu de l'autel devait être entretenu perpétuellement (6, 11), étant d'origine céleste (9, 24). La pratique plus simple prescrite ici est évidemment plus ancienne. Le noyau des ch. 1-3 doit donc être antérieur à Ps. 118. j. Apparentement le donateur du sacrifice. Le Samaritain et G. Assénat : il leveront ; ce seraient alors les prêtres, auxquels incombait, en effet, le nettoyage, d'après la tradition ultérieure (Jos. *Ant. jud.* III, 9, 1; cf. 2 Chron. 4, 6). k. Le principal des prêtres officiants. l. Peut-être par suite de l'idee, répandue chez les Sémites du Nord, que le siège des dieux est en septation (cf. Es. 14, 13; Ez. 1, 3; Ps. 48, 5). Le côté oriental était réservé aux cendres grasses (v. 16); à l'ouest se trouvait la cuve (Ex. 30, 18; 40, 30) et au sud (au moins dans le second Temple) la rampe conduisant à l'autel (Jos. *Bell. jud.* V, 5; cf. Lévit. 9, 22). m. Cette dérogation à la règle générale formulée v. 2, avait surtout pour but de faciliter aux indigents l'offrande d'un holocauste (cf. 5, 7; 12, 8; 14, 21-22). Elle peut être ancienne (cf. Gen. 15, 9-10). Les sacrifices d'oiseaux étaient de règle dans certaines cérémonies de purification (14, 24; 43-44; 15, 14, 29; Nomb. 6, 10). Ils se retrouvent dans le rituel phénicien (Tarif de Marseille, lignes 11, 12; Grand Tarif de Carthage, ligne 7). — L'antiquité béarbraque ne connaissait pas de gallinacées. n. Ici, c'est le prêtre qui sacrifie : voy. au contraire v. 3 et t. o. C'est-à-dire lui tordra le cou : voy. au contraire v. 3 et t. p. Anticipation éternelle du v. 17. q. Voy. 6, 10. Rite analogue à celui du dépècement des bestiaux. Cf. Gen. 9, 10.

En hébreu *mişkâd*, « don ». Ce terme désignait, anciennement, le sacrifice en général (Gen. 1, 3; 1 Sam. 2, 1; Ex. 15, 1). Il employait plutôt, pour l'ensemble des sacrifices, le mot *qôrdên* (voir 1^{re} note sur 1, 2) et réservait *mişkâd* à l'offrande végétale. Dans Lev. 2, il n'est question que de l'offrande présentée, seule, et non de celles qui accompagnent les sacrifices sauglants (7, 1-14; Num. 13, 1-11; 28, 29). La farine pouvait être offerte en nature (voir 1, 3) ou sous forme de diverses fagons (v. 4-10, 14-16). *b. 11*, c'est-à-dire le préfixe. Cette proposition sans sujet clairement désigne par elle-même une glose, introduite dans le texte pour expliquer le terme *mişkâd*, qui suit immédiatement. « En hébreu *mişkâd*, terme technique désignant la partie de l'offrande qui est brûlée sur l'autel. Le sens étymologique est incertain. D'après les uns, il aurait signifié « partie adofférée », à savoir le dérivé de *zâkar*, *piquer* (odeur piquante) ou *zâkar*, *male* (odeur male, c'est-à-dire de qualité supérieure) : selon la 1^{re} hypothèse, le terme *mişkâd* désignerait la partie qui ne comportait pas toujours de l'encens (5, 11). Mais d'autres, le terme hébreu provient du verbe *zâkar*, se souvenir, au causatif : rappeler. Le rite aurait été en pour objet de rappeler, d'évoquer la divinité, ou d'annoncer à Dieu l'offrande. On but, ou de lui rappeler l'existence du fidèle et ses devoirs. d. Les choses très saintes ne pouvaient être consommées que par les hommes descendant d'Aaron (6, 19), et on élevait manger dans un lieu saint, c'est-à-dire dans le parvis, près de la table (16, 2; 10, 19). e. Vase de terre portatif, orné

« 14 Si tu offres à Yahvé une oblation P^o
de prémices, c'est sous forme d'épis grillés,
de grains nouveaux broyés que tu of-
riras ton oblation de prémices. 15 Tu y
ajouteras de l'huile et tu poseras dessus
de l'encens : c'est une oblation. 16 Le prê-
tre en fera fumer la partie offerte en sou-

pas à. D'après 7, 9, on se peut plutôt offrir, 1. l'emploi du pluriel au v. 11, titillique une addition. J. voy. cependant 7, 11; 23, 13; Am. 4, 3, et les notes. La fermentation était regardée, dans l'antiquité, comme une décomposition, une corruption. Cf. 23, 23; 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 82

venir (une partie du grain broyé et une partie de l'huile, avec tout l'encens) : c'est une offrande consommée en l'honneur de Yahvé.

Rituel du sacrifice de paix.

3 « Si quelqu'un offre un sacrifice de paix^a et que son offrande consiste en une tête de gros bétail, il présentera à Yahvé un mâle ou une femelle sans défaut. 2 Il posera la main sur la tête de l'animal offert et l'immolera à l'entrée de la tente du Rendez-vous ; puis les fils d'Aaron, les prêtres, aspergeront de son sang toutes les faces de l'autel. 3 Sur la victime du sacrifice de paix, il offrira pour être consommés en l'honneur de Yahvé, la graisse qui enveloppe les intestins, toute celle qui y est adhérente, 4 les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui se trouve sur les flancs, ainsi que celle qui pend au foie^b et qu'il détachera près des rognons. 5 Les fils d'Aaron, les prêtres, R feront fumer ces morceaux sur l'autel par-dessus l'holocauste, sur le bois placé sur P^o le feu de l'autel^c, comme un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé.

« 6 Si c'est une tête de menu bétail qu'il veut offrir à Yahvé en sacrifice de paix, il offrira un mâle ou une femelle sans défaut. 7 Si c'est un mouton qu'il offre, il le présentera devant Yahvé, 8 il posera la main sur la tête de l'animal offert et l'immolera devant la tente du Rendez-vous ; puis les fils d'Aaron, les

prêtres, aspergeront de son sang toutes les faces de l'autel. 9 Sur la victime du sacrifice de paix, il offrira pour être consommés en l'honneur de Yahvé, les parties grasses : la queue entière^d, qu'il détachera près de la dernière vertèbre, la graisse qui enveloppe les intestins, toute celle qui y est adhérente, 10 les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui se trouve sur les flancs, ainsi que celle qui pend au foie et qu'il détachera près des rognons. 11 Le prêtre fera fumer ces morceaux sur l'autel : c'est un aliment consumé à l'intention de Yahvé.

« 12 Si c'est une chèvre qu'il offre, il la présentera devant Yahvé, 13 il posera la main sur la tête de l'animal et l'immolera devant la tente du Rendez-vous ; puis les fils d'Aaron, les prêtres, aspergeront de son sang toutes les faces de l'autel. 14 Sur la victime, il offrira comme offrande, pour être consommés en l'honneur de Yahvé, la graisse qui enveloppe les intestins, toute celle qui y est adhérente, 15 les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui se trouve sur les flancs, ainsi que celle qui pend au foie et qu'il détachera près des rognons. 16 Le prêtre fera fumer ces morceaux sur l'autel : c'est un aliment consumé en l'honneur de Yahvé, un sacrifice d'agréable odeur. Toute graisse revient à Yahvé. 17 C'est là une règle R perpétuelle que vous observerez d'âge en âge dans tous les lieux que vous habitez : vous ne consommerez ni graisse ni sang^e. »

3, 8. « Il offrira » G ; ils offriront (cf. 1, 5). 5. « Les prêtres » G. Manque en H. « l'holocauste » G² S L (suppl. 'd'hol'). H : l'holocauste qui est. « de l'autel » Sam G² cf. 1, 2, 15 (cf. 'd'hol' al-hamamim). Manque en H. — Le texte du verset est incertain. 8. « Les prêtres » G. Manque en H. 13. « Les prêtres » G. Manque en H. 16. « en l'honneur de Yahvé » Sam G (aj. : leghab). Manque en H.

a. C'est-à-dire : de communion avec la divinité ; selon d'autres : sacrifice de prospérité ou sacrifice de rémunération (c'est-à-dire d'actions de grâces). — Dans ce sacrifice, quelques parties seulement de la victime étaient brûlées sur l'autel ; le reste, après prélèvement d'une portion pour le prêtre, était consommé par le sacrifiant et ses invités dans un repas sacré. Dans l'ancien Israël, ce type de sacrifice était de beaucoup le plus commun — on l'appelait « le sacrifice » tout court. — Il accompagnait tout abâtage de bétail. Sa fréquence diminua lorsque, à la suite de la centralisation du culte à Jérusalem, l'abâtage profane eut été autorisé (1-ut. 12, 25-26) et plus encore lorsque, à l'époque de l'exil (Ps. 119, 10) et les offrandes de prémices, accompagnées jusque-là de repas sacrés (Deut. 14, 22-27), eurent été transformées en redevances aux prêtres. — Cf.

Ex. 29, 19-25 ; Lévi. 7, 11-21, 24-26. b. Voy. note sur Ex. 29, 13. c. Sans doute allusion à l'holocauste journalier du matin, qui ne sera prescrit que 6, 12. Ces précisions, qui manquent v. 11 et 16, semblent être une addition. d. Il existe aujourd'hui encore en Palestine une race de moutons à la queue très forte et très grasse. Au temps de Saméel, on offrait cette portion à l'hôte qu'on voulait honorer, dans le repas du sacrifice (1 Sam. 9, 24) ; elle passait encore, en Orient, pour un mets délicat. e. Cf. 7, 22-27 ; 17, 10-14. Le sang (cf. note sur Gen. 4, 10), les reins (Jér. 12, 1 ; 17, 10-14 ; Ps. 26, 2 ; Job 19, 23), le foie (cf. note sur Ps. 7, 6) et la graisse qui entoure les reins (Ps. 17, 10 et la note) étaient regardés comme des sièges de l'âme. C'est sans doute pour cela qu'ils étaient interdits à l'homme et réservés à Dieu (cf. 2^e note sur 17, 11).

Rituel du sacrifice pour le péché.

P^o

4 « Parle aux enfants d'Israël : dis-leur : Lorsque quelqu'un aura péché par inadvertance^a contre l'un quelconque des commandements de Yahvé en faisant une des choses interdites. — 2 Si c'est le prêtre ayant reçu l'onction^b qui a péché, rendant par là le peuple coupable^c, il offrira à Yahvé, pour le péché qu'il a commis, un jeune taureau sans défaut en sacrifice pour le péché. 3 Il amènera ce taureau à l'entrée de la tente du Rendez-vous, devant Yahvé ; il posera la main sur la tête du taureau et l'immolera devant Yahvé. 4 Puis le prêtre qui a reçu l'onction prendra un peu du sang du taureau et le portera dans la tente du Rendez-vous ; 5 il trempera son doigt dans le sang et en fera sept aspersions devant Yahvé, en face du rideau du sanctuaire. 6 Ensuite le prêtre mettra un peu de ce sang sur les cornes de l'autel des parfums aromatiques, qui se trouve devant Yahvé, dans la tente du Rendez-vous, et il répandra tout le [reste du] sang du taureau à la base de l'autel des holocaustes, qui se trouve à l'entrée de la tente du Rendez-vous. 7 Il prélèvera toute la graisse du taureau immolé

pour le péché : celle qui enveloppe les intestins, toute celle qui y est adhérente, 8 les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui se trouve sur les flancs, ainsi que celle qui pend au foie et qu'il détachera près des rognons. — 9 Les mêmes parties qu'on prélève sur le taureau du sacrifice de paix ; — et le prêtre les fera fumer sur l'autel des holocaustes. 10 Mais la peau du taureau, toute sa chair avec sa tête et ses jambes, ses intestins et ses excréments, 11 [brûle] le taureau tout entier, on l'emportera hors du camp, en un lieu pur, là où l'on jette les cendres grasses, et on le brûlera sur des bûches. C'est au lieu où l'on jette les cendres grasses^d qu'il sera brûlé.

« Pour le péché du tout le peuple. »

« 12 Si c'est la communauté d'Israël tout entière qui a péché par inadvertance^e, sans que l'assemblée s'en soit aperçue, en faisant une des choses interdites par quelque l'un des commandements de Yahvé, de manière à se rendre coupable, 13 si le péché qu'ils ont commis vient à être connu, l'assemblée offrira un jeune taureau sans défaut en sacrifice pour le péché. 14 On l'amènera devant la tente du Rendez-vous ; 15 les anciens de la communauté poseront leurs mains sur la tête du taureau devant Yahvé^f et

4, 12. « on l'emportera... on la brûlera » Sam G 16, 27, 28 (lis. hup'lon et wenerphon). H : si l'emportera... si le brûlera. 14. « sans défaut » G Sam cf. v. 3, 13, 24, 30 (aj. idém). Manque en H.

a. Le nom hébreu de ce sacrifice (*hat'at*) signifie « péché » ; ce nom fut étendu au sacrifice destiné à l'expier et aussi à la victime qui y était immolée. De même que l'autre classe de sacrifices expiatoires (*'adam* « sacrifice de réparation »), le sacrifice pour le péché apparaît pour la première fois chez Ézéchiél (40, 39), — comme un rite déjà connu, il est vrai. — Avant l'exil les mots *hat'at* et *'adam* désignaient des amendes en argent versées au sanctuaire (2 Rois 12, 18) ; l'expiation du péché pouvait être obtenue au moyen d'une offrande quelconque (holocauste, sacrifice de paix ou oblation : 1 Sam. 3, 14 ; 26, 19 ; 2 Sam. 24, 23 ; etc.). À partir de l'exil, les deux classes de sacrifices expiatoires prent dans le culte juif une grande importance. C'est donc sans doute peu avant la déportation à Babylone que le rituel de ces sacrifices fut ou bien emprunté à quelque peuple étranger, ou bien restauré et développé s'il a eu pour point d'origine quelque ancien cérémonial hébreu ou cananéen. Ce rituel a certains traits communs avec celui de l'holocauste — offrant ne reçoit aucune partie de la victime, — d'autres avec celui du sacrifice de paix — le sang et la graisse sont versés sur l'autel. Mais le reste de la victime est brûlé hors du sanctuaire (dans les plus solennels des sacrifices pour le péché) ou consommé par les prêtres (dans tous les autres sacrifices expiatoires). b. C'est-à-dire sans avoir l'autorisation de désobéir à Yahvé, auquel cas il n'y aurait pas de rémission possible (Nomb. 15, 30-31). c. C'est-à-dire le grand prêtre : voy. Ex. 29, 7 et la note. d. Par exemple « a négligé un rite. e. Le rituel de l'aspersion du sang

est ici plus développé que dans Ex. 29, 11 et Lévi. 9, 9, où il n'est mis de sang qu'aux cornes de l'autel des holocaustes. f. Cf. Ex. 27, 2 ; 29, 11 et les notes. g. On, les serviteurs du Temple. h. D'après Ez. 45, il rapproche de Néh. 3, 31, ce lieu, appelé en hébreu le *mup'kad*, se trouvait à Jérusalem, au N. E. du Temple. i. Cf. 16, 27-28. La raison de ce traitement de la victime n'est pas claire. Selon l'opinion commune, la chair est brûlée hors du camp avec les excréments parce que le péché lui a été transmis par contact (v. 4). Mais d'après Lévi. 16, 26-27 (et si, le bon augure le péché était transmis ne devait pas être sacrifié ; on l'envoyait à Azazel : cela donne à penser que les animaux sacrifiés n'étaient pas chargés du péché. Ils étaient, en tous cas, « chose très sainte » (6, 11-12, 25, etc.). L'immolation hors du camp était plutôt, semblait-il, comme la consommation de la victime très sainte en la préservant de toute profanation : le rôle de la victime était simplement de fournir le sang nécessaire pour rendre vigoureux aux choses et aux personnes sacrées qui avaient été profanées par le péché (autel, tente, prêtres, etc.). Il est probable, du reste, que les rites ont été de bonne heure interprétés de façons diverses, et en particulier dans le sens d'une transmission du péché et en particulier dans le sens d'une transmission du péché (10, 17). j. Cf. Nomb. 15, 22-26. k. Surtout en corps, soit (10, 17). l. Cf. 9, 3, où, pour dans la personne d'un de ses membres. m. Cf. 9, 3, où, pour ce sacrifice, il n'est question que d'un bœuf, et Nomb. 15, 22, où on offre un taureau en holocauste et un bœuf en sacrifice pour le péché. n. Glose : cf. v. 4, etc.

l'immoleront devant Yahvé. ¹⁶ Puis le prêtre qui a reçu l'onction^a portera un peu du sang du taureau dans la tente du Rendez-vous ; ¹⁷ il trempera son doigt dans le sang et en fera sept aspersions devant Yahvé, en face du rideau. ¹⁸ Ensuite il mettra un peu de ce sang sur les cornes de l'autel^b qui se trouve devant Yahvé, dans la tente du Rendez-vous, et il répandra tout le [reste du] sang à la base de l'autel des holocaustes, qui se trouve à l'entrée de la tente du Rendez-vous. ¹⁹ Il prélèvera toute la graisse du taureau et la fera fumer sur l'autel. ²⁰ Il procédera pour ce taureau comme pour le taureau offert en sacrifice pour son propre péché. Voilà comment il procédera pour ce taureau. Quand le prêtre aura ainsi fait l'expiation pour les membres de la communauté, il leur sera pardonné. ²¹ On emportera le taureau hors du camp, et on le brûlera comme on a brûlé le premier taureau. Tel est le sacrifice pour le péché de l'assemblée.

²² Lorsqu'un chef aura péché en faisant par mégarde une chose interdite par quelqu'un des commandements de Yahvé, se rendant ainsi coupable, ²³ et qu'il aura été averti du péché qu'il a commis, il amènera comme offrande un bon, un mâle sans défaut. ²⁴ Il posera la main sur la tête du bouc et l'immolera devant Yahvé, à l'endroit où l'on immole l'holocauste^c : c'est un sacrifice pour le péché. ²⁵ Le prêtre, alors, prendra avec son doigt un peu du sang de la victime offerte pour le péché et le mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes ; puis il répandra tout le [reste du] sang à la base de l'autel des holocaustes^d. ²⁶ Il fera fumer sur l'autel toute la graisse de la

victime comme on le fait pour le sacrifice de paix. Quand le prêtre aura ainsi fait l'expiation pour le péché du chef, il lui sera pardonné.

²⁷ Si c'est un simple particulier qui pèche en faisant par mégarde une chose interdite par quelqu'un des commandements de Yahvé, se rendant ainsi coupable, ²⁸ et qu'il soit averti du péché qu'il a commis, il amènera comme offrande une chèvre, une femelle^e sans défaut, pour le péché qu'il a commis. ²⁹ Il posera la main sur la tête de la victime offerte pour le péché et l'immolera à l'endroit où l'on immole l'holocauste. ³⁰ Le prêtre, alors, prendra avec son doigt un peu du sang de la victime et le mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes ; puis il répandra tout le [reste du] sang à la base de l'autel. ³¹ Détachant ensuite toute la graisse de la chèvre, comme on détache celle de la victime du sacrifice de paix, il la fera fumer sur l'autel comme un sacrifice d'agréable odeur offert à Yahvé^f. Quand le prêtre aura ainsi fait l'expiation pour cet homme, il lui sera pardonné.

³² Si c'est un mouton qu'il veut amener comme offrande pour le péché, c'est une femelle sans défaut qu'il amènera. ³³ Il posera la main sur la tête de la victime offerte pour le péché et l'immolera à l'endroit où l'on immole les holocaustes. ³⁴ Le prêtre, alors, prendra avec son doigt un peu du sang de la victime offerte pour le péché et le mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes ; puis il répandra tout le [reste du] sang à la base de l'autel. ³⁵ Détachant ensuite toute la graisse de la brebis comme on détache celle du mouton dans le sacrifice de paix, il la fera fumer sur l'autel, par-dessus les [autres] sacrifices^g

15. « l'immoleront » G 3 (lis. *wehahdhu*). H : il (ou ?) l'immolera. H : du sang et il fera. 20. « son propre péché » lis. *ha'et'et*. H : le péché. — Texte incertain. 21. « On emportera... on le brûlera... » G 3 (lis. *wehahdhu... wehahdhu... wehahdhu*). H : il emportera... il le brûlera... 23. « et » G 2 (lis. *we*) cf. v. 14. H : on (mais il n'est pas question d'une alternative). 24. « l'immolera » G : lis (ou ?) l'immolera. « ou l'on immole » Sam G cf. v. 14. H : (lis. *wehahdhu*). H : où il immole. 25. « tout le [reste du] sang » cf. v. 14. 26. « la » G 3 (lis. *kol* *dam*). H : le sang. 27. « quelqueun » Sam G cf. v. 13. H : (lis. *wehahdhu*). H : un. 28. « et » v. 27. « une femelle sans défaut » Sam G cf. v. 13. H : (lis. *wehahdhu*). H : une. 29. « l'immolera » G 3 (lis. *wehahdhu*). H : à l'endroit du holocauste. 31. « on détache celle » lis. *pour* (G 3) *wehahdhu* (Sam 3). H : on a détaché de la graisse. 35. Voy. note sur v. 31.

a. D'après Nomb. 15, 25 c'est un simple prêtre qui officie en pareil cas. b. L'autel des parfums. c. Au côté nord de l'autel des holocaustes (1, 11). d. À la différence des deux premiers cas, rien n'est porté dans le sanctuaire (cf. Ex. 24, 12), le prêtre offrant n'est pas le grand prêtre, et la chair, au lieu d'être brûlée, doit être consommée par les prêtres (6, 26, 29, 30).

e. Cf. Nomb. 15, 27-31. f. Les femelles étaient employées pour les sacrifices de moindre importance. g. Cette formule, qui ne se rencontre nulle part ailleurs appliquée à un sacrifice expiatoire, est probablement une addition (cf. Nomb. 15, 24). h. Ceux qui pouvaient brûler encore sur l'autel, ce particulier l'holocauste journalier du matin (cf. 3, 5).

consommés en l'honneur de Yahvé. Quand le prêtre aura ainsi fait l'expiation pour le péché que cet homme a commis, il lui sera pardonné.

¹ Lorsque quelqu'un pèchera parce que, témoin d'un fait qu'il a vu ou appris, il s'absentiera de le raconter, bien qu'il ait entendu la formule d'adjuration^a, et se chargera ainsi d'une faute ; — ² lorsque quelqu'un touchera à une chose impure, comme le cadavre d'une bête sauvage impure ou d'un animal domestique impur ou d'un reptile impur, ou à quelque [autre] souillure de nature à le rendre impur, sans qu'il s'en aperçoive, et que, venant ensuite à le savoir, il se trouvera en faute^b ; — ³ lorsque quelqu'un fera un serment inconsidéré, soit pour le mal, soit pour le bien, en toute matière où un homme peut jurer inconsidérément^c, s'il l'a fait sans s'en rendre compte et que, venant ensuite à le reconnaître, il se trouve en faute ; — ⁴ bref, lorsque quelqu'un se rendra coupable d'une de ces fautes, il fera la confession du péché qu'il aura commis ; ⁵ puis il amènera à Yahvé, comme réparation^d pour le péché qu'il a commis, une femelle de menu bétail, brebis ou chèvre, en offrande pour le péché. Quand le prêtre aura ainsi fait l'expiation du péché que cet homme a commis, il lui sera pardonné.

⁶ S'il n'a pas les moyens de se procurer une tête de menu bétail, il amènera à Yahvé, comme réparation pour le péché qu'il a commis, deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste. ⁷ Il les apportera au prêtre, qui offrira d'abord celui qui est destiné au sacrifice pour le péché. Il lui rompra la tête près de la nuque, sans la détacher ; ⁸ puis il fera jaillir un peu du sang de la victime offerte pour le péché, sur la paroi de l'autel ; le reste du sang sera exprimé contre la base de l'autel : c'est un sacrifice pour le péché. ⁹ Quant au second oiseau, il le sacrificiera en holocauste, suivant le rituel^e. Lorsque le prêtre aura ainsi fait l'expiation du péché que cet homme a commis, il lui sera pardonné. ¹⁰ S'il n'est pas en mesure de se procurer deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, il apportera comme offrande pour le péché qu'il a commis un dixième d'épha^f de fleur de farine en sacrifice pour le péché. Il ne versera pas d'huile dessus et n'y ajoutera pas d'encens^g, car c'est un sacrifice pour le péché. ¹¹ Il l'apportera au prêtre, qui en prendra une poignée comme part offerte en souvenir et la fera fumer sur l'autel^h, par-dessus les [autres] sacrifices consommés en l'honneur de Yahvé : c'est un sacrifice pour le péché. ¹² Quand le prêtre aura [ainsi] expié le péché que cet homme a commis, l'un des péchés énumérésⁱ, il lui sera pardonné. [Le reste] appartiendra au prêtre, R comme l'oblation^m. »

5, 2. G 24. H aj. à la fin : sans qu'il s'en aperçoive et qu'il sera impur et se trouvera en faute (répétition de la fin de v. 1). 4. « en suite » d'après G (suppl. *le chef m'a dit*). H aj. : d'une de ces [fautes] — mots empruntés au v. 3. 5. « du péché » G 3. « à l'après » H. 7. de ce. 8. « que cet homme » parlant à Sam G cf. v. 14. 13 [aj. *de la bête* *wehahdhu*]. Manque en H. 11. « versera » Sam G (lis. *wehahdhu*). H : mettra.

a. Ce mot (5, 1-4) ne doit pas être de la même main que l'ensemble de la loi sur le sacrifice pour le péché (4, 1-5, 11), car il en trouble la symétrie. De plus, l'auteur a une autre théorie sur l'emploi de ce rite : il le croit propre à expier non seulement des fautes inconscientes, mais encore des péchés conscients pourvu qu'ils soient avoués. Peut-être aussi identifie-t-il plus ou moins le sacrifice pour le péché et le sacrifice de réparation (voy. v. 6 et la note). b. Les imprécations prononcées contre le témoin qui négligerait de faire connaître un fait utile à la justice (cf. Prov. 29, 24). c. Les rites prescrits d'ordinaire en pareil cas étaient des bains, ablutions, etc. (cf. 11, 15 ; 17, 15). Ici le coupable les a négligés, ne s'étant pas aperçu de sa faute en temps voulu. D'après Nomb. 19, 13, 20, cette omission était irréparable ; selon notre texte, elle pouvait être expiée par un sacrifice pour le péché. Or, sans doute un indice de modernité. d. Le législateur veut réagir contre l'habitude orientale d'abuser à tout pro-

pos des formules de serment ; il a moins en vue le juré que la frivolité (cf. Mt 5, 33-37). e. Ceci pourrait signifier « comme sacrifice de réparation », et on en a conclu souvent que, pour l'auteur de ce morceau (5, 1-4), les deux catégories de sacrifices expiatoires étaient encore indistinctes ou s'étaient déjà confondues. Toutefois il se peut que le mot soit à prendre non au sens rituel, mais au sens juridique : réparation, amende. f. Suite de 4, 26. Cf. 1, 11-12. g. Le texte portait peut-être primitivement : comme offrande. — Voy. note sur v. 6. h. Cf. 1, 11-12. i. 3 litres-61. j. Copiairement à ce qui est prescrit pour l'oblation (2, 1). k. Cf. 2, 1. l. Les rites prescrits pour l'oblation (2, 1). m. Cf. 2, 1. Les rites prescrits pour l'oblation (2, 1). Ces mots ont donc été ajoutés par le rédacteur qui a inséré 5, 14 dans la loi des sacrifices pour le péché. — D'autres entendent : quand le prêtre aura fait le sacrifice d'une des manières. — Voy. note sur v. 6. n. Phrase probablement ajoutée : dans les passages parallèles de ce rituel, la part revenant au prêtre n'est pas indiquée.

Les sacrifices de réparation¹.

¹⁰⁰ ¹⁴ Yahvé parla à Moïse ; il dit :
¹⁵ « Lorsque quelqu'un commettra une infidélité^a en violant par mégarde l'un des droits sacrés de Yahvé, il amènera à Yahvé comme réparation un bœuf sans défaut de son troupeau, [valant] à ton estimation plusieurs sieles d'argent (en sieles sacrés)^d, pour être offert en sacrifice de réparation.
¹⁶ Ce dont il aura frustré le sanctuaire, il le restituera en l'augmentant d'un cinquième. Il le remettra au prêtre, et quand le prêtre aura fait pour lui l'expiation avec le bœuf du sacrifice de réparation, il lui sera pardonné.
¹⁷ Lorsque quelqu'un aura péché et que, sans le savoir, il aura fait une chose interdite par quelqu'un des commandements de Yahvé, se rendant ainsi coupable et se chargeant d'une faute, ¹⁸ il amènera au prêtre, comme sacrifice de réparation, un bœuf sans défaut de son troupeau ; tu l'estimeras. Puis le prêtre fera pour lui l'expiation de l'erreur qu'il a commise sans le savoir^f, et il lui sera pardonné. ¹⁹ C'est un sacrifice de réparation : cet homme était certainement coupable envers Yahvé. »

¹⁰¹ ⁶ ¹ Yahvé parla à Moïse ; il dit :
² « Lorsque quelqu'un pé-

chera et commettra une infidélité^a envers Yahvé^b en mentant à son prochain au sujet d'un dépôt ou d'un gage remis entre ses mains, ou au sujet d'un objet enlevé ou extorqué à son prochain ; si, après avoir trouvé une chose perdue, il le nie ; s'il fait un faux serment au sujet d'un méfait, quel qu'il soit, qu'un homme peut commettre ; ⁴ s'il pèche [ainsi] et se rend coupable, il restituera ce qu'il aura enlevé ou extorqué, le dépôt qui lui aura été confié, ou l'objet perdu qu'il aura trouvé, ⁵ ou la chose, quelle qu'elle soit, au sujet de laquelle il aura fait un faux serment, il en remboursera intégralement la valeur augmentée d'un cinquième^c ; il en fera la remise au propriétaire le jour où il offrira son sacrifice de réparation. ⁶ Comme réparation à Yahvé, il amènera un bœuf sans défaut de son troupeau ; tu l'estimeras ; il sera offert en sacrifice de réparation. ⁷ Quand le prêtre aura fait pour lui l'expiation devant Yahvé, il lui sera pardonné, quelque faute qu'il ait commise. »

Rôle du prêtre dans la célébration des divers sacrifices.
 Ses droits sur les offrandes.

⁸ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ⁹ « Donne ¹⁰ à Aaron et à ses fils les instructions suivantes : Voici la règle de l'holocauste^d. Que l'holocauste reste toute la nuit jusqu'au matin

sur le foyer de l'autel, et que le feu de l'autel soit entretenu sous la victime. ¹⁰ Le prêtre mettra son vêtement de lin et couvrira son corps d'un caleçon de lin, puis il enlèvera la cendre grasse laissée sur l'autel par la combustion de l'holocauste et la déposera à côté de l'autel^e ; ensuite il ôtera ses habits^f et en mettra d'autres pour transporter la cendre hors du camp, en un lieu pur. ¹² Le feu de l'autel brûlera sous l'holocauste sans [jamais] s'éteindre^g ; le prêtre l'alimentera de bûches chaque matin, il disposera l'holocauste sur le feu et y fera fumer la graisse des sacrifices de paix^d. ¹³ Le feu brûlera constamment sur l'autel, sans s'éteindre.

« ¹⁴ Voici la règle de l'oblation^e. Les fils d'Aaron l'apporteront en la présence de Yahvé, devant l'autel^f. ¹⁵ Puis [le prêtre] prélèvera sur l'oblation une poignée de fleur de farine mêlée d'huile, avec tout l'encens qui y aura été ajouté, et fera fumer sur l'autel, en l'honneur de Yahvé, la partie offerte en souvenir, comme un sacrifice consommé d'agréable odeur. ¹⁶ Le reste de l'oblation, Aaron et ses fils le mangeront^g. On le consumera sous forme de pains sans levain, dans un lieu saint ; c'est dans le parvis de la tente du Rendez-vous qu'on le mangera^h. ¹⁷ On ne le R cuira pas avec du levain. C'est la part que je leur ai assignée sur les sacrifices consommés en mon honneur. C'est une chose très sainte comme le sacrifice pour le péché et le sacrifice de réparation. ¹⁸ Tout mâle parmi les enfants d'Aaron pourra la mangerⁱ ; c'est un droit perpétuel qui vous appartiendra d'âge

en âge sur les sacrifices consommés en l'honneur de Yahvé. Tout ce qui y touchera deviendra saint^j. »

¹⁹ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ²⁰ « Voici l'offrande qu'Aaron et ses fils^k présenteront à Yahvé le jour où il recevra l'onction^l : un dixième d'épha de fleur de farine. Ce sera une oblation perpétuelle ; [on en offrira] la moitié le matin, et l'autre moitié le soir. ²¹ Elle sera apprêtée sur une plaque, avec de l'huile. Il l'apportera bien imprégnée [d'huile] et la présentera . . . ²² une oblation divisée en morceaux ; [ce sera] une offrande d'agréable odeur pour Yahvé. ²³ Après Aaron, celui des prêtres ses fils qui aura reçu l'onction, fera cette oblation : c'est une redevance perpétuelle due à Yahvé ; elle sera tout entière réduite en fumée. ²⁴ Toute oblation offerte par un prêtre sera brûlée entièrement, et non mangée. »

²⁵ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ²⁶ « Dis à Aaron et à ses fils : Voici la règle du sacrifice pour le péché. C'est à l'endroit où on immole l'holocauste que sera immolée, devant Yahvé, la victime offerte pour le péché : c'est une chose très sainte. ²⁷ Le R (P²⁸) prêtre qui offrira la victime du sacrifice pour le péché la consommera : c'est dans un lieu saint, dans le parvis de la tente du Rendez-vous, qu'elle doit être mangée. ²⁹ Tout ce P³⁰ qui en touchera la chair deviendra sacré, et s'il rejaillit de son sang sur un vêtement, la place où le sang aura rejailli sera lavée dans un lieu saint. ³¹ Le vase de terre dans lequel

17. « Lorsque quelqu'un » G⁴ cf. 4, 2 ; 5, 1 ; etc. (suppr. 'im). H : Si quelqu'un, lorsqu'il... 6, 5, « un cinquième » Sam G S L cf. v. 14 (la. wəhānāhū). Il a ses cinquièmes. 6. Sam G cf. 5, 1. H aj. à la fin : le prêtre (glose explicative mal placée). 9. « Que l'holocauste reste » la. šeh kōdēš. H : Lui, l'holocauste [sera ?]. — Texte incertain.

a. Le terme hébreu (*ḥiddim*) signifie faute (Gen. 26, 10), présente offert en réparation (1 Sam. 6, 3, 4, 17), amende (Nomb. 3, 7 ; 2 Rois 12, 16, 17) et enfin sacrifice de réparation. Pour le rituel, voy. 7, 1-2 ; cf. 14, 12-17 ; 19, 21 ; Nomb. 5, 5-10 ; 13 ; Ez. 40, 39 ; 42, 13 ; 44, 29 ; 46, 20. La distinction entre ce sacrifice et le sacrifice pour le péché n'est pas toujours bien nette. Les principales différences paraissent être les suivantes : 1° Le sacrifice de réparation, employé surtout pour réparer un préjudice, était ordinairement accompagné d'une restitution (probablement pécuniaire), tandis que le sacrifice pour le péché n'en comportait pas, n'intervenant qu'en cas de faute involontaire ; 2° la victime du sacrifice de réparation était toujours un bœuf ; 3° le rituel de ce sacrifice était plus simple, notamment en ce qui touche l'emploi du sang. b. Le mot hébreu s'emploie pour toute atteinte portée à la propriété d'autrui. c. Par exemple, en négligeant de verser les dîmes, prémices, offrandes de toute nature, ou en les livrant incorrectement, ou en les consommant indûment. d. La maison d'être de cette évaluation par Moïse, c'est-à-dire sans doute par le prêtre, est fort équivoque : serait-ce le reste d'un rituel où l'offrande du bœuf constituait la réparation du dommage, au lieu d'en être distraite (v. 16) ? ou bien une exigence supplémentaire, la valeur du bœuf devant être proportionnée au montant de l'amende ? Lu ce cas, ce pourrait être une addition au texte primitif.

e. Ou ne voit guère pourquoi c'est un sacrifice de réparation qui est exigé plutôt qu'un sacrifice pour le péché ; le cas, en effet, paraît identique à celui de 4, 13, 22, 27. La différence est peut-être qu'ici, l'homme, tout en se croyant coupable (sans doute parce qu'il a été frappé d'un malheur, conséquence, pense-t-il, de son péché), ne réussit pas à savoir quelle faute il a commise. — En tout cas cette loi, qui rompt la symétrie, doit être une addition. f. Lui ; et qu'il se connaît pas. g. Dans les Bibles hébraïques, les v. 1-2 sont rattachés au ch. 5, ce qui est plus logique (de même dans la version Segond et dans celle du Rabbinat français). h. Toute atteinte au droit du prochain est une infidélité envers Yahvé (Nomb. 3, 6). i. D'après le droit ancien (Ex. 22, 1-4, de Ex. le coupable devait faire restitution au double, au quadruple ou au quintuple. j. Ces instructions aux prêtres sont sans doute d'une autre époque que 1, 1-6, 7 ; le style est un peu différent, et les sacrifices ne sont pas présentés dans le même ordre. Elles ont dû appartenir originairement à un petit code indépendant, dont une partie seulement aura été reproduite ici pour compléter 1, 1-6, 7. k. Il ne s'agit pas de l'holocauste privé, comme au ch. 1, mais de l'holocauste quotidien du soir (v. 9) et du matin (v. 18). Le mauvais état du texte (voy. note crit.) fait supposer que la mention de l'holocauste du soir (9) a été ajoutée après coup (cf. note sur Ex. 23, 9).

15. « sur l'autel » Sam cf. a. 2 (la. hammizbeḥ). H : l'autel. « consommé » Sam G cf. a. 2 (aj. 'šēh). Masque ou H. 21. « Il l'apportera... la présentera » cf. G (la. pōh'annā et pōh'el). H : Tu l'apporteras... tu la présenteras. 27. « sera lavée » d'après G S L cf. 13, 21 ; 17, 11 (la. mēhābēh). H : tu lavas.

a. A l'est de l'autel (1, 16). b. Les vêtements sacerdotaux, qui ne devaient être portés que dans le sanctuaire (cf. Ez. 44, 1-19). c. Nombres 4, 13 suppose, au contraire, qu'on élevait le feu toutes les fois que les Israélites déplaçaient leur camp. d. Après l'holocauste, au cours de la journée (5, 15). e. Selon les uns, il ne s'agit que de l'oblation perpétuelle accompagnant l'holocauste journalier offert en faveur de la communauté (cf. Ez. 23, 30-41 ; Nomb. 23, 5), parce qu'elle est présentée par « les fils d'Aaron ». Mais les v. 18-21 semblent plutôt donner des règles applicables à toutes les oblations. D'autre part, notre texte ne vise que l'une des cinq manières de préparer le grain prévues au ch. 2. f. D'après la tradition rabbinique, à l'angle S. O. g. Cf. 2, 3 ; 7, 10, 11. h. D'après Ez. 46, 19-20, il devait y avoir, dans la cour du Temple, des chambres destinées spécialement à cet usage. i. Cette phrase à la 1^{re} personne est

probablement une addition. j. Primitivement, la femme était exclue du culte de Yahvé. Les femmes des prêtres n'étaient admises qu'aux repas alimentaires par les sacrifices de paix. k. Voy. 6, 27-28 et la note. l. Cette ordonnance spéciale, formulée un peu autrement que les paragraphes voisins, paraît avoir été ajoutée après coup ; elle manque en G⁴. m. Il s'agit seulement du grand prêtre en fonction et non de tous les Aarons indistinctement. n. Cette remarque, grammaticalement incorrecte, doit être une glose : il ne s'agit pas d'une offrande faite le jour de l'onction du grand prêtre, mais d'oblations quotidiennes. o. Le texte a ici un mot obscur, qu'on a traduit par « pâtisseries » ou « réduits en boucarts, qu'on a traminé » ou « pétris ». p. Ce texte, comme 4, 5, ignore l'onction des simples prêtres (Ex. 30, 30 ; 40, 13-15 ; etc.). q. Ce verset, qui anticipe sur le sujet traité v. 29-34, paraît être une addition inspirée par la loi de 7, 1-14.

elle aura cuit sera brisée, si c'est dans un vase de bronze qu'elle a cuit, ce vase sera nettoyé et rincé à grande eau.²⁹ Tout mâle, si l'est prêtre, pourra en manger : c'est une chose très sainte.³⁰ Mais on ne mangera aucune des victimes offertes pour le péché dont le sang aura été porté dans la tente du Rendez-vous pour faire l'expiation dans le sanctuaire : elles seront brûlées.³¹

7 *Le sacrifice de réparation.* « 1Voici la règle du sacrifice de réparation. La victime en est très sainte ; 2c'est à l'endroit où on immole l'holocauste qu'elle sera immolée devant Yahvé ; le prêtre y aspergera de son sang toutes les faces de l'autel. 3Puis il offrira toute la graisse de la victime : la queue, la graisse qui enveloppe les intestins, toute celle qui y est adhérente, 4les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui se trouve sur les flancs, ainsi que celle qui pend au foie et qu'il détachera près des rognons 5. Le prêtre les fera brûler sur l'autel comme un sacrifice consommé en l'honneur de Yahvé : c'est un sacrifice de réparation. 6Tout mâle, s'il est prêtre, pourra en manger ; on le mangera dans un lieu saint : c'est une chose très sainte.

^{p3} saint; c'est une chose d'âme sainte.
 « 7 Il en est du sacrifice de réparation
 comme du sacrifice pour le péché; la règle
 est la même pour l'un et pour l'autre: la vic-
 time appartiendra au prêtre qui s'en sera servi
 pour faire l'expiation⁴.⁵ Le prêtre qui offrira
 l'holocauste d'un partienlier aura pour lui la
 peau de la victime qu'il aura offerte.⁶ Toutes
 les oblations cuites au four et toutes celles

qui seront apprêtées dans une poêle ou sur une plaque, appartiendront au prêtre qui les aura offertes. ¹⁰ Mais toute oblation pétrée à l'huile et toute oblation sèche reviennent à l'ensemble des fils d'Aaron, à parts égales.

« ¹¹ Voici la règle du sacrifice de paix qu'on offrira à Yahvé. ¹² Si quelqu'un offre un offrande en témoignage de gratitude, il offrira avec le sacrifice d'actions de grâce des gâteaux sans levain pétris à l'huile, des galettes sans levain frottées d'huile et de la fleur de farine imprégnée d'huile. ¹³ Il présentera son offrande avec des galettes de pain levé, qui s'ajouteront au sacrifice d'actions de grâce constituant son sacrifice de paix. ¹⁴ Il prélèvera une pièce de chacune de ces [pâtisseries] données en offrande et la présentera à Yahvé. Elle reviendra au prêtre qui aura fait l'aspersion du sang dans le sacrifice de paix. ¹⁵ La chair de la victime offerte en actions de grâce dans un sacrifice de paix, sera consommée le jour même où elle aura été offerte; on n'en laissera rien jusqu'au lendemain matin.

« 16 Si le sacrifice offert est un sacrifice votif ou un sacrifice volontaire, la victime sera également consommée le jour même où elle aura été offerte. Toutefois, s'il en reste quelque chose, on pourra le manger le lendemain. 17 Mais ce qui resterait encore, le troisième jour, de la chair de la victime, sera brûlé. 18 Si quelqu'un mangeait, le troisième jour, de la chair provenant de son sacrifice de paix,

celui qui l'a offert ne serait pas agréé; il ne lui en serait pas tenu compte; cette viande serait immonde, et celui qui en aurait mangé en porterait la peine. ¹⁹ La chair qui aura touché quoi que ce soit de souillé ne sera pas consommée; on la brûlera. Toute personne pure pourra manger de la chair [de ce sacrifice]. ²⁰ Celui qui, se trouvant en état d'impureté, mangerait de la chair provenant d'un sacrifice de paix offert à Yahvé, celui-là serait retranché du milieu des siens. ²¹ Celui qui, ayant touché quelque chose d'impur, souillure humaine, animal impur ou reptile impur quelconque, mangerait de la chair de la victime offerte en sacrifice de paix à Yahvé, celui-là aussi serait retranché du milieu des siens.

^{P³} *Difficile de reconnaître la phrase et le parag. d.*

dis-leur: Vous ne mangerez aucune graisse
de bœuf, de mouton ni de chèvre, ²¹ la
graisse d'une bête morte ou déclarée [par un
faucif] pourra être employée à tout usage,
mais vous n'en mangerez pas: ²² quiconque
mangera de la graisse de l'un des animaux
qu'il est permis d'offrir, en le consommant, à
Yahvé, sera retranché du milieu des siens.

« ²⁶ En quelque lieu que vous habitiez, vous ne consommerez pas de sang, quel qu'il soit, sang d'oiseau ou de quadrupède. ²⁷ Toute personne qui aurait consommé du sang, quel qu'il soit, sera retranchée du milieu des siens. »

²⁵ Yahvé parla à Moïse ; il dit :

²⁹ « Parle aux enfants d'Israël :

LÉVITIQUE

dis-leur: Celui qui offrira à Yahvé un sacrifice de paix lui apportera la part qu'il doit lui en offrir. ³⁰ Il apportera de ses propres mains ce qui doit être consumé en l'honneur de Yahvé: la graisse avec la poitrine; la poitrine, pour qu'on la balance¹ devant Yahvé. ³¹ Puis le prêtre fera fumer la graisse sur l'autel, et la poitrine reviendra à Aaron et à ses fils. ³² Sur ¹³ vos sacrifices de paix, vous donnerez aussi au prêtre la cuisse droite, à titre de prélèvement. ³³ La cuisse droite reviendra comme part à celui des fils d'Aaron qui offrira le sang et la graisse du sacrifice de paix. ³⁴ Je prends aux enfants d'Israël, sur leurs sacrifices de paix, la poitrine balancée et la cuisse prélevée, et je les donne au prêtre Aaron et à ses fils: c'est une relevance perpétuelle, qui leur est due par les enfants d'Israël).

Continuation. « ³⁵Telle est la part qui a été assignée à Aaron et celle qui a été assignée à ses fils sur les sacrifices consumés en l'honneur de Yahvé, le jour où il les fit venir à lui pour être prêtres à son service. ³⁶Yahvé a ordonné que ces parts leur fussent livrées, le jour où il les a oints, par les enfants d'Israël, à titre de relevance perpétuelle qu'ils auront à fournir d'âge en âge. »

³⁷Telle est la règle de l'holocauste, de l'oblation, du sacrifice pour le péché, du sacrifice de réparation, du sacrifice d'installation¹ et du sacrifice de paix². ³⁸Yahvé la prescrivit à Moïse sur le mont Sinai, le jour où il ordonna aux enfants d'Israël d'apporter leurs offrandes à Yahvé, dans le désert du Sinai³.

7, 2. et devient Yahvé a G cf. 4, 6; 4, 11. Manque en H. 3. a toute — adhérente a Sam G cf. 3, 3; etc. Manque en H. 12. G (suppl. le 3. *hallo! beloukili*). H a). après a farine imprégnée s: des gâteaux pétris (répétition).

a. On voit clairement ici que la sainteté était conçue comme une sorte de fluide extrêmement délicat, qui se perdait pour les profanes, qu'il se transmettait par contact et peut-être écarté par le lavage. Dans les passages suivants on se préoccupe de l'argile, elle s'insinue si profondément qu'il ne reste qu'à briser le vase (cf. II, 35, 13, 15). C'est tout à fait la notion du « tabou » chez les non-civilisés.⁴

b. Il s'agit des sacrifices pour le péché offerts à l'intention du grand prêtre et de la communauté (4, 3, 10). c. Cf. 5, 14-16 et 1, 1-7. d. Cf. 4, 5-9, 19. e. Les v. 7-10, qui traitent de la part revenant aux prêtres dans les divers sacrifices, constituent une digression rattachée artificiellement au sacrifice de réparation. Ils proviennent apparemment, ainsi que *h*, 3, 17, 19, 36, d'une loi spéciale, qui distinguait certains éléments revenant au prêtre officiant et d'autres attribués à l'ensemble des prêtres. Cette distinction est inconnue des lois principales [¹⁰] et [^{10a}], qui attribuent à Aaron et à ses fils à des éléments revendiqués ici pour le seul officiant (comp. v. 9-10 et 2, 40; 7, 1-6; 6, 26 et 27, 7, 28-33 et 31, 7).

25-26 et 37-38). *f.* Mais consalant en farine son apprêtés (22, 1-3; cf. v. 14-16; 6, 14-15). *g.* Sans huile (3, 11-12; Nomb. 5, 15, 20-26). *h.* Cf. v. 26. Ne faut-il distinguer trois sortes des sacrifices volontaires. L'ordinaire, le législateur ne connaît que les deux dernières (22, 21; 23, 31). Nomb. 15, 3; 29, 39). Le sacrifice d'actions de grâces était le plus solennel (v. 13, 14); il comportait une procession autour de l'autel (Ps. 26, 6-7), une libation de vin (Ps. 116, 11, 17), des chants de louange (Ex. 50, 23, 24; 100; etc.) et des répons (Jér. 53, 11). Il existait déjà du temps d'Amos (4, 5), avec le rite caractéristique de l'emploi du pain levé. Il y a et le reste d'un ancien rituel selon lequel les oblations accompagnaient le sacrifice d'actions de grâces consistaient en pain levé (Am. 4, 5). Peut-être la règle reproduite ici portait-elle primitivement : « Il présentera son offrande sous forme de galettes de pain levé » (suppr. *al.* avec). *j.* Cf. 22, 30 et Ex. 23, 18; 34, 25; Deut. 16, 4.

19. « Toute personne » *GSL* (suppr. *wakabishū*). Il : Et, quant à la chair, toute personne. 21. « repère impur » *H² Sam 5 T cl. 3*, a (lis. *lour*). Il : abomination impure.

2. Par suite le rôle lépreux ou d'éconcomités (ch. 12-13).
 3. C'est-à-dire exclu pour toujours du lieu culturel et de l'tribu
 et abandonné à la colère divine (cf. l'usage de l'expression de récu-
 pitalité). c. Avant de s'être installée sous le rite pri-
 mital. D'après 2, 3, 11, 4, 14-16, ce n'est pas le contact de l'ani-
 mal impair vivant qui souille, mais seulement celui de son
 sève. d. Ces règles générales, qui n'ont qu'un rapport
 assez lointain avec les lois sur le sacrifice de paix, et où il est
 parlé au féminin, à la 2^e personne (cf. 3, 1), ont probable-
 ment été ajoutées après coup. e. Il s'agit seulement des par-
 tes grasses qui devaient être brûlées sur l'autel, cf. Lévit.
 16, 21. f. Cette réputation impure, parce que le sang ne s'en flait pas
 comme. g. Voy. notes sur 3, 17 et Gen. 9, 4. h. Suite
 de la 11 (cf. Ex. 29, 26-28; Nomb. 15, 1-12). i. Au sujet du
 balancement et du prélevement, voy. notes sur 29, 3, 26 et 37.
 j. Les vs. 22-31 et 35-36, qui s'attachent à faire au prêtre
 une part distincte de celle de l'ensemble des prêtres,
 sont probablement de même époque que les vs. 7-18. An.

ciennement la ruine de la victime du sacrifice de pais n'était pas réservée aux prêtres : elle pouvait être offerte à un hôte de distinction (I Sam. 4, 12-34). A l'époque de Josias, les morceaux revenant aux prêtres n'étaient pas ceux que leur sont attribués ex (Deut. 18, 3). D'après Ps. la ruine dont est atteinte sur l'autel (Ex. 29, 22; cf. Lev. 8, 15-16).

C. Les mots mal placés doivent être une glose; ce n'est d'ailleurs pas Yahvé qui oignit les prêtres. L'annotateur aura voulu expliquer le verbe rare employé au v. 45 pour « part » et qui rappelle le mot « oindre »; il l'interprète par « prerogative d'unction ». L. Sur ce sacrifice, cf. Ex. 29, 10-41, 31-41; Lev. 5. Il n'en est pas question dans la règle 45 sur les sacrifices (Lev. 6, 4, 7, 8), sans peut-être une vague allusion dans la glose de 6, 28. Conclusion du 40^e P^o : les sacrifices sont énumérés dans l'ordre où ils se trouvent (cf. 7, 1, 4). Addition corrigent l'indication qui précède. L'après 1, 1, les instructions sur les sacrifices ont été données à Moïse.

L'INSTALLATION DES PRÊTRES ET LEURS PREMIERS SACRIFICES (8-10)

La semaine de consécration^a.

P³ 8¹ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ² « Prends Aaron, ainsi que ses fils, les vêtements [sacrés] et l'huile de l'onction, le taureau destiné au sacrifice pour le péché, les deux bœliers et la corbeille de pains sans levain. ³ Convoque ensuite toute la communauté à l'entrée de la tente du Rendez-vous. »

⁴ Moïse suivit les ordres que Yahvé lui avait donnés. La communauté se réunit à l'entrée de la tente du Rendez-vous. ⁵ Moïse lui dit : « C'est ici ce que Yahvé a commandé de faire. » ⁶ Il fit alors avancer Aaron et ses fils, et les fit baigner. ⁷ Il lui mit la tunique, le coignit de la ceinture, le revêtit du manteau et plaça sur lui l'éphod. Puis il le ceignit de l'écharpe de l'éphod, qu'il attacha sur lui. ⁸ Il lui mit aussi la poche [à oracles], dans laquelle il plaça les ourim et les toummim. ⁹ Il lui posa le turban sur la tête et fixa sur le devant du turban la lame d'or, le diadème sacré, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

¹⁰ Prenant alors l'huile de l'onction, il oignit la Demeure et tout son contenu : il les consacra. ¹¹ Puis il aspergea sept fois l'autel, de cette huile : il oignit l'autel et tous ses ustensiles, la cuve et son piédestal, pour les consacrer. ¹² Il répandit une partie de l'huile de l'onction sur la tête d'Aaron : il l'oignit pour le consacrer. ¹³ Ensuite il fit avancer les fils d'Aaron ; il les revêtit de tuniques, leur mit une ceinture et les coiffa de tiaras, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

¹⁴ Puis il fit approcher le taureau destiné au sacrifice pour le péché, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur sa tête. ¹⁵ L'ayant immolé, Moïse prit le sang ; il en mit avec son doigt tout autour des cornes de l'autel pour

ôter le péché de l'autel ; puis il versa le [reste du] sang à la base de l'autel ; il consacra l'autel en faisant pour lui l'expiation. ¹⁶ Il prit toute la graisse qui se trouve sur les intestins, celle qui pend au foie, les deux rognons avec leur graisse, et les fit fumer sur l'autel. ¹⁷ Mais il brûla hors du camp le [reste du] taureau, sa peau, sa chair et sa fiente, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

¹⁸ Il fit approcher ensuite le bœlier destiné à l'holocauste ; Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur sa tête. ¹⁹ L'ayant immolé, Moïse aspergea avec le sang toutes les faces de l'autel. ²⁰ Il dépeça le bœlier par quartiers et en fit fumer la tête, les quartiers et la graisse. ²¹ Il lava les intestins et les jambes^d et fit fumer le bœlier tout entier sur l'autel — c'était un holocauste, un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé, — comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

²² Il fit approcher ensuite le second bœlier, le bœlier offert pour l'installation [des prêtres] ; Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur sa tête. ²³ L'ayant immolé, Moïse prit un peu de son sang, qu'il mit sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit. ²⁴ Il fit avancer aussi les fils d'Aaron et mit du sang sur le lobe de leur oreille droite, sur le pouce de leur main droite et sur l'orteil de leur pied droit. Avec le [reste du] sang il aspergea l'autel sur toutes ses faces. ²⁵ Il prit ensuite les parties grasses — la queue, toute la graisse qui se trouve sur les intestins, celle qui pend au foie, les deux rognons avec leur graisse — et la cuisse droite. ²⁶ Dans la corbeille des pains sans levain placée devant Yahvé, il prit un gâteau sans levain, un gâteau de pain à l'huile et une galette, qu'il joignit aux parties grasses

et à la cuisse droite. ²⁷ Il mit le tout dans les mains d'Aaron et dans celles de ses fils et le balança devant Yahvé ; ²⁸ le reprenant ensuite de leurs mains, il le fit fumer sur l'autel par-dessus l'holocauste : c'était un sacrifice d'installation, un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé. ²⁹ Moïse prit aussi la poitrine et la balança devant Yahvé : ce fut sa part du bœlier offert pour l'installation, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

³⁰ Moïse prit ensuite de l'huile destinée à l'onction et du sang qui était sur l'autel, et il en aspergea Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements : ainsi il consacra Aaron avec ses vêtements, et de même ses fils avec leurs vêtements.

³¹ Puis il dit à Aaron et à ses fils : « Faites cuire la chair^a à l'entrée de la tente du Rendez-vous, et vous la mangerez là, ainsi que le pain qui se trouve dans la corbeille du sacrifice d'installation, conformément à cet ordre que j'ai reçu : Aaron et ses fils mangeront cela. — ³² Ce qui restera de la viande et du pain, vous le brûlerez. ³³ De sept jours vous ne quitterez pas l'entrée de la tente du Rendez-vous ; vous attendrez que votre installation soit à son terme, car on mettra sept jours à vous installer. ³⁴ Comme on a procédé aujourd'hui, Yahvé a ordonné de procéder [les jours suivants] afin de vous assurer l'expiation. ³⁵ Vous demeurerez jour et nuit à l'entrée de la tente du Rendez-vous, pendant sept jours, et vous garderez les observances prescrites par Yahvé ; ainsi vous ne mourrez pas^b. Tel est l'ordre que j'ai reçu. » ³⁶ Aaron et ses fils exécutèrent tous les ordres que Yahvé leur avait fait transmettre par Moïse.

Entrée en fonctions des prêtres^c.

P⁹ 9¹ Le huitième jour^d, Moïse appela Aaron et ses fils, ainsi que les anciens d'Israël^e, et

dit à Aaron : « Prends un veau, un jeune taureau, en vue du sacrifice pour le péché, et un bœlier pour l'holocauste, tous deux sans défaut, et amène-les devant Yahvé. ² Puis tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : Prenez un bœuf^f en vue du sacrifice pour le péché, un veau et un agneau âgés d'un an et sans défaut, pour l'holocauste^g, un taureau et un bœlier en vue du sacrifice de paix, pour les sacrifier devant Yahvé, et enfin une oblation pétrée à l'huile^h, car aujourd'hui Yahvé va vous apparaître. »

³ Ils amenèrent devant la tente du Rendez-vous ce que Moïse avait commandé ; puis toute la communauté s'avança et se tint debout devant Yahvé. ⁴ C'est ici, dit Moïse, ce que Yahvé a ordonné que vous fassiez afin que la gloire de Yahvé vous apparaisse. ⁵ Puis, s'adressant à Aaron : « Approche-toi de l'autel et offre ton sacrifice pour le péché ainsi que ton holocauste ; fais ainsi l'expiation pour toi et ta maison. Présentant ensuite l'offrande du peuple, tu feras l'expiation pour lui, comme Yahvé l'a ordonné. »

⁶ Alors Aaron, s'approchant de l'autel, immola le veau qu'il offrait pour lui-même en sacrifice pour le péché. ⁷ Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, il y trempa son doigt, en mit sur les cornes de l'autel et versa le [reste du] sang à la base de l'autel. ⁸ Il fit fumer sur l'autel la graisse de la victime du sacrifice pour le péché, les rognons et la graisse pendant au foie, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse. ⁹ Quant à la chair et à la peau, il les brûla hors du camp.

¹² Puis il immola l'holocauste, et ses fils lui ayant passé le sang, il en aspergea l'autel sur toutes ses faces. ¹³ Ils lui passèrent aussi la victime dépecée par quartiers, ainsi que la tête, et il fit fumer [le tout] sur l'autel.

^a Aaron et ses fils. ^b Sam. 16, 17. ^c Il : Aaron, ses. ^d Le huitième jour. ^e Les anciens d'Israël. ^f Il : Aaron, ses. ^g C'est le seul cas où un veau serve au sacrifice pour le péché. ^h Cf. Nomb. 15, 10. Dans Lévit. 4, 11 c'est un taureau. ⁱ Voy. Nomb. 28, 11 ; 29, 1, où trois sortes d'animaux sont prescrites pour l'holocauste. ^j Une oblation indépendante, en sus de celle qui accompagnait normalement les sacrifices sanglants. ^k L'aspersion du sang dans le sanctuaire, prescrite 4, 5-7, manque ici, comme 8, 14-17.

^a C'est l'exécution des ordres donnés Ex. 29 (cf. 40, 12-13). Mais le narrateur tient compte aussi de plusieurs additions faites après coup au récit de P (v. 10, 11, 13, 30). Certains détails de la cérémonie (v. 18, 20, 26) paraissent inspirés de Lévit. 1-7. Quelques particularités de style indiquent aussi l'intervention de l'un des derniers rédacteurs de l'école sacerdotale. Ici, comme dans Ex. 35 et suiv.,

une notice sommaire de P a dû être remplacée par un récit détaillé. ^b Cf. Ex. 29, 36-37 ; 30, 36-37 ; 40, 3-11. ^c Le rite d'Ex. 29, 12 (P), dont le but était probablement différent (voy. note sur Ex. 29, 12), est ici combiné avec celui d'Ex. 29, 36-37 (P). ^d Pour les mettre aussi sur l'autel (Ex. 29, 17). L'ordre des opérations du sacrifice est celui de Lévit. 1, 8-9.

^a Du bœlier offert pour le sacrifice d'installation.

^b Immolés par la sainteté de Yahvé, lorsque vous vous présentez devant lui.

^c Les prêtres, désormais installés (Ex. 29, 12).

^d Les diverses catégories (il ne manque que le sacrifice de paix).

^e D'abord pour eux-mêmes (v. 13-14), puis pour le peuple (15-17).

^f Le texte primitif portait probablement les enfants

LOIS SUR LA DISTINCTION DU PUR ET DE L'IMPUR¹ (11-15)

Les animaux purs et impurs².

P¹ ¹ Yahvé parla à Moïse et à Aaron : il dit : ² Parlez ainsi aux enfants d'Israël : Voici les animaux que vous pourrez manger parmi tous les quadrupèdes qui vivent sur la terre. ³ Vous mangerez tout quadrupède qui a le pied corné et divisé en deux ongles, et qui ruminé. ⁴ Par contre, vous ne mangerez pas les quadrupèdes suivants, parmi ceux qui ruminent et parmi ceux qui ont le pied corné : le chameau, qui ruminé mais n'a pas le pied corné — vous le tiendrez pour impur, — ⁵ l'hyrax³, qui ruminé mais n'a pas le pied corné — vous le tiendrez pour impur, — ⁶ le lièvre⁴, qui ruminé mais n'a pas le pied corné — vous le tiendrez pour impur, — ⁷ et le porc, qui a le pied corné et l'ongle divisé, mais ne ruminé pas — vous le tiendrez pour impur. ⁸ Vous ne mangerez pas la chair, et vous ne toucherez pas leurs cadavres : vous les tiendrez pour impurs.

⁹ Voici, parmi tout ce qui vit dans les eaux, ce que vous pourrez manger : tout ce qui, dans les eaux, soit dans les mers, soit dans les rivières, est pourvu de nageoires et d'écaillés, vous le mangerez.

¹ 11. 1. G (sapp. 'Mekum). H : 11 leur dit. 3. a. eu deux ongles » G S L. H : qui ruminé. 10. a. dans les eaux » G cf. v. 9 (aj. damasim). Manque en 11.

a. De même que les lois sur les sacrifices (ch. 1-7), les règles sur la pureté (ch. 11-15) paraissent avoir existé d'abord sous forme de recueil indépendant (P¹). Elles ont été introduites après coup entre les ch. 10 et 16, qui se font suite. On y reconnaît, d'ailleurs, des éléments différents, et on y relève la trace de rédactions successives. b. La distinction des animaux purs et impurs semble avoir reposé, à l'origine, sur des motifs d'ordre religieux. Diverses peuples considéraient certaines espèces animales comme leur étant apparentées (totémisme). Tous les primitifs ont estimé que tels ou tels animaux (le serpent notamment) étaient doués d'un savoir ou d'un pouvoir supérieurs à ceux de l'homme : ils les tenaient pour des êtres divins ou — à un stade plus avancé — pour consacrés à certaines divinités, auxquelles on les offrait en sacrifice. Or, ce qui est sacré est interdit (tabou), et ce qui est saint dans le culte de tel dieu, est réputé impur dans le culte d'un autre. Tous les animaux considérés comme divins ou consacrés à divers dieux, ont, par suite, passé en Israël pour impurs. Le nombre des animaux impurs paraît avoir été augmenté dans la suite : on y ajouta ceux qu'on éprouvait de la répulsion à manger — ce qui répugnait à l'homme répugnait aussi à Dieu (cf. Deut. 23, 18-19) — et les bêtes qui se repaissent de sang. Des considérations d'ordre hygiénique ont pu intervenir plus tard pour justifier la proscription de la chair de certains animaux, celle du porc, par exemple ; mais la raison première en était que le porc était consacré à Aphrodite et à Adonis. Les critères zoologiques sur lesquels P fonde la distinction des animaux purs et impurs dans l'ordre des quadrupèdes et dans celui des poissons, ne sont que des aide-mémoire commodes : ils n'indiquent pas la raison réelle de la distinction. Cette distinction est fort ancienne en Israël (Gen. 7, 2, 3 ; 8, 20 ; cf. Ex. 4, 10), et il a dû exister des listes d'animaux purs et impurs antérieures à celle de notre passage (Lév. 20, 25 ; voy. aussi Deut. 14, 4-8 et les notes). c. Voy. note sur P. 104, 15. Les Arabes le mangent, mais ne doivent pas le présenter à leurs bêtes. d. L'hyrax et le lièvre ne sont pas des ruminants, mais ils ont un mouvement particulier de la bouche, qui a fait croire qu'ils ruminent. Le lièvre est consommé en Arabie, mais non en Syrie ; les Brétons ne le mangent pas non plus (César, *Bel. gall.* V, 12). e. Addition : l'interdiction de toucher le cadavre de ces bêtes ne viendra que v. 24-26. f. C'est-à-dire les poissons, à l'exclusion des autres animaux aquatiques (céphalopodes, amphibiens, coquillages, mollusques, crustacés). Un certain nombre d'entre eux, comme les anguilles, ressemblaient plus ou moins aux serpents, qui étaient un objet d'adoration et de superstition. g. Le Deutéronome (14, 17) le range à côté du corrompu (v. 19), et le fait paraître plus naturel. h. Voy. P. 102, 7 et la note. i. Il s'agit des insectes. j. Ces mots, qui manquent au texte parallèle de Deut. 14, 19, sont probablement une glose tirée mal à propos (ici et au v. 23) du v. 21. Il n'y a pas de « petits animaux aillés » à quatre pattes, seulement à six.

¹⁰ Mais tout ce qui, dans les eaux, soit dans les mers, soit dans les rivières, est pourvu de nageoires et d'écaillés — parmi tout ce qui foisonne dans les eaux et tous les êtres vivants qui s'y trouvent, — vous le tiendrez pour immonde. ¹¹ Vous tiendrez ces animaux pour immondes ; vous n'en mangerez point la chair, et vous regarderez leurs cadavres comme immondes ; ¹² tous les animaux aquatiques dépourvus de nageoires et d'écaillés, vous les tiendrez pour immondes.

¹³ Voici ceux des oiseaux que vous regarderez comme immondes et qui ne pourront être mangés (ils sont immondes) : le vautour, l'orfraie, l'autour ; ¹⁴ le milan et les différentes variétés de faucons ; ¹⁵ toutes les variétés de corbeaux ; ¹⁶ l'autruche, l'hirondelle, la mouette et les différentes variétés d'éperviers ; ¹⁷ le hibou, le plongeon, la chouette ; ¹⁸ le chat-huant, la hulotte⁵, le corrompu ; ¹⁹ la cigogne et les différentes variétés de pluviers, la huppe et la chauve-souris.

²⁰ Tous les petits animaux aillés⁶ qui marchent sur quatre [pattes]⁷, vous les tiendrez pour abominables. ²¹ Toutefois, parmi les divers petits animaux aillés, vous pourrez

¹ Sam G S L. cf. Deut. 14, 4 (aj. leif). H : en ongles. e. et qui ruminé » G S L. H : qui ruminé. 10. a. dans les eaux » G cf. v. 9 (aj. damasim). Manque en 11.

logiques sur lesquels P fonde la distinction des animaux purs et impurs dans l'ordre des quadrupèdes et dans celui des poissons, ne sont que des aide-mémoire commodes : ils n'indiquent pas la raison réelle de la distinction. Cette distinction est fort ancienne en Israël (Gen. 7, 2, 3 ; 8, 20 ; cf. Ex. 4, 10), et il a dû exister des listes d'animaux purs et impurs antérieures à celle de notre passage (Lév. 20, 25 ; voy. aussi Deut. 14, 4-8 et les notes). c. Voy. note sur P. 104, 15. Les Arabes le mangent, mais ne doivent pas le présenter à leurs bêtes. d. L'hyrax et le lièvre ne sont pas des ruminants, mais ils ont un mouvement particulier de la bouche, qui a fait croire qu'ils ruminent. Le lièvre est consommé en Arabie, mais non en Syrie ; les Brétons ne le mangent pas non plus (César, *Bel. gall.* V, 12). e. Addition : l'interdiction de toucher le cadavre de ces bêtes ne viendra que v. 24-26. f. C'est-à-dire les poissons, à l'exclusion des autres animaux aquatiques (céphalopodes, amphibiens, coquillages, mollusques, crustacés). Un certain nombre d'entre eux, comme les anguilles, ressemblaient plus ou moins aux serpents, qui étaient un objet d'adoration et de superstition. g. Le Deutéronome (14, 17) le range à côté du corrompu (v. 19), et le fait paraître plus naturel. h. Voy. P. 102, 7 et la note. i. Il s'agit des insectes. j. Ces mots, qui manquent au texte parallèle de Deut. 14, 19, sont probablement une glose tirée mal à propos (ici et au v. 23) du v. 21. Il n'y a pas de « petits animaux aillés » à quatre pattes, seulement à six.

manger ceux qui marchent à quatre [pattes] et qui ont, par-dessus leurs pattes, des jambes avec lesquelles ils sautent sur la terre. ²² Voici donc ceux d'entre eux que vous pourrez manger : les différentes variétés de la [sauterelle] arabe, de la [sauterelle] solam, de la [sauterelle] hargol, de la [sauterelle] solam, de la [sauterelle] hargol et de la [sauterelle] hargab⁸. ²³ Mais tout [autre] petit animal ailé à quatre pattes, vous le tiendrez pour immonde.

²⁴ Les animaux suivants vous rendront impurs (quiconque touchera leur cadavre sera impur jusqu'au soir⁹, et quiconque transportera leur cadavre devra laver ses vêtements¹⁰ et sera impur jusqu'au soir) : ²⁵ tous les quadrupèdes ayant le pied corné mais non divisé, et qui ne ruminent pas. Vous les tiendrez pour impurs ; quiconque les touchera sera impur. ²⁶ Vous tiendrez aussi pour impurs, parmi les quadrupèdes, tous ceux qui marchent sur la plante de leurs pieds¹¹. Quiconque touchera leur cadavre sera impur jusqu'au soir ; ²⁷ quiconque transportera leur cadavre lavera ses vêtements et sera impur jusqu'au soir. Vous tiendrez ces animaux pour impurs.

²⁸ Parmi les petits animaux qui se meuvent au ras du sol, voici ceux que vous tiendrez pour les plus impurs : la belette, la souris, les différentes espèces de lézards, ²⁹ . . . ³⁰ Voilà, parmi les petits animaux, ceux que vous tiendrez pour les plus impurs. Quiconque les touchera une fois morts sera impur jusqu'au soir. ³¹ Tout objet sur lequel l'un d'entre eux viendra à tomber une fois

11. e. et qui ont » H Sam G S L (Lis. 10). H : et qui ont [out] pas de sesailles.

n. L'arabe « nombreux » est probablement la sauterelle ordinaire ; solam paraît signifier « dévorant » ; hargol « galopant » désigne sans doute une espèce plus grosse et plus aile ; hargab « sautant » est le nom d'une espèce très petite (Nomb. 13, 35 ; Ex. 40, 38). La sauterelle était commune en Orient (Mt 3, 4 ; Mc 1, 6). Les Arabes s'abstiennent de certaines espèces. b. Cette loi (v. 24-26), qui interromp la liste des animaux non comestibles (1-23, 24-26) et s'en distingue par la prescription des purifications nécessaires, a été insérée ici après coup. c. C'est-à-dire des cérémonies du culte. d. La souillure résultant d'un simple contact se sera dissipée d'elle-même après ce rituel. e. Le transport suppose un contact prolongé, exige la purification des vêtements souillés. f. Et non sur des sabots (ainsi les chiens). g. Tous les animaux de ce genre étant impurs (cf. v. 41). h. Le texte nomme ici cinq animaux que les interprètes modernes croient appartenir à la famille des lézards, mais sur

mort, sera souillé, qu'il s'agisse de quelque ustensile de bois, d'un vêtement, d'une peau, porte quel usage¹². On passera cet objet dans l'eau, et il restera souillé jusqu'au soir ; puis il sera pur. ³³ Si l'un de ces animaux vient à tomber dans quelque vase d'argile, tout le contenu en sera souillé, et vous briserez le vase. ³⁴ Tout aliment humecté d'eau sera souillé, et de même toute boisson, quel que soit le vase qui la contienne¹³. ³⁵ Tout [ustensile] sur lequel viendrait à tomber un de leurs cadavres, sera souillé ; [même si c'est] un four¹⁴ ou un fourneau¹⁵, on les détruira : ils sont souillés, et vous les tiendrez pour tels. ³⁶ Cependant les sources et les citernes — [tous] les amas d'eau — resteront purs ; mais celui qui touchera le cadavre de ces animaux sera impur. ³⁷ Si le cadavre de l'un d'eux vient à tomber sur quelque une des graines qu'on sème, elle restera pure. ³⁸ Mais si l'on a mis de l'eau sur la semence et qu'il tombe sur cette semence un de ces cadavres, vous la tiendrez pour souillée.

³⁹ Si l'un des animaux qui vous servent de nourriture vient à périr, celui qui en touchera le cadavre sera impur jusqu'au soir, ⁴⁰ et celui qui mangera de son corps mort lavera ses vêtements et sera impur jusqu'au soir. De même, celui qui en transportera le cadavre lavera ses vêtements et sera impur jusqu'au soir.

⁴¹ Tous les petits animaux qui se meuvent au ras du sol sont im-

l'identification desquels ils ne s'accordent pas. 1. Cf. Nomb. 31, 30. j. Cf. 6, 28 et la note. k. Sous-entendu : il vient à y tomber le cadavre d'un de ces animaux. l. Voy. note sur 2, 4. m. Traduction incertaine, le mot hébreu ne se trouvant qu'ici. D'après sa forme (le dactyl), on peut penser qu'il s'agit d'un fourneau pouvant chauffer deux casseroles, qu'il s'agit d'un four comme la Palestine, il est étonnant. n. Dans un pays sec comme la Palestine, il est étonnant de s'en trouver. o. Tombé dans la source ou la citerne, elle n'est pas souillée. p. Son enveloppe empêche la souillure de pénétrer, tant qu'elle n'est pas amolée par l'eau. q. Par malice ou accident (cf. 17, 14). Le cadavre des animaux purs communique sa souillure, dès qu'il n'est pas éteint abattoir pour être consommé. r. D'après 17, 14-15, il était en outre présent un bain. Les Septante l'ont ajouté ici (du moins G) et v. 40, et le Samaritain v. 23. s. Les v. 39-40 sont un appendice, peut-être secondaire, qui étend aux cadavres des animaux purs les dispositions relatives aux cadavres des animaux impurs (v. 21-38). t. Suite du v. 33.

mondes : on ne les mangera pas. ⁴² Qu'ils marchent sur le ventre, sur quatre pattes ou davantage, vous ne mangerez d'aucun des petits animaux qui se meuvent au ras du sol. ^{P^a} car ils sont immondes. ⁴³ Ne vous rendez pas immondes en [mangeant] quelqu'un de ces petits animaux : ne vous souillez point par eux en prenant leur impureté, — ⁴⁴ car c'est moi, Yahvé, qui suis votre Dieu, et vous devez vous sanctifier de manière à être saints, car moi, je suis saint. Ne vous souillez pas en [mangeant] quelqu'un de ces petits animaux qui rampent sur le sol. ⁴⁵ C'est moi, Yahvé, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu : soyez donc saints, car je suis saint. ^{P^b} « ⁴⁶ Telle est la loi concernant les quadrupèdes, les oiseaux, tous les êtres vivants qui fourmillent dans les eaux et tous ceux qui se meuvent au ras du sol ; — ⁴⁷ la loi qui permet de distinguer ce qui est impur de ce qui est pur, les animaux qu'on peut manger de ceux qu'on ne doit pas manger. »

Purification de la femme accouchée.

12 ¹ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ² « Parle ainsi aux enfants d'Israël : Lorsqu'une femme, ayant conçu, donnera naissance à un garçon, elle sera impure pendant sept jours^a, comme elle est impure au temps de son indisposition mensuelle. ³ Le huitième jour^d, on coupera la chair du prépuce de l'enfant. ⁴ Mais pendant trente-trois jours [encore]^e, la mère restera chez elle, à cause de ses écoulements

de sang^f. Elle ne touchera à rien de sacré, et elle n'entrera pas dans le sanctuaire, jusqu'à ce que la période de ses écoulements^g soit achevée. ⁵ Si c'est à une fille qu'elle a donné le jour, elle sera, pendant deux semaines, impure comme lors de ses époques ; et, pendant soixante-six jours [encore]^h, elle restera chez elle, à cause de ses écoulements de sang. ⁶ Quand sera expirée la période de ses écoulements de sang, qu'elle ait eu un fils ou une fille, elle apportera au prêtre, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, un agneau d'un an pour l'offrir en holocauste et un jeune pigeon ou une tourterelle pour l'offrir en sacrifice pour le péché. ⁷ Le prêtre présentera l'oiseau devant Yahvé et fera pour elle l'expiation : ainsi elle sera purifiée du flux de son sang. Telle est la loi concernant la femme accouchée, suivant qu'elle a eu un garçon ou une fille. ⁸ Si elle n'a pas les moyens de se procurer une tête de menu bétail, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, l'autre en vue du sacrifice pour le péchéⁱ. Le prêtre fera pour elle l'expiation, et elle sera purifiée^j. »

Loi sur la lèpre^k.

13 ¹ Yahvé parla à Moïse ^{P^a} et à Aaron ; il dit : ² « Lorsqu'il se formera sur la peau d'un homme une enflure, une dartre ou une tache claire pouvant dégénérer en lèpre^l sur la peau de cet homme, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres, ses fils^m. ³ Si le

prêtre, en examinant la partie atteinte de la peau, constate que le poil y est devenu blanc, et si la place malade paraît former un enfoncement sur la peau, c'est la lèpre. Aussitôt cette constatation faite, le prêtre déclarera l'homme impur. ⁴ Mais s'il s'agit d'une tache blanche sur la peau, qui ne paraisse pas former un enfoncement sur la peau, et que le poil n'y soit pas devenu blanc, le prêtre enfermera celui qui en est atteint pendant sept jours. ⁵ Le prêtre l'examinera [de nouveau] le septième jour. S'il voit que la partie malade n'a pas changé d'aspect et que le mal ne s'est pas étendu sur la peau, il enfermera l'homme une seconde fois pendant sept jours. ⁶ Il l'examinera [encore] à la fin de la seconde semaine, et s'il voit que la partie malade est devenue terne et que le mal ne s'est pas étendu sur la peau, il déclarera cet homme pur : c'était une dartre. L'homme lavera ses vêtements, et il sera pur. ⁷ Mais si la dartre s'est étendue sur la peau après qu'il se sera présenté au prêtre pour être déclaré pur, et qu'à la seconde visite, le prêtre, après examen, constate que la dartre s'est étendue sur la peau, il déclarera cet homme impur : c'est la lèpre.

⁸ « Lorsqu'une maladie du genre de la lèpre apparaîtra chez un homme, on l'amènera au prêtre. ¹⁰ Le prêtre l'examinera, et s'il voit sur la peau une enflure blanchâtre qui ait fait blanchir le poil et qui contienne de la chair viveⁿ, ¹¹ c'est une lèpre juvénile sur la peau de cet homme. Le prêtre le déclarera impur sans l'enfermer^b, car il est impur. ¹² Mais si la lèpre donne naissance à une éruption cutanée et couvre toute la peau du sujet, de la tête aux pieds, partout où le prêtre porte son regard, ¹³ le prêtre l'examinera, et s'il voit que la lèpre a recouvert tout le corps du sujet, il le déclarera pur : parce qu'il est devenu blanc tout entier^c, il est pur. ¹⁴ Mais le jour où il apparaîtra sur lui de la chair vive, il sera impur. ¹⁵ Dès que le prêtre verra cette chair

vive, il le déclarera impur : la chair vive est impure ; c'est bien la lèpre. ¹⁶ Dans le cas où cette chair vive redeviendrait blanche, le malade irait trouver le prêtre, ¹⁷ qui l'examinera. Et si le prêtre constatait que la place atteinte est devenue blanche, il déclarerait le sujet pur : il serait pur.

¹⁸ « Lorsqu'un homme aura sur la peau un ulcère, si celui-ci guérit ¹⁹ et qu'au siège de l'ulcère apparaisse une enflure blanchâtre ou une tache d'un blanc rougeâtre, cet homme se présentera au prêtre. ²⁰ Le prêtre l'examinera ; s'il voit que [l'enflure ou la tache] paraît former une dépression sur la peau et que le poil y est devenu blanc, il déclarera cet homme impur : c'est la lèpre qui a fait éruption sur l'ulcère. ²¹ Si le prêtre, ayant examiné la partie atteinte, voit qu'il ne s'y trouve pas de poil blanc, qu'elle ne forme pas de dépression sur la peau, et qu'elle est terne, il enfermera l'homme pendant sept jours. ²² Si le mal [alors] s'est étendu sur la peau, le prêtre déclarera cet homme impur : c'est la lèpre. ²³ Si la tache, au contraire, demeure stationnaire et ne s'étend pas, c'est la cicatrice de l'ulcère. Le prêtre déclarera cet homme pur.

²⁴ « Ou encore lorsqu'un homme aura sur la peau une brûlure, et que sur la chair nouvelle qui s'y formera apparaîtra une tache d'un blanc rougeâtre ou blanche, ²⁵ le prêtre l'examinera. S'il voit que le poil y est devenu blanc et qu'elle paraît former un enfoncement sur la peau, c'est la lèpre qui a fait éruption sur la brûlure. Le prêtre déclarera cet homme impur : c'est la lèpre. ²⁶ Mais si le prêtre, en examinant la tache, voit qu'il ne s'y trouve pas de poil blanc, qu'elle ne forme pas de dépression sur la peau et qu'elle est terne, il enfermera l'homme pendant sept jours. ²⁷ Il l'examinera [de nouveau] le septième jour. Si la tache s'est étendue sur la peau, il déclarera cet homme impur : c'est

a. Dans les v. 42-43, on retrouve le style de P^a (cf. 20, 27).
b. Chez beaucoup de peuples, l'accouchée est exclue de la vie commune, parce qu'on la croit soumise, ainsi que le nouveau-né, à l'influence d'esprits ou de démons redoutables.
c. Allusion à 15, 19. Le ch. 12 serait donc mieux à sa place après le ch. 15. C'est peut-être là qu'il se trouvait primitivement. Selon d'autres, il aurait été ajouté après coup. d. Cf. Gen. 17, 12 (de P). Dans l'ancien Israël, la circoncision avait lieu plus tard ; cf. Ex. 4, 25-26 (de J) ; Jos. 5, 2-8 (de E).
e. Donc en tout 40 jours. Ce nombre se retrouve dans les prescriptions analogues des Perses, des Arabes et des Grecs.
f. Litt. : à cause du sang de sa purification, ces écoulements étant considérés comme purifiant l'organisme. g. Litt. : de sa purification. h. Donc en tout 50 jours. Les anciens croyaient avoir observé que l'organisme de la mère revient plus lentement à son état normal après la naissance d'une fille qu'après celle d'un garçon : 42 jours au lieu de 50, d'après Hippocrate.
i. Le Pentateuque samaritain indique, avec raison, les sacrifices dans l'ordre inverse. Le sacrifice pour le péché s'offrait toujours le premier (Ex. 29, 10-15 ; Lev. 5, 14-22 ; 9, 9-16 ; 14,

15-31 ; etc.). j. Cf. 5, 7-15 ; Le 2, 22-24. k. Le terme hébreu (*drat*) est beaucoup plus large que le mot français. Il désigne non seulement la lèpre proprement dite, mais, comme on va le voir, toutes sortes d'affections cutanées qui y ressemblent plus ou moins ; on l'appliquait même à des taches qui apparaissent sur les vêtements et sur les murs des habitations. Si la lèpre rend impur, c'est-à-dire exclut du culte de Yahvé celui qui en est atteint, c'est sans doute qu'elle est censée relever d'influences démoniaques. — La présente loi n'est pas une œuvre d'un seul jet ; elle paraît s'être formée peu à peu, par voie d'additions successives autour d'un noyau primitif. Deut. 24, 9 suppose des prescriptions analogues sur la lèpre. l. Litt. : en coup de lèpre. Certaines maladies étaient considérées comme l'effet d'un coup porté par Yahvé ou (idée sans doute plus primitive) par quelque esprit (Ex. 12, 10 ; 2 Sam. 24, 15-17 ; cf. 2 Chron. 21, 14-15 ; 2 Rois 19, 35 ; Job 2, 7). m. La suite du chapitre nomme simplement « le prêtre ». C'est ce qui portait sans doute partout la loi primitive : le texte en aura été adapté après coup à l'époque de Moïse et d'Aaron.

13, 5. « d'aspect » lis. he'end, d'après v. 35 et Nom. 11, 7. H : à ses yeux. 15. « sur la peau » JP G S (suppl. b). H : sur lui, sur sa peau.
a. Il s'agit d'une excroissance de chair vive, ou d'ulcères sur les bords desquels se présentent des bourrelets tuméfiés. b. Pour un nouvel examen, qui serait en ce cas inutile, le diagnostic étant certain. c. Il est couvert de croûtes blanches qui tombent : c'est le signe de la guérison.

²¹ Si l'homme est pauvre et n'a pas de ressources suffisantes, il prendra un seul agneau, destiné à être balancé comme sacrifice de réparation afin d'opérer pour lui l'expiation, un dixième [d'épha] seulement de fleur de farine pétrie à l'huile, comme oblation, et un log d'huile; ²² enfin deux tourterelles ou deux jeunes pigeons — ce sera dans ses moyens : — ils serviront, l'un au sacrifice pour le péché, l'autre à l'holocauste. ²³ Il apportera [tous] ces objets au prêtre, le huitième jour

« ³²Telle est la loi concernant l'homme frappé de la lèpre et qui, lors de sa purification, ne dispose pas de moyens suffisants. »

Les maisons
Le premier R.

33 Yahvé parla à Moïse et à Aaron; ^{PP}
Les maisons
liprénas. il dit : ³⁴ « Lorsque vous serez arri-
 vés au pays de Canaan, dont je vous donne
 la possession, si je frappe ⁴ une
 maison du pays que vous posséderez, ³⁵ le
 propriétaire ira le déclarer au prêtre : J'ai vu,
 dira-t-il, apparaître sur ma maison quelque
 chose qui ressemble à la lèpre. — ³⁶ Le prêtre,
 avant d'y pénétrer pour examiner la par-

14, 37-15, 8

« ⁴³ Si le mal fait de nouveau éruption dans la maison après qu'on aura détaché les pierres, raclé et recrépi la maison, ⁴⁴ le prêtre ira l'examiner, et s'il voit que le mal a fait éruption dans la maison, elle-ci est atteinte d'une lèpre maligne; elle est impure. ⁴⁵ On la démolira, et on en transportera les pierres, la charpente et tout le mortier hors de la ville, dans un lieu impur. ⁴⁶ Celui qui entrera dans cette maison l'un des jours où on la tiendra close, sera impur jusqu'au soir. ⁴⁷ Celui qui y couchera devra laver ses vêtements, et celui qui y mangera sera de même.

« ⁴⁸ Mais si le prêtre, venant examiner la maison, voit que le mal n'y a pas éclaté [de nouveau] après qu'elle a été recrépie, il déclarera la maison pure, car le mal est guéri. ⁴⁹ Puis il prendra, pour ôter le péché de la maison, deux oiseaux, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope. ⁵⁰ Il égorgera l'un des oiseaux au-dessus d'un vase de terre, sur de

« ⁵⁴ Telle est la loi concernant toutes les espèces de lèpre et le neteq, ⁵⁵ ainsi que la lèpre des vêtements et des maisons, ⁵⁶ les enflures, les dartres et les taches claires, ⁵⁷ Il permet [au prêtre] de faire savoir quand on est impur et quand on est pur. Telle est la loi sur la lèpre. »

Les impuretés sexuelles^b

15

Les impératifs

1 Yahvé parla à Moïse et à Aaron, il dit : ² « Parlez aux enfants d'Israël. Dites-leur : Lors qu'un homme a un écoulement sortant de son corps, cet écoulement est impur. ³ Voici ce qu'il en est de la souillure causée par son écoulement : que sa chair le laisse échapper ou qu'elle en soit engorgée, il est impur. Tant que sa chair laisse échapper l'écoulement ou qu'elle en demeure engorgée, il est en état d'impureté. ⁴ Tout lit où couchera l'homme atteint d'écoulement sera souillé ; tout meuble où il s'assiera sera souillé. ⁵ Celui qui touchera son lit lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir. ⁶ Qui s'assiera sur un meuble où l'homme atteint d'écoulement s'est assis, lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir. ⁷ Qui touchera le corps de l'homme atteint d'écoulement lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir. ⁸ Si l'homme atteint d'écoulement effleure une personne pure, celle-ci lavera ses

13. « on immolera... ou immole » G. Voy. v. 4. 25. « On immolera ». Voy. v. 4. 30. « il offrira » S (suppr. 'êt hā'ēhād). H: il offrira l'un. 31. G S L. H aj. en tête: ce que ses moyens lui ont permis de se procurer.

a. Addition d'après 7, 1, 2, 7. b. Même rite que pour l'installation des prêtres (3, 25; Ex. 29, 29). c. Cf. 4, 17.
d. Cette onction a pour effet, d'après le v. 15 (cf. Ex. 29, 33), de faire l'expiation; elle l'opère probablement en conférant une vertu sacrée positive (cf. Ex. 30, 30). e. Sans doute l'agneau (cf. 4, 34, 38); d'après 1, 3, 10, l'animal offert en

holocauste est toujours un mâle. f. Les v. 21-22 contiennent des prescriptions analogues à celles de l, 14-17; 5, 7-10; 12, 5. g. Ce morceau est sans doute d'une autre main que la loi générale sur la lèpre, car la terminologie y est un peu différente. h. Il s'agit de taches de pelâpre ou d'un lichen, comme celui qu'on appelle a lepraria ».

[illegible]

a. Cf. Ex. 29, 36-37; Lév. 8, 15. b. L'impureté, dans ce cas comme dans tous les autres, s'explique par l'in-

vêtements, se baignera et sera impure jusqu'au soir. ⁹Tout siège sur lequel aura voyagé l'homme atteint d'écoulement sera souillé. ¹⁰Quiconque touchera un objet, quel qu'il soit, qui se sera trouvé sous lui, sera impur jusqu'au soir; et qui transportera un tel objet lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir. ¹¹Toute personne que l'homme atteint d'écoulement touchera sans avoir passé ses mains dans l'eau, lavera ses vêtements, se baignera et sera impure jusqu'au soir. ¹²Si l'homme atteint d'écoulement touche un ustensile de terre, on le brisera, et si c'est un ustensile de bois, on le rincera à grande eau.^h

sera devenu pur³; il comptera sept jours pour sa purification⁴; alors il lavera ses vêtements, et se baignera dans de l'eau vive⁵, et il sera pur. ¹⁴Le huitième jour, il prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons⁶ et se rendra devant Yahvé, à l'entrée de la tente du Rendez-vous. Il les remettra au prêtre, ¹⁵qui les offrira, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste. Le prêtre fera ainsi l'expiation pour lui, devant Yahvé, à cause de son écoulement.

« ¹⁶ Lorsqu'un homme aura eu une émission séminale, il se plongera tout entier dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. ¹⁷ Tout vêtement et tout objet de cuir sur lequel sera tombée la matière séminale, sera lavé et restera impur jusqu'au soir. ¹⁵ Quand une femme aura eu des rapports conjugaux avec un homme, ils se baigneront et seront impurs jusqu'au soir §.

« ¹⁹Lorsqu'une femme aura un écoulement de sang, s'il s'agit de son flux périodique, elle sera pendant sept jours en état d'impureté, et quiconque la touchera sera impur jusqu'au soir. ²⁰Toute couche sur

laquelle elle s'étendra pendant son impureté sera souillée; tout meuble sur lequel elle s'assiera sera souillé. ²¹Quiconque touchera son lit lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir. ²²Quiconque touchera un meuble, quel qu'il soit, où elle se sera assise, lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir. ²³S'il y avait quelque objet sur le lit ou sur le meuble où elle s'est assise, celui qui le touchera sera impur jusqu'au soir. ²⁴Si un homme a des relations avec elle et que son impureté se communique à lui, il sera impur pendant sept jours, et tout lit où il s'étendra sera souillé^h.

« ²³ Lorsqu'une femme aura un flux de sang pendant plusieurs jours, en dehors de ses époques, ou que le flux se prolongera au delà de ses époques, pendant toute la durée de cet écoulement impur il en sera comme durant ses époques : elle sera impure. ²⁶ Il en sera de tout lit où elle couchera pendant toute la durée de cet écoulement comme du lit où elle couche lors de ses époques ; et tout ineuble sur lequel elle s'assiera sera souillé, comme si elle s'en servait lors de ses époques. ²⁷ Toute personne qui les touchera sera impure : elle lavera ses vêtements, se baignera et sera impure jusqu'au soir. ²⁵ Quand la femme sera purifiée de son écoulement, elle comptera sept jours, puis elle sera pure. ²⁹ Le huitième jour, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons et les apportera au prêtre, à l'entrée de la tente du Rendez-vous. ³⁰ Le prêtre les offrira, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste. Il fera ainsi l'expiation pour elle, devant Yahvé, à cause de son écoulement impur.

« 31 Vous^k mettrez les enfants d'Israël
en garde contre leurs impuretés, afin
qu'ils ne meurent pas à cause de leurs impu-

12. e et si c'est un ustensile = H* G L (lis. oukelf). 11 : et tout ustensile.
yibé). H : un écoulement (de sang sera son écoulement en sa chair).

a. Selle, siège de char ou de litière. b. Cf. 6, 28; 11, 35, 36.
c. Par physiquement, c'est-à-dire guéri. d. Sa purification rituelle. e. Cf. 14, 3, 6, 50-52; Nomb. 19, 17. f. Cf. 14, 22.
g. C'est pourquoi les rapports conjugués sont interdits pendant la « sanctification » avant une guerre (1 Sam. 21, 5-6; 2 Sam. 11, 11) ou avant un acte sacré (Ex. 19, 15).

A. Une autre loi (20, 18) édictée en ce cas la peine de mort. Cf. 18, 19. i. C'est-à-dire générique (cf. v. 13). j. Sans doute après avoir lavé ses vêtements et s'être baignée (v. 15). k. Moïse et Aaron. Le v. 31 a peut-être été ajouté après coup, comme les autres allusions visant la situation de l'époque mosaïque (v. 1, 14, 29).

retés, en souillant ma demeure, qui est au milieu d'eux^a.

« 52 Telle est la loi concernant l'homme qui a un écoulement ou une émission séminale par laquelle il est rendu impur.

15. 31-16, 3

LE JOUR DES EXPIATIONS^b (16)

R 16^a 1 Yahvé parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron qui avaient péri pour s'être R(P^a) approchés de la face de Yahvé.² Yahvé dit à Moïse : « Avertis Aaron, ton frère, de ne pas entrer en tout temps^d dans le sanctuaire, derrière le rideau, en face du couvercle qui se trouve sur l'arche, de peur qu'il ne meure, car j'apparais dans une nuée^f, au-dessus du couvercle.³ Voici comment Aaron R(P^a) entrera dans le sanctuaire : avec un jeune taureau destiné à un sacrifice pour le péché, R(P^a) et un bélier pour un holocauste. ⁴ Il se revêtira d'une tunique sainte, faite de lin ; un caleçon de lin couvrira son corps ; il se

ceindra d'une ceinture de lin et s'enveloppera [la tête] d'un turban de lin. Ce sont des vêtements sacrés : il se baignera avant de les mettre. ¹¹ Il recevra de la communauté des enfants d'Israël deux boucs destinés à être offerts en sacrifice pour le péché^a, et un bétier pour un holocauste. ¹² Ensuite Aaron fera approcher le taureau destiné au sacrifice offert pour son péché, et il fera l'expiation pour lui-même et pour sa maison. ¹³ Puis il prendra les deux boucs et les présentera devant Yahvé, à l'entrée de la tente du Rendez-vous. ¹⁴ Il tirera pour eux les sorts, [attribuant] un sort à Yahvé et un sort à Azazel.

10. l. a pour s'être approchés de la face a. G S L T : pour avoir apporté un feu étranger devant la face.

a. ils la se débarrassent non seulement 'y'ls s'apresentent
en état d'impureté, mais encore a. faute d'observer les prescriptions
cations prescrites, ils communient leur impureté à d'autres
personnes et au pays même, dont la Demeure est solidaire
(cf. 16, 16, 19). b. Ce chapitre est composite, comme
le prouvent notamment les doublets: le sacrifice du taureau
est prescrit deux fois (v. 6 et 11); de même, celui de l'agneau
bouc (v. 9 et 15), et la présentation de l'autre à Yavhé (v. 11 et
15). c. Les deux sacrifices sont désignés par des termes diffé-
rents (surtout le 2^e est désigné par *qadsh* 'sainte' et non par
eats (surtout le 2^e est saint) : le 1^{er} est *qadsh* 'sainte' et non
Israélites, et non à Aaron comme le reste du chapitre. Il est
probable qu'on a fondé dans ce morceau trois lois sur le même
objet (v. 5-10; 11-25; 27-34). Dans l'introduction (v. 1-4), des
fragments des deux premières de ces lois ont été amalgamés
à un raccord avec l'histoire des fils d'Aaron (cf. 10... — la fête
des Expiations, qui est instituée ici, n'est jamais mentionnée
avant l'exil. Elle n'existait pas encore, du moins dans cette
forme et à cette date (le 10 du 7^e mois), au temps d'Ézéchiel
qui prescrit deux cérémonies d'expiation pour le sanctuaire
le 1^{er} du 1^{er} mois et le 7^e du 7^e mois (15, 16-20, n^e l'époque
d'Esdras, car la première fête est désignée par *qadsh* 'sainte',
alors celle des Tabernacles (le 15 du 7^e mois, v^{oy}. Néh. 8,
13-15). On en conclut généralement que ce chapitre a été ajouté
au code sacerdotal (P) après le temps d'Esdras. Il suffirait
peut-être d'admettre que la date de la cérémonie n'a été fixée
au 10 du 7^e mois que postérieurement à Esdras; ce qu'est
n'est donné que dans la partie la plus récente du chapitre
(v. 25); une autre date était peut-être indiquée anciennement
à la suite du v. 2 (voy. notes sur v. 2 et 27). En tout cas
les plus récentes mentions des trois lois fondées ici, n'appartiennent
pas à la couche la plus récente de P: elles ignorent en effet
l'usage des parfums (cf. v. 12-13) et l'unction de tous les prêtres
(v. 32). Le rite de l'envoi du bouc à Azazel (v. 10, 16-20, 22)
est une cérémonie très antique; c'était peut-être un rite de
population suivi à Jérusalem et que la religion officielle
sancionna; il guéssait, dans lui, peut-être un sens plus profond
et mystique. Avec une offrande irrégulière (10, 16). Mais ce
passage n'indique nullement que Nadab et Abihou eussent
été nêtre dans la liste des prêtres.

⁹ Aaron fera approcher le bouc pour lequel sera sorti le sort attribué à Yahvé et l'immolera en sacrifice pour le péché. ¹⁰ Quant au bouc pour lequel sera sorti le sort attribué à Azazel, on le présentera vivant devant Yahvé, afin d'accomplir sur lui les rites expiatoires^a, pour l'envoyer à Azazel, dans le désert.

¹¹ Aaron fera approcher le taureau destiné au sacrifice offert pour son péché, et il fera l'expiation pour lui-même et pour sa maison ; il immolera le taureau destiné au sacrifice pour son péché. ¹² Puis il remplira un brasier de charbons ardents pris sur l'autel devant Yahvé^b, il prendra deux poignées de parfums aromatiques en poudre, et portera le tout derrière le rideau. ¹³ Il mettra le parfum sur le feu devant Yahvé ; ainsi le nuage de parfum enveloppera le couvercle placé sur [l'arche de] la charte, et Aaron ne mourra pas^c. ¹⁴ Il prendra alors un peu du sang du taureau et en aspergera, avec le doigt, la partie antérieure du couvercle ; il fera aussi, devant le couvercle, sept aspersions de ce sang, avec le doigt^d. ¹⁵ Ensuite il immolera le bouc destiné au sacrifice pour le péché du peuple, et il en portera le sang derrière le rideau. Procédant avec ce sang comme avec celui du taureau, il en fera des aspersions sur le couvercle et devant le couvercle. ¹⁶ Il fera ainsi l'expiation pour le sanctuaire^e, en raison des impuretés des enfants d'Israël et de leurs rébellions, — de tous leurs péchés.

¹⁷ Il procédera de même pour la tente du Rendez-vous^f établie parmi eux au milieu de leurs impuretés. ¹⁸ Personne ne devra se trouver dans la tente du Rendez-vous, depuis le moment où il entrera pour faire l'expiation

dans le sanctuaire jusqu'à ce qu'il en ressorte. Lorsqu'il aura fait l'expiation pour lui-même, pour sa maison et pour toute l'assemblée d'Israël, ¹⁹ il sortira et, se rendant à l'autel qui est devant Yahvé, il fera l'expiation pour cet autel : il prendra un peu du sang du taureau et du sang du bouc et le mettra tout autour des cornes de l'autel. ²⁰ Il fera aussi, avec le doigt, sept aspersions de ce sang sur l'autel ; ainsi il le purifiera et lui rendra sa sainteté en le débarrassant des impuretés des enfants d'Israël^g.

²¹ Après avoir achevé l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente du Rendez-vous et pour l'autel, Aaron fera approcher le bouc vivant. ²² Il posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant^h et confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes leurs rébellions, — tous leurs péchés : ainsi il les mettra sur la tête du bouc, puis il l'enverra au désert sous la conduite d'un homme qui se tiendra prêt. ²³ Le bouc emportera avec lui toutes les iniquités des enfants d'Israël dans une contrée solitaire, et on le chassera dans le désert.

²⁴ Aaron rentrera dans la tente du Rendez-vous et quittera les vêtements de lin qu'il avait revêtus à son entrée dans le sanctuaire. Les ayant déposés là, ²⁵ il se baigneraⁱ dans un lieu saint ; puis il revêtira son costume^j et ressortira pour immoler son holocauste et celui du peuple : il fera l'expiation pour R lui-même et pour le peuple^k. ²⁶ Il fera fumer sur l'autel la graisse de la victime offerte en sacrifice pour le péché^l.

²⁷ Celui qui aura accompagné le bouc destiné à Azazel lavera ses vêtements et se baignera^m, après quoi il pourra rentrer dans le camp. ²⁸ Quant au taureau et au bouc immolés en sacrifice pour le péché et dont le sang

de Juda, en un lieu nommé Bét-Hadondo (auj. Bét-hadoudon) et précipité en arrière, du haut d'un rocher. ^a Les vêtements et le corps du grand prêtre, ayant été en contact avec le sang et les corps des victimes expiatoires et avec les péchés des Israélites, sont chargés d'effluves surabondants très redoutables qu'il faut éarter, car ils seraient un danger pour la communauté (cf. Ex. 41, 19). ^b Le costume d'apparat, qu'il porte normalement pour officier. ^c Ces mots ne semblent pas être proprement du sacrifice. ^d Ces mots ne semblent pas être proprement du sacrifice. ^e Les vêtements et le corps du grand prêtre, ayant été en contact avec le sang et les corps des victimes expiatoires et avec les péchés des Israélites, sont chargés d'effluves surabondants très redoutables qu'il faut éarter, car ils seraient un danger pour la communauté (cf. Ex. 41, 19). ^f Le costume d'apparat, qu'il porte normalement pour officier. ^g Ces mots ne semblent pas être proprement du sacrifice. ^h Le costume d'apparat, qu'il porte normalement pour officier. ⁱ Ces mots ne semblent pas être proprement du sacrifice. ^j Le costume d'apparat, qu'il porte normalement pour officier. ^k Ces mots ne semblent pas être proprement du sacrifice. ^l Le costume d'apparat, qu'il porte normalement pour officier. ^m Ces mots ne semblent pas être proprement du sacrifice.

aura été introduit dans le sanctuaire pour faire l'expiation, on les emportera hors du camp, et on en brûlera la peau, la chair et les excrémentsⁿ. ²⁹ Celui qui les aura brûlés lavera ses vêtements et se baignera, après quoi il pourra rentrer dans le camp.

³⁰ Ceci sera pour vous une institution perpétuelle : au septième mois^o, le dixième jour du mois, vous jeûnerez^p et nul de vous ne se livrera à aucun travail, ni l'indigène, ni l'étranger en résidence au milieu de vous. ³¹ Car, ce jour-là, on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier : [ainsi] vous serez purs de tous vos péchés devant Yahvé. ³² Vous observerez ce jour-là un repos complet et vous

jeûnerez. Ce sera une institution perpétuelle. ³³ L'expiation sera faite par le prêtre fonctions sacerdotales à la place de son père^q : il mettra des vêtements de lin, des vêtements sacrés^r, et il fera l'expiation pour le sanctuaire sacré ; il la fera aussi pour la tente du Rendez-vous et pour l'autel ; il fera l'expiation pour les prêtres et pour tout le peuple de l'assemblée. ³⁴ Ceci sera pour vous une institution perpétuelle : une fois par an sera faite l'expiation de tous les péchés des enfants d'Israël. »

[Aaron] fit comme Yahvé l'avait ordonné ³⁵ à Moïse.

CODE DE SAINTETÉ^f (17-27)

Interdiction de l'abatage profane du bétail. Instructions sur le lieu des sacrifices et l'emploi du sang.

¹ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ² « Parle à Aaron et à ses fils, ainsi qu'à tous les enfants d'Israël, et dis-leur : Voici ce que Yahvé a ordonné :

³ Si quelqu'un, parmi les membres de la

maison d'Israël et les étrangers en résidence au milieu d'eux, abat un boeuf, un mouton ou une chèvre dans le camp, ou s'il l'abat hors du camp, ⁴ sans l'amener à l'entrée de la P¹ R¹ tente du Rendez-vous pour le présenter en P¹ offrande à Yahvé devant sa demeure, cet homme-là sera tenu pour un meurtrier^s. Il le répandu le sang : cet homme-là sera retran-

¹⁷ a. on... emportera s G S (lis. gdpfée). H : il (on P) emportera. ³³ et il fera l'expiation s H¹ Sam (lis. 'al). H : et il fera l'expiation. en H.

a. Comme 4, 11-12 ; cf. 6, 30. b. Tichri, anciennement étiann, septembre-octobre. c. Litt. : vous maltraiterez vos dms (c'est-à-dire : vous-mêmes). C'est le seul jeûne public ordonné par la Loi. Aussi le jour des Expiations était-il quelquefois appelé le jeûne (Act. 27, 9). Ces abstinences sont encore aujourd'hui rigoureusement observées. Le choix du 10 tichri s'explique peut-être parce qu'au temps de l'exil ce jour était considéré comme le premier de l'an (Lév. 23, 3 ; Ez. 40, 1). Le jour de l'an est marqué chez beaucoup de peuples par des cérémonies où on élimine les maux de l'année ancienne. Antérieurement, l'année commençait à la fête des Tabernacles (15 tichri) ; cf. Ex. 23, 16 ; 34, 22 ; plus tard on en fixa le début au 1^{er} tichri ; cf. 23, 34. d. C'est-à-dire par le grand prêtre en fonction. Cette loi ignore encore l'extension de l'ordonnance à tous les prêtres (cf. Ex. 28, 41 ; 29, 7 et les notes). e. Le lieu très saint. f. Les chapitres 17 à 26 (le ch. 17 est un appendice) constituent un recueil de lois provenant évidemment de l'école ritualiste (P), mais plus ancien que le corps principal de la législation sacerdotale (P¹). Il s'en distingue par une conclusion particulière (ch. 26), par une terminologie spéciale (p. ex. : « Je suis Yahvé, votre Dieu » ; « Je suis Yahvé qui veux que vous soyez saints ») et jusqu'à un certain point aussi par le fond : il fait du sabbat le trait caractéristique de la religion d'Israël, tandis que, selon P¹, c'est la circoncision ; il ignore les sacrifices spécialement caprinus. Ce recueil a la même disposition générale que le « Livre de l'Alliance » (Ex. 20-23) et le Deutéronome (loi sur le lieu du culte, mélange de règles religieuses, de lois civiles et de préceptes moraux, enfin promesses et menaces) ; mais il est manifestement plus récent que ces deux codes. C'est ainsi qu'il condamne sans réserve la multipli-

cité des lieux de culte, tandis que le livre de l'Alliance la sanctionne et que le Deutéronome, tout en l'abolissant, admet qu'elle avait été temporairement tolérable. Il offre, d'autre part, une grande analogie avec la tora d'Ézéchiel (40-48), à laquelle il est toutefois postérieur. On lui a donné le nom de « code de sainteté », à cause de la place importante que cette notion y occupe. Il ne nous est pas parvenu, semble-t-il, dans son entier : certaines ordonnances qui paraissent en provenir se lisent actuellement ailleurs (Ex. 31, 15-16 ; Lév. 11, 45-46 ; Nomb. 13, 31-32). D'autre part, des additions y ont été faites quand il a été combiné avec P¹ : ainsi les passages faisant allusion à la situation historique du temps de Moïse (la loi succédant parlait des « prêtres » et non des « fils d'Aaron », etc.). Les lois réunies dans le « code de sainteté » paraissent avoir été rédigées par des auteurs différents : 30 fait en partie doublet avec 15-19 ; 11-22 affectent d'autres formules que 18-20 et 23-25. g. D'après l'ancienne coutume israélite, chaque fois qu'on abattait une tête de bétail, on en offrait une partie en sacrifice, au sanctuaire le plus voisin. La suppression des sanctuaires locaux par la loi deutéronomique (en 622) avait eu pour conséquence l'autorisation de l'abatage profane (Deut. 12, 15-16, 20-21). L'auteur de la présente loi revient sur cette concession, qui avait en sans doute pour résultat la reprise occasionnelle des sacrifices dans les hauts lieux voisins (voy. v. 17). Mais l'interdiction d'abattre hors du sanctuaire unique n'était applicable que dans une petite commune unique groupée autour du lieu sacré, comme ce fut le cas en Judée dans les premiers temps qui suivirent le retour de l'exil. Aussi cette règle ne prévalait-elle pas partout. P¹ autorise implicitement l'abatage profane (Gen. 9, 3 ; Lév. 7, 22-24).

R^P ché du milieu des siens. ⁵ C'est afin que les enfants d'Israël, au lieu d'immoler leurs victimes dans les champs, les amènent au prêtre, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, pour être offertes à Yahvé, et qu'ils les immolent à R^P Yahvé en sacrifice de paix. ⁶ Avec le sang, le prêtre aspergera l'autel de Yahvé, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, et il fera fumer la graisse en sacrifice d'agréable odeur R^P en l'honneur de Yahvé. ⁷ Ils n'offriront plus leurs sacrifices aux satyres^a auxquels ils rendent un culte coupable^b. Ce sera pour eux une règle perpétuelle [qu'ils observeront] de génération en génération.^c

P¹ ⁸ Tu leur diras : Si quelqu'un, parmi les membres de la maison d'Israël et les étrangers en résidence au milieu d'eux, offre un holocauste ou un sacrifice [de paix] ⁹ sans R^P amener la victime à l'entrée de la tente du R^P Rendez-vous pour l'immoler à Yahvé, cet homme-là sera retranché du milieu des siens.

¹⁰ Si quelqu'un, parmi les membres de la maison d'Israël et les étrangers en résidence au milieu d'eux, consomme le sang d'un animal quelconque^d, je tournerai ma face contre celui qui aura ainsi consommé du sang et je le retrancherai du milieu de son peuple, ¹¹ car le principe de vie de la créature vivante^e est dans le sang^f. Je vous ai permis d'employer le sang sur l'autel à faire l'expiation pour vos vies, car c'est par le principe de vie [qui est en lui] que le sang fait l'expiation^g. ¹² Voilà pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Nul de vous ne consommera de sang, et l'étranger

en résidence au milieu de vous n'en consommera pas non plus^h.

¹³ Si quelqu'un, parmi les membres de la maison d'Israël et les étrangers en résidence au milieu d'eux, prend à la chasse l'un des animaux sauvages ou des oiseaux qu'on peut manger, il en répandra le sang, qu'il couvrira de terreⁱ; ¹⁴ car le principe de vie de toute créature^j, c'est son sang. Voilà pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne consommerez le sang d'aucune créature, car le principe de vie de toute créature, c'est son sang. Quiconque en consommera sera retranché.

¹⁵ Quiconque, indigène ou étranger admis R^P à résidence, mangera une bête morte ou déchirée [par les fauves]^k, lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir, puis il sera pur. ¹⁶ Mais s'il ne lave pas ses vêtements et ne se baigne pas, il en portera la peine.

Unions illicites.

18 ¹ Yahvé parla à Moïse; il dit : ² « Parle R^P aux enfants d'Israël; dis-leur : Je suis Yahvé, votre Dieu. ³ Vous n'imiterez pas les pratiques du pays d'Égypte, où vous avez habité, ni celles du pays de Canaan, où je vais vous faire entrer; vous ne suivrez pas leurs lois^m. ⁴ Ce sont mes ordonnances que vous pratiquerez; ce sont mes lois que vous observerez et que vous suivrez : je suis Yahvé, votre Dieu. ⁵ Vous observerez mes lois et mes R^P ordonnances; celui qui les mettra en pratique vivra par elles : je suis Yahvé.

⁶ Aucun de vous ne s'approchera de sa

¹³. « les membres de la maison » R^P Sam. cf. v. 3, 8, 10 (lis. *mišbēṭ*). H : les enfants. ¹⁴. « c'est son sang » (1^{re} fois) G S L (suppl. *le* *naphth*). H aj. : dans (ou : par) son âme. — Glose très obscure. ¹⁶. « ses vêtements » G S (aj. *begiddān*). Manque en H. ⁴. « des bêtes » Sam. cf. v. 3 (lis. *mānām*). H : de son peuple.

a. Litt. : *velus* ou *boue*. Voy. la 1^{re} note sur Azazel (16, 8). Ce sont sans doute les divinités des anciens. L'usage du culte aboli que l'auteur identifie dédaigneusement aux démons qui hantent les ruines, cf. 2 Chron. 11, 15. b. Cf. Ez. 34, 13 et la 1^{re} note. c. Les v. 3-7, gauchement rattachés au contexte et de style très tourmenté, sont probablement une surcharge. Le texte primitif était une série de quatre défenses toutes terminées par une même menace (v. 4, 9, 10, 14). d. Cf. Gen. 9, 4; Lévi. 3, 17; 7, 26-27; 19, 26; Deut. 12, 16, 23; 15, 23; 1 Sam. 14, 12-14. e. Litt. : *l'âme de la chair*. f. La raison première de l'abstention de sang était sans doute la crainte d'introduire en son sein « une » étrangère. L'idée du législateur paraît être que le principe de vie, ayant été donné par Dieu, doit lui être rendu; voy. notes sur Gen. 4, 10; 9, 4. g. Dieu accepte la vie d'un animal en compensation de celle de l'homme pécheur. Cette interprétation du rôle du sang dans les sacrifices est caractéristique pour l'école sacerdotale : l'expiation est pour elle le but principal du culte et peut être opérée par toutes les catégories de sacrifices (cf. Ez. 43, 17).

proche parente^a pour en découvrir la nudité : je suis Yahvé. ⁷ Tu ne découvriras pas la nudité de son père ni^b la nudité de ta mère : c'est ta mère ; tu ne dois pas découvrir sa nudité.

⁸ Tu ne découvriras pas la nudité de la femme de ton père : c'est la nudité de ton père. ⁹ Tu ne découvriras pas la nudité de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mère^d, qu'elle soit née dans la maison ou au dehors. ¹⁰ Tu ne découvriras pas la nudité de la fille de ton fils ni de la fille de ta fille, car c'est ta nudité. ¹¹ Tu ne découvriras pas la nudité de la fille de la femme de ton père, née de ton père : c'est ta sœur. ¹² Tu ne découvriras pas la nudité de la sœur de ton père : c'est la chair de ton père. ¹³ Tu ne découvriras pas la nudité de la sœur de ta mère, car c'est la chair de ta mère. ¹⁴ Tu ne découvriras pas la nudité du frère de ton père : tu ne t'approcheras pas de sa femme ; c'est ta tante. ¹⁵ Tu ne découvriras pas la nudité de ta belle-fille^e : c'est la femme de ton fils ; tu ne découvriras pas sa nudité. ¹⁶ Tu ne découvriras pas la nudité de la femme de ton frère : c'est la nudité de ton frère. ¹⁷ Tu ne découvriras pas la nudité d'une femme et celle de sa fille : tu ne prendras pas la fille de son fils ni la fille de sa fille pour découvrir leur nudité : c'est sa chair ; ce serait une impudicité. ¹⁸ Tu ne prendras pas une femme comme seconde épouse à côté de sa sœur, en découvrant sa nudité à côté de sa sœur encore vivante.

¹⁸. 9. « ne » lis. *mouledet*. H : naissance. ¹¹. Voy. v. 8. ¹⁷. « sa chair » lis. *l'érèk*. H : chair (?). ²⁸. « il » vomi » S cf. G (accusatif *q'd* sur le premier syllabe). H : [il est] vomissant. — Mais le pronom « il » (h) ne pourrait se sous-entendre. e. les nations » G S T cf. v. 21 (lis. *haggoyim*). H : la nation.

a. Litt. : *de la chair de sa chair*. b. Mots probablement ajoutés, car l'expression est synonyme de la suivante (cf. v. 8). c. Dans l'ancien Israël, les femmes, tout au moins les concubines, étaient transmises à l'héritier avec les autres biens (Ruth 4, 5, 8-10; 2 Sam. 3, 7, 16, 20-22; 1 Rois 2, 16-23; — cf. Gen. 35, 21; 42, 3-4). L'union avec une femme du père défunt, interdite dans les Babyloniens (code de Hammourabi 136), était permise chez les Hébreux (code hittite 190). d. L'union avec la sœur de père et de mère est proscrite à plus forte raison. Dans Gen. 20, 12 et 2 Sam. 13, 13, le mariage avec la demi-sœur est encore considéré comme légitime. e. Il semble que ce soit une variante de la loi du v. 9. f. Cependant Yokebed, la mère de Moïse, était la sœur du père d'Amram, son mari (Ex. 6, 20; Nomb. 26, 59). g. Cf. code de Hammourabi 135. Voy. cependant Gen. 35. h. Ce texte exclut donc le levirat (Deut. 25, 5; cf. Gen. 38, 4; Mc 12, 13-23), peut-être à cause des attaches de cette coutume avec le culte des ancêtres. Le code hittite, au contraire, n'interdit l'union avec une belle-sœur que du vivant de son mari (195 A). i. Ce verset doit être un homme d'épouser la fille ou la petite-fille de sa propre femme. Cf. code hittite 195 B c. j. Pratique attestée dans l'ancien Israël, comme le montre l'exemple de Léa et de Rachel (Gen. 29, 27-28). Cf. code hit-

¹⁹ Tu ne t'approcheras pas d'une femme pendant ses époques d'impureté pour découvrir sa nudité^k. ²⁰ Tu n'auras pas de relations avec la femme de ton prochain : tu te souillerais. ²¹ Tu ne livreras aucun de tes enfants R pour le brûler^l en l'honneur de Molek^m; ne profane pas le nom de ton Dieu : je suis Yahvéⁿ. ²² Tu ne coucheras pas avec un P¹ homme comme on couche avec une femme : c'est une abomination. ²³ Tu ne t'accoupleras avec aucun animal : tu te souillerais. Une femme ne s'offrira pas à l'accouplement d'un animal : c'est du désordre.

²⁴ Ne vous souillez par aucune de ces R^P pratiques, car c'est ainsi que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous. ²⁵ Le pays en a été souillé, et je lui R ai fait porter la peine de son iniquité, et le pays a vomi ses habitants^o. ²⁶ Pour vous, R^P vous observerez mes lois et mes ordonnances, et vous ne commettrez aucune de ces abominations. — ni l'indigène^p ni l'étranger en R résidence au milieu de vous, — ²⁷ car toutes ces abominations-là, les gens qui ont habité le pays avant vous les ont commises, et le pays en a été souillé. ²⁸ Que le pays ne vous vomisse pas R^P pour l'avoir souillé, comme il a vomi les nations qui vous ont précédés ! ²⁹ Mais, quel R^P que soit celui qui viendrait à commettre une de ces abominations, que les coupables soient retranchés du milieu de leur peuple ! ³⁰ Soyez donc fidèles à mes observances,

titre 195 C. a. Cf. 15, 19-24; Ez. 18, 6. L. Litt. : *pour le faire passer* (sous-entendu : au feu). Cette expression a fait croire qu'il s'agissait d'une simple illustration par le passage au travers d'un brasier. Les enfants étaient réellement brûlés, mais seulement après avoir été égorgés (Ez. 16, 30-31). m. Les masses ont écrit Molek (d'où Moloch dans la version grecque) au lieu de Molek, pour rappeler que ce dieu était une « bonte » (hebreu *mol*) ; ils ont déguisé de même Assuré en Assour, Molek, c'est-à-dire Roi, était le titre d'un dieu païen (cf. Milcom, dieu des Ammonites redéfini par des sacrifices d'enfants). Les rites sanguinaires redéfinis au vu¹ siècle et furent le titre de Molek. De là les protestations indignées des prophètes et législateurs de cette époque (2 Rois 23, 10; Mich. 6, 7; Jér. 7, 31; 19, 3; 22, 3; Ez. 16, 30; 20, 31; 23, 36-39). n. Ce verset, qui ne parle pas d'un crime de meurtre, doit avoir été ajouté d'après 20, 25. o. Les vomi devraient être au futur, puisque c'est Moloch qui parle (v. 14). Le v. 27 paraît être une addition, et de même 27 et 28. p. C'est-à-dire l'Israélite (l'auteur de cette notice oublie la situation historique : les Israélites ne sont pas encore entrés dans la terre promise et ne peuvent par conséquent y être ne).

19, 1-19

ne suivez aucune des lois abominables qu'on suivait avant vous, et ne vous souillez pas en les pratiquant. Je suis Yahvé, votre Dieu. »

Prescriptions religieuses, morales et cérémonielles.

R^P 19 ¹Yahvé parla à Moïse; il dit : ²« Parle à toute la communauté des enfants d'Israël; dis-leur : Soyez saints, car je suis saint, moi Yahvé, votre Dieu. »

« ³Que chacun de vous vénère sa mère et son père. Observez mes sabbats : je suis Yahvé, votre Dieu. »

« ⁴Ne vous tournez pas vers les idoles, et ne vous faites pas des dieux de métal : je suis Yahvé, votre Dieu. »

R^P « ⁵Quand vous offrirez à Yahvé un sacrifice de paix, vous l'offrirez de manière à être agréés : ⁶la victime sera consommée le jour même ou le lendemain; ce qui resterait encore le troisième jour sera brûlé. ⁷Si quelqu'un en mangeait le troisième jour, cette viande serait immonde; le sacrifice ne serait pas agréé. ⁸Celui qui en aurait mangé en porterait la peine, car il aurait profané ce qui est consacré à Yahvé. Celui-là serait retranché du milieu des siens. »

« ⁹Quand vous ferez la moisson dans P¹ votre pays, tu ne moissonneras pas jusqu'à l'extrême limite de ton champ, et tu ne ramasseras pas la glanure de ta moisson. ¹⁰Tu ne cueilleras pas les grappes restées dans ta vigne, et, dans ton verger, tu ne ramasseras pas les fruits tombés. Tu les laisseras au

pauvre et à l'étranger admis à résidence : je suis Yahvé, votre Dieu. »

« ¹¹Aucun de vous ne commettra ni vol, ni mensonge, ni fraude au préjudice de son prochain. ¹²Vous ne jurerez pas faussement par mon nom : ce serait profaner le nom de ton Dieu. Je suis Yahvé. ¹³Tu n'extorqueras rien à ton prochain, et tu ne le dépouilleras pas. Tu ne garderas pas jusqu'au lendemain le salaire de l'ouvrier. ¹⁴Ne maudis pas un sourd, et ne mets pas d'obstacle devant un aveugle : crains ton Dieu; je suis Yahvé. »

« ¹⁵Vous ne commettrez pas d'iniquité en justice; tu n'auras ni faveur pour le pauvre ni complaisance pour le grand : tu jugeras ton prochain avec justice. »

« ¹⁶Tu ne colporteras pas la diffamation au milieu des tiens. Tu ne témoigneras pas contre ton prochain pour le faire condamner à mort. Je suis Yahvé. »

« ¹⁷Tu n'auras pas dans le cœur de haine pour ton frère : reprends ton prochain, mais ne te charge pas d'un péché à cause de lui. ¹⁸Tu ne te vengeras pas, et tu ne garderas pas rancune aux enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même : je suis Yahvé. »

« ¹⁹Vous observerez mes lois. »

« Tu n'accoupleras pas dans ton bétail P¹ deux bêtes d'espèces différentes; tu n'ensemenceras pas ton champ de graines de deux espèces différentes; tu ne porteras pas un vêtement fait de fils de deux espèces différentes, de tissu mêlé. »

19, 9. « Celui qui en aurait mangé » Sam G (lis. *wp'k'el'd*). H : Ceux qui en auraient mangé.

a. Ces prescriptions très diverses et sans ordre logique, rappellent tantôt le livre de l'Alliance (Ex. 20, 22-23, 19), tantôt le 1^{er} Décalogue (Ex. 20), tantôt le 2^e (Ex. 34), tantôt le Deutéronome. Le rédacteur a voulu donner des exemples de ce qu'il entend par « sainteté »; les obligations morales rentrent pour lui dans ce devoir essentiellement cultuel. L'altération du singulier et du pluriel et quelques répétitions (v. 3^e et 5^e, 15 et 18) trahissent le caractère composite du morceau. b. Cf. Ex. 20, 12; 21, 17; Lévi. 20, 9, etc. Si la mère est nommée la première, c'est peut-être parce que, dans les pays polygames, elle a des rapports plus étroits avec ses enfants; le père est en quelque sorte le chef de plusieurs familles. c. Cf. Ex. 20, 9-11; 21, 15-17; Lévi. 20, 2. d. Cf. Ex. 20, 1; 34, 14. e. D'après Ex. 34, 17; cf. Ex. 20, 4, 25. f. D'après 7, 13-14, cette règle ne s'applique qu'à deux des trois classes de sacrifices de paix (voy. note sur 7, 11) : les sacrifices volés et les sacrifices volontaires. La victime des sacrifices d'actions de grâces devait être consommée le jour même. Cf. Ex. 12, 10; 23, 18; 29, 31; 34, 25; Lévi. 22, 25-30. g. Raccourci du rédacteur, comme l'indique le changement du nombre (tu ne moissonneras pas...). h. Litt. : dans ta vigne. Les arbres fruitiers

étaient plantés parmi les cepes (cf. Lévi. 19, 10). i. Ces dispositions, qui se retrouvent 23, 22; Deut. 24, 19-22, n'avaient pas à l'origine un but humanitaire. Il s'agissait de faire la part des esprits chagrins, considérés comme les dispensateurs de la fertilité du sol (cf. v. 31-32). j. Cf. 6, 2. k. Cf. Deut. 24, 14-15. l. Cf. Deut. 27, 18. m. Cf. v. 33. n. Litt. : tu ne relèveras pas la face... et tu n'honoreras pas la face... On relevait le visage du suppliant prosterné en terre pour indiquer qu'on lui accordait l'objet de sa requête. Cf. Ex. 23, 5, 6.

o. Litt. : tu ne te tiendras pas contre le sang de ton prochain. p. Comme l'indique clairement le début du verset et du prochain, c'est le compatriote. q. Par exemple de laine et de lin. Ces mélanges étaient de règle dans la confection de costumes des prêtres sabbéens et dans certains rites magiques. C'est peut-être pour cette raison qu'ils sont interdits ici. Ce peut être aussi parce qu'on craignait, anciennement, de mêler des domaines placés sous le patronage de divinités différentes; cf. Deut. 22, 9-11. — Il faut noter cependant que, du temps de David, on employait couramment les mulets (2 Sam. 13, 29; 18, 9; 1 Rois 1, 33; 18, 3; etc.); peut-être étaient-ils importés (1 Rois 10, 25).

19, 20-37

« ²⁰Lorsque quelqu'un aura des rapports conjugaux avec une esclave^a que son maître a prise pour concubine et qui n'a été ni rachetée ni affranchie, un châtimement^b interviendra; ils ne seront pas mis à mort, parce que cette femme n'était pas affranchie. ²¹Il en sera de même pour sa faute à Yahvé, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, un bœuf en sacrifice de réparation. ²²Avec le bœuf de ce sacrifice, le prêtre fera pour lui devant Yahvé l'expiation du péché qu'il a commis, et le péché qu'il a commis lui sera pardonné. »

« ²³Quand vous serez entrés dans le pays et que vous planterez quelque arbre à fruit comestible, vous regarderez ses fruits comme constituant son prépuce : pendant trois ans vous le tiendrez pour incircconcis; on n'en mangera pas [les fruits]. ²⁴La quatrième année, tous ses fruits seront consacrés à Yahvé au milieu des réjouissances. ²⁵La cinquième année, vous mangerez les fruits de l'arbre; vous récolterez pour votre usage ce qu'il produira. Je suis Yahvé, votre Dieu. »

« ²⁶Vous ne mangerez aucune viande avec son sang^c. Vous ne recourrez ni à la divination^d, ni aux présages^e. ²⁷Vous ne taillerez pas en rond le bord de votre chevelure, et vous ne raserez pas le bord de votre barbe. ²⁸Vous ne vous ferez pas d'entailles dans le corps^f pour un mort, et vous ne vous ferez pas de tatouage^g : je suis Yahvé. »

« ²⁹Tu ne déshonoreras pas ta fille en la livrant à la prostitution^h, de peur que le pays ne s'y adonne et ne soit envahi par la débâche. »

« ³⁰Observez mes sabbatsⁱ et respectez R mon sanctuaire : je suis Yahvé. »

« ³¹Ne vous adressez pas aux esprits des P¹ morts et ne consultez pas ceux qui savent [l'avenir]^j; cela vous souillerait : je suis Yahvé, votre Dieu. »

« ³²Tu te lèveras devant les cheveux blancs et tu honoreras la personne du vieillard. Crains ton Dieu : je suis Yahvé. »

« ³³Lorsqu'un étranger viendra résider auprès de vous, dans votre pays, vous ne le molesterez pas. ³⁴Vous traiterez comme un indigène, comme l'un des vôtres, l'étranger résidant auprès de vous; tu l'aimeras comme toi-même; car vous avez été des étrangers en résidence au pays d'Égypte^k : je suis Yahvé, votre Dieu. »

« ³⁵Vous ne commettrez pas de fraude en justice^l en matière de mesures de longueur, de poids ou de capacité. ³⁶Vous aurez des balances justes, des poids^m justes, un épha juste et un hin justeⁿ : je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte. »

« ³⁷Vous observerez toutes mes lois et R^P toutes mes ordonnances, et vous les mettrez en pratique : je suis Yahvé. »

35. « vous récolterez » Sam (lis. *leha'alsaph*). H : afin d'augmenter. 26. « Vous ne — sang » G : Vous ne prendrez pas part aux repas des bœufs-lieux (al *h'arim*, au lieu de *al h'addum*). 27. « vous ne raserez... votre » Sam G & H : le sanglier. 31. « et ne consultez pas ceux qui savent » G (lis. *ne'te h'ayyale'd'el'm*). H : et à ceux qui savent; ne consultez pas. 35. « sabbats de vous » Sam G & L T (lis. *sabbats*). H : sabbats de toi.

a. Cet article viendrait mieux après 20, 10; c'était peut-être là qu'il se trouvait primitivement. b. D'après la tradition juive, c'était la flagellation. c. Cf. 20, 10; Deut. 22, 23-27. d. Pour atteinte portée à la propriété d'autrui. e. Primitive-ment, cette abstinence était inspirée par la crainte d'offenser l'esprit de l'arbre. Ces fruits, d'ailleurs peu abondants dans les premières années, étaient tabou (cf. 23, 14) — comme tout produit des périmés n'ont pas été offerts à la divinité, — parce que tout imprégné encore de l'esprit du dieu; avant de le consommer, il fallait écarter cet esprit par une cérémonie appropriée. Le législateur appelle les arbres « incircconcis », soit parce qu'ils n'ont pas encore été consacrés à Yahvé, soit parce que la circoncision était à ses yeux l'enlèvement d'une impureté (le prépuce). f. L'expression employée désigne spécialement les joyeuses acclamations de la fête de la Récolte (Jug. 9, 27). g. Cf. 19, 27; 21, 17, 18-19; Gen. 9, 4; etc. h. Par exemple l'usage de coupes (Gen. 44, 5). i. Cf. Deut. 16, 10, 14; 22, 9. j. Selon d'autres, il s'agirait spécialement de présages tirés des nuages, ou d'incantations, ou du mauvais sort. k. Il s'agit notamment des meubres de cheveux voisins des temples, que certains Juifs — pour obéir à ce commandement — laissent pousser en longues boucles. La coutume intolente ici faisait partie des usages funéraires israélites (Deut. 14, 1; Jer. 16, 6; Ez. 7, 15; 44, 20; Am. 5, 10) et était observée par certains peuples étrangers, notamment les Arabes (Jér. 9, 38; 23, 31; 49, 34). l. En l'honneur de leurs dieux, les boucles ou poils coupés étaient offerts à la divinité — ou au mort. m. Cet usage avait primitivement pour but d'établir une communion par le sang avec le mort, ou selon d'autres de fortifier le mort par le sang du survivant. n. Cf. Ex. 13, 9 de fortifier le mort par le sang du survivant. o. Cf. Ex. 13, 9 de fortifier le mort par le sang du survivant. p. Probablement autre nom des esprits des morts ou classe spéciale de morts. q. Voy. 34 note sur 10, 16; cf. 13, 31; 20, 3. r. Mots ajoutés d'après v. 12. s. Litt. : des pierres. On emploie aujourd'hui encore en Orient des cailloux en guise de poids. t. Voy. notes sur Ex. 23, 40.

Pénalités contre divers crimes^a.

R^P 20 ^{Exhortation d'un prêtre à accomplir.} Yahvé parla à Moïse; il dit: ² « Et aux enfants d'Israël tu diras :

P¹ ^{raël} tu diras : Quiconque parmi les enfants d'Israël ou les étrangers résidant en Israël livrera un de ses enfants à Mèlek, sera puni de mort : le peuple du pays le lapidera. ³ Et moi, je tournerai ma face contre cet homme et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce qu'il aura livré un de ses enfants à Mèlek, de manière à souiller mon sanctuaire

R^P ^{et à profaner mon saint nom}. ⁴ Si le peuple ose fermer les yeux sur [la conduite de] cet homme quand il livre un de ses enfants à Mèlek, et qu'on ne le fasse pas mourir, ⁵ moi, je tournerai ma face contre lui et contre son clan, et je le retrancherai du milieu de son peuple, lui et tous ceux qui, à sa suite, rendraient un culte coupable à Mèlek.

P¹ « ⁶ De même, la personne qui s'adressera aux esprits des morts et à ceux qui savent [l'avenir], pour leur rendre un hommage illicite, je tournerai ma face contre elle et je la retrancherai du milieu de son peuple.

R^P ⁷ Sanctifiez-vous et soyez saints, car je suis saint, moi, Yahvé, votre Dieu.

^{Impureté rituelle et la mort.} ^a Vous observerez mes lois et vous les mettrez en pratique : je suis Yahvé, qui veux que vous soyez saints.

« ⁹ En effet, tout homme qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort. Il a maudit son père et sa mère : il sera seul responsable de sa mort.

¹⁰ Si un homme commet un adultère avec la femme d'un autre homme, commet un adultère

avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront mis à mort. ¹¹ Si un homme couche avec la femme de son père, il a découvert la nudité de son père; les deux coupables seront mis à mort. Ils seront seuls responsables de leur mort. ¹² Si un homme couche avec sa belle-fille, ils seront tous deux mis à mort : ils se sont livrés au désordre. Ils seront seuls responsables de leur mort. ¹³ Si quelqu'un couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont commis tous deux une abomination; ils seront mis à mort. Ils seront seuls responsables de leur mort. ¹⁴ Si un homme épouse la fille et la mère, c'est une impudicité; on les livrera au feu, lui et elles : il ne doit pas y avoir d'impudicité parmi vous. ¹⁵ Si un homme couche avec une bête, il sera mis à mort et vous tuerez la bête. ¹⁶ Si une femme s'approche de quelque bête pour que celle-ci s'accouple avec elle, tu tueras la femme et la bête; on les fera périr, et elles seront seules responsables de leur mort. ¹⁷ Si un homme épouse sa sœur, la fille de son père ou la fille de sa mère — s'il voit sa nudité et qu'elle voie la sienne, c'est une ignominie; ils seront exterminés sous les yeux des membres de leur peuple, — il a découvert la nudité de sa sœur; il portera la peine de sa faute. ¹⁸ Si un homme couche avec une femme pendant son indisposition et découvre sa nudité, s'il met à découvert son flux et qu'elle-même découvre le flux de son sang, ils seront tous deux retranchés du milieu de leur peuple. ¹⁹ Tu ne découvriras pas la nudité de la sœur de ta mère, ni celle de la sœur de ton père, car [agir ainsi], ce serait découvrir la nudité de sa propre chair; [les coupables] en porteraient la peine. ²⁰ Si un P¹

10. « seront mis à mort » G S L (lis. *joumetout*). H : sera mis à mort.

lui. D'après les idées antiques, le sang de toute personne mise à mort s'attachait à son meurtrier et le menaçait de toutes sortes de dangers, en particulier de la vengeance des parents de la victime. La présente loi édicte une exception à cette règle : le coupable ayant mérité la mort par ses excès, ne serait pas inquiété; son sang ne sera pas sur eux, mais sur lui-même. h. Dittographie des mots qui suivent. i. Cf. 18, 30; Deut. 22, 22. j. Cf. 18, 31; Deut. 27, 30. k. Cf. 18, 13. l. Cf. 18, 22. m. Cf. 18, 23. n. Cf. 18, 9; Ex. 22, 11. o. Ces mots, qui interrompent la phrase, doivent être une glose ajoutée pour préciser la peine ou l'étendre aux deux coupables. p. Note explicative ajoutée au texte. q. La peine édictée 15, 21 est bien moins sévère. r. Cette loi, formulée autrement que les autres, et calquée sur 18, 12-13, doit avoir été ajoutée après coup.

homme couche avec sa tante, il a découvert la nudité de son oncle. [Les coupables] porteront la peine de leur péché : ils mourront sans enfants. ²¹ Si un homme épouse la femme de son frère, c'est une souillure, il a découvert la nudité de son frère. Ils n'auront pas d'enfants.

R^P ^{Exhortation finale.} « ²² Vous observerez donc toutes mes lois et toutes mes ordonnances et vous les mettrez en pratique, afin que vous ne soyez pas vomis par le pays où je vais vous faire entrer pour l'habiter. ²³ Vous ne suivrez pas les lois des nations que je vais chasser devant vous, car elles ont commis tous ces crimes, et je les ai prises en dégoût. ²⁴ Voilà pourquoi je vous ai dit : C'est vous qui posséderez leurs terres; je vous en donnerai la possession; c'est un pays qui ruisselle de lait et de miel. Je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous ai distingués des [autres] peuples.

P¹ ^{Les impuretés rituelles.} « ²⁵ Distinguez donc entre les quadrupèdes purs et impurs, entre les oiseaux purs et impurs, et ne vous rendez pas abominables en [mangeant] un quadrupède, un oiseau ou quelqu'un des animaux rampant sur le sol, que je vous ai appris à distinguer comme impurs. ²⁶ Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, Yahvé, et je vous ai distingués des [autres] peuples afin que vous soyez à moi.

P¹ « ²⁷ Lorsqu'un homme ou une femme se-

ront possédés par l'esprit d'un mort ou par un de ceux qui savent [l'avenir], ils seront mis à mort; on les lapidera, et ils seront seuls responsables de leur mort. »

Sainteté des prêtres et des sacrifices^a.

21 ^{La sainteté du temple prêtre.} ¹ Yahvé dit à Moïse : « Parle R^P aux prêtres, fils d'Aaron; dis-leur : [Le prêtre] ne doit pas, avec les siens, se rendre impur pour un mort, ² si ce n'est pour ses parents : les plus proches : sa mère, son père, son fils, sa fille, son frère, ³ sa sœur encore vierge qui vit près de lui et n'est pas mariée; — pour elle, il pourra se rendre impur; [mais] il ne doit pas se rendre impur, avec les siens, pour une [sœur] mariée; ce serait profaner son caractère sacré.

« ⁴ Ils ne se feront pas de tonsure sur la tête pour un mort; ils ne se raseront pas le bord de la barbe et ne se feront pas d'entailles dans le corps. ⁵ Ils seront consacrés à leur Dieu et ne profaneront pas le nom de leur Dieu, car ce sont eux qui offrent les sacrifices consumés en l'honneur de Yahvé, l'aliment de leur Dieu : ils doivent être saints.

« ⁷ Il n'épousera ni une prostituée ni une fille déshonorée; il n'épousera pas non plus une femme répudiée par son mari, car il est consacré à son Dieu. ⁸ Tu le tiendras pour saint, car c'est lui qui offre l'aliment de ton Dieu. Il sera saint pour toi, car je suis saint, moi, Yahvé, qui veux qu'ils soient saints. ⁹ Si la fille de quelque prêtre se déshonore en se

25. « des nations » Sam G S L T (lis. *haggghlyn*). H : de la nation. 21, 4 « pour — marie » cf. 8, 1 (lis. *il n'est pas marié*). H : [comme] mari (P) ou : [comme] chef (P). 5. « pour un mort » G (s), *céphéris*. Marque en H. 6. « à sa sœur » Sam G S L (lis. *qu'elle*). H : sa sœur.

7. « Il n'épousera » (des deux fois). H : ils n'épouseront.

8. « qu'ils soient saints » Sam G (lis. *nequidés*). H : que vous soyez saints.

a. Cf. 18, 14. b. Cf. 18, 16. c. Cette exhortation est visiblement du même auteur que 18, 5-5, 24-30; 19, 37. d. Il devait y avoir avant ou après ce verset une liste des animaux purs et impurs, que le rédacteur a supprimée pour éviter le double emploi avec celle du ch. 11. e. Cf. 19, 2 et aussi Ex. 6, 7; 19, 34. f. Les ch. 21 et 22, qui sont caractérisés par une terminologie spéciale (p. ex. : Je suis Yahvé qui veux que vous soyez saints), ont peut-être formé à l'origine un petit code indépendant, par leur contenu ils se rapprochent beaucoup de Ps. g. Le début de la loi manque. L'introduction actuelle (début du v. 1) a été sans doute ajoutée après coup : les prescriptions qui suivent ne sont pas adressées aux fils d'Aaron, mais au peuple (v. 8), et il y est parlé « du prêtre » à la troisième personne. h. D'après l'ancien Israël, on est souillé, c'est-à-dire chargé d'influences dangereuses, non seulement quand on a touché un cadavre, mais quand on a célébré les rites funéraires, qui établissent un contact réel avec l'âme redoutée du mort. Aussi fallait-il, à la fin d'un deuil, se soumettre à des purifications, c'est-à-dire à des pratiques destinées primitivement à écarter l'esprit du défunt, pour pouvoir rentrer sans danger dans la vie ordinaire. i. Plus forte raison pour pouvoir participer au culte de Yahvé. Les prêtres, en particulier, devaient restreindre au minimum leurs rapports avec les morts, qui étaient tenus pour des *elohim* (1 Sam. 28, 13), donc pour des puissances rivales de Yahvé. Cf. Nomb. 19, 13-22. j. Litt. : sa chair (cf. 18, 6). j. Cf. 19, 3. k. Cf. 19, 34. l. Une femme, en se mariant, se séparait, au moins pour un temps, du groupe religieux qui constituait sa famille : cette séparation devenait définitive lorsqu'elle avait un fils (cf. 22, 13 et la note). m. L'emploi du pluriel dans les v. 3 (cf. 22, 13 et la note). n. Une femme, en se mariant, se séparait, au moins pour un temps, du groupe religieux qui constituait sa famille : cette séparation devenait définitive lorsqu'elle avait un fils (cf. 22, 13 et la note). o. Cf. 19, 3. p. m. L'emploi du pluriel dans les v. 3 (cf. 22, 13 et la note). q. Une femme, en se mariant, se séparait, au moins pour un temps, du groupe religieux qui constituait sa famille : cette séparation devenait définitive lorsqu'elle avait un fils (cf. 22, 13 et la note). r. Une femme, en se mariant, se séparait, au moins pour un temps, du groupe religieux qui constituait sa famille : cette séparation devenait définitive lorsqu'elle avait un fils (cf. 22, 13 et la note). s. Une femme, en se mariant, se séparait, au moins pour un temps, du groupe religieux qui constituait sa famille : cette séparation devenait définitive lorsqu'elle avait un fils (cf. 22, 13 et la note).

prostituant, elle déshonore son père; on la livrera au feu.

¹⁰ Quant au prêtre qui a la prééminence sur ses frères^a, sur la tête duquel l'huile de l'onction a été répandue et qui a été installé en revêtant les vêtements sacrés^b, il ne laissera pas flouter ses cheveux en désordre et ne déchirera pas ses vêtements. ¹¹ Il ne s'approchera d'aucun mort; [même] pour son père et pour sa mère il ne se rendra pas impur^d. ¹² Il ne sortira pas du sanctuaire^e, et il ne profanera pas le sanctuaire de son Dieu, car la consécration conférée par l'huile d'onction de son Dieu repose sur lui. Je suis Yahvé.

¹³ Il prendra pour femme une vierge. ¹⁴ Il n'épousera ni une veuve, ni une femme répudiée ou déshonorée, ni une prostituée; il ne pourra prendre pour femme qu'une vierge de son peuple. ¹⁵ Il ne déshonorera pas sa race au milieu de son peuple^f, car je suis Yahvé, qui veux qu'il soit saint.

¹⁶ Yahvé parla à Moïse; il dit : ¹⁷ Parle ainsi à Aaron : Jamais un homme de ta race ayant une tare physique ne s'approchera pour offrir l'aliment de son Dieu. ¹⁸ Aucun homme ayant une tare physique ne pourra s'approcher [de l'autel], qu'il soit aveugle ou boiteux, qu'il soit mutilé ou qu'il ait un organe hypertrophié^h, ¹⁹ qu'il ait une fracture de la jambe ou du bras, ²⁰ qu'il soit bossu ou chétif, qu'il ait une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés. ²¹ Aucun homme ayant une tare physique, de la race d'Aaron, le prêtre, n'aura accès [à l'autel] pour offrir les sacrifices consumés en l'honneur de Yahvé.

Il a une tare physique; il ne pourra pas s'approcher pour offrir l'aliment de son Dieu. ²² L'aliment de son Dieu, les choses très saintes et les choses saintes, il en pourra manger. ²³ Mais il ne pénétrera pas auprès du rideau et il n'aura point accès à l'autelⁱ, car il a une tare physique : il ne profanera pas mon sanctuaire, car je suis Yahvé, qui veille au maintien de son caractère sacré^k. ²⁴ Moïse transmet [ces ordres] à Aaron, R^p à ses fils et à tous les enfants d'Israël.

²² Yahvé parla à Moïse; il dit : ² « Avertis Aaron et ses fils : qu'ils usent avec circonspection^l Pⁱ des saintes offrandes des enfants d'Israël, pour ne pas profaner mon saint nom — [des offrandes] qu'ils me consacrent^m : — je suis Yahvé. ³ Dis-leur : Si jamais quelque homme de votre race s'approche, quoique chargé d'une impureté, des saintes offrandes que les enfants d'Israël consacrent à Yahvé, cet homme-là sera ôté de ma présence. Je suis Yahvé. ⁴ Tout homme de la race d'Aaron qui R^p sera lépreux ou qui aura un écoulement s'abstiendra de manger des choses saintes jusqu'à ce qu'il soit redevenu pur. De même celui qui aura touché quelque personne souillée par [le voisinage d'] un cadavre, ou celui qui aura eu une émission séminale, ⁵ ou celui qui aura touché soit quelque reptile qui l'ait souillé, soit un homme qui l'ait souillé en lui communiquant sa souillure quelle qu'elle soit, — ⁶ celui qui aura eu de tels contacts sera impur jusqu'au soir : il ne mangera pas des choses saintes à moins de s'être baigné. ⁷ Aussitôt après le coucher du soleil, il sera pur; alors

peut-être sa demeure. Cf. 1 Sam. 1, 9; 3, 2-9; Néh. 3, 20-21; Mc 14, 33-34. f. Les fils d'une femme plus ou moins disqualifiée est exposé au mépris. g. Le texte primitif devait porter « de votre race » (22, 3), c'est-à-dire de la race des prêtres. h. Le sens des deux dernières expressions n'est pas sûr. i. Le rideau qui sépare le lieu saint du lieu très saint (Ex. 26, 31-34). j. Des holocaustes. k. Litt. : qui le sanctifie. l. Litt. : qu'ils s'abstiennent. m. Cette précision superflue et mal placée a probablement été ajoutée d'après le v. 3.

il pourra manger des choses saintes, car c'est là sa nourriture^a. ⁸ Il ne mangera pas d'une bête morte ou déchirée [par un fauve], ce qui le rendrait impur^b : je suis Yahvé. ⁹ Ils c^g garderont mes observances et ne se chargeront pas d'un péché à l'occasion d'une chose sainte, de peur qu'ils ne meurent pour l'avoir profanée : je suis Yahvé, qui veux qu'ils soient saints.

¹⁰ Aucun laïque^d ne mangera d'une chose sainte. Ni le serviteur logé chez un prêtre ni l'ouvrier à [ses] gages n'en mangeront; ¹¹ mais si un prêtre acquiert une personne à prix d'argent, celle-ci pourra en manger^e. Ceux qui sont nés dans sa maison pourront aussi partager sa nourriture.

¹² La fille d'un prêtre qui se sera mariée à un laïque ne mangera pas des prélèvements sacrés. ¹³ Mais si elle est devenue veuve ou qu'elle ait été répudiée sans avoir eu d'enfants^f, et qu'elle retourne chez son père, comme au temps de sa jeunesse^g, elle partagera la nourriture de son père. Aucun laïque n'en mangera.

¹⁴ Si quelqu'un mange par mégarde d'une chose sainte, il y ajoutera le cinquième de sa valeur, qu'il remettra au prêtre avec la chose sainte^h.

¹⁵ Ilsⁱ ne profaneront pas les saintes offrandes des enfants d'Israël, les prélèvements que ceux-ci font pour Yahvé. ¹⁶ Et ils ne les laisseront pas se charger d'une faute punissable en mangeant leurs offrandes saintes. car je suis Yahvé, qui veux qu'elles soient saintes.

¹⁷ Yahvé parla à Moïse; il dit : R^p ¹⁸ Parle à Aaron et à ses fils, ainsi qu'à tous les enfants d'Israël. Dis-leur : Quand l'un des membres de la maison Pⁱ d'Israël ou des étrangers résidant en Israël apportera en offrande un holocauste — qu'il s'agisse de quelque sacrifice votif ou de l'un des sacrifices volontaires qu'on offre à Yahvé, — ¹⁹ pour que vous soyez agréés, [la victime devra être] un mâle sans défaut [choisi] parmi le gros bétail, les moutons ou les boucs. ²⁰ Vous n'offrirez pas une bête ayant une tare : elle ne vous assurerait pas l'agrément [de Yahvé]. ²¹ Si quelqu'un offre à Yahvé du gros ou du menu bétail en sacrifice de paix, soit pour s'acquitter d'un vœu, soit à titre d'offrande volontaire^l, [la victime], pour être agréée, devra être sans défaut, exempte de toute tare. ²² Vous n'offrirez pas à Yahvé une bête aveugle, estropiée ou mutilée, ou atteinte d'un ulcère, de la gale ou d'une dartre. Vous n'en ferez pas sur l'autel un sacrifice consumé en l'honneur de Yahvé. ²³ Si une pièce de gros ou de menu bétail a un membre trop long ou trop court, tu pourras l'immoler comme offrande volontaire, mais elle ne sera pas agréée comme offrande votive. ²⁴ Vous n'offrirez point à Yahvé un animal ayant les testicules froissés, écrasés, arrachés ou coupés^m. Vous ne pourrez ni l'immoler dans votre pays, ²⁵ ni accepter de la main d'un étranger un animal ayant subi quelque une de ces mutilations, pour l'offrir comme aliment à votre Dieu : ils sont endommagés, ils ont une tare, ils ne seraient pas agréés.

²⁶ Yahvé parla à Moïse; il dit : R^p ²⁷ « Un veau, un agneau ou un Pⁱ chevreau nouveau-né restera sept jours auprès

11. « Ceux — aussi » Sam. G. S. T. (lit. *willid*). R : ainsi que celui qui est en dans sa maison; ceux-là (c'est-à-dire l'épave et celui qui est en dans la maison) pourront. 13. « résident » Pⁱ Sam. G. S. L. (q. *haggar* avant *degrader*). Maque en 11.

a. Ce aliment lui revient de droit, le prêtre devant vivre de l'autel. b. Cf. Ex. 22, 31. D'après Ex. 22, 31 et Lévi. 17, 13, l'interdiction s'étend à tous les Israélites. c. Les prêtres. d. Litt. : *Aucun étranger* (aux familles des prêtres). e. L'esclave fait partie de la famille; cf. Gen. 17, 12-13. f. Si elle avait des enfants, elle serait définitive. g. Si elle avait des enfants, elle serait définitive. h. Litt. : *Aucun étranger* (aux familles des prêtres). i. Il y a là sans doute une survivance de culte des ancêtres. j. Cf. Gen. 38, 11; Deut. 22, 13-21; Jug. 19, 2. k. Ruth 1, 8, 13. l. C'est-à-dire sans doute avec son équivalent en nature ou en argent. Cf. 3, 16; 27, 13, 14, 19, 27, 31; Nomb. 3, 7. m. Il n'est pas question du sacrifice de réparation exigé en outre 5, 16. n. Les prêtres. o. Soit en en man-

de sa mère. A partir du huitième jour il pourra être agréé comme offrande consommée en l'honneur de Yahvé. 25 Qu'il s'agisse de gros ou de menu bétail, vous n'immolerez pas le même jour un animal et son petit.

R^P 20 Quand vous offrirez à Yahvé un sacrifice d'actions de grâces, vous le ferez de manière à être agréés : 30 la victime sera consommée le jour même; vous n'en laisserez P¹ rien jusqu'au lendemain. Je suis Yahvé.

R^P 31 Vous observerez mes commandements et vous les mettrez en pratique. 32 Vous ne profanerez pas mon saint nom, afin que je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël : je suis Yahvé, qui veux que vous soyez saints. 33 C'est moi qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu, moi, Yahvé. »

Les solennités religieuses.

P¹ 23 1 Yahvé parla à Moïse; il dit : 2 « Parle P¹(R) aux enfants d'Israël; dis-leur : [Voici] les solennités de Yahvé où vous convoquerez de P³ saintes assemblées; voici mes solennités.

« 3 On travaillera pendant six jours, mais le septième sera un jour de repos complet, avec sainte assemblée. Vous

ne vous livrerez à aucun travail : c'est un sabbat [que vous observerez] en l'honneur de Yahvé, dans tous les lieux où vous habiterez.

« 4 Voici les solennités de Yahvé, les saintes assemblées que vous convoquerez en leur temps.

La Pâque et la fête des Pains sans levain.

« 5 Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, aura lieu la Pâque en l'honneur de Yahvé, et le quinzième jour de ce mois, la fête des Pains sans levain en l'honneur de Yahvé. Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. 7 Le premier jour, vous aurez une sainte assemblée; vous ne vous livrerez à aucun labeur. 8 Pendant sept jours, vous offrirez des sacrifices consommés en l'honneur de Yahvé; et le septième jour, il y aura une sainte assemblée : vous ne vous livrerez à aucun labeur. »

9 Yahvé parla à Moïse; il dit : 10 « Parle R^P aux enfants d'Israël; dis-leur : Quand vous P¹ serez entrés dans le pays que je vous donne et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au prêtre la première gerbe de votre moisson. 11 Il la balancera devant Yahvé, afin que vous soyez agréés. C'est le lendemain du sabbat qu'il la balancera.

j. La Pâque, comprise auparavant dans les sept jours des Pains sans levain, en est séparée ici pour la première fois; cf. Ex. 12, 1-14; 13, 1-10; 23, 15; Nomb. 9, 1-14; 28, 16-25; Deut. 16, 1-8. k. Cette première assemblée n'est pas encore ordonnée Ex. 13, 6. l. Comme la culture de la terre et l'exercice d'un métier. L'expression n'exclut pas les soins domestiques tels que la préparation des aliments. La repos absolu n'était prescrit que pour le sabbat (v. 9) et pour le jour des Expiations (v. 23, 30-32). m. Il n'y a donc pas encore de date fixe comme dans 19 (v. 6). n. D'après Joseph et Philon, c'était une gerbe d'orge : c'est en effet la plus hâtive des céréales; elle mûrit, dans le sud de la Palestine, dès avril ou mai. o. Sur le sens de ce rite cf. Ex. 29, 26-27. La gerbe revenait ensuite au prêtre, comme les offrandes du même genre (cf. v. 20). p. Il est difficile de déterminer ce que le rédacteur de cette loi entendait par le sabbat. Il ne s'agit certainement pas du premier jour des Pains sans levain (jour de chômage d'après le v. 7), comme le voulaient les Juifs des environs de l'ére chrétienne, qui offraient la gerbe le 16 nisan, mais peut-être du sabbat tombant dans la semaine des Pains sans levain (ainsi a peut-être compris R^P, v. 12) ou plus simplement du sabbat précédant l'ouverture de la moisson, soit qu'il y ait une certaine époque, le 14 du 1^{er} mois des sabbats, qui ait toujours été un sabbat, soit qu'anciennement l'usage fût de commencer la moisson — et la fête des Pains sans levain, qui en marquait le début — le premier jour d'une semaine. Encore au temps du Deutéronome (16, 9), la date des fêtes de la moisson dépendait de l'état de la récolte.

« 12 Le jour où vous balancerez la gerbe, vous immolerez un agneau sans défaut, âgé d'un an, en holocauste à Yahvé. 13 L'oblation qui l'accompagnera sera de deux dixièmes d'épha de fleur de farine pétrie à l'huile; elle sera consommée en l'honneur de Yahvé comme offrande d'agréable odeur. La libation sera d'un quart de hin de vin. 14 Vous ne mangerez ni pain, ni épis grillés, ni grains frais jusqu'à ce jour-là, jusqu'à ce que vous ayez apporté l'offrande à votre Dieu. C'est une règle perpétuelle que vous observerez d'âge en âge dans tous les lieux où vous habiterez.

« 15 Depuis le lendemain du sabbat, depuis le jour où vous aurez apporté la gerbe destinée à être lancée, vous compterez sept sabbats — ce P¹ seront des semaines entières. — 16 Vous compterez jusqu'au lendemain du septième sabbat, soit cinquante jours, et vous offrirez à Yahvé une oblation de grain nouveau. 17 Des lieux où vous habiterez, vous apporterez comme prémices à Yahvé du pain, qui sera balancé [en offrande] : deux gâteaux faits avec deux dixièmes [d'épha] de fleur de farine et cuits avec du levain. 18 Vous présenterez avec ces pains sept agneaux sans défaut, âgés d'un an, un jeune taureau et deux bœufs; ils seront offerts en holocauste à Yahvé, avec l'oblation et les libations requises. Ce sera un sacrifice d'agréable odeur consommé en l'honneur de Yahvé. 19 Vous immo-

lerez aussi un bouc en sacrifice pour le péché et deux agneaux d'un an en sacrifice de paix. 20 Le prêtre les balancera avec le pain des prémices devant Yahvé, avec les deux agneaux; ils seront consacrés à Yahvé [et reviendront] au prêtre. 21 Ce même jour R^P vous ferez une convocation. Vous aurez P³ une sainte assemblée, vous ne vous livrerez à aucun labeur. C'est une règle perpétuelle que vous observerez d'âge en âge dans tous les lieux où vous habiterez.

« 22 Quand vous ferez la moisson dans R votre pays, tu ne moissonneras pas jusqu'à l'extrême limite de ton champ et tu ne ramasseras pas la glanure de ta moisson. Tu laisseras cela au pauvre et à l'étranger admis à résidence : je suis Yahvé, votre Dieu. »

La nouvelle loi du sabbat.

23 Yahvé parla à Moïse; il dit : P³ 24 « Parle aux enfants d'Israël; dis-leur : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, des sonneries [de cor] pour vous rappeler au souvenir [de Yahvé], une sainte assemblée. 25 Vous ne vous livrerez à aucun labeur, et vous offrirez un sacrifice consommé en l'honneur de Yahvé. »

Le jour des Expiations.

26 Yahvé parla à Moïse; il dit : 27 D'autre part, le dixième jour de ce septième mois, c'est le jour des Expiations; vous aurez une sainte assemblée, vous jeûnerez et vous offrirez un sacrifice consommé en l'honneur de Yahvé. 28 Vous ne

15. a sept — entières. b. Répéter sabbat. Il y eut sept semaines entières. 17. o du pain — deux gâteaux. c. Sem G S L T (v. 16), balancé après (le pain). 18. d. Les pains qui seront balancés. 20. a. Les deux agneaux. b. Sem G (lis. halikésem). H : deux agneaux. 21. e. tu — jusqu'à (lit. : tu n'achèveras pas de moissonner). c. Sem cf. 19, 9 (lis. l'épave au lieu de l'épave). H : tu n'achèveras pas, quand tu moissonneras.

a. Cf. 2^e note sur Ex. 12, 3. b. Le hin contenait 6 litres 074. c. Nomb. 28, 17-24 exige des sacrifices beaucoup plus considérables. d. Pains, épis et grains provenant de la nouvelle récolte. e. Même règle chez les Égyptiens, les Grecs, les Romains. f. Voy. 1^{re} note sur Ex. 23, 16. g. Litt. : des sabbats. Cet emploi du mot au sens de semaine trahit l'intervention d'un autre rédacteur (cf. 2^e note sur v. 11). h. Y compris le 1^{er} et le 7^e dimanche. i. Litt. : une oblation nouvelle. Il doit s'agir des prémices du froment, plus tardif que l'orge (cf. 2^e note sur v. 10) et dont la récolte s'achève généralement en Palestine dans la première moitié de juin, soit une cinquantaine de jours après le début de la moisson de l'orge. j. Non point par famille. Comme la loi, c'était une offrande nationale et par conséquent unique. k. L'offrande de pains levés est très rarement prescrite : Ex. 17, 3; Am. 4, 5 et les notes. l. Les v. 18-19 sont une addition d'après Nomb. 28, 25-31. Ce dernier texte exige deux taureaux et un bœuf : l'interprète aura interverti les deux par mégarde. m. Glose maladroite destinée à souligner que les deux agneaux doivent être balancés, donc réservés aux prêtres, tandis que ce n'est pas le cas pour les autres victimes. n. Ce verset, qui a un rapport lointain avec le texte, est probablement une addition tirée de 19, 9-10. o. Cf. Nomb. 29, 14. C'est ce que les Juifs appellent le Rite du premier de l'an. Dans l'ancien Israël, en effet, le début de l'année était placé en cette année (Ex. 23, 16; 34, 22), et la célébration religieuse du jour de l'an continuait de se faire à cette saison, même quand les Juifs eurent adopté le calendrier babylonien, qui faisait commencer l'année au printemps (voy. Ex. 12, 1). La date de la fête a varié; elle se confondait d'abord, semble-t-il, avec celle des Récit (Ex. 23, 16; 34, 22); à l'époque de l'exil, elle avait lieu le 10 du 7^e mois (tichri : septembre-octobre); cf. 23, 9 et Ex. 40, 1. Enfin, lorsque cette date eut été occupée par la fête des Expiations (voy. 16; 23, 26-31), le premier de l'an fut placé à la date indiquée ici, au 1^{er} tichri. p. Cf. Nomb. 10, 10. q. Voy. note générale sur ch. 16 et Nomb. 29, 7-11.

vous livrez ce jour-là à aucun travail, car c'est un jour d'expiations, où les rites expiatoires doivent être accomplis pour vous devant Yahvé, votre Dieu. ²⁹Quiconque ne jeûnera pas ce jour-là sera retranché du milieu des siens, ³⁰et quiconque se livrera à quelque travail ce jour-là, je le ferai périr au milieu de son peuple; ³¹vous ne vous livrez à aucun travail : c'est une règle perpétuelle que vous observerez d'âge en âge dans tous les lieux où vous habiterez. ³²Ce sera pour vous un jour de repos complet et de jeûne : le soir du neuvième jour du mois, et depuis ce soir-là jusqu'au soir suivant, vous observerez le repos qui vous est prescrit. »

³³Yahvé parla à Moïse; il dit : ³⁴« Parle aux enfants d'Israël; dis-leur : Le quinzième jour de ce septième mois aura lieu la fête des Tabernacles, [qui durera] sept jours, en l'honneur de Yahvé. ³⁵Le premier jour il y aura une sainte assemblée; vous ne vous livrez à aucun travail. ³⁶Pendant sept jours, vous offrirez des sacrifices consumés en l'honneur de Yahvé; et, le huitième jour, vous aurez une sainte assemblée et vous offrirez un sacrifice consumé en l'honneur de Yahvé. Ce sera une assemblée solennelle : vous ne vous livrez à aucun travail. ³⁷Telles sont les solennités de Yahvé où vous convoquerez de saintes assemblées

pour offrir des sacrifices consumés en l'honneur de Yahvé (holocaustes et oblations, sacrifices [de paix] et libations, suivant le rite prescrit pour chaque jour), ³⁸indépendamment des sabbats de Yahvé, indépendamment aussi des dous et de tous les sacrifices votifs et volontaires que vous ferez à Yahvé.

³⁹D'autre part, le quinzième jour du septième mois, quand vous aurez récolté les produits de la terre, vous célébrerez pendant sept jours la fête de Yahvé. Il y aura repos le premier jour et repos le huitième jour. ⁴⁰Vous prendrez, le premier jour, de beaux fruits, des branches de palmier, des rameaux d'arbres touffus et de peupliers qui croissent au bord des torrents, et vous vous réjouirez devant Yahvé, votre Dieu, pendant sept jours. ⁴¹Vous célébrerez cette fête en l'honneur de Yahvé chaque année, pendant sept jours : c'est une règle perpétuelle que vous observerez d'âge en âge. C'est au septième mois que vous célébrerez cette fête. ⁴²Vous demeurerez pendant sept jours sous des huttes. Tout indigène en Israël demeure sous des huttes, afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des huttes les enfants d'Israël, lorsque je les ai fait sortir du pays d'Égypte, moi, Yahvé, votre Dieu. »

⁴³Moïse fit connaître aux enfants d'Israël les solennités de Yahvé.

elle n'a lieu qu'un mois plus tard (de là la date de la fête dans le royaume d'Israël : 1 Rois 12, 32-33). g. C'était la fête principale, appelée aussi simplement « la Fête »; cf. Jug. 21, 19; 1 Rois 8, 2, 65; 12, 37; Ez. 45, 25; Os. 9, 5. Voy. Nomb. 29, 12. h. Litt. : du fruit d'arbre de beauté. Selon d'autres, « arbre de beauté » désignerait une essence particulière; d'après Josephé (Ant. jud. III, 10, 4; XIII, 13, 5) et la Mishna, ces fruits étaient des citrons (spécialement des cédrats) ou des oranges. i. Spécialement l'olivier et le myrte, d'après Neh. 8, 15. j. D'après Neh. 8, 15, ces branches servaient à la construction des huttes. Selon des témoignages plus récents, on en faisait une sorte de thyrses (loulb) qu'on agitait de la main droite en signe de joie en tournant autour de l'autel, tandis qu'on portait les fruits dans la main gauche (cf. 2 Marc. 10, 6, 7; Josephé, loc. cit.; Jubil. 16, 30-31; Michas, Suukla III, IV). k. Vraisemblablement le texte primitif ajoutait ici : et l'étranger en résidence au milieu de vous. D'après plusieurs autres textes, cet étranger était tenu de participer à la fête des Tabernacles (Deut. 16, 14; 31, 12; Zach. 14, 16-19). l. On voit clairement ici comment une ancienne fête israélite, primitivement agricole, a été interprétée après coup comme un anniversaire historique : au désert, on n'habite pas sous des huttes de feuillage, mais sous la tente.

Instructions sur la préparation du candélabre et sur les pains présentés.

¹Yahvé parla à Moïse; il dit : ²« Ordonne aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives écrasées, afin qu'on puisse, tous les jours, mettre une lampe sur le chandelier. ³Devant le rideau [cachant l'arche] de la charte, dans la tente du Rendez-vous, Aaron disposera cette lampe [pour qu'elle brûle] constamment, du soir au matin, en présence de Yahvé. C'est une règle perpétuelle que vous observerez d'âge en âge. ⁴Il disposera les lampes sur le candélabre [d'or] pur [pour qu'elles brûlent] constamment devant Yahvé. ⁵Tu prendras aussi de la fleur de farine avec laquelle tu prépareras douze gâteaux que tu feras cuire; chaque gâteau sera fait avec deux dixièmes [d'épha]. ⁶Tu les disposeras en deux rangées, six par rangée, sur la table [d'or] pur, devant Yahvé. ⁷Tu mettras à côté de chaque rangée de l'encens pur, qui constituera, dans cette offrande de pain, la partie offerte en souvenir, consumée en l'honneur de Yahvé. ⁸Chaque jour de sabbat, on disposera ces pains devant la face de Yahvé; il devra toujours s'y trouver de ces pains, fournis par les enfants d'Israël : c'est une obligation perpétuelle. ⁹Ces pains appartiendront à Aaron et à ses fils, qui les mangeront dans un lieu saint, car ce sera une chose très sainte : cette part des offrandes consumées en l'honneur de Yahvé lui revient en vertu d'un droit perpétuel. »

¹⁰Le fils d'une femme israélite.

mais qui avait pour père un Égyptien, étant venu se mêler aux enfants d'Israël, se prit de querelle, dans le camp, avec un homme israélite. ¹¹Alors le fils de la femme israélite blasphéma le Nom et le mandat. On l'amena à Moïse. Sa mère s'appelait Cheloni, [fille] de Ishi, de la tribu de Dan. ¹²On le nuit sous bonne garde jusqu'à ce que Moïse put décider [de son sort] sur l'ordre de Yahvé. ¹³Yahvé parla à Moïse; il dit : ¹⁴« Fais sortir du camp celui qui a prononcé la malédiction. Tous ceux qui l'ont entendu poseront leurs mains sur sa tête; puis toute la communauté le lapidera. ¹⁵Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : Si quelqu'un maudit son Dieu, ¹⁶il portera la peine de son péché. ¹⁷Et celui qui blasphémait le nom de Yahvé sera mis à mort : toute la communauté le lapidera. R. Qu'il soit étranger admis à résidence ou indigène, il sera mis à mort, s'il blasphème le Nom.

¹⁸Si quelqu'un frappe mortellement un homme quel qu'il soit, il sera mis à mort.

¹⁹Celui qui frappera mortellement une tête de bétail la remplacera : voir pour vie.

²⁰Si quelqu'un occasionne une infirmité à son prochain, on lui rendra la parcelle : fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent. La même infirmité qu'il a occasionnée à autrui, on la lui infligera.

²¹Celui qui frappera [mortellement] une tête de bétail la remplacera, et celui qui frappera [mortellement] un homme sera mis à mort. ²²Vous n'aurez qu'un seul et même droit, qui régira l'étranger admis à résidence comme l'indigène, car je suis Yahvé, votre Dieu. »

C'est blasphématoire. Pénalité du blasphème et des attentats contre les hommes et les bêtes.

24, 5. Aaron s. H. Sam G. s. j. et ses fils (cf. Ex. 27, 21). 7. « pur ». G. s. j. et de ml. 10. « un homme ». Sam. H. l'homme. 16. « blas- phémer » l'us. qéléh. H. : prononcera (voy. 1^{re} note sur v. 11).

a. Ce morceau (v. 1-9) se rattache aux développements antérieurs dans Ex. 25-31. Les v. 3-5 se retrouvent à peu près tel quel dans Ex. 27, 20-21 (voir ce passage et les notes). b. Cf. Nomb. 8, 1-4. c. Cf. Ex. 25, 30. D'après Josephé (Ant. jud. III, 6, 6; 10, 7) et la Mishna (Menahot V, 1), ces gâteaux étaient faits sans levain. d. Voy. Ex. 25, 23-26. e. D'après la tradition, cet encens était placé dans deux cornues d'or, à côté des pains, — selon d'autres, sur les pains, — et était posé eux-mêmes sur des plats (cf. Ex. 25, 30 et les notes; Nomb. 7, 13-14, 20-21). Selon G. et le Talmud, à l'en- droit du sel. D'après Josephé (Ant. jud. III, 10, 7), les gâteaux étaient brûlés sur l'autel des holocaustes lorsque, à chaque sabbat, les pains étaient remplacés par d'autres. f. Les v. 10-11 et 22 sont un récit anecdotique (midrach) pour but d'expliquer l'origine de la loi formulée v. 17-18. g. Les v. 1-9 sont analogues Nomb. 9, 6-5; 13, 9-11; 27, 1-11 (P.). h. Le nom de Yahvé. Les Juifs de basse époque

évitèrent de prononcer le vocable sacré, de peur de le profaner; l'expression « le nom » fut même employée à la place de « Yahvé ». Dans notre passage, les rabbins ont interprété le mot « nom » dans le sens de « nom », mais de « pronoms » (ce qui le dérivait d'une autre racine : nâqah au lieu de qâlah), et ils l'avaient ce texte pour justifier leur habitude de ne jamais prononcer le nom de Yahvé; — on sait que les Juifs le remplace- raient par Adonay (Seigneur) ou Elohim (Dieu). A. Cette indication, qui vient un peu tard, doit être une glose. Sans doute pour marquer que son sang doit retomber sur le sol où il serait innocent (cf. Suzanne 34). Le geste est au cas où il serait innocent (cf. Ex. 29, 18 et la note). B. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. C. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. D. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. E. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. F. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. G. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. H. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. I. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. J. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. K. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. L. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. M. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. N. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. O. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. P. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. Q. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. R. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. S. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. T. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. U. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. V. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. W. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. X. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. Y. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. Z. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AA. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AB. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AC. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AD. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AE. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AF. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AG. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AH. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AI. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AJ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AK. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AL. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AM. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AN. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AO. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AP. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AQ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AR. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AS. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AT. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AU. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AV. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AW. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AX. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AY. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. AZ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BA. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BB. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BC. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BD. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BE. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BF. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BG. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BH. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BI. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BJ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BK. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BL. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BM. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BN. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BO. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BP. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BQ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BR. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BS. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BT. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BU. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BV. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BW. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BX. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BY. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. BZ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CA. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CB. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CC. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CD. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CE. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CF. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CG. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CH. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CI. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CJ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CK. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CL. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CM. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CN. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CO. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CP. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CQ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CR. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CS. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CT. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CU. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CV. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CW. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CX. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CY. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. CZ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DA. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DB. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DC. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DD. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DE. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DF. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DG. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DH. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DI. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DJ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DK. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DL. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DM. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DN. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DO. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DP. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DQ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DR. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DS. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DT. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DU. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DV. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DW. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DX. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DY. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. DZ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EA. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EB. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EC. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. ED. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EE. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EF. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EG. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EH. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EI. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EJ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EK. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EL. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EM. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EN. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EO. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EP. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EQ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. ER. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. ES. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. ET. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EU. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EV. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EW. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EX. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EY. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. EZ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FA. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FB. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FC. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FD. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FE. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FF. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FG. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FH. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FI. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FJ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FK. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FL. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FM. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FN. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FO. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FP. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FQ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FR. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FS. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FT. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FU. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FV. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FW. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FX. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FY. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. FZ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GA. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GB. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GC. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GD. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GE. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GF. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GG. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GH. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GI. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GJ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GK. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GL. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GM. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GN. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GO. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GP. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GQ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GR. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GS. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GT. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GU. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GV. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GW. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GX. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GY. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. GZ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HA. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HB. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HC. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HD. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HE. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HF. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HG. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HH. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HI. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HJ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HK. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HL. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HM. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HN. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HO. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HP. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HQ. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HR. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase et la suivante paraissent être deux variantes de la même loi. Cf. Ex. 22, 33. HS. C'est-à-dire Yahvé; cette phrase

P³ 23 Moïse transmitt [ces ordres] aux enfants d'Israël. On fit sortir du camp l'homme qui avait prononcé la malédiction, puis on le lapida : les enfants d'Israël firent comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

Les années saintes⁴.

RP¹ 25 L'année sabbatique. 1 Yahvé parla à Moïse, sur le mont Sinaï⁵; il dit : 2 « Parle P¹ aux enfants d'Israël; dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre chômera un sabbat en l'honneur de Yahvé. 3 Pendant six ans tu ensemenceras ton champ; pendant six ans tu tailleras ta vigne et tu recueilleras les productions du pays. 4 Mais la septième année, il y aura un repos complet pour la terre, un sabbat en l'honneur de Yahvé : tu n'ensemenceras pas ton champ et tu ne tailleras pas ta vigne; 5 tu ne moissonneras pas ce que produiront les grains tombés de ta [précédente] récolte, et tu ne vendras pas les raisins de ta vigne non taillée⁶. Ce sera une année de repos pour la terre. 6 Mais ce que la terre produira [d'elle-même] pendant son sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton esclave, à ta servante, au journalier à tes gages et à l'ouvrier à demeure, qui résident chez toi. 7 Ton bétail et les bêtes sauvages qui se trouvent dans ton pays pourront

également se nourrir de tous ses produits.

« 8 Tu compteras sept semaines d'années, sept fois sept ans : la durée de ces sept semaines d'années sera donc de quarante-neuf ans⁷. 9 Le dixième jour du septième mois⁸, tu feras retentir une sonnerie de cor — le jour des Expiations vous sonnerez du cor⁹ — dans tout votre pays, 10 et vous déclarerez sainte la cinquantième année; vous publierez dans le pays la libération pour tous ses habitants. Ce sera pour vous un jubilé¹ : chacun de vous rentrera dans sa propriété et retournera dans son clan.

« 11 Cette année (la cinquantième) sera pour R vous un jubilé : vous ne sèmerez pas, vous ne moissonnerez pas le produit des grains tombés à terre, et vous ne vendangerez pas la vigne non taillée, 12 car c'est un jubilé; ce sera pour vous une année sainte. Vous irez chercher dans les champs¹, pour vous en nourrir, ce que cette année aura produit⁴.

« 13 En cette année de jubilé, chacun de vous rentrera dans sa propriété. 14 Si tu fais P¹ une vente ou un achat à ton prochain, qu'aucun de vous ne porte préjudice à son frère. 15 Tu tiendras compte du nombre des P³ années écoulées depuis le jubilé, quand tu

achèteras [une propriété] à ton frère : il t'en fixera le prix de vente selon le nombre des R années de récolte². 16 Plus le nombre de ces années sera grand, plus tu élèveras le prix, et plus le nombre de ces années sera petit, plus tu réduiras le prix, car c'est un certain nombre de récoltes qu'il te vend. 17 Qu'aucun de vous ne porte préjudice à son frère, mais crains ton Dieu, car je suis Yahvé, votre Dieu.

« 18 Pratiquez mes lois, observez mes ordonnances, mettez-les en pratique, et vous habiterez le pays en sécurité. 19 La terre donnera ses fruits, vous mangerez à satiété, et vous habiterez le pays en sécurité. 20 Si vous dites : Que mangerons-nous la septième année³, puisque nous ne devrons ni semer ni recueillir notre récolte, — 21 [sachez que] je vous enverrai ma bénédiction la sixième année, en sorte que celle-ci produira pour les trois ans⁴. 22 La huitième année vous sèmerez, et vous mangerez [encore] du grain ancien R provenant de la récolte [antérieure] jusqu'à P¹ la neuvième année⁵; jusqu'à la rentrée de la récolte de cette année-là, vous mangerez du grain ancien.

« 23 La terre ne sera pas vendue à titre définitif, car la terre m'appartient; vous n'êtes que des étrangers et des hôtes chez moi. 24 Dans toute l'étendue du pays que vous posséderez, vous permettrez le rachat de la terre. 25 Si ton frère, tombé dans la misère, vend une partie de sa propriété, le plus proche de ses parents ayant droit de rachat pourra intervenir et racheter P³ ce qu'il aura vendu son frère. 26 Si quelqu'un n'a personne qui rachète [son bien], et qu'il parvienne à se procurer lui-même de

quoi le racheter, 27 il supprimera les années [écoulées] depuis la vente, et il rendra le surplus⁶ à l'acquéreur, puis il rentrera dans sa propriété. 28 Mais s'il n'arrive pas à se procurer de quoi le rembourser, le bien vendu restera entre les mains de l'acquéreur jusqu'à l'année du jubilé; alors [la terre] sera libérée, et le vendeur rentrera dans sa propriété.

« 29 Si quelqu'un vend une maison d'habitation située dans une ville entourée de murs, il conservera le droit de la racheter jusqu'à la fin de l'année où il l'aura vendue; son droit de rachat sera temporaire⁷. 30 Si elle n'est pas rachetée dans l'espace d'une année entière, cette maison sera dans une ville entourée de murs appartiendra définitivement à l'acquéreur et à ses descendants; elle ne sera pas libérée au jubilé. 31 Mais les maisons des villages non entourées de murs seront considérées comme allant avec le fonds de terre; elles pourront [toujours] être rachetées et elles seront libérées au jubilé.

« 32 Quant aux villes des lévites, quant R aux maisons situées dans les villes qu'ils possèdent, les lévites auront toujours le droit de les racheter. 33 Si un lévite ne rachète pas la maison qu'il aura vendue, celle-ci sera libérée au jubilé. [pourvu qu'elle se trouve] dans la ville qui lui a été assignée, car les maisons situées dans les villes des lévites sont leur propriété au milieu des enfants d'Israël. 34 De même les terrains de pâture dépendant de leurs villes ne pourront être vendus, car c'est leur propriété à perpétuité⁸.

Le devoir de rembourser le preneur.

« 35 Si ton frère, près de toi, P¹ tombe dans la misère, et que

25, 14. « Si tu fais » *šam G* S L* (lit. : *rimbôr*). H : Si vous faites.

a. Le code, sous sa forme primitive (P¹), ne paraît avoir renfermé que la loi sur l'année sabbatique (v. 2-7, 35-38) et une série de prescriptions humanitaires visant la probité dans les transactions (14, 17), le rachat de la propriété vendue par nécessité (23-25) et l'assistance à accorder aux indigents, qui ne doivent pas être traités comme des esclaves s'ils en ont été réduits à se vendre (35-40, 42, 43, 47, 51, 55). Des légistes ultérieurs, que, pour simplifier, nous désignons uniformément par P¹, ont ajouté les lois sur l'année jubilaire et rattaché à cette institution les anciennes prescriptions humanitaires, qui n'avaient originairement aucun rapport avec elle. Diverses additions, p. ex. 44-46, ont été faites plus récemment encore.

b. Cf. 7, 34; 26, 46; 27, 31. c. Cette loi rappelle celle d'Ex. 23, 10-11. Mais dans ce dernier texte, l'année où la terre devait rester en jachère n'était pas nécessairement la même pour tous les champs. L'année sabbatique, telle qu'elle est définie Lévi. 25, n'a jamais été observée avant l'exil (26, 34-35; 2 Chron. 36, 21), il y a au contraire des exemples de son application après le retour de la déportation (Néh. 10, 31; 1 Macc. 6, 49, 55; Joseph. *Ant. jud.* XI, 8, 6; XIII, 8, 1; XIV, 10, 6; 16, 2; XV, 1, 2). d. Litt. : de ton *naziréen*; les sarmets de la vigne non taillée sont comparés à la chevelure du *naziréen* (Nomb. 6, 5). e. Cf. 27, 17-21; Ps. 61, 1; Ex. 7, 12-13; 46, 17. D'après cette loi, la 50^e année doit être marquée 1^o par l'interdiction de semer et de récolter, 2^o par le retour des terres à leur premier possesseur, 3^o par la libération de tous les

esclaves israéliens. Les deux dernières dispositions sont justifiées par cette idée que, Yahvé étant le vrai possesseur des terres et le maître des Israélites, l'homme ne peut disposer à son gré de ses biens, mais doit le faire conformément aux intentions de Yahvé. Il ne paraît pas que cette loi ait jamais été appliquée. Les trois mesures qu'elle édicte étaient l'extension théorique (et tardive), l'une, de la loi sur l'année sabbatique, l'autre, d'un ancien droit de rachat et peut-être de lotissements périodiques de certaines propriétés communales (Jér. 37, 11; Mich. 2, 3; Ps. 16, 5; Prov. 1, 14), et enfin la dernière, de la vieille loi sur l'esclave hébreu (Ex. 21, 2-6; Deut. 15, 12-15).

f. Calcul inspiré par celui de la Pentecôte. g. Ce fut, à une certaine époque, le jour de l'ann; voy. note sur 23, 23. h. Glose introduite d'après 16, 29-30; ici, le 10 tichri est le jour de l'an. i. Hébreu *yobél*, étymologiquement « bélier »; ce mot désignait la corne de bélier servant de cor. j. Apparement par extension l'année inaugurée à son de cor. k. Apparement au fur et à mesure de vos besoins, mais sans en faire la moisson. l. Les v. 11-12, qui étendent à l'année du jubilé les prescriptions relatives à l'année sabbatique, ont sans doute été ajoutées après coup et soudées au texte primitif au moyen du v. 13, qui reprend le v. 10. Cette introduction de semer et de moissonner l'année du jubilé n'était guère observable : elle aurait privé le pays de récolte pendant deux années consécutives, la 49^e étant sabbatique et la 50^e jubilaire.

35. a ne rachète pas à L (aj. 167). H : rachète. e dans la ville » lit. *š'ôr*. H : et la ville. — Texte incertain.

a. C'est à-dire des années à courir jusqu'au prochain jubilé, la propriété doit retourner au vendeur (v. 10, 11). L'acheteur n'acquiesce que le nombre des récoltes à faire jusqu'à cette date. b. La question se rapporte clairement à l'année sabbatique, quoiqu'elle doit être encore plus justifiée l'année du jubilé, après deux années de jachère consécutives. c. Pour la fin de la 6^e année, la 7^e, et la 8^e jusqu'à la récolte. d. M. a ajoutés pour permettre d'étendre la réponse divine à l'année jubilaire. e. C'est à-dire la valeur des récoltes à faire jusqu'à l'année du jubilé (cf. v. 14-16). f. La propriété urbaine est donc moins protégée que la propriété rurale. C'est que,

dans une société essentiellement agricole comme l'était alors la nation israélienne, la possession d'une terre cultivable assurait seule la subsistance de la famille; elle lui donnait de plus un centre sacré par la possession du tombeau des pères. Enfin, le propriétaire foncier seul était citoyen de plein exercice. g. La loi ne s'applique donc pas aux maisons possédées par un lévite dans une ville non lévitique ou dans une ville lévitique qui n'est pas la sienne. h. Les v. 28-34 doivent être une addition tardive. Il n'a pas encore été question des levites, et l'institution des villes léviques n'apparaît que dans une loi très récente (Nomb. 35, 1-4, de P¹, d'où derive Jos. 21, 1-4).

sa main fléchisse, tu le soutiendras, étranger ou hôte^a, afin qu'il puisse vivre près de toi. ³⁶ Ne lui prends ni escompte ni intérêt^b, mais crains ton Dieu, afin que ton frère puisse vivre près de toi. ³⁷ Ne lui prête pas ton argent avec escompte, ne lui avance pas de tes provisions pour en retirer un intérêt. ³⁸ Je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour vous donner le pays de Canaan, afin que je sois votre Dieu.

³⁹ Si ton frère, près de toi, tombe dans la misère, et se vend à toi, tu ne lui imposeras pas le travail d'un esclave. ⁴⁰ Il vivra chez toi comme un ouvrier à gages, comme un serviteur à demeure. Il servira chez toi jusqu'à l'année du jubilé. ⁴¹ Alors il sortira de chez toi avec ses enfants, il retournera dans son clan et rendra à la propriété de ses pères. ⁴² Car ils sont mes esclaves, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte; ils ne doivent pas être vendus comme on vend un esclave. ⁴³ Tu ne seras pas pour lui un maître dur : crains ton Dieu!

⁴⁴ Ton esclave et ta servante qui t'appartiendront en propre devront provenir des nations qui vous entourent : c'est parmi elles que vous prendrez esclave et servante. ⁴⁵ Vous pourrez aussi en acheter parmi les enfants des hôtes étrangers en résidence chez vous, — parmi eux et parmi les descendants, fixés auprès de vous, qu'ils auront eus dans votre pays : ils seront votre propriété. ⁴⁶ Vous les laisserez en héritage à vos enfants, pour qu'ils en aient la possession après vous : ils seront vos esclaves à perpétuité. Mais pour ce qui est de vos frères, les enfants d'Israël, que nul de vous ne soit pour son frère un maître dur!

⁴⁷ Si un étranger ou un hôte établi chez toi arrive à s'enrichir, et que ton frère, près de lui, tombe dans la misère et se vende à l'étranger ou à l'hôte établi chez toi, ou au descendant d'un clan étranger, ⁴⁸ ton frère, après s'être vendu, bénéficiera du droit de rachat : l'un de ses frères pourra le racheter. ⁴⁹ Son oncle ou son cousin ou un [autre] de ses proches parents appartenant à son clan, pourra le racheter; ou bien, s'il en a acquis les moyens, il pourra se racheter lui-même. ⁵⁰ Il calculera avec celui qui l'aura acheté la durée comprise entre l'année où il s'est vendu à lui et l'année du jubilé, et le prix à payer dépendra du nombre des années, le temps passé chez l'acquéreur lui étant compté comme les journées d'un ouvrier à gages. ⁵¹ S'il reste encore beaucoup d'années [jusqu'au jubilé], la part de son prix d'achat qu'il aura à rembourser pour se racheter sera proportionnée au nombre de ces années. ⁵² S'il ne reste que peu d'années jusqu'à celle du jubilé, on lui en tiendra compte : il paiera pour se racheter proportionnellement au nombre des années. ⁵³ Il vivra chez son maître comme un ouvrier engagé à l'année; tu ne laisseras pas son maître le traiter avec dureté sous tes yeux. ⁵⁴ S'il n'est racheté d'aucune de ces manières, il sera libéré l'année du jubilé, avec ses enfants. ⁵⁵ Car c'est de moi que les enfants d'Israël sont les esclaves; ils sont mes esclaves, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte. Je suis Yahvé, votre Dieu.

Bénédiction et malédictions¹.

26 ¹ Vous ne vous ferez pas d'idoles^a, et vous ne vous n'érigerez ni statue ni stèle^b, et vous ne mettrez pas de pierre ornée de figures dans votre pays pour vous prosterner devant elle,

³⁶ « que — vivre » G S cf. v. 25 (lis, *wehny*). H : que la vie de ton frère [subsiste?]. ⁴⁷ « ou à l'hôte » J¹ Sam G S T (lis, *wehny*). On manque en H.

a. Addition malheureuse : il ne s'agit dans le texte que de l'Israélite (son frère). b. Cf. Ex. 22, 25; Deut. 15, 7-11; 23, 18-20. Le sens précis des deux termes est discuté. Le premier, qui signifie étymologiquement « morsure », désigne sans doute l'intérêt prélevé à l'avance sur le capital prêté : cet escompte « mord » sur le capital. Le second, qui veut dire « augmentation », doit être l'intérêt que le débiteur ajoute au principal lors du remboursement. c. Il n'est plus question ici de l'affranchissement à la septième année, ordonné Ex. 21, 1-6 et Deut. 15, 12-18. d. Ce verset serait mieux placé après 10^e. e. Calcul analogue à celui qui établissait le prix de rachat

des fonds de terre (cf. v. 27). f. Cette conclusion du code de sainteté, formée de cinq bénédiction (v. 3-11) et de cinq malédictions (v. 14-29), est un pendant de celles du « livre de l'alliance » (Ex. 23, 20-33) et du Deutéronome (28), et même une imitation de cette dernière. Elle est également inspirée du livre d'Ézéchiel, avec lequel elle présente une grande parenté de style. Le peuple est ici menacé, avec plus d'insistance que dans les chapitres 17-25, d'être rejeté par Yahvé ; ceci laisse voir clairement que l'auteur vivait après l'exil. g. Cf. 1^{er} 4. h. Voy. pour la statue note e sur Jug. 17, 2-3, et pour la stèle note j sur Gen. 28, 14.

car c'est moi, Yahvé, qui suis votre Dieu. ⁴⁷ Vous observerez mes sabbats et respecterez mon sanctuaire : je suis Yahvé.

⁵⁵ Si vous conduisez selon mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, ⁴⁸ j'enverrai en leur saison les pluies dont vous aurez besoin^a : la terre donnera ses produits et les arbres des champs leurs fruits; ⁴⁹ le battage se prolongera chez vous jusqu'à la vendange et la vendange jusqu'aux semailles; vous aurez du pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays.

⁶⁰ Je ferai régner la paix dans le pays : vous vous coucherez sans que personne ne vous inquiète, je ferai disparaître du pays les bêtes nuisibles, et l'épée ne passera pas dans votre pays.

⁶¹ Vous poursuivrez vos ennemis, qui tomberont sous les coups de votre épée. ⁶² Cinq des vôtres en poursuivront cent, et cent en poursuivront dix mille; vos ennemis tomberont sous les coups de votre épée.

⁶³ Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds et vous multiplierai.

⁶⁴ Je maintiendrai mon alliance avec vous. ⁶⁵ Vous pourrez vivre sur les vieilles récoltes^b, et vous devrez les sortir pour faire place à la nouvelle. ⁶⁶ J'établirai ma demeure parmi vous, et je ne vous prendrai pas en aversion. ⁶⁷ Je vivrai^c au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.

⁶⁸ Je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays des Égyptiens pour que vous ne fussiez plus leurs esclaves; j'ai brisé les barres^d de votre joug et vous ai fait marcher la tête haute.

⁶⁹ Mais si vous ne m'obéissez pas et ne mettez pas en pratique tous ces commandements, ⁷⁰ si vous méprisez mes lois et prenez en aversion mes ordonnances, refusant de mettre tous mes commandements en pratique

et rompant ainsi mon alliance, ⁷¹ de mon côté, j'en agirai de même avec vous : j'enverrai contre vous de terribles fléaux, la conscription et la fièvre, qui rendent les yeux languissants et l'âme défaillante. Vous sèmerez en vain votre semence : ce sont vos ennemis qui s'en nourriront. ⁷² Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus par vos ennemis : vos adversaires vous domineront, et vous fuirez alors même que personne ne vous poursuivra.

⁷³ Si, après cela, vous ne m'obéissez pas encore, je continuerai à vous châtier et porterai au septuple la peine de vos péchés. ⁷⁴ Je briserai votre orgueil indomptable; je rendrai votre ciel de fer et votre sol d'airain : ⁷⁵ vous vous épuiserez en vains efforts; vos terres ne donneront plus leurs produits, ni les arbres des champs leurs fruits.

⁷⁶ Si vous entrez en guerre avec moi et que vous refusiez de m'obéir, je porterai au septuple la peine dont je vous frapperai pour vos péchés. ⁷⁷ Je lâcherai contre vous les bêtes sauvages^e, qui vous raviront vos enfants, extermineront votre bétail et réduiront à tel point votre nombre que vos chemins seront déserts.

⁷⁸ Si par ces châtiments je ne parviens pas à vous corriger et que vous restiez en guerre avec moi, ⁷⁹ j'entrerais moi aussi en guerre avec vous, et, à mon tour, je vous frapperai au septuple pour vos péchés. ⁸⁰ Je ferai venir contre vous l'épée, vengeresse de l'alliance [violée] : vous vous rassembleriez dans vos villes, mais j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous tomberez au pouvoir de l'ennemi, — ⁸¹ quand^f je vous refuserai le pain qui vous soutient : dix femmes alors feront cuire votre pain dans un seul four^g et ne vous en rapporteront qu'un poids limité^h; lorsque vous l'aurez mangé, vous ne serez pas rassasiés.

²⁶, 2. « des champs » Sam G (lis, *ty hassadé*). H : de la terre.

a. La pluie d'automne, nécessaire aux semailles, et la pluie des printemps, qui fait grossir le grain. b. Litt. : sur du vieux (cf. 25, 22). Le verset 10, qui trouble la suite du développement, doit avoir été ajouté ou déplacé. Il rappelle le 1^{er} 4. c. C'est-à-dire : je vous serai favorable. d. Litt. : je briserai. Cf. Gen. 3, 1. e. Les pièces de bois par lesquelles les bœufs sont assujettis au joug. f. Cf. Ps. 18, 26-27. g. Les bœufs sont assujettis au joug. h. Litt. : si vous rapporterez votre pain en poids; c'est-à-dire : vous serez rationnés (cf. Ex. 4, 16).

aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — ²³ les recensés de la tribu de Gad furent [au nombre] de 45.650.

²⁶ Quant aux fils de Juda, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — ²⁷ les recensés de la tribu de Juda furent [au nombre] de 74.600.

²⁸ Quant aux fils d'Issacar, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — ²⁹ les recensés de la tribu d'Issacar furent [au nombre] de 54.400.

³⁰ Quant aux fils de Zabulon, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — ³¹ les recensés de la tribu de Zabulon furent [au nombre] de 57.400.

³² Quant aux fils de Joseph : les fils d'Éphraïm, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — ³³ les recensés de la tribu d'Éphraïm furent [au nombre] de 40.500; — ³⁴ les fils de Manassé, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — ³⁵ les recensés de la tribu de Manassé furent [au nombre] de 32.200.

³⁶ Quant aux fils de Benjamin, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — ³⁷ les recensés de la tribu de Benjamin furent [au nombre] de 35.400.

³⁸ Quant aux fils de Dan, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt

ans et au-dessus, — ³⁹ les recensés de la tribu de Dan furent [au nombre] de 62.700.

⁴⁰ Quant aux fils d'Acher, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — ⁴¹ les recensés de la tribu d'Acher furent [au nombre] de 41.500.

⁴² Quant aux fils de Nephtali, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — ⁴³ les recensés de la tribu de Nephtali furent [au nombre] de 53.400.

⁴⁴ Voilà ceux que dénombra Moïse conjointement avec Aaron et les douze chefs d'Israël; ils étaient douze, un pour chaque tribu, pour les familles de cette tribu.

⁴⁵ Voici le total des enfants d'Israël, recensés par famille depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, le total des hommes aptes à faire campagne en Israël; — ⁴⁶ total des recensés : 603.550^a.

⁴⁷ Quant à la tribu patriarcale des Lévites, elle ne fut pas dénombrée au milieu des enfants d'Israël.

⁴⁸ Yahvé parla à Moïse; il dit : ⁴⁹ « Mais tu ne dénombreras pas la tribu de Lévi; tu n'en feras pas le recensement général au milieu des enfants d'Israël... ⁵⁰ Et toi, confie aux Lévites le soin de la Demeure de la charte, de tout son mobilier et de tout ce qui s'y trouve. Ce sont eux qui porteront la Demeure et tout son mobilier, et qui en feront le service. Ils camperont autour de la Demeure. ⁵¹ Quand elle devra partir^b, ce sont eux qui la démonteront, et, quand elle fera halte, ce sont eux qui la dresseront; le lui-quel qui s'en approcherait sera mis à mort. ⁵² Les enfants d'Israël camperont chacun dans son camp, chacun près de sa bannière, par troupes. ⁵³ Mais les Lévites camperont autour de la Demeure de la charte, afin que la colère [divine] n'éclate pas contre les en-

ants d'Israël, et ils assureront le service de la Demeure de la charte. »

⁵⁴ Les enfants d'Israël se conformèrent de tout point aux ordres donnés par Yahvé à Moïse; c'est ainsi qu'ils firent^b.

¹ Yahvé parla à Moïse et à Aaron⁴; il dit : ² « Les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de leur famille. Ils camperont, à quelque distance, autour de la tente du Rendez-vous. »

³ Les diverses troupes qui camperont sur le devant [du camp], à l'orient, formeront la bannière du camp de Juda. Les fils de Juda ont pour chef Nahchôn, fils d'Amminadab, ⁴ et sa troupe⁶ et leurs hommes recensés [sont au nombre de] ⁵ 74.600. ⁶ A côté de Juda campera la tribu d'Issacar. Les fils d'Issacar ont pour chef Netanél, fils de Couar, ⁷ et sa troupe et leurs hommes recensés [sont au nombre de] ⁸ 54.400. ⁹ Puis la tribu de Zabulon. Les fils de Zabulon ont pour chef Éliab, fils de Hé-¹⁰ Rôn, ¹¹ et sa troupe et leurs hommes recensés [sont au nombre de] 57.400. ¹² Le total des hommes recensés, dans les diverses troupes du camp de Juda, [s'élève donc à] 186.400. Ils leveront le camp les premiers.

¹³ Les diverses troupes formant la bannière du camp de Ruben s'établiront au midi. Les fils de Ruben ont pour chef Éliçour, fils de R Chedéour, ¹⁴ et sa troupe et leurs hommes recensés [sont au nombre de] 46.500. ¹⁵ A côté de Ruben campera la tribu de Siméon. Les fils de Siméon ont pour chef R Cheloumiél, fils de Çourichaddai, ¹⁶ et sa troupe et leurs hommes recensés [sont au nombre

de] 59.300. ¹⁷ Puis la tribu de Gad. Les fils de Gad ont pour chef Élyasaph, fils de Reouél, ¹⁸ et sa troupe et leurs hommes recensés [sont au nombre de] 45.650. ¹⁹ Le total des hommes recensés, dans les diverses troupes du camp de Ruben, [s'élève donc à] 151.450. Ils leveront le camp les seconds.

²⁰ La tente du Rendez-vous paraîtra ensuite, avec le camp des Lévites, au milieu des [autres] camps⁴. Dans l'ordre où l'on aura campé l'on partira, chacun à son rang, bannière par bannière.

²¹ Les diverses troupes formant la bannière du camp d'Éphraïm s'établiront à l'occident. Les fils d'Éphraïm ont pour chef Éli-chama, fils d'Amminihoud, ²² et sa troupe et R leurs hommes recensés [sont au nombre de] 40.500. ²³ A côté d'Éphraïm, la tribu de Manassé. Les fils de Manassé ont pour chef Gamliél, fils de Pedagour, ²⁴ et sa troupe et R leurs hommes recensés [sont au nombre de] 32.200. ²⁵ Puis la tribu de Benjamin. Les fils de Benjamin ont pour chef Abidân, fils de Guideoni, ²⁶ et sa troupe et leurs hommes recensés [sont au nombre de] 35.400. ²⁷ Le total des hommes recensés, dans les diverses troupes du camp d'Éphraïm, [s'élève donc à] 105.100. Ils leveront le camp en troisième lieu.

²⁸ Les diverses troupes formant la bannière du camp de Dan s'établiront au nord. Les fils de Dan ont pour chef Ahîezer, fils d'Ammichaddai, ²⁹ et sa troupe et leurs hommes recensés [sont au nombre de] 62.700. ³⁰ A côté de Dan campera la tribu d'Acher. Les fils d'Acher ont pour chef Pagniél, fils d'Okrân, ³¹ et sa troupe et leurs hommes re- R

², 6. « et leurs [hommes] recensés » lis. *ouphoudâm* comme v. 14, 15, 19, 22, 24, 26, 30. H : et ses recensés. — Même correction v. 3, 11, 13. ⁷. « Pour » lis. Sam S cf. v. 14, 15, 19 (lis. *oumalie*). Manque en H. ¹⁷. « avec » G (lis. *oumalie*). Manque en H.

a. D'après la conception antique de la sainteté (cf. note n sur Lévi, 10, 3), le contact des objets sacrés était éminemment redoutable; les personnes agréées spécialement par la divinité pouvaient seules s'en approcher sans danger. b. Le mot *oumalie* est d'origine postérieure: il motive après coup le non-recensement des Lévites (v. 49) et anticipe d'une manière erronée (v. 50-53) sur les ch. 3 et 4; le v. 54 est destiné à résumer l'ensemble du mot *oumalie* à ce qui précède. c. Ce chapitre, sous sa forme primitive, ne parlait probablement que de l'organisation du camp; les indications sur l'ordre de marche des divers contingents et sur leur force numérique ont probablement été ajoutées après coup, les premières d'après 10, 14-18, les autres d'après le chap. 1. Il en est peut-être de même pour les noms des chefs de tribu. d. Glose: voy. v. 34, où il n'est

question que de Moïse. Cf. note sur 1, 1. e. Il y avait probablement une bannière par tribu (voy. note suivante) et des enseignes distinctes pour les clans ou les familles. f. Le mot *bannière*, ici et aux v. 14, 15, 19, constitue une glose erronée. Celui qui l'a ajoutée avait compris à tort que chaque groupe de trois tribus campé vis-à-vis de l'un des quatre côtés du sanctuaire, n'avait qu'une seule bannière; or, le v. 31 montre que chacun de ces camps comptait plusieurs bannières, probablement une par tribu. g. Cette expression, qui fait doubler avec la suivante, est peut-être une ancienne variante. h. Elle sera précédée des deux camps qui viennent d'être décrits (v. 3-16) et suivie des deux derniers (v. 16-31). Cet ordre ne coïncide qu'en partie avec celui du ch. 19 (v. 17 et 21).

⁴². a. Quant aux fils de JH Sam G L (lis. *liband*). H : Fils. 44. a pour chaque tribu » d'après Sam G cf. v. 4 (aj. *lemallé* 'ahad, après 'ahad'). Manque en H (par homocoleute).

a. Cf. 26, 31 (601.750); Ex. 12, 37 (600.000). Cela suppose une population totale d'au moins deux millions d'âmes. b. Sur les indications de la nuée (9, 15-25; Ex. 40, 36-37).

P³ censés [sont au nombre de] 41.500. ²⁹ Puis la tribu de Nephthali. Les fils de Nephthali ont R pour chef Aljira, fils d'Énân, ³⁰ et sa troupe et leurs hommes recensés [sont au nombre de] 53.400. ³¹ Le total des hommes recensés du camp de Dan [s'élève donc à] 157.600. Ils lèveront le camp les derniers, bannière par bannière. »

³² Voilà les enfants d'Israël dont on fit le dénombrement par familles. Le total des recensés des troupes des divers camps [fut de] 603.550. ³³ Quant aux Lévites, ils ne furent pas dénombrés au milieu des enfants d'Israël, suivant l'ordre que Yahvé avait donné à Moïse.

P³ ³⁴ Les enfants d'Israël se conformèrent en tout point aux ordres donnés par Yahvé à Moïse. C'est ainsi qu'ils campaient, bannière R par bannière, et c'est ainsi qu'ils se met- P³ taient en marche, chacun avec son clan, chacun avec sa famille.

R ³ ¹ Voici la descendance d'Aaron et de Moïse ^a, à l'époque où Yahvé parla à Moïse sur le mont Sinaï.

² Voici les noms des fils d'Aaron : Nadab, l'aîné, puis Abihou, Éléazar et Itamar. ³ Tels sont les noms des fils d'Aaron, les prêtres oints, qu'on installa ^d pour exercer le sacerdoce.

⁴ Nadab et Abihou moururent ^e dans le désert du Sinaï, lorsqu'ils présentèrent, pour

la brûler devant Yahvé, une offrande illégale. Ils n'avaient pas de fils. Ainsi Éléazar et Itamar remplirent l'office de prêtres en présence d'Aaron, leur père.

⁵ Yahvé parla à Moïse; il dit : ⁶ « Fais avancer [les hommes de] la tribu de Lévi, et place-les devant Aaron, le prêtre, afin qu'ils le servent. ⁷ Ils s'acquitteront des devoirs qui lui incombent, ainsi qu'à toute la communauté, devant la tente du Rendez-vous : ils feront le service de la Demeure. ⁸ Ils prendront soin de tous les ustensiles de la tente du Rendez-vous et s'acquitteront des devoirs des enfants d'Israël en faisant le service de la Demeure. ⁹ Ainsi tu donneras les Lévites à Aaron et à ses fils; ils lui seront donnés en toute propriété par les enfants d'Israël. ¹⁰ Mais tu établiras Aaron et ses fils pour qu'ils s'acquittent de leur sacerdoce. L'étranger qui s'approchera sera mis à mort. ¹¹ »

¹² Yahvé parla à Moïse; il dit : ¹³ « Vois : j'ai moi-même choisi les Lévites au milieu des enfants d'Israël, à la place de tous les premiers-nés, de ceux qui sont sortis les premiers du sein maternel, chez les enfants d'Israël : ainsi les Lévites sont à moi, ¹⁴ car tous les premiers-nés sont à moi; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés, au pays d'Égypte, je me suis consacré tous les premiers-nés d'Israël, depuis ceux des hommes jusqu'à ceux du bétail. Ils sont à moi; je suis Yahvé. »

¹⁵ Yahvé parla à Moïse, dans le désert du P²(P³) Sinaï; il dit : ¹⁶ « Dénombre les enfants de

Lévi, famille ^a par famille, clan par clan; dénombre tous les mâles, depuis l'âge d'un mois et au-dessus. »

¹⁷ Moïse en fit donc le dénombrement suivant l'ordre de Yahvé, comme il lui avait été prescrit. ¹⁸ Voici la liste nominative des fils de Lévi ^b : Guerchôn, Qehat et Merari. ¹⁹ Et voici les noms des fils de Guerchôn, clan par clan : Libni et Chimel. ²⁰ Fils de Qehat, clan par clan : Amram, Yicchar, Hébrôn et Ouzziel. ²¹ Fils de Merari, clan par clan : Mahli et Mouchi. Tels étaient les clans des Lévites, classés par familles.

²² A Guerchôn appartiennent le clan des Libnites et le clan des Chimelites : tels sont les clans des Guerchonites. ²³ Leurs recensés, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent [au nombre] de 7.500. ²⁴ Les clans des Guerchonites campaient derrière la Demeure, [c'est-à-dire] à l'ouest. ²⁵ Le chef de la famille des Guerchonites était Élyasaph, fils de Laél. ²⁶ Les fils de Guerchôn avaient, dans la tente du Rendez-vous, la garde de la Demeure et de la tente, de sa couverture, du voile qui est à l'entrée de la tente du Rendez-vous, ²⁷ des tentures du parvis et du voile placé à l'entrée du parvis qui entourait la Demeure et l'autel, ainsi que de tous les cordages nécessaires au service de la Demeure.

²⁸ A Qehat appartiennent le clan des Amramites, le clan des Yiccharites, le clan des Hébronites et le clan des Ouzzielites : tels sont les clans des Qehatites. ²⁹ Leurs recensés, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent [au nombre] de 8.300; ils étaient chargés de la garde du sanctuaire. ³⁰ Les clans des fils de Qehat campaient sur le côté méridional de la De-

meure. ³¹ Le chef de la famille des clans des Qehatites était Éliaphan, fils d'Ouzziel. ³² Ils avaient à garder l'arche, la table ^c, le candélabre, les autels ^e et les ustensiles sacrés avec lesquels on célébrait le culte; en outre, le voile ^f avec tout son appareil. ³³ Le chef des chefs des Lévites était Éléazar, fils du prêtre Aaron : [il était] le surveillant des hommes préposés à la garde du sanctuaire.

³⁴ A Merari appartiennent le clan des Mahlites et le clan des Mouchites : tels sont les clans de Merari. ³⁵ Leurs recensés, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent [au nombre] de 6.200. ³⁶ Le chef de la famille des clans de Merari était Gouriel, fils d'Abihad. Ils campaient sur le côté septentrional de la Demeure. ³⁷ Les objets confiés à la garde des fils de Merari étaient les planches de la Demeure, ses traverses, ses colonnes et ses socles, tous ses accessoires et tout son appareil, ³⁸ ainsi que les colonnes du parvis entourant [la Demeure], avec leurs socles, leurs piquets et leurs cordages.

³⁹ Ceux qui campaient devant la Demeure [c'est-à-dire] à l'orient, devant la tente du Rendez-vous [c'est-à-dire] au levant ^g, c'étaient Moïse, Aaron et ses fils; ils étaient chargés de la garde du sanctuaire en vue de l'observance des rites prescrits aux enfants d'Israël. L'étranger qui s'approcherait devait être mis à mort ^h.

⁴⁰ Le total des Lévites recensés, que Moïse dénombra sur l'ordre de Yahvé, clan par clan, le total des mâles âgés d'un mois et plus, fut de 22.000.

⁴¹ Yahvé dit à Moïse : « Dénombre tous P³ les premiers-nés mâles des enfants d'Israël, depuis l'âge d'un mois et au-dessus; fais un relevé de leurs noms. ⁴² Puis tu prendras les

3, 1, « moururent » Rom L, cf. 16, 41. H aj. : devant Yahvé (répétition de deux mots qui se lisent un peu plus loin). 12, a chez ». H² Rom L cf. v. 41, 42 (tu, d'Israël). H : d'entre.

a. Dans la forme première de ce récit, comme dans le récit parallèle du ch. 1, Moïse ne devait recenser que les membres adultes de la tribu de Lévi, de même qu'il n'avait recensé, dans les autres tribus, que les hommes en état de porter les armes : de là l'indication des fonctions des Lévites recensés. Dans la forme actuelle du ch. 3, le recensement a été étendu à tous les Lévites mâles depuis l'âge d'un mois, sans doute pour faire droit à la théorie dogmatique d'après laquelle les Lévites non aaronites ont été donnés aux prêtres en remplacement des premiers-nés des Israélites (v. 11-13, 30-31). Cette théorie doit avoir été ajoutée après coup dans le chapitre. b. Glose inexacte : il n'est question, dans la suite, que des descendants d'Aaron. c. Indice de modernité. D'après Ex. 29, 7 (P²) Aaron seul avait reçu l'unction : voy. note sur Ex. 29, 7. d. Litt. : auxquels on remplit la main; voy. n. b sur Ex. 29, 31. e. Voy. Lévi. 10, 1-4. f. Même expression que Lévi. 10, 1 (voy. note 4). g. C'est-à-dire : mets-les à la disposition d'Aaron. h. D'après les textes anciens, tous les prêtres n'étaient pas Lévites, mais

ceux qui l'étaient avaient la préférence (Jug. 17, 2-14; 18, 30). Plus tard, les prêtres appartenant à la tribu de Lévi furent seuls reconnus comme légitimes (cf. Deut. 33, 8-11); aussi, au VII^e siècle, « prêtre » et « Lévite » étaient-ils des termes synonymes (Deut. 17, 9, 14; 18, 1, etc.). La réforme de Josias (622), en abolissant les hauts-lieux, amena la division du clergé lévitique en deux classes (2 Rois 23, 9; Deut. 18, 6-7) : les prêtres de Jérusalem, et ceux des sanctuaires de province (sholis). Ezéchiel (11, 2-15) demande que les premiers seuls, ceux de la famille de Qadoq, aient droit au titre de prêtres, ceux qui avaient officié sur les hauts-lieux devant être dégradés au rang de serviteurs du Temple et du peuple. C'est ce qui se produisit en effet. Les clercs subalternes, privés des droits sacerdotaux, étaient appelés « lévites ». On voit ici que les législateurs sacerdotaux (P) font remonter à Moïse lui-même cette distinction entre prêtres et lévites.

i. Il s'agit de l'étranger à la famille d'Aaron (cf. v. 35; 17, 3; 18, 7; Ex. 29, 35) qui s'approcherait de l'autel pour officier. j. Voy. Ex. 13, 1-16.

11, a au-dessus » S L. Il répète ensuite : leurs recensés. 29, a Leurs recensés » au H S L cf. v. 11, 31 (cf. paradiplom). Manque en H. 30, 300 » L. *exalté*. H : 8.600 (mais alors le nombre des recensés v. 31, 35 et 36, de plus de 900 le total indique v. 31, 35-36). 31, a Moïse » H² Rom 3. H aj. : et Aaron (mais, dans les mss, le mot est surmonté de points indiquant qu'il est suspect).

a. Litt. : maison de père. Dans les v. 14-39 ce terme, au lieu de désigner, comme d'habitude, la famille au sens restreint, s'applique à une division de la tribu plus étendue que le clan. b. La confrérie que le moineau a été retouché. c. Cf. Ex. 6, 18. d. Tandis que le clergé de Jérusalem revendiquait pour son chef Aaron, beaucoup de familles sacerdotales des autres sanctuaires se réclamaient de Moïse (Deut. 33, 4) et de son frère Guerchôn (Jug. 18, 30). Ces familles, après la réforme de Josias, ont dû être classées parmi les simples Lévites (cf. note sur v. 36). On n'est donc pas surpris de rencontrer parmi les

Lévites un clan appelé Mouchi (ce qui peut signifier « descendants de Moïse ») et une famille portant le nom de Guerchôn. d. La table des pains présentés (Ex. 25, 30-32). e. L'autel des holocaustes (Ex. 27, 1-4) et l'autel des parfums (Ex. 30, 1-10). Ce dernier est inconnu de P² (cf. note a sur Ex. 30, 10). f. — nouvelle trace de remaniement. g. Le rideau séparant le lieu saint du lieu très saint (Ex. 26, 31-33). h. Variante de l'expression précédente. La version grecque a la seconde formule. i. Voy. v. 10 et la note.

Lévites pour me les attribuer à moi, Yahvé, à la place de tous les premiers-nés [que tu trouveras] chez les enfants d'Israël; [tu prendras] aussi le bétail des Lévites, à la place de tous les premiers-nés [que tu trouveras] dans le bétail des enfants d'Israël.⁴² Moïse dénombrera, comme Yahvé le lui avait ordonné, tous les premiers-nés parmi les enfants d'Israël.⁴³ Le total des premiers-nés mâles recensés, dont on releva les noms depuis l'âge d'un mois et au-dessus, fut de 22.273⁴⁴.

⁴⁴ Ensuite Yahvé parla à Moïse; il dit : ⁴⁵ « Prends les Lévites à la place de tous les premiers-nés [qui se trouvent] chez les enfants d'Israël, et le bétail des Lévites à la place de leur bétail, en sorte que les Lévites n'appartiennent à moi, Yahvé. ⁴⁶ Pour le rachat des 273 d'entre les premiers-nés des enfants d'Israël qui sont en excédent sur le nombre des Lévites, ⁴⁷ tu prendras cinq sicles par tête; tu les prendras en sicles sacrés, à vingt guéras le sicle. ⁴⁸ Tu donneras cet argent à Aaron et à ses fils pour le rachat des [premiers-nés] en excédent chez les Israélites. » ⁴⁹ Moïse se fit donc verser l'argent du rachat par les [premiers-nés] en excédent sur ceux qui avaient été rachetés par les Lévites⁴. ⁵⁰ Il reçut cet argent des premiers-nés des enfants d'Israël : 1.365 sicles, en sicles sacrés. ⁵¹ Moïse donna l'argent du rachat à Aaron et à ses fils, suivant l'ordre de Yahvé, comme Yahvé l'avait prescrit à Moïse.

4 Recensement des Lévites adultes. Leurs fonctions.

² « Faites le recensement général des fils de Qehat, parmi les fils de Lévi, clan par clan, famille par famille, ³ depuis l'âge de trente ans/ et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans : tous ceux qui sont astreints au service

et ont à remplir une fonction dans la tente du Rendez-vous. ⁴ Voici la tâche qui incombera aux fils de Qehat dans la tente du Rendez-vous : [ils auront à garder] les choses très saintes. ⁵ Quand on lèvera le camp, Aaron et ses fils viendront descendre le rideau protecteur, et ils en couvriront l'arche de la charte. ⁶ Ils mettront dessus une housse en peau de dauphin^a et par-dessus encore, ils étendront une étoffe toute en pourpre violette. Puis ils ajusteront les barres de l'arche^b. ⁷ Sur la table des [pains] présentés^c, ils étendront une étoffe de pourpre violette et poseront dessus les plats, les coupes, les patères et les aiguères pour les libations : le pain perpétuel^d y sera aussi. ⁸ Ils étendront par-dessus ces objets une étoffe de cramoisi, qu'ils recouvriront d'une couverture en peau de dauphin. Puis ils ajusteront les barres de la table. ⁹ Ils prendront ensuite une étoffe de pourpre violette, et ils couvriront le candélabre destiné à éclairer [la tente], ainsi que ses lampes, ses mouchettes et ses cendriers, et tous les vases à huile employés pour son service^e. ¹⁰ Puis ils le mettront, avec tous ses accessoires, dans une couverture en peau de dauphin et le placeront sur un brancard. ¹¹ Sur l'autel d'or ils étendront une étoffe de pourpre violette, ils le couvriront d'une couverture en peau de dauphin, et ils en ajusteront les barres. ¹² Ils prendront enfin tous les ustensiles employés pour le culte dans le sanctuaire, ils les mettront dans une étoffe de pourpre violette, ils les couvriront d'une couverture en peau de dauphin et les placeront sur un brancard. ¹³ Ils débarrasseront l'autel de ses cendres grasses, et ils étendront dessus une étoffe de pourpre écarlate^f. ¹⁴ Ils mettront sur l'autel tous les ustensiles employés pour y célébrer le culte, les brasiers, les four-

¹ Yahvé parla à Moïse et à Aaron; il dit :

vites, auxquels il interdit non seulement de toucher, mais de regarder les choses saintes (v. 15, 20). ^f L'âge même de regarder les choses saintes (v. 15, 20) et d'entrée en service fut ramené à vingt-cinq ans (3, 25-26) et plus tard à vingt ans (1 Chron. 23, 24, 27; 2 Chron. 31, 17; Esdr. 3, 8), sans doute afin de parer à l'insuffisance du nombre des lévites acceptant les fonctions subalternes qui leur étaient réservées (cf. Esdr. 7, 13-19). ^g Voy. Ex. 35, 12. ^h Voy. Ex. 25, 5. ⁱ Voy. Ex. 25, 13-16. ^j Sur cette table et sa garniture, voy. Ex. 25, 23-30. ^k C'est-à-dire les pains présentés. ^l Le service du candélabre. Voy. Ex. 25, 31-40. ^m Voy. note c sur Lév. 6, 12.

ches, les pelles et les bassins à aspersion, tous les ustensiles de l'autel; ils étendront au-dessus une housse en peau de dauphin; puis ils ajusteront les barres de l'autel^a. ¹⁵ Après qu'Aaron et ses fils auront achevé d'envelopper les choses saintes et tous les ustensiles sacrés, au moment de lever le camp, les fils de Qehat viendront les charger. Ainsi ils ne toucheront pas les choses saintes, de peur de mourir. Voilà ce que les fils de Qehat auront à porter de la tente du Rendez-vous. ¹⁶ Eléazar, fils du prêtre Aaron, aura sous sa surveillance l'huile pour le chandelier, le parfum aromatique, l'oblation perpétuelle et l'huile destinée à l'onction. Il aura la surveillance de toute la Demeure et de tout ce qui s'y trouve : les choses saintes et leurs accessoires. »

¹⁷ Yahvé parla à Moïse et à Aaron; il dit : ¹⁸ « Gardez-vous d'exposer la tribu des clans qehaïtes à être retranchée du milieu des Lévites. ¹⁹ Voici comment vous agirez à leur égard, afin qu'ils vivent et ne meurent pas quand ils s'approcheront des choses très saintes : Aaron et ses fils viendront et assigneront à chacun ce qu'il aura à faire et ce qu'il devra porter, ²⁰ de peur qu'étant entrés, ils voient, ne fût-ce qu'un instant, les choses saintes et qu'ils meurent^b. »

²¹ Yahvé parla à Moïse; il dit : ²² « Fais aussi le recensement général des fils de Guerchôn, famille par famille et clan par clan. ²³ Dénombre-les, depuis l'âge de trente ans et au-dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans : tous ceux qui sont astreints au service et ont une tâche dans la tente du Rendez-vous. ²⁴ Voici la tâche qui incombera aux clans des Guerchônites, ce qu'ils auront à faire et ce qu'ils auront à porter. ²⁵ Ils porteront les tapis de la Demeure et la tente du Rendez-vous; sa couverture et la couverture [en peau] de dauphin qui se met par-dessus; le voile placé à l'entrée de la tente du Rendez-vous; ²⁶ les tentures du parvis et le voile placé à l'entrée

de la porte du parvis qui entoure la Demeure et l'autel; leurs cordages et tous leurs accessoires. Ils auront aussi dans leur service tous les ordres d'Aaron et de ses fils que les fils de Guerchôn accompliront leur tâche, quoi qu'ils aient à porter ou à faire. Vous leur désignerez nominativement tout ce qu'ils devront porter. ²⁷ Telle sera la tâche des clans ¹³ des fils de Guerchôn dans la tente du Rendez-vous; leur office sera placé sous la direction d'Itamar, fils du prêtre Aaron.

²⁸ « Tu dénombreras aussi les fils de Merari, clan par clan et famille par famille. ²⁹ Tu les dénombreras depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans : tous ceux qui sont astreints au service et qui sont chargés de l'office de la tente du Rendez-vous. ³¹ Voici les objets qu'ils seront chargés de porter, en les entourant de tous les soins nécessaires, dans la tente du Rendez-vous : les planches de la Demeure, ses traverses, ses colonnes et ses socles, ³² les colonnes du parvis entourant [la Demeure] avec leurs socles, leurs piquets, tous leurs accessoires et tous leurs appareils. Vous leur désignerez nominativement et vous leur confierez tous les objets qu'ils seront chargés de porter. ³³ Voilà la tâche qui incombera aux clans des fils de Merari, tous les offices qu'ils auront à remplir dans la tente du Rendez-vous, sous la direction d'Itamar, fils du prêtre Aaron. »

³⁴ Moïse, Aaron et les chefs de l'assemblée firent donc le dénombrement des fils des Qehaïtes, clan par clan et famille par famille, ³⁵ depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans : tous ceux qui étaient astreints au service et qui avaient une tâche dans la tente du Rendez-vous. ³⁶ Ceux d'entre eux qui furent recensés clan par clan furent [au nombre] de 2.750. ³⁷ Tel fut [le nombre des] recensés des clans des Qehaïtes, le total de ceux qui avaient une tâche dans la tente du Rendez-vous, et

4, 27. « Vous — nominativement » G cf. v. 11 (lit. *hédémé*). H : Vous leur confierez en garde (1)

a. Sur l'autel des holocaustes, dont il s'agit ici, voy. Ex. 27, 1-4. La cuve de bronze n'est pas mentionnée ici, non plus que 3, 31-32. La loi concernant cet objet (Ex. 30, 17-21, 25) n'avait sans doute pas été rédigée lorsque furent composés les

ch. 3 et 4 des Nombres; cf. note sur Ex. 30, 18. b. Les v. 15-20, qui ajoutent une précaution supplémentaire à celle qui était prévue au v. 15, doivent être une addition. c. Sur ces différents objets, voir Ex. 26.

que dénombrèrent Moïse et Aaron, suivant l'ordre de Yahvé transmis par Moïse.

³⁵Ceux des fils de Guerschôn qui furent recensés clan par clan et famille par famille, ³⁶depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui étaient astreints au service et qui avaient une tâche dans la tente du Rendez-vous, ⁴⁰ceux d'entre eux qui furent recensés clan par clan, famille par famille furent [au nombre] de 2.630. ⁴¹Tel fut [le nombre des] recensés des clans des fils de Guerschôn, le total de ceux qui avaient une tâche dans la tente du Rendez-vous, et que dénombrèrent Moïse et Aaron, suivant l'ordre de Yahvé, transmis par Moïse.

⁴²Dans les clans des fils de Merari, ceux qui furent recensés clan par clan, famille par famille, ⁴³depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui étaient astreints au service et qui avaient une tâche dans la tente du Rendez-vous, ⁴⁴ceux d'entre eux qui furent recensés clan par clan furent [au nombre] de 3.200. ⁴⁵Tel fut [le nombre des] recensés des clans des fils de Merari, que Moïse et Aaron dénombrèrent, suivant l'ordre de Yahvé, transmis par Moïse.

⁴⁶Total des recensés que Moïse, Aaron et les chefs d'Israël dénombrèrent parmi les Léviites, clan par clan et famille par famille, ⁴⁷depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, [total de] tous ceux qui étaient aptes à accomplir une tâche ou à effectuer un transport dans la tente du Rendez-vous : ⁴⁸leurs recensés furent [au nombre] de 5.580. ⁴⁹Suivant l'ordre de Yahvé transmis par Moïse, on leur assigna à chacun sa tâche et son fardeau; on les leur assigna, comme Yahvé l'avait prescrit à Moïse.

41. « transmis par Moïse » G cf. v. 37 et 42 (aj. *hoyed mōde*). Manquo en H. 42. « assigna » G cf. v. 47 et 48 (aj. *hoyed mōde*). Manquo en H. 43. « assigna » G cf. v. 47 et 48 (aj. *hoyed mōde*). Manquo en H. 44. « assigna » G cf. v. 47 et 48 (aj. *hoyed mōde*). Manquo en H. 45. « assigna » G cf. v. 47 et 48 (aj. *hoyed mōde*). Manquo en H. 46. « assigna » G cf. v. 47 et 48 (aj. *hoyed mōde*). Manquo en H. 47. « assigna » G cf. v. 47 et 48 (aj. *hoyed mōde*). Manquo en H. 48. « assigna » G cf. v. 47 et 48 (aj. *hoyed mōde*). Manquo en H. 49. « assigna » G cf. v. 47 et 48 (aj. *hoyed mōde*). Manquo en H.

a. Les ch. 3 et 4 ont leur suite naturelle 5, 5. Les morceaux intermédiaires, qui se suivent sans ordre, ont dû être ajoutés après coup. Des lois contiguës dans ces chapitres, les unes sont de rédaction récente, d'autres ont un caractère très archaïque, notamment 5, 11-13. b. Cf. Lévi. 13, 46. c. Cf. Lévi. 13, où leur isolement n'est pas prescrit. d. Cf. Nomb. 19, où cette souillure entraîne une impureté de sept jours, mais non pas l'exclusion du camp (cf. Lévi. 19, 4; 21, 1-11; 22, 1; Nomb. 9, 6, 7, 10).

Les lépreux et autres personnes impures éloignés du camp.

⁵ Yahvé parla à Moïse; il dit : ² « Ordonne aux enfants d'Israël de renvoyer du camp tout lépreux », toute personne atteinte d'écoulement ou qui se sera rendue impure pour un mort. ³ Hommes ou femmes, vous les renverrez; vous les renverrez hors du camp, afin qu'ils ne souillent pas leur pi camp, car j'habite moi-même au milieu d'eux. » ⁴ Ainsi firent les enfants d'Israël; ils renvoyèrent ces gens hors du camp. Comme Yahvé l'avait dit à Moïse, ainsi firent les enfants d'Israël.

La restitution des objets mal acquis.

⁵ Yahvé parla à Moïse; il dit : ⁶ « Parle aux enfants d'Israël; dis-leur : Lorsqu'un homme ou une femme aura commis quelque un de ces péchés par lesquels on se rend coupable d'une infidélité à l'égard de Yahvé et que cette personne se trouvera en faute, ⁷ils confesseront le péché qu'ils ont commis, puis [le coupable] restituera intégralement l'objet du délit, en y ajoutant un cinquième. Il le remettra à la partie lésée. ⁸ Si cette dernière n'a pas de proche parent à qui l'objet du délit puisse être rendu, l'objet à restituer appartiendra au prêtre, indépendamment du bétail expiatoire avec lequel il fera l'expiation pour le coupable. ⁹ Tout prélèvement sur les choses consacrées que les enfants d'Israël présentent au prêtre, lui appartient aussi. ¹⁰ Les choses saintes que chacun doit offrir appartiennent au prêtre; ce qu'on aura remis au prêtre lui appartiendra. »

La loi sur la jalousie.

¹¹ Yahvé parla à Moïse; il dit : ¹² Parle ¹³ aux enfants d'Israël; dis-leur : S'il est quel-

e. Cette loi reprend celle de Lévi. 22, 1; Nomb. 9, 6, 7, 10. f. Voy. note à Lévi. 6, 1. g. plémentaires (v. 7 et 8). h. Litt. : de rédemption. Sous-entendu : et dévoué. i. Litt. : de rédemption (hébreu *gō'el*); on appelait ainsi le parent le plus proche, parce qu'il avait la faculté de racheter les biens du défunt; il héritait aussi de ses droits; cf. Lévi. 25, 25; Ruth 2, 20; 3, 12-13; 4, 1-11. j. Cf. Lévi. 7, 32. k. Cette loi sanctionne des usages cer-

qu'un dont la femme, s'écartant [de ses devoirs], lui ait fait infidélité; ¹³ si un autre homme a eu des rapports avec elle, à l'insu de son mari, et qu'elle se soit souillée en secret, sans qu'il y ait de témoin contre elle et sans qu'on l'ait surprise; ¹⁴ et si, un esprit de jalousie s'emparant du mari, il soupçonne sa femme qui s'est souillée; ou si, un esprit de jalousie s'emparant de lui, il soupçonne sa femme qui ne s'est pas souillée, ¹⁵ il amènera sa femme au prêtre. Il apportera pour elle l'offrande requise en pareil cas : un dixième d'épha de farine d'orge. Il ne versera pas d'huile dessus et n'y ajoutera pas d'encens, car c'est une oblation de jalousie, une oblation commémorative, destinée à rappeler une faute.

¹⁶ Le prêtre fera approcher la femme et la placera debout devant Yahvé. ¹⁷ Puis il prendra de l'eau sainte dans un vase d'argile; il prendra aussi de la terre sur le sol de la Demeure et la mettra dans l'eau. ¹⁸ Plaçant la femme debout devant Yahvé, il lui dénouera la chevelure et posera sur ses mains l'oblation commémorative, c'est-à-dire l'oblation de jalousie. Le prêtre tiendra dans sa main l'eau amère qui apporte la malédiction. ¹⁹ Ensuite, il fera jurer la femme; il lui dira : Si aucun homme n'a eu de rapports

avec toi, si tu ne t'es pas écartée, en te souillant, de la soumission due à ton mari, que cette eau amère qui apporte la malédiction ne te fasse aucun mal. ²⁰ Mais si tu t'es écartée de la soumission due à ton mari, si tu t'es souillée, si un autre homme que ton mari a eu des rapports avec toi... Ici le prêtre fera prononcer à la femme un serment accompagné d'imprécations : il lui dira : Que Yahvé fasse de toi, au milieu de ton peuple, un exemple qu'on cite dans les malédictions et les serments, en faisant maigrir ta hanche et enfler ton ventre! ²² Cette eau de malédiction pénétrera dans tes entrailles, de sorte que ton ventre enflera et que ta hanche maigrira. — Et la femme répondra : Amen, Amen.

²³ Alors le prêtre mettra par écrit les malédictions et les effacera dans l'eau amère. ²⁴ Puis il fera boire à la femme l'eau amère qui apporte la malédiction, afin que cette eau de malédiction entre en elle pour y apporter l'amertume.

²⁵ Prenant ensuite de la main de la femme l'oblation de jalousie, le prêtre la balancera devant Yahvé et l'offrira sur l'autel. ²⁶ Il prendra une poignée de l'oblation — la partie offerte en souvenir — et la fera fumer sur l'autel. Après cela il fera boire l'eau à la

talement très anciens, de caractère principalement magique. Il s'agit d'une ordalie, analogue à celles qui sont pratiquées couramment en Afrique occidentale, où les personnes soupçonnées d'un crime se soumettent à l'épreuve du poison. Dans l'antiquité sémitique, on se servait d'ordinaire d'eau pour ces épreuves, parce que les Sémites reconnaissaient la quantité de sources, de fleuves et de lacs, en caractère sacré. L'eau sainte renvoyait à la surface l'offrande de ceux qu'elle condamnait (Aphaca, eaux Stygiennes) ou rejetait le coupable (Hadracout) ou bien elle le noyait (Babylone, Code Hammourabi, 2). L'eau des sources ashamennes rendait malades les parjures, mis à l'épreuve de l'innocence. En Palestine, on prêtait sans doute des vœux semblables aux sources de Qadech, ai on en juge par leurs noms : En Michpat (source du jugement), eaux de Massâ (d'épreuve) et de Meriba (de procès). Cette action de l'eau sainte fut interprétée plus tard comme un jugement de Dieu (tel chez nous le duel) et est une survivance de l'ordalie; c'est le cas du rituel décrit ici, car l'épreuve de l'eau est précédée d'une oblation destinée à rappeler à Yahvé la faute de l'accusé. Certaines particularités semblent indiquer que deux rédactions différentes de la rite ont été fondées ensemble; par exemple le prêtre même lui ont été fondées ensemble; par exemple le prêtre donne à boire deux fois à la femme (v. 24 et 26-27); l'oblation est désignée par deux expressions différentes, le bœuf de même. Mais les deux rédactions primitives ne peuvent être distinguées dans le détail avec sûreté.

a. Comme dans l'oblation que les pauvres avaient le droit de substituer au sacrifice pour le péché (Lévi. 5, 11). L'emplot de l'orge au lieu du froment suggère que le rituel était for-

ancien : l'orge fut, au début de l'installation en Palestine, la principale céréale des Israélites (Jug. 7, 13-14). b. Par opposition à l'oblation « d'agréable odeur » (Lévi. 2, 3, 12); cf. Lévi. 21, 30-31; 22, 10. c. Expression usuelle, mais peut-être parce qu'elle était archaïque. La leçon des Septante (de l'eau pure, qu'elle était plus facile. Cette eau était puisée soit dans la cuve de bronze (Targoum, Michas), soit dans une source sacrée.

d. En argutie, sans doute pour qu'on pût le briser après la rémonde : il serait dangereux de se réserver d'un vase ayant contenu un liquide aussi redoutable. e. La terre sacrée du lieu saint doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. f. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. g. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. h. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. i. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. j. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. k. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. l. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. m. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. n. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. o. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. p. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. q. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. r. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. s. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. t. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. u. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. v. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. w. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. x. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. y. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte. z. Litt. : l'eau de la main sainte doit accroître l'efficacité de l'eau sainte.

femme²⁷. ²⁸ Quand il lui aura fait boire cette eau, il arrivera, si la femme s'est souillée et a fait infidélité à son mari, que l'eau de malédiction entrera en elle pour y apporter l'amertume : son ventre enflera, sa hanche maigrira, et elle deviendra, au milieu de son peuple, un exemple qu'on citera dans les imprécations ; ²⁹ mais si elle ne s'est pas souillée et qu'elle soit pure, elle restera indemne et pourra avoir des enfants.

^{29a} Telle est la loi sur la jalousie, soit qu'une femme, s'écarter de la soumission due à son mari, se soit souillée, ³⁰ ou qu'un homme, possédé d'un esprit de jalousie, ait conçu des soupçons contre sa femme. Il fera tenir celle-ci debout devant Yahvé, et le prêtre lui appliquera toutes les prescriptions de cette loi. ³¹ Le mari sera exempt de faute, Quant à la femme, elle portera la peine de la sienne. »

Le naziréat³².

6 ¹ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ^{2a} Parle aux enfants d'Israël ; dis-leur : Lorsqu'un homme ou une femme s'engagera, par un vœu de naziréat³³, à se consacrer à Yahvé, ³ il s'abstiendra³⁴ de vin et de boisson enivrante ; il ne boira ni vinaigre de vin, ni vinaigre fait avec une boisson cuivrante, il ne boira de jus de raisin sous aucune forme ; il ne mangera ni raisins frais ni raisins secs³⁵. ⁴ Pendant toute la durée de son naziréat, il ne mangera d'aucun produit provenant du cep, depuis le verjus jusqu'aux vrilles³⁶. ⁵ Pendant toute la durée de son vœu de naziréat, le

rasoir ne passera pas sur sa tête. Jusqu'à ce que soit révolu le temps pour lequel il s'est voué à Yahvé, il sera saint : il devra laisser croître librement sa chevelure sur sa tête. ⁶ Pendant toute la durée de son vœu à Yahvé, il ne s'approchera pas d'un mort ; ⁷ [même] s'il frère ou de sa sœur, il ne se rendra pas impur pour eux quand ils mourront³⁷, car il porte sur sa tête la consécration de son Dieu³⁸. ⁸ Pendant toute la durée de son naziréat, il sera consacré à Yahvé.

^{9a} Si quelqu'un vient à mourir auprès de lui soudainement, à l'improviste, rendant impure sa tête consacrée, il se la rasera le jour où il redeviendra pur (il se la rasera le septième jour). ¹⁰ Le huitième jour, il apportera au prêtre, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, deux tourterelles ou deux jeunes pigeons. ¹¹ Le prêtre en immolera un en sacrifice pour le péché et l'autre en holocauste, faisant pour lui l'expiation du péché qu'il aura commis à propos de ce mort. Ce même jour, l'homme consacrera [de nouveau] sa tête : ¹² il se vouera à Yahvé pour une période égale à celle de son naziréat, et il offrira un agneau d'un an³⁹ en sacrifice de réparation⁴⁰ : la période précédente ne comptera pas, car il aura rendu impure sa tête consacrée.

^{13a} Voici la loi concernant le nazir : le jour où s'achèvera la période de son naziréat, il se rendra à l'entrée de la tente du Rendez-vous, ¹⁴ et il présentera son offrande à Yahvé : un agneau d'un an sans défaut pour l'holocauste, une agnelle d'un an sans défaut pour

le sacrifice pour le péché⁴¹, un bœuf sans défaut pour le sacrifice de paix, ¹⁵ une corbeille de [pâtisseries] sans levain, des gâteaux de fleur de farine pétris à l'huile, et des galettes sans levain frottées d'huile⁴², ainsi que l'oblation et les libations requises⁴³. ¹⁶ Le prêtre présentera [tout cela] devant Yahvé, puis il immolera le sacrifice pour le péché et l'holocauste du nazir. ¹⁷ Quant au bœuf, il l'offrira en sacrifice de paix à Yahvé, avec la corbeille de [pâtisseries] sans levain ; il fera aussi l'oblation et la libation du nazir. ¹⁸ Alors celui-ci rasera sa tête consacrée, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, et prenant la chevelure de sa tête consacrée, il la mettra dans le feu⁴⁴ qui [brûlera] sous le sacrifice de paix. ¹⁹ Le prêtre prendra l'épaule⁴⁵ du bœuf, quand elle aura été cuite⁴⁶, avec un gâteau sans levain de la corbeille et une galette sans levain, et les mettra dans les mains du nazir, après que celui-ci aura rasé sa [chevelure] consacrée. ²⁰ Ensuite le prêtre les balancera devant Yahvé⁴⁷ : c'est une chose sainte qui appartient au prêtre, en sus de la poitrine balancée et de la cuisse prélevée⁴⁸. Après cela, le nazir pourra boire du vin.

R ²¹ Telle est la loi concernant le nazir qui a fait un vœu ; [telle est] l'offrande qu'il doit à Yahvé en conséquence de son naziréat, sans compter ce qu'il sera en mesure de se procurer. Il se conformera au vœu qu'il aura prouvé, selon la loi qui règle le naziréat, dans lequel il s'est engagé. »

a. Ces deux sacrifices sont énumérés dans l'ordre inverse au vers. 16, ce qui est plus normal. b. Il s'agit d'oblations accompagnant le sacrifice de paix (cf. Lévit. 7, 11-12 et surtout le rituel de la consécration des prêtres, Ex. 29, 24). c. L'offrande végétale et les libations de vin, qui étaient le complément obligatoire de l'holocauste et du sacrifice de paix (Ex. 29, 40-41 ; etc.). d. Il n'est pas question ici d'un sacrifice de cheveau. Il s'agit d'un moyen de distraire cette chevelure sacrée à tout danger de profanation (cf. note sur Jug. 13, 5). e. C'était un des morceaux réservés aux prêtres d'après Deut. 18, 3. Dans le rituel du naziréat, cette ancienne loi continuait d'être observée. La règle nouvelle de P (cf. Lévit. 7, 25-26), qui leur attribuait la cuisse droite et la poitrine, y fut néanmoins surajoutée (v. 29). f. Autre trace d'un antique caractère de la part des prêtres leur sont remises eux ; ce sont eux qui la culent (Ex. 29, 24 ; Lévit. 8, 31). g. Pour ce rite, voy. note sur Ex. 29, 26. h. Voy. Ex. 29, 22 et la note. i. Cette loi ne doit pas être de P, qui l'aurait insérée à la suite de Lévit. 9, 22-23. Elle constitue sans doute un supplément ajouté après coup : elle n'a aucun lien avec les lois qui l'entourent. Il semble cependant que la formule de bénédiction qu'elle présente soit antérieure à P : elle se rapproche du Décalogue et du Deutéronomie par son inspiration élevée et par l'emploi de la 2^e personne du singulier pour désigner Israël. j. Ces

La bénédiction sacerdotale⁴⁹.

²² Yahvé parla à Moïse ; il dit : ^{23a} Parle à P⁵⁰ Aaron et à ses fils ; dis : Voici comment vous bénirez les enfants d'Israël. Vous leur direz :

²⁴ Que Yahvé te bénisse et te garde !
²⁵ Que Yahvé te montre le rayonnement de son et te soit propice ! [visage]
²⁶ Que Yahvé tourne sa face vers toi et te donne la paix !

²⁷ Ainsi ils mettront mon nom⁵¹ sur les enfants d'Israël, et moi je les bénirai. »

Offrandes des chefs des tribus pour la dédicace du sanctuaire⁵².

7 ¹ Le jour où Moïse, ayant achevé de dresser la Demeure, l'oignit et la consacra, avec tous les ustensiles, ainsi que l'autel et tous ses ustensiles, [le jour] où il oignit et consacra [tout cela], ² les chefs d'Israël, ceux qui étaient à la tête de leurs familles, firent des offrandes. C'étaient les chefs des tribus, ceux qui présidaient au recensement⁵³. ³ Ils présentèrent leurs offrandes à Yahvé : six chariots couverts et douze bœufs, un chariot par deux chefs, et un bœuf chacun. Ils les amenèrent devant la Demeure.

⁴ Yahvé dit à Moïse : ^{5a} Accepte leurs offrandes, et qu'on les emploie au service de la tente du Rendez-vous. Tu les donneras aux lévites, à chacun suivant les besoins de

²⁷ « il arrivera » *Nem* (lis. *wehdy*). H : « elle deviendra » (7). ³⁰ 12, « car » — consacré » *G* cf. v. 9 (lis. *simon* ?) *RSJ* *nizir*). H : « car sa consécration aura été rendue impure. » ³⁵ « il se rendra » lis. *yabbe* et *suypt*. ³⁶ 11, « ou la fera venir ».

a. Ce détail a déjà été mentionné v. 24. Sur cette répétition, voy. note sur le titre de ce morceau. b. Le mot hébreu *adiz* dérive d'une racine qui signifie « séparer », « s'abstenir », « se consacrer ». Le nazir était primitivement un homme qui faisait vœu de se consacrer à Yahvé. Les abstinences qu'il devait observer ne constituaient pas le contenu de son vœu, mais en étaient la conséquence (voy. note *g* sur Jug. 13, 5) : ce sont à peu près les mêmes que celles de l'islam, auxquelles est astreint le musulman qui a fait vœu d'aller en pèlerinage à La Mecque. L'ancienne histoire d'Israël rapporte des cas de consécration à vie (Samson, Samuel ; cf., dans le Nouveau Testament, Jean-Baptiste). La loi de Nomb. 6 ne paraît connaître que le naziréat temporaire, qui, du reste, devait être ancien aussi (Jug. 1, 2 ; Jér. 7, 29) : le bûle déterminait lui-même la durée de son vœu ; plus tard, les prescriptions du Tolmud exigèrent un minimum de trente jours. L'interdiction d'approcher un mort (v. 7-8) est peut-être une extension donnée après coup aux règles imposées au nazir ; Samson,

son office. »⁶ Moïse prit donc les chariots et les bœufs et les remit aux lévites :⁷ deux des chariots et quatre des bœufs aux fils de Guerchôn, selon les besoins de leur service ;⁸ les quatre [autres] chariots et les huit [autres] bœufs aux fils de Merari, selon les besoins de l'office qu'ils avaient à remplir sous la direction d'Itamar, fils du prêtre Aarou.⁹ Il n'en donna pas aux fils de Qehat, parce qu'ils étaient chargés du soin des objets sacrés et devaient les porter sur leurs épaules.¹⁰

¹⁰ Puis les chefs présentèrent [des dons pour] la dédicace de l'autel, le jour qu'on l'ignit. Les chefs présentèrent leurs offrandes devant l'autel. ¹¹ Et Yahvé dit à Moïse : « Que les chefs présentent leurs offrandes pour la dédicace de l'autel, à raison d'un par jour. »

¹² Celui qui présenta son offrande le premier jour fut Nahchôn, fils d'Ammînadab, de la tribu de Juda.¹³ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;¹⁴ une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;¹⁵ un jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste ;¹⁶ un bouc, destiné au sacrifice pour le péché ;¹⁷ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Nahchôn, fils d'Ammînadab.

¹⁸ Le second jour l'offrant fut Netaneél, fils de Couar, chef d'Issacar :¹⁹ il présenta comme offrande un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;²⁰ une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;²¹ un jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste ;²² un bouc destiné au sacrifice pour le péché ;²³ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Netaneél, fils de Couar.

²⁴ Le troisième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Zabulon, Éliab, fils de Hélon.²⁵ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;²⁶ une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;²⁷ un jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste ;²⁸ un bouc, destiné au sacrifice pour le péché ;²⁹ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Éliab, fils de Hélon.

³⁰ Le quatrième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Ruben, Éliçour, fils de Chedéour.³¹ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;³² une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;³³ un jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste ;³⁴ un bouc, destiné au sacrifice pour le péché ;³⁵ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Éliçour, fils de Chedéour.

³⁶ Le cinquième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Siméon, Cheloumiél, fils de Çourichaddaï.³⁷ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;³⁸ une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;³⁹ un taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste ;⁴⁰ un bouc destiné au sacrifice pour le péché ;⁴¹ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Cheloumiél, fils de Çourichaddaï.

⁴² Le sixième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Gad, Élyasaph, fils de Reouél.⁴³ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de

70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;⁴⁴ une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;⁴⁵ un taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste ;⁴⁶ un bouc destiné au sacrifice pour le péché ;⁴⁷ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Élyasaph, fils de Reouél.

⁴⁸ Le septième jour [l'offrant fut] le chef des fils d'Éphraïm, Élichama, fils d'Ammihoud.⁴⁹ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;⁵⁰ une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;⁵¹ un taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste ;⁵² un bouc destiné au sacrifice pour le péché ;⁵³ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Élichama, fils d'Ammihoud.

⁵⁴ Le huitième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Manassé, Gamliél, fils de Pedaçour.⁵⁵ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;⁵⁶ une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;⁵⁷ un taureau, un bélier, un agneau, pour l'holocauste ;⁵⁸ un bouc destiné au sacrifice pour le péché ;⁵⁹ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Gamliél, fils de Pedaçour.

⁶⁰ Le neuvième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Benjamin, Abidân, fils de Guidéoni.⁶¹ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;⁶² une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;⁶³ un taureau, un bélier, un agneau pour l'holocauste ;⁶⁴ un bouc destiné au sacrifice pour

le péché ;⁶⁵ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Abidân, fils de Guidéoni.

⁶⁶ Le dixième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Dan, Ahiezzer, fils d'Ammichaddaï.⁶⁷ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;⁶⁸ une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;⁶⁹ un taureau, un bélier, un agneau d'un an pour l'holocauste ;⁷⁰ un bouc destiné au sacrifice pour le péché ;⁷¹ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Ahiezzer, fils d'Ammichaddaï.

⁷² Le onzième jour [l'offrant fut] le chef des fils d'Acher, Paguiél, fils d'Okrân.⁷³ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;⁷⁴ une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum ;⁷⁵ un taureau, un bélier, un agneau d'un an pour l'holocauste ;⁷⁶ un bouc destiné au sacrifice pour le péché ;⁷⁷ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Paguiél, fils d'Okrân.

⁷⁸ Le douzième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Nephthali, Ahira, fils d'Enân.⁷⁹ Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation ;⁸⁰ une coupe d'or de 10 sicles remplie de parfum ;⁸¹ un taureau, un bélier, un agneau d'un an pour l'holocauste ;⁸² un bouc destiné au sacrifice pour le péché ;⁸³ enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Ahira, fils d'Enân.

⁸⁴ Telles furent les offrandes faites par les chefs d'Israël pour la dédicace de l'autel,

7, 42. a. Rousai s. Voy. note crit. sur 1, 11.

a. Sur les fonctions de ces trois clans des lévites, voy. ch. 4. b. L'énumération des chefs de tribu coïncide

avec celle de 2, 5-31. c. Voy. notes sur Gen. 23, 16 et Ex. 30, 15.

67. a. Voy. note crit. sur v. 41.

le jour qu'on l'ignit : douze plats d'argent, douze bassins d'argent, douze coupes d'or. ³Chaque plat d'argent pesait 130 sicles, et chaque bassin en pesait 70. Total du poids d'argent de ces ustensiles : 2.400 sicles (en comptant d'après le sicle sacré). ⁴Douze coupes d'or, remplies de parfum, pesant chacune dix sicles (en comptant d'après le sicle sacré). Total du poids d'or des coupes : 120 sicles. ⁵Total du gros bétail destiné à l'holocauste : douze taureaux. [Puis] douze bœufs, douze agneaux d'un an, avec les oblations qui les accompagnaient, et douze boucs, destinés au sacrifice pour le péché. ⁶Total du gros bétail destiné au sacrifice de paix : vingt-quatre taureaux. [Puis] soixante bœufs, soixante boucs, soixante agneaux d'un an. Telles furent les offrandes pour la dédicace de l'autel, après qu'on l'eut oint.

Entrée de Yahvé avec Moïse.

⁷...⁸ Comme Moïse entra dans la tente du Rendez-vous pour s'entretenir avec lui^a, il entendit la voix qui lui parlait sortir du haut du couvercle placé sur l'arche de la charte, entre les deux chérubins^b. Elle lui dit...^c

Aaron institue au service du candélabre^d.

⁹ 8 ¹ Yahvé parla à Moïse; il dit : ² « Parle à Aaron : dis-lui : Lorsque tu placeras les lampes, c'est vers le devant du candélabre que les sept lampes devront projeter leur lumière^e. » ³ Ainsi fit Aaron : c'est vers le devant du candélabre qu'il en orienta les lampes, comme Yahvé l'avait prescrit à Moïse. ⁴ Et voici comment était fait le candélabre : il était en or repoussé^f, y compris son pied

et ses fleurs; il était [tout] en métal repoussé. Moïse avait fait le candélabre en se conformant à la vision que Yahvé lui avait fait contempler^g.

Les lévites sont purifiés et données par le peuple aux prêtres^h.

⁵ Yahvé parla à Moïse; il dit : ⁶ « Prends les lévites, au milieu des enfants d'Israël, et leur égard pour les purifier : asperges-les avec l'eau qui ôte le péchéⁱ; qu'ils fassent passer le rasoir sur tout leur corps, qu'ils lavent leurs vêtements et se purifient. ⁷ Ils prendront ensuite un jeune taureau pour l'holocauste, avec l'oblation qui doit l'accompagner (de la fleur de farine, pétrée à l'huile); tu recevras un deuxième jeune taureau, en vue du sacrifice pour le péché. ⁸ Tu feras alors avancer les lévites devant la tente du Rendez-vous, et tu réuniras toute la communauté des enfants d'Israël. ⁹ Quand tu auras fait avancer les lévites devant Yahvé, les enfants d'Israël poseront leurs mains sur eux^j. ¹⁰ Et Aaron^k fera le balancement des lévites^m devant Yahvé, [les offrant] de la part des enfants d'Israël pour qu'ils soient affectés au service de Yahvé. ¹¹ Les lévites poseront leurs mains sur la tête des taureaux, et tu offriras l'un en sacrifice pour le péché et l'autre en holocauste, en l'honneur de Yahvé, afin de faire l'expiation pour les lévites. ¹² Ensuite tu feras tenir les lévites debout devant Aaron et devant ses fils, et tu les balanceras devant Yahvé. ¹³ [Ainsi] tu sépareras les lévites du reste des enfants d'Israël, afin qu'ils m'appartiennent. ¹⁴ Après cela les lévites seront admis à faire le service de la tente du Rendez-vous.

^a « qui lui parlait » G.L. (lia. *medabber*). H : qui s'entretenait avec (lit. : à) lui. ^b « ses fleurs » Sam (lia. *pernehé*). H : sa fleur. ^c « pour l'holocauste » cf. v. 17 (aj. *le'ola*). Manque en H. ^d « devant Yahvé » H^g G (lia. *liphane' guhavé*). H : pour Yahvé. ^e « sur le service de » Sam G (aj. *ahbadat* après *aj.*). H : desservir.

a. Avec Yahvé, dont il venait sans doute d'être question dans le contexte auquel est emprunté le v. 9, entièrement isolé ici. b. Voy. Ex. 25, 22. c. La communication divine introduite d'une manière si solennelle était peut-être l'ordre de quitter la montagne sainte, auquel il est fait allusion 9, 13-15; 10, 14. d. Cf. Ex. 25, 37; 27, 28-31; Lévi. 24, 14. e. Voy. note c sur Ex. 25, 37. f. Cf. Ex. 25, 31; 37, 17. g. Cf. Ex. 25, 40. h. La cérémonie décrite ici matérialise l'idée formulée 3, 11-13. Les lévites, étant donnés à Yahvé à la place des premiers-nés, doivent être, comme ceux-ci, remis aux prêtres, après qu'on les aura « balancés », c'est-à-dire après qu'on aura fait le geste de les jeter sur l'autel. Cette con-

R « Tu les purifieras et tu en feras le balancement, ¹⁶ car ils me sont donnés en toute propriété au milieu des enfants d'Israël; je les ai pris pour moi, à la place de tous ceux qui sont sortis les premiers du sein maternel, de tous les premiers-nés chez les enfants d'Israël. ¹⁷ En effet, tous les premiers-nés m'appartiennent chez les enfants d'Israël, ceux de l'homme et ceux du bétail; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés, au pays d'Égypte, je me les suis consacrés. ¹⁸ Mais j'ai pris les lévites à la place de tous les premiers-nés en Israël, ¹⁹ et je les ai donnés en toute propriété à Aaron et à ses fils, parmi les enfants d'Israël, pour faire le service qui incomberait à ceux-ci dans la tente du Rendez-vous^a; ils serviront ainsi de couverture aux enfants d'Israël, et les enfants d'Israël ne seront pas atteints par un fléau pour s'être approchés du sanctuaire^b. »

²⁰ Moïse, ainsi qu'Aaron et toute l'assemblée des enfants d'Israël, agit à l'égard des lévites conformément à tous les ordres que Yahvé lui avait donnés à leur sujet. Les enfants d'Israël agirent ainsi à leur égard. ²¹ Les lévites se purifièrent et lavèrent leurs vêtements, puis Aaron les balança devant Yahvé et fit pour eux l'expiation afin de les purifier. ²² Après cela les lévites furent admis à faire leur service dans la tente du Rendez-vous, devant Aaron et ses fils. On agit à l'égard des lévites comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

Durée du temps de service des lévites.

²³ 23 Yahvé parla à Moïse; il dit : ²⁴ « Voici la loi concernant les lévites. A partir de vingt-cinq ans^c et au-dessus, le lévite sera astreint au service et aura une tâche dans la tente du Rendez-vous. ²⁵ Mais à partir de cinquante ans, il sera libéré du service et

n'aura plus de tâche à remplir. ²⁶ Il pourra cependant aider ses frères, dans la tente du Rendez-vous, en prenant part aux soins qui leur incombent, mais il ne fera plus de service. Voilà comment tu procéderas en ce qui concerne les fonctions des lévites. »

Célébration de la Pâque au désert du Sinaï. Cas de l'Israélite impur ou en voyage, et de l'étranger.

9 ¹ Yahvé parla à Moïse, au désert du Sinaï, la deuxième année après leur sortie du pays d'Égypte, au premier mois; il dit : ² « .../ Et que les enfants d'Israël célèbrent la Pâque, au temps fixé. ³ Vous la célébrerez le quatorze de ce mois, entre les deux soirs^d, au temps fixé; vous la célébrerez en observant toutes les lois et toutes les ordonnances qui la concernent. »

⁴ Moïse ordonna donc aux enfants d'Israël de célébrer la Pâque. ⁵ Ils la célébrèrent au premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, au désert du Sinaï. Les enfants d'Israël firent exactement comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

⁶ Or, il se trouva des hommes qui, s'étant rendus impurs pour un mort, ne pouvaient célébrer la Pâque ce jour-là. Ils allèrent auprès de Moïse et d'Aaron^e, ce même jour. ⁷ Et ces hommes lui dirent : « Nous sommes en état d'impureté pour un mort. Pourquoi serions-nous privés de présenter l'offrande^f de Yahvé, au temps fixé, au milieu des enfants d'Israël? » ⁸ Moïse leur répondit : « Attendez que j'apprenne comment Yahvé statuera sur votre cas. »

⁹ Yahvé parla à Moïse; il dit : ¹⁰ « Parle aux enfants d'Israël dis-leur : Si quelqu'un, parmi vous ou vos descendants, s'est rendu impur pour un mort, ou se trouve en voyage au loin, il ne laissera pas de célébrer la Pâque

16. « de tous les premiers-nés » Sam cf. S (lia. *loi balor*) H : des premiers-nés de tout. « chez » H^g Sam cf. L (lia. *ahbad*). H : d'entre. 23. « la loi » S L (aj. *hahad*). Manque en H.

a. Voy. 3, 9-13; Ex. 13. b. Cf. 3, 7 et la note; 17, 27-18, 7. c. Voy. note sur 1, 35. d. Cette loi est plus récente que celle de 4, 3, selon laquelle l'âge minimum est de trente ans. L'âge fut progressivement abaissé (cf. note sur 4, 3). Pour obvier à l'insuffisance du nombre des lévites. C'est pour le même motif que, tout en maintenant théoriquement l'âge de la retraite à cinquante ans, notre loi autorise les lévites à rester en activité au-delà de cette limite. e. Ces nous ramène donc quelques jours avant la scène racontée au début du livre (1, 1). Si ce récit a été interpolé ici, c'est

sans doute parce que dans l'épisode relaté v. 6-13, il est question du second mois. f. Il doit manquer une formule d'introduction, comme « Donne des ordres ». g. Voy. Ex. 12. « A. Voy. note sur Ex. 12, 4. i. Addition, comme le montre le pronom lui, au début du v. suivant. j. La Pâque est donc considérée ici comme un sacrifice, contrairement à la conception habituelle des lois sacerdotales (voy. note g sur Ex. 12, 3), mais conformément à l'idée ancienne (Ex. 12, 27; 34, 25). C'est un des détails qui indiquent que la présente loi n'est pas de P¹.

9, 11 10, 5

14 « Si un étranger en résidence parmi vous veut célébrer la Pâque en l'honneur de Yahvé, il devra observer exactement la loi et l'ordonnance qui la concernent. Vous n'aurez qu'une seule règle, qui vaudra pour l'étranger comme pour l'indigène ».

La colonne de nuée. Les deux trompettes d'argent.

¹⁹ Quand la nuée prolongeait pendant de longs jours sa station sur la Demeure, les enfants d'Israël, dociles aux directions de Yahvé, en partaient pas. ²⁰ Mais il arrivait que la nuée ne restât que peu de jours sur la Demeure; ils dressaient [alors] le camp sur

9. 16. « le jour » G S Z (s). yboudm. Manque en H. 10. 6. La 1^{re} et la 3^e phrases sont ajoutées avec G. Manquent en H.

a. Ex. 12, 46. Le mot *pôgen* désignait la fête et aussi la victime (agneau ou chevreau) qui devait être immolée et mangée.
b. Voy. note sur Lévi, 7, 34. Cette périalité ne se trouve pas dans Ex. 12.
c. Ce texte ne vise par la circoncision exigée de lui par la loi parallèle (Ex. 12, 46).
d. Rappel du fait raconté Ex. 10, 14-15.
e. Voy. sur la note Ex. 40, 35-36.
f. Pendant tout le cours des pérégrinations d'Israël (cf. Ex. 10, 36-38).
g. Les vs. 15-23 ne font que délayer ce qui a été dit vs. 13-14. Il s'agit d'un document plus récent, a l'ordre de l'aveu, auquel les données du chapitre 12 ont été ajoutées, soit dans la Pentateuque actuelle. Peut-être figurait-il primitivement à la suite du fragment 7, 25, et les vs. 15-23 du chap. 10 devraient en avoir fait partie, sous leur forme première. La des-

IO ¹Yahvé parla à Moïse ; il dit : ²« Fais-toi deux trompettes ³d'argent ; tu les feras en métal repoussé. Elles te serviront pour convoquer la communauté et pour faire partir les camps. ⁴Quand on en sonnera, toute la communauté se rassemblera auprès de toi, à l'entrée de la tente du Rendez-vous. ⁵Si l'on sonne d'une seule trompette ⁶les chefs, ceux qui sont à la tête des clans / d'Israël, se réuniront auprès de toi. ⁷Quand vous sonnerez en fanfare, les camps stationnés à l'orient partiront. ⁸Quand vous sonnerez en fanfare pour la deuxième fois, les camps stationnés au midi partiront. Quand vous sonnerez en fanfare pour la troisième fois, les camps stationnés à l'occident partiront. Quand vous sonnerez en fanfare pour la quatrième fois, les camps stationnés au nord partiront. On sonnera en fanfare pour le départ des camps. ⁹Et pour convoquer l'assemblée, vous sonnerez [simplement] sans exécuter de fanfare. ¹⁰« Ce sont les fils d'Aaron, les prêtres, qui sonneront des trompettes : c'est là une institution perpétuelle que vous observerez d'âge

en Age. ⁹Lorsque, dans votre pays, vous marcherez au combat contre l'adversaire qui vous opprimerà, vous sonnerez en fanfare de ces trompettes : vous vous rappellerez ainsi au souvenir de Yahvé, votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis. ¹⁰En vos

10, 9-31

LA MANCHE DES ISRAËLITES A TRAVERS LE DÉSERT,
DU SINAÏ AUX PLAINES DE MOAB (10, 11-29, 1).

Du Sinal à Qadech.

11 La deuxième année, au deuxième
mois, le vingt et un du mois, la nuée
qui couvrait l'arche de la charte s'éleva,¹² et
les enfants d'Israël partirent, par étapes⁴, du
désert de Parân. La nuée s'arrêta dans le désert
de Parân.

¹³ Les enfants d'Israël, en partant, observèrent pour la première fois l'ordre que Yahvé leur avait prescrit par l'organe de Moïse. ¹⁴ La bannière du camp des fils de Juda partit la première, par troupes; à la tête de la troupe de Juda était Nalichôn, fils d'Amminadab. ¹⁵ A la tête de la troupe de la tribu des fils d'Issaac était Netanél, fils de Gouar. ¹⁶ A la tête de la troupe de la tribu des fils de Zabulon était Éliab, fils de Hélon. ¹⁷ Quand la Demeure avait été démontée, partaient les fils de Guérchôn et les fils de Merari, porteurs de la Demeure.

¹⁸ La bannière du camp des fils de Ruben partait ensuite par troupes ; à la tête de la troupe de Ruben était Éliçour, fils de Chedour. ¹⁹ À la tête de la troupe des fils de Siméon était Cheloumiel, fils de Çourichadai. ²⁰ À la tête de la troupe de la tribu des fils de Gad était Élyasaph, fils de Reouël.

²¹ Alors partaient les Qehatites, porteurs du sanctuaire; — on dressait la Demeure, en attendant leur arrivée.

²² La bannière du camp des fils d'Ephraïm partait ensuite, par troupes; à la tête de la troupe d'Ephraïm était Élichama, fils d'Amihoud. ²³ À la tête de la troupe de la tribu des fils de Manassé était Gamliel, fils de Pedaçour. ²⁴ À la tête de la tribu des fils de Benjamin était Abidân, fils de Guidconi.

²⁵Enfin, la bannière du camp des fils de Dan, qui formait l'arrière-garde de tous les camps, portait par troupes; à la tête de la troupe était Ahijézer, fils d'Anmichaddai. ²⁶A la tête de la troupe de la tribu des fils d'Acher était Paguël, fils d'Okrân. ²⁷A la tête de la troupe de la tribu des fils de Nephtali était Ahira, fils d'Enân.

²³Tel était l'ordre de marche des diverses troupes des enfants d'Israël. Ils se mirent donc en route.

²⁹ Moïse dit à Hobab, fils J' de Reouél le Madianite.

beau-père de Moïse : « Nous partons pour le pays dont Yahvé a dit : Je vous le donnerai. — Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car Yahvé a promis du bonheur à Israël ». ³⁰ Ijobab lui répondit : « Je ne viendrai pas; je ne rendrai dans mon pays, au milieu de mes parents ». ³¹ Moïse reprit : « Ne nous abandonne pas, je t'en prie; tu connais, en effet, les endroits où nous pour-

18. e des fils s. 1^{re} Sam (s). *beuf*. Manque en 11. 20. e Record s. Voy. note sur 1, 11.

a. Voy. Lév. 23. b. Cf. 28, 11-15; Ex. 46, 8. c. Le passage sur les trompettes (v. 1-10) est aana lien avec le conietes le v. 11 pourrait se rattacher au chap. 9. d. On peut aussi traduire : en ordre du marche. e. Voy. note sur Gen. 21, 1.

f. Voy. ch. 2. g. Ceci explique pourquoi le clan de Gêlat part après les autres clans lévites : l'on lui avertis doivent trouver leur ahrl tout prêt à l'arrivée. C'est une correction apportée aux instructions du ch. 2 (v. 11), selon laquelle la tribu de Lévi devait partir tout entière après la seconde camp (voy. note sur ce passage). h. D'après E. le beau-père de Moïse, j'encluse Létho (Ex. 18, 27). Selon E. 2,

(lexie hébr.) il se nommait Rouel, mais ce nom semble avoir été ajouté après coup sous l'influence de avoir versé mal compris. Suivant J., c'est Ilobab, non Rouel, qui est le brau-
de Moïse (cf. Jug. 1, 16; 4, 11). D'autre part, d'après Jug. 1, 16
(cf. 4, 11), Ilobab était qéien; ici, il est qualifié de madianite
(cf. Ex. 2, 16 sa. de J.). On peut supposer que la population
qéienne a fait partie pendant un temps de la confédération
madianite, comme, en d'autres temps, elle se rattachait à celle
des Amalécites (1 Sam. 13, 6). D'autres admettent que le quali-
ficatif de Mavianite a été inséré ici après coup au substitut b
celui de Qéien.

10, 31-11, 14

rons camper dans le désert; tu nous serviras d'yeux». ³²Si tu viens avec nous, nous te ferons part des biens que Yahvé nous accordera³³ ».

E ³³Puis ils partirent de la montagne de Yahvé, et firent trois journées de marche. L'arche de la loi³⁴ de Yahvé le précédait³⁵ de trois journées de marche³⁶ pour leur chercher R l'étape. ³⁴La nuée de Yahvé se tenait au-dessus d'eux pendant le jour, quand ils partaient du camp³⁷.

³⁵Quand l'arche partit, Moïse dit :

Lève-toi, Yahvé
et que tes ennemis se débâtent
et que tes adversaires s'enfuient devant toi³⁸.

³⁶Et quand elle faisait halte, il disait :

Repose-toi, Yahvé, et bénis
les myriades des clans³⁹ d'Israël.

E (P) II ¹Le peuple se lamenta, comme s'il lui était arrivé malheur, aux oreilles de Yahvé. Yahvé l'entendit et sa colère s'alluma : le feu de Yahvé flamba au milieu d'eux et commença de dévorer l'extrémité du camp⁴⁰. ²Le peuple implora Moïse, qui pria Yahvé, et le feu tomba. ³On appela ce lieu Tabérah⁴¹, parce que le feu de Yahvé avait flambé au milieu d'eux.

J ⁴Le ramassis [d'étrangers]⁴² qui se trouvait au milieu d'Israël fut saisi de convoitise. Les

enfants d'Israël eux-mêmes se mirent de nouveau⁴³ à pleurer et ils dirent : « Qui nous donnera de la viande à manger ? » ⁵Nous nous venons du poisson que nous mangions pour des poireaux, de l'oignon et de l'ail. ⁶Et maintenant nous dépérissons : nous manquons de tout; nous ne voyons rien d'autre que de la manne⁴⁴ ! » ⁷La manne ressemblait à de la graine de coriandre et avait l'aspect du bdellium⁴⁵. ⁸Le peuple se répandait çà et là pour la ramasser, puis on la broyait à la meule ou on la pilait au mortier : on la faisait cuire dans un pot et on en faisait des gâteaux. Elle avait le goût d'une pâtisserie à l'huile. ⁹Quand la rosée descendait sur le camp, pendant la nuit, la manne y tombait avec elle.

¹⁰Lorsque Moïse entendit le peuple pleurer, clan par clan⁴⁶, chacun à l'entrée de sa tente, Yahvé fut fort irrité⁴⁷ et cela déplut à Moïse. ¹¹Moïse dit alors à Yahvé : « Pour-quoi en veux-tu à ton serviteur ? En quoi t'ai-je déplu pour que tu m'aies imposé la charge de tout ce peuple ? ¹²Est-ce moi qui l'ai conçu, est-ce moi qui l'ai enfanté⁴⁸, que tu me dises : Porte-le sur ton sein, comme la nourrice porte l'enfant à la mamelle, au pays que tu as promis par serment à ses ancêtres ? » ¹³Où prendrai-je de la viande pour en donner à tout ce peuple, car ils m'obsèdent de leurs larmes en disant : Donne-nous de la viande à manger ? — ¹⁴Je ne puis à moi seul porter la

pendants, celui de l'envoi des caillies (parallèle à Ex. 16) et celui de l'adjonction à Moïse de 70 anciens (autre version de ce qui est rapporté Ex. 15). Ils ont été rapprochés parce que, dans les deux cas, Moïse se plaignait amèrement à Yahvé. Chacun d'eux avait reçu quelques enrichissements, encore reconnaissables. ¹ Allusion à la multitude mêlée dont il est parlé Ex. 12, 35; voy. ce passage et la note. ² Addition d'un rédacteur qui voit, dans la scène qui va suivre, le renouvellement de celle qui est racontée Ex. 16. ³ Selon d'autres récits, par exemple Ex. 12, 31, les Israélites avaient avec eux de nombreux troupeaux. Les diverses traditions étaient originellement indépendantes. ⁴ Voy. Ex. 16, 4 ss. et en particulier les notes à l. m. ⁵ Sans doute une réminiscence (Ex. 2, 12 et la note). ⁶ Cette description de la manne, qui se concorde pas absolument avec celle d'Ex. 16, 13-15, 31, est visiblement un hors d'œuvre dans ce récit, où la substance en question est supposée connue de longue date. ⁷ Addition d'un rédacteur sacerdotal. Ainsi se faisaient les lamentations rituelles (cf. Zach. 12, 13-14). ⁸ Cette remarque, qui interromp la phrase, est une addition ou un fragment déplacé. ⁹ Israël est donc le fils de Yahvé (cf. Ex. 4, 22; Deut. 32, 18; Os. 11, 8; Jér. 31, 9-20). ¹⁰ Addition qui s'accorde mal avec le reste de la phrase.

a. Aujourd'hui encore chez les Arabes, le guide est appelé l'œil de la caravane. ^b Dans le récit primitif de J¹, Hobab finissait sans doute par accepter (cf. Jdg. 1, 16). On aura omis cette indication lors de la combinaison des diverses sources, parce qu'on ne voulait pas associer au guide humain un guide divin, l'arche (E) ou la nuée (P), qui, d'après d'autres traditions, dirigea le peuple dans le désert. ^c Addition d'un rédacteur deutéronomiste (cf. note a sur Ex. 25, 10). ^d Contrairement au récit précédent (v. 21, de P¹), qui place au milieu de la colonne les Qehatites, porteurs des objets sacrés. D'après E, c'est à l'arche qu'est liée la présence de Yahvé (cf. note sur titre d'Ex. 25, 10), et c'est elle, non la nuée, qui guide les Israélites. ^e C'est par erreur que le copiste a répété ici ces mots du début du verset. L'arche, pour faire son office de guide, devait rester en vue du convoi (cf. Jos. 3, 4). ^f Addition pour harmoniser avec 9, 14-15 (P). ^g Cf. Ps. 68, 2. ^h Litt. : des milliers. Voy. note sur Gen. 36, 15. ⁱ Il peut s'agir d'un incendie allumé par la foudre ou plutôt d'un feu divin sorti du sanctuaire (noté hors du camp d'après E : Ex. 33, 7) et qui se communiqua à la partie du camp la plus voisine. ^j Mot dérivé de ba'ar, qui peut signifier « brûler », mais aussi « brouter ». Il peut être interprété, « embrasement » ou « pâturage ». ^k Dans ce morceau ont été entremêlés deux récits primitivement indé-

II, 15-31

charge de tout ce peuple, car elle est trop lourde pour moi⁴⁹. ¹⁵Si tu veux me traiter de la sorte, tue-moi donc, oui, tue-moi, si tu as pour moi quelque bienveillance, afin que je ne voie plus mon malheur ! »

¹⁶Yahvé répondit à Moïse : « Réunis auprès de moi soixante-dix hommes d'entre les anciens d'Israël — que tu connaisses pour être anciens et greffiers du peuple⁵⁰ — et amène-les à la tente du Rendez-vous. Qu'ils se tiennent là avec toi. ¹⁷Je descendrai et là je m'entretenirai avec toi; je retirerai une partie de l'esprit qui est sur toi et je la mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple et que tu ne sois plus seul à la porter.

¹⁸Quant au peuple, tu lui diras : Sanctifiez-vous pour demain⁵¹, et vous mangerez de la viande⁵², puisque vous avez pleuré aux oreilles de Yahvé en disant : Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous étions si bien en Égypte ! — Yahvé vous donnera de la viande, et vous en mangerez. ¹⁹Vous n'en mangerez pas seulement un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours : ²⁰vous en mangerez un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et qu'elle vous donne la nausée, parce que vous avez rejeté Yahvé, qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ? » ²¹Moïse répondit : « Le peuple qui m'entoure comprend 600.000 hommes de pied⁵³, et tu dis : Je leur donnerai de la viande, et ils en mangeront un mois entier ! — ²²Pourrait-on égorger pour eux assez de menu et de gros bétail pour que cela leur suffise, ou ramasser pour eux tous les pois-

sons de la mer, de sorte qu'ils en aient assez ? » ²³Yahvé répondit à Moïse : « Le bras de Yahvé serait-il trop court ? Tu vas voir si la promesse que je t'ai faite s'accomplira ou non ! »

²⁴Moïse sortit et rapporta au peuple les E¹ paroles de Yahvé. Il réunit ensuite soixante-dix hommes d'entre les anciens d'Israël et les plaça autour de la tente. ²⁵Yahvé descendit dans la nuée et lui parla. Il retira une partie de l'esprit qui était sur lui et la mit sur les soixante-dix anciens. Et dès que l'esprit se fut posé sur eux, ils se mirent à prophétiser sans pouvoir s'arrêter⁵⁴.

²⁶Deux hommes étaient restés au camp, E² dont l'un avait nom Eldad et l'autre Modad. L'esprit se posa [aussi] sur eux (ils étaient au nombre des inscrits, mais ils n'étaient pas sortis pour se rendre à la tente), et ils se mirent à prophétiser dans le camp. ²⁷Un jeune homme courut le rapporter à Moïse : « Eldad et Modad, dit-il, prophétisent dans le camp. » ²⁸Josué, fils de Noun⁵⁵, qui était au service de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole et dit : « Moïse, mon Seigneur, empêchez-les ! » ²⁹Moïse lui répondit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Puissent tous les membres du peuple de Yahvé être prophètes, parce que Yahvé aurait mis sur eux son esprit ! »

³⁰Ensuite, Moïse rentra au camp, ainsi E que les anciens d'Israël.

³¹Alors se leva, sur l'ordre de Yahvé, un J vent qui amena des caillies de la mer⁵⁶ et les précipita sur le camp : [elles couvraient une étendue] d'environ une journée de marche, de part et d'autre autour du camp; [il y en avait] environ deux coudées [de haut] à la

14, 20, « vous en mangerez » G S (cf. 15, 16). Manque en H. 25, « sans pouvoir s'arrêter » T L (lit. prophètes). H : et ils ne continuèrent pas. 26-27, « Modad » Xam G H : Médad.

25, « sans pouvoir s'arrêter » T L (lit. prophètes). H : et ils ne continuèrent pas. 26-27, « Modad » Xam G H : Médad.

a. Cf. Ex. 15, 12, 22. b. Glose de rédaction récente : le mot traduit par « greffier » paraît appartenir à la langue du Deutéronome (cf. Deut. 1, 15, etc.; Ex. 5, 14 et la note). c. L'esprit était conçu comme une sorte de matière très subtile; cf. 2 Rois 2, 9. d. Pour qu'ils soient prêts à affronter la présence de Yahvé, lorsqu'il se manifestera au milieu d'eux par un miracle; voy. Ex. 19, 10 et la note. e. Les v. 15-21, sont une variante du récit de J sur les caillies (v. 31-34). D'après le v. 18, l'arrivée des caillies ne devait se produire que le lendemain; d'après le v. 31, elle a lieu, semble-t-il, le jour même. Selon le v. 19, Yahvé punit les coupables en leur donnant pendant un mois une telle surabondance de viande qu'ils s'en débâtent; d'après le v. 31, il les fait périr lorsqu'ils en mangent pour la première fois. f. C'est-à-dire propres à combattre. Ce chiffre concorde avec les données des rédacteurs

sacerdotaux (voy. ch. 1, 46 et la note). Il ne s'agit pas d'une doute pas dans le récit primitif de J¹. g. Le récit de E a pour but de fonder l'autorité des anciens des tribus. Comme J (Ex. 15), il attribue leur institution à Moïse, mais au lieu d'y voir l'effet d'une suggestion médianite, il la rapporte à une initiative de Yahvé. Il présente l'investiture divine sous la forme de l'inspiration prophétique : le prophète, à l'époque où ce récit a été formulé, était donc déjà le personnage ou le représentant de la religion d'Israël. h. Voy. Ex. 17, 9 et la note. i. Josué voudrait que l'esprit divin ne pût se manifester qu'au contact immédiat de Moïse. j. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. k. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. l. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. m. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. n. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. o. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. p. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. q. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. r. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. s. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. t. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. u. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. v. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. w. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. x. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. y. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. z. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. aa. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ab. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ac. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ad. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ae. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. af. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ag. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ah. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ai. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. aj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ak. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. al. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. am. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. an. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ao. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ap. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. aq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ar. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. as. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. at. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. au. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. av. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. aw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ax. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ay. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. az. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ba. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. be. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bi. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bo. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. br. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bs. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. by. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. bz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ca. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ce. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ch. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ci. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ck. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. co. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cs. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ct. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. cz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. da. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. db. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. de. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. df. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. di. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. do. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ds. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. du. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. dz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ea. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. eb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ec. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ed. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ee. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ef. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. eg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. eh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ei. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ej. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ek. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. el. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. em. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. en. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. eo. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ep. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. eq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. er. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. es. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. et. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. eu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ev. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ew. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ex. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ey. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ez. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fa. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fe. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ff. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fi. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fo. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fs. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ft. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. fz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ga. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ge. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gi. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. go. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gs. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. gz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ha. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. he. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hi. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ho. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hs. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ht. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. hz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ia. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ib. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ic. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. id. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ie. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. if. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ig. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ih. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ii. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ij. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ik. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. il. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. im. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. in. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. io. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ip. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. iq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ir. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. is. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. it. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. iu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. iv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. iw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ix. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. iy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. iz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ja. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. je. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ji. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jo. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. js. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ju. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. jz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ka. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ke. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ki. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. km. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ko. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ks. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ku. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ky. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. kz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. la. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ld. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. le. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. li. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ll. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ln. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lo. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ls. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ly. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. lz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ma. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. md. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. me. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mi. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ml. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mo. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ms. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. my. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. mz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. na. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ne. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ng. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ni. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. no. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. np. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ns. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ny. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. nz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oa. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ob. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. od. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oe. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. of. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. og. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oi. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ok. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ol. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. om. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. on. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oo. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. op. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. or. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. os. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ot. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ou. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ov. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ow. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ox. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. oz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pa. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pe. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ph. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pi. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. po. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ps. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. px. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. py. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. pz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qa. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qe. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qi. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ql. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qo. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qs. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qu. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. qz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ra. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. re. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ri. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ro. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rs. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rt. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ru. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ry. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. rz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sa. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sc. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sd. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. se. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sf. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sg. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sh. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. si. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sj. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sk. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sl. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sm. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sn. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. so. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sp. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sq. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sr. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ss. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. st. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. su. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sv. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sw. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sx. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sy. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. sz. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. ta. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. tb. Les commentateurs qu'on contact immédiat de Moïse. tc. Les comment

13, 14, 11

droit vallée d'Echkol, à cause de la grappe qu'y avait coupée les enfants d'Israël.

P 23 Ils s'en retournèrent au bout de quarante jours, après avoir exploré le pays. 26 Ils partirent et arrivèrent auprès de Moïse, d'Aaron et de toute la communauté des enfants d'Israël, dans le désert de Parân, à Qadech. Ils leur firent leur rapport, ainsi qu'à toute la communauté, et leur montrèrent les fruits du pays.

J 27 Ils lui firent ce récit : « Nous sommes entrés dans le pays où tu nous avais envoyés. C'est bien un pays qui ruisselle de lait et de miel : voici de ses fruits. 28 Seulement le peuple qui l'habite est puissant; les villes sont fortifiées et très grandes; nous y avons même vu des descendants d'Anaq. 29 Les Amalécites habitent la région du Négueb, les Hittites, les Jébusiens et les Amoréens, la montagne, et les Cananéens, le bord de la mer et la rive du Jourdain. »

E 30 « Caleb fit taire le peuple [qui murmurait] contre Moïse : « Montons, dit-il, montons à la conquête de ce pays; certainement nous nous en rendrons maîtres. » 31 Mais les hommes qui étaient allés avec lui répliquèrent : « Nous ne pouvons marcher contre ce

P peuple, car il est plus fort que nous. » 32 Et ils se mirent à décrier devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. « Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer, disaient-ils, est un pays qui dévore ses habitants. »

E 33 Tous les gens que nous y avons vus étaient de haute taille. 34 Nous y avons vu aussi des géants, les fils d'Anaq, qui sont de la race des géants. [Après d'eux] nous nous faisons l'effet de sauterelles, et c'est l'impression que nous leur faisons. »

23. « et » Sem G S (lis. ougredilab) Manque en H. 30. « contre Moïse » lis. 'al. H : vers Moïse. 14, 10. « dans la tente » G : dans la suite sur la tente.

a. Echkol signifie « grappe ». Il y a encore, au nord d'Hébron, une vallée qui s'appelle Ouadi-Béi-Iskhill. b. Dans le désert de Cin, au N. du désert de Parân; Auj. Ain Qoudeia. c. Addition d'un rédacteur, d'après P. d. A. Moïse. Dans le récit de J, c'est Moïse seul qui envoie les espions et reçoit leur rapport. e. Voy. note sur Ex. 3, 8. f. Remarque savante qui paraît être une addition au récit de J. g. Le récit devait indiquer apparemment le mécontentement du peuple, qu'on voulait mener à la conquête d'un pays si bien défendu. Dans la source E, les v. 30-31 ne venaient peut-être qu'après 14, 4. h. Soit qu'il s'agit d'un peuple d'anthropophages (cf. Lévi. 26, 38). i. Cette explication, qui manque en G, est

14 Murmure du peuple.

La châtiment

14 Toute la communauté élevait la voix; ils poussèrent des cris, et le peuple pleura cette nuit-là. 2 Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute la communauté leur dit : « Que ne sommes-nous morts au pays d'Égypte, ou que n'avons-nous péri dans ce désert! 3 Pourquoi Yahvé nous a-t-il fait entrer dans ce pays afin que nous tombions sous le glaive et que nos femmes et nos enfants deviennent un butin? Ne vaudrait-il pas mieux retourner en Égypte? » 4 Et ils se dirent l'un à l'autre : « Donnons-nous un chef et retournons en Égypte. »

5 Moïse et Aaron se jetèrent la face contre terre devant toute la communauté réunies enfants d'Israël. 6 Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Yephounné, [deux] de ceux qui avaient exploré le pays, déchirèrent leurs vêtements. 7 Ils dirent à toute la communauté des enfants d'Israël : « Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un très bon pays. 8 Si Yahvé nous est favorable, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera : un pays qui ruisselle de lait et de miel! 9 Seulement ne vous révoltez pas contre Yahvé. Et vous, n'ayez pas peur du peuple de ce pays, car nous en ferons notre pâture : l'ombre qui les couvrirait les a abandonnés, tandis que Yahvé est avec nous. N'ayez pas peur d'eux. »

10 Toute la communauté parlait de les lapider, quand la gloire de Yahvé apparut, dans la tente du Rendez-vous, à tous les enfants d'Israël. 11 Yahvé dit à Moïse : « Jusques à quand ce peuple continuera-t-il à me mépriser? Jusques à quand refusera-t-il d'avoir confiance en moi, malgré tous les

une gloire destinée à identifier les géants dont parle E (il emploie le même mot que Gen. 6, 4) avec les fils d'Anaq, dont il était question dans J (v. 23). j. Cf. Ex. 16, 3. k. Épouvantés par la perspective du châtiment divin, conséquence inévitable du péché du peuple (cf. Ex. 16, 4, 21; 17, 10; 20, 6). l. Primitivement geste de deuil (Gen. 37, 34; Lévi. 10, 6), puis par extension signe de douleur. m. C'est-à-dire leurs dieux. En Orient, où le soleil est brûlant, l'ombre était le symbole de la protection bienfaisante (cf. Ps. 91, 1; 121, 5; Lam. 4, 20, etc.). n. Voy. Ex. 16, 10 et la note. o. L'entretien qui eut entre Yahvé et Moïse (v. 11-23) est d'un rédacteur récent. Il cite (v. 17-18) Ex. 34, 67; et la promesse rapportée au v. 12 reproduit celle d'Ex. 32, 10. Tout le morceau est étroitement apparenté à Ex. 32, 7-14.

14, 12-30

signes que j'ai opérés au milieu de lui? 12 Je vais le frapper d'une épidémie et je l'exterminerai, mais je ferai [naltre] de toi une nation plus grande et plus puissante. »

13 Moïse répondit à Yahvé : « 14 » On a appris que tu es toi-même, Yahvé, au milieu de ce peuple, que tu te laisses, toi Yahvé, regarder les yeux dans les yeux, que ta nuée se tient au-dessus d'eux et que tu marches devant eux, le jour, dans une colonne de nuée et, la nuit, dans une colonne de feu. 15 Si tu fais périr ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de toi diront : 16 C'est parce qu'il était impuissant à faire entrer ce peuple dans le pays qu'il lui avait promis par serment, que Yahvé l'a massacré dans le désert. — 17 Maintenant donc, je t'en prie, Seigneur, que ta force se déploie dans sa grandeur, comme tu l'as promis en disant : 18 Yahvé est lent à la colère et riche en bonté; il pardonne l'iniquité et la rébellion, mais sans les laisser totalement impunies, car il châtie les enfants pour le crime des pères, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. — 19 Pardonne, je t'en prie, l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu lui as fait grâce depuis qu'il a quitté l'Égypte jusqu'à présent. — 20 Je pardonne, répondit Yahvé, comme tu l'as demandé. 21 Mais, aussi vrai que je suis vivant et que la gloire de Yahvé remplit toute la terre, 22 de tous les hommes qui ont vu ma gloire et les signes que j'ai opérés en Égypte et dans le désert, et qui m'ont bravé déjà dix fois, refusant d'écouter ma voix, 23 aucun ne verra le pays que j'ai promis par serment à leurs pères. Aucun de ceux qui m'ont méprisé ne le verra. 24 Quant à mon serviteur Caleb, parce qu'il s'est montré animé d'un autre esprit et m'a pleinement obéi, je le ferai en-

trer dans le pays où il est allé, et ses descendants le posséderont.

25 « Les Amalécites et les Cananéens habitent dans la vallée. Demain faites volte-face, et mettez-vous en marche dans le désert, dans la direction de la mer des Roseaux. »

26 Yahvé parla à Moïse et à Aaron; il dit : R 27 « Jusques à quand ferai-je grâce à cette communauté perfide qui murmure contre moi? J'ai entendu les murmures contre moi? 28 Aussi vrai que je suis vivant, oracle de Yahvé, je vous irai selon les paroles mêmes que je vous ai entendu prononcer. 29 Vos cadavres tomberont dans ce désert, vous tous, tant que vous êtes, qui avez été recensés depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, parce que vous avez murmuré contre moi. 30 Vous n'entrerez pas, j'en fais R le serment, dans le pays où j'avais juré de vous établir, excepté Caleb, fils de Yephounné et Josué, fils de Noun. 31 Vos jeunes enfants aussi, dont vous avez dit qu'ils deviendraient un butin, je les y ferai entrer, et ils connaîtront ce pays que vous dédaignez. 32 Quant à vous, vos cadavres tomberont dans le désert; 33 et vos fils seront errants dans ce désert pendant quarante ans : ils porteront la peine de vos infidélités, jusqu'à ce que le cadavre du dernier d'entre vous soit tombé dans le désert. 34 Autant de jours vous avez mis à explorer le pays — quarante jours — autant d'années vous porterez la peine de vos iniquités — quarante années, — et vous saurez ce que signifie ma disgrâce. 35 Moi, Yahvé, je le déclare : voilà, je le jure, comment je traiterai cette communauté perfide qui s'est ameutée contre moi. C'est dans ce désert qu'ils resteront jusqu'au dernier; c'est là qu'ils mourront. »

36 Quant aux hommes que Moïse avait

17. « Seigneur, que ta force » G (lis. šēgēdā). H : que la force du Seigneur. 27. « ferai-je grâce » sj. 'mēd. Manque en H. — Texte incertain. 31. « connaîtront ». G : posséderont. 33. « seront errants » d'après L (lis. mē'm). H : seront bergers.

a. Le texte, apparemment altéré, donne cette phrase étrange : Et les Égyptiens apprendront que, par ta force, tu as fait sortir ce peuple du milieu d'eux. 14 et ils diront aux habitants de ce pays. b. Ex. 34, 6-7. c. Il s'agit de la contrée d'Hébron (13, 22). Caleb, lui encore, est nommé seul (cf. 13, 22). Pour l'accomplissement de la promesse qui lui est faite, voy. Jos. 14, 6-15. d. Glose, qui était peut-être attachée primitivement au v. 43. e. La mer Rouge. f. Dittographie

des mots qui vont suivre (que profèrent contre moi). g. Voy. à la fin du v. 1. h. Litt. : de vos protestations. i. D'après Deut. 2, 14, la durée prévue du séjour au désert depuis cette révolte ne fut que de 35 ans. Le nombre rond de 40 ans — une génération — pour la durée du séjour au désert, appartenait déjà aux formes plus anciennes de la tradition (Ex. 16, 35; Nomb. 33, 38; Deut. 1, 3; 2; Jos. 5, 6; cf. Am. 2, 10; 3, 25).

envoyés pour explorer le pays et qui, à leur retour, avaient poussé toute la communauté à murmurer contre lui en décrivant le pays, ces hommes qui avaient décrit le pays furent subitement frappés de mort devant Yahvé. ³⁵ Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Yephounné, survécurent [sculs] parmi les hommes qui étaient allés explorer le pays.

³⁹ Moïse rapporta ces paroles à tous les enfants d'Israël, et le peuple mena grand deuil. ⁴⁰ Le lendemain, de bon matin, ils gravirent le sommet de la montagne en disant : « Nous voici prêts à monter au lieu que Yahvé nous a indiqué, car nous avons J péché. » ⁴¹ Moïse leur dit : « Pourquoi donc transgressez-vous les ordres de Yahvé ? Cette E entreprise ne réussira pas. ⁴² Ne montez pas, car Yahvé n'est pas au milieu de vous : ne vous faites pas battre devant vos ennemis ! ⁴³ En effet, les Amalécites et les Cananéens sont là en face de vous, et vous tomberiez sous le tranchant de l'épée : puis-que aussi bien vous avez cessé de suivre Yahvé, E il ne sera pas avec vous. » ⁴⁴ Ils eurent néanmoins la présomption de gravir le sommet ^{R²⁴} ^{R^D} de la montagne, alors que l'arche de la ^{R²²} loi de Yahvé et Moïse ne bougeaient pas du milieu du camp. ⁴⁵ Les Amalécites et les Cananéens qui habitaient cette montagne descendirent. Ils battirent les enfants d'Israël et les taillèrent en pièces jusqu'à Horma⁴.

Prescriptions rituelles diverses⁵.

¹ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ¹⁵ « Parle aux enfants d'Israël ; dis-leur : Quand vous serez entrés au pays où vous devez demeurer et que je vais vous donner, ² si vous offrez, en le consommant en l'honneur de Yahvé, un holocauste ou un sacrifice [de paix], — soit pour l'accomplisse-

ment d'un vœu, soit à titre de don volontaire, soit à l'occasion de vos fêtes, — de façon à la victime soit prise] dans le gros ou le menu bétail, — ⁴ celui qui présente son offrande à Yahvé offrira comme oblation un dixième [d'épha] de fleur de farine, pétrie avec un quart de bin d'huile⁶, ⁵ et, comme vin pour la libation, tu donneras un quart de hin en sus de l'holocauste ou du sacrifice [de paix], s'il s'agit d'un seul agneau. ⁶ Pour un hêlier, tu offriras comme oblation deux dixièmes [d'épha] de fleur de farine, pétrie avec un tiers de hin d'huile, ⁷ et comme vin pour la libation un tiers de hin : tu feras [ainsi] une offrande d'agréable odeur à Yahvé. ⁸ Si tu immoles un jeune taureau en holocauste ou en sacrifice, pour l'accomplissement d'un vœu ou comme [sacrifice de] paix, en l'honneur de Yahvé, ⁹ tu offriras en oblation avec le jeune taureau trois dixièmes [d'épha] de fleur de farine, pétrie avec un demi-hin d'huile, ¹⁰ et, comme vin pour la libation, tu offriras un demi-hin de vin en sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé. ¹¹ C'est ainsi qu'on procédera pour chaque bœuf, pour chaque bœlier, pour chaque tête de petit bétail, agneau ou chèvre : ¹² quel que soit le nombre des victimes que vous immolerez, vous ferez de même pour chacune d'elles, autant qu'il y en aura.

¹³ Tout indigène pratiquera ces rites dans la forme indiquée, quand il offrira un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé. ¹⁴ Et si un étranger en résidence parmi vous ou un homme se trouvant chez vous, à l'avenir, offre un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé, il devra procéder comme vous. ¹⁵ Il y aura une seule règle pour vous et pour l'étranger en résidence parmi vous. C'est une règle perpé-

tuelle que vous observerez de génération en génération : l'étranger devra se comporter comme vous en présence de Yahvé. ¹⁶ Il y aura une seule loi et un seul droit pour vous et pour l'étranger en résidence parmi vous.

¹⁷ Yahvé parla à Moïse ; il dit : ¹⁸ « Parle aux enfants d'Israël ; dis-leur : Quand vous serez entrés au pays où je vous conduis ¹⁹ et que vous mangerez du pain de ce pays, vous prélèverez une redevance pour Yahvé. ²⁰ Comme prémices de vos moutures⁷, vous prélèverez un gâteau ; vous le prélèverez comme on prélève la redevance de l'aire. ²¹ Sur les prémices de vos moutures, vous donnerez à Yahvé une redevance, de génération en génération⁸.

²² Quand, par mégarde, vous négligerez d'observer quel- qu'un de ces commandements que Yahvé a communiqués à Moïse, ²³ lorsqu'une des prescriptions que Yahvé vous a faites par l'intermédiaire de Moïse — depuis le jour où Yahvé les a édictées, jusqu'à vos générations les plus lointaines⁹, — ²⁴ si l'inadvertance a été commise¹⁰ sans que la communauté s'en soit aperçue, toute la communauté immolera un jeune taureau en holocauste d'agréable odeur à Yahvé, en l'accompagnant de l'oblation et de la libation réglementaires, selon le rituel, ainsi qu'un bouc en sacrifice pour le péché. ²⁵ Le prêtre fera l'expiation pour toute la communauté des enfants d'Israël, et il leur sera pardonné ; car la faute avait été commise par mégarde, et, pour [réparer] leur inadvertance, ils ont apporté devant Yahvé leur offrande (un sacrifice consumé par le feu en

l'honneur de Yahvé), ainsi que leur sacrifice pour le péché. ²⁶ Il sera pardonné à toute la communauté des enfants d'Israël, ainsi qu'aux étrangers en résidence parmi eux, car le peuple entier était responsable de l'inadvertance commise.

²⁷ Si c'est un simple particulier qui a péché par mégarde, il offrira une chèvre d'un an en sacrifice pour le péché. ²⁸ Le prêtre fera devant Yahvé, pour cette personne qui aura commis une inadvertance, qui aura péché par mégarde, l'expiation de la faute commise par mégarde, en accomplissant pour elle les rites expiatoires, et il lui sera pardonné. ²⁹ Qu'il s'agisse d'un indigène — de l'un des enfants d'Israël — ou d'un étranger en résidence parmi eux, vous appliquerez une seule et même loi à l'homme qui aura agi par inadvertance. ³⁰ Mais celui qui agit délibérément¹¹, qu'il soit indigène ou étranger, celui-là outrage Yahvé : un tel individu sera retranché du milieu de son peuple¹², ³¹ car il a méprisé la parole de Yahvé et enfreint son commandement. Cet individu sera inexorablement retranché ; son iniquité demeurera sur lui.

¹ C'est de moutures de céréales.

²² Pendant que les Israélites étaient dans le désert, on surprit un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat. ²³ Ceux qui l'avaient surpris à ramasser du bois l'amènèrent à Moïse, à Aaron et à toute la communauté. ²⁴ On le mit sous bonne garde, car il n'avait pas [encore] été formulé de règle sur la manière dont il fallait le traiter. ²⁵ Yahvé dit à Moïse : « Cet homme doit être mis à mort. Que toute la communauté le lapide en dehors du camp ! »

²⁶ Litt. : « car l'inadvertance était au peuple entier à la Aschéghé. H : car [cela incombait] au peuple entier par inadvertance. ²⁷ a. qui aura péché par mégarde » G (lis. Aschéghé). H : dans son péché (c'est-à-dire en pechant ?) pas soignée.

¹⁵, 6. « Pour un bœuf a G (lis. wél'egh). H : Ou bien pour un bœuf. 9. « tu offriras a lis. weghirabû. H : il offrira. 11. « chaque tête a G (aj. le chât). H : la tête. 15. S L (suppr. Aschéghé). H aj. en tête : L'assemblée. a parmi vous a G S cf. v. 14 (aj. 'etchem). Manque en H.

a. Voy. sur cette défaite Deut. 1, 43-44 (cf. aussi Deut. 25, 17-18 ; Ex. 17, 9-13 et note sur v. 11). D'autres traditions racontent la conquête de Horma soit par les Israélites réunis (21, 3), soit par Juda et Siméon (Jug. 1, 17). Sur ces traditions et le nom de la ville, voy. note sur Jug. 1, 17. b. Les cinq oronances réunies dans ce chapitre constituent des additions aux lois antérieures et paraissent d'époque récente, sauf la dernière (v. 31-41), qui offre les mêmes particularités de style

que le code de sainteté (Lév. 17-26, de P¹). c. Les prescriptions suivantes ont pour but de préciser le cérémoniel des offrandes de céréales et de vin qui devaient accompagner certains sacrifices sanglants (cf. Lév. 7, 11-17). Elles exigent que l'importance de l'oblation et de la libation soit proportionnée à celle de la bête sacrifiée. d. Cf. note à sur Lév. 7, 11. e. Voy. Ex. 22, 40-41 et les notes. f. Cette dernière expression paraît désigner ici le sacrifice volontaire (cf. v. 5).

a. On pla précisément : de votre grain (grains d'orge grossièrement moulus). Selon d'autres, votre pâte (Septante). Le sens exact du mot est incertain. Cf. Ex. 44, 30 et Néh. 10, 35. b. C'est une application particulière, mentionnée seulement Ex. 44, 30 et Néh. 10, 35, de l'obligation générale d'offrir les prémices à Yahvé. En fait, comme les autres offrandes végétales, le gâteau revenait aux prêtres (voy. ch. 18). Les juifs donnent aujourd'hui encore cette redevance. c. La loi donnée ici est une variante de celle du Lév. (1, 1-3, 13) elle est plus simple, en ce sens qu'elle ne prescrit pas de cérémoniel spécial pour le cas où le coupable est un grand prêtre, un chef ou un indigent. D'autre part, elle est plus exigeante pour le

cas où la faute incombait à la communauté : elle demande alors deux victimes (v. 24 ; cf. Lév. 4, 14 et la note). d. Litt. : et au-delà pour vos générations. e. Par la communauté (cf. la suite). f. Cf. Lév. 1, 12-14. g. Cf. Lév. 4, 30-35. h. Litt. : la main haute. i. Cf. note sur Lév. 7, 21. j. Aucune cérémonie d'expiation ne pourra Pôter (cf. Lév. 4, 31). En pratique, cependant, cette loi souffrait quelques dérogations : les péchés pour lesquels l'expiation est admise Lév. 5, 1 et 6, 1-7, 1 ne peuvent être considérés comme involontaires. k. C'est-à-dire que Yahvé n'avait pas dit si l'acte de cet homme restait dans la catégorie des violations du sabbat, donc si il fallait le mettre à mort (Cf. Ex. 31, 14 ; 35, 1).

15, 36-16, 11

« Toute la communauté le mena donc hors du camp et le lapida jusqu'à ce que la mort s'ensuivit, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse. »

P^r 17 Yahvé parla à Moïse; il dit :
 18 « Parle aux enfants d'Israël; dis-leur qu'ils se fassent des houppes^a aux coins de leurs vêtements^b, de génération en génération, et qu'ils mettent sur la houppes de [chaque] coin un cordon de pourpre violette. 19 Elles seront pour vous un signe : en les voyant vous vous souviendrez de tous les commandements de Yahvé et les mettrez en pratique, et vous ne vous égarerez pas en suivant les désirs de vos cœurs et de vos yeux, qui vous entraînent à l'infidélité. 20 Ainsi, vous souvenant de tous mes commandements et les pratiquant, vous serez saints pour votre Dieu. 21 Je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu. Je suis Yahvé, votre Dieu^d. »

Révolte de Coré, de Datân et d'Abiram.
 Privilèges d'Aaron et des Lévites.

P^r P^s 16 La révolte.
 17 Alors se révolta Coré, fils de Yéchar, fils de Qéhat, fils de J-E Lévi, ainsi que Datân et Abiram, [tous deux] fils d'Éliab, fils de Pallou, fils de Ruben. 21 Ils P^r se révoltèrent contre Moïse, avec deux

39. a. un signe » lit. le'et. 11 : une houppes. 16, 1. s se révolta » lit. woyégom. 11 : pri. » fils de Pallou, fils » lit. ben pallou' ben. H. et ōa, fils de Péti, descendant. — Récité d'après 26, 3, 4-6 et les généalogies des Rubénites (Gen. 46, 9; Ex. 6, 14; 1 Chron. 5, 3), qui donnent Pallou comme le second fils de Ruben et ignorant ōa, fils de Péti. 11. s vous vous liguez » lit. nō'edim. H : qui vous liguez.

a. Le terme hébreu désignait aussi une mèche, une boucle de cheveux (Ex. 3, 1); il s'agit de houppes ou glands. Le mot est au singulier, mais il est à prendre au sens collectif.
 b. D'après Deut. 22, 12, il s'agit du manteau ou vêtement de dessus, pièce d'étoffe quadrangulaire dans laquelle on se drapait : celle-ci avait obligatoirement une houppes (le Deut. emploie, il est vrai, un autre mot) à chacun de ses quatre coins.
 c. Nous avons sans doute ici un cas de transformation et de spiritualisation d'une antique coutume (cf. Deut. 6, 3; 11, 13). Primitivement, les houppes devaient servir d'amulettes (cf. note sur Gen. 38, 18); la couleur bleue passe encore aujourd'hui, en Orient, pour garantir contre le mauvais œil. Sur les monuments égyptiens les Cananéens sont souvent représentés avec des houppes de ce genre à leur pagne (par ex. Rev. de l'Égypte, t. 1934), p. 120). d. Les v. 40-41 sont remplis d'expressions qui reviennent fréquemment dans le « code de sainteté » (Lév. 17-26). — Les v. 37-41 constituent, avec Deut. 6, 4-9 et 11, 13-21, le chema, la confession de foi du Juisme : voy. note sur Deut. 6, 4. e. Dans ce morceau sont combinés deux récits différents : la révolte de Datân et d'Abiram contre l'autorité politique de Moïse (J-E

cent cinquante des enfants d'Israël : c'étaient des chefs de la communauté, de ceux que considérait. 31 Ils s'attroupèrent contre Moïse et Aaron et leur dirent : « En voilà assez ! La communauté est tout entière formée de saints, et Yahvé est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de Yahvé ? »

4 A l'ouïe [de ces paroles] Moïse se jeta la face contre terre, 5 puis il dit à Coré et à tous ses partisans : « [Demain] matin, Yahvé fera connaître qui lui appartient et qui est saint, qui, par conséquent, il laissera approcher de lui; celui qu'il choisira, il le fera approcher de lui. 6 Voici ce que vous ferez : prenez des brasiers — Coré et tous ses partisans^a, — 7 mettez-y du feu et posez dessus du parfum devant Yahvé^b, demain; celui que Yahvé choisira, c'est celui-là qui est saint. En voilà P^r assez, enfants de Lévi ! »

8 Moïse dit à Coré : « Écoutez donc, enfants de Lévi ! 9 Ne vous suffit-il pas que le Dieu d'Israël vous ait mis à part, dans la communauté d'Israël, vous admettant auprès de lui pour faire le service de la demeure de Yahvé, et pour vous tenir à la disposition de la communauté afin de la servir ? 10 Il l'a admis auprès de lui, avec tous ses frères, les enfants de Lévi, et vous revendiquez encore le sacerdoce ! 11 C'est donc contre Yahvé que vous vous liguez, toi et tous tes partisans.

et la protestation de Coré contre la caste sacerdotale (P). Dans la forme primitive de ce second récit (P^r), Coré devait être un laïque (un Coré figure parmi les descendants de Juda, 1 Chron. 2, 43), comme ses partisans (v. 2); il revendiquait l'égalité cultuelle de tous les Israélites (v. 3). Un rédacteur plus récent (P^s) a fait de lui un fils de Lévi et le porte-parole du bas clergé (les lévites) soulevé contre les privilèges des prêtres aaronites. Le Deutéronome (11, 6) connaît la révolte de Datân et d'Abiram, mais non celle de Coré. En dehors de ces trois récits principaux, le ch. 16 contient des additions et des amplifications dues à des rédacteurs divers. f. Cf. 14, 3 et la note. g. Glose explicative introduite mal à propos dans le texte. h. Faire les offrandes de parfum était, d'après P, l'un des privilèges des prêtres (Ex. 30, 7-8; Lév. 10, 1). — Dans notre récit, il n'est pas question de l'autel des parfums, qui n'apparaît que dans les parties récentes de P (voy. note a sur Ex. 30, 1). i. Cette phrase, qui renvoie à Coré sa protestation (v. 3), est peu à sa place à la fin du discours de Moïse. C'est une addition de P^s (voy. les mots « enfants de Lévi » destinée à introduire le morceau suivant (v. 3-11).

16, 12-35

Qu'a fait Aaron^a pour que vous murmuriez contre lui ? »

J-E 12 Moïse envoya appeler Datân et Abiram, fils d'Éliab. Ils répondirent : « Nous ne viendrons pas. 13 Ne te suffit-il pas de nous avoir fait sortir d'un pays ruisselant de lait et de miel pour nous faire mourir dans le désert, que tu prétendes encore t'ériger en maître sur nous ? 14 De plus, tu ne nous as pas conduits dans un pays ruisselant de lait et de miel pour nous donner en partage des champs et des vignes. Penses-tu crever les yeux de ces gens^b ? Nous ne viendrons pas. »
 R 15 Moïse en fut très irrité, et il dit à Yahvé :
 J-E « N'agré pas leur oblation^c ! Je ne leur ai pas pris un âne, et je n'ai fait tort à aucun d'eux. »

R (P^r) 16 Moïse dit à Coré : « Toi et tous tes partisans, trouvez-vous demain devant Yahvé, toi et eux, ainsi qu'Aaron. 17 Prenez chacun votre brasier, posez dessus du parfum, et présentez chacun votre brasier devant Yahvé : deux cent cinquante brasiers ! Toi aussi et Aaron, présentez chacun votre brasier^d. »

P^s 18 Ils prirent chacun leur brasier, y mirent du feu, posèrent dessus du parfum et ils se présentèrent à l'entrée de la tente du Rendez-vous, ainsi que Moïse et Aaron. 19 Coré rassembla contre eux toute la communauté, à l'entrée de la tente du Rendez-vous. Alors la gloire de Yahvé apparut à toute la communauté, 20 puis Yahvé parla à Moïse et à Aaron; il dit : « 21 Séparez-vous de cette faction, et je la consumerai en un instant. 22 Ils tombèrent la face contre terre et dirent : « Ô Dieu, Dieu des esprits de toutes les créatures, vas-tu, pour un seul homme qui pèche, t'irriter contre toute la communauté ? »

P^r 23 Yahvé parla à Moïse; il dit : « Parle à la communauté; dis : Éloignez-vous des

alentours de la demeure de Coré, de Datân et d'Abiram^e. »

25 Moïse se leva et se rendit auprès de J-E Datân et d'Abiram, suivis des anciens d'Israël. 26 S'adressant alors à la communauté, R^r il dit : « Écartez-vous des tentes de ces J-E hommes impies et ne touchez à rien de ce qui leur appartient, de peur que vous ne périssez à cause de tous leurs péchés. » 27 Ils s'éloignèrent donc des alentours de la demeure de Coré, de Datân et d'Abiram^f. Or Datân et Abiram étaient sortis de leurs tentes, à l'entrée desquelles ils se tenaient avec leurs femmes, leurs fils et leurs jeunes enfants. 28 Moïse J-E dit : « A ceci vous reconnaîtrez que c'est Yahvé qui m'a envoyé pour faire toutes ces œuvres, et que je ne les accomplis pas de mon chef : 29 si ces gens-là meurent comme tous les hommes, et si le sort de tous les humains est aussi le leur, Yahvé ne m'a pas envoyé. 30 Mais si Yahvé accomplit un prodige et que le sol, ouvrant sa bouche, les engloutisse avec tout ce qui leur appartient, en sorte qu'ils descendent tout vivants au Chéol, vous reconnaîtrez que ces gens ont méprisé Yahvé. »

31 Comme il achevait de prononcer toutes ces paroles, le sol s'entr'ouvrit sous eux, 32 la terre ouvrit sa bouche et les engloutit, eux et leurs familles, ainsi que tous les R^r gens de Coré, avec tous leurs biens^h. 33 Ils J descendirent vivants au Chéol, avec tout ce qui leur appartenait. La terre les recouvrit, E et ils disparurent du milieu de l'assemblée. 34 Tous les Israélites qui se trouvaient E autour d'eux s'enfuirent en les entendant crier, car ils se disaient : « Prenons garde que la terre ne nous engloutisse. »

35 Il sortit de devant Yahvé une flamme, P^r qui consuma les deux cent cinquante hommes qui offraient le parfumⁱ.

22. e. vas-tu — t'irriter » (lit. est-ce qu'un seul homme a péché et tu t'irrites) lit. h'e'it. H : l'homme a péché seul et tu t'irrites.

a. Litt. : Qu'a fait Aaron ? Aaron n'est pas un usurpateur. C'est Yahvé qui l'a investi de sa charge, et ceux qui prétendent l'en dépouiller se révoltent contre Dieu lui-même. b. C'est-à-dire les empêcher de voir que tu as failli à tes promesses. c. Cette phrase paraît être un raccourci avec le récit de P (v. 6). d. Les v. 16-17 répètent, en d'autres termes, 5-7. e. Cf. 27, 16. f. Cette idée que le groupe n'est pas solidaire des fautes de chacun de ses membres trahit une époque récente.

g. Mots ajoutés pour concilier P^r et J-E. Dans P, il s'agit de la tente sacrée, « la Deucourt » (cf. v. 16 et 30). h. Mots ajoutés par le rédacteur qui a fondé l'histoire de Coré (P^r) avec celle de Datân et d'Abiram (J-E). D'après P, Coré devait mourir de la même mort que ses complices (v. 33). Par gens de Coré le rédacteur n'entendait probablement pas les partisans du rebelle, mais plutôt sa famille (d'après 26, 11 cependant, ses fils survivent) ou ses serviteurs. i. Voy. Lév. 9, 21; 10, 2 et Nomb. 25, 10.

³⁶ Yahvé parla à Moïse; il dit : ³⁷ « Dis à Éléazar, fils d'Aaron, le prêtre : Enlève les brasiers du milieu des flammes et disperse le feu^a au loin. Car ils sont devenus sacrés^b, ³⁸ les brasiers de ces hommes qui ont payé leur péché de leur vie. Qu'on les martelle en laines dont on revêtira l'autel, car on les a présentés à Yahvé; ils sont ainsi devenus sacrés. Ils serviront de signe aux enfants d'Israël. » ³⁹ Le prêtre Éléazar prit donc les brasiers de bronze présentés par ceux qui avaient été brûlés, et on les martela pour en revêtir l'autel^c. ⁴⁰ Ils doivent servir d'avertissement aux enfants d'Israël, afin que l'étranger qui n'est pas de la race d'Aaron ne s'approche pas pour faire fumer le parfum devant Yahvé, et ne partage pas le sort subi par Coré et ses partisans, conformément à la menace que Yahvé lui avait adressée par l'organe de Moïse.

^P ⁴¹ Le lendemain, toute la communauté des enfants d'Israël murmura contre Moïse et Aaron, en disant : « C'est vous qui avez fait mourir le peuple de Yahvé ! » ⁴² Comme la communauté s'attroupait contre Moïse et Aaron, ceux-ci se tournèrent vers la tente du Rendez-vous, et voici que la nuée la couvrit, et la gloire de Yahvé apparut.

⁴³ Alors Moïse et Aaron se rendirent devant la tente du Rendez-vous. ⁴⁴ Yahvé parla à Moïse; il dit : ⁴⁵ « Retirez-vous du milieu de cette communauté; et je la détruirai en un instant. » Ils tombèrent la face contre terre. ⁴⁶ Puis Moïse dit à Aaron : « Prends un brasier, mets-y du feu pris à l'autel, places-y du parfum et porte-le promptement au milieu de la communauté afin de faire pour elle

l'expiation, car la colère de Yahvé s'est [déjà] mise en marche^d, le fléau a commencé^e. » ⁴⁷ Aaron prit [un brasier], suivant l'ordre de Moïse, et courut au milieu de l'assemblée, mais le fléau avait déjà commencé [ses ravages] parmi le peuple. Aaron mit le parfum [sur le brasier] et fit l'expiation pour le peuple. ⁴⁸ Il se tint entre les morts et les vivants, et la calamité s'arrêta. ⁴⁹ Les victimes de cette calamité furent au nombre de 14.700, sans compter ceux qui avaient péri à cause de Coré. ⁵⁰ Aaron retourna auprès de Moïse, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, quand la calamité se fut arrêtée.

¹⁷ ^{La bûche d'Aaron.} ¹ Yahvé parla à Moïse; il dit : ² « Parle aux enfants d'Israël et fais-toi donner par eux un bâton par famille^f; [qu'ils te soient remis] par tous leurs chefs, famille par famille, [soit en tout] douze bâtons. Tu inscriras le nom de chacun sur son bâton. ³ Tu inscriras le nom d'Aaron sur le bâton de Lévi, car il y aura [aussi] un bâton pour le chef de leurs familles. ⁴ Tu déposeras ensuite ces bâtons dans la tente du Rendez-vous, devant [l'arche de] la charte^g, où je me rencontre avec toi. ⁵ Le bâton de l'homme que je choisirai bourgeonnera. Ainsi je ferai tomber les murmures, offensants pour moi, que les enfants d'Israël profèrent contre vous. »

⁶ Moïse parla donc aux enfants d'Israël, et tous leurs chefs lui remirent un bâton, un par chef, [soit] douze bâtons — autant que de familles. Le bâton d'Aaron se trouvait parmi eux. ⁷ Moïse déposa ces bâtons devant Yahvé, dans la tente de la charte. ⁸ Le lendemain, quand Moïse entra dans la tente de la charte, il vit que le bâton d'Aaron, représentant de la maison de Lévi, avait

³⁷. a. Enlève a d'après G (lis. *abréger*). H : et qu'il enlève. ³⁸. a. les brasiers.... Qu'on les martelle a d'après L (lis. au v. 37 *gêlés* et suppl. 'et au v. 38). H : Quant aux brasiers..., qu'on les martelle.

a. Dans les éditions de la Bible hébraïque, les v. 36-50 forment les 15 premiers versets du ch. 17. b. C'est-à-dire probablement les charbons qui brûlaient encore sur les brasiers. Les offrandes de parfum faites avec ces brasiers étant irrégulières, c'était un « feu étranger », illégal (cf. Lévi. 10, 1). c. Présentés devant Yahvé, ils sont devenus son bien ou, selon des idées plus anciennes, ont été pénétrés du fluide divin (cf. Ex. 29, 27; Lévi. 6, 22-23 et les notes). d. D'après P (Ex. 27, 21; cf. 38, 1), l'autel était déjà revêtu de bronze. Notre texte doit donc être d'un autre auteur. e. Litt. : est

sortie de devant Yahvé. f. Mots du v. suiv. répétés ici par erreur. g. Le mot *famille* (hébreu : *maison de père*) est employé ici pour « tribu » : cela ressort nettement du v. suivant. Voy. Jos. 22, 14 et la note. h. De chaque chef de tribu, évidemment. Le bâton était l'insigne du commandement (cf. notre bâton de maréchal). i. Cette expression peut signifier que les bâtons furent placés dans le lieu très saint (cf. Hébr. 9, 4), ou qu'ils furent mis dans le lieu saint, devant le rideau qui cachait l'arche (cf. Ex. 30, 3; 40, 3 et la note).

bourgeonné; il avait produit des pousses, épanoui des fleurs et mûri des amandes. ⁹ Moïse, sortant de la tente, apporta tous les bâtons qui se trouvaient devant Yahvé, à tous les enfants d'Israël : ils [les] regardèrent, et chacun reprit son bâton. ¹⁰ Alors Yahvé dit à Moïse : « Remets le bâton d'Aaron devant la charte^a, afin qu'on le conserve comme un signe pour les rebelles; tu me délivreras ainsi de leurs murmures, et ils ne mourront pas^b. » ¹¹ Moïse fit ce que Yahvé lui avait commandé. Il fit ainsi.

¹² Les enfants d'Israël dirent à Moïse : « Nous expirons, nous périssons, nous périssons tous. ¹³ Quiconque s'approche de la demeure de Yahvé meurt. Nous faudra-t-il donc expirer jusqu'au dernier^c? »

¹⁸ ¹ Yahvé dit à Aaron : « Toi et tes fils, et ta famille avec toi^d, vous serez responsables des fautes qui pourront souiller les choses saintes. Toi et tes fils avec toi, vous serez responsables des fautes qui pourront souiller votre sacerdoce. ² Tu admettras aussi tes frères, la tribu de Lévi, tribu de ton père, à s'approcher [du sanctuaire], afin qu'ils se joignent^e à toi et te servent^f, quand tu seras, avec tes fils, devant la tente de la charte. ³ Ils feront le nécessaire pour assurer ton service et celui de toute la tente. Mais ils ne s'approcheront pas des objets sacrés ni de l'autel^g, de peur qu'ils ne meurent, et vous avec eux. ⁴ Ils te seront donc adjoints et accompliront tous les offices de la tente du Rendez-vous, pour tout le service de la tente. Aucun étranger^h ne s'approchera [des choses saintes]

à côté de vousⁱ. ⁵ Ainsi vous vous acquitterez du service du sanctuaire et du service de l'autel, et la colère [divine] ne viendra plus frapper les enfants d'Israël^j. ⁶ C'est moi qui ai pris les Léviites, vos frères, au milieu des enfants d'Israël : donnés à Yahvé, ils vous ont été remis pour faire le service de la tente du Rendez-vous^k. ⁷ Toi et tes fils avec toi, vous vous acquitterez de votre sacerdoce pour tout ce qui concerne l'autel et [pour ce qui se fait] derrière le rideau^l; vous accomplirez votre office. C'est un présent que je vous accorde en vous donnant le sacerdoce. L'étranger qui s'approchera [des choses saintes] sera mis à mort. »

⁸ Yahvé dit à Aaron : « De mon côté je ¹ te donne la partie réservée^m des prélèvements faits en ma faveur sur toutes les saintes offrandes des enfants d'Israël : c'est la part que je t'ai assignée, ainsi qu'à tes fils, comme revenu perpétuel. ² Voici ce qui te reviendra sur les choses très saintes : sous réserve de ce qui doit être consommé par le feu, toutes les offrandes que me feront les enfants d'Israël, sous forme d'oblations, de sacrifices pour le péché et de sacrifices de réparation qu'ils m'offriront à titre de restitution. Ce sont là choses très saintes : elles seront pour toi et pour tes filsⁿ. ³ C'est dans [un lieu] très saint que tu les consommeras. Tout mâle [de ta famille] en pourra manger. Tu les tiendras pour sacrées. ⁴ Voici encore pour toi : le prélèvement opéré sur les dons des enfants d'Israël, sur toutes leurs offrandes balancées : je te le donne, ainsi qu'à tes fils et à tes filles, comme revenu perpétuel. Tout membre de ta famille en état de pureté en pourra manger.

¹². a. s'approche a G S L. En H le mot est répété. ¹⁸, 4. a. ne s'approchera — vous a lis. *Allez*. H : ne s'approchera de vous. ⁷. a. vous accomplirez — présent a Sam G (lis. *abréger* et rattacher le mot à ce qui précède). H : vous offrirez. C'est un office de présent.

a. D'après Hébr. 9, 4, dans l'arche. Mais le texte n'implique même pas que le bâton fût déposé dans le lieu très saint (voy. v. 1 et la note). b. Le prodige par lequel Lévi est désigné comme la tribu sacerdotale rappelle un procédé de divination très usité dans l'antiquité : on tirait des présages favorables ou défavorables selon qu'une branche produisait des feuilles ou se déséchait. c. Les v. 12-13, qui se trouvaient peut-être primitivement ailleurs, par ex. avant 16, 30, servent actuellement de transition pour introduire une loi sur les devoirs et les droits des membres de la tribu de Lévi, auxquels était réservé le redoutable privilège d'approcher de la demeure de Yahvé. d. La tribu de Lévi tout entière. e. Donc la caste des prêtres, fils d'Aaron. f. Temps du verbe *lédw*, d'où l'on

dérivait le nom de Lévi (cf. note sur Gen. 29, 34). g. Cf. 5, 3-4. h. Cf. v. 5. Ce texte ne connaît encore qu'un seul autel (celui des holocaustes). i. Aucune personne étrangère (cf. Lévi. 16, 16, 17, 18, 19). j. Cf. 16, 18. k. Allusion à la scène décrite Ex. 16, 11-12, où le grand prêtre seul pouvait pénétrer d'après Lévi. 16. Il ne faut sans doute pas presser les termes de notre Lévi. 16. Il se peut en conclure que, d'après son auteur, les simples prêtres étaient admis à pénétrer au lieu très saint. l. La partie qui n'a pas été brûlée sur l'autel. m. Cf. Lévi. 6, 11. Sur la part des prêtres dans les offrandes mentionnées ici, voy. Lévi. 6, 14-17, 11.

¹²Tout le meilleur* de l'huile, tout le meilleur* du vin et du blé, les prémices que les enfants d'Israël offriront à Yahvé, je te les donne. ¹³Tous les premiers produits de leur terre qu'ils apporteront à Yahvé seront pour toi. Tout membre de ta famille en état de pureté en pourra manger. ¹⁴Tout ce qui sera dévoué par anathème à Yahvé s'appartiendra. ¹⁵Tout être sorti le premier du sein maternel parmi toutes les créatures qu'on offre à Yahvé, qu'il s'agisse d'homme ou de bestiaux, s'appartiendra. Seulement, tu feras racheter le premier-né de l'homme, et tu feras racheter aussi le premier-né des animaux impurs. ¹⁶Tu feras opérer son rachat* dès l'âge d'un mois, selon ton tarif, à raison de cinq sicles d'argent*, en employant le sicle sacré, qui vaut vingt sicles. ¹⁷Mais tu ne feras pas racheter le premier-né du bœuf, du mouton, ni de la chèvre : ils sont sacrés. Tu aspergeras l'autel de leur sang et tu feras fumer leur graisse en sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé. ¹⁸Leur chair, au contraire, s'appartiendra; elle s'appartiendra comme la poitrine balancée et la cuisse droite. ¹⁹Tout prélèvement sur les choses saintes, que les enfants d'Israël opéreront en faveur de Yahvé, je te le donne, ainsi qu'à tes fils et à tes filles, comme revenu perpétuel. C'est une alliance de sel*, qui vaudra perpétuellement devant Yahvé pour toi et ta descendance avec toi. »

R ²⁰Yahvé dit encore à Aaron : « Tu n'auras pas de patrimoine dans leur pays, tu n'auras aucune part au milieu d'eux. C'est moi-même qui serai ta part et ton patrimoine, au milieu des enfants d'Israël. »

P ²¹« Quant aux enfants de Lévi, je leur donne pour patrimoine toutes les dimes en Israël, en échange du service qu'ils ont à

fournir, le service de la tente du Rendez-vous. ²²Les enfants d'Israël ne s'approcheront plus de la tente du Rendez-vous : ce serait se charger d'un péché mortel. ²³Ce sont les lévites qui feront le service de la tente du Rendez-vous et porteront la responsabilité de leurs fautes; — c'est une ordonnance perpétuelle pour [toutes] vos générations. Ils n'auront pas de patrimoine au lieu des enfants d'Israël, ²⁴car c'est la dîme prélevée par les enfants d'Israël en faveur de Yahvé que je donne comme patrimoine aux lévites. Voilà pourquoi j'ai déclaré à leur sujet : Ils n'auront pas de patrimoine au milieu des enfants d'Israël. »

²⁵Yahvé parla à Moïse ; il dit : ²⁶« Parle P aussi aux lévites ; dis-leur : Lorsque vous recevrez des enfants d'Israël la dîme que je vous donne et qu'ils auront à vous remettre comme votre propriété, vous ferez sur elle un prélèvement en faveur de Yahvé : la dîme de la dîme. ²⁷Ce prélèvement que vous ferez vous sera compté comme le blé de l'aire et comme ce qui remplit la cuve. ²⁸Ainsi vous ferez, vous aussi, le prélèvement dû à Yahvé sur toutes les dîmes que vous recevrez des enfants d'Israël ; sur ces dîmes vous remettrez au prêtre Aaron le prélèvement dû à Yahvé. ²⁹Sur tous les dons que vous recevrez, vous ferez le prélèvement dû à Yahvé : c'est de tout le meilleur [que vous constituerez] la portion sainte. — ³⁰Tu leur diras : Quand vous en aurez prélevé le meilleur, [le reste] sera considéré par les lévites comme le produit de l'aire ou celui du pressoir : ³¹vous pourrez le consommer avec vos familles, n'importe où, car ce sera votre salaire en échange du service que vous accomplirez dans la tente du Rendez-vous. ³²Si vous prélevez le meilleur de la dîme, vous ne vous chargerez, en la

consommant, d'aucun offché, vous ne profanerez pas les saintes [offrandes] des enfants d'Israël, et vous ne mourrez pas. »

L'eau qui ôte la souillure*.

¹⁹ ¹Yahvé parla à Moïse et à Aaron* ; il dit : ²« Voici les dispositions de la loi édictée par Yahvé. Il dit : Commande aux enfants d'Israël de t'amener une vache rousse* sans défaut et sans tare, sur laquelle on n'ait pas encore mis le joug. ³Tu la remettras au prêtre Éléazar ; on la conduira hors du camp, et on l'égorgera en sa présence. ⁴Alors le prêtre Éléazar prendra de son sang avec le doigt et en fera sept fois aspersion dans la direction du devant de la tente du Rendez-vous. ⁵Puis on brûlera la vache sous ses yeux : on brûlera sa peau, sa chair et son sang, ainsi que ses excréments. ⁶Ensuite le prêtre prendra du bois de cèdre, de l'hysope et du cramoisi et les jettera au milieu du feu où se consumera la vache. ⁷Enfin, le prêtre lavera ses vêtements et plongera son corps dans l'eau ; il pourra ensuite entrer dans le camp, mais le prêtre sera impur jusqu'au soir. ⁸Celui qui aura brûlé la vache lavera ses vêtements et plongera son corps dans l'eau ; il sera impur jusqu'au soir. ⁹Un homme pur recueillera la cendre de la vache et la déposera en dehors du camp, dans un lieu pur : elle sera conservée par la commu-

nauté des enfants d'Israël pour [servir à fabriquer] l'eau qui ôte la souillure : c'est un sacrifice pour le péché. ¹⁰Celui qui aura recueilli la cendre de la vache lavera ses vêtements et sera impur jusqu'au soir. »

« C'est une ordonnance perpétuelle pour les enfants d'Israël et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux ; ¹¹celui qui touchera un mort, ou un cadavre humain quelconque, sera impur pendant sept jours. ¹²Il se purifiera avec cette eau, le troisième et le septième jour, et il sera pur. ¹³S'il ne se purifie pas le troisième et le septième jour, il ne sera point pur. ¹⁴Celui qui aura touché un mort, le cadavre d'un homme mort, et qui ne se purifiera pas, souillera la demeure de Yahvé : cet homme-là sera retranché d'Israël. N'ayant pas été aspergé avec l'eau qui ôte la souillure, il est impur ; son impureté est encore attachée à lui. »

« ¹⁴Voici la règle [à suivre] : si un homme vient à mourir dans une tente, quiconque entre dans la tente et quiconque s'y trouve est impur pendant sept jours ; ¹⁵un vase découvert, non muni d'un couvercle attaché par un cordon, est impur. ¹⁶Quiconque touche dans les champs un homme tué par l'épée, ou un mort, ou des ossements humains, ou un sépulcre, est impur pendant sept jours. ¹⁷On prendra pour cet homme impur de la cendre de la victime consumée

^{19, 1} « Tu la remettras à G. cf. L. (unédité). ¹¹ : Vous la remettriez. ¹⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ³⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁴⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁵⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁶⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁷⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁸⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ⁹⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁰⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹¹⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹²⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹³⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁴⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁵⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁶⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁷⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁸⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ¹⁹⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁰⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²¹⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²²⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²³⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴¹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴² « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴³ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴⁴ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴⁵ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴⁶ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴⁷ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴⁸ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁴⁹ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité » et « réciprocité »). H. : il. ²⁵⁰ « on » (deux fois) G. (lis. « réciprocité »

¹ Lorsque les Cananéens^b — le roi d'Arad^c — qui habitaient le Négueb^d, apprirent qu'Israël s'avancait par le chemin d'Atarim^e, ils l'attaquèrent et lui firent des prisonniers. ² Alors Israël fit ce vœu à Yahvé : « Si tu livres ce peuple en mon pouvoir, je dévouerai ses villes par anathème^f. » ³ Yahvé écouta la voix d'Israël et livra les Cananéens en son pouvoir. Israël les dévoua par anathème, ainsi que leurs villes, et on donna à ce lieu le nom de Horma^g.

⁴ Ensuite ils partirent du mont Horⁱ, dans la direction de la mer des Roseaux^j, pour contourner le pays d'Édom. Mais en chemin le peuple perdit patience, ⁵ et il parla contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte pour que nous mourions dans le désert ? En effet, il n'y a ni pain ni eau, et nous sommes dégoûtés de cette misérable nourriture^k. » ⁶ Alors Yahvé envoya contre le

peuple les serpents saraphs^l, qui le mordirent, en sorte qu'il mourut beaucoup de monde en Israël. ⁷ Le peuple alla trouver Moïse et dit : « Nous avons péché en parlant contre Yahvé et contre toi. Intercède auprès de Yahvé, afin qu'il nous délivre des serpents. » Moïse intercède pour le peuple. ⁸ Et Yahvé dit à Moïse : « Fais-toi un saraph, et mets-le sur une perche. Quiconque aura été mordu et le regardera restera en vie. » ⁹ Moïse fit un serpent de bronze et le mit sur une perche. Si quelqu'un était mordu par un serpent et regardait le serpent de bronze, il restait en vie^m.

¹⁰ Les enfants d'Israël partirent, puis ils campèrent à Obotⁿ. ¹¹ Puis ils partirent d'Obot et campèrent à Iyyé-ha-Abarim^o, dans le désert qui se trouve en face R de Moab, du côté du soleil levant. ¹² Partis E de là, ils campèrent au ravin de Zéred^p. ¹³ Partis de là, ils campèrent au delà de l'Arnon^q, qui est dans le désert^r, qui sort du territoire des E Amoréens.

Les traces d'Israël jusqu'au Pisga.

21, 3. « en son pouvoir » Sam G cf. S (aj. *hepélé*). Manque en H.

a. Cf. Jug. 1, 16-17. Voy. aussi Nomb. 14, 45 et les notes. b. L'heb. a le singulier collectif, qui désigne le peuple cananéen. c. Voy. Jug. 1, 16 et note g; cf. Jos. 12, 14. La mention du roi d'Arad, manifestement introduite ici après coup, a été peut-être empruntée à une autre tradition. d. Voy. note sur Gen. 12, 9. e. On ne connaît pas de localité de ce nom. Le texte est peut-être altéré. La plupart des anciennes versions (T L S Aq Symm) ont lu « des espions » (*hat-idelm*). Quelques modernes ont proposé de lire *hat-tedrim* : il s'agirait du « chemin [de la ville] des Palmiers » (cf. Jug. 1, 16). Ce serait alors une glose, car la « ville des Palmiers » était un nom de Jéricho, et non de la ville de Tamar, située au sud de la mer Morte. f. Voy. note a sur Jos. 2, 16. g. Voy. note sur Jug. 1, 17. D'après ce dernier texte le fait se serait passé plus tard (après le passage du Jourdain), et il n'aurait été détruit qu'une seule ville. La relation à établir entre les deux récits est très discutée. Le plus probable est qu'il s'agit de deux anciennes traditions, dont chacune nous a conservé de précieux éléments historiques, et que, dans la réalité, Horma, qui était une ville, une « localité » — et non un groupe de villes, comme le suggère le texte actuel de 21, 3 — a été conquise par le sud, comme le veut notre texte, mais par les seuls tribus de Juda et de Siméon (idéales peut-être de leurs alliés Kenizites et Gônénas), comme le rapporte Jug. 1, 17. Les uns cherchent Horma (anciennement Cephat) à csp-Schaïch (entre Qadech et Béér Chéba), d'autres dans la région de Naqb es-Safa (environ 60 km. S. d'Hébron). Dans J, le récit de la conquête de Horma venait sans doute avant l'envoi des espions, car 14, 45 suppose la ville déjà occupée par les Israélites. h. Ce récit a probablement pour but d'expliquer l'origine du serpent de bronze qui était adoré encore sous Ezéchias, à Jérusalem, d'après 2 Rois 18, 4. Voy. la note sur ce passage. i. Suite de 20, 22. j. C'est-à-dire du golfe Élanique. Cf. 14, 13; l'ordre donné dans ce dernier passage n'avait pas encore été exécuté. k. La manne; voy. note sur 11, 6. l. On appelait *saraph* un dragon ou serpent ailé (Ex. 14, 29), qui, d'après une croyance encore courante dans la région, bante le désert entre la Palestine et l'Égypte (Es. 30, 6). Hérodote dit avoir vu dans ce dernier pays les os d'êtres de ce genre, et Lucien parle de l'Arabie voluer serpents (*Pharsale*, VI, 677). Lo

En effet, l'Arnon est la frontière de Moab, entre Moab et les Amoréens^a. ¹⁴ C'est pour- quoi il est dit, dans le livre des guerres de Yahvé^b.

... Vaheb en Soupha^c et les ravins [qui forment] l'Arnon, ¹⁵ Et la pente des ravins qui s'incline jusqu'au site d'Ar^d et s'appuie à la frontière de Moab^e.

¹⁶ De là [ils gagnèrent] Béer^f. C'est le puits au sujet duquel Yahvé dit à Moïse : « Rassemble le peuple et je leur donnerai de l'eau^g. » ¹⁷ Alors Israël entonna ce chant :

Puits, fais monter ton eau ! Chantez en son honneur !
¹⁸ Puits que des princes ont creusé,
Que les plus nobles du peuple ont foré avec le sceptre, avec leurs bâtons !

Voyez sur Bérah, au sud d'Arnon, et sur Og, au sud de Bérah.

²¹ Israël envoya des messagers^h à Sihon, roi des Amoréens, pour [lui] dire : ²² « Permetts-moi de traverser ton pays. Nous ne nous écarterons ni dans les champs ni dans les vignes, nous ne boirons pas l'eau des puits. Nous suivrons la route royale jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire. » ²³ Mais Sihon ne permit pas à Israël de passer par son territoire : il rassembla toutes ses troupes et marcha à la rencontre d'Israël, dans le désert. Arrivé à Yabaqⁱ, il lui livra bataille. ²⁴ Israël le frappa du tranchant de l'épée et conquiert son pays depuis l'Arnon jusqu'au Yabboq^j, jusqu'aux enfants d'Ammon, car Yabz^k était à la frontière des enfants

15. a. de Béer » G (lis. *midbér*). H : de Midbar (nom de lieu intransmissible) ou : du désert (mais il faudrait *midbār*). — Texte très incertain. On a proposé de rattacher 15 au poème et de traduire : « Mais cet hébraïsme n'est en dehors du texte, et il faudrait supposer une grossière erreur du rédacteur du v. 15, qui aurait pris le mot *matana*, « présente », pour un nom propre. 20. « qui domine » Sam G. L. (suppl. *ay*). H : et qui domine. 24. a. Yabz—frontière à G (lis. *ye'abz*). H : forte était la frontière (mais le *verbe* pour « forte » ne se rencontre jamais au sens de fortifié). — Texte incertain.

monts, qui troublent le contexte, sont une glose inspirée, comme le v. 15, par l'idée que les Israélites contourneraient Moab par le désert; l'auteur de l'itinéraire reproduit v. 15, 16, 17, 18, 19, 20, paraît supposer, au contraire, qu'ils traverseraient les territoires d'Édom et de Moab (cf. 20, 20; 21, 11; Deut. 2, 26). a. Tandis que l'auteur de l'itinéraire semble admettre que les Israélites poursuivraient leur marche sans opposition jusqu'au Pisga, la version suivie v. 21-31 rapportait qu'ils durent conquérir par les armes le pays au nord de l'Arnon, qui constituait alors un royaume amoréen. C'est pour préparer ce récit qu'on éte introduites sans doute les explications données v. 15-16. b. D'après la citation qui suit, ce livre, dès longtemps perdu, était un recueil de chants consacrés aux guerres nationales des Israélites (cf. le livre du Juste, cité Jos. 10, 12). Les guerres de Yahvé sont les guerres menées par le peuple sous la conduite de son Dieu (cf. 1 Sam. 18, 17; 23, 25). c. Localités inconnues. La citation commence au milieu d'une phrase : l'heb. porte le signe de l'accusatif avant Vaheb. d. Ar, appelée aussi Ar Moab ou Ir Moab, c'est-à-dire la ville de Moab, était peut-être l'ancienne capitale du pays. Le site n'en a pas été exactement identifié. e. Ce fragment observe et de texte incertain (le Pentateuque Samaritain est cité uniquement pour prouver que l'Arnon formait la frontière septentrionale de Moab). f. Cette localité, dont le nom signifie « puits », a été souvent identifiée avec Béer-Élim (le puits des arbres sacrés), au pays de Moab (Ex. 15, 4). D'après le contexte, elle devait se trouver au nord de l'Arnon. g. L'auteur de cette remarque situe dans la localité en question le miracle que d'autres plaçaient à Qadech (20, 8-11) ou à Rephidim près du Horeb (Ex. 17, 6-7). cf. note d sur Ex. 17, 7. h. Litt. : Monte, puits. i. Des chants analogues, comportant souvent, comme celui-ci, une prière adressée à la source, sont encore en usage chez les Arabes, soit pour rythmer le travail du forage de puits, soit pour célébrer le jaillissement de l'eau, soit pour l'obtenir quand la source est tarie ou qu'elle est intermittente. Il y a là un reste de l'antique vénération des Sémites pour les « eaux vivantes ». Ces vers, cités par l'auteur de 15 à l'appui de son dire, constituaient peut-être le refrain qu'on récitait après du puits sacré de Béer. D'après le témoignage d'un voyageur (Aloys Mûhl : *die Kultur*, XI, Vienne, 1910), l'eau courante, dans le pays au N.-E. de l'Arnon, se trouve sous des tas de galets. Pour la puiser, on creuse des trous en écartant les pierres avec des bâtons. Les puits importants et les mieux soignés de ces trous passent pour être creusés avec le bâton du cheikh. j. Probablement Bamot-Baal, entre Dibon et Bet-Baal-Méon (aujourd'hui Mala) : Jos. 13, 11; cf. Nomb. 22, 41. k. Le ouadi Ayoun Mûsal (ras des sources de Moïse) ou une autre des gorges qui descendent du plateau transjordanien au bassin de la mer Morte. Le nom de plateau de Moab confirme ce, d'après notre itinéraire (comme d'après l'histoire de Balaam), la région s'étendant de l'Arnon au Pisga appartenait aux Moabites, non aux Amoréens. l. Le Pisga était un des sommets des monts Abarim (voy. note sur v. 11) ; peut-être qu'il dominait le *ye'elim* — le désert, c'est-à-dire la région de Béer-Yechimot (as). Sonoumé, — il devait se trouver juste au-dessus de l'extrémité S.-E. de la plaine du Jourdain. m. Ces émissaires ont dû naturellement être envoyés avant qu'Israël ne pénétrât sur le territoire des Amoréens, c'est-à-dire du désert, dans les parages de l'Arnon (cf. v. 15-17; Jug. 11, 18-19; Dent. 2, 24), et non du Pisga, dans l'ouest de la Transjordanie, où les envahisseurs se trouvaient déjà d'après la source précédente.

30 A

Balaam ^m.

26. « depuis le Yabbok » lis. *mayyabôq*, H : de sa main. G : depuis Aroër. 29. « des villes de Moab » lis. *‘arêl*, H : d’Ar-Moab. « et détruit les hauteurs » G (lis. *bôlê’ê*), H : les malices des hauteurs. 32. « et — dépendent » G (lis. *wayyikdôudôu w’et benbêhâ*). H : et ils prirent les localités qui en dépendent. « ils chassèrent » Sam G, H : il (Moïse) chassa.

22 ¹ Ensuite les enfants d'Israël partirent P
et allèrent camper dans les plaines de Moab,
au delà du Jourdain ¹ [près] de Jéricho.

réens. ³ Et Moab fut très effrayé [de la venue] du peuple [d'Israël], parce qu'il était nombreux. Et Moab eut peur des enfants d'Israël.

ans le passage parallèle, *Ef. 48, 46*, ainsi du reste que le mot « du roi » qui faisait peut-être aussi partie de l'addition. A. Texte aussi peu satisfaisant pour le sens que pour le rythme; il est sans doute gravement altéré : *Nous les avons criés de fêches : Hechbon à péri jusqu'à Dibon; et nous avons deusit jusqu'à Nophah, qui s'tendit jusqu'à Mtebaa.* i. Pays au nord de Yarmouk (Cheriat el-Menadireh), entre le lac de Gensérèth et le lac Hauran : la Batanée de l'époque macédonienne et romaine.

j. Deraat, 50 km. E.-S.E. du lac de Gensérèth. *cf. Cl. Deut. 3, 13.* D'après la source J, la conquête du Bachan fut sans opérer par Moïse, mais plus tard, par le roi Saïmouss (52, 29; *cf. Jg. 5, 14*).

k. *cf. Jg. 5, 14.* Le nom de la rivière fluvie : l'auteur décrit du point de vue de l'essentielle de la fusion de deux versions. D'après une (E) Baalaam, qui était un Araméen, vint qu'après avoir reçu deux ambassades du roi de Moab, et seulement lorsque Dieu l'y eut expressément autorisé; il partit avec les envoyés de Balak, El Baalam était nu devin qui obtenait des révélations au moyen de songes et de présages. Selon l'autre (J), Baalam était un Ammonite; à l'appel du roi de Moab, il se mit en route — avec ses deux serviteurs pour toute escorte — sans avoir reçu la permission de Yabre; arrêté par l'ange, il devait retourner chez lui et n'en partit que quand Balak vint le chercher lui-même. El Baalam était une entéatique, un visionnaire. Mais dans ces deux versions on voit transparaître une forme intérieure de la tradition, selon laquelle Baalam, qui était probablement édomite, était un magicien très puissant (v. 6). Cette tradition devait être fort ancienne : elle reconnaît aux formules de malédiction une efficacité

R(J) [dire] : ¹¹Voici qu'il est sorti d'Égypte un peuple qui a couvert la surface du pays. Viens donc me rendre le service de le maudire : peut-être pourrai-je le combattre et le

¹³ Balaq envoya de nouveaux des chefs, mais plus nombreux et plus considérés que les premiers. ¹⁴ Arrivés auprès de Balaam, ils lui dirent : « Voici ce qu'a dit Balaq, fils de Cippor : Ne refuse pas, je te prie, de venir appuyer de moi. ¹⁵ Car je te comblerais d'honneurs, et tout ce que tu me diras, je le ferai. Viens donc me rendre le service de maudire ce peuple. » ¹⁶ Mais Balaam répondit aux serviteurs de Balaq : « Quand même Balaq me donnerait plein sa maison d'argent et d'or, je ne puis sur aucun point, minime ou important, transgresser l'ordre de Yahvé, mon Dieu. ¹⁷ Restez donc ici cette nuit, vous aussi, afin que je sache ce que Yahvé pourra me dire encore. » ¹⁸ Dieu vint à Balaam, pendant la nuit, et lui dit : « Puisque ces gens sont venus t'appeler, lève-toi, pars avec eux. Mais frus seulement ce que je te dirai. » ¹⁹ Au matin, Balaam se leva, sella son ânesse et partit avec les chefs de Moab.

22, 4. « Cette multitude » *Sem G S L* (sj. *hazzé*). H : La multitude
6. « pourrai-je le battre (lui). pourrai-je la battre(rai-je) » *lis*, 'ékké. H :
(lis. 'am édésé). H : Voici le peuple qui sort d'Égypte et il « convert.

infaillible (cf. Gen. 27) : Yahvé lui-même se peut préserver son peuple des effets des colères de Baalam qu'en embrasant celui-ci et le prononcer. Les versions J et E ont donc modifié le *q* primitif lorsqu'elles dépeignent le redoutable enchanteur étranger comme une sorte de prophète loyal et interprète du Dieu d'Israël. Quelque chose de la conception première apparaît dans les formes de la tradition postérieures J et E. Baalam y est représenté comme un ennemi haineux d'Israël et souvent comme un sorcier (31, 5; Dent. 23, 5; Jas. 15, 2; 24, 9-11; cf. Michée 6, 5; Néb. 13, 3; Jos. 24; Targoum; Pierre 2, 15; Jude 11; Apoc. 2, 14). — Parmi les sept auréoles attribuées à Baalam, il n'y a pas de raison déductive de douter que, sous leur forme primitive (voir les notes), les deux premiers aient été d'origine fait partie du récit E, et les trois derniers la version J. Le quatrième paraît avoir été ajouté après coup, mais lo v. 17 du ch. 24 peut remonter au IX^e ou même au X^e siècle. Sur cet oracle et les trois derniers, voir note a et 24, 45. c. Glose pour préparer 25, 4-15 et 31, 1-10 (P), recueillies par un scribe qui suppose une relation étroite entre Baalam et les Madianites. La parole qui nait était primitivement une rélexion Moab. b. Peut-être la figure de Baalam était-elle d'origine naïvement identique à celle du roi édomite Bils, fils de Boaz (Gen. 36, 29 et la note). c. « Le fleuve », en hébreu, du gaulé d'ordinaire l'Euphrate; ce, s'accorde avec l'usage

12. e et e H^e Sem G S L T (lis. *weld*). Manque en H.

cation (de l') après laquelle Balaam fut appelé d'Aram (23, 1; cf. Deut. 23, 1) ou à propos d'identifier Peor avec la ville de Pitron, bien qu'elle ne se trouvât pas sur l'Emphrate, mais sur son affluent le Sadjour et qu'elle fût bien éloignée du pays de Moab. Toutefois, comme Balaam paraît avoir été plutôt originaire d'Édom, il se pourrait qu'il s'agisse d'un des deux mots, 'ram et 'am, sous une altération de l'Édomite (des deux mots, 'am est le plus commun). Évidemment dans l'écriture il y a certainement eu confusion, le d et le t étant guirés par le même signe. Une des divinités de la contrée édomite s'appelait le fleuve s (Gen. 36, 37); Peor pourrait être, par exemple, l'athour sur le Ouadi el-Arâb. Cf. Close. Voy. note sur s. V. C'est par assimilation que les envoyés moabites sur Balaam ont appelé ce fleuve « le fleuve de Moab » (Gen. 24, 25) et les chefs s. E. En Israël aussi on a pu, à l'usage, dans les temps anciens, de faire au lieu de s. le mot 'am, « le pays », quand on le comparait à Sam. 9, 13; Rois 13, 17, 14; 2 Rois 5, 12, 16, 26-28). On peut donc se représenter Balaam, bien qu'il fût étranger, — surtout, — comme un homme qui se servait d'un dialecte édomite, comme la divinité qu'il servait était Yahvé le Dieu d'Israël. E. cependant, a soin, en général, d'employer le terme plus rigoureux d'Édomite. G. D'après le narrateur E. les révélations divines ont lieu ordinairement pendant la nuit, par songe ou par vision (Gen. 20, 3-4; etc.).

J 22 Yahvé fut irrité de son départ, et l'ange de Yahvé se posta sur le chemin pour l'attaquer. Balaam montait son ânesse, accompagné de ses deux serviteurs¹. 23 L'ânesse aperçut l'ange de Yahvé posté sur la route, son épée nue à la main : elle quitta le chemin et passa dans les champs. Balaam la battit pour la ramener sur la route. 24 Puis l'ange de Yahvé se plaça dans un chemin creux, qui passait entre les vignes; il y avait un mur de chaque côté. 25 L'ânesse vit l'ange de Yahvé : elle rasa la muraille, contre laquelle elle serra le pied de Balaam; celui-ci la battit de nouveau. 26 L'ange de Yahvé, prenant encore les devants, se plaça dans un endroit resserré, où il n'y avait pas assez d'espace pour se faufiler à droite ni à gauche. 27 L'ânesse aperçut l'ange de Yahvé et s'abattit sous Balaam. Celui-ci, enflammé de colère, lui donna des coups de bâton.

28 Alors Yahvé ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam : « Que t'ai-je fait, que tu m'aies battue ainsi par trois fois ? » 29 Balaam répondit à l'ânesse : « C'est parce que tu t'es jouée de moi. Que n'ai-je en main une épée ? je t'aurais déjà tuée ! » 30 L'ânesse dit à Balaam : « Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as montée de tout temps jusqu'à ce jour ? Ai-je l'habitude d'agir ainsi envers toi ? — Non », répondit-il.

31 Alors Yahvé ouvrit les yeux de Balaam, qui aperçut l'ange de Yahvé posté sur la route, son épée nue à la main. Il s'inclina et se prosterna la face contre terre. 32 Et l'ange de Yahvé lui dit : « Pourquoi as-tu frappé ainsi ton ânesse par trois fois ? Moi, j'étais sorti pour t'attaquer, parce que ce voyage me déplaît. 33 L'ânesse m'a vu et s'est détournée devant moi par trois fois. Si elle ne

s'était pas détournée devant moi, je t'aurais déjà tué, tandis que je lui aurais laissé la vie. » 34 Balaam dit à l'ange de Yahvé : « J'ai péché; c'est que je ne savais pas que tu fusses posté devant moi sur le chemin. Et maintenant si [mon voyage] te déplaît, je m'en retourne. » 35 L'ange de Yahvé répondit à Balaam : « Va avec ces hommes, mais ne prononce pas d'autres paroles que celles que je te dirai. » Et Balaam alla avec les chefs envoyés par Balak.

Les arches de Balaam.

36 Apprenant que Balaam arrivait, Balak s'avança à sa rencontre jusqu'à Ar-Moab², qui est à la frontière de l'Arnon, qui est à l'extrémité du territoire³. 37 Et Balak dit à Balaam : « Ne t'ai-je pas envoyé [de mes gens] pour t'appeler ? Pourquoi n'es-tu pas venu auprès de moi ? En vérité, ne suis-je pas en état de te traiter avec honneur ? » 38 Balaam dit à Balak : « Tu le vois, je suis venu auprès de toi. Maintenant me sera-t-il possible de dire quoi que ce soit ? Je ne prononcerai d'autre parole que celle que Dieu me mettra dans la bouche. » 39 Balaam alla avec Balak, et ils arrivèrent à Qiryat-Houçot⁴. 40 Balak sacrifia du gros et du petit bétail et en envoya à Balaam, ainsi qu'aux chefs qui l'accompagnaient.

41 Au matin, Balak prit Balaam et le fit monter à Bamot-Baal⁵, d'où il pouvait apercevoir l'extrémité [du camp] du peuple [d'Israël]⁶. 23 Balaam dit à Balak : « Construis moi ici sept autels et prépare-moi ici sept taureaux et sept bœufs. » 2 Balaq fit comme avait dit Balaam, puis il offrit un taureau et un bœuf sur chaque autel. 3 Balaam dit à Balak : « Tiens-toi debout près de ton holocauste, tandis que je m'éloignerai. Peut-être

Yahvé se présentera-t-il devant moi, et, quoi qu'il me fasse voir, je t'en informerai. » Il se rendit alors sur une hauteur dénudée. 4 Dieu se présenta à Balaam. Il lui dit : « J'ai disposé les sept autels, et j'ai offert sur chacun d'eux un taureau et un bœuf. » 5 Et Yahvé lui mit une parole dans la bouche; il dit : « Retourne auprès de Balak et parle ainsi. » 6 Balaam retourna donc auprès de Balak, qui se tenait debout près de son holocauste, avec tous les chefs de Moab. 7 Il prononça son oracle⁷ en ces termes :

Balak m'a fait venir d'Aram⁸, le roi de Moab, des montagnes de l'Orient. « Viens, maudis pour moi Jacob; viens, prononce des malédictions contre Israël ! » 8 Comment maudirais-je celui que Dieu ne maudit

[pas, comment prononcerais-je des malédictions contre celui à qui Yahvé n'en adresse point ?] 9 Car je te vois du sommet des rochers, je l'aperçois du haut des collines : c'est un peuple qui habite à part et ne se range pas au nombre des nations. 10 Qui pourrait dénombrer la poussière de Jacob et qui pourrait compter les myriades d'Israël ? Puis-je mourir de la mort des hommes droits, puisse ma fin être semblable à la leur !

11 Balak dit à Balaam : « Que m'as-tu fait ? Je t'avais mandé pour maudire mes ennemis, et tu ne fais que prononcer des bénédictions ! » 12 Balaam répondit : « Ne dois-je pas veiller à ne dire que ce que Yahvé met dans ma bouche ? »

13 Balak lui dit : « Viens donc avec moi à un autre endroit, d'où tu verras ce peuple — tu n'en verras pas seulement l'extrémité, tu le verras tout entier. — et de là tu me rendras le service de le maudire. » 14 Il le conduisit au champ des gucteurs, au sommet du Pisgaf. Il construisit sept autels et offrit sur chacun d'eux un taureau et un bœuf. 15 Balaam dit à Balak : « Tiens-toi debout ici près de ton holocauste, tandis que moi, j'irai là-bas attendre les révélations. » 16 Yahvé se présenta à Balaam; il lui mit une parole dans la bouche et dit : « Retourne auprès de Balak, et parle ainsi. » 17 Il retourna donc auprès de Balak, qui se tenait debout près de son holocauste, avec les chefs de Moab. « Qu'a dit Yahvé ? » lui demanda Balak. 18 Et Balaam prononça son oracle en ces termes :

Lève-toi, Balak, et écoute, prête-moi l'oreille, fils de Cippor : Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour se repentir. Lui arrive-t-il, à lui, de dire et de ne pas faire, de parler et de ne pas exécuter ? 19 Or, j'ai été chargé de bénir : je bénis, et je ne me rétracterai pas. 20 On n'aperçoit pas de malheur en Jacob, on ne voit pas de souffrance en Israël. Yahvé, son Dieu, est avec lui; des acclamations retentissent chez lui en l'honneur du Roi J.

22 C'est Dieu qui l'a fait sortir d'Égypte

3. « Yahvé ». Sam G : Dieu. « se rendit — druide ». G alla consulter Dieu. — Texte mal assuré. 5. « Yahvé » Sam G : Dieu. 10a. Lm. omis alépha (Sam G 12a) riblé, H : et quant au nombre le quart d'Israël. 10b. « la leur » d'après G (Lm. Amédan). H : à la maison. 15. « tu n'en » entier » transporter le » avant » ephraïm. H : tu en verras seulement l'extrémité, tu ne le verras pas tout entier (cette rectification, vraisemblable dans la bouche de Balak, serait alors une glose ajoutée pour préparer 14, 4, 5). — Texte incertain. 20. « j'ai été chargé de bénir » — j'ai été chargé de bénir. — j'ai béni » Sam G 70 (Lm. Abrah). H : il a béni. 22. « Il a fait sortir » G L cf. 24, 1 (Lm. Adph). H : les a fait sortir.

a. Le texte primitif donnait vraisemblablement une autre forme du même verbe (gaqr) : à Peut-être Yahvé me fera-t-il rencontrer [un présage] » (cf. Gen. 24, 12; 27, 30). De même v. 4 et 16. b. Ces mots devaient primitivement être dans la bouche de Balak, rendant compte à Balaam de l'exécution de ses ordres (v. 1 et 2). La phrase proviendrait alors d'une autre version, selon laquelle les prescriptions du devin étaient exécutées hors de sa présence. c. Le mot bēreā, mādā, proprement « comparaison », pouvait désigner une parabole, une maxime, un proverbe, une satire ou un poème quelconque; cf. note sur Job 27, 1. d. Primitivement sans doute « d'Edom »; voy. notes sur 22, 3. e. Si ce trait visait l'isolement religieux d'Israël — la seule nation qui connaisse le vrai Dieu, — il constituerait un indice de date récente. Mais il peut faire allusion à la supériorité en nombre, en puissance, en prospérité que ce peuple revendiquait sur tous les autres.

f. Pour trouver un rapport entre ce souhait et le texte, il faudrait supposer que les hommes droits « sont les Israélites et qu'ils mouraient tous heureux et rassasiés de jours. » Voy. note sur 21, 20. g. Litt. : Balaam a-t-il à la rencontre. 1. Voy. note sur v. 3. j. Il doit s'agir, d'après le contexte, du roi d'Israël, Yahvé. Il est très probable que, au début de chaque année, à la fête des Tabernacles, on célébrait, dans le Temple, l'avènement royal de Yahvé, par des acclamations et des sonneries de trompettes, et que c'est pour cette cérémonie qu'on dit composa les psaumes où revient la déclaration : « Yahvé est [ou plutôt devient] roi » (Ps. 110, 1; 96, 1; 97, 1; 98, 4; 99, 1, etc.). k. Le sens de l'enthousiasme est très incertain; comme la rapidité (?) d'autres entendent la vigueur ou les coraux de l'australité est à lui (c'est-à-dire à Israël ou à Dieu ?) ; on : il (Dieu) est pour lui (Israël) comme etc.

22. « Yahvé fut » Sam G 7. H : Dieu fut. 31. « pour t'attaquer » Sam G (Lm. laszaka). H : en adversaire. « ce voyage me déplaît » Lm. psu. H : ce chemin se précipita contre moi (7). — Texte incertain. 33. « Si elle ne t'aurait pas détourné » G 8 L (Lm. loulé). H : Peut-être t'aurait-elle détourné. 36. « Ar-Moab » Lm. « ar » au lieu de « b ». H : la ville de Moab (ou Ir-Moab). 23, 2. « puis il » G. H : puis Balak et Balaam.

a. Dans la forme primitive du récit, c'était probablement Yahvé lui-même (cf. Ex. 4, 24). b. Ainsi voyageaient en ce temps-là les personnages importants. Il n'est plus question ici, comme dans la source E (v. 11), des chefs de Moab. c. Cf. note sur 21, 14. d. Deux gloses précisant le site de la ville. e. Ceci suppose que Balaam ne s'est pas encore rendu aux appels de Balak. D'après la version suivie ici (J), le roi de Moab allait en personne chercher le voyant. f. Localisation incertaine et dont le nom, d'ailleurs, est incertain. Sam

donne Q. H. Adph. G et S : Q. H. Adph. g. Réserver une portion des victimes à un hôte était une façon de l'honorer (1 Sam. 9, 11). On envoyait quelquefois à domicile les aliments distribués à la suite d'un sacrifice (Néb. 8, 10, 12; cf. 2 Sam. 6, 19). h. Sur le site voy. note sur 21, 19. Il n'y a pas lieu de corriger, comme on l'a proposé, bāmōt en bāmā : a au haut-lieu de Baal. i. La malédiction était conçue comme une sorte de projectile à demi matériel : pour qu'elle atteigne sûrement ceux qu'elle vise, il faut que l'homme qui la lance les aperçoive.

E 24 C'est un peuple qui se lève comme une lionne,
qui se dresse comme un lion.
Il ne se couche pas qu'il n'ait dévoré sa proie
et bu le sang de ceux qu'il a tués.

24 ¹ Balaam, voyant que Yahvé trouvait bon de bénir Israël, n'alla pas, comme les autres fois, attendre les présages^c, mais **J** tourna son visage vers le désert. ² Levant les yeux, Balaam vit Israël, campé par tribus, et l'esprit divin vint sur lui. ³ Il prononça son oracle en ces termes :

Oracle de Balaam, fils de Beor,
oracle de l'homme dont l'œil est fermé,
Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu,
qui est initié à la science du Très-Haut,

23. « fait » lit. *ph'W*. H : « fait. 24. 3. « et » *l'*. Som S L T. Manque on H. 6. « largement ombragées (lit. étendues d'ombre) » d'après G (lit. *me'as' ph'*, pour cette construction cf. Ex. 3, 16). H : qui s'étendent. « Le vers serait trop court. Texte incertain. 7. « des chènes » lit. *W'm*. H des elons (mais il s'agit d'arbres péloponnésiens). 8. « des nations » *trasp*. *ardw* du premier membre (dans le troisième à la place de *h'p'p*). H : des *h'p'p'p'p'p'p*, des *en'p'p'p'p*. 9. « des ennemis » lit. *wp'p'p'p*. H : ses *h'p'p'p*. — Le texte et le rythme du tout le verset sont incertains.

a. En toute occasion, des révélateurs qualifiés, les prophètes annoncent au peuple l'action divine: il n'a donc besoin ni d'interpréteurs de présages, ni de devins. Ce verset, qui présente des irrégularités de rythme et rompt la suite des idées entre tr et ts, est sans doute une glose commentant le 1^{er} vers v. 21, où les mots « malheur » et « souffrance » auront été entendus au sens, qu'ils pouvaient avoir, de « faute (cultuelle) » et d'« iniquité ». b. Ce devait être un des sommets des monts Abérini. c. D'après l'une des versions (E) Balaam obtenait ses révélations par l'observation de certains signes, d'après l'autre (I) par inspiration (v. 3, 24, 31-37). Le rédacteur qui a combiné les deux recueils aime que Balaam, après la deuxième épreuve, renonce au premier mode de consultation pour recourir au second. d. Fermé au monde extérieur, mais ouvert sur l'invisible (v. 4). D'autres traduisent : « dont l'œil est ouvert », parce que le verbe employé se rencontre en hébreu rabbinique au sens de « percevoir ». e. Cf. hémistiche, qui manque dans le texte — ce qui rend le vers incomplet, — à côté du rétabli d'après le v. 16. f. Eux extase. g. Cf. Ps. 104, 8, où la note. h. Le texte de Co verset est très incertain, mais lisant tout autrement. On pourrait corriger : « Des nations tremblent devant sa force — et des peuples nombreux s'amalnam son bras » (gizzallou l'eounnim mēhlō oumizeroz s'amalnam rabbim). i. Sans doute le roi d'Amaleq celui de Gog. (1 Sam. 15, 8). Au lieu du mot d'Agag, G liassit celui de Gog. le roi païen qui doit attaquer Jérusalem dans les derniers temps, d'après Ez. 39-40. j. Ce vers se retrouve à la fin du chapitre 23, 21 (voy. le v. 16 et la note). Il est difficile de dire s'il provient de la tradition commune ou d'où pultis J et E, ou si il a été ajouté ici tardivement d'après 23, 22. k. Répétition de Gou, 29, 1. l. Geste de surprise et d'indignation. m. Litt. « une chose bonne ou mauvaise ». Cf. Gen. 21, 50; 31, 24, 27.

à des jardins au bord d'un fleuve,
A des chênes que Yalivé a plantés,
A des cèdres auprès de l'eau.

71. L'eau ruisselle de ses vœux
et ses semailles sont abondamment arrosées.⁴
Son roi est plus grand qu'Agag;⁵
sa royauté s'élève bien haut. — —
⁴ C'est Dieu qui l'a fait sortir d'Égypte

Il dévore des nations
et leur brise les os;
il met en pièces ses ennemis.
9 Il s'accroupit, il se couche comme un lion,
comme une lionne : qui le fera lever ?
Béni soit qui te bénira,
et maudit, qui te maudira !

¹⁰ Balaq, enflammé de colère contre Ba-
laam, frappa des mains ¹, puis il lui dit : « Je
t'avais appelé pour maudire mes ennemis;
et voilà que tu [les] as bénis par trois fois!
¹¹ Va-t-en donc au plus vite chez toi ! J'avais
pensé te combler d'honneurs, mais voilà que
Yahvé t'empêche de les recevoir. » ¹² Balaaam
répondit à Balaq : « N'avais-je pas dit déjà
aux messagers que tu m'as envoyés : ¹³ Quand
même Balaq me donnerait plein sa maison
d'argent et d'or, je ne puis transgresser l'ordre
de Yahvé pour faire de moi-même quoi que
ce soit ; je ne dirai que ce que Yahvé aura

rabbinnique au sens de « percer ».¹ Ce hémistiche, qui manque dans le texte — ce qui rend le vers incomplet, — a été rétabli d'après le v. 10. ² *Ex* exactae. v. Cf. Ex. 104, le liant au tout au début. On pourrait corriger : a Des nations tombaient devant sa force — et des peuples nombreux devaient un bras a (*gizzalou* *l'ouammim* *méhlou* *ouimzeré*) *l'amal* (*rabbim*). ³ *Sam*. Sans doute le rôl d'Amaleq valéu par *l'ouammim* (*Sam*, 13, 8). Au lieu du nom d'Agag, q liant celui de *l'ouammim* le roi païen qui doit attaquer Jérusalem dans les derniers textes d'après Ex. 25-39. ⁴ *v*. Ce vers se retrouve à peu près textuellement 23, 22 (voy. le v. et la note). Il est difficile de dire s'il provient de la tradition commune ou est puisé à une source particulière ajoutée ici tardivement d'après 23, 22. ⁵ *R*. Répétition de *Ex*. 49, 9. ⁶ *G*. Geste de surprise et d'indignation. *m*. Litt. *une chose bonne ou mauvaise*. Cf. Gen. 24, 50; 31, 24, 25.

R dit? — ¹⁴Et maintenant je vais retourner auprès des miens. Viens, je veux t'aviser de ce que ce peuple fera à ton peuple, à la fin des temps. » ¹⁵Et Balaam pronouça son oracle en ces termes :

Oracle de Balaam, fils de Beor,
oracle de l'homme dont l'œil est fermé,
16 Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu
et qui est initié à la science du Très-Haut,
Qui contemple la vision du Tout-Puissant,
qui tombe et dont les yeux s'ouvrent.
17 Je le vois, — mais ce n'est pas pour moi.

je l'aperçois — mais non le [tenant, —
Un astre se lève de Jacob, près : —
Un sceptre surgit d'Israël.
Il fracasse les tempes de Moab
et le crâne de tous les fils de Seth.
18 Édom devient terre conquise;
les réchappés de Séir sont mis à mort.
Israël déploie sa force,
19 et Jacob domine ses ennemis
et fait périr les réchappés de la ville.

[illegible]

a. Voy. Gen. 49, 1 et la note. b. Cette introduction, qui reproduit exactement celle du précédent oracle (v. 3-5), a peut-être été ajoutée après coup. c. L'astre et le sceptre désignent un roi puissant et glorieux, sans doute David, qui battit les Moabites et les Edomites (2 Sam. 8, 2, 13-14), ou Omri, qui soumit Moab (cf. stèle de Sêchâ), selon d'autres le Messie, comme le voulait l'ancienne exégèse juive et chrétienne. d. La phrase « Expressément exigée de moi » est évidemment le Moabite qui propose de dire aux autres que son pays commun signifiait dévastation (Lam. 3, 4) ou orgueil (v. 10), ou bien d'y reconnaître le nom du dieu soit l'Épénome des Sute (cf. bédouins) en égyptien et en assyrien). Le passage parallèle Jer. 48, 43 porte : les fils du tumulte (l'ass. *qf*). Cf. note sur Gen. 36, 3. e. Cf. membre, en excès pour le rythme, n'a été une variante de 158, grâce à laquelle on peut en résulter le texte original (voir note critique). f. Le peuple assyrien, ennemi des Israélites l'époque mosaïque (Ex. 17, 32; Num. 31, 11). g. Les Amalécites, ennemis des Israélites (1 Sam. 15, 1-34). David (1 Sam. 30) et d'Éthiopie (1 Chron. 4, 44-45). h. Peuple nomade disséminé parmi les Israélites (Jug. 1, 16; 4; 5), les Amalécites (1 Sam. 1, 3) et peut-être les Edomites. Ou l'appelait aussi Caln, du nom de son aïeul et éponyme (cf. Gen. 4 et la note générale). i. Hébreux gens de moi avec le nom de Caln. j. On est surpris de cet oracle contre les Qénitiens, qui furent toujours les alliés d'Israël.

1. Litt. : *Jusques à quand? Avez-vous terminé, caln?* 1. Texte probablement altéré. On traduit d'ordinaire : *quand Dieu aura-t-il fini (ou sera-ce) et sera-t-il un très mauvais pays, et les pharaons*.

peuple on d'un conquérant. On a pu croire de lire « d'avant l'islam », correction fautive au point de vue graphique, mais qui ne conviendrait pas à qui se souviendrait que le mot *Islam* est Kithim et « ni » jamais à humble Asar. Il s'agit pas du côté de la lettre, mais du sens. On ne peut pas dire que le mot *Islam* est le texte en et bien conservé, pourrait faire allusion aux conquêtes d'Alexandre le Grand, « sorti du pays de Kithim » (I Macc. 1, 1). On pourrait aussi penser aux œuvres romaines qui, montés sur des vaisseaux de Kithim, vinrent en Égypte au temps d'Antiochus IV Epiphanes, roi de Syrie et d'Assur — (Dan. 11, 30); cependant, il n'est pas possible de dire que le mot *Islam*, dans les versets, allude à ces événements sans recourir au pu prétendre dans le livre des Nombres. m. Proprement Ithim (ville de Chanaan), par extension Chyrie, puis les îles et côtes de la Méditerranée, y compris la Grèce et l'Italie. Le nom d'Assur désignait primitivement l'Assyrie, mais fut parfois appliqué aux empires qui lui succédèrent (Is. 19, 35; Zach. 10, 10). On trouve aussi dans le verset « l'Assyrie » de l'Épiphane, pourrait représenter le Syrie; cf. Neh. 2, 1, etc. « Les trois derniers oracles de Balaam » (v. 34-36), par la manière même dont ils sont introduits, se rapprochent des additions; ils n'ont aucun rapport avec la situation donnée. Le texte, en fait mauvais état, est trop obscur pour qu'on puisse déterminer avec certitude les faits historiques vus; peut-être ces morceaux sont-ils de rédaction très récente. On trouve ces versets dans le v. 34, le v. 35 et le v. 36. Le contenu contenu par Balaam (v. 16), l'introduction (v. 1-14) reproduit exactement celles de l'oracle précédant; quant aux versets 33-35 sur Edom, ils constituent un hors-d'œuvre dans une prédication adressée au roi de Moab.

lophjad ont raison. Tu dois leur donner une propriété héréditaire au milieu des frères de leur père; tu leur transmettras l'héritage de leur père.⁸ Tu diras aux enfants d'Israël: Si un homme meurt sans laisser de fils, vous transmettrez son héritage à sa fille.⁹ S'il n'a pas de fille, vous donnerez son héritage à ses frères.¹⁰ S'il n'a pas de frères, vous le donnerez aux frères de son père.¹¹ Et si son père n'avait pas de frères, vous le donnerez au plus proche parent qu'il aura dans son clan; et celui-ci en deviendra possesseur. Ce sera pour les enfants d'Israël une règle de droit, comme Yahvé l'a prescrit à Moïse.

Moïse sur le mont Abarim.
Il désigne Josué comme son successeur.¹

P (R) ¹² Yahvé dit à Moïse: « Monte sur le mont Abarim que voici, et contemple le pays que je donne aux enfants d'Israël. ¹³ Lorsque tu l'auras contemplé, tu seras réuni à tes tiens², comme Aaron, ton frère³, parce que vous avez été rebelles dans le désert de Cin, lors de la querelle soulevée par la communauté, quand je vous commandai de faire éclater à ses yeux ma sainteté en [lui donnant de] l'eau ». (Il s'agit des eaux de Meriba de Qadech, dans le désert de Cin.)

P³ ¹⁴ Moïse parla à Yahvé; il dit: ¹⁵ « Que Yahvé, le Dieu des esprits de toutes les créatures⁴, établisse sur la communauté un homme ¹⁶ qui sorte et qui rentre à leur tête, qui les fasse sortir et rentrer⁵, afin que la communauté de Yahvé ne soit pas comme un trou-

peau sans berger ». ¹⁸ Yahvé dit à Moïse: P (R) « Prends Josué, fils de Noun, un homme en qui réside l'esprit: tu poseras ta main sur lui⁶, ¹⁹ tu le présenteras au prêtre Éléazar et à toute la communauté, et tu l'installeras sous leurs yeux. ²⁰ Tu lui transfèreras une part de ton autorité, afin que toute la communauté des enfants d'Israël lui obéisse. ²¹ Il se présentera devant le prêtre Éléazar, qui consultera pour lui l'oracle de l'ourim⁷, devant Yahvé. C'est sur son ordre que sortiront et que rentreront Josué, tous les enfants d'Israël qui seront avec lui, et toute la communauté⁸. »

²² Moïse fit comme Yahvé lui avait ordonné. Il prit Josué et le présenta au prêtre Éléazar, ainsi qu'à toute la communauté. ²³ Il lui imposa les mains et l'installa, comme Yahvé l'avait ordonné par l'organe de Moïse.

Tableau des sacrifices publics périodiques⁹.

28 ¹ Yahvé parla à Moïse; il dit: ² « Donne¹⁰ cet ordre aux enfants d'Israël: Vous aurez soin de me présenter, au temps fixé, l'offrande qui m'est due, ma nourriture, en sacrifices d'agréable odeur consumés en mon honneur.

³ « Tu leur diras: Voici les sacrifices que vous offrirez à Yahvé, en les consumant: chaque jour, deux agneaux d'un an sans défaut, comme holocauste perpétuel. ⁴ Tu offriras l'un de ces agneaux le matin, et l'autre entre les deux soirs¹¹, ainsi qu'un dixième d'épha de fleur de farine, pétrée avec un quart de hin d'huile d'olives

28, 2. e en sacrifices v. lis. *l'édit*. H: pour mes sacrifices. 3. e comme holocauste perpétuel a. Sam. cf. v. 4 et 13 (lis. *édit*). H: comme holocauste, comme [sacrifice] perpétuel.

a. Voy., pour l'exécution, Jos. 17, 9-6. b. L'annonce faite à Moïse de sa fin prochaine et la désignation de son successeur devaient, dans le récit primitif de P, venir très peu avant le récit de la mort du serviteur de Dieu (Dent. 31, 14, 7-9). De nombreux éléments législatifs et narratifs ayant été insérés dans l'intervalle par P, puis lors de la rédaction du Pentateuque (notamment les discours et le code deutéronomique), un rédacteur a répété (Dent. 32, 48-51) l'avertissement divin des v. 14-16. Selon d'autres, le récit de la désignation de Josué se trouvait originellement après Deut. 32, 48-51 et c'est un rédacteur qui l'a transposé ici en même temps qu'une répétition anticipée de l'annonce de la mort de Moïse (nos v. 14-16), parce que Nomb. 32, 15; 34, 11 supposaient Josué déjà appelé à lui succéder. c. Voy. note sur 11, 11. d. Voy. Gen. 23, 4 et la note. e. Voy. 10, 21-30. f. Voy. 20, 1-13. g. Cf. 16, 21. h. Comme un berger, qui fait sortir son troupeau et le ramène au bercail. i. Sortir et entrer: pouvait signifier se livrer à ses occupations journalières (cf. Ps. 104, 21; 121, 4 et la note); l'expression n'était pas limitée aux expéditions guerrières

(1 Sam. 18, 13, 16; etc.). i. D'après Dont. 34, 9, c'est l'imposition des mains de Moïse qui confère le don de l'esprit à Josué. Selon notre texte, au moins dans sa forme actuelle, elle paraît lui communiquer seulement l'autorité nécessaire à l'accomplissement de ses fonctions. Sur ce geste, cf. note sur Ex. 29, 10. j. Litt.: Tu mettras sur lui. k. Voy. note sur Ex. 29, 30. l. Josué n'aura pas, comme Moïse, accès direct devant Yahvé. Le prêtre sera son intermédiaire auprès de Dieu. En fait, le chef civil du peuple est subordonné au prêtre. m. Ce tableau, qui remplit les ch. 28 et 29, appartient aux éléments les plus récents de P: il suppose déjà établis le double holocauste journalier (cf. note c, Ex. 29, 38) et la célébration de « jour des Expiations » à la date du 10 du septième mois (cf. note sur Lévi. 16). Généralement d'accord avec les parties les plus modernes de Lévi. 23, il y ajoute, notamment sur le nombre des victimes exigées pour les divers jours de fête, des précisions qui ne se rencontrent nulle part ailleurs dans les textes bibliques; l'auteur confond sans doute les usages observés de son temps. n. Voy. Ex. 29, 38-41 et les notes. o. Cf. Ex. 12, 6 et la note.

R écrasées comme oblation — c'est l'holocauste perpétuel qui fut offert sur le mont Sinai en sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé, — ⁷ et pour la libation qui doit l'accompagner, un quart de hin: c'est dans le sanctuaire⁸ que tu répandra la libation de breuvage fermenté⁹ en l'honneur de Yahvé. ⁸ Le second agneau, tu l'offriras entre les deux soirs; tu l'offriras avec la même oblation que celui du matin et avec la libation qui doit l'accompagner, en sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé.

⁹ Le jour du sabbat, [vous offrirez] deux agneaux d'un an sans défaut, ainsi que deux dixièmes [d'épha] de fleur de farine pétrée à l'huile, comme oblation, et la libation qui doit les accompagner. ¹⁰ [Ce sera] l'holocauste du sabbat, [que vous offrirez] chaque sabbat, outre l'holocauste perpétuel et la libation qui doit l'accompagner.

¹¹ Au commencement de vos mois¹², vous offrirez un holocauste à Yahvé: deux jeunes taureaux, un bœuf, sept agneaux d'un an sans défaut, ¹² ainsi que trois dixièmes [d'épha] de fleur de farine pétrée à l'huile, comme oblation, pour chaque taureau; deux dixièmes [d'épha] de fleur de farine pétrée à l'huile, comme oblation, pour chaque bœuf; ¹³ et un dixième [d'épha] de fleur de farine pétrée à l'huile, comme oblation, pour chaque agneau: holocauste d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé. ¹⁴ Les libations respectives [seront] d'un demi-hin de vin par taureau, d'un tiers de hin par bœuf, et d'un quart de hin par agneau. Tel sera l'holocauste de la nouvelle lune pour chaque nouvelle lune de l'année. ¹⁵ [On immolera] de plus un bœuf à Yahvé en sacrifice pour le péché; il sera offert en sus de l'holocauste perpétuel et de la libation quotidienne.

¹⁶ Le premier mois, le quatorzième jour du mois, aura lieu la Pâque en l'honneur de Yahvé¹⁷. Le quinzième jour de ce mois sera un jour de fête. Pendant sept jours, on mangera des pains sans levain. ¹⁸ Le premier jour, [il y aura] une sainte assemblée: vous ne vous livrez à aucun labeur. ¹⁹ Vous offrirez en sacrifice destiné à être consommé, en holocauste à Yahvé, deux jeunes taureaux, un bœuf et sept agneaux d'un an; vous les choisirez sans défaut. ²⁰ L'oblation qui les accompagnera sera de fleur de farine pétrée à l'huile; vous offrirez trois dixièmes [d'épha] par taureau, deux dixièmes par bœuf; ²¹ tu offriras un dixième [d'épha] pour chacun des sept agneaux; ²² en outre un bœuf en sacrifice pour le péché, en vue de l'expiation de vos fautes. ²³ Vous ferez ces offrandes sans préjudice de l'holocauste du matin [du] à titre d'holocauste perpétuel. ²⁴ Vous ferez ainsi chaque jour, pendant sept jours: ce sera un aliment consommé, en sacrifice d'agréable odeur, en l'honneur de Yahvé. Il sera offert en sus de l'holocauste perpétuel et de la libation quotidienne. ²⁵ Le septième jour, vous aurez une sainte assemblée, vous ne vous livrez à aucun labeur.

²⁶ Le jour des Premices¹⁸, quand vous offrirez à Yahvé une oblation de grain nouveau, à votre fête des Semaines¹⁹, vous aurez une sainte assemblée; vous ne vous livrez à aucun labeur. ²⁷ Vous offrirez en holocauste d'agréable odeur à Yahvé deux jeunes taureaux, un bœuf, sept agneaux d'un an²⁰; vous les choisirez sans défaut. ²⁸ L'oblation qui les accompagnera sera de fleur de farine pétrée à l'huile: trois dixièmes [d'épha] par taureau, deux dixièmes par bœuf, ²⁹ un dixième pour chacun des sept agneaux; ³⁰ en outre un bœuf

7. e hin v. S. L. aj.: de vin. 13. e holocauste — odeur v. lis. *édit*. H: holocauste, [offrande d'] agréable odeur. 14. e de vin v. Sam. cf. 8 (lis. *peu*). H: s. e par agneau v. S. (suppl. *peu*). H: aj.: de vin (mal placé). 27. e vous les choisirez sans défaut v. Sam. (6 L) cf. v. 19 (aj. *l'ensemble piquet édité*). H donne cette phrase au v. 31 (avant e aussi que 28, où elle n'est pas à sa place. Sam. G. L. P. répètent. 30. e en outre v. 31² Sam. G. S. L. cf. v. 31 (lis. *outré*). Manque en H.

a. La libation était répandue au pied de l'autel (Sir. 50, 13; Jos., A. J., 111, 9, 4). b. Ce terme, qui désigne d'ordinaire le produit de la fermentation de fruits divers (cf. 6, 3; Lévi. 10, 9; Jug. 13, 4), n'est employé qu'ici pour marquer le motif. c. L'habitude de fêter la nouvelle lune était ancienne (cf. 1 Sam. 20, 3, 15; Am. 8, 3; Éz. 1, 15; Éz. 46, 6), mais ne fut sanctionnée par la loi que depuis Ezéchiel et P, tandis que cette fête ne figure ni dans le livre de l'Alliance, ni dans le Deutéronome, ni dans P. d. Cf. Lévi. 23, 3-4.

La Pâque n'est mentionnée ici que pour mémoire: notre texte ne prévoit pas de sacrifice public pour ce jour-là; l'immolation de la victime pascale, en effet, était un acte privé et, selon les idées de P, ne constituait même pas un véritable sacrifice, puisque la chair était mangée et le sang porté hors du sanctuaire. e. La Pentecôte; voy. note d sur Éz. 23, 16. f. Voy. Lévi. 23, 16 et la note. g. Litt.: à vos Semaines, c'est-à-dire à la fin des sept semaines de la moisson (entre Pâque et Pentecôte). h. Cf. Lévi. 23, 14-15 et la note.

pour l'expiation de vos fautes. ³¹C'est sans préjudice de l'holocauste perpétuel et de l'oblation quotidienne que vous ferez [ces sacrifices], ainsi que les libations qui doivent les accompagner.

29 « 1^e Le septième mois, le premier [jour] du mois, vous aurez une sainte assemblée; vous ne vous livrez à aucun labeur: vous aurez ce jour-là des sonneries [de cor].¹ ²Vous offrirez en holocauste d'agréable odeur à Yahvé un jeune taureau, un bœuf, sept agneaux d'un an sans défaut. ³L'oblation qui les accompagnera sera de fleur de farine pétrie à l'huile: trois dixièmes [d'épha] pour le taureau, deux dixièmes pour le bœuf et un dixième pour chacun des sept agneaux. ⁴[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, en vue de l'expiation de vos fautes. ⁵[Tout cela], — sans préjudice de l'holocauste de la nouvelle lune et de son oblation, de l'holocauste perpétuel et de son oblation, ni des libations qui doivent les accompagner selon la règle, — [sera offert] en sacrifice d'agréable odeur, consommé en l'honneur de Yahvé.

« 7^e Le dix de ce septième mois, vous aurez une sainte assemblée et vous jeûnerez; vous ne vous livrez à aucun travail. ⁸Vous offrirez en holocauste à Yahvé, [en sacrifice] d'agréable odeur, un jeune taureau, un bœuf, sept agneaux d'un an; vous les choisirez sans défaut. ⁹L'oblation qui les accompagnera sera de fleur de farine pétrie à l'huile: trois dixièmes [d'épha] pour le taureau; deux dixièmes pour le bœuf; ¹⁰un dixième pour chacun des sept agneaux. ¹¹[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice du sacrifice pour le péché [de la cérémonie] des Expiations, ni de l'holocauste perpétuel avec son oblation, ni des libations qui doivent les accompagner.

¹²« Le quinzième jour du septième mois,

vous aurez une sainte assemblée; vous ne vous livrez à aucun labeur: vous célébrerez en l'honneur de Yahvé une fête de sept jours. ¹³Vous offrirez en holocauste, en sacrifice d'agréable odeur consommé en l'honneur de Yahvé, treize jeunes taureaux, deux bœufs, quatorze agneaux d'un an; ils devront être sans défaut. ¹⁴L'oblation qui les accompagnera sera de fleur de farine pétrie à l'huile: trois dixièmes [d'épha] pour chacun des treize taureaux; deux dixièmes pour chacun des deux bœufs, ¹⁵et un dixième pour chacun des quatorze agneaux. [Vous offrirez] aussi les libations qui doivent les accompagner; ¹⁶en outre un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

¹⁷Le second jour, [vous offrirez] douze jeunes taureaux, deux bœufs, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. ¹⁸Vous joindrez aux taureaux, aux bœufs et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner. ¹⁹[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

« 20^e Le troisième jour, [vous offrirez] onze taureaux, deux bœufs, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. ²¹Vous joindrez aux taureaux, aux bœufs et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner. ²²[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

« 23^e Le quatrième jour, [vous offrirez] dix taureaux, deux bœufs, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. ²⁴Vous joindrez aux taureaux, aux bœufs et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner.

²⁵[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

« 26^e Le cinquième jour, [vous offrirez] neuf taureaux, deux bœufs, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. ²⁷Vous joindrez aux taureaux, aux bœufs et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner. ²⁸[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

« 29^e Le sixième jour, [vous offrirez] huit taureaux, deux bœufs, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. ³⁰Vous joindrez aux taureaux, aux bœufs et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner. ³¹[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

« 32^e Le septième jour, [vous offrirez] sept taureaux, deux bœufs, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. ³³Vous joindrez aux taureaux, aux bœufs et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner. ³⁴[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

« 35^e Le huitième jour, vous aurez une assemblée solennelle; vous ne vous livrez à aucun labeur. ³⁶Vous offrirez en holocauste, en sacrifice d'agréable odeur consommé en l'honneur de Yahvé, un taureau, un bœuf, sept agneaux d'un an, sans défaut. ³⁷Vous joindrez au taureau, au bœuf et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accom-

pagner. ³⁸[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

« 39^e Tels sont les sacrifices que vous ferez à Yahvé dans vos solennités, sans préjudice de ceux que vous offrirez en accomplissement d'un vœu ou volontairement: holocaustes, oblations, libations et sacrifices de paix. »

30 ¹Moïse dit aux enfants d'Israël tout ce que Yahvé lui avait commandé.

Loi sur la validité des vœux.

²Moïse parla aux chefs des tribus des enfants d'Israël; il dit: « Voici ce que Yahvé a ordonné. ³Si un homme fait un vœu à Yahvé ou s'engage par serment à s'imposer une abstinence, il ne violera pas sa parole: tout [engagement] sorti de sa bouche, l'exécutera.

« 4^e Si une femme fait un vœu à Yahvé ou s'impose une abstinence alors que, jeune encore, elle vit dans la maison de son père, ⁵et que son père, apprenant son vœu ou l'abstinence qu'elle s'est imposée, garde le silence vis-à-vis d'elle, tous ses vœux seront valables, valable aussi tout engagement d'abstinence qu'elle aura pris. ⁶Mais si son père la désavoue, le jour où il apprend ses vœux, quels qu'ils soient, ou les engagements d'abstinence qu'elle a pris, ils ne seront pas valables, et Yahvé lui pardonnera, parce que son père l'a désavouée.

« 7^e Si elle vient à se marier étant soumise à des vœux ou à un engagement d'abstinence échappé inconsidérément à ses lèvres, ⁸et que son mari, l'apprenant, garde le silence vis-à-vis d'elle le jour où il en est informé, ses vœux seront valables, valables aussi les engagements d'abstinence qu'elle aura pris. ⁹Mais si, le jour où il en est informé, son mari la désavoue et annule le vœu auquel elle est soumise ou l'engagement d'abstinence

²⁹, 11. « en outre ». Voy. 25, v. 14. « chacun des treize ». Sem G (lis. *heppérim*). H: chaque taureau, pour treize. ¹⁵, « chacun des quatorze ». Sem G (lis. *hallesaim*). H: chaque agneau, pour quatorze. « Vous — accompagner ». Sem (21. *weniddeim*). Manque en H. ¹⁶, « avec ». H² S L (lis. *omissim*). Manque en H. ¹⁹, « et sa libation ». H² (Sem) S cf. v. 24, 25 (lis. *weniddeim*). H: et leurs libations.

a. Sur cette fête du « premier de l'an » voy. Lévi. 23, 23-25 et les notes; Ez. 45, 20. b. Cf. 10, 16; Lévi. 23, 20. c. C'est le jour des Expiations (Lévi. 16; 23, 27-32).

d. Voy. note c sur Lévi. 16, 29. e. Cf. Ex. 30, 10; Lévi. 16, 9, 15-19. f. C'est la fête des Tabernacles; cf. Lévi. 23, 33-35; Ez. 45, 25.

²⁵ et 31. « avec ». cf. note sur v. 14. ³¹, « sa libation ». S 7^e cf. v. 14 etc. (lis. *omissim*). H: sa libation. ³⁰, 6. « et ne s'ont pas valables ». Sem G S (lis. *pequous*). H: il ne sera pas valable. ⁵, « l'apprenant ». H: l'apprenant. ⁹, « ou ». H² H: et. ¹⁰ jour où il en est informé et garde le silence vis-à-vis d'elle. ⁹ « ou ». H² H: et.

a. Il ne s'agit que des sacrifices publics; ils n'excluent pas, naturellement, les sacrifices privés, dont l'énumération suit. b. Dans cette loi (sauf dans l'addition du v. 10) le terme de vœu est réservé aux engagements où l'on promet à Dieu un

don positif; le législateur en distingue ceux où l'on promet de lier son soi au lien, c'est-à-dire de s'interdire quelque chose; « lier » était, en hébreu rabbinique, synonyme de « défendre » (cf. Mt. 16, 19; 18, 18).

vèrent être de 675.000 têtes de petit bétail, 3372.000 bœufs, 3461.000 ânes, 35 et en fait d'êtres humains — [c'est-à-dire] de femmes n'ayant point partagé la couche d'un homme — en tout 32.000 personnes. 36 La moitié fut le lot de ceux qui avaient fait campagne : le nombre des têtes de petit bétail se montait à 337.500, 37 sur lesquelles la redevance revenant à Yahvé fut de 675 ; 38 il y avait 36.000 bœufs, dont 72 formèrent la redevance due à Yahvé ; 39 30.500 ânes, dont 61 formèrent la redevance due à Yahvé ; 40 et 16.000 personnes, dont 32 formèrent la redevance due à Yahvé. 41 Moïse remit au prêtre Éléazar la redevance prélevée pour Yahvé, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse. 42 Sur la moitié revenant aux enfants d'Israël, Moïse fit la retenue du cinquantième, tant des gens que des bêtes, et la remit aux lévites, qui assuraient le service de la demeure de Yahvé, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

43 Les commandants des corps de troupe, chefs de milliers et chefs de centaines, s'approchèrent de Moïse 49 et lui dirent : « Tes serviteurs ont relevé le total des combattants qui étaient sous leurs ordres : il ne manque pas un des nôtres. 50 Aussi apportons-nous chacun en offrande à Yahvé ce que nous

avons trouvé en fait d'objets d'or, bracelets pour le bras ou le poignet, bagues à cachet, boucles [d'oreilles] et bulles, pour faire de Yahvé le rachat de nos vies. » 51 Moïse et le prêtre Éléazar reçurent de leurs mains cet or, consistant exclusivement en pièces façonnées. 52 L'or prélevé pour Yahvé forma un total de 16.750 sicles 53 fourni par les chefs de milliers et les chefs de centaines. 54 Les hommes de troupe avaient fait du butin chacun pour soi. 55 Moïse et le prêtre Éléazar reçurent cet or des chefs de milliers et de centaines ; puis ils l'apportèrent dans la tente du Rendez-vous, pour rappeler les enfants d'Israël au souvenir de Yahvé.

Installation de Gad, de Ruben et d'une partie de Manassé à l'est du Jourdain.

32 1 Les enfants de Ruben et les enfants de Gad avaient des bestiaux en grand nombre, en quantité très considérable. Or 1-E ils virent que le pays de Yazér et le pays de Galaad 2 étaient une région propice aux troupeaux. 3 Les enfants de Gad et les enfants de Ruben allèrent donc dire à Moïse, au prêtre Éléazar et aux chefs de la communauté : 4 « Atarot, Dibon, Yazer, E Nimra, Hechbôn, Élealé, Sebam, Nebo et Meôn, 5 le pays que Yahvé a conquis de P avant la communauté d'Israël, 6 ce pays est 1-E un pays propice au bétail. Or tes serviteurs ont du bétail. » 7 Ils dirent : « Si tu as pour J nous de la bienveillance, que ce pays soit donné en propriété à tes serviteurs. Ne R 1 nous fais pas traverser le Jourdain. »

de Yazér, c'est-à-dire du district voisin de la frontière ammonite (cf. 21, 34), désigne ici, non la Transjordanie en général, mais une région restreinte, probablement celle qui est appelée encore aujourd'hui Djebel Djil'ad, entre le Nahr ez-Zerka (Yabboq) et les parages d'es-Salt. 1. La Transjordanie, en eaux courantes, possède à la fois des forêts, des terres cultivables et de vastes espaces propres à l'élevage. 2. De ces neuf villes, seules Nimra ou Bêt-Nimra (20) ; Tell-Nimra l'E. de Jéricho) et peut-être Yazer se trouvaient un peu au nord du Qoudi Heshbân ; Élealé (El'Al), Hechbôn (Heshbôn) et Sebam (à 500 pas de Hechbôn d'après Jérôme) et Nebo (en-Neba) étaient un peu au sud de cet affluent du Jourdain ; Meôn (Ma'in), Atarot (Attarot) et Dibôn (Dibba), plus loin vers le midi jusqu'au voisinage de l'Arnon. Cette énumération nous reporte donc plus au sud que la désignation du v. 1, qui doit provenir de J. 3. Allusion soit à la campagne contre Madiân (ch. 31, Ph. soit à la guerre avec les Amorrhéens ou les Moabites (ch. 21, JE).

6 Moïse répondit aux enfants de Gad et aux enfants de Ruben : « Vos frères iraient à la guerre et vous resteriez ici ! 7 Pourquoi découragez-vous les enfants d'Israël de passer dans le pays que Yahvé leur a donné ? 8 Ainsi ont fait vos pères, quand je les ai envoyés de Qadech Barnéa examiner le pays ; 9 après être montés jusqu'à la vallée d'Echkol et avoir examiné le pays, ils découragèrent les enfants d'Israël d'entrer dans le pays que Yahvé leur a donné. 10 Aussi la colère de Yahvé s'enflamma-t-elle, ce jour là. Et il fit ce serment : 11 Je jure que les hommes qui, à leur sortie d'Égypte, avaient l'âge de vingt ans ou au-dessus, ne verront pas 12 le territoire que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, parce qu'ils ne m'ont pas pleinement obéi. 13 Seront (seuls) exceptés Caleb, fils de Yephounné, le Kenizzite, et Josué, fils de Noun, car ils ont pleinement obéi à Yahvé. 14 La colère de Yahvé s'enflamma donc contre Israël, et il le fit errer dans le désert pendant quarante ans, jusqu'à l'extinction totale de la génération qui avait fait ce qui déplaît à Yahvé. 15 Et voilà que vous marchez sur les traces 16 de vos pères, engeance de pécheurs, pour accroître encore l'ardeur de la colère de Yahvé contre Israël ! 17 Si vous vous détournez de lui, il continuera à le laisser dans le désert, et vous aurez causé la perte de tout ce peuple. »

18 Ils s'approchèrent de Moïse et dirent : « Nous voudrions construire ici des parcs à petit bétail pour nos troupeaux et des villes pour nos familles. 19 Pour nous, nous nous équiperons [pour marcher] en armes à la tête des enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons fait entrer dans leur domaine. Mais nos familles resteront dans les villes fortes, 20 à cause des habitants du pays. 21 Nous ne retournerons pas dans nos maisons avant que les enfants d'Israël n'aient pris possession

chacun de son patrimoine. 22 Car nous ne prétendons pas recevoir de possession à côté d'eux par delà le Jourdain, puisque notre part nous est échue au delà du Jourdain, vers l'Orient. » 23 Moïse leur répondit : « Si vous 1 (R) faites cela, si vous vous équipez pour [marcher au] combat devant Yahvé ; 21 si vos hommes d'armes passent tous le Jourdain devant Yahvé [et restent là-bas] jusqu'à ce qu'il ait chassé devant lui ses ennemis, 22 et que vous reveniez seulement après que tout le pays aura été soumis devant Yahvé, vous serez quittes envers Yahvé et envers Israël, et ce pays-ci sera votre propriété devant Yahvé. 23 Mais si vous n'agissez pas ainsi, vous pécherez contre Yahvé, et sachez que votre péché retombera sur vous. 24 Construisez donc des villes pour vos familles et des parcs pour votre petit bétail ; puis accomplissez les promesses que vous avez énoncées. »

25 Les enfants de Gad et les enfants de J Ruben dirent à Moïse : « Tes serviteurs feront ce que notre seigneur 26 ordonne. 27 Nos enfants, nos femmes, notre bétail et toutes nos bêtes [de somme] resteront là, dans les villes de Galaad. 28 Quant à tes serviteurs, tous ceux qui sont susceptibles de s'équiper pour la guerre traverseront [le Jourdain] pour combattre devant Yahvé, comme notre seigneur 29 l'a dit. »

30 Alors Moïse donna des ordres à leur JEP (R) sujet au prêtre Éléazar, à Josué, fils de Noun, et aux chefs de famille des tribus des enfants d'Israël. 31 Il leur dit : « Si les enfants de Gad et les enfants de Ruben — tous ceux du moins qui sont armés — traversent avec vous le Jourdain pour combattre devant Yahvé, quand le pays vous aura été soumis, vous leur donnerez le pays de Galaad comme propriété. 32 Mais s'ils ne traversent pas [le Jourdain] en armes avec vous, ils s'établiront

32, 5. « Sebam » Sam G : Sibma (comme v. 39). « Meôn » d'après le v. 21 (Basil-Meôn). H : Beôn (peut-être altération intentionnelle, cf. v. 1 et note).

a. Litt. : des milliers de l'armée. b. Le mot paraît désigner des boules de métal, servant peut-être à faire des bracelets (de la notre traduction Ex. 35, 29) ou des colliers. c. Par le fait du dénombrement opéré, la vie des recensés et des recensés se trouvait menacée ; cf. Ex. 30, 12-16 et les notes ; 2 Sam. 24. d. 274 kil. 197, soit 550.010,70 francs or. e. C'est-à-dire, sans doute, gardèrent pour eux seuls le butin qu'ils avaient fait. Cette remarque un peu ambiguë est peut-être une addition. f. Cf. Ex. 30, 16. Voy. aussi Ex. 28, 12 et la note. g. Dans les v. 1-31, les trois sources J, E, P, ont été si librement traitées et modifiées par le rédacteur final qu'il faut renoncer, assez souvent, à les distinguer avec certitude. Elles différaient notamment sur l'emplacement des territoires attribués à Gad et à Ruben et sur la spontanéité plus ou moins grande avec laquelle ces deux tribus s'engagèrent à participer à la conquête du pays à l'O. du Jourdain. Voy. aussi Deut. 3, 12-30 (D) et Jos. 1, 12-15 (R). h. Galaad, distingué du pays

17 « en armes » G L (lis. hémou'arm). H : en nous hâtant.

25. « dirent » Sebam Sam G S L T (lis. ungu'harro). H a le singulier.

a. Dans le récit auquel il est fait allusion (14, 46-74), cette énumération d'âge ne figure pas dans le serment divin. b. Litt. : Si les hommes... voient. Formule de serment. Voy. note sur Job 11, 3. c. Litt. : vous vous levez à la place. d. Nous traduisons ainsi le mot yaph, qui, sous la plume de J (26), désigne les enfants, mais est employé par E (v. 14, 17, 24) au sens général

de « femmes et enfants ». e. Les Gadites et Rubénites emploient cette fois l'expression dans le sens où l'entendait le commandant des Israélites, fixé à l'est du Jourdain : « en Transjordanie ». f. Peut-être allusion à l'arche de Yahvé, qui accompagnait les combattants. g. Litt. : vous trouverez. Le péché est personnel comme Gen. 4, 9. h. Litt. : mon seigneur.

désignerez pour que le meurtrier puisse y chercher asile^a, et en sus quarante-deux [autres] villes. ⁷Le total des villes que vous céderez aux Lévites sera [donc] de quarante-huit, et vous y joindrez les pâturages qui doivent en dépendre. ⁸De ces villes que vous aurez à céder sur les possessions des enfants d'Israël, vous en prendrez plus aux grandes [tribus] et moins aux petites; chacun cédera de ses villes aux Lévites en proportion de la part qu'il aura reçue^b. »

P^a ⁹Yahvé parla à Moïse; il dit : ¹⁰« Parle aux enfants d'Israël;

dis-leur : Quand vous aurez traversé le Jourdain pour entrer au pays de Canaan, ¹¹vous choisirez des villes convenablement situées, qui vous servent de villes de refuge, et où puisse s'enfuir le meurtrier coupable d'homicide par imprudence^c. ¹²Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang^d, afin que le meurtrier ne soit pas mis à mort avant de comparaître en justice devant la communauté^e. ¹³Les villes de refuge que vous aurez à désigner [seront au nombre de] six; elles vous serviront de villes de refuge. ¹⁴Vous désignerez trois de ces villes au delà du Jourdain et vous en désignerez trois dans le pays de Canaan^f. Elles serviront de villes de refuge. ¹⁵Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël ainsi qu'à l'étranger et à l'hôte résidant parmi eux : quiconque aura commis un homicide par imprudence pourra y chercher asile.

P^a ¹⁶Si c'est avec un instrument de fer qu'il a frappé la victime et qu'elle en soit morte, c'est un meurtrier : le meurtrier sera

mis à mort^h. ¹⁷S'il l'a frappée avec une pierre qu'il tenait à la main et qui pouvait donner la mort, et que la victime en soit morte, c'est un meurtrier : le meurtrier sera mis à mort. ¹⁸S'il l'a frappée avec un instrument de bois qu'il tenait à la main et qui pouvait donner la mort, et qu'elle en soit morte, c'est un meurtrier : le meurtrier sera mis à mort. ¹⁹C'est le vengeur du sang qui mettra à mort le meurtrier : quand il le rencontrera, il le mettra à mort. ²⁰Si l'homicide a renversé la victime par haine, ou s'il a jeté sur elle quelque objet avec préméditation et qu'elle en soit morte, ²¹ou si, par inimitié, il lui a porté un coup avec sa main et qu'elle en soit morte, celui qui a frappé sera mis à mort : c'est un meurtrier. Le vengeur du sang le mettra à mort quand il le rencontrera.

²²Mais si c'est fortuitement et non par haine qu'il a renversé la victime, ou s'il a jeté sur elle quelque objet sans préméditation, ²³ou encore s'il a fait tomber sur elle, sans la voir, une pierre pouvant donner la mort, et que la victime en soit morte, alors qu'il n'avait pas pour elle d'inimitié et ne cherchait pas à lui faire de mal, ²⁴la communauté, prononçant, conformément à ces règles, entre l'homicide et le vengeur du sang, ²⁵soustraira le meurtrier aux coups du vengeur du sang et le fera retourner dans la ville de refuge où il avait cherché asile. Il y résidera jusqu'à la mort du grand prêtre, qui a été oint d'huile sainteⁱ. ²⁶Si le meurtrier vient à sortir du territoire de la ville de refuge où il a cherché asile, ²⁷et que le vengeur du sang le rencontre en dehors du territoire de la ville de refuge qui l'a accueilli et le tue, le vengeur du sang ne

⁶ a 30 sus a G (suppr. tititeneu). H aj. : vous donnerez. ⁷ a qu'il aura a Sam S (lis. yinhal). H : qu'il aura. ¹² e du sang a G S cf. v. 19 sus. et Jos. 20, 2 (aj. Addim). Manque en H. ¹³ H villes la phrase avant e six a : Les villes que vous aurez à désigner, vous aurez six villes de refuge. ¹⁸ a S'il a H a Sam G (lis. we'im). H : Ou il.

²⁰ e quelques objet a G cf. v. 21 (aj. kol telet). Manque en H.

a. La loi sur les villes de refuge (v. 9-29) devait, dans une rédaction antérieure, venir avant celle qui concerne les villes lévitiques (v. 1-5). b. Selon Jos. 21, 9-42, chacune des tribus céla quatre villes, sans Juda et Siméon, qui en abandonnèrent ensemble neuf, et Nephthali, qui n'en donna que trois, bien que, d'après Nomb. 26, cette tribu fût plus nombreuse qu'Éphraïm, Ruben et Gad. c. Voy. Deut. 4, 41-49; 19, 1-13; Jos. 20, 1-9 et les notes. d. Le plus proche parent de la victime. e. S'agit-il de l'assemblée des habitants de la ville de refuge, ou de celle du district où a eu lieu le meurtre, ou de celle de la patrie du meurtrier, ou bien par « communauté » faut-il entendre, comme d'ordinaire dans P, la nation tout entière ? Le texte ne précise pas. f. On remarque l'anachronisme

habituel. g. Voy. leurs noms Jos. 20, 7-8. h. Les règles détaillées que donnent les v. 16-34 sur la procédure criminelle constituent une digression au milieu des instructions de Moïse sur le partage du pays. Elles ont été probablement ajoutées après coup au texte de P^a, qui n'emploie pas l'expression « grand prêtre » (v. 23 et 28); le v. 18, qui parle du meurtrier, se relie mal au v. 19, où il s'agit de l'homicide involontaire. i. Cf. Ex. 29, 7 et la note. L'amnistie des crimes involontaires qui marquait l'avènement d'un nouveau grand prêtre était sans doute une ancienne prérogative royale, transférée, depuis le retour de l'exil, au chef du clergé, devenu en même temps le représentant officiel de la nation.

sera pas coupable de meurtre. ²⁸Car le meurtrier doit résider dans la ville de refuge qui l'a accueilli jusqu'à la mort du grand prêtre; c'est [seulement] après la mort du grand prêtre qu'il peut retourner au pays où se trouve sa propriété. ²⁹Ces dispositions feront loi chez vous d'âge en âge, dans tous les lieux que vous habiterez.

³⁰Dans tous les cas d'homicide, c'est sur la déposition de témoins qu'on fera périr le meurtrier, mais [la déclaration d'] un seul témoin ne suffira pas pour faire condamner quelqu'un à mort^a. ³¹Vous n'accepterez pas de rançon pour la vie d'un meurtrier coupable d'un crime capital : il sera mis à mort^b. ³²Vous n'accepterez pas non plus de rançon de celui qui a cherché asile dans une ville de refuge, pour lui permettre de revenir habiter son pays avant la mort du grand prêtre. ³³Vous ne profanerez pas le pays où vous habitez. Le sang, en effet, profane le pays; et l'on ne peut faire, pour le pays, l'expiation du sang qui y a été répandu que par le sang de celui qui l'a versé. ³⁴Vous ne souillerez pas le pays où vous allez habiter et au milieu duquel je demeure; car moi-même, Yahvé, je demeure au milieu des enfants d'Israël. »

36 ¹Les chefs de famille du clan des enfants de Ga-laad, fils de Makir, fils de Manassé, — l'un des clans des enfants de Joseph, — s'avancèrent et prirent la parole devant Moïse et

devant les princes, chefs des familles des enfants d'Israël. ²« Yahvé, dirent-ils, a prescrit à notre seigneur de répartir le pays, par la voie du sort, entre les enfants d'Israël. Notre seigneur a aussi reçu de Yahvé l'ordre de donner l'héritage de notre frère Celophad à ses filles. ³Or, si elles épousent un membre [d'une] des [autres] tribus des enfants d'Israël, leur héritage sera soustrait du patrimoine de nos pères; la part de la tribu à laquelle elles appartiendront se trouvera augmentée; et celle qui nous est échue par le sort sera réduite. ⁴Et quand le jubilé viendra pour les R enfants d'Israël, leur héritage sera ajouté à celui de la tribu à laquelle elles appartiendront, et retranché du patrimoine de la tribu de nos pères^f. »

⁵Moïse, sur l'ordre de Yahvé, donna ces P instructions aux enfants d'Israël : « La tribu des enfants de Joseph a raison. ⁶Voici ce que Yahvé ordonne pour les filles de Celophad : elles épouseront qui bon leur semblera; toutefois elles ne pourront se marier que dans l'un des clans de la tribu de leur père. ⁷Ainsi le patrimoine des enfants d'Israël ne passera pas d'une tribu à une autre, mais les enfants d'Israël resteront attachés chacun au patrimoine de la tribu de ses pères. ⁸Toute fille héritière d'un domaine parmi les tribus des enfants d'Israël, devra épouser quelqu'un [qui appartienne] à l'un des clans de la tribu de son père, afin que les enfants d'Israël puissent conserver chacun l'héritage de ses pères.

³² e du celui — avant a lis. Isaidi. H : pour [qu'on puisse] chercher asile dans une ville de refuge — pour revenir [sans] habiter son pays — jusqu'à [selon d'autres : pour que] au lieu de chercher asile... on puisse revenir habiter son pays avant. e grand a Sam G S cf. v. 21 (aj. heggidh). ³⁴ e Vous ne souillerez pas a JP Sam G S T Manque en H. ³⁵ e ou vous habitez a JP Sam G S cf. v. 34 (aj. yodédu). H : ou vous [serez]. ³⁶ f. a Vous ne souillerez pas a JP Sam G S T (lis. seipenou). H : Tu ne souillerez pas. ³⁶ f. a Moïse a G S 23 : e et devant le prêtre Elazar a (proph. d'après 27, 8). e a dans l'un des clans de la tribu a cf. v. 31 (lis. temipédu). H : dans le clan de la tribu. G : [à quel]qu'un du clan. — Texte incertain. ³⁶ f. e à l'un des clans de la tribu a cf. v. 4 et 11 (lis. memipédu). H : à un clan de la tribu. G : au clan.

n. Cf. Dent. 17, 6; 19, 15. b. Même principe Ex. 21, 12; Deut. 19, 1-13; Lévi. 24, 17 (P^a). Mabomet, au contraire, sanctionnait l'antique coutume, qui autorisait la rançon même en cas de meurtre (Coran 2, 173-174). c. Il s'agit, cette fois, de l'homicide involontaire. Dans un cas de ce genre, la vieille loi Ex. 21, 29-30 admettait, au contraire, qu'on pût racheter sa vie par une somme d'argent. d. Ce complément à la loi sur les filles héritières (27, 1-11) est probablement d'une autre main; car on y rencontre des expressions étrangères à P autre main; le mot pour a tribu a v. 3). Tandis que la loi (e mon seigneur), le mot pour a tribu a v. 3). Tandis que la loi du chap. 27 demandait simplement que le nom de l'honneur, n'ayant pas laissé de fils fut conservé à ses terres par ses filles, sans préciser comment, la loi du chap. 36, soucieuse avant tout de l'intégrité du domaine de la tribu, impose à l'héritière

l'obligation de s'épouser qu'un membre de la tribu — peut-être même du clan (cf. autres critiques sur v. 6, 8, 10) — de son père. Cette exigence paraît être un correctif plus récent : il est question (Exod. 2, 41) d'un homme qui, ayant épousé une des filles de Barzillai le Galaadite, prit le nom de son beau-père, mais qui était de la tribu de Lévi et continua de lui appartenir. e. Litt. : mon seigneur. f. Cf. Lévi. 25, 16. On ne voit guère pourquoi les Galaadites furent ici alloués au jubilé. L'idée est peut-être : même le jubilé ne remettra pas notre tribu en possession de son patrimoine initial. Le jubilé, en effet, ne rendait à leur premier propriétaire que les biens vendus; il ne restituait pas les terres qui avaient été dépeuplées naturellement par les Israélites qui avaient reçu des terres par héritage. La remarque serait donc juste, mais assez oiseuse.

⁹ Un patrimoine ne passera pas d'une tribu à une autre, mais les tribus des enfants d'Israël resteront attachées chacune à son héritage. »

¹⁰ Comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse, ainsi firent les filles de Celophhad : ¹¹ Mahla, Tirza, Hogla, Milka et Noa, filles de Celophhad, épousèrent les fils de leurs oncles ¹² Comme elles s'étaient mariées dans les clans

des enfants de Manassé, fils de Joseph, leur héritage resta dans la tribu à laquelle appartenait le clan de leur père.

¹³ Tels sont les commandements et les ordonnances que Yahvé prescrivit par l'organe de Moïse aux enfants d'Israël, dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain [près] de Jéricho.

12. « dans les clans ». G : dans le clan.

a. C'est-à-dire ceux qui auraient été les héritiers naturels de Celophhad en ligne masculine (cf. 27, 8-11). Ces unions se trouvaient concilier le droit ancien et le droit nou-

veau. Les mariages entre cousins germains étaient — et sont encore — très en faveur dans l'Orient sémitique (cf. Gen. 29, 19).

LE DEUTÉRONOME

PREMIÈRE PARTIE

DISCOURS DE MOÏSE AU PAYS DE MOAB (1-30)

PREMIÈRE INTRODUCTION (1, 1-4, 40)

Préambule.

D' ¹ Voici les paroles que Moïse adressa à tout R Israël, de l'autre côté du Jourdain^a, dans le désert, dans la plaine^b qui s'étend vis-à-vis de la mer des Roseaux^c, entre Parân^d, Tophel^e, Laban, Hacérot et Di-zahab. ² Depuis le Horeb jusqu'à Qadach Barnéa^f, en passant par la montagne de Séir^g, il y a onze journées de marche. ³ Ce fut la quarantième année^h, le premier jour du onzième moisⁱ, que Moïse prononça devant les enfants d'Israël toutes les paroles que Yahvé lui avait D' ordonné de leur adresser, ⁴ après qu'il eut battu Sihôn, roi des Amoréens, qui habitait à Hechbôn^j, et Og, roi du Bachân^k, qui habitait à Achtarot^l et à Edréi^m.

Souvenirs historiques.

R ⁵ De l'autre côté du Jourdain, dans le pays de Moab, Moïse se mit à développer les instructions que D' voiciⁿ. Il dit : ⁶ « Yahvé notre Dieu nous a parlé au Horeb en ces termes : « Depuis assez longtemps vous séjournez dans ces montagnes. ⁷ Mettez-vous en route, partez !

Pénétrez dans les montagnes des Amoréens et chez tous ceux qui habitent la plaine^a, la montagne^b et le bas pays^c, le midi et la côte de la mer — le pays des Cananéens, — et [gagnez] le Liban jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate. ⁸ Voyez, je vous livre ce pays ; entrez-y et prenez possession du pays que j'ai juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner, à eux et à leur postérité après eux. »

⁹ Je vous dis à cette même époque : « Je ne puis à moi seul me charger de vous. ¹⁰ Yahvé votre Dieu vous a multipliés à tel point qu'aujourd'hui vous êtes aussi nombreux que les étoiles du ciel. ¹¹ (Veuille Yahvé, le Dieu de vos pères, accroître encore votre nombre mille fois autant et vous bénir, comme il vous l'a promis) ¹² Comment pourrais-je à moi seul porter une telle charge et un pareil fardeau et vider vos différends ? ¹³ Désignez, dans chacune de vos tribus, des hommes sages, avisés et intelligents, et j'en ferai vos chefs. » ¹⁴ Vous me répondîtes en ces termes : « La mesure que tu proposes est bonne. » ¹⁵ Je

1, 1. « de la mer des Roseaux » G (aj. peu devant soup). H : vis-à-vis de Souph. 4. « et à Edréi » G. « et monnaie en H. 7. « ceux qui habitent la plaine » G (lis. Akénef). H : leurs voisins dans la plaine. 8. « j'ai juré » Sam G (lis. n'abuse). H : Yahvé a juré. 13. « et les ligents » G (lis. yoda'im). H : connus.

a. A l'E. du Jourdain : l'auteur vit dans le pays de Canaan. b. Celle qui occupe en partie la mer Morte. Il s'agit ici de la partie de cette dépression qui s'étend du sud de la mer Morte au golfe Élaïtique et qu'on appelle encore aujourd'hui el-Araba. c. C'est-à-dire la mer Rouge, ici le golfe Élaïtique. d. Peut-être le désert de Parân, aujourd'hui el-Tih. e. Peut-être Et-Taphilé, au S.-E. de la mer Morte. Les autres localités ne sauraient être identifiées. f. Aujourd'hui Ain Qoudeis. g. La pins orientale des trois routes conduisant du Sinaï vers la Palestine : celle qui traversait le pays des Édo-

mites. h. Après la sortie d'Égypte. i. Le mois de Chebat (janvier-février). j. Aujourd'hui Hesbân. k. Pays à l'E. (au nord-est) de la mer Morte. l. Peut-être Tell Achionna, et so S. E. de la mer Morte. m. Aujourd'hui Dérast, à 123 kil. au S. de Damas. n. Litt. « cette Isra ». Ce mot ne désigne pas seulement le peuple d'Israël, mais aussi une exhortation ou un encouragement. o. Historique d'où ressort une leçon ou un encouragement. p. Les montagnes de Palé- stine. q. La pente O. des monts de Juda et d'Éphraïm. r. Litt. « porter votre charge et votre fardeau et vos disputes ».

pris donc parmi vous des hommes sages et intelligents, et je fis d'eux vos chefs : chefs de millier, chefs de centaine, chefs de cinquante, chefs de dizaine et greffiers^a pour vous juger. ¹⁶Je donnai, en ce même temps, ces ordres à vos juges : « Prêtez audience à vos frères et jugez équitablement les différends de chacun avec son frère ou avec l'étranger en résidence auprès de lui. ¹⁷Dans vos jugements, n'usez pas de partialité : écoutez le petit comme le grand; n'ayez peur de personne, car le jugement relève de Dieu^b. Toutefois, si une affaire vous paraît trop difficile, portez-la devant moi pour que je l'entende. » ¹⁸Je vous prescrivis en ce temps-là tout ce que vous aviez à faire.

¹⁹Puis nous partîmes du Horeb et nous traversâmes tout cet immense et terrible désert^c que vous avez vu, nous dirigeant vers les montagnes des Amoréens, ainsi que nous l'avait ordonné Yahvé notre Dieu. Nous arrivâmes enfin à Qadach-Barnéa. ²⁰Je vous dis alors : « Vous voici arrivés aux montagnes des Amoréens que Yahvé notre Dieu nous donne. ²¹Vois, Yahvé ton Dieu te livre le pays : montes-y, et tu t'en empareras selon la promesse de Yahvé, le Dieu de tes pères. N'aie pas peur ! Ne t'effraie pas ! » ²²Mais vous vous approchâtes tous de moi et me dites : « Envoyons en avant des hommes qui recueilleront et nous rapporteront des renseignements sur le pays, sur la route que nous aurons à suivre et sur les villes vers lesquelles nous nous dirigerons. » ²³L'avis me parut bon ; et je pris parmi vous douze hommes, un par tribu.

²⁴Ils partirent, gravirent les montagnes et pénétrèrent jusqu'à la vallée d'Echkol^d. Ils explorèrent la contrée, ²⁵prirent avec eux quelques fruits du pays, nous les apportèrent et nous firent leur rapport en ces termes : « C'est un bon pays que celui que Yahvé

notre Dieu nous donne. » ²⁶Mais vous n'avez pas voulu y monter, et vous avez été rebelles à l'ordre de Yahvé votre Dieu. ²⁷Vous avez murmuré sous vos tentes et vous avez dit : « C'est par haine contre nous que Yahvé nous a fait sortir du pays d'Égypte, pour nous livrer aux Amoréens, afin qu'ils nous exterminent. » ²⁸Dans quel pays allons-nous entrer ! Nos frères ont fait fondre notre courage en nous disant : Nous y avons vu une population plus puissante et plus nombreuse que la nôtre, des villes grandes et dont les fortifications s'élèvent jusqu'au ciel, et même des Anaqim^e. »

²⁹Mais je vous dis : « Ne vous épouvantez pas ! N'ayez pas peur d'eux ! ³⁰Yahvé votre Dieu, qui marche devant vous, combatta en personne pour vous, de même que vous l'avez vu de vos yeux vous assister de toute manière en Égypte^f et dans le désert que tu as vu et où Yahvé ton Dieu t'a porté comme un père porte son enfant, pendant tout le trajet que vous avez parcouru pour arriver jusqu'ici. ³¹Et malgré cela, vous n'auriez pas confiance en Yahvé votre Dieu, ³²qui marche devant vous pour vous chercher une patrie, vous guidant la nuit dans un feu, afin que vous y voyiez sur la route que vous avez à suivre, et le jour dans une nuée ! »

³³Lorsque Yahvé entendit vos discours, il en fut irrité et fit ce serment : ³⁴« Pas un seul de ces hommes ne verra le beau pays que j'ai juré de donner à vos pères, ³⁵excepté Caleb, fils de Yephounné : lui le verra ; à lui je donnerai le sol où il a posé le pied, ainsi qu'à ses enfants, parce qu'il a pleinement obéi à Yahvé. » ³⁶Contre moi aussi Yahvé s'irrita à cause de vous et me dit : « Toi non plus, tu n'y entreras pas. ³⁷C'est Josué, fils de Noun, ton serviteur, qui y entrera ; affermis son courage, car c'est lui qui mettra Israël en possession du pays. ³⁸Vos enfants qui aujourd'hui D'

ne savent pas encore discerner le bon du mauvais^g, ce sont eux qui y entreront ; c'est à eux que je le donnerai, ce sont eux qui en prendront possession. ³⁹Quant à vous, faites votre face et partez pour le désert dans la direction de la mer des Roseaux. »

⁴⁰Vous m'avez répondu et vous m'avez dit : « Nous avons péché contre Yahvé notre Dieu. Nous monterons nous-mêmes et combattrons comme Yahvé notre Dieu nous l'a ordonné. » Chacun de vous ceignit ses armes, et vous vous flattiez de pouvoir facilement gravir les montagnes. ⁴¹Yahvé me dit : « Dis-leur : N'y montez pas et ne livrez pas bataille ; car je ne serai pas au milieu de vous : ne vous faites pas battre par vos ennemis. » ⁴²Mais j'ai eu beau vous parler, vous n'avez rien voulu entendre, et, rebelles aux ordres de Yahvé, vous avez eu la témérité de gravir les montagnes. ⁴³Alors les Amoréens qui habitent ces montagnes ont marché à votre rencontre. Ils vous ont pourchassés comme font les abeilles et vous ont taillés en pièces de Séir jusqu'à Horma^h. ⁴⁴A votre retour, vous avez pleuré devant Yahvé ; mais Yahvé n'a pas écouté vos cris ; il ne vous a pas prêtés la moindre attention.

⁴⁵Puis vous avez fait à Qadach le long séjour que vous savezⁱ.

² Nous avons fait volte-face, et nous sommes partis pour le désert, dans la direction de la mer des Roseaux, comme Yahvé me l'avait ordonné. Après que nous eûmes tourné autour des montagnes de Séir^j pendant de longs jours, ³Yahvé m'adressa la parole en ces termes : ⁴« Vous avez assez tourné autour de ces montagnes ; dirigez-vous vers le nord. ⁵Et voici l'ordre que tu

donneras au peuple : Vous allez traverser le territoire de vos frères, les enfants d'Ésaü, qui habitent Séir. Ils auront peur de vous ; mais gardez-vous bien de leur faire la guerre, car je ne vous donnerai pas un pied de leur pays : c'est à Ésaü que j'ai donné en propriété les montagnes de Séir. ⁶Achetez-leur à prix d'argent les vivres que vous mangerez ; achetez-leur à prix d'argent même l'eau que vous boirez. » ⁷Car Yahvé ton Dieu a béni R toutes tes entreprises ; il a veillé sur ta marche à travers ce grand désert. Depuis quarante ans que Yahvé ton Dieu est avec toi, tu n'as manqué de rien. ⁸Nous avons alors passé à D' travers (le territoire de) nos frères, les enfants d'Ésaü, qui habitent Séir, par la route de la plaine^k, en évitant Elat^l et Écyon-Guéber ; puis, changeant de direction, nous avons pris le chemin du désert de Moabi.

⁹Yahvé me dit : « N'attaque pas Moab et n'engage pas de combat avec lui, car je ne te donnerai aucune part de son territoire : c'est aux enfants de Lot que j'ai donné Ar^m en propriété. ¹⁰Apravant c'étaient les Éminim qui avaient habité là, peuple grand, nombreux et de haute taille comme les Anaqim. ¹¹Ils passent eux aussi pour avoir été des Rephaïmⁿ comme les Anaqim, mais les Moabites les appellent Éminim. ¹²Au pays de Séir [de même] habitaient jadis les Horites^o : mais les enfants d'Ésaü les déposèrent, les exterminèrent et s'établirent à leur place, comme Israël l'a fait dans le pays qu'il possède et que Yahvé lui a donné. ¹³Levez donc le camp, partez et passez le torrent de Zéred^p. »

Lorsque nous eûmes passé le torrent de Zéred^q, — ¹⁴la durée de notre voyage, de R^q Qadach-Barnéa au passage du torrent de Zéred, avait été de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes capables de porter les armes eût disparu du camp, comme Yahvé le leur avait juré. ¹⁵Et Yahvé

13. « parmi vous » G (lis. *mikém*). H : les chefs de vos tribus. « intelligents » G (cf. v. 14). H : connus. « pour vous juger (lis. pour juger) » H. *idolâtres*. H : dans vos tribus. 23. « plus nombreux » G (lis. *moabim*). H : de plus haute taille. 33. « une patrie (lis. un lieu) que vous guidant » G (lis. *habitation*, cf. Ex. 15, 17). H : un lieu pour camper (cf. Nomb. 10, 25). — On peut hésiter entre les deux lectures. « afin que vous y voyiez » (lis. *le chemin*). H G : afin de vous faire voir. 35. « homme » G. H aj. : cette génération méchante. 39. G. H aj. en tête : Vos jeunes enfants ont vu vous direz : Ils deviendront un butin. — Glose tirée de Nomb. 14, 31.

a. Le terme hébreu, qui signifie étymologiquement « écrire », désigne probablement des fonctionnaires subalternes. b. Dieu est l'inspirateur, l'auteur en quelque sorte des jugements. Le juge n'a qu'à se régler sur la volonté divine et n'a rien à craindre des hommes. c. Le désert d'et-Tib. d. Cf. Nomb. 13, 21 et la note. e. Ce qui a découragé les Israélites, c'est la suite du rapport des espions reproduite v. 23. f. Des géants. Cf. Nomb. 13, 22 et la première note.

41. « contre Yahvé notre Dieu » R^q G S. H : contre Yahvé. H : loin du (méd.). « par la route » (lis. *dérivé*). H : loin de la route. G S L (lis. *dérivé*). H : les hommes.

44. « de Séir » G S L. H : en Séir. 2. « à travers » G L (lis. *par*). 15. « partez » S^q G (aj. *m'avez*). Manque en H. 14. « des hommes »

a. C'est-à-dire vos tout jeunes enfants. b. Sur cette localité, cf. Nomb. 14, 45 ; 21, 1-3 ; Jug. 1, 17 et les notes. c. Cette donnée s'harmonise mal avec la suite du discours (2, 1-10), d'après laquelle les Israélites durent quitter aussitôt Qadach. d. Au sud-est et au sud de la mer Morte. e. Les Édo. Nomb. 20, 14-21. f. Cette version est en désaccord avec celle de mites. g. Au sud-est et au sud de la mer Morte. h. Au sud-est et au sud de la mer Morte. i. Voy. Nomb. 33, 35 et la note. j. C'est la route suivie aujourd'hui par les pèlerins de la

Mcque et longeée par le chemin de fer du Hedjaz. k. Ar. capitale des Moabites (enfants de Lot), désigne ici tout le pays. l. Race fabuleuse de géants. D'après certaines traditions Israélites (Nomb. 13, 23-31 ; Am. 2, 9) les origines de la Palestine seraient tous être de terribles géants. Éminim signifie peut-être « terribles ». m. Cf. Gen. 36, 28 et la note. n. Ce torrent devait faire frontière entre Edom et Moab ; c'était donc peut-être le Ouadi el Issa au S.-E. de la mer Morte. o. Le récit interrompu ici par l'addition de R^q, reprend en v. 17.

lui-même avait étendu la main sur eux, pour les retrancher du camp, jusqu'à leur entière disparition. — ¹⁶ Lorsque tous les hommes capables de porter les armes eurent disparu, ^D parla mort, du milieu du peuple, ¹⁷ Yahvé me parla en ces termes : « ¹⁸ Tu traverses maintenant le territoire de Moab, [le pays d']Ar, ¹⁹ et in vas bientôt te trouver en face des Ammonites. Ne les attaque pas, et n'engage pas de combat avec eux, car je ne te donnerai aucune part de leur territoire : c'est aux enfants de Lot^b que je l'ai donné en propriété.

« Cette contrée aussi passe pour un pays du Rephaim. Jadis y habitaient des Rephaim (les Ammonites les appellent Zamzoummim), « peuple grand, nombreux et de haute taille comme les Anaïm. Mais Yahvé les extermina devant les Ammonites, qui les déposèrent et s'établirent à leur place, « comme il a fait pour les enfants d'Ésaü, qui habitent [le pays de] Séir, en exterminant devant eux les Horites, si bien qu'ils les ont chassés et se sont établis à leur place jusqu'à ce jour. » Ainsi des Avvites, qui habitent des douars^c jusqu'à Gaza : des Kaphtorim^d, venus du Kaphtor^e, les écrasèrent et s'établirent à leur place^f. ²⁴ Levez le camp, partez et passez le R torrent de l'Arnon. Vois je te livre Sihôn, roi de Hechbôn, l'Amoréen, ainsi que son pays. Entreprends la conquête; engage le combat contre lui. ²⁵ A partir d'aujourd'hui, je vais commencer à te faire craindre et redouter de tous les peuples qui sont sous le ciel. Dès qu'ils entendront parler de toi, ils trembleront et seront saisis d'angoisse devant toi. »

^D ²⁶ Du désert de Qedémot^h, j'envoyai à Sihôn, roi de Hechbôn, des messagers porteurs de ces paroles de paix : « ²⁷ Laisse-moi traverser ton pays; je suivrai la route sans m'en écarter ni à droite ni à gauche. ²⁸ Tu me vendras à prix d'argent les vivres que je mangerai, et à prix d'argent tu me céderas l'eau que je boirai. Permetts-moi simplement de passer, — ²⁹ comme me l'ont accordé les enfants d'Ésaü qui demeurent [au pays de] Séir,

et les Moabites qui habitent Ar, — jusqu'à ce que je puisse traverser le Jourdain pour entrer dans le pays que Yahvé, notre Dieu, vent nous donner. » ³⁰ Mais Sihôn, roi de Hechbôn, ne consentit pas à nous livrer passage; car Yahvé, ton Dieu, avait raidi son esprit et rendu son cœur inflexible, afin de le livrer entre tes mains, comme cela est arrivé aujourd'hui. ³¹ Alors Yahvé me dit : « Vois, ^D j'ai commencé à te livrer Sihôn, roi de Hechbôn, l'Amoréen, et son territoire; entreprends la conquête de son pays. » ³² Sihôn s'avança à notre rencontre avec toutes ses troupes à Yahazⁱ pour nous combattre; ³³ mais Yahvé, notre Dieu, nous le livra, et nous l'avons tué, ainsi que ses fils et toute son armée. ³⁴ Nous avons pris alors toutes ses villes et voué à l'extermination, dans chaque ville, les hommes, les femmes et les enfants, sans laisser échapper personne. ³⁵ Nous n'avons pris pour nous comme butin que les bestiaux et les dépouilles des villes que nous avions conquises. ³⁶ D'Aroër^j, sur l'escarpement du ravin de l'Arnon, et de la ville qui est dans la vallée^k jusqu'à Galaad, il n'y a pas eu de forteresse trop haute pour nous : Yahvé, notre Dieu, nous a tout livré. ³⁷ Mais tu laisses intact le pays des Ammonites, toute la rive du torrent du Yabboq^l, et les villes de la montagne, observant exactement l'ordre que nous avait donné Yahvé, notre Dieu.

3 Conquête du Bachân.
Distribution des pays conquis
Joué désigné pour succéder à Moïse.

³ Ensuite, prenant une nouvelle direction, nous sommes montés du côté du Bachân. Og, roi du Bachân, s'avança à notre rencontre, avec toutes ses troupes, à Édrèi, pour nous livrer bataille. ² Yahvé me dit : « N'aie pas peur de lui, car je te le livrerai, ainsi que tout son peuple et son pays; tu le traiteras comme tu as traité Sihôn, roi des Amoréens, qui habitait à Hechbôn. » ³ Yahvé, notre Dieu, nous livra donc aussi Og, roi du Bachân, et

²⁷. a la route a. G. H. n'importe quel motif. ³¹. a roi de Hechbôn, l'Amoréen a. G. Sem. Manque en H. e. entreprends la conquête de a. G. (suppl. ra). H. : entreprends de conquérir en conquérant. ³⁷. e. observant — donné (lit. i. comme tout ce que nous avait ordonné) a. G. (lit. krâm 'l'her' m'« l'her »). H. : et tout ce qu'avait ordonné (interdit f).

a. Allusion à Nomb. 16, 31-34; 21, 6; 25, 3-5. b. Lot avait eu, d'après la tradition, deux fils, Moab et Ben Ammi, père des Ammonites. c. Groupes de tentes, villages mobiles de nomades. d. Les Philistins (voy. Gen. 10, 14). e. La Gilead? f. D'après Jos. 13, 5, des Avvites subsistèrent à côté

des Philistins. g. Anj. Heshbân. h. Nommé aussi Jos. 13, 19-21, 37; 1 Chr. 6, 64. Site inconnu. i. Voy. Nomb. 21, 23. j. Aujourd'hui Arai, qui surplombe le Ouadi el-Môdjib (l'Arnon) de 650 mètres. k. Ville inconnue, mentionnée aussi dans Jos. 13, 9, 16; 2 Sam. 24, 5. l. La région du bant Yabboq.

toutes ses troupes : nous lui avons infligé une telle défaite que pas un de ses gens n'en échappa. ⁴ Nous avons pris alors toutes ses villes (il n'y a pas une place que nous ne leur ayons enlevée), soixante villes (tout le district d'Argob^a, le royaume d'Og dans le Bachân), ⁵ toutes places fortes protégées par de hautes murailles, des portes et des barres, sans compter les villes ouvertes, fort nombreuses. ⁶ Nous les avons vouées à l'extermination, comme nous l'avions fait chez Sihôn, roi de Hechbôn, exterminant, dans chaque ville, hommes, femmes et enfants. ⁷ Mais tout le bétail et le butin des villes, nous l'avons pris pour nous.

C'est ainsi qu'en ce temps-là nous avons conquis sur les deux rois des Amoréens qui habitaient au delà^b du Jourdain, le pays qui s'étend du torrent de l'Arnon au Mont Hermon^c — ⁸ les Sidoniens appellent l'Hermon Sîryôn, et les Amoréens le nomment Seîr, — ⁹ toutes les villes de la plaine^d, tout Galaad et tout le Bachân jusqu'à Salka^e et Édrèi^f, villes du royaume d'Og dans le Bachân. ¹⁰ Og, roi du Bachân, était le dernier survivant des Rephaim^g : son sarcophage, un sarcophage de basalte^h, ne se voit-il pas à Rabba-des-Ammonitesⁱ? Il mesure neuf coudées de long et quatre de large, en coudées ordinaires^j.

¹² Ce pays, nous l'avons alors occupé. Je donnai [le territoire] à partir d'Aroër sur l'escarpement du ravin de l'Arnon, ainsi que la moitié de la montagne de Galaad avec ses villes, aux Rubénites et aux Gadites. ¹³ Je donnai le reste de Galaad^k et tout le Bachân, le royaume d'Og, à la demi-tribu de Manassé,

toute la contrée d'Argob^a. Tout ce pays du Bachân est appelé une terre de Rephaim.

¹⁴ Yair, fils de Manassé, prit toute la contrée d'Argob jusqu'au territoire des Guechourites et des Maakathites^b et il leur^c donna son nom — an Bachân — : douars de Yair; ou les appelle ainsi encore aujourd'hui. ¹⁵ A Makir^d, je donnai Galaad^e. ¹⁶ Aux Rubénites et aux Gadites je donnai depuis Galaad jusqu'au ravin de l'Arnon, — le milieu du ravin marquant la frontière, — et jusqu'au torrent du Yabboq, frontière des Ammonites, du côté de l'orient. ¹⁷ [Je leur donnai aussi] la plaine avec le Jourdain pour frontière, de Kinnérét^f à la mer de la Plaine — la mer Salée^g — au pied des pentes du Pisga^h.

¹⁸ Alors je leur^a donnai cet ordre : « Yahvé^D votre Dieu vous a donné ce pays en partage; mais vous ceindrez tous vos armes et marcherez en tête de vos frères, les enfants d'Israël, vous les hommes de guerre, — ¹⁹ seules, vos femmes, avec vos enfants et votre bétail [je sais que vous avez beaucoup de bétail], resteront dans les villes que je vous ai données, — ²⁰ jusqu'à ce que Yahvé ait assuré le repos de vos frères comme le vôtre et qu'ils aient pris possession, à leur tour, du pays que Yahvé votre Dieu veut leur donner de l'autre côté du Jourdain. Alors chacun de vous retournera dans les possessions que je lui ai données. »

²¹ En ce temps-là, je donnai cet ordre à Josué^R : « Tu as vu de tes yeux tout ce que Yahvé votre Dieu a fait à ces deux rois²; Yahvé traitera de même tous les royaumes où tu vas te

3, 12. a. sur l'escarpement du ravin a. G. S. L. T. cf. 2, 36 (lit. 'al ashet nahal). H. : sur le rivage. ¹⁵. a du côté de l'orient a. se trouve dans la vallée à la fin du v. 17, qui décrit la frontière sud et non la frontière orientale. D'autres le rapportent au mot à la plaine a. la partie orientale de la plaine (du Jourdain). ¹⁶. a leur a. lit. 'l'eux. H. G. : vous.

a. D'après 1 Rois 4, 13 Argob désigne une partie du Bachân; la tradition juive y voyait la Trachonitide, aujourd'hui el-Ledja. L'auteur des vers. 4-13 (D³) ne se sert que du nom de Bachân; a. le district d'Argob a. est une glose empruntée au récit suivant dans lequel, en revanche, la glose « Bachân » a été pénétée (v. 14). b. C'est-à-dire à l'est. Cf. 1, 1. c. Aujourd'hui le Djebel ech-Cheikh, 2.760 m. d'altitude env. aux sources de l'Arnon. d. Peut-être à l'origine ces noms désignaient-ils des cimex distinctes : l'Hermon a trois sommets. e. Du plateau de Moab. f. Aujourd'hui Salka, à 25 km. à l'E. de Bostra. g. Cette ville, qui se trouvait près de la frontière séparant les deux royaumes d'Og et de Sihôn, ne devait pas originellement être nommée ici où l'on indique les limites des deux royaumes réunis. h. C'est-à-dire un géant. i. Litt. : de fer. j. Plus tard Philadelphie, suj. Ammôn. k. De 45 cm.

environs. l. Sans doute la partie au N. du Yabboq. m. Glose empruntée à l'auteur du v. 16. n. Les v. 14-17 donnent une autre version de partage des premiers pays conquis. o. Deux petits peuples arabes qui habitaient dans le voisinage de l'Hermon (Jos. 13, 11 etc.). p. Leur, c'est-à-dire aux villages de la contrée, d'après Nomb. 32, 41, que l'auteur reproduit textuellement. q. Makir désigne tantôt un fils (c'est-à-dire un clan) de Manassé (Gen. 50, 23), tantôt le tribu de Nomb. 34, 14. r. Galaad, dans cette phrase tirée tout entière (Jos. 5, 14). s. Galaad, ne désigne probablement que la partie nord du pays que l'auteur du v. 11 appelle de ce nom. t. C'est-à-dire le pays que l'auteur du v. 11 appelle de ce nom. u. Non loin de l'embouchure du Jourdain dans la mer Morte. v. Aux hommes de Rubén, de Gad et de la demi-tribu de Manassé. Cf. reprenait le récit interrompu au milieu du v. 13. x. Sihôn et Og.

rendre. ²²N'aie donc pas peur d'eux, car c'est Yahvé votre Dieu qui combatta pour vous ⁴.

D' ²³En ce temps-là, j'implorai Yahvé, en disant : « ²⁴Seigneur Yahvé, tu as commencé de montrer à ton serviteur ta grandeur et ta puissance. Quel est, en effet, le Dieu, dans les cieux ou sur la terre, qui pourrait égaler tes actions et tes hauts-faits ? ²⁵Permetts-moi de passer là-bas et de voir ce beau pays qui est de l'autre côté du Jourdain, ces belles montagnes, et le Liban. » ²⁶Mais Yahvé s'irrita contre moi à cause de vous et, au lieu de m'exaucer, il me dit : « Assez ! pas un mot de plus sur ce sujet ! ²⁷Monte au sommet du Pisga et porte tes regards à l'occident, au nord, au sud, et à l'orient : tu verras de tes yeux [le pays] ; mais tu ne passeras pas le Jourdain que voici. ²⁸Installe Josué, exhorte-le au courage et à la vaillance, car c'est lui qui passera [là bas] à la tête de ce peuple ; c'est lui qui le mettra en possession du pays que tu vas contempler. » ²⁹Nous sommes donc restés dans le vallon qui est vis-à-vis de Bét-Peor ^d.

Exhortations.

4 ¹Et maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vais vous enseigner aujourd'hui. Mettez-les en pratique, afin que vous restiez en vie et que vous puissiez aller prendre possession du pays que Yahvé, le Dieu de vos pères, veut vous donner. ²Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'en retrancherez rien ⁴, mais vous observerez les commandements de Yahvé votre Dieu, tels que je vous les prescris.

³Vous avez vu de vos yeux ce que Yahvé a fait à Baal-Peor ^f : tous ceux qui avaient suivi le Baal de Peor, Yahvé ton Dieu les a exterminés du milieu de toi ; ⁴tandis que vous, qui êtes demeurés fidèles à Yahvé votre Dieu, vous êtes tous encore vivants.

⁵Voyez, je vous enseigne des lois et des ordonnances, selon l'ordre que j'ai reçu de Yahvé mon Dieu, pour que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. ⁶Gardez-les et observez-les, car c'est ainsi que vous serez sages et intelligents aux yeux des peuples. Quand ils entendront parler de toutes ces lois, ils diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent. » ⁷Où trouver, en effet, une grande nation qui ait des dieux aussi proches que Yahvé notre Dieu l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? ⁸Et quelle grande nation possède des lois et des ordonnances aussi justes que toute cette loi ⁹ que je vous présente aujourd'hui ?

⁹Mais tiens-toi sur tes gardes et veille bien D' à ne jamais oublier les choses que tes yeux ont vues : qu'elles ne sortent pas de ton cœur, tant que tu vivras ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. ¹⁰Souviens-toi du jour où tu te tenais devant Yahvé ton Dieu, au Horeb, lorsque Yahvé me dit : « Assemble auprès de moi le peuple, je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tant qu'ils vivront sur la terre, et qu'ils l'enseignent à leurs enfants. »

¹¹Vous vous êtes alors approchés et vous vous êtes tenus au pied de la montagne. La montagne était embrasée jusqu'au cœur du ciel... ténébres, nuées, obscurité ! ¹²Et Yahvé vous parla du milieu du feu ; vous entendiez le son des paroles, mais vous n'aperceviez aucune forme : rien qu'une voix. ¹³Il vous fit connaître sa loi ^h, qu'il vous ordonna d'observer, les dix paroles ⁱ ; puis il les écrivit sur deux tables de pierre. ¹⁴Quant à moi, Yahvé m'ordonna, en ce même temps, de vous enseigner des lois et des ordonnances ^j que vous aurez à mettre en pratique dans le pays où vous allez pénétrer pour en prendre possession.

contenu des commandements, qu'il faut observer scrupuleusement. ^f Ici, nom de la ville où on adorait Baal-Peor ; elle était appelée d'ordinaire Bét-Peor (cf. Os. 9, 10). L'auteur fait allusion au récit de Nomb. 25, 1-4. ^g Le code Deut. 12-26. ^h Litt. : son alliance. ⁱ Les dix commandements. ^j Les lois du Deutéronome : voy. 5, 22-33.

¹⁵Prenez bien garde, il y va de votre vie : puisque vous n'avez vu aucune forme, le jour où Yahvé vous a parlé, au Horeb, du milieu du feu, ¹⁶ne vous laissez pas aller à vous fabriquer une image sculptée représentant quoi que ce soit, une statue ayant la figure d'un être mâle ou femelle, ¹⁷celle de quelqu'un des quadrupèdes qui sont sur la terre, ou de l'un des oiseaux ailés qui volent au ciel, ¹⁸ou de l'un des reptiles qui rampent sur le sol, ou de quelqu'un des poissons qui vivent dans les eaux, au-dessous de la terre. ¹⁹Et quand tu lèveras les yeux au ciel et que tu verras le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, ne te laisse pas entraîner à te prosterner devant eux et à les adorer, car Yahvé ton Dieu les a assignés ^a à tous les peuples qui sont sous le ciel ; ²⁰tandis que vous, Yahvé vous a pris et vous a fait sortir du creuset de fer, de l'Égypte, pour que votre peuple devint son partage, comme il l'est aujourd'hui.

R ²¹Yahvé s'est irrité contre moi à cause de vous, et il a juré que je ne passerais pas le Jourdain et que je n'entrerais pas dans le beau pays que Yahvé ton Dieu veut te donner en partage, ²²mais que je mourrais dans cette contrée-ci ^b, sans avoir passé le Jourdain ; vous, au contraire, vous allez le passer et prendre possession de ce beau pays.

D' ²³Gardez-vous d'oublier l'alliance que Yahvé votre Dieu a conclue avec vous, et de vous faire une image sculptée représentant quoi que ce soit, malgré la défense de Yahvé ton Dieu. ²⁴Car Yahvé ton Dieu est un feu dévorant, un Dieu jaloux.

D' ²⁵Quand tu auras engendré des enfants et des petits-enfants, quand vous aurez vieilli dans le pays, si vous vous laissez aller à fabriquer une image sculptée représentant quoi que ce soit, si vous faites ce qui est mal aux

yeux de Yahvé ton Dieu de manière à l'irriter, ²⁶j'en prends aujourd'hui à témoin contre vous les cieux et la terre, vous disparaîtrez certainement sans retard du pays dont vous allez prendre possession en franchissant le Jourdain ; vous n'y prolongerez pas vos jours, mais vous serez entièrement anéantis. ²⁷Yahvé vous dispersera parmi les peuples, et il ne restera de vous qu'une poignée d'hommes au milieu des nations où Yahvé vous mènera. ²⁸Là, vous adorez des dieux faits de main d'homme, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentir ^d. ²⁹Dans ta détresse, quand tous ces malheurs te seront arrivés à la fin des temps, tu reviendras à Yahvé ton Dieu, tu chercheras Yahvé ton Dieu et tu le trouveras, si tu aspires à lui de tout ton cœur et de toute ton âme, ³¹car Yahvé ton Dieu est un Dieu miséricordieux, qui ne te délaissera pas ; il ne veut pas ta perte, et il n'oubliera pas l'alliance qu'il a jurée à tes pères.

³²Interroge les temps anciens qui ont été D' avant toi depuis le jour où Yahvé créa l'homme sur la terre ; cherche d'une extrémité du ciel à l'autre extrémité : est-il jamais arrivé rien de si grand, a-t-on jamais entendu raconter rien de pareil ? ³³A-t-il un peuple qui ait entendu, comme toi, sans perdre la vie, la voix de Dieu parlant du milieu du feu ? ³⁴Est-il un dieu qui ait [seulement] essayé de prendre une nation, au milieu d'une autre, par des épreuves ^e, des signes, des miracles et des combats, d'une main forte et à bras tendu, en accomplissant des prodiges terribles, comme Yahvé votre Dieu l'a fait pour vous en Égypte, sous tes yeux ? ³⁵Il t'a été donné de voir tout cela, afin que tu reconnaisques que c'est Yahvé qui est Dieu et qu'il n'y en a point d'autre. ³⁶Du ciel, il t'a fait entendre sa

16. « représentant » statue » lit. *idol* *sculpté* et couper la phrase à *idol*, comme aux v. 28 et 31. H. : [en] forme de statue quelconque.
15. « reptiles » G (aj. *remis*). Manque en H. 29. « tu chercheras » Sam T L (lit. *abiqué*). H. : vous chercherez.

a. Comme dieux. Affirmation très remarquable de la valeur relative des religions païennes. — Les astres ne sont pas considérés comme des objets purement matériels, mais comme des êtres célestes, des êtres vivants subordonnés à Yahvé.
b. Moab. c. Ce morceau (25-31) est postérieur à la ruine de Jérusalem : le point de vue est celui des prophètes de l'exil.
d. Allusion à la croyance antique selon laquelle, quand on séjourne à l'étranger, il faut rendre aux dieux du pays le culte qu'ils réclament, sous peine d'être frappé par eux (cf. 28, 34 ;

1 Sam. 26, 19 ; 2 Rois 17, 34-35 ; Jér. 16, 13 ; Os. 5, 3-5 et peut-être Am. 5, 26). L'auteur de ce passage voit dans cette obligation imposée aux Israélites et à la juste punition de leur amour pour les idoles (même raisonnement ironique 28, 47-48 ; Jér. 5, 19 ; 5, 1-3). En parlant de « dieux faits de main d'homme » il polémique à la fois contre les astres et contre les divinités païennes, en identifiant les unes avec les autres. e. Les suites des épreuves semblent exiger la transposition de verbe 25 après le v. 36. f. Les plaies d'Égypte, qui ont mis à l'épreuve la puissance du pharaon.

22. « N'aie » G² L (lit. *thô'im*). H. : N'ayez. 4, 1. « aujourd'hui » S (aj. *keppim*). Manque en H.

a. Les v. 21 et 22 devraient venir logiquement après le v. 28 et qui anticipent sur 31, 7-8, doivent avoir été ajoutés après coup. b. Litt. : ta main puissante. c. Les montagnes de Juda et d'Éphraïm, en face du Pisga. d. Ville moabite à l'E. de Jéricho, centre du culte du dieu du même nom. Cf. Nomb. 23, 3 et les notes. e. La défense d'ajouter et de retrancher ne se rapporte pas à un texte intangible, mais au

voix pour l'instruire; sur la terre, il t'a fait voir son grand feu, et tu as entendu ses paroles sortant du feu. ³⁷ Eh bien, puisqu'il n'a aimé tes pères, qu'il a choisi leur postérité après eux, et qu'il t'a fait sortir d'Égypte en intervenant lui-même avec sa grande force, ³⁸ afin de déposséder en ta faveur des nations plus grandes et plus puissantes que toi, de te faire entrer dans leur pays et de te le donner en partage, comme c'est le cas aujourd'hui, ³⁹ reconnais en ce jour — et prends-le bien à cœur, — que c'est Yahvé qui est Dieu, là-haut dans le ciel, et ici-bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre. ⁴⁰ Observe ses lois et ses commandements, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, et que tu prolonges

ton existence dans le pays que Yahvé ton Dieu te donne à perpétuité. »

Les villes de refuge.

⁴¹ Alors Moïse mit à part trois villes^a, au N^o delà du Jourdain, à l'orient, ⁴² pour servir de refuge au meurtrier qui aurait tué son prochain par inadvertance et sans avoir eu auparavant de haine contre lui, de façon que, en se réfugiant dans une de ces villes, il pût sauver sa vie^b. ⁴³ C'étaient Bécer, dans le désert, sur le plateau, pour les Rubénites, Râmot^c en Galaad, pour les Gadites, et Gôlan, dans le Bachân, pour les Manassites.

⁴⁴ Voici la loi que Moïse présenta aux D^s enfants d'Israël^d.

SECONDE INTRODUCTION (4, 45-5, 30)

D³ ⁴⁵ Voici les instructions, les lois et les ordonnances que Moïse donna aux enfants d'Israël, lors de leur sortie d'Égypte. ⁴⁶ C'était au delà du Jourdain^e, dans le vallon situé vis-à-vis de Bét-Péor, au pays de Sihôn, roi des Amoréens, qui résidait à Hébbon. Moïse et les enfants d'Israël l'avaient battu, lors de leur sortie d'Égypte; ⁴⁷ ils avaient conquis son pays, ainsi que le pays d'Og, roi du Bachân — les deux rois des Amoréens qui habitaient au delà du Jourdain, à l'orient — ⁴⁸ depuis Aroër, sur l'escarpement du torrent de l'Arnon, jusqu'au mont Siryôn^f, qui est l'Hermion, ⁴⁹ et toute la plaine qui s'étend au delà du Jourdain, à l'orient, jusqu'à la mer de la Plaine, au pied des pentes du Pisga.

Moïse rappelle la promulgation du Décalogue et indique comment il a reçu de Dieu les lois qu'il va édicter.

5 ¹ Moïse convoqua tout Israël et leur dit : « Écoute, Israël, les lois et les ordonnances

³⁷. « leur postérité après eux » Sam G S L (lis. bezer'âm 'ahîrêhôm). H : sa postérité après lui. ⁴⁹. « Siryôn » S. H : Sihôn. 5, 5. « les paroles » G S L. H : la parole.

a. Exécution de l'ordre donné Nomb. 35, 14. Ailleurs, le fait est attribué aux contemporains de Josué (Jos. 20, 1-9). b. En échappant au vengeur du sang. c. Le plateau de Moab. d. Aujourd'hui peut-être es-Remte (près Deraï), selon d'autres es-Salt; la situation des deux autres villes est inconnue. La dernière a donné son nom au pays situé à l'est du lac de Tibériade (Gaulanité, auj. Dylân). e. Ce titre introduisait la loi annoncée 1, 5, c'est-à-dire le code deutéronomique (ch. 12 à 26). f. A l'est du Jourdain (Voy. 1, 1). g. Voy. 3, 9. h. D'après la première introduction (1, 35, 39; 2, 16), au contraire, toute la génération adulte qui avait assisté

aux débris du séjour au désert avait disparu lors de la promulgation du Deutéronome. i. Ce verset se révèle comme une addition, car, contrairement au récit de Dt, d'après lequel Dieu parla au peuple sans intermédiaire (vers. 4, 21 et 22; cf. 4, 12, 36; 10, 4), il suit une tradition selon laquelle les Israélites entendirent bien la voix de Yahvé, mais ne purent, à cause de la distance, distinguer ses paroles. j. Un texte légèrement différent du Décalogue se lit Ex. 20, 2-17. Sur les variantes qu'offrent ces deux versions, ainsi que sur l'interprétation de ce document, voy. les notes sur Ex. 20.

pas devant elles, et tu ne les adoreras pas, car moi, Yahvé ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis pour le crime de leurs pères, les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants de ceux qui me haïssent, ¹⁰ mais qui accorde ma grâce à des milliers, par égard pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

« ¹¹ Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu pour un usage criminel, car Yahvé ne laissera pas impuni celui qui aura prononcé son nom pour un usage criminel.

« ¹² Observe le jour du sabbat pour le sanctifier, comme te l'a ordonné Yahvé ton Dieu. ¹³ Pendant six jours, tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage. ¹⁴ Mais le septième jour est un sabbat en l'honneur de Yahvé ton Dieu. Tu ne te livreras, ce jour-là, à aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton esclave, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger en résidence dans tes villes, afin que ton esclave et ta servante puissent se reposer comme toi. ¹⁵ Souviens-toi que tu as été esclave au pays d'Égypte et que Yahvé ton Dieu t'en a fait sortir à main forte et à bras tendu. C'est pour cela que Yahvé ton Dieu t'a commandé d'observer le jour du sabbat.

« ¹⁶ Honore ton père et ta mère, comme te l'a ordonné Yahvé ton Dieu, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que Yahvé ton Dieu te donne.

« ¹⁷ Tu ne tueras pas.

« ¹⁸ Tu ne commettras pas d'adultère.

« ¹⁹ Tu ne déroberas pas.

« ²⁰ Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

« ²¹ « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain; tu ne désireras pas la maison de ton prochain, ni son champ, ni son esclave, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui est à ton prochain. »

²² Telles sont les paroles que Yahvé, d'une voix forte, adressa à toute votre assemblée,

sur la montagne, du milieu du feu, de la nuée et de l'obscurité. Il n'y ajouta rien. Puis il les écrivit sur deux tables de pierre qu'il leur donna. ²³ En attendant cette voix sortit des ténèbres pendant que la montagne était toute en feu, vous vous êtes approchés de moi — tous vos chefs de tribu et vos anciens — ²⁴ et vous avez dit : « Voici que Yahvé notre Dieu nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix sortant du feu; aujourd'hui, nous avons vu que Dieu peut parler avec l'homme, et l'homme rester vivant.

²⁵ Mais pourquoi, désormais, nous exposerions-nous à la mort ? Car ce grand feu pourrait nous dévorer ! Si nous entendons encore la voix de Yahvé notre Dieu, nous mourrions. ²⁶ Est-il, en effet, un seul mortel qui ait entendu la voix du Dieu vivant parler du milieu du feu, et qui soit demeuré en vie ? ²⁷ Toi, approche et écoute tout ce que dira Yahvé notre Dieu. C'est toi qui nous répéteras tout ce que Yahvé notre Dieu t'aura dit : nous l'écouterons et nous le ferons. »

²⁸ Comme vous me parliez ainsi, Yahvé entendit vos paroles et Yahvé me dit : « J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a adressées; tout ce qu'ils ont dit est bien. ²⁹ Ah ! s'ils pouvaient avoir toujours ce même cœur pour me craindre et garder mes commandements, de façon à être heureux, eux et leurs enfants, à jamais ! ³⁰ Va, dis-leur : Retournez à vos tentes. ³¹ Mais toi, tu te tiendras ici auprès de moi, et je te dirai toute la loi, les règles et les ordonnances que tu auras à leur enseigner, afin qu'ils les mettent en pratique dans le pays que je vais leur donner en partage. » ³² Vous aurez donc soin de vous conformer aux ordres de Yahvé votre Dieu. Vous ne vous en écarterez ni à droite, ni à gauche. ³³ Vous suivrez exactement la voie que Yahvé votre Dieu vous a tracée, afin que vous viviez, que vous soyez heureux et que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous prendrez possession.

14. « ce jour-là » G S L (aj. 40). Manque en H.

23. « mes commandements » Sam G. H : tous mes commandements.

a. Verset 15 des Bibles hébraïques, qui réunissent en un seul les v. 17 à 20.

TROISIÈME INTRODUCTION (6-11)

L'amour de Dieu et l'observation de ses commandements.

10 6 ¹Voici la loi, les règles et les ordonnances que Yahvé votre Dieu a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. ²Alors, si tu crains Yahvé ton Dieu tous les jours de ta vie, en observant, toi, ton fils et ton petit-fils, toutes ses lois et ses ordonnances que je te prescris, tes jours seront prolongés.

³Tu les écouteras donc, Israël, et tu auras soin de les mettre en pratique, afin que tu sois heureux et que vous vous multipliez beaucoup, comme te l'a promis Yahvé, le Dieu de tes pères...⁴, pays ruisselant de lait et de miel. ⁴Écoute, Israël, c'est Yahvé qui est notre Dieu, Yahvé seul.⁵ ⁵Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. ⁶Que ces recommandations que je te fais aujourd'hui restent gravées dans ton cœur; ⁷tu les inculqueras à tes enfants, tu en parleras quand tu seras assis à la maison et quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras; ⁸tu les attacheras sur ta main en guise de signe, et elles te tiendront lieu de marque^a entre les yeux: ⁹tu les inscriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes^d. ¹⁰Lorsque Yahvé ton Dieu

t'aura fait entrer dans le pays qu'il a promis par serment à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, ou te donnant des villes grandes et belles que tu n'auras point bâties, ¹¹des maisons pleines de toutes sortes de biens, que tu n'auras pas remplies, des citernes toutes creusées que tu n'auras point creusées, des vignes et des oliviers que tu n'auras pas plantés, quand tu auras à manger à satiété, ¹²garde-toi d'oublier Yahvé ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. ¹³C'est Yahvé ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu adoreras, c'est par son nom que tu jureras. ¹⁴Vous ne suivrez pas d'autres dieux choisis parmi ceux des peuples qui vous entourent, ¹⁵car Yahvé ton Dieu, qui est au milieu de toi, est un Dieu jaloux; crains que la colère de Yahvé ton Dieu ne s'enflamme contre toi et qu'il ne te fasse disparaître de la surface de la terre.

¹⁶Vous ne mettrez pas à l'épreuve Yahvé votre Dieu, comme vous l'avez fait à Massa^e, ¹⁷mais vous observerez avec soin les commandements de Yahvé votre Dieu, les instructions et les lois qu'il t'a données. ¹⁸Fais ce qui est droit et bon aux yeux de Yahvé ton Dieu, afin que tu sois heureux, que tu entres dans le bon pays que Yahvé ton Dieu a promis par serment à tes pères, et que tu t'en empires

8, 7. « à la maison » Sam G (lis. *babbyli*). H : dans ta maison. « donner » d'où la sens. qu'il a promis... de te donner : des villes... Sam G S. Manque en H.

a. Il devait y avoir ici un membre de phrase comme : « dans le pays que Yahvé ton Dieu va te donner » (27, 3; cf. 26, 13). b. L'Écriture autorise plusieurs autres interprétations; par exemple : « Yahvé ton Dieu, Yahvé est un » ou « Yahvé ton Dieu est un Yahvé unique ». Dans ce dernier cas, l'idée est qu'il n'y a pas, comme beaucoup d'Israélites tendaient à se le figurer, autant de Yahvé qu'il y avait de sanctuaires : un Yahvé de Hébron, un Yahvé Chalom, à Ophra, un Yahvé Dieu de Bethel, etc.; cet avertissement serait bien dans l'esprit du code deutéronomique qui institue l'unité de lieu de culte. Quoi qu'il en soit, cette déclaration qui affirmait ainsi l'unité de Yahvé ou ses droits exclusifs à l'adoration d'Israël, devint plus tard la formule du monothéisme, lorsque les Juifs eurent pris l'habitude de remplacer le nom propre de Yahvé par le titre de Seigneur, « le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur » (Marc 12, 29-30). Elle forme avec les versets suivants (9-11, 13-21, Nomb. 15, 1-21 et quelques phrases liturgiques, la confession de foi que le Juif fidèle répète matin et soir, le *shema*.

c. Les anciens Orientaux, pour marquer leur dévotion à une divinité, se tatouaient la main ou le front. D'autres enten-

dent : « qu'elles te servent de frontaux ». Il est fait allusion dans ce cas aux joyaux (bracelets, diadèmes) que les anciens portaient attachés au bras ou au front et qui étaient tenus pour des amulettes sacrées. De toute façon, le législateur du Deutéronome veut que la dévotion dont étaient entourés ces antiques usages se reporte sur le commandement central de la loi. Ces recommandations, prises à la lettre, donneraient naissance à l'usage des phylactères, petites boîtes renfermant des bandes de parchemin sur lesquelles étaient inscrits les passages suivants : Ex. 13, 1-10; 11-16; Deut. 6, 4-9; 11, 13-21. Au moment de prier, les Juifs fidèles les attachent par des lanières de cuir sur leur bras gauche et sur leur front. d. A la place la plus sainte de la maison, où les anciens Israélites, comme plus tard les Arabes, mettaient les images de la divinité (Ex. 37, 2; cf. 2 Rois 23, 8) et pratiquaient l'aspersion du sang des victimes (Ex. 12, 7 ss.; Ez. 43, 19). C'est pour se conformer à ce précepte que les Juifs fidèles suspendent aux montants et aux portes de petits tubes (*mezouzot*) renfermant des rouleaux de parchemin ou sont copiés les passages Deut. 6, 4-9; 11, 13-21.

e. Cf. Ex. 17, 7.

l'eu chassant tous tes ennemis devant toi, selon la promesse de Yahvé.

¹⁹Quand, plus tard, ton fils te demandera : « Que signifient ces instructions, ces lois et ces ordonnances que vous a données Yahvé notre Dieu ? » ²¹tu diras à ton fils : « Nous étions esclaves du pharaon, en Égypte, mais Yahvé nous a fait sortir d'Égypte à main forte; ²²Yahvé a accompli sous nos yeux des miracles et des prodiges grands et terribles en Égypte, contre le pharaon et toute sa maison. ²³Mais nous, il nous a fait sortir de là pour nous conduire dans le pays qu'il avait promis par serment à nos pères, et pour nous le donner. ²⁴Et Yahvé nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois, en craignant Yahvé notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux et qu'il nous conserve la vie, comme il l'a fait jusqu'à présent. ²⁵Et nous serons tenus pour justes si nous pratiquons avec soin toute cette loi devant Yahvé notre Dieu^a, comme il nous l'a prescrit. »

Ordre de détruire les Cananéens et les objets de leur culte.

7 ¹Lorsque Yahvé ton Dieu t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, et qu'il aura chassé devant toi beaucoup de nations — les Hittites, les Guirgachiens, les Amoréens, les Cananéens, les Perizzites, les Hivvites, les Jébusiens, sept nations^b plus nombreuses et plus puissantes que toi, — ²quand Yahvé ton Dieu te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par anathème^c. Tu ne concluras pas d'alliance avec elles et tu ne leur feras pas grâce. ³Tu ne contracteras pas mariage chez elles; tu ne donneras pas ta fille à un de leur fils et tu ne prendras pas une de leurs filles pour ton fils, ⁴car ces nations détourneraient de Yahvé ton Dieu, qui servirait d'autres dieux; et

Yahvé s'irriterait contre vous, et il t'aurait bientôt anéanti. ⁵Mais voici comment vous vous comporterez à leur égard : vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs stèles^d, vous arracherez leurs poteaux sacrés^e, et vous brûlerez leurs images sculptées. ⁶Car tu es un peuple consacré à Yahvé ton Dieu : Yahvé ton Dieu t'a choisi pour être un peuple qui lui appartient en propre, parmi tous ceux qui sont sur la terre. ⁷Si Yahvé s'est senti porté vers vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez plus nombreux que tous les autres peuples; vous êtes, au contraire, le moindre de tous les peuples. ⁸Mais c'est parce que Yahvé vous aime et veut tenir le serment qu'il a fait à vos pères, c'est pour cela que Yahvé vous a fait sortir à main forte et t'a délivré de la maison de servitude, de la domination du pharaon, roi d'Égypte. ⁹Reconnais donc que Yahvé ton Dieu est le [vrai] Dieu, le Dieu fidèle, qui, suivant son alliance, garde sa faveur, jusqu'à la millième génération, à ceux qui l'aiment et observent ses commandements, ¹⁰mais qui use de représailles sur la personne même de celui qui le hait, en le faisant périr. Il n'accorde pas de délai à qui le hait : c'est sur lui-même qu'il use de représailles. ¹¹Observe donc la loi, les statuts et les ordonnances que je te prescris aujourd'hui de mettre en pratique.

¹²En retour de votre obéissance à ces ordonnances et de votre fidélité à les mettre en pratique, Yahvé ton Dieu sera fidèle, lui aussi, au pacte de bienveillance qu'il a juré à tes pères. ¹³Il t'aimera, il te bénira, il te multipliera, il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé, ton vin et ton huile, la portée de tes vaches et les petits^f de ton menu bétail, sur la terre qu'il a juré à tes pères de te donner. ¹⁴Tu seras béni plus

7, 4. « de Yahvé » (lis. *me'ahdê yehwê*). H : de moi. « servirait » Sam G L (lis. *we'ahdê*). H : servirait.

a. Les mots « devant Yahvé notre Dieu » sont peut-être à transposer après « nous serons tenus pour justes », voyez 24, 15. b. Les rédacteurs deutéronomistes seuls nomment sept peuples. — Pour ces noms propres, voy. Gen. 15, 19-21. c. Voy. note a sur Jos. 2, 10. d. La stèle (héb. *masseba*) était un bloc de pierre dressé, tantôt brut, tantôt grossièrement tronqué en forme de colonne. On la considérait comme le demeure de la divinité. e. Le poteau sacré (héb. *asherâ*) était un fragment de tronc d'arbre planté en terre, qui jouait le même rôle que la stèle. f. Sans nier que les enfants aussi puissent être punis pour les crimes de leurs pères, l'auteur affirme, contrairement à la croyance ancienne (1 Sam. 12, 10, 13-14; 1 Rois 21, 22; Ez. 14, 21), que le coupable est toujours atteint lui-même par le châtiment divin. Cette question préoccupait vivement les esprits au vi^e et au vii^e siècles, et reçut alors des solutions diverses (Jér. 31, 29-30; Ez. 14, 11-23; 18, 1-29). g. D'autres entendent les familles. Le mot hébreu est le pluriel du nom d'ASTARTE, déesse de la fécondité.

que tous les peuples; nul chez toi ne sera stérile, ni homme, ni femme, ni bête. ¹³Yahvé écartera de toi toute maladie; et toutes ces funestes épidémies d'Égypte que tu as connues, il ne te les infligera pas, mais il en frappera tous ceux qui te haïssent.

¹⁶Tu dévoreras tous les peuples que Yahvé ton Dieu va te livrer, sans leur accorder un regard de pitié; tu ne serviras pas leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. ¹⁷Peut-être diras-tu en ton cœur: « Ces nations sont plus nombreuses que moi, comment pourrais-je les chasser? » ¹⁸Ne les crains point: rappelle-toi ce que Yahvé ton Dieu a fait au pharaon et à tous les Égyptiens, ¹⁹les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les signes et les prodiges, la main forte et le bras tendu par lesquels Yahvé ton Dieu t'a fait sortir [d'Égypte]! Yahvé ton Dieu traitera de même tous les peuples que tu redoutes; ²⁰Yahvé ton Dieu enverra même des frelons^b contre eux, jusqu'à ce qu'aient péri les survivants qui se seraient dérobés à tes coups. ²¹N'aie donc pas peur d'eux, car Yahvé ton Dieu est au milieu de toi, un Dieu grand et redoutable.

²²Yahvé ton Dieu ne chassera ces peuples devant toi que peu à peu; tu ne pourras pas en venir à bout promptement, autrement les bêtes sauvages se multiplieraient à l'excès autour de toi. ²³Yahvé ton Dieu te les livrera et fera régner chez eux un affreux désordre jusqu'à ce qu'ils soient détruits. ²⁴Il livrera leurs rois entre tes mains, et tu feras disparaître leurs noms de dessous les cieux. Personne ne tiendra devant toi, jusqu'à ce que tu les aies détruits. ²⁵Vous brûlerez les images sculptées de leurs dieux, sans vous laisser tenter par l'argent ou l'or qui les recouvre: en te l'appropriant tu serais pris au piège^d, car Yahvé ton Dieu l'a en abomination. ²⁶Tu n'introduiras pas dans ta maison de choses

abominables, autrement tu serais, comme elles, voué à la destruction: tu les auras en horreur et en exécution, car elles sont vouées à la destruction.

Exhortation à l'humilité et à la reconnaissance.

8 ¹Toute la loi que je vous prescris aujourd'hui, ayez soin de l'observer, afin que vous viviez, que vous vous multipliez et que vous entriez en possession du pays que Yahvé a promis par serment à vos pères.

²Souviens-toi de toutes les pérégrinations que Yahvé ton Dieu t'a fait accomplir depuis quarante ans dans le désert: il voulait t'humilier et t'éprouver, pour connaître ce que tu avais dans le cœur [et savoir] si tu garderais ses commandements ou non. ³Il t'a humilié en te faisant souffrir de la faim, puis il t'a fait manger la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain^e seulement, mais que l'homme peut vivre de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé. ⁴Le vêtement que tu portais ne s'est point usé et ton pied ne s'est pas enflé pendant ces quarante années. ⁵Sois-en donc bien convaincu dans ton cœur: Yahvé ton Dieu te corrige comme un père corrige son enfant.

⁶Tu observeras les commandements de Yahvé ton Dieu, en suivant la voie qu'il agréé et en le craignant, ⁷car Yahvé ton Dieu va te faire entrer dans un bon pays, un pays de torrents^f, de sources et d'eaux profondes/ jaillissant dans les vallées et dans les montagnes; ⁸un pays de froment et d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; un pays ruisselant d'huile et de miel; ⁹un pays où tu n'auras pas à compter les bouchées de pain et où tu ne manqueras de rien; un pays dont les pierres sont du fer et des montagnes du-

^a, 1. « je vous prescris » G.S. (lis. *massewaken*). H: je te prescris. qui ne se rencontre nulle part ailleurs. ⁹ « et où » G.S. H: où.

^a. Telles la peste, le choléra, la dysenterie, la lèpre, la petite vérole, les maladies des yeux. Cf. Plouc, *Histoire naturelle*, 20, 1, 3 et 5. ^b. Cf. Ex. 23, 28. ^c. Ce verset, qui contredit 9, 3, doit être une glose inspirée par Ex. 23, 29-30: selon les traditions les plus anciennes, l'occupation de la Palestine ne s'étant faite que très lentement. ^d. Le métal qui a été en contact avec l'idole reste imprégné de l'influence de la divinité païenne et en transmet la contagion funeste à celui qui le détient. ^e. Voy. l'histoire d'Acan (Jos. 7). ^f. Cette transition où Moïse s'adresse aux Israélites (au

plur.) et non à Israël (au sing.) est probablement d'une autre main. ^g. Le pain désigne ici la nourriture que l'homme s'assure par son propre travail. ^h. C'est-à-dire de tout ce que crée la parole de Yahvé. Matt. 4, 4 cite ce passage, mais en en spiritualisant le sens. ⁱ. Litt.: de ravins d'eau, par opposition aux ravins du désert presque toujours à sec. ^j. Eaux profondes, litt.: abîmes. Les Hébreux pensaient que les sources provenaient d'un réservoir souterrain qu'on appelait l'abîme (Gen. 7, 11; 8, 2; 49, 23; Deut. 33, 13; Ez. 31, 13; Prov. 3, 20; 8, 24, 25).

quel tu extrairas le bronze^a. ¹⁰Tu mangeras donc et te rassieras; mais tu béniras Yahvé ton Dieu pour le bon pays qu'il t'aura donné. ¹¹Garde-toi d'oublier Yahvé ton Dieu en négligeant d'observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois que je t'ai prescrites aujourd'hui. ¹²Lorsque tu auras mangé et te seras rassasié, lorsque tu auras bâti de belles maisons et que tu les habiteras, ¹³lorsque tu auras vu ton gros et ton menu bétail se multiplier, ton argent et ton or augmentant, et tous tes biens s'accroître, ¹⁴prends garde que ton cœur ne s'enorgueillisse et que tu n'oublies Yahvé ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, ¹⁵qui t'a guidé dans l'immense et terrible désert plein de serpents saraphs^b et de scorpions, ce pays de la soif où il n'y a point d'eau, qui a fait jaillir pour toi de l'eau d'une roche dure, ¹⁶qui t'a nourri, dans le désert, avec de la manne, que tes pères ne connaissaient pas, pour t'humilier et t'éprouver et te faire ensuite du bien. ¹⁷Ne dis pas en ton cœur: « C'est ma force, c'est la vigueur de ma main qui m'a procuré cette richesse. » ¹⁸Mais rappelle-toi que c'est Yahvé ton Dieu qui te donne la force d'acquiescer la richesse, afin de maintenir, comme il le fait aujourd'hui, l'alliance qu'il a jurée à tes pères.

¹⁹Mais si jamais il t'arrive d'oublier Yahvé ton Dieu et d'aller après d'autres dieux, de les servir et de te prosterner devant eux, je vous le déclare aujourd'hui, vous périrez certainement. ²⁰Comme les nations que Yahvé fait périr devant vous, vous périrez aussi, pour n'avoir pas écouté la voix de Yahvé votre Dieu.

Qu'Israël se souvienne de ses rébellions.

9 ¹Écoute, Israël, tu vas aujourd'hui passer le Jourdain pour aller établir ta domination sur des nations plus nombreuses et plus puissantes que toi, sur de grandes villes dont

les fortifications s'élèvent jusqu'au ciel, ²sur un peuple fort et de haute taille, les Anaïm^c, que tu connais bien, et dont tu as entendu dire: « Qui peut tenir tête aux enfants d'Anaq? » ³Sache aujourd'hui que c'est Yahvé ton Dieu qui, passant devant toi comme un feu dévorant, va les détruire et les abattre devant toi, si bien que tu les déposséderas et les anéantiras promptement, comme Yahvé te l'a promis. ⁴Ne dis donc pas en ton cœur, quand Yahvé ton Dieu les aura repoussés devant toi: « C'est à cause de ma justice que Yahvé m'a fait entrer en possession de ce pays. » ⁵Ce n'est pas à cause de la justice et de la droiture de ton cœur que tu vas entrer en possession de leur pays; c'est à cause de la méchanceté de ces nations que Yahvé ton Dieu les dépossède devant toi, c'est aussi pour tenir la promesse qu'il a faite par serment à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. ⁶Reconnais que ce n'est pas à cause de ta justice que Yahvé ton Dieu te donne la possession de ce bon pays, car tu es un peuple indocile; ⁷j'ai appelé à tes souvenirs, n'oublie pas de quelle façon tu as irrité Yahvé ton Dieu, dans le désert.

Depuis le jour où vous êtes sortis du pays R d'Égypte jusqu'à votre arrivée en ce lieu, vous avez été rebelles à Yahvé. ⁸Au mont Horeb, D' vous avez excité la colère de Yahvé, et Yahvé s'irrita contre vous à tel point qu'il voulait vous détruire. ⁹J'étais monté sur la montagne pour prendre les tables de pierre, les tables de l'alliance que Yahvé a conclue avec vous. Je demeurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain ni boire d'eau, et Yahvé me remit les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu: elles contenaient toutes les paroles que Yahvé vous avait adressées sur la montagne du milieu du feu, le jour de l'assemblée. ¹¹Au bout de quarante jours et de quarante nuits, Yahvé me remit les deux tables de pierre, les tables de l'alliance. ¹²Yahvé me

^a, 4. C. 11 aj.: or c'est à cause de la méchanceté de ces nations que Yahvé les dépossède devant toi (phrase qui anticipe sur le v. 5). ³ « qu'il a fait » S. H: que Yahvé a fait. ⁷ « vous êtes sortis » S. H: « vous êtes sortis ». ¹¹ « tu es sorti ».

^a. C'est-à-dire le cuivre et l'étain nécessaires à le fabriquer. Les pierres de fer sont peut-être le basalte. Le cuivre ne se rencontre guère qu'au Liban et au pays de Moab. La Palestine proprement dite est pauvre en métaux. ^b. Voy. Nomb. 21, 6. ^c. On voit ici que l'auteur écrit

longtemps après l'installation en Palestine. ^d. Voy. 1. 27. ^e. Contrairement à 7, 22. ^f. Litt.: au son rapide. ^g. C'est-à-dire des dix commandements. ^h. Ce verset anticipe sur le suivant, en le complétant d'après Ex. 31, 18; Deut. 3, 4, 22; 10, 4.

dit : « Lève-toi, descends d'ici en toute hâte, car ton peuple », que tu as fait sortir d'Égypte, s'est corrompu. S'écartant promptement de la voie que je leur avais prescrite¹, ils se sont fabriqués une idole de métal fondu. »¹³ Puis Yahvé me dit : « Je vois bien ce que vaut ce peuple : c'est un peuple indocile. »¹⁴ Laisse-moi ; je veux les exterminer et effacer leur nom de dessous les cieux, et je ferai naître de toi une nation plus puissante et plus nombreuse que celle-ci. »¹⁵ Je redescendis de la montagne (la montagne était toute en feu), les deux tables de l'alliance dans mes deux mains,¹⁶ et je vis qu'en effet vous aviez péché contre Yahvé votre Dieu en vous fabriquant un veau de métal fondu. Vous aviez eu vite fait de vous écarter de la voie que Yahvé vous avait prescrite !¹⁷ Alors, saisissant les deux tables, je les rejetai de mes deux mains, et je les brisai sous vos yeux.¹⁸ Ensuite, je me prosternai devant Yahvé pendant quarante jours et quarante nuits, comme la première fois, sans manger de pain ni boire d'eau, à cause de tout le péché que vous aviez commis en faisant ce qui est mal aux yeux de Yahvé au point de l'irriter :¹⁹ j'étais effrayé en voyant Yahvé transporté de fureur contre vous au point de vouloir vous faire périr. Mais cette fois encore Yahvé n'exauça.²⁰ Contre Aaron surtout, Yahvé était profondément irrité ; il voulait le faire périr : mais j'intéressai aussi en faveur d'Aaron en ce temps-là.²¹ Quant à votre œuvre criminelle, le veau que vous vous étiez fabriqué, je l'avais pris, je l'avais brûlé²², écrasé et broyé complètement, jusqu'à ce qu'il fût réduit en fine poussière, et j'en avais jeté la poussière dans le torrent qui descend de la montagne.

R ²² De même à Tabeéra, à Massa et à Qibrot-Hattaava, vous avez irrité Yahvé.

²³ Et lorsque Yahvé vous enjoignit de quitter

Qadéch-Barnéa, en disant : « Montez et comparez-vous du pays que je vous ai donné », vous vous êtes [encore] révoltés contre l'ordre de Yahvé votre Dieu, vous n'avez pas eu confiance en lui et vous n'avez pas écouté sa voix. ²⁴ Depuis que je vous connais, vous avez été rebelles à Yahvé.

²⁵ Je restai donc prosterné devant Yahvé pendant les quarante jours et les quarante nuits dont j'ai parlé, parce que Yahvé avait déclaré qu'il voulait vous anéantir, ²⁶ et j'adressai à Yahvé cette prière : « Seigneur Yahvé, ne détruis pas ton peuple, ton héritage, que tu as délivré par ta grande puissance, que tu as fait sortir d'Égypte à main forte. ²⁷ Souviens-toi de tes serviteurs, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ne regarde pas à l'indocilité de ce peuple, à sa méchanceté ni à son péché, ²⁸ de peur qu'on ne dise, au pays d'où tu nous as fait sortir : C'est parce que Yahvé n'avait pas le pouvoir de les faire entrer dans le pays qu'il leur avait promis, ou parce qu'il les laissait, qu'il les a emmenés pour les faire mourir au désert ! — ²⁹ Et pourtant ils sont ton peuple et ton héritage, que tu as fait sortir d'Égypte par ta grande puissance et ton bras tendu. »

IO ¹ En ce temps-là Yahvé me dit : « Taille-toi deux tables de pierre semblables aux premières et monte auprès de moi sur la montagne. Fais-toi aussi un coffre de bois. ² J'écirai sur ces tables les paroles qui se trouvaient sur les premières tables que tu as brisées, et tu les déposeras dans le coffre. » ³ Je fis donc un coffre en bois d'acacia, je taillai deux tables de pierre semblables aux premières et je montai sur la montagne, les deux tables à la main. ⁴ Il écrivit, de la même écriture que la première fois, les dix paroles qu'il vous avait adressées sur la montagne, du milieu du

feu, le jour de l'assemblée. Ensuite Yahvé me les donna ⁵ et je redescendis de la montagne. Je déposai les tables dans le coffre que j'avais fait et elles y sont restées, comme Yahvé me l'avait ordonné.

⁶ Les enfants d'Israël partirent de Bérot-béu-Yaaqan pour Moséra. C'est là que mourut Aaron et qu'il fut enseveli. Éléazar, son fils, devint prêtre à sa place. ⁷ Ils partirent de là pour Goudgoda, et de Goudgoda pour Yotbata, contrée riche en cours d'eau.

⁸ En ce temps-là, Yahvé mit à part la tribu de Lévi pour porter l'arche de la loi de Yahvé, pour se tenir devant Yahvé, le servir et donner la bénédiction en son nom, [ce qu'elle a fait] jusqu'à ce jour. ⁹ Aussi Lévi n'a-t-il reçu ni part ni patrimoine avec ses frères : c'est Yahvé qui est son patrimoine, comme le lui a déclaré Yahvé ton Dieu.

¹⁰ J'étais resté sur la montagne quarante jours et quarante nuits, et, cette fois encore, Yahvé m'exauça ; Yahvé ne persista pas à vouloir te détruire. ¹¹ Yahvé me dit : « Lève-toi ; mets-toi en marche à la tête du peuple : qu'ils aillent prendre possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. »

La crainte de Yahvé, source de bénédictions ; la désobéissance, source de malédictions.

D ¹² Et maintenant, Israël, que demande de toi Yahvé ton Dieu ? Rien d'autre que de craindre Yahvé ton Dieu, de marcher dans toutes ses voies, de l'aimer et de servir Yahvé ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, ¹³ en observant les commandements et les lois de Yahvé ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui pour ton bonheur. ¹⁴ Bien que les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve, appartiennent à Yahvé, ¹⁵ c'est à tes pères seuls que Yahvé a attaché son affection ; et après eux, il n'a choisi que

vous, leur postérité, parmi tous les peuples, comme [vous le voyez] aujourd'hui. ¹⁶ Circoncez donc votre cœur et cessez de raïdir votre cou ; ¹⁷ car Yahvé, votre Dieu, est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui juge sans partialité et qui n'accepte pas de présent [corrupteur]. ¹⁸ Il fait droit à l'orphelin et à la veuve, et il aime l'hôte étranger, auquel il assure le pain et le vêtement. ¹⁹ Vous aussi, aimez l'hôte étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. ²⁰ C'est Yahvé ton Dieu que tu dois craindre, c'est lui que tu dois servir, c'est à lui que tu dois t'attacher, c'est par son nom que tu dois jurer. ²¹ C'est lui qui est ta gloire, c'est lui qui est ton Dieu, lui qui a accompli pour toi ces choses grandes et terribles que tu as vues de tes yeux. ²² [La famille de] tes pères ne comptait que soixante-dix âmes, quand ils descendirent en Égypte, et maintenant Yahvé ton Dieu a fait de toi un peuple nombreux comme les étoiles du ciel ! ²³ Aussi aimeras-tu Yahvé ton Dieu et garderas-tu toujours ses observances, ses lois, ses ordonnances et ses commandements.

²⁴ Montrez donc aujourd'hui de l'intelligence ; car [je ne m'adresse] pas à vos enfants, qui n'ont pas connu et qui n'ont pas vu les leçons de Yahvé votre Dieu, sa main forte et son bras tendu, ²⁵ les signes et les actes qu'il a accomplis en pleine Égypte contre le pharaon, roi d'Égypte, et tout son pays ; — ²⁶ ceux qu'il a accomplis contre l'armée, la cavalerie et les chars des Égyptiens, en faisant passer sur eux les eaux de la mer des Roseaux, lorsqu'ils s'étaient lancés à votre poursuite, les détruisant ainsi pour toujours ; — ²⁷ ceux qu'il a accomplis pour vous dans le désert, jusqu'à votre arrivée en

29. « d'Égypte » Sam G (aj. *minimiprayim*). Manque en 11.

a. Yahvé ne considère déjà plus Israël comme son peuple. b. Dans le Décalogue (cf. 5, 3). c. Ce détail est étranger au récit parallèle de l'Exode. d. Le veau était donc en bois recouvert d'or (cf. 7, 25-26). Dans le récit parallèle (Exode 32, 20) les résidus de la statue brûlée sont répandus à la surface de l'eau. e. Voy. Nomb. 11, 1-3 ; Ex. 17, 2-7 ; Nombres 11, 6-24. f. Cf. 1, 2, 19-23. g. Les vers. 22-24, qui forment une parenthèse dans le récit du séjour au pied du mont Horeb, constituent probablement une addition postérieure. h. Litt. : par ta grandeur. i. Cf. Ex. 32, 11-13 ; Nomb. 14, 15-16. j. Moïse répond à Yahvé : Israël n'est pas mon peuple seul.

lement (v. 12), mais le tien. k. La tradition suivie ici sur la construction de l'arche est indépendante de celles qui ont été conservées dans l'Exode (25, 10-22 ; 37, 1-9) et qui sont du cycle P. Celles-ci attribuent la fabrication de l'arche à Bégaziel et la placent à un autre moment. Les relations plus ardues de cet épisode (J E) ne nous sont pas parvenues ; cf. Ex. 33, 6-7 et les notes. D'autres peuples de l'antiquité, les Égyptiens par exemple, avaient aussi de ces chasses, où ils renfermaient des idoles ou d'autres objets sacrés. l. Litt. : à dire « en écriture divine » (Ex. 32, 16). m. Litt. : que

10, 10. « sur la montagne » G (suppl. *leyodanis hdt'Elale*). H : comme la première fois. 15. « Yahvé ton Dieu » Sam G R H : Yahvé.

a. D'après Nomb. 20, 22-23 et 33, 31 (P), il mourut sur le mont Hor. b. Tous ces noms se retrouvent Nomb. 33, 30-35, mais avec des différences d'orthographe et dans un autre ordre. c. Ces sans doute un fragment d'une autre liste d'étapes (cf. Nomb. 21, 12, 13) qui nous a été conservé dans cette glose, des traces primitives à faire suite au v. 11. d. Les Lévitiques exercèrent toutes les fonctions sacerdotales. D'après P, au contraire, les descendants d'Aaron seuls ont droit à la prêtrise, et les autres Lévitiques sont leurs serviteurs. e. Les prêtres vivent du culte. f. Cf. Ps. 68, 9 et la note. g. Litt. : le prépuce de votre

coeur. Otez ce qui fait obstacle à sa fonction normale, qui est de comprendre les volontés de Yahvé. g. Les v. 16 et 19, qui parlent des devoirs envers les humbles, forment une digression dans ce morceau consacré au devoir d'aimer Yahvé qui a aimé Israël. Quelques-uns les tiennent pour une addition. h. Ce verset, qui ne parle pas des choses terribles accomplies par Dieu, est sans doute une addition. Cf. Gen. 46, 11. i. Voy. 3, 3 et la note. j. On réagissait, d'après Ex. 1, 5. k. Litt. : jusqu'à ce jour.

ce lieu; — ⁶ceux qu'il a accomplis contre Datân et Abiram, fils d'Éliab, fils de Ruben, lorsque la terre ouvrit sa bouche et les engloutit, au milieu de tout Israël, avec leurs familles, leurs tentes et tous les êtres vivants qu'ils avaient avec eux. ⁷Mais vous, vous les avez vus de vos yeux, toutes les grandes choses que Yahvé a faites!

⁸Observez donc tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui. Alors vous serez assez forts pour aller conquérir le pays où vous voulez entrer pour en prendre possession, ⁹et vous demeurerez de longs jours dans cette terre que Yahvé a juré à vos pères de leur donner, à eux et à leurs descendants, terre qui ruisselle de lait et de miel. ¹⁰En effet, le pays où tu vas entrer pour en prendre possession ne ressemble pas à la terre d'Égypte, d'où vous êtes sortis et qu'il te fallait arroser, après les semailles, à la force de ton pied, comme [on arrose] un jardin potager. ¹¹Mais le pays dont vous allez prendre possession est un pays de montagnes et de vallées, abreuvé par la pluie des cieux, ¹²un pays dont Yahvé ton Dieu prend soin et sur lequel ne cessent de reposer les yeux de Yahvé ton Dieu, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin.

¹³Si vous obéissez fidèlement à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, en aimant Yahvé votre Dieu et en le servant de tout votre cœur et de toute votre âme, ¹⁴je donnerai à votre pays la pluie en sa saison, la pluie de l'automne et celle du printemps, et tu récolteras ton blé, ton moût et ton huile. ¹⁵Je ferai aussi pousser de l'herbe, dans tes pâturages, pour ton bétail. Et tu auras de quoi manger à satiété. ¹⁶Prenez garde de laisser séduire votre cœur et de vous détourner [de Yahvé] pour servir et

adorer d'autres dieux! ¹⁷La colère de Yahvé s'enflammerait contre vous, et il ferait des cieux: il n'y aurait plus de pluie, la terre ne donnerait plus son fruit, et vous ne tarderiez pas à disparaître du bon pays que Yahvé vous destine.

¹⁸Ces paroles que je vous dis, gardez-les dans vos cœurs et dans vos âmes; attachez-les sur votre main en guise de signe, et qu'elles vous tiennent lieu de marque entre les yeux. ¹⁹Enseignez-les à vos enfants, leur en parlant quand tu seras assis à la maison et quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. ²⁰Inscris-les sur les poteaux de ta maison et sur tes portes, afin que vous et vos enfants, vous viviez dans le pays que Yahvé a promis par serment à vos pères, aussi longtemps que les cieux demeureront au-dessus de la terre.

²¹Mais si vous gardez fidèlement tous ces commandements que je vous prescris, et que vous les mettiez en pratique, en aimant Yahvé votre Dieu, en marchant dans toutes ses voies et en vous attachant à lui, ²²Yahvé chassera devant vous toutes ces nations, et vous déposséderez des nations plus grandes et plus puissantes que vous. ²³Tous les lieux que foulera la plante de votre pied seront à vous; votre territoire s'étendra depuis le désert et le Liban, depuis le grand fleuve (le fleuve de l'Euphrate) jusqu'à la mer occidentale. ²⁴Personne ne pourra tenir devant vous. Yahvé votre Dieu répandra devant vous la crainte et la terreur sur toute l'étendue du pays où vous porterez vos pas, comme il vous l'a promis.

²⁵Voyez, je vous offre aujourd'hui la bénédiction ou la malédiction: ²⁶la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de Yahvé votre Dieu, que je vous prescris aujourd'hui; ²⁷la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de Yahvé votre Dieu, et si vous vous détournez de la

voie que je vous prescris aujourd'hui pour suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas. ²⁸Lorsque Yahvé ton Dieu t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, tu mettras la bénédiction sur le mont Garizim et la malédiction sur le mont Ébal. ²⁹Ces montagnes, on le sait, se trouvent au delà du Jourdain, à l'ouest de la route du couchant, dans le pays des Cananéens qui habitent la Plaine, en face

DEUTERONOME

11, 23-12, 9

du cercle de pierres [sacrées] voisin du chêne de Moré. ³⁰Vous allez, en effet, passer le Jourdain pour entrer en possession du pays que Yahvé votre Dieu vous destine. Quand R vous l'aura conquis et que vous vous y serez établis, ³¹ayez soin de mettre en D pratique toutes les lois et les ordonnances que je vais énoncer aujourd'hui devant vous.

CODE DEUTERONOMIQUE (12, 1-26, 13)

A. LOIS RELIGIEUSES

L'unité de lieu de culte.

D' ¹² ¹Voici les lois et les ordonnances que vous aurez soin de mettre en pratique dans le pays dont Yahvé, Dieu de tes pères, te donne la possession; [vous les observerez] aussi longtemps que vous vivrez sur ce sol. ²Vous détruirez de fond en comble tous les lieux [sacrés] où les nations que vous allez déposséder adorent leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines et sous tous les arbres verts. ³Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs stèles, vous arracherez leurs poteaux sacrés, vous brûlerez les images sculptées de leurs dieux, et vous ferez disparaître de ces lieux jusqu'à leur nom. ⁴Vous ne suivrez pas les mêmes usages dans le culte de Yahvé. ⁵Mais vous

vous adresserez [uniquement] au lieu que Yahvé votre Dieu choisira, parmi toutes vos tribus, pour y placer son nom (pour l'y faire habiter); c'est là que vous vous rendrez. ⁶C'est là que vous apporterez vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et ce que votre main prélèvera, vos offrandes votives et vos dons volontaires, ainsi que les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail. ⁷C'est là que vous mangerez en présence de Yahvé votre Dieu et que vous vous réjouirez, avec vos familles, de [la réussite de] toutes vos entreprises, car Yahvé ton Dieu t'aura béni.

⁸Vous ne ferez plus, comme nous le faisons ici actuellement, chacun ce qui lui semble bon. ⁹En effet, vous n'êtes pas encore

30. « du chêne de Moré » Sam G 9 L (lit. 'alta). H. des chênes de Moré. 12, 5. « vous arracherez — sculptées » G (cf. 7, 5). H : vous brûlerez leurs poteaux sacrés, vous arracherez les images sculptées. 5. « pour l'y faire habiter » (lit. 'adabâd). H : pour son habitation. « vous vous rendrez » Sam G L, H : tu iras. 9. « votre Dieu vous destine » Sam G L, H : ton Dieu te destine.

11, 5. « que je vous prescris » Sam G 4 S L, H : que je te prescris. 1. « (ag. gaggadû). Manque en 11.

a. Nomb. 16 (partie J E). Le Deut. ignore la version P, qui associe Coré à Datân et à Abiram. b. En Palestine, les jardins potagers seuls étaient arrosés. Mais en Égypte, où il ne pleut jamais, toutes les cultures, en dehors de la période des inondations, réclamaient l'arrosage artificiel. On le pratiquait d'ordinaire en puisant dans les canaux au moyen de roues mises en mouvement avec les pieds. c. C'est-à-dire : Yahvé donnera. L'auteur parle au nom de Yahvé et s'identifie avec lui. d. Les anciens attribuaient les bonnes récoltes à la protection

19. « à la maison » Sam G, H : dans ta maison. 24. « grand » G L cf. Jos.

des divinités locales. Aussi les Israélites étaient-ils naturellement portés à penser qu'il fallait rendre un culte aux dieux cananéens pour obtenir d'abondantes récoltes. e. Voy. note sur Gen. 1, 7. f. Ce passage est la reproduction presque textuelle de Deut. 6, 6, 7, 9, 10. g. Voy. note sur Jos. 1, 4. h. Frontières idéales qui n'ont jamais été atteintes. Le désert est celui qui s'étend au sud de la Judée; la mer occidentale est la Méditerranée. Cf. Gen. 15, 18; Ex. 23, 1-12; Nomb. 34, 1-12; Jos. 1, 3, 4. i. Les v. 24 et 25 se retrouvent presque dans les mêmes termes Jos. 1, 35.

a. Amoréens qui habitaient la montagne « au sud du pays » (1, 4). b. Le cercle de pierres (cf. Jos. 24, 26) se peut traduire aussi « Gulligal ». H. Agal, en tout cas, d'un lieu saint possédant un cromlech (voy. Jos. 4, 15, 25 et les notes) et dont le nom s'est perpétué dans celui de Djoudeïll, ruines situées au S. E. de Naplouse. Sur Moré, voy. Gen. 12, 6. d. Voy. note sur 7, 3. e. Le nom du dieu cananéen servait souvent à désigner son sanctuaire ou le village voisin. Le législateur veut que l'on change ces appellations géographiques. Par exemple Baal ou Qiryat-Baal devint Qiryat-Yarim. f. Litt. : à l'égard de Yahvé, c'est-à-dire : Vous ne l'adorerez pas dans une multitude de lieux saints, sur les montagnes ou sous les arbres verts, avec des holocaustes, des sacrifices ordinaires, appelés aussi « sacrifices de paix », mais les sacrifices extraordinaires (sont communiés dans une multitude de repas sacrés Cf. v. 27. i. Cette expression désigne peut-être les promesses, selon d'autres, des offrandes aux prêtres. j. Il s'agit des repas sacrés accompagnant les sacrifices de paix.

parvenus au repos, ni à la possession [du pays] que Yahvé votre Dieu vous destine.

¹⁰Mais lorsque vous aurez passé le Jourdain et que vous vous serez établis au pays dont Yahvé votre Dieu vous réserve la propriété, quand il vous aura donné du repos [en vous délivrant] de tous les ennemis qui vous entourent et que vous vivrez en sécurité, ¹¹alors le lieu que Yahvé votre Dieu choisira pour y faire habiter son nom sera [le seul] où vous puissiez apporter tout ce que je vous prescris : vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et ce que votre main prélèvera, ainsi que toutes les offrandes de choix que vous aurez promises par vœu à Yahvé. ¹²Et [c'est là que] vous vous réjouirez en présence de Yahvé votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos esclaves et vos servantes, ainsi que le Lévite qui demeurera dans vos villes, car il n'a ni part ni patrimoine au milieu de vous ^b.

^D ¹³Garde-toi d'offrir tes holocaustes dans aucun des [anciens] lieux [sacrés] que tu verras. ¹⁴Le lieu que Yahvé choisira dans l'une de tes tribus, voilà où tu offriras tes holocaustes et où tu accompliras tout ce ^D que je te prescris. ¹⁵Toutefois, tu pourras, à ton gré, abattre des animaux et en manger la chair dans toutes tes villes, dans la mesure des bénédictions que Yahvé ton Dieu t'aura accordées. L'impur, de même que le pur, pourra en manger, comme on mange de la gazelle et du cerf. ¹⁶Seulement, vous ne consommerez pas le sang : tu le répandras à terre comme de l'eau. ¹⁷Tu ne pourras pas consommer dans tes villes la dîme de ton blé, de ton vin et de ton huile, ni les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, ni aucune de tes offrandes votives, non plus que tes dons volontaires ou ce que ta main

prélèvera. ¹⁸Tu ne pourras les manger qu'en présence de Yahvé ton Dieu, au lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi, avec ton fils et ta fille, ton esclave et ta servante, et le Lévite établi dans tes villes. Et [c'est là que] tu te réjouiras en présence de Yahvé ton Dieu de [la réussite de] tous tes travaux. ¹⁹Garde-toi d'abandonner le Lévite, tant que tu vivras dans ton pays.

²⁰Lorsque Yahvé ton Dieu aura étendu D tes frontières, suivant sa promesse, si tu as envie de manger de la viande et que tu dises : « Je voudrais manger de la viande », manges-en autant que tu voudras. ²¹Si le lieu que Yahvé ton Dieu choisira pour y placer son nom est éloigné de toi, tu pourras abattre du gros et du menu bétail que Yahvé t'aura donnés, comme je te l'ai prescrit, et en manger dans tes villes autant que tu le désireras. ²²Mais tu en mangeras comme on mange de la gazelle ou du cerf : l'impur et le pur en pourront manger l'un et l'autre. ²³Seulement, prends la ferme résolution de ne pas consommer le sang, car le sang, c'est l'âme ^d, et tu ne dois pas manger l'âme avec la chair ; ²⁴tu ne le consommeras pas, tu le répandras à terre comme de l'eau. ²⁵Tu ne le consommeras pas, afin que tu sois heureux, ainsi que tes enfants après toi, pour avoir fait ce qui plaît à Yahvé.

²⁶Mais les saintes offrandes qui t'incombent et celles que tu as fait vœu de donner, tu iras les porter au lieu choisi par Yahvé, ²⁷et tu offriras tes holocaustes — la chair comme le sang — sur l'autel de Yahvé ton Dieu. Quant à tes sacrifices ^e, le sang en sera répandu sur l'autel de Yahvé ton Dieu, mais tu en mangeras la chair. ²⁸Aie soin d'écouter et de mettre en pratique toutes les prescriptions que je te donne, afin que tu sois heureux

raient leurs fonctions : le législateur les recommande à la charité publique. ^c Primitivement, on n'abattait pas d'animaux sans les offrir en sacrifice. Avec l'unité de sanctuaire, cet antique usage devenait impraticable, à cause des distances. On pourra donc, désormais, tuer des bêtes pour s'en nourrir, en dehors de toute cérémonie religieuse : sans réserve de l'effusion totale du sang, comme cela s'est toujours fait pour le gibier, qui ne pouvait être immolé sur l'autel. ^d C'est-à-dire « le principe de la vie ». Cf. Gen. 9, 4 ; Lévit. 17, 11-14. ^e Voy. note h sur v. 6.

reux à jamais, ainsi que tes fils après toi, parce que tu auras fait ce qui est bon et droit aux yeux de Yahvé.

Défense d'imiter les rites des cultes païens.

²⁹Lorsque Yahvé ton Dieu aura fait disparaître devant toi les nations dont tu vas envahir le territoire pour les déposséder ; quand tu les auras dépossédées et que tu habiteras leur pays, ³⁰prends garde de tomber dans le piège : ne les imite pas, après qu'elles auront été détruites devant toi. Ne va pas t'enquérir de leurs dieux en disant : « Comment ces nations servaient-elles leurs dieux, pour que, à mon tour, je fasse de même ? » ³¹Tu ne suivras pas les mêmes usages dans le culte de Yahvé ton Dieu. Car tout ce que Yahvé abhorre, tout ce qu'il déteste, elles l'ont accompli en l'honneur de leurs dieux, allant jusqu'à brûler pour eux leurs fils et leurs filles ^a. ³²Tout ce que je te prescris, aie soin de le mettre en pratique, sans rien y ajouter ni rien en retrancher ^b.

Punition des Israélites apostats qui reculent des adorateurs pour les autres dieux.

¹³ ¹S'il paraît au milieu de toi un prophète ou un songeur ^c qui t'annonce un signe ou un prodige, ²quand même le signe ou le prodige dont il t'a parlé s'accomplirait, s'il t'a dit : « Suivons d'autres dieux [des dieux que tu ne connais pas] et servons-les », ³tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur : c'est Yahvé votre Dieu qui vous met à l'épreuve, pour savoir si vous l'aimez de tout votre cœur et de toute votre âme ^d. ⁴Celui que vous devez suivre, c'est Yahvé : c'est lui que vous devez craindre, ce sont ses commandements que vous devez observer et sa voix que vous devez écouter. C'est lui que vous servirez et à qui vous vous attacherez. ⁵Quant à ce prophète

ou à ce songeur, il sera mis à mort, pour avoir prêché la révolte contre Yahvé ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte et racheté de la maison de servitude, et pour avoir essayé de te détourner de la voie que Yahvé ton Dieu t'a commandé de suivre. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

⁶Si ton frère, fils de la même mère que toi, ou ton fils, ou ta fille, ou la femme qui repose sur ton sein, ou l'ami que [tu aimes] comme ton âme, essaie de te séduire dans l'intimité en disant : « Allons servir d'autres dieux ! », des dieux que ni tes pères ni toi n'avez connus, ⁷mais qui sont ceux des nations qui vous environnent (qu'elles demeurent près de toi ou loin de toi, fût-ce à l'une des extrémités de la terre), ⁸tu ne lui cèderas pas et tu ne l'écouteras pas. Tu ne lui accorderas pas un regard de pitié, tu ne l'épargneras pas et tu ne couvrirás pas son crime. ⁹Au contraire, tu auras le devoir de le tuer ; tu lèveras le premier la main contre lui, et tout le peuple ensuite. ¹⁰Tu lanceras des pierres contre lui jusqu'à ce qu'il meure, parce qu'il a cherché à te détourner de Yahvé ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. ¹¹Tout Israël, en l'apprenant, sera saisi de crainte, et on ne commettra plus une action aussi criminelle au milieu de toi.

¹²Si tu apprends que, dans une des villes que Yahvé ton Dieu t'aura données pour demeurer, ¹³des hommes pervers sont sortis du milieu de toi et ont séduit leurs concitoyens en disant : « Allons servir d'autres dieux ! » — des dieux que vous n'avez point connus, — ¹⁴tu feras une enquête, tu examineras et tu interrogeras avec soin. Et s'il est bien avéré et constant qu'une telle abomination ait été commise au milieu de toi, ¹⁵tu passeras au fil de l'épée les habitants de cette ville, et tu la voueras à l'extermination avec

¹³, 5. « ton Dieu... t'a fait » Sam G. H. : « votre Dieu... vous a fait » et supprime le 1^{er} l'infinitif. H. : « dans une des villes... que des hommes ».

³². « Je te prescris, aie soin » G S L. H. : « Je vous prescrivez, ayez soin » 12-15. « que, dans une des villes... des hommes » (s), un 2^e 11 après Al t'ima.

^a Voy. note générale sur Gen. 22. ^b Ce v. est le premier du ch. 13 dans les Bibles hébraïques. ^c Le songe fut considéré, dans toute l'antiquité, comme un mode normal de la révélation divine (cf. Nomb. 12, 6 ; 1 Sam. 28, 6 ; Jer. 23, 21). On pouvait obtenir des songes révélateurs en couchant dans un sanctuaire (Gen. 25, 11-12 ; 1 Rois 3, 5). ^d On admettait donc

que des prophètes apostats pouvaient faire des prodiges, tout comme les prophètes fidèles. C'est de Yahvé qu'ils reculent et non de Satan, comme on l'enseignera plus tard. Cette indication (était très naturelle dans une société polygame, où les rapports entre fils d'épouses rivales étaient souvent pénibles) (cf. l'histoire d'Abraham, de Jacob, de David, etc.).

²⁸, « et de mettre en pratique » Sam G (s), w^uadlā. Manque en H.

^a. Le texte vise l'époque de David et de Salomon (2 Sam. 7, 11 ; 1 Rois 4, 24-25 ; 8, 36). Suivant le Deut., l'unité de lieu de culte n'a été obligatoire qu'après la construction du Temple, tandis que, selon P., elle l'avait été dès le temps de Moïse (cf. p. ex., Lev. 17, 1-4). ^b. Lorsque l'unité de lieu de culte sera devenue obligatoire, les Lévites attachés jusque-là aux sanctuaires locaux désormais abolis, et qui n'auront pas voulu quitter leurs villes pour se fixer auprès du lieu de culte unique (cf. 13, 6-9), se trouveront privés des ressources que leur assu-

tout ce qui s'y trouve. ¹⁶Tu en rassembleras les dépouilles au milieu de la place, puis tu brûleras la ville et toutes ses dépouilles en holocauste à Yahvé ton Dieu : elle restera un monceau de ruines pour toujours, on ne la rebâtiira plus. ¹⁷Que rien de ce qui aura été dévoué à l'anathème ne demeure attaché à ta main, afin que Yahvé revienne de son ardente colère, qu'il te fasse grâce, et que, dans sa miséricorde, il te multiplie, comme il l'a juré à tes pères, ¹⁸si toutefois tu obéis à la voix de Yahvé ton Dieu en gardant tous ses commandements, que je te prescriis aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit et bon aux yeux de Yahvé ton Dieu.

Rites funéraires prohibés; viandes permises et défendues.

R 14 ¹ Vous êtes les enfants de Yahvé votre Dieu : vous ne vous ferez point d'incisions, ni de tonsure sur le devant de la tête^a pour un mort^b; car tu es un peuple consacré à Yahvé ton Dieu : Yahvé ton Dieu t'a choisi pour être un peuple qui lui appartient en propre, parmi tous ceux qui sont sur la terre^c.

D ³ Tu ne mangeras point de ce qui fait horreur [à Yahvé].

R ⁴ Voici les quadrupèdes dont vous pourrez manger^d : le bœuf, le mouton et la chèvre; ⁵le cerf, la gazelle et le daim; le bouquetin, l'antilope, le chevreuil et la chèvre sauvage^e. ⁶Et, en général, vous mangerez de tout quadrupède qui a le pied corné et divisé en deux ongles, et qui rumine. ⁷Par contre, vous ne mangerez pas des quadrupèdes suivants, parmi ceux qui ruminent et parmi ceux qui ont le pied corné et divisé : le chameau, le lièvre et l'hyrax — car ils ruminent, mais

n'ont pas le pied corné : vous les tiendrez pour impurs; — ⁸le porc — car il a le pied corné et l'ongle divisé, mais il ne rumine pas : vous le tiendrez pour impur. Vous n'en mangerez pas la chair, et vous ne toucherez pas à leurs cadavres.

⁹ Voici, parmi tout ce qui vit dans les eaux, ce dont vous pourrez manger : tout ce qui est pourvu de nageoires et d'écaïlles, vous en mangerez. ¹⁰ Mais toutes les espèces de nageoires et d'écaïlles, vous n'en mangerez pas : vous le tiendrez pour impur.

¹¹ Vous pourrez manger de tous les oiseaux purs. ¹² Mais voici ceux dont vous ne mangerez pas : le vautour, l'orfraie, l'autour, ¹³ le milan et les diverses variétés de faucons; ¹⁴ toutes les variétés de corbeaux; ¹⁵ l'autruche, l'hirondelle, la mouette et les différentes variétés d'éperviers; ¹⁶ le hibou, la chouette, le chat-huant; ¹⁷ la hulotte, le cormoran, le plongeon; ¹⁸ la cigogne et les différentes variétés de pluviers, la huppe et la chauve-souris. ¹⁹ Tous les petits animaux ailés, vous les tiendrez pour impurs : vous n'en mangerez pas. ²⁰ Vous pourrez manger de tout animal ailé pur^f.

²¹ Vous ne mangerez pas une bête crevée^h. D Tu la donneras à l'étranger en résidence dans tes villes et il pourra la mangerⁱ, ou bien tu la vendras à un étranger du dehors^j. Mais toi, tu es un peuple consacré à Yahvé ton Dieu.

Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère^k.

Règles sur l'emploi de la dîme.

²² Tu auras soin de prélever la dîme^l de tout le produit de tes semailles, [de tout] ce

que ton champ rapportera année après année, ¹⁵ et, en présence de Yahvé ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi pour y faire habiter son nom^m, tu mangeras la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, ainsi que les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours Yahvé ton Dieu. ²⁴ Mais si le voyage est trop long pour toi, si tu ne peux pas transporter la dîme, parce que le lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi pour y faire habiter son nom sera trop éloigné de toi, et si Yahvé ton Dieu t'a béniⁿ, ²⁵ tu la convertiras en argent, tu serreras la somme dans ta main et tu te rendras au lieu choisi par Yahvé ton Dieu; ²⁶ tu achèteras avec cet argent tout ce dont tu auras envie : gros et menu bétail, vin, boisson enivrante et tout ce que tu désireras; tu célébreras ton repas, là, en présence de Yahvé ton Dieu, et tu te réjouiras avec les tiens. ²⁷ Tu n'abandonneras pas non plus le Lévite en résidence dans ta ville^o, car il n'a pas reçu comme toi de part ni de patrimoine.

²⁸ La troisième année^p, tu mettras à part toute la dîme de tes récoltes de cette année-là et tu la déposeras dans ta ville, ²⁹ afin que le Lévite — qui n'a pas reçu comme toi de part ni de patrimoine, — l'étranger admis à résidence, l'orphelin et la veuve qui sont établis dans tes villes viennent manger et se rassasier, et que Yahvé ton Dieu te bénisse dans tous les travaux que ta main pourra entreprendre.

L'année du moratoire. Libération des esclaves israéliels.

15 ¹ La septième année^q, tu feras remise^r [de ce qui t'est dû]. ² Voici comment se fera

cette remise : tout créancier fera remise du prêt que sa main aura fait à son prochain. Il n'exercera pas de contrainte sur son prochain et sur son frère, car la remise [des dettes] est proclamée en l'honneur de Yahvé. ³ Envers l'étranger^s, tu pourras user de contrainte, mais si tu as quelque dette à recouvrer sur ton frère^t, tu en feras remise.

⁴ Au reste, il n'y aura pas de pauvres chez R toi^u, car Yahvé ton Dieu te bénira abondamment dans le pays qu'il va te donner comme possession héréditaire, ⁵ à condition toutefois que tu obéisses fidèlement à la voix de Yahvé ton Dieu, en mettant avec soin en pratique tous ces commandements que je te donne aujourd'hui. ⁶ En effet, Yahvé ton Dieu te bénira comme il te l'a promis : tu prêteras sur gages à de nombreuses nations, mais toi, tu n'auras pas à en donner; tu domineras sur de nombreuses nations, mais elles ne domineront pas sur toi.

⁷ Si se trouve chez toi un pauvre, d'entre D tes frères, dans l'une de tes villes, au pays que Yahvé ton Dieu va te donner, tu n'endurciras pas ton cœur, et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre; ⁸ tu lui ouvriras au contraire ta main et tu n'hésiteras pas à lui prêter sur gages, selon ses besoins, ce qui pourra lui manquer. ⁹ Garde-toi d'avoir dans ton cœur cette mauvaise pensée : « La septième année, l'année de la remise, approche », et par avarice^v, d'opposer un refus à ton frère pauvre. Il se plaindrait de toi à Yahvé et tu le trouverais chargé d'un péché. ¹⁰ Tu dois lui donner, et le faire sans regret : à

15, 2. « tout créancier (litt. tout propriétaire de créance) » s. maffé « et après lui ». H : tout propriétaire. 4. « ton Dieu » s. m. G S L. Manque en H. 7. « au pays » s. m. G (lis. b'arêr). H : dans ton pays. 9. « dans ton cœur » cette mauvaise pensée » lit. d'après l'original « ton iniquité ». H : une pensée dans ton cœur [qui soit] mauvaise.

13, G. 11 a). à la fin : et son bétail au fil de l'épée. 13. « et bon » s. m. G cf. 6, 18 (cf. weharab). Manque en H. 14, 2. « Yahvé ton Dieu t'a choisi » s. m. G S T cf. 7, 6. H : Yahvé t'a choisi. 6. « et qui rumine » s. m. G S L. H : et l'ongle divisé » s. m. G cf. Lévi. 11, 7 (cf. w'eloh' k'et' parid). Manque en H. « mais ne rumine pas » s. m. G cf. Lévi. 11, 7 (lis. weho' g'êr l'p' pigde). Le verbe manque en H. 15. Sam G Lévi. 11, 14 (lis. we'et' hadda' w'et' h'ayp' l'endib). H : la r'ê' (r) et le faucon et les diverses variétés de dépp' (?). 19. « vous n'en mangerez pas » s. m. G (lis. l'p' l'eloh' m'etm). H : ils ne pourront être mangés.

a. Litt. : entre vos peurs. Il s'agit des chevreux qui retombent sur le milieu du front. b. Sur le sens original de ces rires de deuil, voy. notes 1 et 4, sur Lévi. 19, 27-28. Ils sont prohibés ici parce qu'ils avaient le caractère d'un culte rendu aux morts. c. Reproduit textuellement Deut. 7, 6. d. Cet alinéa se retrouve à peu près textuellement Lévi. 11, 2-3. Voy. les notes sur ce passage. e. Les noms précis des cinq derniers noms sont incertains. f. Voy. notes sur Lévi. 11, 3, 4 et Pa. 104, 15. g. Il s'agit peut-être des sauterelles, qu'il était permis de manger d'après Lévi. 11, 20-22. h. Même interdiction Ex. 22, 31 à propos des bêtes déchirées par un fauve. Lévi. 17, 15 réunit les deux prescriptions et y ajoute les

régles à observer en cas de violation. Cette défense avait peut-être pour motif non le danger que pouvait présenter un pareil aliment, mais le fait que le sang de l'animal n'avait pas été répandu. i. C'est un acte de charité qui est recommandé ici. j. Selon Ex. 22, 31, qui relève un état social plus simple, cette viande doit être jetée aux chiens. D'après Lévi. 17, 15, elle est interdite aussi à l'étranger admis en résidence, parce que, d'après la théorie générale de P., celui-ci a mêmes droits et mêmes devoirs religieux que l'indigène. k. Voy. Ex. 23, 19 et la note 34, 26. l. Le Deutéronome ne connaît que la dîme des produits du sol et veut qu'elle soit employée selon les années à deux usages différents : deux années de suite, elle

devra être apportée au temple, à Jérusalem, au cours d'un pèlerinage : une partie sera offerte à Dieu, et le reste mangé en famille, dans un repas sacré. La troisième année, le paysan versera sa dîme dans un dépôt aménagé dans la ville où il habite; elle servira à la nourriture des pauvres. Le code sacerdotal a une conception toute différente de la dîme : c'est un impôt dû aux lévites et dont ceux-ci reversent la dixième partie aux prêtres; la dîme est prélevée aussi sur le bétail pur (Lévi. 27, 30-32; Nomb. 18, 21-34). a. Voy. 12, 5 et la note. b. C'est-à-dire t'a accordé des récoltes trop abondantes. c. Cf. 12, 12 et la note. d. Litt. : au bout de quinze ans, 15, 31, 18; de cette expression est clairement indiqué par 15, 31, 18; de cette expression est clairement indiqué par 15, 31, 18. e. Litt. : au bout de sept ans. f. Il ne s'agit Jé. 31, 34. g. Litt. : au bout de sept ans. h. Litt. : comme le Jé. 31, 34. i. Litt. : au bout de sept ans. j. Litt. : comme le Jé. 31, 34. k. Litt. : au bout de sept ans. l. Litt. : comme le Jé. 31, 34. m. Litt. : au bout de sept ans. n. Litt. : comme le Jé. 31, 34. o. Litt. : au bout de sept ans. p. Litt. : comme le Jé. 31, 34. q. Litt. : au bout de sept ans. r. Litt. : comme le Jé. 31, 34. s. Litt. : au bout de sept ans. t. Litt. : comme le Jé. 31, 34. u. Litt. : au bout de sept ans. v. Litt. : comme le Jé. 31, 34. w. Litt. : au bout de sept ans. x. Litt. : au bout de sept ans. y. Litt. : au bout de sept ans. z. Litt. : au bout de sept ans.

cause de cela Yahvé ton Dieu te bénira dans tous tes travaux et toutes tes entreprises. ¹¹ Il ne manquera jamais de pauvres dans le pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement : ouvre largement ta main à ton frère nécessairement ou pauvre qui sera dans ton pays.

¹² Si l'un de tes frères hébreux, homme ou femme, se vend à toi, il te servira pendant six ans, mais la septième année, tu le renverras libre de chez toi. ¹³ Lorsque tu le renverras libre de chez toi, ne le renvoie pas les mains vides : ¹⁴ fais-lui des présents, pris dans ton menu bétail, sur ton aire et dans ta cuve; donne-lui dans la mesure où Yahvé ton Dieu t'aura béni. ¹⁵ Souviens-toi que tu as été esclave au pays d'Égypte et que Yahvé ton Dieu t'a racheté. C'est pour cela que je te donne aujourd'hui ce commandement. ¹⁶ Mais si l'esclave te dit : « Je ne veux pas m'en aller de chez toi », parce que, ayant été heureux chez toi, il s'est attaché à toi et à ta maison, ¹⁷ alors tu prendras un poinçon, tu lui en perceras l'oreille contre la porte [de ta maison]^d et il sera pour toujours ton esclave. Tu agiras de même à l'égard de ta servante. ¹⁸ Ne trouve pas dur de renvoyer ton esclave libre de chez toi, car le travail qu'il a fait en te servant six ans t'a valu le double du salaire d'un mercenaire; et puis Yahvé ton Dieu te bénira dans toutes tes entreprises.

Les premiers-nés du bétail.

¹⁹ Tous les premiers-nés mâles qui naîtront de ton gros et de ton menu bétail, tu

les consacreras à Yahvé ton Dieu. Tu ne feras pas travailler le premier-né de ton gros bétail et tu ne tondras pas le premier-né de ton menu bétail. ²⁰ Tu le mangeras chaque année avec ta famille, en présence de Yahvé ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi. ²¹ S'il a une tare, s'il est boiteux ou aveugle, bref, s'il a quelque défaut grave, tu ne le sacrifieras pas à Yahvé ton Dieu : ²² tu le mangeras dans la ville où tu demeures. L'impur et le pur [en pourront manger] l'un et l'autre, comme on mange de la gazelle ou du cerf; ²³ seulement tu n'en consommeras pas le sang : tu le répandras à terre comme de l'eau.

Les fêtes annuelles.

¹⁶ ^a Aie soin, au mois d'abib^b, de célébrer la Pâque en l'honneur de Yahvé ton Dieu. C'est, en effet, au mois d'abib que Yahvé ton Dieu t'a fait sortir d'Égypte pendant la nuit. ²¹ Tu immoleras, comme victimes pascals, en l'honneur de Yahvé ton Dieu, du menu et du gros bétail^m dans le lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi pour y faire résider son nom. ² Tu ne mangeras rien de fermenté avec les [victimes pascals]. Pendant sept jours, tu mangeras avec elles des pains non fermentés — un aliment de misère; — car c'est à la hâte que tu es sorti du pays d'Égypte. Ainsi tu conserveras toute ta vie le souvenir du jour où tu es sorti du pays d'Égypte. ⁴ Pendant sept jours, on ne verra pas de levain chez toi, dans tout ton territoire; et rien de la chair

[des victimes] que tu auras sacrifiées le soir du premier jour, ne sera gardé pendant la nuit jusqu'au matin. ⁵ Tu ne pourras pas immoler la Pâque dans l'une quelconque des villes que Yahvé ton Dieu va te donner. ⁶ C'est dans le lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi pour y faire résider son nom que tu immoleras la Pâque, le soir, au coucher du soleil, à l'heure où tu es sorti d'Égypte. ⁷ Tu la feras cuire et tu la mangeras au lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi. Le [lendemain] matin, tu t'en retourneras et tu te rendras chez toi. ⁸ Pendant six jours tu mangeras des pains sans levain. Le septième jour aura lieu une assemblée solennelle en l'honneur de Yahvé ton Dieu; [ce jour-là] tu ne feras aucun travail.

D La fête des Semaines

⁹ Tu compteras sept semaines; c'est à partir du jour où l'on mettra pour la première fois la faucille à la moisson^d que tu commenceras à les compter. ¹⁰ Alors tu célébreras la fête des Semaines en l'honneur de Yahvé ton Dieu. Tu feras un don volontaire proportionné aux bénédictions que Yahvé ton Dieu t'aura accordées. ¹¹ Tu te réjouiras en présence de Yahvé ton Dieu, à l'endroit que Yahvé ton Dieu aura

DEUTERONOME

16, 5-19

choisi pour y faire résider son nom, avec ton fils et ta fille, ton esclave et ta servante, le Lévite établi dans tes villes, l'étranger en résidence, l'orphelin et la veuve qui demeureront au milieu de toi : ¹² souviens-toi que tu as été esclave en Égypte et observe avec soin ces lois.

La fête des Tabernacles.

¹³ Tu célébreras la fête des Tabernacles pendant sept jours, quand tu rentreras les produits de ton aire et de ta cuve. ¹⁴ Tu te réjouiras à cette fête, avec ton fils et ta fille, ton esclave et ta servante, le Lévite et l'étranger en résidence, l'orphelin et la veuve établis dans tes villes. ¹⁵ Sept jours durant tu fêteras Yahvé ton Dieu dans le lieu qu'il choisira. Car Yahvé ton Dieu te bénira dans toutes tes récoltes et dans tous tes travaux; aussi seras-tu tout à la joie.

¹⁶ Trois fois par an tous tes mâles iront voir la face de Yahvé ton Dieu au lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi : lors de la fête des Pains sans levain, de la fête des Semaines et de la fête des Tabernacles. On ne pourra voir la face de Yahvé les mains vides. ¹⁷ Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que Yahvé ton Dieu t'aura accordées.

B. DES AUTORITÉS (16, 14-15, 22).

Organisation de la justice locale.

¹⁵ Tu établiras des juges et des greffiers dans toutes les villes que Yahvé ton Dieu donnera à tes diverses tribus; ils devront

juger le peuple avec justice. ¹⁹ Tu ne feras pas fléchir le droit; tu ne seras point partial; tu n'accepteras pas de présent, car le présent aveugle les yeux des sages et fait paraître

16. a dans la mesure où a Sam G (lis. ha'arér). H : ce dont.

a. Cf. Ex. 21, 2-3; Lévit. 23, 39-46. b. Le sens précis du verbe hébreu est incertain. Les uns interprètent : « par le comme d'un collier; les autres : charge » s. s. g. c. Disposition nouvelle ajoutée à la loi ancienne (Ex. 21, 1-4) pour éviter que l'esclave libéré, dénué de toute mise de fonds, ne tombe dans la misère. d. Cf. note 1 sur Ex. 21, 6. e. Son travail t'a coûté deux fois moins cher que celui d'un mercenaire, puisqu'il aurait fallu non seulement nourrir celui-ci, mais le payer. f. A la différence des lois antérieures (Ex. 13, 11-16; 22, 29-31; 34, 19), celle-ci ne parle pas des premiers-nés de l'homme ni de ceux des animaux impurs, parce que le législateur se propose seulement de changer le lieu où les premiers-nés sacrifiés doivent être offerts (20). g. Encore aujourd'hui, chez les Arabes de Moab, on ne peut vendre le premier-né d'un troupeau de chèvres ou de brebis. Dès sa naissance, il est soigneusement marqué à l'oreille par son propriétaire (Jausen, *Les Arabes du pays de Moab*, p. 366). h. Les défenses formulées dans le texte seraient superflues si l'animal devait être offert huit jours après sa naissance, comme le voulait le livre de l'Alliance (Ex. 22, 29). Selon D (v. 20), il devait être immolé

lors d'un pèlerinage annuel au sanctuaire central, probablement à la fête de la Pâque. i. Dans un repas sacré faisant suite au sacrifice. D'après P (Nomb. 18, 17-19), la chair des premiers-nés revenait en entier au prêtre. j. Cf. Deut. 12, 22-24. k. Voy. les notes sur Ex. 12, 2; 13, 4. l. Cf. note b sur Ex. 23, 15. m. On remarquera la différence avec la loi, plus récemment rédigée, de P, selon laquelle chaque famille immolait, comme victime pascalle, pour une tête de bétail. n. La suite du verset 2 vient au verset 5. Les versets intermédiaires (ou au moins 3-4), ainsi que le verset 3 qui parle d'une fête de sept jours, alors que D ne vise qu'un jour de fête (v. 7), doivent être des additions; on y rencontre une expression caractéristique de P (v. 4). D, d'après le texte primitif, y préservait donc que la fête de Pâque, — antique cérémonie pastorale qui ne s'était conservée que dans le sud, semble-t-il, — tandis que le « livre de l'Alliance » (Ex. 23, 15) ne connaissait que la fête agricole des Pains sans levain, qui avait éclipsé la Pâque dans les tribus sédentaires du centre et du nord. La législation ultérieure de P combia les deux fêtes et c'est dans le même esprit qu'ont été rédigées les additions des v. 3, 4 et 6.

16, 6. « pour y faire résider » Sam cf. 12, 11 (compter la phrase après « am »). H : pour faire résider. 16, « voir la face » l. s. p. H. paraître devant la face.

a. Litt. : à tes tentes. Ainsi, d'après D, le séjour auprès du sanctuaire central n'était obligatoire que pendant la soirée et la nuit où la Pâque était immolée et mangée. Les textes de P ne disent pas clairement où la fête de Pâque doit être célébrée, non plus que celle des Pains sans levain. Mais à l'époque juive l'usage voulait qu'on restât à Jérusalem pendant les huit jours de la Pâque et des Azymes (2 Chron. 30, 21-23; 35, 17). b. Cf. Ex. 12, 16; 13, 4. c. Soit 49 jours, d'où le nom de Pentecôte (cinquante) donné en grec à la fête qui les suivait. d. Il paraît ressortir clairement de ce texte que, au temps du Deutéronome, la fête des Pains sans levain, qui a toujours eu lieu sept semaines avant la Pentecôte, se célébrait non à date fixe, mais au début de la moisson de l'orge, la plus hâtive des récoltes palestiniennes. Les sept semaines sont celles que demandait la récolte des diverses céréales. La fête des Semaines, qui s'appelait aussi « fête de la Moisson » (Ex. 23, 16), ou « des Premices de la moisson du froment » (Ex. 34, 22, cf. Nomb. 28, 26), était une

cérémonie agraire (cf. note sur Lévit. 23, 15, 17, 18-21) célébrant la fin de la récolte des céréales. C'est seulement à l'époque talmudique qu'elle a été interprétée comme l'anniversaire de la promulgation de la Loi. e. Ceci explique l'obligation de la promulgation de la Loi. f. Cf. l. s. s. soucier des pauvres et même des esclaves. g. Cf. Ex. 23, 16, qui se rapporte à une époque antérieure, où la fête portait le nom de « fête de la Récolte », et Ex. 23, 17; Lévit. 23, 39-43; Nomb. 29, 32-34, qui attestent les développements pris par cette solennité après l'exil. h. Pour le Deut., c'est la fête la plus importante, la seule qui dure sept jours. On y ajouta plus tard une « assemblée », le 9^e jour (Lévit. 23, 34, 35-36). i. D'appelle les femmes aussi à participer aux fêtes des Pains sans levain, d'autre part, nommé la Pâque au lieu de la fête des Pains sans levain. Les v. 15 et 17 doivent donc être des additions tirées d'Ex. 23, 15, 17; 34, 26, 28. j. Il s'agit probablement des tribunaux constitués dans chaque ville par les « anciens », c'est-à-dire par les notables, successeurs des chefs de clans de l'époque nomade. Sur la traduction « greffiers » voy. l. s. s.

mauvaise la cause des justes^a. ²⁰ C'est la justice, la justice [seule] que tu poursuivras, afin de conserver la vie et de te maintenir en possession du pays que Yahvé ton Dieu va te donner.

Pratiques religieuses interdites.
Punition des adorateurs de dieux étrangers^b.

²¹ Tu ne planteras pas de pieu sacré, de quelque bois qu'il soit, à côté de l'autel que tu élèveras à Yahvé ton Dieu, ²² et tu n'érigeras point de stèles^c: Yahvé ton Dieu les déteste. **17** ¹ Tu ne sacrifieras pas à Yahvé ton Dieu une pièce de gros ou de menu bétail ayant une tare, un défaut grave quelconque^d: cela ferait horreur à Yahvé ton Dieu.

² S'il se trouve chez toi, dans l'une des villes que Yahvé ton Dieu va te donner, un homme ou une femme qui fasse ce qui déplaît à Yahvé ton Dieu, en transgressant son alliance, ³ qui aille servir d'autres dieux et se prosterner devant eux ou devant le soleil, la lune ou toute l'armée des cieux^e — ce que je n'ai pas commandé^f, — ⁴ lorsque le fait sera rapporté, quand tu l'apprendras, tu feras une enquête approfondie. Et s'il est bien avéré et constant qu'une telle abomination ait été commise en Israël, ⁵ tu traîneras l'homme ou la femme qui aura commis cette mauvaise action aux portes de ta ville^g et tu les lapideras jusqu'à ce que mort s'ensuive. ⁶ Un homme^h ne sera mis à mort que sur la déposition de deux ou trois témoins : on ne le mettra pas à mort sur la déposition d'un seul témoin. ⁷ Les témoins lèveront les premiers la main contre

lui, pour le faire mourirⁱ, et tout le peuple ensuite. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

Les juges sacerdotaux.

⁸ Si une affaire mise en jugement te paraît trop difficile à trancher, — qu'il s'agisse de meurtre, de contestation ou de blessure, [bref] d'un procès [quelconque] engagé dans l'une de tes villes^j, — tu te lèveras et tu monteras^k au lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi. ⁹ Tu iras trouver les prêtres Lévites^l et le juge en fonction à ce moment^m. Ils consulteront [Dieu]ⁿ et te feront connaître la sentence. ¹⁰ Tu agiras suivant la réponse qu'ils te communiqueront du lieu même que Yahvé ton Dieu aura choisi, et tu auras soin de te conformer à leurs instructions. ¹¹ Tu te conformeras aux instructions^o qu'ils te donneront et à la sentence qu'ils te dicteront, sans t'écarter ni à droite ni à gauche de ce qu'ils t'auront communiqué. ¹² Si quelqu'un, par orgueil, refuse d'écouter le prêtre qui se tient là pour servir Yahvé ton Dieu, ou [d'écouter] le juge^p, cet homme-là mourra. Ainsi tu ôteras le mal du milieu d'Israël. ¹³ Tout le peuple l'apprendra et sera saisi de crainte et l'on ne s'abandonnera plus à l'orgueil.

Le roi. Conditions qu'il doit remplir. Ses devoirs.

¹⁴ Lorsque tu seras entré dans le pays que Yahvé ton Dieu va te donner, quand tu t'en seras emparé et que tu y auras établi ta demeure, si tu dis : « Je veux mettre un roi à ma tête, comme toutes les nations qui m'en-

Les prêtres Lévites, leurs revenus et leurs droits.

vironnent^q, ¹⁵ ne manque pas de mettre à ta tête un roi choisi par Yahvé ton Dieu^r. C'est ta tête : tu ne pourras pas te donner [pour roi] un étranger qui ne serait pas ton frère. ¹⁶ Seulement, qu'il ne possède pas beaucoup de chevaux, et que, pour en accroître le nombre, il ne fasse pas revenir le peuple en Égypte^s, alors que Yahvé vous a dit : « Vous ne reviendrez jamais par ce chemin^t. » ¹⁷ Il ne devra pas non plus avoir de nombreuses femmes, de peur que son cœur ne se détourne^u, ni de grandes quantités d'argent et d'or. ¹⁸ Lorsqu'il montera sur le trône royal, il écrira sur un livre, pour son usage, une copie de cette loi^v, d'après l'exemplaire qu'ont devant eux les prêtres Lévites^w. ¹⁹ Il l'aura [toujours] avec lui et la lira tous les jours de sa vie pour apprendre à craindre Yahvé son Dieu, à observer toutes les prescriptions de cette loi et à mettre en pratique ces statuts. ²⁰ Ainsi il évitera de se croire supérieur à ses frères et ne s'écartera ni à droite ni à gauche de ce qui est commandé. A cette condition il aura, ainsi que ses fils, un long règne en Israël.

18, 1. a. les offrandes — vivront : G cf. Jos. 13, 14 (H). (H. nahalimim 'l'ân p'f'ou). H : des offrandes consommées en l'honneur de Yahvé et de son patrimoine, ils vivront. — Mais jamais les offrandes ou revenus sarrés ne sont appelés le patrimoine de Yahvé. — b. afin — nom : Sam G. 18, 1. (H. l'âmôd l'iphend yakhô 'l'abêrê l'abêrê ouidêrê b'êlê). H : afin qu'il se tienne pour servir au nom de Yahvé. — c. il aura : Sam G. H. le auront.

a. C'est ainsi que fut désigné le premier roi, Saül, d'après la version la plus récente de sa nomination qui nous ait été conservée (1 Sam. 8, 10, 17-24; 12); toutefois, dans ce récit, le désir du peuple de mettre un roi à sa tête comme toutes les nations est représenté comme une impiété; cela suppose que la présente loi, où ce désir est admis comme légitime, n'existait pas encore. C'est la loi du Deutéronome qui fait allusion au récit du livre de Samuel, et non l'inverse.

b. On a cru trouver ici l'interdiction soit de l'alliance avec l'Égypte, dont la nombreuse cavalerie constituait un appui très apprécié, soit de toutes relations, même commerciales, avec ce pays, soit encore du retour à la conception égyptienne, c'est-à-dire païenne, de la vie. Il est plus probable que notre loi condamne une pratique précise : les pharaons de la XXVI^e dynastie (650 environ - 525) précisaient les pharaons de la XXVI^e dynastie de mercenaires employant dans leurs armées beaucoup de mercenaires étrangers, en particulier des soldats militaires d'éthiopie; les égyptiens formèrent la colonie militaire d'éthiopie; c'est des pharaons que bon nombre de ces mercenaires avaient été cédés au souverain égyptien par les derniers rois de Juda, en échange de chevaux de guerre. — c. Cette parole divine — défense ou promesse ? — est citée aussi 23, 25. Elle devait figurer dans une partie aujourd'hui perdue des recueils de traditions (J ou E) probablement utilisés par le Deutéronome. — d. Cette brève indication n'est intelligible que si l'on se reporte à l'histoire de Salomon (1 Rois 11, 1-11); il faut, en effet, suppléer : qu'il n'ait pas de femmes étrangères, de peur que son cœur ne se détourne de Yahvé, à la suite de leurs dieux. — e. Autant de critiques adressées à la politique de Salomon : chevaux : 1 Rois 4, 26; 10, 25, 28; 2 Chron. 1, 14, 16. Argent : 1 Rois 10, 14-25, 27; 2 Chron. 1, 15; 9, 15-17. — f. Le traducteur grec a compris : c. ce double de la loi »

(deutéronomique); d'où le nom donné à notre livre, qui pourtant ne se présente nullement comme la répétition d'une loi déjà édictée. — g. Litt. : de devant les prêtres Lévites. Cf. 31, 9. — h. Cette gloire et les deux suivantes (v. 1 et 5) forment une seule phrase imitant 10, 1-5. — i. Cf. 10, 1-5; Nomb. 15, 30-34; Jos. 13, 11. — j. C'est-à-dire, dans ce passage, la part revenant aux prêtres sur ces sacrifices. L'expression, fréquente surtout dans P, se rencontre aussi Jos. 13, 14 (R) et 1 Sam. 2, 28 (R⁹), et avec le même sens restreint qu'ici. — k. Il s'agit du sacrifice de paix : Cf. Lévit. 3. — l. D'après le rituel de l'antique sanctuaire de Silo, la part du prêtre était déterminée par le hasard ou par le libre choix des fidèles (1 Sam. 2, 13-15). Selon P, elle était fixée, mais autrement qu'ici : elle comprenait la poitrine et la cuisse droite (Ex. 29, 17; Lévit. 7, 25-34; Nomb. 6, 20; 15, 10). — L'entomac était considéré comme un morceau de choix à Athènes. — m. Cette rédevance, qui ne figure qu'ici, était sans doute le reste d'un don fait au prêtre à l'occasion de l'antique fête de la tonte (1 Sam. 25, 21; 2 Sam. 15, 25). — n. Il s'agit de Lévi. — o. Le législateur prévoit la centralisation du culte à Jérusalem d'après les moyens d'existence aux Lévites des sanctuaires de province, désormais d'existence à la loi ne fut pas exactement observée par Josias : disposition de la loi ne fut pas exactement observée par Josias : Jérusalem et n'en eurent pas le droit d'officier comme prêtres : Jérusalem et n'en eurent pas le droit de quelques rédevances ils reçurent seulement. — p. Ce fut le point de départ de la distinction (2 Rois 23, 24). — q. Le Lévite a entre Lévites-prêtres et simples Lévites. — r. L'Ébreu a ici quelques mots dont le sens est obscur. On a proposé de les interpréter : indépendamment de ses ventes sur les péres, c'est-à-dire de ce qu'il aura retiré de la vente de son patrimoine, ou

47, 3. a. de ta ville : G. H. xj. : l'homme ou la femme. — b. e. Ils consulteront : Sam G. (H. weddêrou). H : Tu consuleras. — 10. e. Yahvé ton Dieu : Sam G. H : Yahvé.

a. Citation d'Ex. 23, 3. Voy. les notes. — b. Ces prescriptions d'ordre religieux (16, 17-22) interrompent la série des lois relatives à l'exercice de la justice (16, 18-20; 17, 1-13). Dans une forme antérieure du Deutéronome, elles se trouvaient peut-être entre 12, 11 et 13, 1. — c. Cf. 7, 3. — d. Cf. 13, 1; Lévit. 22, 17-23 et les notes. — e. Cf. 4, 13, note a. — f. Certains rites du culte solaire, char et chevaux du soleil (2 Rois 23, 11), prière vers le soleil levant (Ez. 8, 16, cf. Esséniens), furent sans doute considérés par quelques-uns comme approuvés ou prescrits par Yahvé, car ils étaient observés dans son temple. Ces mots constituent une addition; dans le contexte, il est parlé de Dieu à la 3^e personne. — g. Hors des murs, pour ne pas souiller la ville (23, 24; cf. Lévit. 24, 14; Nomb. 15, 36; Act. 7, 58; Hébr. 13, 12), et non loin de la porte, où se rendait la justice. — h. Litt. : Le mort, c'est-à-dire celui qui sera mis à mort. — i. Mesure destinée à empêcher les faux témoignages : les témoins devront prendre sur eux la responsabilité redoutable d'une mise à mort. — j. C'est-à-dire devant l'un des tribunaux locaux visés 16, 18-20. — k. Le choix de ce terme laisse apercevoir que

l'auteur a en vue Jérusalem. — l. Voy. note a sur Nomb. 3, 6. — m. Ce juge, distinct des prêtres et résidant dans la capitale, ne peut être que le roi. Or, dans ce qui suit, il n'est question que d'hommes prononçant des oracles divins, c'est-à-dire de prêtres. La phrase relative au « juge » a donc très probablement été ajoutée après coup pour faire une place à la justice royale à côté des deux autres juridictions que connaissait l'ancien Israël, celle des anciens des villes et celle des prêtres. — n. On peut traduire aussi : ils enquêteront (cf. 19, 18). — o. Les termes employés (tôrâ, hôrâ) indiquent qu'il s'agit d'instructions divines, primitivement d'oracles, comme ceux qu'on demandait à Moïse dans des cas semblables (Ex. 18). — p. Voy. note m, sur le verset 9. — q. Cette loi, à tout le moins les versets 18-20, paraît avoir été ajoutée après coup; car, tandis que les autres prescriptions du Deutéronome ont la forme d'un discours adressé par Moïse au peuple, celle-ci suppose le code deutéronomique déjà mis par écrit et déposé entre les mains des prêtres, conformément à un ordre qui, d'après 31, 9-13, ne fut donné que plus tard.

Siege des villes.

¹⁹ Lorsque, en attaquant une ville, tu devras, pour la prendre, l'assiéger pendant de longs jours, tu ne détruiras pas les arbres de son territoire en y portant la hache : tu te nourriras de leurs fruits, mais eux, tu ne les

Expiation d'un homicide dont l'auteur est incannu^b

Lois civiles et religieuses diverses.

Mirage was the captive.

¹⁰ Lorsque tu te mettras en campagne contre ton ennemi et que Yahvé ton Dieu l'aura livré entre tes mains, si tu lui fais des prisonniers ¹¹ et que tu vois, parmi les captifs, une femme bien faite et que, la trouvant à ton goût, tu la prendras pour en faire ta femme, ¹² tu l'amèneras dans ta maison. Elle se raserà la tête, se coupera les ongles ¹³ et quittera le vêtement qu'elle portait quand on l'a prise; elle habitera chez toi et pleurera son père et sa mère pendant un mois. Après cela seulement, tu l'approcheras d'elle, tu l'épouseras, et elle deviendra ta femme. ¹⁴ Si elle cesse de te plaire, tu la laisseras partir à son gré. Tu n'auras pas le droit de la céder pour de l'argent. Tu ne la traiteras pas avec dureté, puisque tu l'auras déflorée.

19. « L'arbre — assiege a G (S) (lis. *ke'adam*). H: L'arbre des champs, c'est l'homme (?) pour s'échapper dans le siege 21. 3. « et qui » Sam
G.S. et manque en H. 9. « et tu seras heureux » d'après 4, m; 5, 10; 11, 15, 26; 19, 13 (ver. *etolo*). Manque en H 10. « ton ennemi »
20. « la suite. H: les ennemis. 11. « tu la prîmes » Sam (lis. *esaleg'elak*). H: tu prîmes.

*. « qu'il ne fasse fondre » Sam G T L (lis. yāmets). ll : que ne fonde.

a. Le prêtre consulte l'oracle, fait les sacrifices; sa présence à l'armée est un gage de la présence de Yahvé (cf. Nomb. 31, 6; 1 Sam. 4). b. Litt.: *Écoute, Israël*. c. Voy. note 11, 3; Jos. 1, 10. d. Par une étonnante religiosité, probablement un sacrifice, comme c'est encore l'usage chez les bédoûns du pays de Moab. e. Litt.: *ne Pa pas profane*, les premiers fruits étant interdits (tabou) ou consacrés à Yahvé (Lév. 19, 23-25). f. Cf. 24, 3; les nouveaux mariés sont exemptés de service pendant un an. g. Voy. Juges 7, 3 et la note f. h. Bien que le seul espoir sûr de l'application de ces règles soit très tardif (1 Mac. 5, 36), il se peut qu'elles soient fort anciennes: elles auraient eu originellement pour but de préserver l'armée contre l'influence des esprits ou démons qui, d'après des croyances courantes, menaçaient particulièrement les quatre catégories de personnes exclues. Le s. génie du lieu d'une maison

neuve, en effet, et l'esprit de la vigne sont dangereux pour qui a empiété sur leur domaine, tant qu'il ne les a pas apaisés par les sacrifices et offrandes d'inauguration; les nouveaux mariés sont exposés aux attaques des mauvais esprits (cf. Tob. 3, 6; 4, 13); les lâches peuvent être des ensorcelés. Le Législateur deutéronomique aurait sanctionné ces antiques règles, en leur prêtant des intentions nouvelles inspirées d'une délicate fraternité.

1. Tu l'invieras d'abord à se rendre sans combat. J. Cf. Gen. 49, 13; Ex. 1, 11; Jos. 9, 15-17; 16, 10; Juges 1, 29, 38, 35, 31; 1 Rois 9, 21. a. C'est ainsi, d'après D, qu'on aurait dû procéder, lors de l'installation en Palestine, pour prévenir l'infiltration du paganisme des indigènes. En réalité, les populations cananéennes subsistèrent, dans une large mesure, côte à côte avec les Israélites (Juges 1, 19-21, 27-35; 9, 4, 26-28; 1 Rois 9, 20-21) et finirent par se mêler à eux. 1. Deut. 7, 1 mentionne sept peuples. m. 7, 1, 16, 32-36; cf. Ex. 23, 31-33.

abattus pas. L'arbre des champs est-il un homme pour que tu le traites en assiégé? Les arbres que tu sauras n'être pas des arbres fruitiers sont les seuls que tu pourras détruire et abattre, pour construire des ouvrages de siège contre la ville qui se trouve en guerre avec toi, jusqu'à ce qu'elle succombe.

Expiation d'un homicide dont l'auteur est incannu^b

21 ¹ Si l'on trouve, sur le sol dont Yahvé ton Dieu va te donner la propriété, le corps transpercé d'un homme, gisant dans la campagne, sans qu'on sache qui l'a frappé, ² les anciens et les juges se rendront sur place ³ et mesureront la distance qui sépare le cadavre des villes d'alentour. ⁴ [Quand on aura déterminé] la ville la plus proche du cadavre, les anciens de cette ville prendront une génisse avec laquelle on n'a pas travaillé et qui n'a pas tiré au joug. ⁵ Puis ils la feront descendre dans un ravin arrosé par un ruisseau qui ne tarisse pas, et où l'on n'a fait ni culture ni semailles, et là, sur le ruisseau même, ils briseront la nuque de la génisse. ⁶ Les prêtres, fils de Lévi, s'approcheront alors; car ce sont eux que Yahvé ton Dieu a choisis pour le servir et pour donner la bénédiction au nom de Yahvé, et ce sont eux qui prononcent sur tout litige et sur toute blessure. ⁷ Alors les anciens de cette ville, se trouvant être ceux qui habitent le plus près du cadavre, se laveront tous les mains ⁸ sur

Lois civiles et religieuses diverses.

Mirage was the captive.

¹⁰ Lorsque tu te mettras en campagne contre ton ennemi et que Yahvé ton Dieu l'aura livré entre tes mains, si tu lui fais des prisonniers ¹¹ et que tu vois, parmi les captifs, une femme bien faite et que, la trouvant à ton goût, tu la prendras pour en faire ta femme, ¹² tu l'amèneras dans ta maison. Elle se raserà la tête, se coupera les ongles ¹³ et quittera le vêtement qu'elle portait quand on l'a prise; elle habitera chez toi et pleurera son père et sa mère pendant un mois. Après cela seulement, tu l'approcheras d'elle, tu l'épouseras, et elle deviendra ta femme. ¹⁴ Si elle cesse de te plaire, tu la laisseras partir à son gré. Tu n'auras pas le droit de la céder pour de l'argent. Tu ne la traiteras pas avec dureté, puisque tu l'auras déflorée.

19. « L'arbre — assiege a G (S) (lis. *ke'adam*). H: L'arbre des champs, c'est l'homme (?) pour s'échapper dans le sige 21. 3. « et qui » Sam
G.S. et manque en H. 9. « et tu seras heureux » d'après 4, m; 5, 10; 11, 15, 26; 19, 13 (ver. *etolo*). Manque en H 10. « ton ennemi »
20. « la suite. H: les ennemis. 11. « tu la prîmes » Sam (lis. *colagel'ak*). H: tu prîmes.

15, 19; Nomb. 19, 2 et la note sur ce dernier passage.
g. C'est un réducteur altérneur, destinés à écarter les
prérogatives du clergé, qui a dû ajouter cette disposition.
Les prêtres, en effet, ne jouent aucun rôle actif dans la cérémonie.
Du reste, l'expression « prêtres, fils de Levi » est inutile.
Deut. dit toujours « prêtres ». Le sang innocent constitue un danger
redoutable, tant qu'il n'a pas été versé on expie. Il appartient
à Yahvé d'écarter ce péril. L'usage le vengeur ne peut le faire;
cf. note sur 19, 13. j. Une femme encourue vierge. Cf.
le verset 11. k. C'est-à-dire que tu te la fasses adjuer comme
butin. l. Il s'agit probablement du rite de deuil bien connu
(Jer. 7, 25; Michiel, 16; Job 1, 2, etc.): les parents de la jeune
fille avaient été massacrés (v. 10). Aujourd'hui encore, chez les
belouins de Moab, les femmes se coupent les cheveux à la mort
d'un mari, d'un père ou d'un proche parent. Les longues nattes
sont plantées sur la tombe. m. Sans doute pour se revêtir du sac
n. Cf. 34, 5; Nomb. 20, 23. La durée ordinaire du deuil était
de sept jours seulement. o. C'est-à-dire comme esclave.

Le droit d'aînesse

¹⁵ Si un homme a deux femmes, l'une aimée, l'autre haïe^a, et que la femme aimée comme celle qui est haïe lui donnent des fils, quand l'aîné sera de la femme haïe, ¹⁶ cet homme ne pourra pas, lorsqu'il partagera ses biens entre ses fils^b, conférer le droit d'aînesse au fils de la femme aimée, au détriment du fils de la femme haïe, qui est l'aîné. ¹⁷ C'est l'aîné, le fils de la femme haïe, qu'il reconnaîtra [comme premier-né], en lui donnant une double part de tout ce qui se trouve lui appartenir, car il est les prémices de sa vigueur^c, et c'est à lui qu'appartient le droit d'aînesse.

Passion d'un fils incorrigible.

¹⁸ Un homme a-t-il un fils indocile et rebelle^d, qui refuse d'écouter son père et sa mère, et qui ne leur obéit pas, même après qu'ils l'ont châtié, ¹⁹ son père et sa mère se saisiront de lui et l'amèneront dehors, aux anciens de sa ville, à la porte^e de la cité qu'il habite, ²⁰ et ils diront aux anciens de sa ville : « Notre fils que voici est indocile et rebelle, il refuse de nous écouter. C'est un dissipateur et un buveur. » ²¹ Alors tous les hommes de la ville le lapideront jusqu'à ce que mort s'ensuive^f. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi. Tout Israël, en l'apprenant, sera saisi de crainte.

Pursuivance des supplices.

²² Si un homme ayant commis un crime capital est mis à mort et que tu le pendes [ensuite] à un arbre^g, ²³ son cadavre n'y pourra pas passer la nuit; mais tu ne manquera pas de l'enterrer le jour même,

car un pendu est l'objet de la malédiction divine, et tu ne dois pas souiller le pays que Yahvé ton Dieu va te donner en partage^h.

22

Du devoir de sauver la bête d'un animal.

¹ Si tu vois errer à l'aventure le bœuf de ton frère ou une de ses pièces de menu bétail, tu ne t'en détournes pas, mais tu les ramèneras à ton frère. ² Si ton frère n'habite pas dans ton voisinage, ou si tu ne le connais pas, tu recueilleras l'animal dans ta maison et il restera chez toi jusqu'à ce que ton frère le réclame : alors tu le lui rendras. ³ Tu en agiras de même pour son âne, pour son manteau, et pour tout objet que ton frère aura perdu et que tu trouveras : tu n'as pas le droit de t'en détourner. ⁴ Si tu vois l'âne de ton frère ou son bœuf s'abattre sur le chemin, tu ne t'en détournes pas, mais tu te joindras à lui pour les relever.

Travestissements.

⁵ Qu'une femme ne porte pas un accoutrement d'homme et qu'un homme ne mette pas une robe de femmeⁱ : quiconque agirait de la sorte ferait horreur à Yahvé ton Dieu.

Nids.

⁶ Si tu viens à apercevoir, en chemin, sur quelque arbre ou à terre, un nid d'oiseaux, avec des oiselets ou avec des œufs, et que la mère soit posée sur les oiselets ou sur les œufs, tu ne prendras pas la mère avec les petits : ⁷ tu laisseras partir la mère^k et tu ne prendras que les petits, afin que tu sois heureux et que tu prolonges ton existence.

DEUTÉRONOME

22, 5-29

⁸ Lorsque tu bâtiras une maison neuve, tu entoureras ton toit d'un parapet^a; ainsi tu ne mettras pas de sang sur ta maison^b, si quelqu'un vient à en tomber.

Milanges interdits.

⁹ Ne sème pas dans ta vigne deux sortes de plantes, si tu ne veux pas que le tout soit frappé d'interdit : le grain que tu as semé et le produit de la vigne. ¹⁰ Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne attelés ensemble. ¹¹ Tu ne porteras pas de vêtement tissé de deux espèces de fil, laine et lin^c.

Les glands.

¹² Tu mettras des glands aux quatre coins du manteau dont tu te couvres^d.

Les diversités sur les relations de l'homme et de la femme.

¹³ Si un homme, après avoir épousé une femme et s'être uni à elle, la prend en aversion^e et que, l'accusant de fautes imaginaires, il fasse courir sur elle des bruits calomnieux, en disant : « J'ai épousé cette femme, mais après m'être approché d'elle, je n'ai pas trouvé les marques de sa virginité », ¹⁴ le père et la mère de la jeune femme prendront les marques de sa virginité et les produiront devant les anciens de la ville à la porte^f. ¹⁵ Le père de la jeune femme dira aux anciens : « J'ai donné ma fille pour femme à cet homme, mais il l'a prise en aversion, ¹⁶ et voilà qu'il l'accuse de fautes imaginaires, en disant : Je n'ai pas trouvé chez ta fille les marques de la virginité. — Or, voici les marques de la virginité de ma fille. » Et ils déploieront le vêtement [de leur fille] devant les anciens de la ville. ¹⁷ Alors les anciens de la ville saisiront l'homme et le châtieront^g. ¹⁸ En outre, ils lui infligeront une amende de cent sicles d'argent^h, qu'ils don-

neront au père de la jeune femme, parce que cet homme a fait courir des bruits calomnieux sur une vierge d'Israël, et elle restera sa femme, sans qu'il puisse jamais la répudier. ¹⁹ Mais si l'accusation est fondée, si l'on n'a pas constaté les marques de la virginité de la jeune femme, ²⁰ on la conduira à la porte de la maison de son père, et les gens de sa ville la lapideront jusqu'à ce que mort s'ensuive, parce qu'elle a commis une infamie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

²¹ Si l'on trouve un homme couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, aussi bien que la femme. Ainsi tu ôteras le mal du milieu d'Israël.

²² Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, ²³ vous les conduirez tous deux à la porte de cette ville et vous les lapiderez jusqu'à ce que mort s'ensuive : la jeune fille, parce qu'elle n'a pas crié dans la villeⁱ, et l'homme, parce qu'il a abusé de la femme de son prochain^j. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi. ²⁴ Mais si c'est dans les champs que l'homme rencontre la jeune fille fiancée, lui fait violence et couche avec elle, l'homme qui a couché avec elle mourra seul. ²⁵ Vous ne ferez rien à la jeune fille : elle n'a pas commis de crime méritant la mort, car son cas est assimilable à celui d'un homme qu'un autre attaque et tue. ²⁶ Rencontrée dans les champs, la jeune fille fiancée a crié^k et personne ne s'est trouvé là pour lui porter secours.

²⁷ Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, la saisit et couche avec elle et qu'on les prenne sur le fait, ²⁸ l'homme qui a

a. C'est-à-dire ici : moins aimée. Le cas se produisait souvent dans les ménages polygames, comme le montrent les exemples de Jacob et d'Elqana. b. Il peut s'agir d'un partage à exécuter seulement après la mort du père. c. Cf. Gen. 49, 3. d. Cf. pour un cas particulier, Ex. 21, 17; Lévi. 20, 9; Deut. 27, 16. e. La justice se rendait sur la place qui se trouvait à la porte de la ville. Cf. 17, 3; Am. 5, 12, 13. f. Les châtiments étaient rudes en ce temps-là. A Rome, le père avait droit de vie et de mort sur ses enfants. Il a dû en être de même chez les anciens Hébreux (cf. Gen. 38, 24; Jug. 1, 30); ici ce droit n'appartient plus qu'au tribunal; c'est une restriction apportée à la coutume primitive. Mais il n'est pas encore question d'une enquête faite par les juges. g. La pendaison du cadavre était une aggravation infamante de la peine. Cf. Jos. 8, 29; 10, 30, et les notes; 1 Sam. 31, 10; 2 Sam.

4, 12. h. La raison première de cette règle était certainement la crainte des représailles que l'âme irritée des suppliciés pouvait exercer contre les vivants; on croyait, en effet, que l'âme des morts vagabondait tant que le corps n'avait pas été enseveli et que les esprits agissaient surtout la nuit. Le danger constitué par la présence de ce cadavre a été ensuite interprété comme une menace de souillure, venant elle-même de ce que le criminel était maudit de Dieu. i. Cf. Ex. 23, 4, 5. j. Allusion probable à certaines cérémonies païennes. Ces travestissements étaient pratiqués, par exemple, dans le culte d'Aphrodite (Astarté), à Aphéga, dans le Liban (Eusèbe, *Vita Const.*, III, 55). k. Le législateur sanctionne sans doute ici une vieille règle de chasseurs, inspirée non par la seule pitié envers les animaux, mais par la crainte d'anéantir l'espèce. Voy. Lévi. 22, 28 et la note, et cf. Ex. 23, 19b.

22, 17. a. L'accuse = Sam G S L cl. v. 18 (aj. Jak). 11 : accusé. 22, 17. b. G : on le prenne.

26. a. Vous ne ferez rien à Sam G & (lit. ta'assu). 11 : Tu ne feras.

29. a. ou les

a. En Orient, les toits des maisons sont plats, en terrasse. Pendant le jour, les femmes y font sécher des fruits, des farines, etc. Pendant les nuits d'été, on y dort. b. C'est-à-dire : tu ne seras plus responsable des accidents qui pourraient arriver. c. Litt. : devienne sacré. d. Sur les lois des vêtements 4-11, voy. Lévi. 19, 19 et la note. e. Cf. Nomb. 15, 37-41 et les notes. f. Aujourd'hui encore des bouppes de ce genre ornent l'espèce de châle (halé) que les juifs, dans les synagogues, se mettent sur les épaules pour prier. g. Soit parce que l'usage interdisait à l'homme de voir sa femme avant le mariage, il ne trouvait pas

toujours à son goût celle que son père lui avait choisie, soit pour toute autre raison (2 Sam. 13, 13). g. Cf. 21, 14. h. Probablement en lui faisant administrer des coups (cf. 25, 1-3). i. Environ 500 francs nr. j. Ce qui constitue, en même temps, un blâme public pour le père qui n'a pas su garder sa fille. k. Ou elle aurait pu facilement se faire entendre; elle eût donc pu se défendre. l. Une fiancée appartenait déjà à son futur mari, par le fait que celui-ci a versé le prix d'achat (môhar) au père (cf. note sur Gen. 29, 14). m. On doit, du moins, le supposer, à défaut de preuve du contraire.

couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent^a et elle deviendra sa femme; parce qu'il l'a déflorée, il n'aura pas le droit de la répudier sa vie durant^b.

^{30c} Nul n'épousera la femme de son père; nul ne soulèvera le pan [de la couverture] de son père^d.

23 ^{Personnes exclues de la communauté.} Celui qui a eu les testicules écrasés ou la verge coupée^e ne sera pas admis dans l'assemblée de Yahvé.

² Celui dont la naissance est impure^f ne sera pas admis dans l'assemblée de Yahvé; ses descendants, même à la dixième génération, ne seront pas admis dans l'assemblée de Yahvé. ³ L'Ammonite et le Moabite ne seront pas admis dans l'assemblée de Yahvé; jamais leurs descendants, même ceux de la dixième génération, ne seront admis dans l'assemblée de Yahvé, ⁴ parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, durant votre voyage lors de votre sortie d'Égypte^g, et parce qu'il^h a soudoyé contre toi Balaam, fils de Beor, de Pétor, en Aram Naharaimⁱ, pour te maudire; ⁵ mais Yahvé ton Dieu ne voulut pas écouter Balaam^j; et il changea pour toi la malédiction en bénédiction, car Yahvé ton Dieu t'aime. ⁶ Jamais, tant que tu vivras, tu ne prendras souci de leur prospérité ni de leur bien-être.

⁷ Tu n'auras pas en horreur l'Édomite, car il est ton frère^m. Tu n'auras pas en horreur l'Égyptien, car tu as été admis à séjourner dans son paysⁿ. ⁸ Leurs descendants, à la troisième génération, seront admis dans l'assemblée de Yahvé^o.

a. Environ 150 francs or; ce devait être le taux moyen du mōhar (cf. Ex. 21, 32). b. Cf. loi analogue Ex. 22, 16-17. c. Ce verset est le premier du chapitre 23, dans la Bible hébraïque. d. La première défense interdit la transmission, par héritage, du harem du père (cf. Lévit. 18, 8 et la note; Ex. 22, 10; 1 Cor. 5, 1); la seconde condamne aussi des actes comme celui du Ruben (Gen. 35, 22). e. L'eunuque. f. Le sens précis du terme hébreu est incertain. Il s'agit probablement de l'homme né d'une union illicite (inceste, adultère); l'expression paraît appliquée dans Zach. 9, 6 aux enfants nés d'un mariage entre juifs et païennes; dans Hénoch 10, 9, elle désigne les géants, nés de l'union des anges et des filles des hommes. g. La similitude de ce verset avec le précédent suggère que ces deux peuples sont exclus à cause de la naissance impure attribuée à Ammon et à Moab, leurs ancêtres (cf. Gen. 19, 30-35). Il s'ensuit que les motifs indiqués v. 4-6 et qui sont tirés de l'attitude des Ammonites et des Moabites aux temps mosaïques doivent avoir été ajoutés ultérieurement. h. D'après Deut. 2, 29, les Moabites avaient, du moins, permis aux Israélites de traverser leur pays, et leur avaient rendu des vivres et de l'eau. i. Le sujet sous-entendu est « Moab »

⁹ Lorsque, marchant contre tes ennemis, tu dresseras un camp, garde-toi de tout acte malséant. ¹⁰ Se trouve-t-il dans tes rangs un homme qui ne soit pas pur, par suite d'un accident nocturne, il sortira du camp [et] n'y rentrera pas. ¹¹ A l'approche du soir, il se plongera dans l'eau, et, dès que le soleil sera couché, il pourra rentrer dans le camp.

¹² Tu te ménageras hors du camp un lieu retiré; c'est là que tu iras, à l'écart. ¹³ Tu auras dans ton équipement un pieu, et quand tu iras t'asseoir à l'écart, tu t'en serviras pour creuser le sol, puis tu recouvriras tes excréments. ¹⁴ Car Yahvé ton Dieu parcourt ton camp, afin de te protéger et de te livrer tes ennemis; aussi ton camp doit-il être saint, de peur qu'en y apercevant quelque chose de choquant, Yahvé ne se détourne de toi.

¹⁵ Tu ne livreras pas à son maître l'esclave qui se sera échappé de chez lui pour se réfugier auprès de toi. ¹⁶ Il s'établira chez toi, parmi les tiens, au lieu qu'il choisira, dans l'une de tes villes, où bon lui semblera, et tu ne l'opprimeras pas.

¹⁷ Il n'y aura pas de courtisane sacrée parmi les jeunes filles d'Israël, et il n'y aura pas de prostitué sacré parmi les jeunes gens d'Israël. ¹⁸ Tu n'apporteras pas dans la maison de Yahvé ton Dieu, quel que soit le vœu que tu aies fait, le salaire d'une prostituée, ni le prix versé à un chien; l'un et l'autre font horreur à Yahvé ton Dieu.

ou « le roi de Moab ». j. Voy. note c sur Nomb. 22, 3. k. Cf. Gen. 24, 10 et la note. l. Cf. note m sur Nomb. 22, 3. m. Descendant d'Ésaü, il appartient à une race sœur de la tienne. n. C'est le seul passage où le séjour en Égypte soit présenté comme un fait de nature à rendre sympathiques les habitants de ce pays. D'ordinaire on l'invoque pour inviter l'Israélite à se montrer pitoyable aux étrangers et aux esclaves (cf. 10, 19; 15, 13; 24, 14, 27). o. Dans Jér. 36, 14, il est parlé d'un homme appelé Yehoudi (juif) et qui était arrière-petit-fils d'un Kouchi (Éthiopien). Cf. Ex. 47, 22. p. Le mot employé désigne d'ordinaire un pieu de tente. q. « Auprès de toi, Israël » : il s'agit donc d'esclaves fugitifs venus de l'étranger. Les Philistins n'observaient pas la même règle (1 Rois 2, 39-40). r. La prostitution en l'honneur de certaines divinités, observée par les Cananéens et divers autres peuples, était pour les sanctuaires une source de revenus (v. 13). Sur cette coutume, adoptée par certains Israélites, cf. les notes sur Gen. 38, 21. s. On désignait ainsi, même dans les textes officiels (comptes de Cition, en Chypre, C/15, 1, 56 B, 1, 10), les hiérodules voués à la prostitution sacrée (cf. Apoc. 22, 13).

¹⁹ Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt, ni pour l'argent, ni pour les vivres, ni pour toute [autre] chose qui se prête à intérêt. ²⁰ Tu pourras exiger un intérêt de l'étranger, mais tu n'en exigeras pas de ton frère, afin que Yahvé ton Dieu te bénisse dans toutes tes entreprises, au pays où tu vas entrer pour en prendre possession.

²¹ Si tu fais un vœu à Yahvé ton Dieu, ne tarde pas à l'accomplir; autrement Yahvé ton Dieu ne manquerait pas de te le réclamer et tu te chargerais d'un péché. ²² Si tu t'abstiens de faire un vœu, tu ne te chargeras pas d'un péché; ²³ mais une fois la promesse sortie de tes lèvres, observe-la et agis exactement selon le vœu que tu as fait librement à Yahvé ton Dieu, [selon] ce que tu as déclaré de ta propre bouche.

²⁴ Si tu passes dans la vigne de ton prochain, tu pourras manger des raisins à ton gré, jusqu'à satiété; mais tu n'en mettras pas dans un récipient. ²⁵ Si tu passes au milieu des blés de ton prochain, tu pourras arracher des épis avec la main^a, mais tu ne mettras pas la faucille à la moisson de ton prochain.

24 ^{Le serment du divorce.} Lorsqu'un homme aura pris une femme et aura consommé le mariage avec elle, si elle vient à lui déplaire parce qu'il aura trouvé en elle quelque défaut, et qu'ayant écrit à son intention et remis entre ses mains une lettre de répudiation^b, il renvoie cette femme de chez lui, ² si, une

fois sortie de chez lui, elle s'en va et devient l'épouse d'un autre homme; ³ et que ce second mari, la prenant [également] en aversion, écrive [lui aussi] pour elle et remette entre ses mains une lettre de répudiation et renvoie la femme de chez lui; ou bien que ce second mari meure; ⁴ le premier mari qui l'a répudiée ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée, car cela ferait horreur à Yahvé : tu ne changeras pas d'un péché le pays que Yahvé ton Dieu va te donner en partage.

Loué de bonté.

⁵ Lorsqu'un homme sera nouvellement marié, il n'aura pas à se joindre à l'armée et on ne lui imposera aucune espèce de charge; il sera libre pendant un an de se consacrer à sa maison et de rendre heureuse la femme qu'il aura prise^c.

⁶ On ne prendra pas en gage les deux meules du moulin, ni [même] sa meule courante^d; ce serait prendre en gage la vie même^e.

⁷ Si quelqu'un est convaincu d'avoir enlevé un de ses frères, un Israélite, et de l'avoir asservi ou vendu, ce ravisseur mourra^f. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

⁸ En cas de lèpre, aie soin d'observer exactement et d'exécuter toutes les instructions que vous donneront les prêtres Lévites^g, ayez soin d'agir conformément aux ordres que je leur ai donnés. ⁹ Rappelle-toi ce que Yahvé ton

^{24, 8.} « toutes les instructions que... » Sam G (aj. haterid). H : tout ce que. « Lévites ». Nous copions la phrase, avec G S L. H rattaché Selon) tout ce que vous prescriront les prêtres Lévites à ce qui suit. « vous » H G S L : « tu ».

a. Cf. Deut. 15, 1-11; Ex. 22, 23; Lévit. 23, 34-37. Dans tous ces textes, il s'agit non de prêts commerciaux, mais de services à rendre à une personne dans la gêne. Le mot que nous traduisons par intérêt semble avoir désigné proprement une sorte d'escompte : cf. note sur Lévit. 25, 35. b. Pour les froisser et en manger les grains sur place (Mt 12, 1; Mc 2, 23; Lc 6, 1). c. Le terme hébreu est vague : il peut s'appliquer à un défaut moral ou à une tare physique, à une faute légère ou à un manquement grave. Les rabbins disaient que c'était le cas de Jésus, cf. Mt 19, 31 et note sur Mc 10, 4. d. Le Deuteronome n'institue pas la répudiation; il introduit seulement une restriction nouvelle, destinée sans doute à combattre la légèreté avec laquelle certains maris renvoyaient leur femme : il leur sera désormais interdit de la reprendre après répudiation.

e. La Vulgate traduit : « de se réjouir avec la femme... ». Cette leçon (lis. readm) est peut-être à préférer; car dans les autres lois sur les exemptions du service militaire (20, 1-11) les autres lois sur les exemptions du service militaire (20, 1-11) les autres lois sur les exemptions du service militaire (20, 1-11) l'avantage que l'homme y trouve. f. Voy. note sur Jug. 9, 55. g. Le grain nécessaire à la fabrication du pain des femmes la journée était d'ordinaire moulu chaque matin par les femmes de la famille (Jér. 23, 18; Prov. 31, 14-15; Mt 24, 41; Apoc. 18, 21-22). Il n'y avait de boulangers que dans quelques villes (Jér. 37, 35 [36]). h. Même loi qu'Ex. 21, 11; mais, selon son habitude, le Deut. ne légifère que pour le cas où la victime serait israélite. i. Ce texte ne dit pas que les règles posées en pareil cas par les prêtres eussent encore été mises par écrit; les lois Lévit. 13 et 14 paraissent de rédaction plus récente.

Dieu a fait à Miryam^a pendant votre voyage, lors de votre sortie d'Égypte.

Règles relatives aux gages.

¹⁰ Quand tu prêteras quelque chose à ton prochain, tu ne pénétreras pas dans sa maison pour prendre son gage. ¹¹ Tu attendras dehors, et celui à qui tu auras consenti le prêt t'apportera le gage, au dehors. ¹² Si cet homme est misérable, tu ne te coucheras pas en gardant son gage^b. ¹³ Tu ne manqueras pas de le lui rendre au coucher du soleil^c, afin qu'il couche dans son manteau et qu'il te bénisse : cela te sera compté comme une bonne action^d devant Yahvé ton Dieu.

Les journaliers.

¹⁴ Tu ne feras point tort à l'ouvrier à gages pauvre et indigent, qu'il soit de tes frères ou qu'il soit l'un des étrangers qui demeurent dans tes villes. ¹⁵ Tu lui donneras son salaire le jour même; tu ne laisseras pas passer sur cette dette le coucher du soleil^e, car il est pauvre, et il attend avec impatience sa paye : autrement il en appellerait à Yahvé contre toi, et tu serais en faute.

Responsabilité individuelle.

¹⁶ Les pères ne seront pas mis à mort pour [leurs] enfants, ni les enfants pour [leurs] pères : chacun doit être mis à mort pour sa propre faute^f.

L'étranger, l'orphelin, la veuve.

¹⁷ Tu ne porteras pas atteinte au droit de l'étranger admis à résidence, de l'orphelin ou de la veuve. ¹⁸ Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte et que Yahvé ton Dieu t'a racheté. C'est pour cela que je te donne ce commandement.

14. « dans tes villes » G S. H : dans ton pays, dans tes villes. 17. « ou (litt. : et) de la veuve » G cf. v. 19, 20, 21 (suppr. *lô' taḥbôl b'eged*). H : et tu ne prendras pas en gage le vêtement de la veuve. (Cette phrase a été rajoutée dans G d'après H à la suite de la précédente.)

a. Quoique sœur du chef suprême, Miryam dut se soumettre aux mesures rigoureuses prescrites par l'oracle divin (Nomb. 12, 14-15). b. Le gage du pauvre, c'est son manteau, le dernier objet qui lui reste, et dont il ne saurait se passer. c. Cf. Ex. 22, 26-27 et la note. d. Litt. : et ce sera une justice pour toi. e. Cf. Lévit. 19, 13. f. La coutume ancienne demandait que les membres de la famille du coupable fussent châtiés avec lui ou à sa place (Jos. 7, 24-25; 2 Sam. 21, 1-9, etc.). Amasa s'écarta de cette règle dès le début du VIII^e siècle (2 Rois 14, 1-6), s'abstenant d'inquiéter les fils des meurtriers de son père. Le Deutéronome interdit en principe les châtiments collectifs; il n'en édicte plus que pour le crime particulièrement grave d'apostasie (13, 13-19). g. Cf. Ruth 2, 15-16. h. Sur ces lois (v. 19-23), voy. Lévit. 19, 9-10; 23, 22 et les notes. i. Sous

¹⁹ Lorsque tu moissonneras ton champ, si tu oublies une gerbe dans le champ^g, tu ne retourneras pas la chercher : elle sera pour l'étranger en résidence, pour l'orphelin et pour la veuve; ainsi Yahvé ton Dieu te bénira dans tous les travaux que ta main pourra entreprendre. ²⁰ Lorsque tu gauleras ton olivier, tu n'effructeras pas ensuite les branches : ce qui restera sera pour l'étranger en résidence, pour l'orphelin et pour la veuve. ²¹ Lorsque tu vendangeras ta vigne, tu n'iras pas ensuite grappiller : ce qui restera sera pour l'étranger en résidence, pour l'orphelin et pour la veuve. ²² Souviens-toi que tu as été esclave au pays d'Égypte : c'est pour cela que je te donne ce commandement^h.

Contre l'abus des châtiments corporels.

25 ¹ Quand des hommes en procès auront comparu en justice et auront été jugés, quand on aura fait droit à celui qui a raison et condamné celui qui a tort, ² si le coupable a mérité d'être battu, le juge le fera étendre par terre et lui fera donner, en sa présenceⁱ, un nombre de coups proportionné à son délit. ³ Il pourra lui en faire donner quarante, mais pas davantage^j; si on lui en infligeait beaucoup plus, ton frère serait avili à tes yeux^k.

Le bœuf qui foule.

⁴ Ne muselle pas le bœuf quand il foule les gerbes^l.

Le lévirat.

⁵ Si des frères demeurent ensemble et que l'un d'eux meure sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera pas au dehors,

le contrôle du juge, pour éviter les abus. j. Plus tard, les juifs fixèrent ce nombre à quarante coups moins un (2 Cor. 11, 24), pour ne pas risquer de transgresser par inadvertance la présente loi. Avec le fouet à trois lanières, treize coups faisaient le nombre (13 × 3 = 39). k. L'idée paraît être que le châtiment corporel n'a pas, par lui-même, comme chez nous, de caractère infamant, mais que le supplice est atteint dans sa dignité, s'il est mis dans un état trop lamentable. l. Dans beaucoup de pays, notamment en Orient et dans certaines parties de la France, pour dépiquer les céréales, on les fait fouler par des bœufs ou des ânes, que l'on attelle souvent à un chariot ou à un traîneau garni de pointes. Dans l'ancienne Égypte, comme le montrent divers monuments figurés, il était d'usage de ne pas museler les animaux employés à cette besogne.

par ses parties honteuses, ¹² tu couperas le poing de cette femme sans avoir pour elle un regard de pitié^f.

Poids et mesures.

¹³ Tu n'auras pas dans ton sac des poids de deux sortes^g, l'un gros, et l'autre petit^h. ¹⁴ Tu n'auras pas chez toi deux éphasⁱ, un grand et un petit. ¹⁵ Tu auras un poids exact et juste, afin que tes jours se prolongent sur la terre que Yahvé ton Dieu va te donner; ¹⁶ car Yahvé ton Dieu a en horreur tous ceux qui s'adonnent à ces pratiques, tous ceux qui commettent la fraude.

Ordre d'exterminer Amaleq.

¹⁷ Rappelle-toi ce que t'a fait Amaleq, R pendant ton voyage, lors de votre sortie d'Égypte; ¹⁸ comment il vint à ta rencontre sur la route, et, quand tu étais las et exténué, tomba, sans aucune crainte de Dieu, sur tous les trainards que leur épuisement retenait en arrière^j. ¹⁹ Aussi quand Yahvé ton Dieu t'aura donné du repos dans le pays dont il va te réserver la propriété [en te délivrant] de tous les ennemis qui t'entourent, tu effaceras la mémoire d'Amaleq de dessous les cieux^k. Ne l'oublie pas!

Un principe de pudeur.

¹¹ Lorsque deux hommes se battront l'un contre l'autre, si la femme de l'un [d'eux], s'approchant pour délivrer son mari de celui qui le frappe, avance la main et saisit celui-ci

D. APPENDICE LITURGIQUE (26, 1-15).

Déclarations à prononcer lors de l'offrande des prémices et après le versement de la dîme.

D 26 *Prémices.* ¹ Lorsque tu seras entré dans le pays que Yahvé ton Dieu va te donner en partage, quand tu t'en seras emparé et que tu y auras établi ta demeure, ² tu prélèveras, sur tous les produits du sol

que tu auras récoltés dans le pays que Yahvé ton Dieu t'aura donné, une partie des fruits les meilleurs^l. Tu la mettras dans une corbeille et tu te rendras au lieu que Yahvé ton Dieu choisira pour y faire habiter son nom. ³ Tu te présenteras devant le prêtre D³ de service à ce moment-là, et tu lui diras :

a. C'est la coutume du lévirat (voy. note h sur Gen. 38, 8). Selon le Deutéronome, elle ne concerne que les frères habitant ensemble, c'est-à-dire exploitant en commun le domaine familial; encore l'observation de cet usage n'est-elle pas pour eux absolument obligatoire (v. 7-8, cf. Ruth 4, 1-13). Il en était autrement dans les temps anciens (Gen. 38). b. Il était d'usage d'adjoindre le nom du père à celui du fils : David, par exemple, s'appelait David fils d'Isaï. c. Cf. 21, 19; 22, 15, 24; Ruth 4, 1. d. Le sens originel de ce geste apparaît plus clairement dans le livre de Ruth (4, 7-8), où le récalcitrant ôte lui-même sa sandale et la remet à un autre pour marquer qu'il renonce à son droit. Dans divers pays (Inde, ancienne Germanie), mettre le pied sur un champ était un moyen d'en prendre possession; on pouvait aussi y jeter sa sandale (Ps. 60, 10; 108, 10). La chaussure était ainsi devenue un symbole du

droit de propriété. e. Comparez l'expression française « van-pieds ». f. C'est le seul cas où une mutilation soit ordonnée par une loi israélienne. Un code assyrien, rédigé entre 1400 et 1200, prévoit le même délit et prescrit que la femme coupable ait un doigt tranché ou les seins arrachés (V. SCHUL, *Un recueil de lois assyriennes*, Paris, Geuthner, 1921, art. 5). g. Litt. : pierre et pierre, l'une, etc. h. L'un gros, pour peser ce qu'on achète; l'autre petit, pour peser ce qu'on vend. i. L'épha était une mesure valant environ 36 litres et demi. j. Cet épisode ne figure nulle part ailleurs dans le Pentateuque. Dans Ex. 17, 8-16 et Nomb. 14, 12, il s'agit de batailles rangées livrées par les Amalécites aux Hébreux. k. Cf. Ex. 17, 14; 1 Sam. 14, 46; 15, 2-9; 27, 8; 28, 18; 30; 2 Sam. 1, 1; 8, 12. l. Il s'agit des prémices (Ex. 23, 19; 34, 26).

que rien dissimulé ! » Tout le peuple répondra et dira : « Amen ^b ».

¹⁶ « Maudit soit celui qui traite avec mépris son père ou sa mère ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

¹⁷ « Maudit soit celui qui déplace la borne de son voisin ^d ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

¹⁸ « Maudit soit celui qui fait perdre son chemin à un aveugle ^e ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

¹⁹ « Maudit soit celui qui porte atteinte au droit de l'étranger admis à résidence, de l'orphelin ou de la veuve ^f ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

²⁰ « Maudit soit celui qui couche avec la femme de son père, car il a soulevé le pan de la couverture de son père ^g ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

²¹ « Maudit soit celui qui couche avec une bête ^h ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

²² « Maudit soit celui qui couche avec sa sœur, fille de son père, ou fille de sa mère ⁱ ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

²³ « Maudit soit celui qui couche avec sa belle-mère ^j ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

²⁴ « Maudit soit celui qui tue clandestinement son prochain ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

²⁵ « Maudit soit celui qui accepte un présent pour faire mettre à mort un innocent ^k ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

²⁶ « Maudit soit celui qui ne maintient pas en vigueur toutes les dispositions de cette loi et ne les met pas en pratique ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

Bénédictions et malédictions.

D 28 ¹ Si tu obéis fidèlement à la voix de Yahvé ton Dieu, mettant avec soin en pratique tous ses com-

mandements que je te prescris aujourd'hui, Yahvé ton Dieu t'élèvera au-dessus de toutes les nations de la terre, ² et toutes les bénédictions que voici viendront sur toi et se réaliseront pour toi, si tu obéis à la voix de Yahvé ton Dieu. ³ Tu seras béni dans la ville et tu seras béni dans les champs. ⁴ Béni sera le fruit de tes entrailles, ainsi que le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de tes vaches et celles de tes brebis. ⁵ Bénies seront ta corbeille et ta huche. ⁶ Tu seras béni quand tu rentreras et béni quand tu sortiras. ⁷ Yahvé mettra en déroute devant toi les ennemis qui t'attaqueront : ils viendront contre toi par un seul chemin ; et par sept chemins ils fuiront devant toi. ⁸ Yahvé commandera à la bénédiction d'être avec toi, dans ton travail et dans toutes tes entreprises, et il te bénira dans le pays que Yahvé ton Dieu va te donner. ⁹ Yahvé te traitera en peuple qui lui est consacré, comme il te l'a juré, à condition que tu gardes les commandements de Yahvé ton Dieu et que tu suives ses voies : ¹⁰ tous les peuples de la terre verront que tu portes le nom de Yahvé et ils auront peur de toi. ¹¹ Yahvé multipliera tes biens — le fruit de tes entrailles, celui de ton bétail et celui de ton sol — dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner. ¹² Yahvé ouvrira pour toi ses précieuses réserves ^l — les cieux — pour envoyer en sa saison la pluie nécessaire à ton pays et bénir tout le travail de tes mains ; ainsi tu pourras prêter à beaucoup de nations, mais tu n'auras pas besoin d'emprunter. ¹³ Yahvé te mettra en tête et non en queue ; tu seras toujours en haut, jamais en bas, si tu obéis aux commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui. pour que tu les gardes et les mettes en pratique, ¹⁴ sans t'écarter ni à droite, ni à gauche, de tout ce que je te prescris au-

jourd'hui, pour suivre d'autres dieux et les servir.

D ¹⁵ Mais si tu n'obéis pas à la voix de Yahvé ton Dieu, si tu ne mets

pas avec soin en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, les malédictions que voici viendront toutes sur toi et se réaliseront pour toi. ¹⁶ Tu seras maudit dans la ville et tu seras maudit dans les champs. ¹⁷ Maudites seront ta corbeille et ta huche. ¹⁸ Maudit sera le fruit de tes entrailles, ainsi que le fruit de ton sol, les portées de tes vaches et celles de tes brebis. ¹⁹ Tu seras maudit quand tu rentreras et maudit quand tu sortiras.

D ²⁰ Yahvé enverra contre toi la malédiction, la panique et les imprécations, quelque travail que tu entreprennes, si bien que tu ne tarderas pas à être ruiné et à périr, à cause de la perversité de tes actions, parce que tu m'auras abandonné. ²¹ Yahvé fera que la peste s'attache à ton corps, jusqu'à ce qu'elle t'ait fait disparaître du pays où tu vas entrer pour en prendre possession. ²² Yahvé te frappera de consommation, de fièvre, d'inflammation, de fièvre chaude, de sécheresse, de rouille et de nielle. Ces [fléaux] te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses. ²³ Le ciel sur ta tête sera d'airain, et la terre sous tes pieds sera de fer. ²⁴ En guise de pluie, Yahvé enverra sur ton pays de la poussière et du sable : il en descendra du ciel sur toi, jusqu'à ce que tu sois anéanti. ²⁵ Yahvé te mettra en déroute devant tes ennemis : tu marcheras contre eux par un seul chemin, et par sept chemins tu fuiras devant eux ; ton sort sera un objet d'effroi pour tous les peuples de la terre. ²⁶ Ton cadavre servira de pâture aux oiseaux des cieux et aux bêtes de la terre, sans que personne les chasse.

D ²⁷ Yahvé te frappera de l'ulcère d'Égypte, de bubons, de gale et de teigne et tu ne pourras en guérir. ²⁸ Yahvé te frappera de folie,

d'avengement et d'égarement d'esprit ; ²⁹ tu iras tâtonnant en plein midi comme tâtonne l'aveugle dans les ténèbres ; tu ne mèneras pas à bien tes entreprises ; tu seras sans cesse opprimé et spolié, et personne ne te viendra en aide.

³⁰ Tu auras une fiancée, mais un autre s'unira à elle ; tu construiras une maison, mais tu ne l'habiteras pas ; tu planteras une vigne, mais ce n'est pas toi qui rompras l'interdit qui en frappe les premiers fruits. ³¹ Ton bœuf sera égorgé sous tes yeux, et tu n'en mangeras pas ; ton âne sera enlevé en ta présence, et il ne te sera pas rendu ; ton menu bétail sera livré à tes ennemis, et personne ne viendra à ton secours. ³² Tes fils et tes filles seront livrés à un prince étranger ; tes yeux le verront et se consumeront tout le jour à désirer leur retour, mais il ne sera pas en ton pouvoir [de les délivrer]. ³³ Les produits de ton sol et tous les fruits de ton labeur serviront de nourriture à un peuple que tu ne connais pas ; tu seras sans cesse opprimé et écrasé, ³⁴ et tu deviendras fou au spectacle de tout ce que verront tes yeux. ³⁵ Yahvé te frappera aux genoux et aux cuisses d'un ulcère malin, dont tu ne pourras guérir [et qu'il étendra] de la plante de ton pied jusqu'au sommet de ta tête. ³⁶ Yahvé te mènera, toi et le roi que tu auras mis à ta tête, chez un peuple que tu n'auras point connu, toi ni tes pères ; et là tu serviras d'autres dieux, [des dieux] de bois et de pierre, ³⁷ et tu deviendras l'objet de la stupeur, la fable et la risée de tous les peuples chez lesquels Yahvé te conduira.

³⁸ Tu porteras aux champs beaucoup de semence ; mais ta récolte sera petite, car les sauterelles la détruiront. ³⁹ Tu planteras des vignes et tu les cultiveras ; mais tu n'auras pas de vin à boire ni à mettre en cave, car la vermine les dévorera. ⁴⁰ Tu auras des oliviers sur tout ton territoire ; mais tu n'auras pas d'huile pour t'oindre, car tes olives conleront. ⁴¹ Tu engendreras des fils et des filles ; mais

27, 26. e toutes les dispositions a. Som G, H : les dispositions. 28, 5. e dans ton travail d'après 15, 10 (lis. bema'aséda). H : dans tes guerres (be'aséda). — Il peut y avoir la une erreur d'audition. 12. e tes mains a. Som G S T L H : ta main. 14. e te a. Som G S. H : vous.

a. C'est-à-dire : quand même il la dresserait dans le coin le plus secret de sa demeure. b. Cf. Neh. 5, 6. c. Cf. Ex. 21, 17 ; Lévi. 20, 9. d. Cf. 19, 14. e. Cf. Lévi. 19, 14. f. Cf. 24, 17 ; Ex. 22, 21-24 ; Lévi. 19, 33-34. g. 23, 1 ; cf. Lévi. 15, 4 ; 20, 11. h. Cf. Ex. 22, 19 ; Lévi. 18, 23 ; 20, 15. i. Voy. Lévi. 15, 4 ; 20, 17 et les notes. j. La mère de sa femme ; cf. Lévi. 15, 17 ; 20, 14. k. Litt. : un sang innocent. l. Litt. : l'atteindront. Les bénédictions, comme plus loin

les malédictions (v. 8, 15, 45, 46), sont en quelque sorte personnifiées. m. Ces mots manquent dans G et au v. 14. n. Cf. note sur Ps. 121, 5. o. Image de la déroute complète. p. C'est-à-dire qu'Israël participera de l'intangibilité de Dieu et de ce qui lui appartient. q. On se représentait que la pluie, comme la grêle, la neige, les vents, était enfermée dans des réservoirs situés dans le ciel (Gen. 7, 11 ; Jér. 10, 13 ; Job 38, 22 ; etc.).

15. e et toutes ses lois a. manque en G et 28, 1. 22. e de sécheresse a. Som L (lis. eschéresse). H : par l'épée. 26. e sans mourir a. Som G S (suppr. lof). H : à tous les oiseaux. 30. e s'unira à elle a. d'après 28, qui a évité le terme vulgaire de 19.

a. Les versets 15-19 correspondent exactement aux versets 1-6, sauf l'intervention d'un verset. b. L'identification de ces diverses maladies est conjecturale. c. Certains traducteurs supposent, d'après le contexte, que ces trois termes désignent aussi des maladies frappant le corps humain (démence, marasme (?), jaunisse), mais les deux derniers désignent par-

tout ailleurs des fléaux atteignant les céréales (cf. Am. 4, 9). d. Cf. v. 1. e. Expression empruntée au livre de Jérémie (15, 4 ; 24, 3 ; 29, 15 ; 34, 17). f. Cf. 7, 15. g. Il paraît y avoir mélange de deux variantes : « comme tâtonne l'aveugle » et « comme [po]t tâtonne dans les ténèbres ». h. Cf. 30, 3-7 et les notes. i. Variante du v. 17. j. Voy. note sur 4, 11.

ils ne seront pas pour toi, car ils s'en iront en captivité. ⁴²Tous les arbres et les produits de ton sol deviendront la proie du criquet.

⁴³L'étranger en résidence chez toi s'élèvera au-dessus de toi de plus en plus haut, et toi, tu descendras de plus en plus bas; ⁴⁴c'est lui qui te prêtera, et toi, tu ne lui prêteras plus; c'est lui qui sera en tête, et toi qui seras en queue.

R ⁴⁵Toutes ces malédictions viendront t'assaillir; elles te poursuivront et te rejoindront, jusqu'à ce que tu sois anéanti, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de Yahvé ton Dieu et que tu n'auras pas gardé les commandements et les lois qu'il t'a prescrits; ⁴⁶et elles s'attacheront comme un signe et un prodige à toi et à ta postérité à jamais.

P ⁴⁷Parce que, en raison même de l'abondance où tu vivras, tu n'auras pas servi Yahvé ton Dieu avec plaisir et le cœur joyeux, ⁴⁸tu serviras l'ennemi que Yahvé enverra contre toi, dans la faim, dans la soif, dans la nudité et dans une totale indigence; et celui-ci mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait anéanti. ⁴⁹Yahvé suscitera contre toi une nation d'une contrée lointaine, des extrémités de la terre, tel un aigle fondant [sur sa proie], une nation dont tu ne comprendras pas le langage, ⁵⁰une nation au visage farouche, sans égards pour les vieillards et sans pitié pour les enfants. ⁵¹Elle dévorera les petits de ton bétail et les produits de ton sol jusqu'à

R ce que tu sois anéanti. Elle ne te laissera ni blé, ni vin, ni huile, ni la portée de tes vaches, ni les petits de ton menu bétail, jusqu'à ce

P qu'elle t'ait fait périr. ⁵²Elle t'assiègera dans toutes tes villes jusqu'à ce que tes remparts les plus hauts et les plus forts, dans lesquels tu mets ta confiance, s'écroulent dans toute l'étendue de ton pays; elle t'assiègera dans toutes

tes villes, dans toute l'étendue de ton pays, que Yahvé ton Dieu va te donner. ⁵³Tu dévoreras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles, que t'avait donnés Yahvé ton Dieu, tant seront grandes la détresse et l'angoisse où te réduira ton ennemi. ⁵⁴L'homme le plus délicat de ton peuple et le plus habitué à la mollesse regardera d'un œil dur son frère, la femme [qui reposera] sur son sein, ceux de ses enfants qui lui resteront, ⁵⁵ne voulant partager avec aucun d'eux la chair de ses enfants, dont il se nourrira parce qu'il ne lui restera rien [d'autre], tant seront grandes la détresse et l'angoisse où te réduira ton ennemi dans toutes tes villes. ⁵⁶La femme la plus délicate de ton peuple et la plus habituée à la mollesse, celle qui est délicate et anollie au point de ne pas même essayer de poser à terre la plante de son pied, regardera d'un œil dur le mari [qui reposera] sur son sein, son fils et sa fille, ⁵⁷[refusant de partager avec eux] l'arrière-faix sorti de ses flancs et l'enfant qu'elle mettra au monde, car, manquant de tout, elle s'en nourrira en secret, tant seront grandes la détresse et l'angoisse où te réduira ton ennemi dans toutes tes villes.

⁵⁸Si tu n'as pas soin d'observer toutes les dispositions de cette loi, telles qu'elles sont consignées par écrit dans ce livre, — par révérence pour ce nom glorieux et redoutable : Yahvé, ton Dieu, — ⁵⁹Yahvé te frappera, ainsi que tes descendants, de plaies extraordinaires, de plaies graves et persistantes, de maladies cruelles et tenaces. ⁶⁰Il fera revenir chez toi toutes les épidémies d'Égypte, devant lesquelles tu tremblais, et elles s'attacheront à toi. ⁶¹Yahvé te fera même assaillir par toutes sortes de maladies et de plaies qui ne sont pas mentionnées dans ce livre de la loi, jusqu'à ce que

tu sois anéanti. ⁶²Après avoir été aussi nombreux que les étoiles du ciel, vous serez réduits à une poignée d'hommes, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de Yahvé ton Dieu. ⁶³Autant Yahvé s'était plu à vous faire du bien et à vous multiplier, autant il se plaira à vous faire périr et à vous détruire. Vous serez arrachés du pays où tu vas entrer pour en prendre possession, ⁶⁴et Yahvé te dispersera parmi tous les peuples, d'un bout à l'autre de la terre. Là tu serviras d'autres dieux, inconnus de toi comme de tes pères, [des dieux] de bois et de pierre; ⁶⁵parmi ces nations même tu ne goûteras pas de tranquillité, et la plante de ton pied n'aura pas de repos. Là Yahvé te donnera un cœur agité, des yeux éteints, une âme languissante. ⁶⁶Ta vie sera [comme] suspendue devant toi : tu seras nuit et jour dans l'effroi, sans aucune sécurité pour elle. ⁶⁷Le matin tu diras : « Que ne suis-je au soir ! » et le soir tu diras : « Que ne suis-je au matin ! » à cause de l'épouvante qui remplira ton cœur et des spectacles que contempleront tes yeux. ⁶⁸Et Yahvé te fera reprendre sur des navires cette route de l'Égypte dont je t'avais dit : « Tu ne la reverras plus. » Là vous serez offerts en vente à vos ennemis, comme esclaves et comme servantes; et vous ne trouverez point acquereurs. »

Exhortations accompagnant la conclusion de l'alliance au pays de Moab.

D ²⁹ ¹Voici les conditions de l'alliance que Yahvé ordonna à Moïse de conclure avec les Israélites, au pays de Moab, outre celle qu'il avait conclue avec eux au Horeb. ²Moïse convoqua tous les Israélites et leur dit : « Vous avez vu vous-mêmes tout ce que Yahvé a fait sous vos yeux, dans le pays d'Égypte, au pharaon, à tous ses serviteurs et

à tout son pays, ces grandes épreuves que tu as vues de tes yeux, ces signes et ces prodiges extraordinaires. ⁴Mais jusqu'à ce jour, Yahvé ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre... ⁵Je vous ai conduits pendant quarante ans dans le désert : vos vêtements ne se sont pas usés sur vous, ni vos sandales à vos pieds; ⁶vous n'avez eu ni pain à manger, ni vin, ni liqueur à boire, afin que vous reconnaissiez que moi, Yahvé, je suis votre Dieu. ⁷Lorsque vous êtes arrivés dans ce lieu, Sihôn, roi de Hébôn, et Og, roi du Bachân, ont marché à notre rencontre pour nous attaquer, mais nous les avons battus. ⁸Nous avons pris leur pays et l'avons donné en propriété aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu des Manassites. ⁹Observez donc les conditions de cette alliance et mettez-les en pratique, afin de réussir dans toutes vos entreprises.

¹⁰Vous voici tous aujourd'hui debout devant Yahvé votre Dieu, — vos chefs, vos juges, vos anciens et vos officiers, tous les hommes d'Israël, ¹¹vos enfants et vos femmes, ainsi que l'étranger qui est dans ton camp, tant celui qui coupe ton bois que celui qui puise ton eau, — ¹²pour vous engager dans l'alliance, scellée par des imprécations, que Yahvé votre Dieu conclut aujourd'hui avec vous, afin de faire de toi son peuple et de devenir ton Dieu, comme il te l'a promis et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. ¹⁴Ce n'est pas avec vous seuls que je conclus cette alliance scellée par des imprécations; ¹⁵c'est [à la fois] avec ceux qui sont ici parmi nous en ce jour debout devant Yahvé notre Dieu, et avec ceux qui ne sont pas ici aujourd'hui.

¹⁶Vous connaissez le séjour que nous avons fait au pays d'Égypte et nos pérégrinations parmi les peuples chez lesquels vous

k. Il y a passage inopiné d'un discours de Moïse (v. 4, 1 et 2) à un discours de Yahvé (v. 3-4). l. C'est Yahvé qui, par des prodiges, leur avait assuré la conservation de leurs vêtements (cf. S. 1), la nourriture (manne, caillots) et l'approvisionnement en eau. j. Cf. les notes Deut. 1, 4. k. L'emploi de la 2^e pers. du sing. trahit l'intervention d'un autre narrateur dans la fusée à Jos. 9, 11, 17 constituerait un anachronisme dans le discours de Moïse. l. Litt. : dans l'alliance et dans l'imprécation.

43. « l'ennemi (lit. : ton ennemi) » G. N. 1 : les ennemis. 57. « l'enfant » G. S. T. (iss. ouhbrakh). 11 : les enfants. 60. « toutes les épidémies » Sam. S. T. L. 11 : toutes épidémies. 61. « ce livre de la loi » S. T. L. cf. 19, 20; 32, 10; 34, 28 (iss. hazzek). 11 : le livre de cette loi.

a. Ce verset, qui reprend le v. 32 et sépare deux menaces relatives aux cultures, semble être une addition. b. Selon d'autres : le hanneton. Le mot hébreu « peldjal » est une onomatopée, imitant le bourdonnement d'un insecte. c. Ce châtiement étonnera les autres hommes par sa prodigieuse grandeur et leur servira d'avertissement. d. Même idée que 6, 10-12; S. 11-14; 32, 13-15. e. L'auteur pense probablement aux Chaldéens. f. Cette phrase répétée sous une autre forme la précédente. Cf. 7, 13; 28, 4. g. Répétition superflue. h. Des atrocités de ce genre sont rapportées à propos de plusieurs sièges de l'antiquité, par exemple celui de Samarie

(2 Rois 6, 21 ss.), celui de Jérusalem par les Chaldéens (Lam. 2, 20; 4, 10, cf. Jér. 19, 9; Ez. 5, 10), puis celui de la même ville par les Romains. i. Dans sa maison, elle reste étendue; sort-elle, il lui faut une litière ou une monture. j. Ces mots manquent dans le texte; mais c'est certainement l'idée. k. Ceci suppose, contrairement à l'idée dominante dans le livre, que le code deutéronomique était déjà rédigé lorsque Moïse le communiqua au peuple; cf. note sur 17, 14. l. Le nom et la personne sont si intimement unis d'après les idées antiques, que le respect dû au nom d'un dieu se confond avec celui du dieu lui-même. Cf. Ez. 23, 21; Lévit. 24, 11 et les notes. m. Cf. 7, 13; 28, 47.

63. « vos ennemis » Sam. G. S. T. H : les ennemis. 30, 5. « vos sandales à vos pieds » G. S. T. L. 11 : ta sandale à tes pieds. 10. « vos chefs, vos juges » d'après Jos. 23, 1; 24, 1 (iss. isphetim). 11 : vos chefs, vos tribuns. S. (cf. S. 8). 11 : les chefs de vos tribus. c. « les chefs de vos tribus » et vos juges. 11. « et vos femmes » Sam. S. L. (iss. nasselim). 11 : vos femmes. 12. S. (6). 11 : dans tout le pays, de la 2^e pers. de 1192.

a. L'emploi de la 2^e personne du singulier trahit l'intervention d'un annotateur. b. Cf. v. 34. c. C'est à dire : elle te semblera ne tenir qu'à un fil. d. Vraisemblablement des esclaves appartenant à des Phéniciens, marchands d'esclaves, navires appartenant à des Phéniciens, marchands d'esclaves, qui schémèrent des captifs aux vainqueurs des Juifs. e. Cf. 17, 16 et deuxième note. f. A cause du nombre trop élevé des esclaves mis en vente, on parce que les Égyptiens ne se soucieraient pas d'introduire chez eux des maudits. g. Ce verset forme dans la Bible hébraïque le v. 49 du chap. 28.

avez passé : ¹⁷ vous avez vu leurs abominations et les idoles^a de bois et de pierre, d'argent et d'or qu'on trouve chez eux. ¹⁸ Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni clan, ni tribu qui laisse son cœur se détourner de Yahvé notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations ! Qu'il n'y ait point parmi vous de racine d'où lèvent le pavot^b et l'absinthe^c !

¹⁹ Que nul, après avoir entendu les termes de cette imprécation, ne prononce sur lui-même une formule de bénédiction^d et ne dise : « Je prospérerai, tout en m'obstinant à suivre les penchants de mon cœur ! » Il serait la cause que la [terre] arrosée serait emportée avec la [terre] aride^e. ²⁰ Yahvé ne consentirait pas à lui pardonner, au contraire la colère et la jalousie de Yahvé s'enflammeraient contre cet homme : toutes les imprécations inscrites dans ce livre fondraient sur lui et Yahvé effacerait son nom de dessous R les cieux. ²¹ Yahvé le séparerait de toutes les tribus d'Israël, pour [le livrer au] malheur, conformément à toutes les malédictions qui accompagnaient l'alliance et qui sont inscrites dans ce livre de la loi.

D¹ ²² La génération future, vos enfants qui viendront après vous, et l'étranger arrivant d'un pays lointain, demanderont, à la vue des fleaux qui auront atteint ce pays et des maux dont Yahvé l'aura frappé — "[partout] du soufre et du sel; le sol, entièrement calciné, ne pourra être ensemencé et ne fera rien pousser; il n'y croîtra pas une herbe : bouleversement semblable à celui par lequel Yahvé renversa Sodome et Gomorrhe^f, Adma et Coboim^g, que Yahvé détruisa dans sa colère et dans sa fureur — "toutes les nations [dis-je] demanderont : « Pour quelle

raison Yahvé a-t-il ainsi traité ce pays? D'où vient l'ardeur de cette grande colère? » ²³ On répondra : « C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance que Yahvé, le Dieu de leurs pères, avait conclue avec eux, quand il les fit sortir d'Égypte. ²⁴ Ils sont allés servir et adorer d'autres dieux qu'ils ne connaissaient pas et qu'il ne leur avait point assignés en partage^h. ²⁵ Alors la colère de Yahvé s'est allumée contre ce pays et il a fait venir sur lui toutes les malédictions inscrites dans ce livre. ²⁶ Yahvé a arraché de leur sol les [habitants de ce pays] dans sa colère, sa fureur et sa profonde indignation, et les a jetés dans un autre pays, comme [cela se voit] aujourd'hui. »

²⁹ Ce qui est caché appartient à Yahvé notre Dieu; ce qui a été révélé est à nous et à nos enfants, à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les dispositions de cette loiⁱ.

Consolations.

30 ¹ Mais quand toutes ces choses te D seront arrivées, — la bénédiction ou la malédiction que j'ai proposées à ton choix¹ — si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles Yahvé ton Dieu t'aura classé; ² si tu reviens à Yahvé ton Dieu et que, te conformant à tout ce que je te prescris aujourd'hui, tu obéisses à sa voix, ainsi que tes enfants, de tout ton cœur et de toute ton âme, ³ Yahvé ton Dieu te rétablira^m : il aura pitié de toi et il te rassemblera de nouveau du milieu de tous les peuples parmi lesquels il t'aura dispersé. ⁴ Quand tes proscrits seraient à l'extrémité des cieux, de là même Yahvé ton Dieu rassemblera les tiens, de là même il les

DEUTÉRONOME

30, 1-40

retirera^a. ⁵ Puis Yahvé ton Dieu te ramènera dans le pays que tes pères ont possédé, pour que tu en reprennes possession, et il te fera prospérer et multiplier plus que tes pères. ⁶ Yahvé ton Dieu circonscira ton cœur^b et celui de tes descendants, ainsi tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, et tu vivras. ⁷ Yahvé ton Dieu fera tomber toutes ces malédictions^c sur tes ennemis et sur tes adversaires qui t'auront persécuté. ⁸ Pour toi, redevenu docile à la voix de Yahvé ton Dieu, tu mettras en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui. ⁹ Yahvé ton Dieu te mettra dans l'abondance en [faisant prospérer] toutes tes entreprises, en [multipliant] le fruit de tes entrailles, celui de ton bétail et celui de ton sol. Car Yahvé prendra de nouveau plaisir à ton bonheur, comme il prenait plaisir au bonheur de tes pères, ¹⁰ pourvu que tu obéisses à la voix de Yahvé ton Dieu, en observant ses commandements et ses ordres, mis par écrit dans ce livre de la loi, et que tu reviennes à Yahvé ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme.

¹¹ En effet, ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de ta portée, ni hors de ton atteinte. ¹² Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : « Qui montera au ciel pour aller nous le chercher et nous le faire entendre, afin que nous l'observions? » ¹³ Il n'est pas non plus au delà de la mer, pour que tu dises : « Qui franchira la mer pour aller nous le chercher et nous le

faire entendre, afin que nous l'observions? » ¹⁴ Non, c'est une parole que tu as tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur : tu peux l'observer^d.

Exhortation finale.

¹⁵ Vois ! je mets aujourd'hui devant toi la D vie et le bonheur, la mort et le malheur. ¹⁶ Si tu obéis au commandement de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, en aimant Yahvé ton Dieu, en marchant dans ses voies et en gardant ses commandements, ses lois et ses ordonnances, tu vivras, tu te multiplieras, Yahvé ton Dieu te bénira dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession. ¹⁷ Mais si ton cœur se détourne [de lui] et que tu refuses d'obéir, si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les adorer, ¹⁸ je vous le déclare aujourd'hui : certainement vous périrez, vous ne prolongerez pas vos jours dans le pays où vous allez entrer, en passant le Jourdain, pour en prendre possession. ¹⁹ J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie; ainsi tu vivras, toi et ta postérité, ²⁰ pourvu que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu écoutes sa voix et que tu lui restes attaché. Car c'est à cette condition que tu vivras et que tu demeureras de longs jours sur le sol que Yahvé a juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob tes pères^e.

30, 8. « ton Dieu » Sam G S L. Manque au H. 10. « mis par écrit » G S L (lis. *hakketoubé*). H : ce qui est mis par écrit. 16. « Si tu obéis au commandement de Yahvé ton Dieu » d'après G ; cf. 11, 27; 19, 9 (lis. *h'obéir* 'H' *mapar* *vahe* 'obéir'). Manque au H. 18. « vous allez » Sam G S (lis. *etiam* 'obéir'). H : tu vas.

19. « se détourner » G. H ; ajoute « aujourd'hui ». 21. « l'alliance et qui sont inscrites » G S T L, cf. 28 et 27 (lis. *hakketoubé*). H : l'alliance écrite.

a. Litt. : leurs ordures; cf. Lévi. 26, 30 et la note. b. Selon d'autres : la clèbe. Il s'agit en tout cas d'une plante vénéneuse; le mot pouvait même s'employer pour désigner le poison en général, y compris le venin du serpent (32, 33; Job 20, 16). c. Symboles du malheur, fruit empoisonné du péché. d. Pour essayer par là de neutraliser les effets de la malédiction sous le coup de laquelle il se trouve : c'était un procédé fréquemment employé (cf. Jug. 17, 2; 2 Sam. 21, 3; 1 Rois 2, 35, 44-45; Ex. 12, 32). e. Expression sans doute proverbiale : le pays tout entier serait ravagé. f. Litt. : l'accroupissement, comme des bêtes fauves sur leur proie. g. Cette menace, plus faible que la précédente, paraît d'une autre main. h. Cf. Gen. 19, 24-25; Am. 4, 11; Ex. 1, 9; 15, 19; Jér. 20, 16; 49, 13; 50, 40. i. Cf. Gen. 14, 2; Os. 11, 3. j. Cf. 4, 19. k. Ce qui est caché au regard de l'homme, c'est sans doute

l'avenir; Yahvé seul connaît le sort final réservé aux déportés. Ce qui a été révélé c'est, selon les uns, le passé dont les terribles leçons doivent inciter Israël à observer fidèlement la loi. Selon d'autres, c'est la loi : si les desseins futurs de Dieu sont impénétrables, sa volonté présente est connue, étant révélée dans le livre de la Torah. l. L'explication donnée ici de « ces choses » ne répond pas à la pensée de l'auteur primitif, pour qui « ces choses », ce sont exclusivement les malheurs annoncés aux transgresseurs de la loi, et non les bénédictions promises au peuple au cas où il obéirait. m. Litt. : rétablir ton rétablissement. Selon d'autres, le sens originel de l'expression serait : « ramènera ta captivité ». En tout cas elle avait pris le sens général de restaurer, rétablir en son premier état. Elle est appliquée, par exemple, à Job (42, 10).

a. Litt. : te rassemblera et de là même il te retirera. b. Cf. Deut. 10, 16 et la note. c. Les malédictions du chap. 28; cf. 7, 15. d. Les exigences de Dieu, révélées une fois pour toutes dans la loi, ne sont plus un mystère caché dans le ciel; pour les connaître et les comprendre l'Israélite n'a pas besoin de s'informer au loia et d'interroger par exem-

ple un prophète, un prêtre ou un scribe. Il les trouve clairement formulées, expliquées et justifiées dans le présent livre. Il n'a qu'à les réciter (cf. Ps. 1, 1; Jos. 1, 8) et son cœur — le cœur, pour les Hébreux, était le siège de l'intelligence — peut les comprendre. e. Litt. : Car c'est là la vie et la prolongation de tes jours pour demeurer sur le sol, etc.

Comme des ondées sur l'herbe verte
et comme des averses sur le gazon.

³ Car je vais proclamer le nom de Yahvé;
magnifiez notre Dieu !

⁴ L'œuvre du Rocher^b est parfaite;
tous ses actes sont l'équité même.

C'est un Dieu fidèle, jamais inique;
il est juste, il est droit.

⁵ Ses fils ont trahi la fidélité qu'ils lui devaient,
race perverse et artificieuse.

⁶ Est-ce ainsi que vous payez de retour Yahvé,
peuple impie et dépourvu de sagesse ?

N'est-il donc pas ton père, ton créateur,
qui t'a formé et t'a fait subsister ?

⁷ Souviens-toi des jours d'autrefois,
considère les années [écoulées], génération après génération.

Interroge ton père, et il te l'apprendra,
tes vieillards, et ils te le diront :

⁸ Lorsque le Très-Haut répartit les territoires entre les nations,
lorsqu'il sépara les enfants des hommes,

Qu'il fixe les limites des peuples
selon le nombre des fils de Dieu,

⁹ Jacob fut la part de Yahvé, son peuple,
Israël, le lot qui lui revint.

¹⁰ Il le rencontra^d dans une contrée déserte,
dans la solitude. . . ,

Il l'entoura, il veilla sur lui,

il le garda comme la prunelle de son œil,

¹¹ Tel un aigle qui fait sortir du nid sa couvée^f,
plane au-dessus de ses petits,

Puis, déployant ses ailes, les prend,
les porte sur ses plumes^g.

¹² Yahvé le conduisit seul :
nul dieu étranger n'était avec lui.

³ « Lis. : *h'hitou* (Sam G 5) *lô hânou 'dmoandm*. H : Il a mal agi envers lui, non ses fils, leur terre. — Texte très incertain. 7. a. considère » (liv. *h'mi*). H : considérez. S. » des fils de Dieu » a G 12 (liv. *h'mi* 12). H : des fils d'Israël. 9. G (liv. *vayehi* au lieu de *Met* (avec Sam) a) : *yisra'el* à la fin). H : Car la part de Yahvé, c'est son peuple; Jacob est le lot qui lui revint. 11. « Puis — les porte » G (liv. *yig'adhem yus'ém*). H : il (Yahvé) déploie ses ailes, le prit (Israël), le porta.

a. C'est-à-dire ici le renom, la gloire. b. Cf. Ps. 18, 5. c. Les « fils de Dieu » sont les êtres divins, subordonnés à Yahvé (cf. Gen. 6, 2; Job 1, 6; 2, 1). Selon notre passage, comme d'après Dan. 10, 13, 20-21; 12, 1, chaque peuple a pour patron un de ces « fils de Dieu » qui le représente et le défend; seul Israël a le privilège d'avoir pour protecteur divin Yahvé lui-même (cf. Deut. 4, 19-20). D'après le texte massorétique (voy. note crit.), c'est « selon le nombre des fils d'Israël » que le Très-Haut fixe la limite des peuples; mais avec cette leçon le passage serait fort énigmatique : d'après les uns, il signifierait que les peuples du monde sont innombrables ou qu'ils sont 70 comme les descendants de Jacob (Gen. 46, 27); selon d'autres, qu'il y avait 12 nations en Canaan; pour d'autres, il faut entendre par « peuples » les tribus d'Israël; d'après une autre opinion, « selon le nombre » signi-

fie ici « en tenant compte à l'avance du nombre que devait atteindre les Israélites ». d. Litt. : Il le trouva. D'après un courant important de la tradition hébraïque, les relations entre Yahvé et Israël n'avaient commencé que pendant le séjour au désert (cf. Os. 9, 10) ou en Égypte (Os. 12, 10; 15, 4; Ex. 20, 5); cf. Ex. 16, 8; 20; 23; Ex. 3, 13-14; 6, 2-3. e. L'hébreu a ici deux mots qui paraissent signifier « des hurlements du désert », ce qui ne peut guère signifier « des hurlements du désert ». Les versions anciennes supportent des leçons très différentes : l'une des plus intéressantes est celle du Targoum de Jonathan : « où hurlent les démons » (*qellou idém*). On a proposé de nombreuses corrections (a et dans la nuit du désert, a. absolument déserte, a. « où hurle la rafale », a. il a fait de lui son bien-aimé, etc.) : aucune ne s'impose. f. Pour lui apprendre à voler. g. Cf. Ex. 19, 4.

¹³ Il lui fit occuper en maître les hauteurs du pays^a
et le nourrit des produits des champs.

Il lui fit savourer le miel du rocher^b
et l'huile tirée de la roche dure^c,

¹⁴ La crème^d des vaches, le lait du petit bœuf,
ainsi que la graisse des agneaux et des bœufs,
Les bêtes du bœuf^e et les boucs,
avec la moelle du froment^f,
et tu t'abreuvas du sang du bœuf qui pète^g.

¹⁵ Jacob mangea et se rassasia;
mais Yechouroun^h, devenu gras, regimba;
tu étais devenu gras, épais et repletⁱ.

Il abandonna le Dieu qui l'avait fait
et méprisa le Rocher qui le sauvait.

¹⁶ Ils excitèrent sa jalousie en [recourant à] des étrangers^j;
ils l'irritèrent en [adorant] des êtres abominables^k;

¹⁷ Ils sacrifièrent à des démons^l qui ne sont pas Dieu,
à des dieux qu'ils ne connaissaient pas,

A de nouveaux-venus, arrivés depuis peu,
que n'avaient pas redoutés leurs pères.

¹⁸ Tu oublies le Rocher qui t'a engendré,
tu ne te souviens plus du Dieu qui t'a enfanté^m.

¹⁹ Yahvé le vit et fut saisi de jalousie :
il s'irrita contre ses fils et ses filles.

²⁰ Il dit : « Je leur cacherai ma face :
je verrai ce qu'il adviendra d'eux.

Car c'est une race perverse,
ce sont des enfants auxquels on ne peut se fier.

²¹ Ils ont excité ma jalousie en [recourant à] des dieux qui n'en sont pas,
ils m'ont irrité en [adorant] leurs vaines idolesⁿ;

Moi, j'exciterai leur jalousie en [faisant triompher] un peuple qui n'en est
[pas un^o]

je les irriterai en [susitant] une nation impie^p,

²² Car un feu s'est allumé dans mes narines;
il brûlera jusqu'aux profondeurs du Cheél,

Il consumera la terre et ses produits,

il embrasera les fondements des montagnes^q.

13. « et le nourrit » Sam G 10 (S) (liv. *vayehi* 10). H : et il se nourrit. 14. « et des bœufs, les bœufs » G (p. 10) (liv. *h'mi* 10). H : et les bœufs, les bœufs. 15. « Jacob — rassasia » Sam G (p. 10) (liv. *h'mi* 10). H : et il se rassasia. 16. « et les étrangers » H : et les étrangers. 17. « et les démons » H : et les démons. 18. « et les bœufs » H : et les bœufs. 19. « et les bœufs » H : et les bœufs. 20. « et les bœufs » H : et les bœufs. 21. « et les bœufs » H : et les bœufs. 22. « et les bœufs » H : et les bœufs.

a. Image courante pour dire : être ou devenir le maître d'une contrée (Ps. 18, 34; Am. 4, 13; Mich. 1, 3). Elle s'explique par le fait qu'en Palestine, quand on occupe la ligne de falte que suit la route d'Hébron à Sichem, on commande tout le pays. b. Le miel des abeilles sauvages établies dans le creux des rochers. c. L'olivier prospère sur les pentes rocheuses. d. Ou, chers. e. L'olivier prospère sur les pentes rocheuses. f. Litt. : une place importante dans l'alimentation en Orient. g. Litt. : les fils du bœuf. Il s'agit de bœufs engraissés, qui étaient une spécialité de ce pays situés à l'est du lac de Tibériade (cf. Ex. 39, 15; Am. 4, 1; Ps. 22, 13). h. Litt. : la graisse des rognons du froment. En Orient la graisse est considérée comme le meilleur morceau. Les rognons sont la partie la plus grasse. i. Le

changement de personne indique que cette ligne, en surmontant la strophe, doit être une addition. h. Ce mot, qui dérive d'une racine signifiant « droit », est un surnom honorifique donné au peuple d'Israël (cf. 33, 5, 26; Ex. 44, 3). Il est employé ici par ironie. i. Voy. note g sur la fin du v. 14. j. C'est-à-dire des dieux étrangers (cf. v. 17). k. De faux dieux. l. Cf. Ps. 106, 37 et la note. m. Yahvé est à la fois le père et la mère de son peuple. Le v. 15, où Israël est interpellé à la 2^e personne, est peut-être une addition tirée d'un autre poème. n. Litt. : leurs vaines. o. L'une des nations païennes qui, en raison de leur barbarie, on par le simple fait qu'elles sont païennes, ne méritent pas le nom de peuple. p. Le mot signifie à la fois a folie » et a infime ». q. Cf. Ps. 15, 1.

- 23 J'accumulerais sur eux les maux,
j'épuiserais contre eux mes flèches,
24 [Ils seront] exténués par la famine,
dévorés par la fièvre
et la peste meurtrière^a,
J'enverrai contre eux les crocs des bêtes féroces
et le venin de celles qui rampent dans la poussière.
25 Au dehors, l'épée fera périr leurs enfants,
au dedans, la terreur :
[Elles emporteront] le jeune homme et la vierge,
l'enfant à la mamelle et le vieillard aux cheveux blancs.
26 Je dirais : Je soufflerai sur eux,
j'abolirai leur souvenir du milieu des hommes, —
27 Si je ne redoutais les propos irritants de l'ennemi ;
leurs adversaires^b [en effet] pourraient se méprendre ;
ils pourraient dire : C'est notre force qui a triomphé ;
ce n'est pas Yahvé qui a fait tout cela. —
28 Car c'est une nation qui a perdu le sens ;
ils sont dépourvus d'intelligence.
29 S'ils étaient sages, ils comprendraient ceci
(et ils réfléchiraient à ce qui les attend) :
30 Comment un seul homme pourrait-il en poursuivre mille,
en mettre une myriade en fuite^c,
Si leur Rocher ne les avait vendus,
si Yahvé ne les avait livrés ?
31 Car leur Rocher^d n'est pas comme nos dieux :
nos dieux sont des idoles. —
32 Mais leurs ceps proviennent du plant de Sodome
et du terroir de Gomorrhe ;
Leurs raisins sont des raisins vénéneux ;
leurs grappes sont amères ;
33 Leur vin est du venin de serpent,
du poison mortel de vipère.
34 [Tout] cela n'est-il pas recueilli par moi,
scellé dans mes réserves^e ?
35 Pour le jour de la vengeance et de la rétribution,
pour le moment où leur pied vacillera ?
Car le jour de leur ruine est proche
et leur destin se précipite^f. »
36 Yahvé fera droit à son peuple
et il aura pitié de ses serviteurs,
En voyant que leur force est épuisée,
et que c'en est fait de l'impur et du pur^g.

23. « J'accumulerais » G S L (lis. *aiapha*). H : J'emporterai (P).
Bures (P). G : Je les disperserai (*aphidim*). — Texte incertain. 31. « comme nos dieux » des idoles « lis. *af'ikhinou tourém u'af'ikhinou 'ilim*.
H : comme notre Rocher, et nos ennemis sont exilés. — Texte très incertain. 34. « recueilli » Sam (lis. *kânou*). H : un mot de sens incertain.
35. « Pour le jour de » Sam G (lis. *teym*). H : A moi.

a. Litt. : amère. b. Les adversaires des Israélites.
c. C'est le sort réservé aux Israélites infidèles : Ex. 30, 17 ; cf., au contraire, Lévi. 26, 5 ; Jos. 23, 10. d. Le « Rocher » des Israélites, Yahvé. e. Yahvé recueille, à mesure qu'ils sont commis, les péchés des ennemis de son peuple ; il les met en réserve pour les punir au moment voulu ; cf. Os. 13, 12 ; Job 14, 17.
f. Dans les v. 29-33 la suite des idées n'apparaît pas toujours clairement ; quelques critiques croient en conséquence devoir

admettre des transpositions (v. 29 et 30) ou des interpolations (par exemple v. 30-33). g. Locution proverbiale signifiant « tout le monde » (cf. 1 Rois 14, 10 ; 21, 21 ; 2 Rois 9, 8 ; 14, 26). Le sens précis est probablement « celui qui est exclu [du culte ; cf. Jér. 36, 3] et celui qui est laissé [libre d'y participer] ». Selon d'autres : « l'esclave (celui qui est enfermé) et l'homme libre », ou : « le mineur (celui qui est retenu à la maison), et le majeur (celui qui est laissé libre d'aller et de venir) ».

- 37 Alors il dira : « Où sont leurs dieux,
ces Rochers dans lesquels ils mettaient leur confiance,
38 Qui mangeaient la graisse de leurs sacrifices
et buvaient le vin de leurs libations ?
Qu'ils se lèvent et vous secourent,
qu'ils soient pour vous un abri tutélaire !
39 Reconnaissez-le donc : c'est moi, c'est moi qui suis Dieu^a
et il n'y en a pas d'autre à côté de moi ;
C'est moi qui fais mourir et qui fais vivre,
c'est moi qui blesse et qui guéris,
et personne ne délivre de ma main^b.
40 Je lève ma main vers le ciel^c
et je déclare : Aussi vrai que je vis éternellement,
41 Quand j'aiguise mon glaive étincelant^d
et que ma main prendra le carquois,
Je tirerai vengeance de mes adversaires
et je paierai de retour ceux qui me haïssent ;
42 J'enivrerai mes flèches de sang,
et mon glaive se repaîtra de chair,
Du sang du blessé et du captif,
du crâne chevelu de l'ennemi^f. »
43 Nations, acclamez son peuple^g,
car il vengera le sang de ses serviteurs ;
Il tirera vengeance de ses adversaires ;
et purifiera le sol^h de son peupleⁱ.

Moïse recommande l'observation de la loi.

- D^a 44 Moïse, ainsi que Josué fils de Noun, vint
et prononça en son entier ce cantique devant
le peupleⁱ.
D^a 45 Lorsque Moïse fut achevé d'adresser
toutes ces paroles à tous les enfants d'Israël,
46 il leur dit : « Prenez à cœur toutes les
déclarations solennelles que je vous fais
aujourd'hui ; prescrivez à vos enfants d'en
tenir compte, afin qu'ils mettent soigneuse-
ment en pratique toutes les dispositions de
cette loi. 47 Elle n'est pas pour vous chose
sans portée ; elle est votre vie même. C'est
grâce à elle que vous prolongerez vos jours
dans le pays dont vous allez prendre posses-
sion en passant le Jourdain.

Moïse reçoit l'ordre de monter sur le mont Nebo.

45 Ce même jour, Yahvé parla à Moïse en P
ces termes : 46 Monte sur le sommet que
voici [dans la chaîne] des Abarim^h, sur le
mont Neboⁱ, qui est au pays de Moab, en face de
Jéricho^a, et contemple le pays de Canaan, dont
je vais donner la propriété aux enfants d'Is-
raël : 50 puis tu mourras sur la montagne où tu
vas monter et tu seras réuni aux tiens, comme
Aaron, ton frère, est mort sur le mont Horeb^b et a

37. « ces Rochers dans lesquels » S (lis. *tourim hâsîpou hem*). H : le Rocher dans lequel.
qu'il soit. 41. « le carquois », cf. v. 42 (lis. *le'apou*). H : le jugement. — Texte incertain. 45. « le sol de » Sam G L (lis. *admir*). H : son sol.
44. « Josué » H^a Sam G S L. H : Hoadé.

a. Litt. : qui le suis ; cf. Ex. 41, 4 ; 43, 10-13 ; 48, 12.
b. Cette phrase, en excès dans le vers, est sans doute une glose
tirée d'Ex. 43, 13. c. Geste de serment (Gen. 14, 22 ; Ex. 6, 8 ;
Nomb. 14, 30 ; Ex. 20, 5, 6 ; Dan. 12, 7, etc.). d. Litt. : l'éclair
de mon glaive. e. On immolait parfois les prisonniers après
la victoire (1 Sam. 27, 11 ; 2 Sam. 8, 2 ; 2 Rois 6, 22 (G), etc.).
f. Cf. Jug. 5, 2 ; Ps. 68, 27 et les notes. g. Les palmites
hébreux invitent souvent les nations à célébrer la délivrance
d'Israël, bien que cette délivrance eût, selon eux, pour condi-
tion l'extermination d'un grand nombre de païens (Ps. 47, 2-10 ;
66, 1-12 ; 96, 1-13, etc.). h. Litt. : fera l'expulsion pour le sol.
Yahvé l'opérera en faisant périr les ennemis qui ont souillé la
Terre Sainte en l'arrosant de sang innocent (cf. 19, 13 ; 21, 1
et les notes). i. Ce v. est une variante de 31, 8. j. (c
récit se retrouve, avec quelques variantes, Nomb. 27, 18, 19, sur
la relation des deux passages, voy. 1^{re} note sur Nomb. 27, 18.
k. Voy. note sur Nomb. 21, 11. l. Sommité voisine de la
au même nom ; cf. Nomb. 33, 47. m. Précision géogra-
phique ajoutée pour le lecteur. n. Voy. Nomb. 20, 22-29 et
les notes.

sonne, jusqu'à ce jour, n'a connu son tombeau.

P ⁷ Moïse était âgé de cent vingt ans, lorsqu'il mourut : sa vue n'était point affaiblie et sa verdeur ne l'avait pas quitté. ⁸ Les enfants d'Israël pleurèrent Moïse dans les plaines de Moab pendant trente jours^a ; alors [seulement] prirent fin les jours de pleurs qui marquèrent le deuil de Moïse. ⁹ Josué, fils de Noun, était plein de l'esprit de sagesse, car Moïse lui avait imposé les mains^b ; et les enfants d'Israël

lui obéirent, se conformant aux ordres que Yahvé avait donnés à Moïse.

¹⁰ Il n'a plus paru, en Israël, de prophète D¹ comme Moïse^c, avec qui Yahvé conversait face à face^d. ¹¹ [Il est hors de pair] par tous D¹ les signes et les miracles que Yahvé l'envoya opérer au pays d'Égypte contre le pharaon, tous ses serviteurs et tout son pays, ¹² ainsi que par tous les gestes de puissance^e et tous les prodiges terribles qu'il accomplit sous les yeux de tout Israël.

^a. Cf. note à sur Gen. 50, 5. ^b. Cf. Nomb. 27, 18-21 et les notes. ^c. Comme signifie naturellement ici « égal à » et non « semblable à » comme 18, 15. ^d. Litt. : que Yahvé con-

naissait face à face. « Connaitre » a ici le sens de « être en relation avec, converser ». Cf. Ex. 33, 11 ; Nomb. 12, 4-9. ^e. Litt. : toute la main forte.